BnF Gallica

Textes arabes en parler des Chleus du Sous (Maroc) / transcription, traduction, glossaire / par E. Destaing,...

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

Destaing, Edmond (1872-1940). Textes arabes en parler des Chleus du Sous (Maroc) / transcription, traduction, glossaire / par E. Destaing,.... 1937.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

hg pay
mad

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE NATIONALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

TEXTES ARABES
EN PARLER
DES CHLEUHS DU SOUS
(MAROC)

TRANSCRIPTION, TRADUCTION, GLOSSAIRE

PAR

E. DESTAING
PROFESSEUR À L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES
ET À L'ÉCOLE NATIONALE DE LA FRANCE D'OUTRE-MER

42881

PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
12, RUE VAVIN (VI°)

MDCCCCXXXVII

AHLWARDT (W). **The divans of the six ancient Arabic poets** : Ennabiga, 'Antara, Tarafa, Zuhair, 'Alqama and Imruulqais, chiefly according to the MSS. of Paris, Gotha and Leyden, and the collection of their fragments with a list of the various readings of the text, XXX, 114, 224 pp., in-8°, 1913..... **100 fr.**

AVICENNA. **De congelatione et conglutinatione lapidum** being sections of the Kitâb al-Shifâ', the Latin and Arabic texts edited with an English translation of the latter and with critical notes by E.-J. HOLMYARD and D.-C. MANDEVILLE, VIII, 86 pp., in-8°, 1927 ..... **50 fr.**

BELOT (J.-B.). **Petit dictionnaire français-arabe à l'usage des étudiants**, VIII, 788 pp., in-12, toile, Beyrouth, 1892... **35 fr.**

BELOT (J.-B.). **Vocabulaire arabe-français à l'usage des étudiants,** 10e éd., revue et augmentée d'une liste des mots empruntés aux langues étrangères, avec l'indication de ces langues, 12, 1012 pp., in-8° toile, 1911..... **75 fr.**

BELOT (J.-B.). **Dictionnaire français-arabe**, 4e éd., revue et corrigée, 2 vol., X, 1609 et 23 pp., d.-rel., 1913..... **125 fr.**

BELOT (J.-B.). **Cours pratique de langue arabe**, avec de nombreux exercices, suivi du corrigé des exercices, 5e édition, revue et corrigée, XVI, 310 pp. et 124 pp., deux parties en un volume, in-8° demi-basane, Beyrouth, 1922..... **37 fr. 50.**

BELOT (J.-B) et RODET (A.) [les PP.]. **Chrestomathie arabe,** recueil de morceaux choisis des anciens auteurs, 2 parties en 5 tomes, reliés 2 vol. in-8°, cart., 1899-1914..... **60 fr.**

Première partie, 3 tomes en 1 vol. (129, 140, 140 pp.), 1894-1914. Deuxième partie, 2 tomes en 1 vol. (154, 183 pp.), 1899-1914. — Les 2 vol. sont d'un format différent.

BEN ALI FEKAR. **Leçons d'arabe dialectal marocain, algérien,** nombreuses figures, XII, 439, XII pp., gr. in-8°, autographié, 1913, presque épuisé..... **75 fr.**

BRUNOT (L.). **Textes arabes de Rabat** : Textes, transcription, traduction annotée, glossaire, I: Textes, transcription et traduction annotée, 1 plan, XXX et 204 pp., in-8°, 1931..... **150 fr.**

CARBOU (H.). **Méthode pratique pour l'étude de l'arabe parlé au Ouadaï et à l'Est du Tchad** (Soudan oriental français) 251 pp., pet. in-8°, 1913..... **50 fr.**

CARRA DE VAUX (Baron). **Les Penseurs de l'Islam**, 5 vol., petit in-8°, 1921-1926, ne se vend qu'en collection..... **150 fr.**

Tome Ier : Les Souverains, l'Histoire et la Philosophie politique, VII et 383 pp., 1921.

Tome II : Les Géographes, les Sciences mathématiques et naturelles, 400 pp., 1921.

BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE NATIONALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

TOME TREIZIÈME

TEXTES ARABES

EN PARLER

DES CHLEUḤS DU SOUS

(MAROC)

TRANSCRIPTION, TRADUCTION, GLOSSAIRE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS R.F.

8° X

12549

(13)

D

02134 -1-3-38

— A —

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE NATIONALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

TEXTES ARABES
EN PARLER
DES CHLEUḤS DU SOUS
(MAROC)

TRANSCRIPTION, TRADUCTION, GLOSSAIRE

PAR

E. DESTAING

PROFESSEUR À L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES
ET À L'ÉCOLE NATIONALE DE LA FRANCE D'OUTRE-MER

PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
12, RUE VAVIN (VI^e^)

MDCCCCXXXVII

AVANT-PROPOS.

De 1908 à 1925, j'ai recueilli, sous la dictée de Berbères chleuḥs, originaires du Sud-Ouest du Maroc un assez grand nombre de textes berbères suivis d'exercices, en « tachelḥit » du Sous.

Tous ces Chleuḥs étaient bilingues et, dans un parler arabe qui leur est presque aussi familier que leur langue maternelle, ils m'ont également donné, mais en arabe, ces mêmes récits que précédemment ils m'avaient dictés en langue berbère.

Je dois à M. Mohammed Ben Abdesselam, répétiteur de berbère à l'École des langues orientales vivantes, originaire de la tribu des Ksima (Sud-Ouest du Maroc), les cinquante textes arabes qui composent ce premier recueil.

La phonétique, la morphologie, la syntaxe, le vocabulaire de ce parler arabe présentent diverses particularités. Les plus apparentes d'entre elles seront signalées au fur et à mesure qu'elles se rencontreront dans les textes. Il m'arrivera maintes fois de donner en regard d'une expression, d'une phrase du texte arabe, l'expression, la phrase qui y correspondent en langue berbère.

Paris, le 13 septembre 1927[1].

[1] Date de la première épreuve (spécimen).

SYSTÈME DE TRANSCRIPTION.

CONSONNES.

DÉSIGNATION.	CARACTÈRES.	
	LATINS [1].	ARABES.
Bilabiale sonore occlusive	*b*	ب
Labio-dentale sourde	*f*	ف
Dentale sourde occlusive	*t*	ت, ث
Dentale sonore occlusive	*d*	د, ذ
Dentale sourde occlusive emphatique . .	*ṭ*	ط
Dentale sonore occlusive emphatique . .	*ḍ*	ض, ظ
Sifflante sourde	*s*	س
Sifflante sourde emphatique	*ṣ*	ص
Sifflante sonore	*z*	ز
Sifflante sonore emphatique	*ẓ*	
Chuintante sourde (*ch* français)	*š*	ش
Chuintante sourde emphatique	*ṣ̌*	
Chuintante sonore (*j* français)	*ž*	ج
Chuintante sonore emphatique	*ẓ̌*	
Prépalatale mi-occlusive sourde (*tch*) . .	*č*	چ

[1] Les caractères non pointés *b*, *t*, *d*, *s*, etc., représentent des articulations voisines de celles du français; un point placé au-dessous du caractère marque l'emphase; le signe ˘, placé au-dessus de *b*, *t*, *d*, marquera le spirantisme (cas très rares); ɛ et ɔ sont empruntés à l'alphabet arabe; γ représente le غ arabe.

DÉSIGNATION.	CARACTÈRES. LATINS (1).	CARACTÈRES. ARABES.
Prépalatale mi-occlusive sonore (*dj*)...	*ǰ*	ج
Vibrante linguale latérale.....	*l*	ل
Vibrante linguale latérale emphatique.	*ḷ*	
Vibrante linguale médiane (*r* roulé)...	*r*	ر
Vibrante linguale emphatique.....	*ṛ*	
Palatale sourde occlusive.....	*k*, *ḳ*	ك
Palatale sonore occlusive.....	*g*, *ġ*	ڤ, ف
Vélaire sourde spirante.....	*ḫ*	خ
Vélaire sonore spirante (*r* vélaire vibré).	*γ*	غ
Vélaire sourde occlusive.....	*q*	ق
Laryngale occlusive.....	ء	ء
Laryngale sourde spirante.....	*ḥ*	ح
Laryngale sonore.....	*ε*	ع
Souffle laryngal.....	*h*	ه
Nasale labiale.....	*m*	م
Nasale linguo-dentale.....	*n*	ن
Semi-voyelle vélaire.....	*u*, *w*	و
Semi-voyelle palatale.....	*i*, *y*	ي

(1) Voir la note de la page précédente.

VOYELLES.

a = *a* moyen français;
$\ddot{a}$ = *a* penchant vers *è* ouvert;
$\mathring{a}$ = *a* penchant vers *o*;
$\dot{a}$ = *a* penchant vers *an*;
u = *ou* français;
$\breve{u}$, $\dot{o}$ = *ou* penchant vers *o*;
e = *e* muet français;
$\mathring{e}$ = entre *e* et *o*;
$\dot{e}$ = entre *e* et *a*;
$\underset{\cdot}{e}$ = entre *e* et *u* français;
i = *i* fermé français;
$\breve{i}$, $\dot{e}$ = *i* penchant vers *é* fermé.

Le signe ˜ indique une légère nasalisation.

$\bar{a}$, $\bar{u}$, $\bar{i}$, $\bar{t}$, $\bar{d}$, etc., sons longs ou mi-longs;
a, u, i, etc., voyelles de longueur moyenne;
$\breve{a}$, $\breve{u}$, $\breve{\imath}$, etc., voyelles brèves; $\mathring{e}$, $\underset{\cdot}{e}$, $\dot{e}$, $\underset{\cdot}{e}$, sons brefs;
$\overset{a}{-}$, $\overset{u}{-}$, $\overset{i}{-}$, etc., voyelles ultra-brèves.

TEXTES ARABES

ET

TRANSCRIPTION

TEXTES ARABES

EN PARLER DES CHLEUḤS DU SOUS

(MAROC).

١ — الذّيب و الواد

فصّة ديال وحد الذّيب وحد النّهار جاء يغطع وحد الواد و تلاقَى مع لحملة و ادّته و بدا الماء كا يتلوّى بِه و شاب فزّيبْته سبقَت راسه و قال «فنْطت فيك يا الدّنيا مالّي الاوَّل رجع هوَ التّالي و التّالي رجع الاوَّل»

باين مشَى ذاك الذّيب — منين وصل لذاك الواد كيف لقاه — وْش من الوقت باش كا يحملوا الويدان — و الذّيب واش هو عوّام ولّا لا — و علاش ادّاه الواد — منين ادّاه الواد اش شاب فدّامه — وْش من نهار باش كا يكون الاول هوَ التّالي — اش كاين في السّماء — اشكون الّي خلق كلّ شي — اش هي القبلة

الدّنيا — الاخِرة — الارض — السّماء — الشّمس — القمر — النّجوم — الشّرق — الغرب — القبلة — الشّمال — اليمين

٢ — العبد و الدّلاع

فصّة ديال وحد العبْد كان عسّاس في وحد البحيرة ديال الدّلّاع ها وحد الرّجَل جابَته الطّريق مسافر و قال له «السَّلَامُ عَلَيْكُم»

TEXTES ARABES

EN PARLER DES CHLEUḤS DU SOUS

(MAROC).

I. *ddīb u lq̣ād.*

q^{e}ṣṣa diāl waḥ^{e}d dīb; waḥ^{e}d ^{e}nnhāṛ ža iqṭaε waḥ^{e}d lq̣ād u tlāqa m^{a}εa lḥĕmla u ddāt-u; u bdä lma ka itlūwa bḭ̣-h, u šą̄f q^{e}zzībt-u sĕbqåt ṛāṣ-ů u gāl : « qĕnṭṭ fīk, a ddūniṇa, m^{e}lli llūwĕl ržäε hůwa ttāli, u ttäli ržäε lūwĕl ».

fäin mša däk ^{ᶜ}ddīb? — mnīn ūṣêl ldäk ^{ᶜ}lq̣ād, kif lgä-h? — waš mĕn lq̣oqt fāš ka i̯āḥmlu lq̣īdą̄n? — u ddīb, waš hŭwa εăwwām ulla la? — u εälāṡ ddä-h lq̣ād? — mnīn ddä-h lq̣ād, aš šą̄ʃ g^{ᶜ}ddām-u? — waš mĕn nhāṛ fāš ka ikūn lūwĕl hŭwa ttāli?

käīn s^{ᶜ}b^{a}εa lăṛāḍ^{a}in u s^{ᶜ}b^{a}εa sämawāt u s^{ᶜ}b^{a}εa b^{n}ḥŭr; ḫ^{ᶜ}lq-^{ᶜ}hum Aḷḷāh lli ḫ^{ᶜ}lq kul ši; ssma ʃḭ-h šš^{ᶜ}ms u lqamaṛ u nnžūm. — mnīn ka n^{ᶜ}stqêblu llq^{ᶜ}bla, ka nr^{ᶜ}ddu lyĕrb ūrā-na; lq^{ᶜ}bla hīya šš̆ĕrq.

II. *lεäbd u dd^{e}llāε.*

q^{e}ṣṣa diāl waḥ^{e}d lεäbd, kān ε^{a}ssäs ʃ-waḥ^{e}d ^{ᶜ}lbḥīra diäl ^{e}dd^{e}llāε. hā waḥ^{e}d ṛṛāžĕl, žäbt-u ṭṭrīg mṣāfĕṛ, u gāl lu :

فال له «ما كاين شي غير زِد فيها» فال له الاخر «يا ودّي ما
فُلت لك انا غير السّلَام عَلَيْكُم» فال له العبْد «السّلام يجبَد
الكلام و الكلام يجبَد الدَلاع و الدّلّاع ما كاين شي

واش كان يدير ذاك العبد — واش كاين بي ذيك البحيرة — اشكون الّي داز
عليها — اش فال ذاك الرّجل الّي جايز للعبد — الرجل إلا سلّم على الاخر
باش كا يواجبه — و ذاك العبد الّي عسّاس باش ردّ عليه — و العبد واش
فرا بي باله منين سلّم عليه الاخر — واش كا يكون بي البحاير
الخضرة — اللبت — العلبل — الطّماطيش — بدنجال — الحمّص — العدس —
اللوبية — الجلبان — بطاطة — خِرّوب — البجل — البطيخ — الدّلّاع — الفرع
— البول — البصل

٣ — الذّيب و اولاده

الغصّة ديال وحد الذّيب عنده خمسة اولاد، كُلّ يوم يجيب
لِهُم وحد الخروب ولا وحد الجدي، و فالوا له اولاده «ا بّا باين
كا تصيب اللحم ديما» فال لهم «كا نشريها من السّوق» وفالوا له
«و باش كا تشريها ما عندك شي دراهم» و فال لِهُم «كا نشريها
بالدّين» فالوا له «و اي متَى تخلّص» و فال لِهُم «النّهار الّي ما
ندخل شي عليكم تعرفوني ذاك النّهار هوَ باش خلّصت

باين كا يسكن الذّيب — ذاك الذّيب اشحال من ولد عنده — واش كا يجيب
لِهُم بحال ما يتكل — باين كا يصيب اللحم الّي كا يجيب لِهُم — علاش ما
ا يادّي شي لاولاده كبش او ثور — اشكون الّي كبير واش الذّيب ولّا الكبش —

« ssälāmu ɛălᵃi-kum ». gāl lu : « ma käīn š, γīṛ zīd fīṛ-ha ». gāl lu lāḥoṛ : « a uddi, ma gŭlt lĕk āna γīṛ : « ssälāmu ɛälᵃi-kum ». gāl lu lɛäbd : « sslą̄m ka ižbĕ̈d lᵉklām, u lklām ka ižbĕ̈d ddᵉllāɛ u ddᵉllāɛ ma käin š ».

waš kān idīr däk lɛäbd? — u aš käin f dik ᵉlbḥīra? — aškun lli dą̄z ɛälīṛ-ha? — waš ka ikūn f-ᵉlbḥaīr? — ka ikūn fīṛ-hum lḥᵘḍāri bḥāl ᵉddᵉllāɛ u lᵉmnūn u lfᵉggūs u lbᵉṭṭīḥ u lbᵉṣla u lᵉbṭāṭa u maṭīša; u fīṛ-hum ka nḥᵃṛtu tāni llĕft u lfᵉlfla u ddĕnžāl u ḥizzu u lfᵉžĕl u lgṛaɛa, u šš̆lāḍa; llūbīa hīya qlila ɛąnd-na; u f ᵉlfdāděn ka nḥᵃṛtu lḥᵃmmĕṣ u žžĕ̈lbą̄n u lɛädᵉs u lfūl.

III. *ddīb u ulād-u.*

lqᵉṣṣa diāl waḥᵉd ᵉddīb ɛąndu ḥăms ūlād; kull ṛum ižīb lī-hum waḥᵉd ᵉlḥrūf ulla waḥᵉd ᵉžždi, u gālu lu ulād-u : « a bba, fäin ka tṣīb llᵉḥam dīma? » gāl lī-hum : « ka nᵉšri-ha mĕn ᵉssūq »; gālu lu : « u bą̄š ka tᵉšri-ha, ma ɛand-ᵉk ši dṛāhĕm? » u gāl lī-hum : « nĕšri b-ᵉddīn » gālu lu : « u ą̆imta thᵉlĺĕṣ. » u gāl lī-hum : « nnᵉhāṛ lli ma nᵉdḥĕl ši ɛălī-kum, tɛarfū-ni däk ᵉnnhāṛ hŭwa fäš ḥᵉlĺĕṣt. »

fäin ka iskᵘn ᶜddīb? — däk ᶜddīb šḥāl mĕn ṛĕld ɛąndu? — waš ka ižīb lī-hum bḥāl ma ittkĕl? — fäin ka iṣīb llḥam lli ka ižīb lī-hum? aškun hūma häd ᶜlṛᵘḥūṣ lh ka ṛäklu nnās u isᶜknu f ᶜlyāba? mĕn-hum

و الذّيب واش كا يسرق للسرّاح ولّا كا يشري هندهم — واش كا يشري بالدّين ولّا بالفبض — الذّيب منين يخلّص باش كا يخلّص — اشكون هُمَ هذا الوحوش الّي كا ياكلوا النّاس و يسكنوا بي الغابة — و اشكون هُمَ الوحوش الّي ما يضرّوا شي النّاس

الوحوش — الذّيب — الفنفُذ — السّبع — الضّبع — النّمر — الخنزير — الغزال — لروي — الضّربان — الارنب — الثّعلب — الفرد — النّمس — العبيل — الزّرّافة

ذيب — ذيوبة — سبوعة — ضبوعة — حنوشة — فرودة — نمورة — نموسة

٤ — الجرانة و الشّتاء

الفصّة ديال وحد الجرانة ساكنة بي وحد العين ديال الماء، وحد النّهار خرجَت تشَمَّش مع راسها و فعدَت فوق وحد الجرة فدّام العين، هي هكذاك و الشّتاء بدَات تصَبّ و فالَت مع راسها «انا هبيلة الّي انا بي باب داري و بدِيت كا نَعزَف» و نفزَت و جات بي العين هربَت من الفطرة و طاحَت بي العين، هي ماء ماء

ذيك الجرانة باين هي ساكنة — و علاش خرجَت من دارها — و باين هي مفرّدة — واش جرَى لِها — و منين شابَت الشّتاء كا تطيح اش فالت الجرانة و اش علَت — واش كا تعزف بي العين ولّا لا — واش كاين هوايش اخرين الّي يسكنوا بي الماء كيبهها

لحوت — الفشر — الشّوك — البوري — لشّابل — النّون — حوت موسى — المرينة — الدّنبيل — كلب الماء — الفحّار — فمرون — ام جنيبة — العلق

هبيل — خفيف — ثقيل — طويل — قصير — غليظ — رفيق — كبير —

ʿssĕbāɛ u ḍḍĕbāɛ u nnʿmĕr; ʃ blād-na ma bqa fi-ha γir ʿḍḍĕbāɛ u lḥallūf.

u aškun hūma luʷḥūš lli ma iḍĕrrû ši nnās? ʃi-hum ʿssīd lli ma iḍĕrr š nnās : lĕrnĕb u ddīb u ḍḍĕrbān u ttɛälĕb u lʷγzāl u lĕruʷi.

IV. *žžṛāna u ššta.*

lqᵉṣṣa diāl waḥʿd žžᵉṛāna sākna fᵉ uaḥᵉd ᵉlɛāīn diāl lma; waḥᵉd ᵉnnhāṛ ḫĕržät tšᵉmmĕš mᵃɛa ṛāṣ-ha u gäɛᵃdät fūq waḥᵉd lḥāžṛa gᵘddām ᵉlɛāīn. hiya häkdäk, u ššta bdät tṣĕbb, u gālĕt mᵃɛa ṛāṣ-ha : « āna hᵉbīla lli āna ʃ bāb ḍāṛi u bdīt ka nᵉfzĕg. » u nᵉqzät, u žät ʃ ᵉlɛāīn. hĕrbät mĕn ᵉlqoṭṛa u ṭāḥᵉt ʃ ᵉlɛāīn; hiya mā, ma.

dik ᵉžžṛāna ʃain hiya sākna? — u ɛāläš ḫĕržät mĕn ḍāṛ-ha? — u ʃäin hiya mqĕrrda? — u aš žṛa li-ha? u mnīn šāfᵉt ᵉššta ka ṭṭiḥ, aš gālĕt hiya?

waš käin lhäwaīš oḫrīn lli isᵉknu ʃ ᵉlma kif-ha ulla la? käinīn; ʃ ᵉlɛaiūn ma isknu γir ᵉžžṛān u lfkārĕn u lɛälᵉg. u ʃ ᵉluidān käin lḥūt. u lbḥar, fih lhäwaīš ktĕr mĕn ᵉlbĕrr; fih lḥūt u lqĕmṛūn u ɛarūqša u wizrūg.

hbīl, hbīla, hbāl; — ḫfīf, ḫfīfa, ḫfāf; — tqīl, tqīla, tʿqāl; — ṭuīl, ṭuīla, ṭʷuāl; — qsīṛ, qsīṛa, qʷsār; — γlīḍ, γlīḍa, γʷlāḍ; — sγīṛ, sγīṛa, sʷγār.

صغير — عريض — ضيّق — جديد — قديم — قريب — بعيد — مريض — ضعيف — سمين — هبيلة — خفيفة — ثقيلة — هبال — خفاف — ثقال

٥ — رضّاعة البغر و الصّيّادة

قصّة ديال رضّاعة البغر هي و الصّيّادة ، مشَوا وحد زوج الصّيّادة مشَوا وحد النّهار يصيّدوا بي وحد الغابة و صابوا وحد رضّاعة البغَر و جرَوا عليها و دخلَت لِهم لوحد الغار و بدَاوا يحبروا عليها حتّى لحفوها و فال وحد لوحد «افلان دِر يدك و افبَضها و اراها لنا» و فال له الاخر «خفت تعضّني» و فال له صاحبه «غير افبضها و كان و تعضّنا نيت»

ذوك الصّيّادة باين مشَوا — واش لقَوا بي ذيك الغابة — واش همَ بسلافهم ولّا لا — الصيّاد باش كا يفتل الارنب؛ الحجل — منين شافتهم ذيك رضّاعة البغر واش دارت — و علاش حبروا عليها — و باش حبروا عليها — واش بغوا يديروا بها — و علاش ما ضربوها شي بالبارود — و علاش ما اعطوا لها الدّخان — و ذاك الرّجل علاش ما بغَى شي يفبضها — لوكان دار يدة واش كانت بغَت تدير له رضّاعة البغر — و ذاك الرّجل واش دار يدة ولّا لا

الا فبضتِ وحد الذّيب واش كا يدير — و عفرية اِلا مسّيتِها واش كا تدير — والنحلة باش كا تفرص — و النمش — و الفطّ — و الحلّوف الا تحاز اش كا يدير — و الضربان هي باش كا تضرب — و المعزة — و العود — و النّسر و الارنب و ازايز

فرص — عضّ — خمش — نطح — ركل — لصق — الشّوكة — النّياب — القرن — المنقار — المخالب — الجسد — الرّاس — الوجه — الشّعر — العين — الاذن

ha waḥᵉd lḥāik lᵉmlīḥ; — ma bγīṭ-u š, qdīm; — bγīṭ-u žḏīd; — ddi häd ᵉlḥaik lᵉqdīm u šri li waḥᵉd žžḏīd (ikūn žḏīd); ha lḥaïk žžḏīd lli...

V. *ṛĕḍḍåɛät lᵉbgĕṛ u ṣṣiyyāda.*

qᵉṣṣa dïāl ṛĕḍḍåɛät lᵉbgĕṛ, hīya u ṣṣiyyāda. mšau waḥᵉd žūž ṣṣiyyāda, mšau waḥᵉd ᵉnnhāṛ iṣīīḏu f-ɥaḥᵉd lγāba; u ṣābu waḥᵉd ṛᵉḍḍaɛät lᵉbgĕṛ u žrau ɛälī-ha, u dĕḫlat lī-hum lwaḥᵉd ᵉlγāṛ, u bdäu ịăḥfṛů ɛälị-ha ḥᵃtta lăḥqů-ha; u gāl waḥĕd lwaḥĕd : « a flạn, dīr īd-ᵉk u gbĕḍ-ha, u aṛa-ha lī-na. » u gāl lu lāḫŏṛ : « ḫĕft tᵉɛaḍḍ-ni. » u gāl lu ṣaḥb-ů : « γīṛ gbĕḍ-ha u kạ̄n, u tᵉɛaḍḍ-na nīl! »

dūk ᵉṣṣiyyāda fäin mšau? — u aš lgau f dik ᵉlyāba? — waš hūma b-slāg-hum ulla lā. — ṣṣiyyād bāš ka ikᵘtĕl lèrnĕb u lḥĕžĕl? — mnīn šāfĕt-hum dik ṛĕḍḍāɛät lᵉbgĕṛ ɥaš dārĕt? — u ɛălăš ḥĕfṛů ɛălị-ha. — u bāš ḥĕfṛů ɛălị-ha. — u aš byau idīru bị-ha? — u ɛălăš ma ḍĕrbu-ha ši b-ᵉlbāṛūd? — u ɛălăš ma ɛaṭau lị-ha ddůḫᵘạ̄n? — u däk ᵉṛṛāžĕḷ ɛălăš ma bya š igbĕḍ-ha? — lūkạ̄n dār īd-u waš kānĕt byat tdīr lu dik ṛĕḍḍāɛat lᵉbgĕṛ? — u däk ᵉṛṛāžĕḷ waš dār īd-u ulla la?
ila gbĕṭṭi waḥĕd ᵉddīb, waš ka idīr? — u ɛagĕrba, ila mᵉssīti-ha, waš ka ddīr? — u lḥĕnĕš, baš ka iqᵘṛṣ? lḥĕnĕš hůwa ɛaḍḍāḍ; lli mĕss-u, ka iḍůṛ u ịɛătị̄-h ḍĕṛba u ḍṛĕbt-ů mĕsmūma. — u azäiz ka ilṣĕq b-rĕžlị̄-h, ka išbĕṭ f bnādĕm b-dūk lflīkāt lli f rĕžlị̄-h, u ila byau nnās igĕbḍů-h, ka iṭlĕq ɛälị-hum lĕmdăd diālu bāš iḫůwĕḍ lma u ị̈ᵃhrĕb.

Impératif : *ᵉdḫĕl; dᵉḫli; dᵉḫlu — ᵉnzĕl, nᵉzli, nᵉzlu — ḫĕrż; ḫᵉrži; ḫᵉržu* ou *ḫᵘržu.*

Imparfait : *nᵉdḫĕl; tᵉdḫĕl, tdᵉḫli; idḫĕl; tᵉdḫĕl; — ndᵒḫlu; tdᵒḫlu; idᵒḫlu; — nᵉnzĕl; inzĕl; inzlu; nᵉḫĕrž, iḫĕrž, iḫĕržu.*

– النّيب – البُم – الذّراع – اليد – الصبع – الظّفر – الصدَر – الظّهر
– الكرش – الرجل – اللسان – السّنان

دخل – خرج – طلع – نزل – لعب – ربح – خسر – غلب – ضرب –
قبض – طلق – قتل – هرب – تبع – قعد – جلس – ركب – رحل –
سكن – رجع

٦ — الغنبُذ تحت الكسكاس

منين يقبضوا النّاس شي فَنبُذ الا بغَوا يحضِوه باش ما يهرب شي كا يديروه تَحت الكسكاس ولّا تحت الغربال، منين يعيق الغنبُذ كا يبغي يهرب ما كا يصيب شي باين و كا يقول مع راسه «هذِه حيلة من حيلات بن ادم ، لخروج كا يكون باين كاين الضوء ، الضوء ما خصّ و باين نخرجُ ما كاين شي»

باين كا يصيدوا النّاس الغنبُذ – واش من وقت كا يصيّدوه واش بي الليل ولّا بي النّهار – واش كا تاكلوه ولّا لا – واش كا يديروا النّاس بجلده – و علاش كا يربطوا جلده على مناخر ديال الحجل رضّاع – و علاش كا يديروا الغنبذ تحت وحد الكسكاس ولّا وحد الغربال – اش هو الكسكاس – كيف كا يطيّبوا الطّعام

الماكلة – الخبز – اللحم – الحوت – البيض – الكسكسو – الخضرة – الرّوز – الدّويدة – الحريرة – العصيدة – الشّلاضة – الحلاوات – العسل – بطر – مضغ – بلع

٧ — النّعجة الّي ادّت الذّيب

فصّة ديال وحد الطّفل صغير، وحد النّهار شاب باباه كا يجري هاك و هاك، و قال له «ا بابا ما لك و علاش كا تجري» و قال له

Parfait : *dẖĕlt; dẖĕlti* (m. et f.); *dẖĕl; dˁẖlät; — dẖĕlna, dẖĕltu, dˁẖlu; — ẖrĕžt, ẖrĕžti, ẖrĕž, ẖĕržat, ẖĕržu.*

Participe actif : *dāẖĕl, dāẖla, dāẖlīn; — nāzĕl, ẖārĕž.*

Participe passif : *mˁdẖūl, mˁnzūl, mˁẖdūm, mˁšγŭl.*

VI. *lgĕnfūd tᵃḥt ᵉlkĕskās.* 5

mnĩn igĕbḍů nnās ši gĕnfūd, ila byau ḭᵃḥḍḭᵘu-äh bäš ma ḭᵉhrĕb šäḭ, ka idīrū-h tᵃḥt lkĕskās, ulla tᵃḥt lγᵘrbäl. mnĩn ifḭq lgĕnfūd, ka ibγi ḭᵉhrĕb, ma ka iṣib ši fäin, u ka igūl mᵃεa ṛāṣ-ů : « hädi ḥīla mĕn ḥīlät bnādĕm; fᵉlεāda, fă̈īn ka ikūn ḍḍů, ka itṣāb lẖrūž; (lẖrūž ka ikūn fă̈īn kăin ḍḍů) ḍḍů ma ẖêṣṣ, u fᵃīn nẖĕržu, ma kăin ši. » 10

făin ka iṣīydu nnās lgĕnfūd? — waš mĕn u͡oqt ka iṣīydu-h? — u͡aš fˁllīl ulla b-ˁnnhāṛ? — waš ka täklu-h ulla la? — waš ka idīru nnās b-žĕld-u? — ka irĕbṭů-h εăla mnāẖĕr leäžĕl rĕḍḍāε, ila ka isrᵃḥ mᵃεa mmu. 15

ašˁn hŭwa lkĕskāss? hŭwa nawaε mĕn lˁmu͡āεă̈n diäl ᵉḍḍāṛ; fḭ-h fäš ka ifūwṛů nnäs ᵉṭṭᵃεām; ila fᵉtlū-h nnsa, ka idīru-h fᵉlkĕskās, u irᵉddu lkᵉskās εäl lgᵉdra; u lkᵉskă̈s hůwa εăla qdĕr fum dik ᵉlgĕdra u iqĕflu b-ᵉlqĕffäl u ṭṭᵃεām iṭḭb b-ᵉlfuāṛ diäl lgĕdra. 20

VII. *nnăεža lli ddät ᵉddīb.*

qᵉṣṣa diäl waḥᵉd ᵉṭṭfĕl syḭr; waḥᵉd ᵉnnhāṛ, šă̈f bābä-h ka iżri häk u häk u gāl lu : « ā bäbä, mä lᵉk u εă̈läš ka

«ا وليدي وحد النّعجة ديالنا اليوم ما راحَت شي» و فال له الطّعبل «ا بابا راني شعتها فبيلة ادَّت وحد الدّيب» و فال له باباه «ا وليدي ورّني غير من اين جازوا، انا الّي عرفت اشكون فيهم الّي ادَّى الاخر»

واش هي صناعة بو ذاك الطّعبل — و علاش سان يجري هاك و هاك — واش مَن وَفت كا تروّح الغلم لموضعها — و الدّرّي واش شاب هوَ منين سفصى باباه — و الذّيب باين ادَّى النّعجة و علاش ادّاها المغابة — و ذيك النّعجة واش مشَت معه بخاطرها او بلا خاطر — واش هي الغلم عند النّاس — واش هي العنزي — واش هي الغلمي — واش هي البَغر

واش جاء — واش مشَى ولّا لا — واش برا ولّا لا — ما عرفت واش جاء ولّا لا — ما نعرف شي واش مات ولّا حاي

الكلب — الغطّ — العود — البغرة — الكبش — النّعجة — العتروس — المعزة — الحمار — البغل — الجمل — النّافة — العرّوج — الدّجاجة — النّحل

كلب — كلاب — كباش — جمال — بغال — خيام — جبال — رجال — كمام ضياب

كان — فال — شاب — راح — صام — زار — ناض — بات — دار — جاز — مات — ذاق — لام — ذاب

كُن — يكون — قُل — يقول — شُب — يشوب — رُح — يروح — صُم — يصوم — نُض — ينوض — بت — يبوت

٨ — الذّيب و الكرمة

الفصّة ديال وحد الذّيب كان في العادة دياله كا يمشي وفت ما جاع لتَحت وحد الكرمة و كا يلفط ذاك الشّي الّي تساس منها،

t^{e}žri? » *u gāl lu :* « *ā ulīdi, waḥ^{e}d ^{e}nnăεža diāl-na, lụ̄m ma ṛāḥ^{e}t šāị.* » *u gāl lu ṭṭfḗl :* « *ā bābä, ṛāni šĕft-ha gb^{u}īla ddāt waḥ^{e}d ^{e}ddīb.* » *u gāl lu bābäh :* « *a ulīdi, urrī-ni ɣịr mnäīn dāzu; āna lli εaṛĕft škūn fị-hum lli ddä lāḥọṛ.* »

u aš^{e}n hịya ṣnāε^{e}t bu däk ^{e}ṭṭfḗl? — u εäläš kān iżri hākk u hākk? — waš mĕn ụọqt ka tṛūḥ ly^{e}lĕm lmûḍaε-ha.

u aš^{e}n hịya ly^{e}lĕm εạnd ^{e}nnās? ly^{e}lĕm εạnd ^{e}nnās mḥḗlḷṭa, εänzi u ɣĕlmi. aš^{e}n hûwa leänzi? leänzi hūwa lli měksi b^{e}ššăεaṛ; u lɣĕlmi lli měksi b^{e}ṣṣūf. uqt lūlāda d ^{e}lylĕm, ka neäzlu lḥḗrfān u žžĕd^{i}ịān u nḥĕlḷịu-hum f ^{e}ḍḍāṛ; u nn^{a}eāž u lmăeīz u leätạ̄rĕs u lk^{e}bāš isĕrḥu f ^{e}lyāba. leänzi u lyĕlmi, hûwa mḥĕlḷḗṭ, zrība wăḥda. — aš^{e}n hûwa l^{e}bġĕṛ? lbġĕṛ f ^{e}lmrāḥ. l^{e}bġĕṛ mĕžmuεa, lbĕgṛāt u ttīrān, u leäžūl syār; hūma neäzlu-hum bāš ma irḍaεu ši l^{e}mm^{u}ạ̄t-hum.

Impératif : *gul, šuf; — gūli, šūfi; — gūlu, šūfu.*

Imparfait : *ngūl, tgūl, tgūli, igūl, tgūl; — ngūlu, tgūlu, igūlu. — nkūn — nṛūḥ — nšūf — nṣūm — nfūt.*

Parfait : *kŭnt, kŭnti, kān, kān^{e}t; — kŭnna, kŭntu, kānu; — gŭlt, gāl; — ṛăḥt, ṛāḥ; — šĕft, šĕfti, šāf, šāf^{e}t; — šĕfna, šĕftu, šāfu; — ṣḗmt, ṣām; — lĕmt, lām; — dĕzt, dāz; — dĕṛt, dāṛ.*

VIII. *ddīb u lkĕrma.*

lq^{e}ṣṣa diāl waḥ^{e}d dīb, kạ̄n f ^{e}lεāda diāl-u ka imši ûqt ^{e}mma žāε l-tăḥt waḥ^{e}d ^{e}lkĕrma, u ka ilqḗṭ däk ^{e}šši lli tsās

هو هكذاك مُدّة حتّى خرب الكرموس و تساسوا الاوراق ديال الكرمة، وحد النّهار ها الذّيب جاي كما العادة ديالـه و مشَى لذيك الكرمة و لغاها لا اوراق لا كرموس غير لخشب، و شاب فيها ساعة حتّى عيَى و استعجب فيها و فال لِها «ا عمتي الكرمة الّي هوَ جيّد بحالك لجودة دياله كا تعرّيه كما تعرّيتِ انتِ دَروَق»

واش كا يطيح من الكرم — واش الذّيب كا ياكُل الكرموس — و علاش كان يمشي ذاك الذّيب لذيك الكرمة — واش من الوفت باش كا يطيب الكرموس — واش من الوفت كان يمشي الذّيب لذيك الكرمة — واش من الوفت باش مشى لها و ما لقى فيها شي — و علاش استعجب ذاك الذّيب — واش لجودة كا تعرّي الناس كَما فال ذاك الذّيب — واش من الوفت باش كا يطيحوا الكرموس من الكرم — اش هُمَ العُصول الّى في العام — واش من الوفت كا يستغلّوا الاشجار

الرّبيع — الصّيف — لخريف — المشتَى — الشّتاء — الثّلج — تبروري — الضّباب — البرق — الرّعد — لجليد — البرد — الرّيح — السّخانة — الحال

استخبر — استعان — استنصر — استغفر — استكبر — استعجب — استفتح — استمنع — استصغر — استقلّ — استحسن — استطلب — استغول — استخدم — استخرج — استغسل — تساندس

٩ — العجوزة و الرّحا

فصّة ديال وحد المراة شاربة، وحد النّهار ركبت على حمارها و مشَت للسّوق و شرَت وحد الرّحا و ربدَتها على لحمار ديالها، و ذاك لحمار ضعيف حتّى يبب جلده على عظمه، و عيَى لها

m'n-ha. hŭwa häkdäk mūdda, ḥ^{a}tta ḫrĕf ^{e}lkĕrmūs u tsäsu lūrāq diäl lkĕrma. waḥ^{e}d ^{e}nnhāṛ, hā ddīb žäį ką̈ma lɛäda diäl-u, u mša l-dīk ^{e}lkĕrma u lgä-ha lā ūrāq, lā kĕrmūs, ɣįṛ l^{e}ḫšĕb. u šäf fį-ha säɛa ḥ^{a}tta ɛaya u ts^{a}ɛäžą̈b fį-ha u gāl lį-ha : « a ɛamti lkĕrma, lli hŭwa žīyĕd b-ḥāl-^{e}k, žžūda diäl-u ka tɛarṛį-h käma tɛarṛįti nti dĕrụ̊q. »

waš ka iṭįḥ mĕn ^{e}lkĕrm? — waš ^{e}ddīb ka ḫäkul lkĕrmūs? — u ɛäläš kąn imši däk ^{e}ddīb l-dīk ^{e}lkĕrma?

aš^{e}n hūma lfuṣŭl lli f ^{e}leām? fīh ṛbaɛa : lmą̈šta u ṛṛ^{e}bīɛa u ṣṣīf u ḫrīf.

waš mĕn lụ̊oqt ka istyĕllu šš^{e}žāṛ? ka ilq^{e}ḥu f ^{e}ṛṛ^{e}biɛă; m^{a}ɛa ttĕlqāḥ, ka inūwru, u idīru lfäkįa; u ṭṭįb f ^{e}ṣṣīf; u f ^{e}lḫrīf, ka t^{e}ḫrĕf lyĕlla; u f ^{e}lḫrīf lḫāwi, ka iṭįyḥŭ lụ̊ĕrqa; u lmą̈šta, ma käin ššžāṛ lā yĕlla u lā urāq, ɣįṛ l^{e}tčīn u llīm.

Impératif : *stĝyfĕṛ, stĝyfṛį, stĝyfṛů.*

Imparfait : *n^{e}stĝyfĕṛ, t^{e}stĝyfĕṛ, istĝyfĕṛ; isty^{e}fṛů.*

Parfait : *stĝyfĕṛt, stĝyfĕṛti, stĝyfĕṛ; stĝyfṛů.*

Participes : *m^{u}stakbir, m^{u}stanṣįr.*

Nom verbal : *l^{i}stiɣfār, l^{i}stisqa, l^{i}stiḫdām. — stḥaqq*; parf. *stḥāqįt, stḥaqq*; imp. *n^{e}stḥaqq, istḥaqq*; — *st^{a}ɛą̄n*; parf. *st^{a}ɛąnīt*; imp. *nĕst^{a}ɛąn, ist^{a}ɛąn.* — *stĕsqa*; imp. *ist^{e}sqa.*

IX. *lɛagūza u ṛṛ^{e}ḥa.*

q^{e}ṣṣa diäl waḥ^{e}d lmṛa šą̄rfa. waḥ^{e}d ^{e}nnhāṛ r^{e}kbät ɛäl ḥmāṛ-ha u mšät l-^{e}ssŭq u šrät waḥ^{e}d ṛṛĕḥa; u rĕfdät-ha ɛäl l^{a}ḥmāṛ diäl-ha. u däk l^{a}ḥmāṛ ḍaɛīf ḥ^{a}tta ḫībą̈s žą̈ld-u

في الطريق و طاح، و نزّلَت عليه الرّحا و فالت له «انتَ الّي جبتِني حتّى لهنا انتَ الّي تردّني حتّى لداري، و الا ما تفدر تربد الرّحا نربدها انا و انتَ تربدني» و ركبَت عليه و دارَت الرّحا في جَحَرها

ديك الشَارِبة واش مشت للسّوق راكبة ولّا على رجليها — و بهيمتها واش صحيحة ولّا ضعيفة — واش شرَت من السّوق — واش بغَت تدير بذيك الرّحا — و اشحال تفدر توزن ذيك الرحا — و علاش طاح لِها ذاك الحمار واش بِه — منين طاح الحمار واش دارت مسكينة ذيك الشارِبة — و باش دارت الرّحا

الرّحا — الطّحين — السميد — الدّفيق — النّخالة — دشيشة — الغربال — الطّبق — الفصّة — الكجين — الخميرة — بو فراح — البرّان

جار — جير — عبيد — معين

سار — دار — جاب — زاد — طار — طاح — طاب — صاب — سال — باق — غاب — باع — طاء — غار — مال — سِر — يسير — دِر — يدير — جِب — يجيب — زِد — يزيد — طِر — يطير — طِح — يطيح

ساير — داير — زايد — طاير — طايب — غايب — سايل — مديور — مزيود

١٠ — الحنش و العار

الفصّة ديال وحد الحنش هوَ و وحد العار، مشَى وحد الحنش يصيّد و دخل لغار وحد العار و سمعه العار منين دخل عليه و فال له «اشكون داخل عندنا» فال له الحنش «الخير الطّويل الّي داخل عندكُم» ما صدّفه شي العار و فال له «الخير الطّويل ينجّ

ɛăl^{a} ɛaḍm-ů; u ɛäya lį-ha f ^{e}ṭṭrīq u ṭāḥ; u nĕzzlät ɛălį-h ṛṛ^{e}ḥa u gāl^{e}t lu : « nta lli žĕbti-ni ḥ^{a}tta l-hĕna; nta lli t^{e}rĕdd-ni ḥ^{a}tta l-ḍāṛį; u ila ma t^{e}qdĕr tĕrfĕd ṛṛ^{e}ḥa, nèrf^{e}d-ha äna, u nta tĕrfĕd-ni. » u rĕkbät ɛälį-h u dārĕt ṛṛ^{e}ḥa f^{e} ḥ^{a}žĕr-ha.

dik ^{e}ššārfa, waš mšāt l-^{e}ṣṣūq rākba ulla ɛăla rĕžlį-ha? — u bhįmt-ha, waš ṣḥįḥa ulla ḍaɛįfa. — u aš šrät m^{e}n ^{e}ṣṣūq?

u aš ka iṭĕḥnů nnās f ^{e}ṛṛḥa? ka iṭĕḥnů zzṛaɛ : l^{e}gmāḥ u ššāɛīr u lbĕšna (ulla ddrā). — aškun ^{e}lli ka iṭḥĕn f ^{e}ḍḍāṛ? ka iṭĕḥnu nnsa kull-hum; iṭĕḥnu l^{e}bnāt u nnsa u ššārfāt; ṭṭ^{e}ḥīn f-^{e}lbādīya ma hūwa ši ḥ^{e}dĕmt ^{e}rržāl f-^{e}ḍḍiūṛ; mĕn γįṛ ṛṛ^{e}ḥa d ^{e}lma u ṭṭaḥūna u ṛṛ^{e}ḥa d ^{e}zzīt, hādūk ḥ^{e}dĕmt ^{e}rržāl.

Impératif : *sir, sīri, sīru; — dir, dīri, dīru.*

Imparfait : *nsīr, tsīr, tsīri, isīr, tsīr; nsīru, tsīru, isīru; — ndīr; — nžīb; — nzīd.*

Parfait : *sĕṛt, sĕṛti, sār, sär^{e}t; sĕṛna, sĕṛtu, sāru; — dĕṛt, dār; žĕbt, žāb; — ṭĕṛt, ṭār.*

Participes : *säir, däir, zäid, ṭâir, ṭâib — m^{e}diūr, m^{e}ziūd.*

X. *lḥ^{a}nĕš u lfāṛ.*

lq^{e}ṣṣa diāl waḥ^{e}d ^{e}lḥ^{a}nĕš hūwa u waḥ^{e}d ^{e}lfāṛ. mša waḥ^{e}d ^{e}lḥ^{a}nĕš iṣiyyĕd u dḫĕl l-γāṛ waḥ^{e}d ^{e}lfāṛ; u smăɛ-u lfāṛ mnĩn dḫĕl ɛalį-h u gāl lu : « aškun dāḫĕl ɛand-na? » gā! lu lḥ^{a}nĕš : « lḫįṛ ^{e}ṭṭůįl ĕlli dāḫĕl ɛand-kum. » ma ṣĕdd^{e}q-ŭ

الكرش نخلّوها لك ا لخير الطويل تبقَى فيها بوحدك» و خرج العار من باب اخر و مشَى في حاله، منين يبغي العار يحفر شي غار كا يعمل له سبعة د البيبان و يقول «الّي دار لها باب الله يسدّها عليه»

واين مشَى ذاك لحنَش — واين دخل — و العار كان ثمّ ولّا لا — منين سمع العار ذاك لحنَش اش قال له — واش بغَى لحنش — و باش واجبه العار — و ذاك العار واش صدّقه في كلامه ولّا كذّبه — لحنَش واش هوَ طويل ولّا قصير — واش لحنَش كا ياكل البعران ولّا لا — لحنَش واش كا يضرّ بن ادَم ولّا لا — و من اين خرَج العار — الغار ديال العار شحال من باب عندو — و علاش يحير العار سبعة بيبان لدارو — اشحال من صنف علاش معروفين لحنوش — واش كاينين الهوايش اخرين الّي فيهم السمّ

واحد — زوج — ثلاثة — ا بعة — خمسة — ستّة — سبعة — ثمانية — تسعة — عشرة

احداش — ثناش — ثلتاش — اربعتاش — خمستاش — ستّاش — سبعتاش — ثمنتاش — تسعتاش

عشرين — ثلاثين — اربعين — خمسين — ستّين — سبعين — ثمانين — تسعين

ماية — مايتين — ثلثماية — اربعة ماية — الف — العين — ثلاثة الاف — اربعة الاف

حسب — جمع — طرح — ضرب — قسم

خرّج — دخّل — خبّر — فرّغ — جرَى — كسّر — هرّس — مشّط — قطّع — روّح — سوّل — نفّز — قرّب — جمّع — صدّق — كذّب — فتّح — سلّم — بتّح — كبّر — زيّت — صيّف — لسّس — فيّق — صيّب — ذوّب — طيّر — خوّف — بيّت — خمّم — مشّى — بنّى — مدرّس — معلّم — تكبير — تفكير — ترفاد

lfāṛ u gāl lu : « lḥīr ᵉṭṭůīl inᵉffĕḥ lkĕrš; nḥĕlliu-na lĕk ā lḥīr ᵉṭṭůīl, tᵉbqa fī-ha b·ɥaḥd-ᵉk. » u ḥĕrž ᵉlfāṛ mĕn bāv āḥoṛ u mša f-ḥālu. — mnĩn ibγī lfāṛ iᵃḥfĕr ši γāṛ ku iăɛmĕl lu sĕbăɛa bībāṇ, u igūl : « ĕlli dār lī-ha bāb, allah isĕdd-ha ɛălīḥ. »

fäin mša dāk ᶜlḥᵃnĕš? — fäin dḥĕl? — u lfāṛ kān tĕmmɤ ulla tā? — mnīn smāɛ lfāṛ dāk ᶜlḥᵃnĕš, aš gāl lu?

šhāl mĕn ṣnĕf ɛălăš mᶜfrūqīṇ lᵃḥnŭš? fī-hum kādä : käin ᶜllĕfɛa; käin ɓu sĕkka u käin lᶜmzūwêq u käin ukkāl lfīrāṇ.

waš käinīn lhäwāiš ọḥrīn ᶜlli fī-hum ssĕmm? käinīn, mĕn-hum lɛagārĕb u bů sīḥa.

ɥaḥĕd, žūž, tlāta, ṛbᵃɛa, ḥămsa, sᶜtta, sᶜbᵃɛa, tmānɨa, tsᵃɛa (ou *tsᶜɛūd*), *ɛašṛa.*

ḥḍāš (*ḥḍɛaš*), *ṭnāš, tᶜlṭāš, ṛbɛaṭāš, ḥamsṭāš, sᶜṭṭāš, sᶜbɛaṭāš, tmĕnṭāš, tᶜsɛaṭāš, ɛašṛīn.*

tlātīn, ṛbɛᵃīn, ḥamsīn, sᶜttīn, sĕbɛᵃīn, tmānīn, tᶜsɛᵃīn; — mⁱɨa; — älᶜf.

Impératif : *sᶜllĕm, sᶜllmi, sᶜllmu; — bĕqqṛ, bĕqqṛu.*

Imparfait : *nsᶜllĕm; isᶜllĕm; — nḍŭwwĕṛ, iḍůwwĕṛ; — nṭĭyyĕb, iṭĭyyĕb; nbĭyyĕn, ibĭyyĕn; — nmĕššĭ, imĕššĭ, — nbĕqqṛ, ibĕqqṛ.*

Parfait : *sᶜllĕmt, sᶜllĕmti, sᶜllĕm, sᶜllmu; — ḍûwwĕṛt, ḍûwwĕṛti; — ṭĭyyĕbt, ṭĭyyĕbti; — mĕššīt, mĕššīti, mĕšša, mĕššău; — bĕqqīṭ, bĕqqīṭi, bĕqqa, bĕqqău.*

Participes : *mudĕrrĕs* (*mudarris*); *mᵃɛallĕm* (*muɛᵃllim*); — *muqᵉddĕm; — mdŭwwĕb, mɛarri; mḥĕbbi; mhĕnni.*

Nom d'action : *tĕkbīr, tĕkbīra; — tĕfkīr; tĕqlāb; tĕrqād; tĕḥmār; tĕduāb; tḥĕbɨa, tḥĕnɨa; tĕdkār.*

١١ — الذّيب و الشّكوة

فصّة ديال وحد الذّيب اعطَوه النّاس وحد الشّكوة الّي باش كا يحضوا الحليب و فالوا له «هاك هذه الشّكوة و ادِّها للواد و اغسلها مليح و جِبها و نعطِوك اِجارتك» و ادّاها حتّى للواد و غسلها و شابها عجبتة و فال مع راسه «اِلا ادّيت لِهم الشّكوة ما يعطِوني شي ابضل منها» و كلاها و رجع للدّار و فالوا له «باين الشّكوة» و فال لِهم «كليتها بي اجارتي»

اش كا ياكُل الذّيب — واش اعطَوا النّاس للذّيب — و علاش اعطَوه ذيك الشّكوة — و باين مشَى الذّيب — منين وصل للواد اش دار — منين غسل الشّكوة اش دار بها — اش فال مع راسه على معنى طريقه — و علاش كلا ذيك الشّكوة — الشّكوة مناش هي مديورة — و اش كا يديروا النّاس بي الشّكوة — و الفردة مناش كا تتدار — وكيف كا تحضوا الحليب — واش كا تديروا باللبن و اش كا تديروا بالزّبدة

الماء — الحليب — اللبن — الرّايب — اتَاي — القهوة — الشّراب — الخمر — الخلّ — الزّيت — شرب — خمر — عطش

كليب — كبيش — وليد — فليب — فطيط — فبيب — طويير — مويس — كويس — دويد — بنيتة — كليبة — رجيلة — عويندة — دويرة — خبيزة — عسيلة — لحيمة — صويبة — مليحة

١٢ — الارنب و حسّ سنانه

فصّة ديال وحد الارنب فالت وحد النّهار مع راسها «هذا الموضع شي ربيع ما فيه و الرّبيع ما كا ينصاب غير بي الموضع الّي

XI. *ddīb u šš^{e}kụa.*

q^{e}ṣṣa diäl waḥ^{e}d ^{e}ddīb, ɛaṭaū^{u}-ăḥ nnās waḥ^{e}d ^{ṡ}škụa lli fäš ka im^{e}ḫḍů lḥ^{a}līb u gālu lu : « hāk häd ^{e}šškụa u ddi-ha ll^{e}lluād u γsěl-ha mlīḥ u žib-ha u năɛṭiů-k ižāṛt-^{e}k. » u ddä-ha ḥ^{a}tta lluād u γsěl-ha u šăf-ha, ɛažbāt-u u gāl m^{a}ɛa ṛāṣ-ů : « ila ddīt lį-hum šš^{e}kụa, ma ịăɛṭịů-ni ši fḍěl m^{e}n-ha. » u kla-ha u ržäɛ l^{e}ḍḍāṛ u gālu lu : « fäin ^{e}šškua? » u gāl lį-hum : « klit-ha f īžāṛti. »

aš ka ịäkul ^{e}ddīb? — waš ɛāṭau nnās l-däk ^{e}ddīb? — u ɛäläš ɛāṭau^{å}h dīk ^{e}šškụa? — u fäin mša ddīb? — mnäš ka ddār šškua u lgěrba? kull-hum iddāru měn ^{e}žžěld ^{ɛ}leạnzi.
kif ka tměḫḍů l^{a}ḥlīb? ila byau nnsa iměḫḍů l^{a}ḥlīb, ižm^{a}ɛu-h f ši maɛūn diäl ṭṭịn; ḥ^{a}tta irīb, u ikěbbu-h f-^{ɛ}šškua u ieallqů-ha f-ůsṭ l^{e}kššīna b-ụaḥ^{ɛ}d lḥ^{ɛ}běl měrbůṭ f-^{ɛ}ssqêf; dīk ^{ɛ}ssaɛa, ibdäu iměḫḍů-ha, iddiu u ir^{ɛ}ddu. ilä tměḫḍāt ^{ɛ}šškua, ka ižm^{ɛ}ɛu zzěbda u in^{ɛ}ḫḥiu-ha měn ^{ɛ}šškua, u ibqa llběn ịäklu bịḥ mākělt-hum u išěṛbů-h. zzěbda hịya ka ttkěl ḫěḍṛa u däiba u měllḥa. ilä dābět, ka ttsěmma lěmdūwěb; ilä tměllḥat, ka tsěmma ssměn bu drāɛ.
k^{u}lịy^{e}b, ṭfịy^{e}l, ṭfịla; ṭůịr; ṣnīdịq. — mžīm^{e}ṛ; m^{u}γịṛfa; syiwěr; kḥīḥěl; ḥmīměṛ.

XII. *l^{ä}rnĕb u ḥěss snān-u.*

q^{e}ṣṣa diäl waḥ^{e}d l^{ä}rnĕb, gāl^{e}t waḥ^{e}d ^{e}nnhāṛ m^{a}ɛa ṛāṣ-ha[1] : « ana γādi n^{e}mši llmūḍaɛ lli fị-h ṣṣịyyāda; mūḍaɛ

[1] *häd ^{ɛ}lmūḍaɛ ši rbīɛ^{a} ma fị-h, u rr^{e}bīɛ^{a} ma ka itṣāb γịṛ f ^{ɛ}lmūdaɛ lli ithٔ^{ɛ}ṭrů fị-h ṣṣịyyāda, u t^{ɛ}mma lli fị-h lḫŭf, u ạ̈na γădịa n^{ɛ}mši lu ɛal ^{ɛ}llah.*

يتخطروا فيه صيّادة و ثمّا الّي فيه لخوف و انا غادية نمشي له على الله» و مشَت لثمّايا و قالت «هانا غادية ناكُل و نتصنّت» هي هكذاك كا ترعَى مع راسها و سمعت حسّ سنانها و قطعت المضيغ و قالت «ما هنا معيشة هذِه، نمشي لوحد الموضع الّي باش ناكُل بلا تصنات ما كاين غير الماكلة ولّا تصنات

واش كا تاكُل الارنب — و علاش الارنب كا تبعّد من موضع الي باش كا يصيّدوا الصّيّادة — و علاش خلّت ذيك الارنب التّيساع و بغَت تمشي لموضع الصّيّادة — منين مشَت لثمّيا واش كانَت كا تدير و واش سمعَت — و منين سمعَت حسّ سنانها واش دارَت و علاش مشَت من ثمّ — و الصّيّاد واش كا يقتل هوَ — واش هو الصّيد عندكُم

الارنب — الحجل — الغزال — الضّربان — لروي — الثّعالب — الضّبع — الذّيب الحلّوب

و باش كا يقتلوا الشّلح الصّيد — السّلاح — المكحلة — الفرطاس — البارود — الرّصاص — الرّش — المنداب — الحجرة — الشّبكة — الدّقّاد — الفوس — المكبّ — العلك — السّلوفي — الباز — النّشاب — السّيبع — المزراق — المدفع — الكور — تبع — قبض — جرح — قتل

حاكم — خادم — داخل — خارج — طالب — سارق — جالس — كاتب — راكب — ساكن — رافد — سالم — شادّ — ضارّ — حارّ — بايت — صَايم — طاير — طايب — بايت — خايب — ماشي — رامي — جاري — غالى — غالب — بارد — صامط — فارص — حامض — مالح — فاصد — ساكت

حاكم — حُكّام — تُجّار — سُرّاح — ضُمّان — سُرّاق — عُمّال — كُتّاب — كُبّار

طالب — طلبة — ورثة — ولاة

ساكن — ساكنين — خارجين — رافدين — غالبين — طالبين — داخلين

عارفين — ماشيين — فاصدين

ṣṣiyyāda tĕmma fāš ᵉn hŭwa lmĕṛᵃɛa. » *u mšāt ltĕmmäia u gālᵉt :* « *hā-na γādi näkŭl u nṭṣĕnnĕṭ.* » *hŭwa*(1) *häkdäk ka iṛᵃɛa mᵃɛa ṛāṣ-ů u smaɛ ḥĕss snān-u u gṭaɛ lᵉmdīγ u gāl :* « *ma hᵉna măɛīša hādi; nᵉmši lwaḥᵉd lmūḍaɛ, lli fāš näkul bla tĕṣnāṭ; ma käin γīr lmākla ulla tĕṣnāṭ.* »

uaš ka täkŭl lᵃrnĕb? — u ɛäläš lᵃrnĕb ka tᶜbaɛɛᶜd mĕn mūḍäɛ lli fāš iṣīydu ṣṣiyyāḍa? — u ɛäläš byat tĕmši lmūḍäɛ ṣṣiyyāḍa?

ašᶜn hŭwa ṣṣīd ɛand-kum? ṣṣīd, ᶜlli itkĕl, ᶜlli ᵃḥlāl, lᵃrnĕb u lḥᵃžĕl u lᵘγzāl u ḍḍĕṛbān u lĕrṷi.

bäš ka iqĕtlu ššluḥ ṣṣīḍ? ka iqĕtlu-h bᶜlbāṛŭḍ u ka iḫᶜddmu lmĕndāf f ᶜlmsārĕb diāl lbᶜḥaīr; ka iqĕbḍů bīḥ ᶜddīb; u käin lmĕndāf diāl ᶜttāɛlĕb u ḍḍᶜbāɛ. u lḥalluf ka iᵃḥfṛů lu ḥĕfṛa; u lḥᵃžĕl ka iqĕbḍŭ-h ṣṣiyyāḍa bᶜšĕbka. u iṣīydu nnās bᶜlɛagāgĕd iḍĕrbu bīḥ lᵃrnĕb; u nnās lᶜkbār hūma ka iṣīydu bᶜsslāg u bᶜlbīzān. u ḍḍĕrbān ka iṣīyḍū-h fᶜllīl bᶜlklāb; u ila byau iḫĕrržū-h mĕn γāṛ-u, ka idīru lu dŭḫān. u ddrāri sᵘγār ka iqĕbḍů ṭṭiŭr bᶜlqŭs ulla b-šĕbka syīra ulla bᶜlmkĕbb, ulla bᶜlɛälk.

dāḫĕl, f. *dāḫla*, pl. *dāḫlīn*; — *rākĕb*, f. *rākba*; pl. *rākbīn*; — *sākĕn*, f. *sākna*, pl. *säknīn*; — *ṭālĕb*; f. *ṭālba*; pl. *ṭālbīn*.

ssŭkkān — lḥŭkkām — ssŭrrāḥ — ssŭrrāq — ḍḍůmmān — ṭṭĕlba.

māši; f. *māšĭa*; pl. *māšĭīn*; — *žāri*, f. *zāṛĭa*; pl. *žāṛĭīn*.

(1) Ici, l'informateur dicte en changeant le genre de *lᵃrnĕb*.

الكرَاء — نيّة البغل بي حابرة — العِنب — العِلم — الفتّب — الشّارب — الصّنب — الكاغط — الفرد — العلفة — لحنَاء — المساحة — الاشعَى — المشي و العجي — الامورات — انتَ خدمت — المراية — المري — الغرا — الاتِساع — الدّالية — السّفي

١٣ — الجرادة و اولادها

الغصّة ديال وحد الجرادة كانَت طايرة بي الهواء و اولادها كا يعسدوا بي جنانات د النّاس و هي كا تسمع النّاس بي الارض كا ينشّوا اولادها من بحايرهم، ها وحد العفَربة شافَتنها و هي طايرة فالَت لِها «نزلي عندي و عليك امان» واجبَتنها الجرادة و فالَت لِها «كيف ينزل للارض الّي هوَ بي السّماء طائر و عندة اولادة و كا يتنشّوا و يسمع هشّ بي الارض»

من اين جات ذيك الجرادة للنّاس — اولادها باين كانوا — واش كا ياكُل امرد — و الجرادة باين كا تولد — كيف كا تعمل اِلا بغَت تبيض — اشحال من يوم كا يجوز الفح ديالها بي الارض — باش كا يتسمّى ولد الجراد منين ما زال صغير — باش كا ينشّوا الناس امرد من البحاير — واش كا تاكلوا الجراد انتُمَ — واش كا تاكلوا امرد حتّى هوَ ولّا لا

الخير — الشّر — الفرحة — الهمّ — المحبّة — العداوة — اِلاحسان — الفباحة — الكرم — البخل — الطّمع — الغيرة — الظّرافة — الخشانة — الحشومة — الفساد — الجسارة — الصّبر — الصّدق — الخيانة — الرّجلة الكذب — الغدر — النّدامة — فرح — كذب — غضب — طمع — صبر — كرة سامح — عاقب — كاوَى — جاوب — سابر — بارق — خالب — هاود — صاوب — داوَى — داوم — هاجر

lkṛa (arabe et berbère : *lkri*); — *nīt ʿlbγĕl fᵉ ḥafr-ů* (berb. *nnit ūsḛrdun*); — ar. et berb. *lɛinĕb*; — ar. et berb. *lᵃɛilᵉm*; — *lqĕnnĕb* (ar. et berb. *lqiṇĕb*); — *ššärĕb* (ar. et berb. *ššīrĕb*); — *ṣṣĕnf* (ar. et berb. *ṣṣīnᵉf*). — *lkāγĕṭ* (ar. et berb. *lkīγḍ*); — *lqĕrd*; (Sous) *lqirᵉd* (Djebala); — *leălqa* (et *leilqa*, Ketama); — *limurāt* (ar. et berb.); — *lᵉmri* (ar. et berb.); — *ddilīt* (berb.).

XIII. *žžṛāda u ulād-ha.*

lqᵉṣṣa diāl waḥᵉd ᵉžžṛāda kānĕṭ ṭāiṛa fᵉlhäwa u ulād-ha ka ifĕsdu f žnänāt d ᵉnnās u hīya kā tᵉsmäɛ nnās fᵉlaṛḍ kā inĕššu ulād-ha mĕn bḥāiḛr-hum. ha waḥᵉd ᵉleăgĕrba šāfᵉt-ha u hīya ṭāiṛa, u gālĕt lī-ha : « nĕzli ɛandi u ɛălīk amān. » wāžbat-ha žžṛāda u gālĕt lī-ha : « kif inzĕl ᵉllaṛḍ lli hūwa fᵉssma ṭāiṛ, u ɛandu ulād-u, u ka itnĕššu, u ismäɛ hĕšš fᵉ laṛḍ? »

mnᵃīn žāt dik ᵉžžṛāda lᵉnnās? — ulād-ha fäin kānu?

mnīn ka iḥĕrž amĕrd m ᵉllaṛḍ, ka iḥĕrž kḥĕl bḥāl lbāṛūḍ, u isīḥ f laṛḍ, u bdä inggĕz, u itĕmm γādi bḥāl ssīl. u mnīn ka iḥĕrž u igūl : « bismi lläh, āna ɛād žīt, ummᵘi klāt lᵃḥlāl u ḥĕllāt lᵃḥṛām, u āna γādi nĕžmäɛ kul ši. »

mnīn ka išūfu nnās amĕrd qŭwa u ktĕṛ bĕzzāf, ka išriu lĕqṣĕb ɛand mualī-h, u idīrū-h māmūni, u iḍŭṛū-h ᵉllblād kull-ha bāš ma idḥĕl ši ɛălī-hum amĕrd.

Impératif : *ṣāfeṛ, ṣāfṛi, ṣāfṛů.*

Imparfait : *nṣāfĕṛ, iṣāfĕṛ, iṣāfṛů; — nḥālĕf, iḥālĕf, iḥālfu.*

Parfait : *ṣāfĕṛt, ṣāfĕṛ, ṣāfṛů; žāu̯ĕbt, žāu̯ĕb, žāubu.*

Participe : *musafir, mṣāfĕṛ.*

Nom d'action : *lfirāq, lqitāl, lᵉmḥālfa* (*lmuḥālafa*), *lᵉmqātla, lmusāmiḥa.*

١٤ — لجرانة بي الغدرة

فصّة ديال شي نساء مشَوا وحد النّهار يسغِوا الماء بي وحد العين و وحدة فيهم سفَت معها وحد لجرانة من ذيك العين و جابَت الماء لدارها و نصبَت الغدرة ديالها فوق النّار و كبّت فيها الماء و لجرانة حتّى هي دازت للغدرة و المراة قدَت النّار تحت الغدرة و لجرانة ما عندها خبار وَ لا عرفَت اش كاين، حتّى حسَّت بالماء كا يدفَى بي الغدرة و بدات تجري هاك و هاك و فالَت مع راسها «باين انا ما اخر هذا» حتّى سخن الماء مسفّم و دخل عليها الصّهد و جبدَت رجليها مسكينة و فنطَت بي راسها و فالَت «ما اخرّ هذا»

ذيك لجرانة باين كانت هي — علاش مشَت المراة لذيك العين — باش جابت الماء لدارها — واش جرَى لذيك لجرانة — منين وصلَت لدارها اش دارت ذيك المراة — و كيباش شعلت النّار — و منين كبّت ذيك المراة الماء بي الغدرة علاش ما هربَت شي لجرانة — اشكون الّي كا يسغي الماء عندكم — كيف كا يديروا اِلا بغوا يعمّروا الغربة بي العين — كيف كا يرجدوا النّساء الغربة اِلا كانت عامرة بالماء — و باش كا يجبدوا الماء من لخابية

لخابية — الغدرة — طاجِن — الفلّة — الغرّاب — طبسيل — المغرفة — لخدمي — المفلَى — السّلّة — الغبّة — الطّبق — الصّندوق — العراش — المايدة — الزّربية — لحصيرة — غسل — شعل — حرق — كنس

المغزل — المبرد — المنجل — المجمر — المقطع — المقصّ — المخيط — المدرَى — المفلَى — مغازل — مبارد — مناجل — مجامر — مداري — مقالي

XIV. *žžṛāna f ᵉlgĕdra.*

qᵉṣṣa diāl ši nsa mšäu ɥaḥᵉd ᵉnnhāṛ iḥĕsgiu lma f ᵉlᵃɛĩn u ɥaḥda fi-hum sgät mᵃɛa-ha ɥaḥᵉd ᵉžžṛāna mĕn dik lᵃɛĩn, u žābĕt lma lḍāṛ-ha, u nĕṣbät lgĕdra diāl-ha fûq ᵉnnāṛ, u kĕbbāt fi-ha lma; u žžṛāna ḥᵃtta hiya dāzĕt ᵉllgĕdra; u lmṛa gdät ᵉnnāṛ tăḥt ᵉlgĕdra, u žžṛāna ma ɛand-ha ḫbār ɥala ɛaṛfät aš kăin. ḥᵃtta ḥĕssāt bᵉlma ka idfa f ᵉlgĕdra, u bdāt tĕžri häk u häk; u gālĕt mᵃɛa ṛāṣ-ha : «fäin äna; mā āḫoṛ hāda.» ḥᵃtta sḫĕn lma msᵉqqêm u dḫĕl ɛälī-ha ṣṣᵃhd, u žĕbdät rĕžlī-ha mĕskīna, u qênṭât f ṛāṣ-ha, u gālĕt : «mā aḫoṛṛṛ hāda[1]*.»*

dik ᵉžžṛāna fäin kānᶜt hiya? — u ɛälāš mšāt ᶜlmṛa l-dik ᶜleäīn? — fāš žābᶜt lma l-ḍāṛ-ha? — waš žṛa l-dik ᶜžžṛāna?

ašku lli ka isgi lma ɛand-kum? — f ᶜleāda ka isgiᵘɥ-äh nnsa û ṭṭᶜflāt u lḥᶜmmāsa. isgiu mᶜn leaiɥn ulla mᶜn lᶜbiɥār ulla mᶜn nṭāfi u mᶜn luɥīdān, ila kānu f ᶜlblād. ka isgiᵘɥ-äh f ᶜlgᵘlāl ulla b-ᶜlgĕrᶜb. ila byau iᵃɛämmru lgᶜrba, ka iddiu mᵃɛa-hum ši ṭâsa, käin fi-hum lli ɛand-hum lmᵃḫgᵘĕn. ila kānᶜt gᶜrba wăḥda ka irfdu-ha ɛäl ᶜḍḍhāṛ; u ila kānu bᶜzzäf, žūž ulla tlāta, ka iddiu lbᶜhīma.

u bāš ka iždbdu lma mᶜn lḫābia? ka ikūn, fᶜ fum ᶜlḫābia, ɣûrrāf, mᶜdiūr ᶜllḫābia; bḥ ka irfdu lma mᶜn lḫābia.

lmᶜžmĕr, lᶜmbĕṛḍ, lmᵘɣzĕl, lᶜmqêṣṣ, lᶜmĕdra, plur. *lᶜmžāmĕṛ, lᶜmbāṛᶜd, lᶜmyāzĕl.*

---

(1) *ka imɛäniu biha nnās.*

١٥ — الذّيب و لخنبوسة

فصّة ديال وحد الذّيب مشى وحد الصّباح كا ينسارى على ما ياكل، هو هكذاك ها وحد لخنبوسة البوّالة و هو مُراده ياكلها بدا يدور بي الكلام حتّى يدير عليها سبّة و فال لِها «يا عمتي لخنبوسة شي اخبار شي شي» و فالت له «انا ما عندى اخبار، اخبارها عند كبارها» و فال لها «من ايـن جيتِ» و فالت له «غير من هنا» و فال لها «ما جيتِ شي من المعصرة» و فالت له «لا ما جيت شي من المعصرة وَ لا طحنت» و فال لها الذّيب «انا شمّيت فيك ريحة الزّيت» فالت له «ما طحنت و ما عصرت ما ني مدهونة فاضِ من الهدرة و ما تدور شي فبي الكلام فُل و كان غادي تاكلني و كُلني هانا» و كلاها،

ذاك الذّيب واش كان جيعان منين بغَى ياكُل لخنبوسة — و ذيك لخنبوسة من اين جاءت — واش فيها ريحة الزّيت بالحقّ ولّا لا — و علاش كا تتسمّى البوّالة — واش فيها ما يتكل ولّا لا — علاش بغَى الذّيب ياكُلها — ذيك لخنبوسة عندها اخبار ولّا لا — واش كا يديروا النّاس بي المعصرة

العرصة — لجنان — الزّيتون — الزّيت — الكرموس — الرّمان — اللوز — لجوز — الدّالية — العنب — التّفّاح — الانجاص — المشماش — چين [لچين] — لفوخ — حبّ الملوك — البرفوق — اللّيم — النّخل — الثّمر — نبت — غرس — زرع — زبر

مكتوب — مخدوم — مفتول — مرفود — مهبول — مسروق — مضروب — مقطوع — مغلوب — مسكون — معروب — مدخول — مخروج — مطلوب — مردود — مسموم — مديور — مبني — مجموع

XV. *ddīb u lḫ^{a}nfūsa.*

q^{e}ṣṣa dˌi̯āl waḥ^{e}d dīb, mša waḥ^{e}d ṣṣbaḥ, ka i̯tsāra ɛäla ma ˌi̯äkul. hūwa häkdāk, ha waḥ^{e}d lḫ^{a}nfūsa lbuwāla, u hūwa muṛād-u, ˌi̯äkul-ha; bdä iˌḍūṛ f ^{e}lklām, ḥ^{a}tta idīr ɛălˌi-ha s^{e}bba, u gāl lˌi-ha : « a ɛamti lḫ^{a}nfūsa, ši ḫbāṛ ši ši? » u gāl^{e}t lu : « ănа ma ɛạndi ḫbāṛ; ḫbāṛ-ha ɛạnd kbāṛ-ha. » u gāl lˌi-ha : « mn^{ä}īn žīti? » u gāl^{e}t lu : « ɣˌiṛ m^{e}n h^{e}na. » u gāl lˌi-ha : « ma žīti ši m^{e}n ˌlm^{a}ɛaṣṛa? » u gāl^{e}t lu : « lā, ma žīt ši m^{e}n lm^{a}ɛaṣṛa, wālā ṭḥạnt. » u gāl lˌi-ha ddīb : « ana š^{e}mmīt fīk rīḥt ^{e}zzīt. » u gāl^{e}t lu : « ma ṭḥăṇt u ma ɛaṣ̊ṛt, ma ni m^{e}dhūna; qāḍˌi m^{e}n lhaḍṛa u ma ḍḍūr ši f ^{e}lklām, gul u kạ̄n ɣādi täkŭl-ni u kul-ni, hä̤na. » u klä-ha.

däk ^{e}ddīb waš kān žieạ̄n mnīn bɣa ˌi̯äkul lḫ^{a}nfūsa? — u dik lḫ^{a}nfusa mn^{ä}īn žāt? — waš fī-ha rīḥt ^{e}zzīt b-^{e}lḥaqq ulla lā?
kif ka ṭṭaḥnû zīt l^{e}ɛŭd? mnīn ka isūsu nnās, ka ilêqṭû-ha, u iddiu-ha l^{e}lm^{a}ɛaṣṛa, fˌī-ha iṭaḥnû-ha u ieaṣṛû-ha; idīru zzīt f-^{e}ssährīž diāl ^{e}rrḥa u iḍûwru ɛalī-ha rr^{e}ḥa. mnīn ṭ^{e}ṭḥĕn kämla ka ieämmṛû-ha f ^{e}lqfāf u iddiu-ha t^{a}ḥt lmĕtqāl, u isĕtfu l^{e}qfāf ši fŭq ši, u inzzlu ɛălˌi-hum lmĕtqāl, šūˌi̯a b-šūˌi̯a, ḥ^{a}tta inzĕl ɛălˌi-hum kāmĕl; u zzīt bdāt tḫêrž, u t^{e}nzĕl f ^{e}ššuhīrža diäl-ha, u mĕn-ha l^{e}ssāgˌi̯a l^{e}nnûṭfˌī̯ya, fˌī-ha ka ^{d}džĕmäɛ u tĕṣfa.

m^{e}ktūb, fém. *m^{e}ktūba*; plur. *m^{e}ktūbīn.*
m^{e}ḫdūm, m^{e}ḫdūma, m^{e}ḫdūmīn. — m^{e}qtūl, m^{e}qtūla, m^{e}qtūlīn. — m^{e}rfūd — m^{a}hbūl — m^{e}srūq — m^{e}ḍṛūb.

١٦ — الدّجاجة و العلالس ديالها

الغصّة ديال وحد الدّجاجة هي و العلالس ديالها ، مشَت وحد النّهار و سبغَت لاولادها و ادَّتهُم لعوف وحد الزّبّالة و بداوا يهبشوا فيها برجليهم، هُمَ هكذاك و وحد منهم لغى وحد البخوشة من البخوش ديال الزّبل و فال له وحد من خوته «اخويّ اعطِني شوية» فال له «لا دروف ما انتَ خوي ما انا خوك» و مشَى الاخر الّي ما لغَى شي عند امّهم و اشتكَى عليها و فال لِها «يا امّي فولي لي واش هكذا تكون الخاوة ما بين الخوت» فالت له «واش كاين» فال لِها «خوي لغى كذا و ما بغَى شي يقسمه معي» فالَت له «يا وليدي الخاوة كا تكون من البزّولة و انا ناشعة ما عندي لا بزازل لا شي و انا دايرة فُتّ و انتُم دايرين كِو و في المعيشة كُلَّ يعكَر على راسه ، سِر حتَّى انتَ اعكَر على راسك و الخاوة مقطوعة»

باين مشَت ذيك الدّجاجة — و هي و مَن الّي مشَت — واش كا يديروا فوق الزّبّالة — واش كاين في الزّبل — و هذاك الّي لغَى البخّوشة واش غادي يعمل بِها — و علاش ما قسم شي مع خوه — و منين ما اعطاه شي اش دار ذاك البلّوس — الخاوة مناش تكون — واش هُمَ خوت ولّا لا — و علاش ما عندهُم خاوة ولا حنانة — و باين كا يباتوا الدّجاج — واش كا تديروا بالبيض الّي كا يبيّضوا الدّجاج — واش من الطّيور الّي كا تديروا في الفهز — واش من الرّهط الّي كا يكونوا في السّادات

XVI. *ddžāža u lflālès diäl-ha.*

lqᵉṣṣa diäl waḥᵉd džāža hiya u lflālĕs diäl-ha, mšät waḥᵉd ᵉnnhāṛ u sᵉbqāt l-ulād-ha, u ddät-hum lfūq waḥᵉd ᵉzzᵉbbāla; u bdäu ihᵉbšu fi-ha b-rᵉžli-hum. hūma häkdāk, u waḥᵉd mᵉn-hum lgä waḥᵉd lᵉbḫūša mᵉn lᵉbḫūš diäl ᵉzzbĕl; u gāl lu waḥᵉd mĕn ḫūt-u : « a ḫūyyi, ɛaṭi-ni šūi̯a. » gāl lu : « lā; dĕrụ̊q, mā nta ḫūya, mā na ḫūk. » u mša laḫọr lli ma lgä š ɛand umm-hum, u štᵉka ɛălị-ha u gāl lị-ha : « a ummi, gūli li waš häkda tkūn lḫāwa ma bīn lᵉḫḫūt. » gālt lů : « waš käin? » gāl lị-ha : « ḫūya lgä kāda, u ma bya ši iqᵉsm-ů mᵃɛaya. » gālt lů : « a ulīdi, lḫāwa ka tkūn mᵉl lbᵉzzūla, u āna nāšfa, ma ɛandi lā bzāzĕl, lā šäi̯; u āna däira : gůtt, u ntūm däirīn : kiu; u fᵉlmaɛiša, kulla ifkĕr ɛălа ṛāṣ-ů; sīr ḥătta nta, fkĕr ɛălа ṛāṣ-ᵉk, u lḫāwa mᵉqṭů̄ɛa. »

fäin mšāt dik ᵉdžāža? — u hiya u mĕn lli mšāt? — uaš ka idīru fůq ᵉzzᵉbbāla? — uaš käin fᵉzzbĕl? — u hādäk lli lgä lbᵉḫḫūša, waš yādi ieaměl bị-ha? — u ɛălaš ma qsĕm ši mᵃɛa ḫū-h?

fi kul ḍāṛ, bīt ᵉdžāž diäl-ha fᵉlmṛāḥ; ka tkūn f ši qĕnt mᵃɛazūla mᵉn lᵉbhäi̯ĕm; tᵉmma ibātu džāžāt u ddiūk u lflālĕs, syār u kbāṛ. bībi u lụ̊ezz u lbräk, hādūk ma ɛand-na š. džāž, hůwa ksībt ᵉnnsa; bị̄h ka itnᶜffäɛu; ka ibīɛu lbị̄d u džāž, u išriu bị̄h lḥäwai̯ĕž rrᵘqāq, l-bnāt-hum u ṛů̄ṣ-hům. u nnās f ᵉlmudūn, ka idīru ṭṭůirāt f ᵉlqfūza, umm lᵃḥsėn u lbọrṭāl

البرّوج — البلالس — الوزّ — بيبي — البرك — لحمام — أمّ لحسن — برطال — ضيفة الرّوح — ولد — حضن

المنزَل — المجلس — المسكن — المرقد — المسجد — المخزن — المقطع — الموضع — المحلّ — المكان — المرسَى — المغرب

المنزل — المنازل — المساجد — المجالس 5

١٧ — الذّيب و الجرة

وحد الذّيب مسكين جوّز ثلاثة ايام بالجوع و فرّد مسكين فوق وحد الكُدية و هزّ عينيه للسّماء و يقول «يا ربّي جِب لي رزقي» هو هكذاك حتّى سمع الطّنطين ديال وحد الجرة على ضلوعه حتّى تكركب و توفظ مع راسه و تلعّبت بغَى يشوف من اين جاته الضّربة و شاب وحد الرّاعي حنَى على جرة اخرَى و الذّيب هرب تمّ غادي يجري و يقول «يا ربّي الّي يطلب يعنّن ، انا طلبت لك رزقي و انتَ رزَقتِ لي جرة ، حتّى هيَ من الرّزق لمّتّها على قلبي

اشحال من يوم و الذّيب ما كلا شي — و الذّيب منين رفع طرفه للسّماء واش كان يطلب — و ربّي واش اعطاه منين طلبه — اشكون الّي ضربه بجرة — باش ضرب ذاك السّارح الذّيب — و علاش ذاك السّارح ضرب ذاك الذّيب واش دار له — واش قال الذّيب منين جات فيه جرة — و منين شاب الرّاعي عاود حنَى على جرة اخرَى واش دار — الضّربة بجرة حتّى هي كا تحسب من الرّزق ولّا لا

الدّين — الصّلاة — الصّيام — الصّدقة — الحجّ — الوضوء — الزّكاة —

u ḥmam l[a]ïrāk u babăɣaḭu; u f [e]ssädāt, ka iɛamlu ṭṭṛ lli igūlu lu ḍiqt [e]ṛṛōḥ.

lm[e]nzĕl, pl. *l[e]mnāz[e]l*; — [*lm[e]žlĕs*, pl. *l[e]mžālis*]; — *lm[e]skĕn*, pl. *l[e]msāk[e]n*; — *lm[e]rgĕd* — *lm[e]sžĕd* — *lm[a]ḫzĕn* — *lm[e]gṭaɛ* — *lmūḍäɛ* — *lm[a]ḥĕll* — *lmäkąān.*

XVII. *ddīb u lḥăžṛa.*

waḥ[e]d [e]ddīb m[e]skīn dūwĕz tĕlt iyām b-[e]žžūɛ[a], u q[e]rrĕd m[e]skīn fûq waḥ[e]d lkudḭa u hĕzz ɛăinḭ-h l[e]ssma u igūl : « ḭa rĕbbi, žīb li r[e]zqḭ. » hŭwa häkdäk ḥ[a]tta smäɛ ṭṭênṭīn diāl waḥ[e]d lḥăžṛa ɛăla ḍlŭɛ-û, ḥ[a]tta tk[e]rkĕb, u ttŭgĕḍ m[a]ɛa ṛāṣ-û, u t[e]lffĕt bya išūf mn[ä]īn žāt-u ḍḍêṛba. u šąf waḥ[e]d [e]ṛṛāɛi ḥ[e]na ɛăla ḥăžṛa ọḫṛa, u ddīb h[e]rĕb, t[e]mm ɣādi iżri, u igūl : « ḭa rĕbbi, lli iṭlêb if[e]nnīn; äna ṭlêbt l[e]k rz[e]qḭ, u nta, rzêqti li ḥăžṛa; ḥ[a]tta hīya m[e]n [e]rrzêq, k[e]mmĕtt-ha ɛăla g[e]lbi. »

šḥāl m[e]n ḭūm u däk [e]ddīb ma kla š? — u ddīb mnīn rfäɛ ṭêrf-û l-[e]ssma, waš kān iṭlêb? — u rĕbbi, waš ɛāṭā-h mnīn ṭêlb-û? — aškūn lli ḍêṛb-û b-ḥăžṛa? — bāš ḍêrb-û däk [e]ssāräḥ? — u ɛălāš ḍêṛb-û u aš dār lu? — waš gāl [e]ddīb mnīn žāt fḭ-h lḥăžṛa. — u mnīn šąf [e]rrāɛi ɛāud ḥ[e]na ɛăla ḥăžṛa ọḫṛa, waš dār [e]ddīb?

blād-na, blād lmsĕlmīn u fḭ-h nṣāṛa u lihŭd; lm[e]slĕm waš ka iwāž[e]b ɛălḭ-h? ka iwāž[e]b ɛälḭ-h ṣṣiyām, u ṣṣāḷa, u zzāka, u ṣṣådaqa, u lḥ[a]žž, ila qdĕr ɛălḭ-h, u šhād[a]t lḥ[a]qq.

aš[e]n hīya šhād[a]t lḥ[a]qq? igūl : lā ilāha illa llâh, m[u]ḥamměd ṛasūl[u] llâh.

الجِهاد — الجنّة — الجهنّم — المسلم — اليهودي — النّصراني — الخارجي — النّبي — عبد — طلب — شكر — خلق — سخط

قلب — قلوب — ضلوع — سطور — عيون — دروج — فصور — فدور — دشور — شيوخ — بيوت — سيوب — خيوط — حيوط — جلود — عروق — شروط — جدود — صعوب — خطوط — حبوب — نجوم — سروج

١٨ — البردعة ديال الحمارة

فصّة ديال وحد الحمارة كانَت تتمنَّى و كا تقول «ا ربّي اعطِني وحد الولد الّي يهنّيني من تمّارا باش انا نربَّح» و منين ولدَت وكبر ولدها و قالوا مواليها «حمارتنا اليوم شرِبَت بردعتها ندِيرُها لولدها» وزوّلوا البردعة للحمارة و داروها للحَشْ و قالوا «هي مضاربة بالرّبود نربدُ عليها بلا بردعة، و بداوا يربدوا عليها بلا بردعة ملّاطية حتّى دبرَت و قالت «يا ربّي انا كُنت نتمنَّى عليك ولد الّي يريّحني من التّعب، منين كنت بلا ولد كا نربد بالبردعة و اليوم باش اعطيتِني ولد ولّيت كا نربد بلا بردعة»

و علاش كا تتمنّى الحمارة على ربّي يعطيها ولد — منين كبر ولدها و وصل على الرّبود واش داروا مواليها — علاش النّاس كا يديروا البرادع للحمير — و البردعة مناش مديورة — و الحمارة واش كا يربدوا عليها — منين ولّوا كا يربدوا على الحمارة بلا بردعة واش جرَى لِها — و اسم ولد الحمارة — و اسم ولد العودة — و اسم ولد النّافة و اسم ولد البغلة — الحش ولد من هو — اش هُمَ البهايم ديال الرّبود — و اشكون كا يركب الخيل — و اشكون كا يركب البغلة — و إلا بغوا الناس يربدوا عليهم اش كا يديروا لِهم — و العود باش كا يتّركب و البغلة باش كا تتركب

waš měn šhaṛ ſäš ka tṣŭmû? ka nṣŭmû ſ šhaṛ ṛamḍān.
qlūb — ḍlūɛ — sṭūr — ɛ^{a}i̯ūn — drūž — qṣūr — gdūr — džūṛ — šiūḥ — biūt — siūſ — ḥiūṭ — žlūd — šûṛūṭ.

XVIII. *lbĕrdăɛ^{a} diāl l^{a}ḥmāṛa.*

*q^{e}ṣṣa diāl waḥ^{e}d l^{a}ḥmāṛa, kān^{e}t tmĕnna, u ka tgūl : « i̯a rĕbbi, ɛaṭi̯-ni̯ waḥ^{e}d lu̯ĕld lli ih^{e}nni-ni m^{e}n t^{a}mmāra, bāš āna nrīyăḥ. » u mnîn uldät, u kbĕr uld-ha, u gālu mu̯ālī-ha : « ḥmār^{e}t-na lu̯ūm šĕrfāt; bĕrdăɛ^{a}t-ha ndīru-ha lu̯ĕld-ha. » u zūwlu lbĕrdăɛ^{a} ll^{a}ḥmāṛa, u dāru-ha l^{e}žžăḥš, u gālu : « hi̯ya mḍāṛya b^{e}rrfūd; n^{e}rfdu ɛălī̯-ha bla bĕrdaɛ^{a}. » u bdău irfdu ɛălī̯-ha m^{e}ll̥āṭi̯ya, ḥ^{a}tta d^{e}brāt u gāl^{e}t : « i̯a rĕbbi, äna kunt n^{e}tmĕnna ɛălik uld lli irīyäḥ-ni m^{e}n ^{e}tt^{a}ɛăb. mnĩn kŭnt bla u̯ĕld, ka n^{e}rfĕd b^{e}lbĕrdăɛ^{a}; u li̯ūm fäš ɛāṭīṭi̯-ni u̯ĕld, ullīt ka n^{e}rfĕd bla bĕrdăɛ^{a}. »

u ɛălăš ka t^{e}tmĕnna l^{a}ḥmāṛa ɛăla rĕbbi iɛāṭi̯-ha wĕld? — mnīn kbĕr uld-ha u uṣêl ɛăl ^{e}rrfūd, waš dāru mu̯āli-ha?
aš^{e}n hŭma l^{e}bhai̯ĕm diāl rrfūd? ɛandna läḥmīr u lbγāl u žžmāl. lγĕrb, ka irſdu ɛäl ^{e}lkiāděr lli ɛăyyānin měn ^{e}šš̆ĕrž. blād l-brāběr hūma ka irſdu ɛăl ^{e}lbgĕr, u irkbu ɛălī̯-hum nnäs. lḥīl, kull ^{e}nnās ka t^{e}rkĕb ɛälī̯-ha. lbĕγla ka t^{e}rkĕb-ha γī̯r ttĕžžāṛ l^{e}kbāṛ, u lumāna, u lɛulāma, u lbāšawāt, u lwazāṛa, u lɛăyāl d ^{e}lm^{a}ḥzĕn. lɛaūd ka ittĕrkĕb b^{e}šš̆ĕrž, u lbĕγla

العود – البغل – الحمار – الحش – الجدع – الجمل – البعير – الخروب – الجدي – البلّوس – السّرج – السّريجة – البردعة – الخلاسة – ركب – رقد – نزل

الجزّار – العجوزة – الجوز – جبس – جنس – جلس – نجاسة – انجاص – الجيش

الجزيرة – جاز – يجوز – جواز – جزّ – جسر

الزّليج – زوج

السّرج – السّجن – اسفنج – يجزي

الجير – الجلد – الجرب – الجدي – الجبل – الجمل – الجنان – الجدرة – الجراد – الجار – الجيران – الجنّ – الجنّة – الجاه – الجسد – الجدول – الجبال

١٩ — البنّاي و الفايد

مشَى وحد البنّاي هوَ رجل مرمّد عند وحد الفايد و فال له «انا معلّم بنّاي كا نبني البني الّي ما كان شي كيعبه» و فال له الفايد «بغيتك تبني لي وحد السّاربة» فال له «وَخّا» و زاد كا يبنيها، حتّى كمّلها و بغَى ينزل و بدَات ذيك السّارية كا ترعّد به بغَت تطيح و بدا يعيّط للفايد و يفول له «سيبط لي اصحابك يشدّوا لي السّارية حتّى ننزل» و فال له الفايد «و تطيح هده هي لخدمة لمعاودة»

باش كا قبنِوا – مناش كا تكجنوا البغلي

الحجر – الجير – الخشب – التّراب – البغلي – الطّين – الملاسة – المغرفة – اللوح – العباس – الجرّاب – المركز – الخبّاطة

bᵉ-ššrīža. u ila bγau nnās irfdu εăl läḥmīr u lbγāl, ka idīru εäli-hum lbrādāε; u žžmāl, ka idīru lḭ-hum lᵃḥlāsa. lbĕrdaεᵃ ka iddār mĕn ᶜlḥḭš ulla mĕn tlālĕs diāl ᶜššᵃεaṛ, u ka ieammṛů-hum bᶜlbṛŭmi.

lgĕzzāṛ — leagūza — lgūz — lgĕbs — lgĕns — glĕs — ngāsa (ndāsa) — nġāṣå — lgīš (lžīš).

ddzīra — dāz — idūz — dduāz — dĕzz — ḍṣĕṛ. — žžĕllīž — žūž. — ššĕrž — sszĕn — sfĕnž (šĕffāž) — izzi.

žžīr — žžĕld — žžĕṛb — žždi — žžbĕl — žžmĕl — žžnạn — žžᶜdra — žžṛād — žžāṛ — žžīrạn — lžĕnn — lžĕnna — lžäh — lžäsäd — lžᶜduāl — lžbāl

XIX. *lbĕnnāḭ u lqaḭd.*

mša waḥᵉd lbĕnnāḭ, hŭwa ṛažĕl mĕrmād, εạnd waḥᵉd lqaḭd u gāl lu : « ănа mεallĕm bĕnnāḭ. ka nᵉbni lᵉbni lli ma kān ši kīf-u. » u gāl lu lqaḭd : « bγḭt-ᵉk tᵉbni li waḥᵉd ssārịa. » gāl lu : « waḫḫa. » u zād ka ịbni-ha. ḥᵃtta kĕmmᵉl-ha, u bγa ịnzĕl; u bdāt dīk ᵉssārịa ka trᵃεεad bḭh, bγaṭ ṭṭḭḥ; u bdä iεăyyĕṭ ᵉllqaḭd u igūl lu : « ṣīfĕṭ lḭ ṣḥāb-ᵉk išᵉddu li ssārịa ḥᵃtta nᵉnzĕl. » u gāl lu lqaḭd : « ů ṭṭḭḥ; hädi hīya lḫĕdma lmεāuda. »

bāš ka tᵉbniu? — ka nᵉbniu b-ᵉlmĕllāsa u lmγĕrfa. lmᵉllāsa, bḭ-ha bāš ka imᵉllĕs lḥīṭ; u lmγĕrfa, bḭ-ha bāš ka irfĕd lbĕγli, u bḭ-ha bāš ka idṛĕb lḥăžĕṛ, bāš idḫĕl lḥăžĕṛ f ᵉṭṭḭn, u ka ihᵉrrĕs bḭ-ha lḥăžĕṛ lli ma ši mgădd.

من عادتي منين كا نفاضي من الماكلة كا نكمي — منين كا يبضّي من خدمته كا يرجع لموضعه — منين كا يبضّي من الكتبة كا يمشي يتسارَى مع راسه

زمان من عادتي منين كا نبضّي من الخدمة كا نكمي مع راسي و نشرب اتاي — منين كا نصلّي العشاء كا نتعشّى و نرقد — منين كنت بي بلادي منين كا نبيق بكري كا نشعل العاجية و نسخّن الماء و نتوضّا — منين كا نتوضّا كا نمشي للجامع

عام الاول منين كا يطّالع كا يكمي — زمان عندنا منين كا يحصدوا النّاس الزّرع كا يغنّوا كِما ناس اليوم و ما كا تسمع عندهم غير تَسَبَّليت و الغناء و زغاريت

٢٠ — الولد الّي شاب سكسو

فصّة ديال وحد المراة هيَ و ولدها مشَت هيَ و اياه لوحد العرس هيَ دخلَت عند النّساء و ولدها بقَى مع الرّجال على برّا، منين وصلَت وفت الماكلة هي كلَت مع النّساء و ولدها ما عرفَتُه واش كلا ولّا لا و خرجَت و سفصَت عليه وحد الطّفل و فالت له «ا وليدي ما شبتِ شي ولدي» فال لِها «شبتُه» فالَت له «واش عرفتِه كلا ولّا لا» فال لِها «شبتُه منين شاب سكسو و اللحَم هذاك عهدي بِه» فالَت له هيَ «ايوَ خلاص تهنّيت منه عرفتُه اِلا شاب سكسو ما يعَرفه غير اِلا كلا منه»

باين مشَت ذيك المراة — و مع مَن مشَت لذاك العرس — و منين وصلَت لدار العرس باين فعدت هيَ — و ولدها هو باين فعد و مع مَن فعد — واش

lĕbni ɛăla žūž; käin nās lli ibniu bᵉlḥăžĕṛ u lbĕɣli, u käin nās lli ibniu ɣīṛ b-ᵉṭṭṛāḅ û b-ᵉḷḷŭḥ. lᵉbni diāl llŭḥ säḥᶜl ɛălä diāl lḥăžĕṛ.
mnāš ka tᵃɛžnu lbĕɣli? ka nḥĕḷḷṭû ṭṭṛāb ṣḥīḥ u žžīr, u nkᵉbbu ɛălị-hum lma, u nᵃɛžnů-hum b-ɥaḥᵉd ᵉžžĕṛṛāf.
u ssqĕf, ka nsᵉqfu b-ᵉlᵉɛŭd; fŭq ᵉssqĕf, ka ndīru ṭṛāb fāzĕg u nāšĕf, 5
u mĕn bᵃɛäd nsᵉqqiû ṭṭṛāb ᵉnnāšĕf; ḥᵃtta itsqa ši šuiš, u nᵉbdäu ndĕkku b-ᵉlmrāķĕz ulla b-ᵉlḥĕḅḅāṭa.
ăsm-ᵉk ᵉnta? (berb. *ma ism-nᵉk*); — *ašᵉn hīya smiḷt-ᵉk? ɥaš ka igūlu lᵉk? bāš ka ttsĕmma?* (berb. *ma d äk isᵉm; ma igạn ism-nᵉk; — ma d äk tīnīn*); *smiḷt-i flạn; — ăsᵉm-ni flạn; — ka nᵉtsᵉmma flạn* (berb. *ism-īnu flạn; —* 10
ism-iyi flạn); *ka ɪgūlu li flạn;*
ăsm hād ᵉssiyĕd? ăsm-u flạn; smiḷt-i, smiḷt-ᵉk, smiḷt-u flạn.

XX. *lụĕld ᵉlli šāf sĕksu.*

qᵉṣṣa diāl waḥᵉd lᵉmṛa, hīya u ụᵉld-ha; mšāt hīya u ịäh lụaḥᵉd lɛärs; hīya dᵉḫlät ɛạnd ᵉnnsa, u ụᵉld-ha bqa 15
mᵃɛa ṛṛžāl ɛăla bĕṛṛa. mnīn uṣḷat ûqt ᵉlmākla, hīya klāt mᵃɛa nnsa, u ụᵉld-ha ma ɛărfạt-u waš klä ullä lā; u ḫĕržät, u sĕqsät ɛălị-h waḥᵉd ᵉṭṭfĕl, u gālᵉt lu : « a ulīdi, ma šĕfti ši uldi. » gāl lị-ha : « šĕft-u. » gālᵉt lu : « waš ɛărĕftị-h klä ullä lā. » gāl lị-ha : « šĕft-u mnīn šāf 20
sĕksu u llᵉḥam; hādäk ɛähdi bīḥ. » gālᵉt lu hīya : « ᵃiwa, ḫlaṣṣ, thĕnnīt mĕnn-u; ɛărĕft-u ila šāf sĕksu, ma ifĕrq-ů ɣīṛ ila klä mĕnn-u. »

fäin mšät dik ᶜlmṛa? — u mᵃɛa mĕn mšät ᶜlleärs? — u mnīn uṣḷat ᶜlḍāṛ leärs, fäin gᵃɛᶜdĕt hīya? 25

حطّوا لِهُم بحال ما يتّكل — واش فالت ذيك الشّارفة لذاك الولد الّي سفصته على ولدها — و باش يواجبها ذاك الطّفل الّي سفصَته — و باش عرفَت باللّي ولدها كلا — و علاش ولد ذيك العجوزة ما فرق شي الكسكسو و اللحم منين شافهم — واش من وفت باش كا يتزوّج الولد — اشكون الّي كا يخطب له الا بغَى يتزوّج — واش من وفت باش كا يكون العرس

العريس — العروسة — الزّوج — الزّوجة — الوزير — النّفقة — النّسيب — النّسيبة — الصّداق — المهر — الخطبة — الزّواج — العرس — الطّلاق

اِلا شافك غادي يهرب — اِلا عاود لقيته قُل له يجي عندي حاجتي بِه — بي الخمسة اِلا بقّيت من الخدمة غادي نمشي بي حالي — غدّا اِلا تغدّيت غادي نجي لعندك

اِلا شافك كا يهرب — اِلا بغَى يجري كا يطيح — اِلا بغَى يخدم كا يمرض — وحد الرّجل الا فتل الروح واش كا تديروا له — اِلا كان الحليب بي موضع سخون كا يريب دغيا — الصّابون اِلا طاب كا يذوفه المعلّم بطرف لسانه الا لقاه حارّ يقطع يزيد له الزّيت و الا لقاه حلو كا يزيد له ماء د الراس اِلا لقاه فدّ فدّ جاه كِما يبغي كا يغرفه بي المواعن ديالُه — الا شاف سكسو ما يعرفه غير الا كلا منه

٢١ — الذّبّانة و البرغوثة

فصّة ديال وحد الذّبّانة هي و وحد البرغوثة شافت وحد البرغوثة وحد الذّبانة خرجوا عينيها و فالت لِها «يا عمتي ذبّانة ما لكِ و اشكون الّي خرّج لك عينيك هكذاك» فالت لِها الذّبّانة «غير و كان اِلا عضّيت شي وحد و تجيه عضّة حارّة كا يضربني و انا كا نطير له و يضرب راسه و نولّي نضحك انا حتّى خرجوا ليَّ عينيَّ بالضحك كما شفتِ» فالت لها الذّبّانة «و انتِ يا عمتي برغوثة ما لك انتِ ما لِك رفبة كِما فاع النّاس» فالت لِها «حتّى

waš mᵉn ɣoqt fāš ka idžūwĕz lwᵉld? — ka idžūwĕž mnīn ka ɣūṣĕl ɛăl ᵉžžuāž, mnīn ɣblĕγ u iṛšĕḍ; ɛäd ka idžūwĕž. u lbĕnt hīya, mnīn ka tᵉblĕγ, ḥătta hīya; ila kānĕt bᵉnt ᵉlḫir, ka tžūwĕž bᵉnṭ ṭnāšĕṛ ᵃɛām; lwᵉld, lā; ma ka iblĕγ ši dᵉγɣa bḥāl lbᵉnt, mĕn sbᵃɛaṭāš lᵉlfūq.

lwĕld, aškun lli ka iḫṭĕb lu, ila bya idžūwĕž? — walīdḭ-h, hūma lli ka izūwžū-h; hūma lli iḫṭbů, u ieărrsu, u ɣăɛmlu kul ši ma ilzĕm.

waš mĕn ɣoqt fāš ka ikun leärs? — mnīn ka iḫṭbů nnās lbĕnt ɛand wāli-ha, ila ɛaṭaů-hům, u idfᵉɛů lḭ-hum ṣṣadāq, u ššůṛūṭ diāl-hum, u kulᵉmma istḥăqq lḭ-ha; f dīk ᵉssāɛa, mnīn ka itfädäu, ḥătta ma ibqa γīṛ ᵉrrfūd, f dīk ᵉssāɛa, ka iqīydu leärs.

käin nās, mnīn ka iḫṭbů, ka idīru ažĕl qrīb žähd ma ɣužždu ṛūṣ-hům u ieălmu ṣḥāb-hum. lli hūma nās hakᵘ u hakᵘ, ka ɣužžlu ažĕl kbīr, ka igūlu mătālen : ḥᵃtta lᵉddrās mnīn ndᵉḫḫlů zzṛaɛ, ᵃɛad dīk ᵉssāɛa, nᵉrfdu bĕnt-na.

sāmăḥ-ni f häd ᵉšši lli dĕrt; — ma tɛāqb-ů š, kāfḭ-h; — dăwi-hům; — ḥālᵉft-u f ᵉlmži; — nāzäɛ-ni f ᵉlblăd diăl-i; — ṣāɣᵉb-hům li; — ma wāžĕb-ni š; — ka nṭṭālaɛ f ᵉḍḍāṛ; — iṭālaɛ ɛălḭ-hům; — ma tḥāṣm-ů ši ɛăla hăd ᵉšši; — ɛāud li lli gůlti li; — idāɣᵉm lqrāɣa; — idāɣᵉm ɛălḭ-na; — fārĕq-ni ɛălḭ-k; — hᵃžĕṛ mṛāt-u; — nhāžĕṛ blăd-i fḭ-ha leadu — ila ṣādᵉfti ši ḥāža mlḭḥa f ᵉssůq, žib-ha li.

XXI. *ddᵉbbāna u lbᵉryūta.*

qᵉṣṣa diäl waḥᵉd dᵉbbāna, hīya u waḥᵉd lbᵉryūta; šāfᵉt lbᵉryūta waḥᵉd dᵉbbāna ḫĕržu ɛăinī-ha, u gālᵉt lḭ-ha : « ā ɛamti dᵉbbāna, mä lki?, ūškůn lli ḫᵉrrĕž lᵉk ɛăinī-k häkdāk? » gālᵉt lḭ-ha ddᵉbbāna : « γīṛ u kān ila ɛaḍḍīṭ ši waḥᵉd, u ddži-h ɛaḍḍa ḥaṛṛa, ka iḍrĕb-ni; u āna, ka nṭīṛ lů, u iḍrĕb ṛāṣ-ů, u nɣᵉlli nḍᵉḥak āna ḥᵃtta ḫĕržu līya ɛăinīya b-ᵉḍḍaḥk kāma šᵉfti. » gālᵉt lḭ-ha ddᵉbbāna : « u nti, ɣa ɛămti bĕryūta, mä lᵉk nti ma līk rĕqba kĭmma

انا منين كا ندخل للنّاس ما بينهم و بين حوايجهُم و بين لخيوط ديال الكسوة كا ندفَع براسي باش ندخل حتّى رجعت فيَّ رفبتني

كيف دايرين عينين الذّبّانة — و باش كا تعضّ النّاس — شي واحد الا عضّته ذبّانة واش يدير لِها — و اِلا ضرب شي واحد شي ذبّانة اِلا عضّته و ما صادفها شي واش تدير هيَ — و البرغوثة هيَ و علاش كا تدفع براسها ما بين لخيوط ديال الكسوة — واش من وَفت باش كا يعضّ البرغوث في النّاس — واش كاينين شي هوايش اخرين الّي يمصّوا دم النّاس — و لجراد هو ما كا يضر شي النّاس — و العفرب يضر هو ولّا لا — واش كاين في الهوايش الّي فيهم النّفع — واش من نفع في النّحل — و النّمل يضرّ ولّا لا — و اشكون الّي ما يضرّ وَ لا ينفع — واش كاين صنف الدّود الّي فيه النّفع

النّاموس — البقّ — الفمل — العفرب — الرّتيلة — بو رزّة — الدّود — السّوس — التّنية — دود لحرير — فرص — نسج — نفع — فتل

رجلِين — يدِين — عينين — اذنين — يديك — عينيها — الكتاب — الرّكابى — ستّة د رجلين — ثنَين — ميتَين — العَين — ثلثَين رطلَين — شبرِين — فرشَين — ريالتَين — يومَين — ليلتَين — ساعتَين — مرتَين — شهرَين — عامَين — والِدَين — ركعتَين — دارَين

الا فرّب لحصاد كا يمشي البلّاح للبدّان دياله و يشوف البلاحة دياله — الا طابت كا يجيب لها لحصّادة و يحصدوها — الا ما زالة نافصة كا يخلّيها شي ايامات — الا دخل الليل و اظلام لحال كا نمشِوا ننعسُ — الا دخل مارس كا نجزّ الغنم — الا كان البرد بزّاب كا نشعلُ العافية و نجلسُ في الدّار

٢٢ — المسبّب و لخمّاس

كان وحد الرّجل بايع شاري في حانوته ، ها وحد لخمّاس مسكين جاي من السّوق و جاز في باب حانوته و سفصاه مولى ذاك

gᵃɛa nnās? » *gālᵉt lị-ha :* « *ḥᵃttā na, mnĩn ka nᵉdḏel lᵉnnās ma bīn-hum u bīn ḥᵃwaīž-hum, u bīn lᵉḏị̈ūṭ diāl lkᵉsụa, ka nᵉdfäɛ b-ṛāṣị bāš nᵉdḏel, ḥᵃtta ržᵃɛat fīya rqêbti.* »

kiſ däirīn ɛäinīn ᶜddᶜbḏ̈na? — u bāš ka tᶜɛäḍḍ ᶜnnās? — ši waḥěd, ila ɛäḍḍat-û dᶜbḏ̈na, waš idīr lị-ha? — waš mᶜn ụọqt ſāš ka ieäḍḍ lběrγūt ᶜnnās?

waš käinịn ši häwaīš ᵒḏṛịn ᶜlli imêṣṣû dĕm ᶜnnās? — lběrγŭt, u lbêqq, u lqᶜměl, u žžṛād, u ddĕſdḏ̈ɛ, u ddĕm, hŭma hādu lli sĕḻḻêṭ rĕbbi ɛăla qŭm fiṛɛāūn, mnīn ɛaṣau nābiịu ḻḻāh mūsa. — u žžṛād, ma ka iḍêṛṛ ši nnās? u leagrĕb iḍêrr hŭwa ullä lā?

tiseätu rähṭịn ka ifĕsdu fūq lāṛḍ u ma iṣĕlḥu š : tlāta ḥĕffāṛa, u tlāta γûwwāṛa, u tlāta ṭiyyāṛa. ṭṭiyyāṛa, mĕn-hūm žžauš, u lqŭbāɛ, u žžṛād. u lḥĕffāṛa, mĕn-hum lſāṛ u lqŭniịa. u lyûwwāṛa, mĕn-hum nnᶜměl, u ddīb.

rĕžlịn — idịn — ɛäinịn — udnịn — idīk — ɛäinī-ha — tnᵃị̄n — mītᵃị̄n — älfᵃị̄n — rᶜṭlᵃị̄n — šᶜbrᵃị̄n — gᶜršᵃị̄n — riāltᵃị̄n — ịūmᵃị̄n — līltᵃị̄n — mᶜṛtᵃị̄n — sāɛatᵃị̄n — šᵉharᵃị̄n — ɛamᵃị̄n — wālidᵃị̄n — rkaɛatᵃị̄n — ḍāṛᵃị̄n — qênṭaṛᵃị̄n — ṛbᵃɛa d ᶜžžĕnḥịn — sᶜtta d ᶜrrĕžlīn.

nnăḥla ɛạnd-ha ṛbᵃɛa d ᶜžžnaḥịn u sᶜtta d ᶜrrĕžlịn. — ka irſĕd lḥĕnša ɛălă ktāf-u. — ṭāḥ ɛălă rkäbī-h u thᶜrrĕs mᶜn ddraɛạn. — ɛäḍḍ-ha lkĕlb mᶜn bzāzᶜl-ha.

XXII. *Imusĕbb u lḫᵉmmās.*

kān waḥᵉd ṛṛāžĕl bāịäɛ šäri fᵉ ḥanūt-u; ha waḥᵉd lḫᵉmmās mᵉskĩn, žäi mᵉn ᵉssûq, u däz f bäb ḥanūt-u;

لحانوت كما هي العادة عند النّاس و فال له «واش من اخبار الّي خطرت بي السّوق هذا النّهار» فال له «اخبار لخير، شي ما سمعناه» و الاخر فال له «الغالي و الرّخيص» فال له «كُل شي رخيص من غير مطحونة الرّحا و الّي كا تادّي اليد للعم» فال له «اشكون الّي غلّى الزّرع» فال له الاخر «غلّوَه خبشات الدّرارى بي الفصعة، الّي طلب مولى الزّرع كا يعطيه مولى الاولاد» و فال له «وَ فيلَ ما عندك احد» فال له «امّ الدّراري انا هي ما زالة بي العدَم» و فال له لخمّاس «بيه هيّ انتَ ما زالك عزري، انت خيار النّاس» و فال له «يا ودّى راني تزوّجت و طلّفت» و ردّ عليه لخمّاس و فال له «امّالا انت اعغب النّاس، العزرى كا ينعس رجل و ينوض كلب و انت الّي طلّفتِ افلّ من الكلب»

من اين جاي ذاك لخماس — باين هو ذاك البياع و شراي — ذاك الرجل المسبّب واش مزوج ولّا لا — و ذاك لخماس مزوّج ولّا لا — باين كا يكونوا الاسواق — واش من نهار الّى هو السوق عندكم — واش كا يتّباع بي الاسواق — واش من حوايج الّي هم غاليين بي السوق — و علاش الزّرع غالي — اشكون الّي كا يسعّر بي المدينة — و بلاد برّا واش بيه المحتسب ولّا لا

الدّولة — المملكة — لجمهورية — الرّايس — النّايب — السلطان — المخزن — الوزير — الفايد — الباشا — العامل — المحتسب — الفاضي — الفانون الظّاهر — الوظيف — حكم — عزم — خلف

ولد — اولاد — سوق — اسواق — اصحاب — اكتاب — اوراق — انجار — افعال — امواس — افواس — اظفار

u sèqsä-ḥ mulä dik lḥanūt, käma ḥīya lɛāda ɛand ᵉnnās, u gāl lu : « waš mᵉn ḫbāṛ lli ḫᵉṭṛat fᵉṣṣūq häd ᵉnnhāṛ? » gāl lu : « ḫbāṛ lḥīṛ, ši ma smăɛᵃnä-ḥ. » u laḥoṛ gāl lu : « lɣāli u rrḫīṣ? » gāl lu : « kul ši rḫīṣ, mᵉn ɣīṛ mᵉḍḥūnt ṛṛᵉḥa, u lli ka tĕddi-ha līd ᵉllfum. »

gāl lu : « aškūn lli ɣĕlla ẓẓṛaɛ? » gāl lu laḥoṛ : « ɣĕllaɣ-äh ḫᵉbšāt ᵉddrāri fᵉlgᵉṣăɛa; lli ṭlĕb mūl ᵉẓẓṛaɛ, ka ɟăɛṭi-ḥ mūl lulād. » u gāl lu : « waqīla ma ɛand-ᵉk ḥĕd? » gāl lu : « umm ᵉddrāri āna, ḥīya ma zāla fᵉlɛadam. » u gāl lu lḫᵉmmās : « yīḥ, ḥīya nta ma zāl-ᵉk ɛazri, nta ḫĭyār ᵉnnās. » u gāl lu : « a uddi, ṛāni džūwĕžt ů ṭᵉlḷᵉqt. » u rĕdd ɛălḥ-ḥ lḫᵉmmās u gāl lu : « ĕmmāla, nta ɛāgab ᵉnnās; lɛazri ka inᵃɛäs ṛāžĕl u inūḍ kĕlb, u nta lli ṭᵉllĕqti, qĕll mĕnnu.

mnᵃīn žāy däk ᵉlḫᵉmmās? — fäin hūwa däk ᵉlbĭyyäɛ u šĕrräy?
f blād lyĕrb, fī-ha nnās lli ka ihᵉḍṛů b-šĕlḥa u nnās lli ihᵉḍṛů b-ᵉlbĕrbᵉriya u lli ihᵉḍṛů b-ᵉrrīfiya, u lli ihᵉḍṛů bᵉlɛarabiya. lyĕrb hūwa, blād ɣᵃḥda, u mᵉfrūq ɛăl lᵉqbaɟĕl; u fḭ-h lĕmdūn u lmṛāṣḭ. kul waḥᵉd ka ittăɛrĕf b-qbīlt-u. u käi-n qbaīl lli hūma ṭāyᵃɛīn ṣṣᵒlṭān, u blād-hum, blād ᵉlmᵃḫzĕn; u lli ɛaṣḭyīn, blād-hum ka itsĕmma blād ᵉssība; blād ᵉlmᵃḫzĕn, fḭ-ha lqḭyyād ɛălă id ᵉlmᵃḫzĕn; u blād ᵉssība, ka idīru šᵉḭāḥ binät-hum, u ɟᵃḥkmu b-qanūn-hum. u f lĕmdūn fḭ-hum lbäšawāt. kul mdīna b-ᵉlbāša diāl-ha u fī-ha lqāḍḭ, u lᵉmtḥᵃssĕb, u bu mārt u lmĕzɣar.

٢٣ — العربي و البقّال

فصّة ديال وحد العربي جاء من برّا و دخل وحد المدينة و بدا يتسارَى و شاب الصّابون عند وحد البقّال و فال له «واش هذا عسل ولّا لا» وخمّم البقّال و فال مع راسه «هذا العربي غشيم حتّى الصّابون ما يعرفه شى» و فال له «بيه و لَكِن بلا الدَّفَان» وفال له العربي «اشحال» فال له «مثقال للرّطل» و فال مع راسه «هذه العسل رخيصة و فال للبقّال «وزن لي رطل» و وزن له رطل و خلّصه العربي و ادَّى الصّابون و مشَى لوحد الموضع و فعد وَحدُه و جبد لخبز الّي جاب معه من داره و بدا يدوّزه بالصّابون حتى جاء على النّالي، منين كلاه بجموع عاد سرا معه و دار لهُ الوجع في كرشه و رجع عند البقّال و فال له «ا ودّي ذيك العسل ديالك جاتني حارّة بحال الصّابون و دارت لي الوجع في كرشي» و فال له البقّال «راك تبدا تعهم زِد وحد الرّطل اخر وتعهم مليح»

منين وصل العربي فدّام حانوت البقّال واش شاب عنده — منين شاب الصّابون واش كا يحسبه مع راسه — كيف داير لون الصّابون و كيف داير لون العسل واش كا يتشابهوا بيناتهم — و ذاك البقّال علاش ما فال له شي ما شي عسل هذِه — و علاش ما خلّاه شي يذوق — اشحال باش هو العسل — فال له البقّال مثقال للرّطل واش غالي ولّا رخيص — باش وزن له الصّابون — و العربي من اين جاب ذاك لخبز الي باش كلا الصّابون — و ذاك الصّابون كيف جاه واش جاه حارّ ولّا حلو — منين كلا الصّابون اش دار له بي كرشه

XXIII. *lɛaṛbi u lbᵉqqāl.*

qᵉṣṣa diāl waḥᵉd lɛaṛbi, ža mᵉn bĕṛṛa u dḫĕl waḥᵉd lᵉmdīna, u bdä itsārra, u šāf ṣˢābṏn ɛand waḥᵉd lbᵉqqāl. gāl lu : « waš hādi lɛäsĕl ulla lā? » u ḫᵉmmĕm lbᵉqqāl, u gāl mᵃɛa ṛāṣ-ů : « häd ᵉlɛaṛbi γᵘšīm, ḥᵃtta ṣṣābṏn ma ɣᵃɛärf-u š », u gāl lu : « yīh, u lākin bla ddugān. » u gāl lu lɛaṛbi : « šḥāl? » gāl lu : « mᵉlqāl lᵉṛṛṭĕl. » u gāl mᵃɛa ṛāṣ-ů : « häd ᵉlɛasĕl rḫīṣa. » u gāl ᵉllbᵉqqāl : « uzèn li ṛṭĕl. » uzĕn lu ṛṭĕl; u lɛaṛbi ḫĕlḷṣ-ů, u ddä ṣṣābṏn, u mša l-waḥᵉd lmūḍäɛ, u gᵃɛad ɣaḥd-u u žbĕd lḫůbs lli žāb mᵃɛa-h mᵉn ḍāṛ-ů, u bdä idūwz-u bᵉṣṣābṏn, ḥᵃtta ža ɛäl ᵉttāli. mnīn klä-h mᵉžmuɛᵃ, ɛäd sra mᵃɛä-h u dār lu lūžāɛ f kĕrš-u. u ržāɛ ɛand lbᵉqqāl u gāl lu : « a uddi, dik lɛasĕl diāl-ᵉk žät-ni ḥarra bḥāl ṣṣābṏn, u dārᵉt li lūžāɛ f kĕrš-i. » u gāl lu lbᵉqqāl : « ṛak tĕbda tᵉfhĕm, zīd waḥᵉd ᵉṛṛṭĕl āḫṓṛ u tᵉfhĕm mlīḥ. »

mnīn ūṣĕl lɛaṛbi qᵉddām ḥānūt ᵉlbĕqqāl, waš šāf ɛand-u? — mnīn šāf ᵉṣṣābṏn, waš ka ɣăḥsāb-u mᵃɛa ṛāṣů? — kif däir lūn ᵉṣṣābṏn, u kif däir lūn ᵉlɛᵃsĕl?

šślůḥ waš ka idīru ṣṣābṏn? — yīh! šślůḥ ɣᵃɛărfů idīru ṣṣābṏn. — u mnäš ka iddār ṣṣāḇůn? — ila bγau idīru ṣṣābṏn, ka iṭīybů zzīt, u ɣᵃɛqdu-ha b-ma d ĕṛṛāṣ. ka idīrū-h mĕn zīt lĕɛŭd, ulla mĕn zīt argān. ma d ĕṛṛāṣ, ka idīrū-h mĕn ᵉṛṛmāḍ diāl ᵉddĕfla u ṛmāḍ aḫṓṛ, u ikᵉbbu ɛälḥ lma lbārĕd u iḫĕlliu-ĕh iqĕṭṭĕṛ. dāk ᵉṣṣābṏn, ma hŭwa qāsäḥ, u ma ši mĕrḫi, mᵃɛqŭd; u hŭwa lih llūn ᵉlɛasĕl.

– مناش كا يتدار الصّابون – و العربي منين رجع عند البقّال واش عرب اش باع له ولّا ما زال – واش عاود شرَى منه رطل اخر ولّا لا – الشّلُح واش كا يديروا الصّابون ولّا لا – و مناش كا يتدار – واش كا يكون بي حانوت البقّال – وبي حانوت العطّار

راس الحانوت – الزّعبران – الكمّون – المسك – العنبر – النّيلة – الكابور – الكبريت – الغطران

بقّال – بقّالة – خدّامة – بلّاحة – خيّالة – خرازة – حراثة – خيّاطة بخّارة – جزّارة

بحري – بحرية – بحاضرة – عزري – عزارَى – كراسَى – خدامَى

منين شابني ناض و هرب – منين خرجتِ انتَ جاء هو – بدا ياكل منين كلا مشَى بي حاله – منين ذبحنا الكبش سلخناه – منين شعتِه اش كا يدير – منين دخل السّلطان ناضوا النّاس – منين كمل الدّرس رجع لموضعه

٢٤ – رضّاعة البغر و تاتا

الغصّة ديال وحد رضّاعة البغرهي و وحد تاتا ، وحد النّهار جازت رضّاعة البغر غادية كا تجري فبالها و جازت على تاتا و لَغتها كا تمشي مشيتها فدم بفدم باللاتى كا تربد رجل و تفدّمها بالتّاويل للفدّام و توخّرها للور حتّى ترسيها و تقول بي كلامها «فِس لا تغيس» و قالت لِها «و انتِ يا عمتي تاتا حتّى لايمتَ و انتِ على هذه المشية» واجبَتها تاتا و قالت لِها «هذا مشيتني ديما ، انا خفت باش تخسف بيَّ الارض تحت منّي» قال لها «يا المهبولة فاع ما طيّحوها الملوك الثّغيلة و اعساك انتِ الّي غير بعوضة» و قالت لِها «اِلا ما طيّحتها انا الّي بغَى يطيّحها يطيّحها» و جازت رضّاعة

aškun lli ka ikūnu l'bqqāla f 'lmudūn u f 'lmṛāṣi. tabqqālt meaṭiya γir l 'ššlūḥ 'ssuāsa. — waš ka iḍbie[a] lbĕqqāl? — b'qqāla diäl l'mṛāṣi mḥĕllṭiṇ, taqššašt u tabqqālt; lbqqāla diäl lĕmdūn γiṛ tabqqālt.

b'qqāl diäl lĕmdīna ka iḍbie[a] γiṛ lidām, eäni zzīt lĕeūd, u zzīt argān, u leasĕl, u ssmĕn, u ṣṣābūn, u ššäḥma lγauia; u iḍbie[a] ḥätta zzītūn l'kḥĕl, u zzītūn lmĕšqūq, u lḫĕll; u lbīḍ ḥätta hūwa ka iḍbieu-h.

bĕqqāl diäl lmĕṛṣa ka iḍbie[a] gae šγol lmĕḍγa, γiṛ lḫĕḍṛa; u ll'ḥam lā; kul ši eand-u mḥĕllĕṭ; ḥätta ssmīd eand-u, u ssŭkk[u]aṛ, u atäy, u ššmäe, u ṛṛūz, u leaṭṛīya rrqīqa, eäni l'bzāṛ, ḫuděnžal, zzeafrān, u zzbīb, u ttmĕr, u lkĕrmūs liäbĕs, u lkseksu, u ššeariya, u lûqīd.

lb'qqāl, pl. *lb'qqāla*; — *lḫ'ddām*, pl. *lḫ'ddāma*; — *lf'llāḥa* — *lḫĭyyāla* — *lḫ'rrāza* — *lḥ'ṛṛāta* — *lḫĭyyāṭa*. — *lf'ḫḫāra*; — *lbaḥri*, pl. *lbaḥriya*; — *lkursi*, pl. *lk[u]rāsa*.

XXIV. *ṛ'ḍḍåeät l'bġĕṛ u tāta.*

lq'ṣṣa diäl waḥ'd ṛ'ḍḍåeät l'bġĕṛ hīya u waḥ'd täta; waḥ'd 'nnhāṛ dāz'et ṛ'ḍḍåeät l'bġĕṛ γād'ya ka džri g[u]bāl-ha u dāz'et eälä täta u lgät-ha ka t'mši mšīt-ha gdĕm b-'gdĕm b-'llāti ka t'rfĕd ržĕl u tq'ddĕm-ha b-'ttäwīl lg[u]ddąm u tuḫḫĕr-ha llūr ḥ[a]tta tĕṛ'essi-ha, u tgūl fi klām-ha : « qīs lā tyīs. » u gāl'et lī-ha : « u nti, a eamti täta, ḥ[a]tta lăimta u nti eälä häd 'lm'š'ya. » ụäžbät-ha täta u gāl'et lī-ha : « häda mšīt-i dīma; ąna ḫĕft bäš t'ḫsĕf biyă laṛḍ t[a]ḥt m'nni. » gāl lī-ha : « a lmähbūla, gae ma ṭiyyḥů-ha lmulūk ttqīla, waḥsä-k 'nti lli γīṛ

البغر على طريفها و هي غادية طالغة كا تجري على جهدها، هي هكذاك ما بافت براسها حتّى جات بي وسط وحد البير منسي، ها تاتا جازت على ذاك البير و شابت رضّاعة البغر بي فاع البير و هي كا تركض بي الماء و فالت لِها «ايوَ رايك الاعوج هنا باين وصّلك، ها انتِ طيّحتِها»

كيب كا تمشِي تاتا — و علاش ذيك تاتا كا تمشِي ذيك المشية ثقيلة هكذاك — و رضّاعة البغَر هي كيب كا تمشِي — و باين طاحَت — و علاش طاحَت بي البير — و رضّاعة البغَر واش كا تعرب تعوم ولّا لا — تاتا هي و رضّاعة البغَر اشكون بيهم الّي هي فِياسة — اش من هَوايش د الخلاء الّي كا يمشِوا مشية تاتا

البكرون — الببّوشة — الغزال — السّلوقي — العود — البغلة — الارنب — الطّير — الحوت — الحنش — مشى — جرى — سبّق — لغلَق — غار — طلق — ربع — هرول — نفّز — طار — قرقر — حوم — عام — تشَغلَب — دردَب

الخبّاز — الجزّار — الخرّاز — الخيّاط — الصّبّاغ — البلّاح — الحدّاد — البنّاي — النّجّار — الشّواب

الخبّاز — الخبّازة — الخبّازين — الصّبّاغين — المسلمين — غالبين — مغلوبين

واش كا تخدم — واش هي صناعتك — واش هي خدمتك — انا حدّاد — انا معلّم حدّاد — صناعتي تحدّات

اش من دين عندة — عندة دين المسيح — انا مسلم — انا على دين محمّد

٢٥ — سيدي علي بدّى و العود

مشَى سيدي علي بدّي لوحد الغابة و جاب منها وحد العفربة و وحد البكرون و وحد الجرانة و وحد البار و وحد الغوبع

baɛū̆ḍa! » *u gāl*^{e}*t lḭ-ha : « ilä ma ṭḭyy*^{ä}*ḥt-ha äna, lli bγa iṭḭyy*^{ä}*ḥ-ḥa, iṭḭyy*^{ä}*ḥ-ḥa.* » *u dāz*^{e}*t ṛ*^{e}*ḍḍåɛăt l*^{e}*bġĕṛ ɛălă ṭrīq-ha u hḭya γād*^{i}*ya ṭālqa ka džri ɛălă žăhd-ha. hḭya häkdäk ma fāq*^{e}*t b-ṛāṣ-ha ḥ*^{a}*tta žāt f ûṣṭ waḥ*^{e}*d lbīr mĕnsi. hā tāta dāz*^{e}*t ɛălă däk* ^{e}*lbīr u šāf*^{e}*t ṛ*^{e}*ḍḍåɛăt l*^{e}*bġĕṛ f qāɛă lbīr u hḭya ka tt*^{e}*rkĕḍ f* ^{e}*lma; u gāl*^{e}*t lḭ-ha : « aiwa, rīy*^{e}*k* ^{e}*lɛawĕž, h*^{e}*na fäin uṣṣl-*^{e}*k; hā nti ṭḭyy*^{ä}*ḥti-ha.* »

kif ka t^{e}*mši tāta? — u ɛăläš dik tāta ka t*^{e}*mši dik* ^{e}*lm*^{e}*š*^{i}*ya tqḭla häkdäk? — u ṛ*^{e}*ḍḍåɛăt l*^{e}*bġĕṛ hḭya, kif ka t*^{e}*mši? — u fäin ṭ̄āḥ*^{e}*t? — tāta hḭya u ṛ*^{e}*ḍḍâɛat l*^{e}*bġĕṛ, aškūn fḭ-hum lli hḭya qḭyyāsa? — waš mĕn häwäiš d* ^{e}*lḥla lli ka imšiu mšīt tāta? lli ka išbă̈ḥ-ha ʃ mšīt-ha lʃĕkṛū̆n u lbĕbbūša. — u aškun lli ka iži ɛäla gdäh? — lli iži bĕzzāf hū̆wa l*$^{''}$*γzāl, ma kāin ši ḍidd-u f* ^{e}*lḥla. u sslūgi, ḥ*^{a}*tta hū̆wa s*^{e}*bbāg. lɛăūd, mnīn imši, ka imši ttlĕglīg, u ka imši γaīr u ṭālĕq. lbĕγla ɛaṇd-ha ṛṛubuɛ*^{a} *u ttähruil. l*^{ä}*rnĕb ka t*^{e}*žri u tn*^{e}*ggĕz; u ṭṭīṛ ka iṭīṛ u ifĕrfĕr u nnsĕr ka iḥū̆u̯ĕm. lḥūt hū̆wa ka ieăum u itšqlĕb, u lḥĕnĕš ka iddĕrdĕb.*

waš ka t^{e}*ḥdĕm? — u̯aš*^{e}*n hḭya ṣĕn*^{a}*ɛāt-*^{e}*k? uaš*^{e}*n hḭya ḥ*^{u}*dĕmt-*^{e}*k? äna ḥ*^{a}*ddād; äna mɛallĕm ḥăddād; ṣĕn*^{a}*ɛāti taḥĕddatt* [berbère : *giγ amzil; — tga tt däri taḥ*^{e}*ddatt* (et non *tamzilt*)].

XXV. *sīdi ɛali baddı u lɛăūd.*

mša sīdi ɛali baddi lwaḥ^{e}*d* ^{e}*lγāba, u žāb mĕn-ha waḥ*^{e}*d lɛaġĕṛba, u waḥ*^{e}*d* ^{e}*lfĕkṛū̆n, u waḥ*^{e}*d* ^{e}*žžṛāna, u waḥ*^{e}*d*

و وحد النّملة و دارهم بي وحد افراب ديال الدّوم و ادّاهُم لوحد السّوق صاب بيه وحد العود كا يتبع و فال لمولاه «اشحال اعطَوك بيه» فال له مولى العود «اعطَوا ميّة و خمسين من باب ربّي» فال له سيدي علي «خلِّ عليك الدّراهم و نتدافعوا انا و اياك، انا ندفع لك عفربة و بكرون و جرانة و بار و فوبع و نملة و انت تدفع لي العود» و مولى العود بحسَبه غير يخوّر و ظنّ بي راسه «ما يجمعهم شي و جاوه من المحال و فال له بالتّمسخير «ارَهم و ادِّ العود» و سيدي علي بدّي ضرب يده لافراب و حطّهم له فدّامه و حطّ له عفربة و بكرون و جرانة و بار و فوبع و نملة كما فال له و فال له «ها هُمَ» مولى العود سهت ما تلَى صاب ما يقول و اعطَى الشكيمة و رجع بيده خاوية

و باين مشَى سيدي علي بَدّي — واش كان يدير بي ذيك الغابة لاش مشَى — و باين صاب ذيك العفربة — و البكرون باين صابه — و الفوبع باين صابه — و كيف داير للفوبع حتّى شدّه و باش داره — و افرابه مناش مديور هوَ — و علاش ادّى ذوك الهوايش للسّوق — ذوك الهوايش الّي ادّى للسّوق واش يتّباعوا ولّا لا — و ذاك البيع الّي دار هوَ و مولى العود واش جاي: ولّا لا

السوق — البايع — الشّاري — الدلّال — الدّلالة — السمسار — السّمسَرة — الرّبح — الخسارة — راس المال — الضّامن

كا ندير الحليب بي الغدرة ديالة و نخلّوه حتّى يريب — كا يديروا الزّبدة بيها و يعطِوها النّار حتّى تدوب

الا بغَى يدير حاجة من الحديد كا يشعل العافية بي البرفة و يدير لِها البحم و يسوط لِها المتعلّم بالكير، حتّى تشعل مليح و يرود الحديد باللقّاط و يحشيه بي الرّماد — كا يطيّبوا الماه بي المفراج، حتّى يطيب و يكبّوا وحد

lfāṛ, u waḥ^{e}d ^{e}lqūbäɛ, u waḥ^{e}d ^{e}nnĕmla; u där-hum f^{e} waḥ^{e}d aqrāb diāl ^{e}ddūm, u ddä-hum l-waḥ^{e}d ^{e}ssūq. ṣāb fiḥ waḥ^{e}d ^{e}lɛăūd ka ittbäɛ, u gāl l-mulä-h : « šḥāl ɛaṭau-k fi-h. » gāl lu mūl lɛăūd : « ɛaṭau miạ ů ḥamsiṇ mĕn bāb ṛĕbbi. » gāl lu sīdi ɛali : « ḥĕlli ɛälīk ḍḍṛāhĕm, u n^{e}ddāfăɛu äna u ịäk; äna γādi nĕdfäɛ lĕk ɛaġĕṛba, u fĕkṛūn, u žṛāna, u fāṛ, u lqūbäɛ, u nĕmla, u nta tĕdfäɛ li lɛăūd. » u mūl lɛăūd ịäḥsāb-u γīṛ iḥūwĕr u ḍĕnn fi ṛāṣ-ů : « ma ižmäɛ-hum ši, u žāwäh mĕn ^{e}lmuḥāl. » u gāl lu b-^{e}ttmĕsḥīṛ : « aṛa-hům u ddi lɛăūd. » u sīdi ɛali baddi ḍṛĕb īd-u laqrāb, u ḥĕṭṭ-hům lu g^{u}ddäm-u, u ḥĕṭṭ lu ɛaġĕṛba u fkṛūn, u žṛāna, u fāṛ, u lqūbäɛ, u nĕmla, käma gāl lu; u gāl lu : « ha hūma. » mūl lɛăūd s^{e}hĕt, ma tla ṣāb ma iqūl, u ɛaṭa šškīma, u ržäɛ bidd-u ḥāuịa.

u fäin mša sīdi ɛali baddi? — waš kạn idīr f dīk ^{e}lγāba lāš mša? — u fäin ṣāb dik lɛaġĕṛba ? —

ila bγa ši waḥĕd išri ši ɛăūd, ka imši l^{e}ssūq, u iṭḥiyyĕr ɛălă ṛāṣ-ů, u imīyĕz b-ɛainị-h lɛăūd ^{e}lli ɛäžb-u, u šāf-u f īd ši dĕllāl, ka igūl lu : « a ddĕllāl, waš ɛạndĕk? » ka igūl lu ddĕllāl : « ha nta ka tĕsmäɛ; äna, ma ɛạndi ɛaīb, lɛaīb ka iržäɛ l-mūläh. » igūl lu : « zīd ». ka izīd fiḥ, ka igūl lu : « rkĕb u m^{e}šši g^{u}ddāmi. » mnīn irkĕb ^{e}ddĕlläl, ka iqfĕl ɛăl lɛăūd u iddị-h u ižīb-u u iži šššāri iḍūṛ bị-h, u išūf-u mĕn lĕk^{u}fĕn, u lbạ̈dra, u ššuākĕl diālu u bīn ɛäinị-h, u išūf žuānb-u u iq^{e}llĕb fumm-u. u ila ɛäžb-ů, iɛaūd izīd fiḥ ila kān ziāda ọḥṛa fůq ziātt-u llūla. mnīn ka inzĕl ɛălịḥ lɛăud, ka inzĕl ddĕllāl fůq mĕnn-u u im^{e}kkĕn ʒʒĕṛůɛa diāl ^{e}llžām l^{e}ššāri, u igūl lu : « hāk, aḷḷah ir^{e}bbaḥ ɛăla šuāṛ mūl ^{e}lmāl. » u iɛayyĕṭ lmūl lɛăūd u ilāqị-h m^{a}ɛa ššāri. —

شوبة بي البرّاد — و يعملوا له فياسه د السّكَر و الافامة ولّا الشّيبة ولّا الّي بغَوا — حتّى يطلق و يكبّوه بي الكيسان — كا يسيّبوا الزّرع بي عين الرّحَا و يدوّروها باليمنَى حتّى تعيَى اليمنى و يدوّروها باليسرَى — كا يشرِوا الجلد الاخضر و يادِّوَه لدار الدّبّاغ و يخلّوه حتّى يخناز و يديروه بي الرّماد

٢٦ — فصّة ديال الباز و الدّجاج

مشَوا شي دجاج وحد النّهار لعوف وحَد الزّبّالة و بداوا يهبشوا فيها ما ياكلوا، همَ هكذاك ها وحَد الباز دايز بي الهَواء و شافهم و زبّ عليهم و سمعوا الدّجاجات التّزَبزيعة ديالة منين جاء هوّاد من السماء و هربوا و دخلوا تحت وحد الزّربة، و بقَى الدّيك من ورا الدّجاجات باش يزطّطهم و ضربه الباز و تشابك هو و اياه و شبط فيه الباز بالمخالب ديالة و شبّر في الرّيش و الدّيك بدا يتضارب حتّى تملص منه و هرب و دخل تحت الزّربة، شافوه الدّجاجات منتوب و فاع دمّ و فالوا له «ما لك على هذه الحالة» فال لِهم «غيرِ اسَكتنوا و كان» فالوا له «واش كاين» و فال لِهم «تضاربت انا و الباز حتّى بَحْرَ ما غلبنه» فالوا له «ايوَ واش كاين و باش تعاصلتوا و باش تلّينوها» فال لِهم «برّفنا البلاد انا و اياه» فالوا له «و فاين الموضع الّي صَحّ لِنا» فال لِهم «تحت الزّرب هوَ ديالنا و على برّا ديالة» فالوا له «هيّ ا ودّي انتَ غالبه

Arabe mar. : *ila bγa idīr ḥāža měn l[a]ḥdīd, ka išeăl leäʃi̯a ʃ [e]lʃěṛna u idīr li̯-ha lf[e]ḥěm u iṣŭṭ l[e]mteällěm b-[e]lkīr. ḥătta tšeăl mli̯ḥ u irfěd l[a]ḥdīd b-[e]ll[e]qqāṭ.*

Berbère : *iγ ira a iskěr tayausa γ u̯uzzal, ar issěrγa leäfīt ḥ tfaṛnūt, ar äs itgga tirgin, ar äs itṣŭḍ l[e]mteällěm s [e]lkīr; arkiγ bähra t[e]rγa, i̯äsi uzzäl s iγûmdāṇ.*

XXVI. *lbā̤z u ddžāž.*

mšau ši džāž waḥ[e]d [e]nnhāṛ lfūq waḥ[e]d [e]zzěbbāla, u bdäu ih[e]bšu fi̯-ha ma i̯äklu. hūma häkdäk, hā waḥ[e]d [e]lbā̤z däiz f [e]lhā̤wa, u šāf-hum, u zěff eälḥ-hum; u smăeů ddžäžāt dzěfzīfa diäl-u, mnĩn ža hůwwād m[e]n [e]ssma; u h[e]ṛbu, u děḫlu t[a]ḥt waḥ[e]d [e]zzěṛba. u bqa ddīk m[e]n ūr [e]ddžäžāt bäš i̯z[e]ṭṭěṭ-hum, u ḍěṛb-u lbāz, u tšāběk hūwa u i̯äh, u šběṭ fi̯-h lbāz b-[e]lmḫālěb diäl-u, u š[e]bběṛ f-[e]rrīš; u ddīk bdä iḍḍāṛ[e]b ḥ[a]tta tměḷṣ m[e]nn-u u h[e]ṛěb u dḫěl t[a]ḥt [e]zzěṛba. šāfū-h ddžäžāt m[e]ntūf u g[a]ea děmm, u gālu lu : « ma l[e]k eălă häd [e]lḥāla? » gāl li̯-hum : « γi̯r sěktu u kā̤n. » gālu lu : « waš käin? » gāl li̯-hum : « ḍḍāṛěbt āna u lbā̤z ḥ[a]tta bäḥra ma γlěbt-u. » gālu lu : « aiwa! waš käin, u bāš tfāṣěltu u bāš tělītu-ha. » gāl li̯-hum : « f[e]rrěqna lblād äna u i̯äh. » gālu lu : « u fäin lmūḍäe lli ṣaḥḥ lī-na. » gāl li̯-hum : « t[a]ḥt [e]zzěṛb hūwa diäl-na u eălă běṛṛa diäl-u. » gālu lu : « hi̯ya, a uddi, ěnta γāl[e]b-u. »

اش كانوا يديروا ذوك الدّجاج فوق ذيك الزّبّالة — واش الباز كا ياكل الدّجاج ولّا لا — ذاك الباز واش بغَى عندهم — و علاش هربوا الدّجاجات و باين هربوا — واش هرب الدّيك حتّى هو ولّا لا — واش دار الدّيك مع الباز — اما اكبَر واش الباز ولّا الدّيك — اشكون الّي شبط بي الاخر — و اشكون فيهم هو الغالب واش الباز ولّا الدّيك — و علاش الباز هو غلّاب على الدّيك و افلّ منه بي الفدّ — منين سفصوا الدّجاجات الدّيك واش جاءهُم للطّريق ولّا لا — و علاش ما بغَى شي يفول لِهُم لحقّ الّي كاين — لوكان كان الدّيك هوَ الغالب واش كان غادي يفسم البلاد مع الباز او لا — و الدّجاجات واش عرفوا بِان الدّيك كذب عليهم ولّا لا

حام — زاوش — فوبع — يمَم — زرزور — حدية — باز — بو عيرة — نسر — رخمة — عقاب — غراب — بلّارج — خطّيف — موكة — سحِت الليل — المجل — ابايَج

تكاتب — تناسب — تحاسب — تدافع — تقابض — ترافق — تسابق — تعاون — تلاقَ — تخالط — تضارب — تفاتل — تعارف — تصالح — تشابك — تباصل

٢٧ — حجا و الغطّ

حجا مشَى للسّوق و شرَى فيه رَطلَين د اللحَم و ادّاها لمَرتو و فال لِها «طِيّبها لِنا لغدانا» و مشَى ينعس و جاء عندو خو المرة و نزلَت له اللحَم و كلاها كاملة، منين فاق حجا من النّعاس فال لمرتو «حطّ لِنا غدانا» فالَت له «اللحَم كلاها وَحد الغَطّ» فال لِها «جِبو لي» فبضَت وَحد الغطّ شارب و جابَنو لو، شافو حجا و ضحك عليها و شدّ المَشّ و كَنبو و وزنو في المِيزان و لقَى فيه رَطلَين و فال لِها «عندك تَحفيق بِان هذا الّي كلا اللحَم ولّا لا»

waš kānu idīru dūk ᵉddžāž fūq dīk ᵉzzᵉbbāla? — waš lbāz ka ɣākul ᵉddžāž ulla lā? — dāk ᵉlbāz, waš bya ɛaṇd-hum? — u ɛäläš hĕṛbu ddžäžāt? — u fäin hĕṛbû? — waš hᵉṛĕb ᵉddīk ḥᵃtta hūwa ulla la? — waš mĕn ṭiūr lli ka ɣāklu lḥᵃbb? mĕn-hum läḥmam, žžauš, lqūbäɛ, limām; zzĕṛzūṛ hūwa, ka ilqêṭ ḥᵃbb zzītūn u lkĕrmūs u lhĕndīya.

waš mĕn ṭiūr lli ka ɣāklu llḥam u ilêqṭû lĕbḫūš? mĕn-hum, läḥdīya, u lbāz, u bu ɛamīra, u nnsĕr, u ṛṛôḫma u lɛêgāb u lᵧᵘṛāb u bĕllārᵉž. lḫûṭṭīf ka ɣākul hūwa ᵧīr ddĕbbān u ddūd sᵧīṛ.

aškūn fᵉṭṭiūr lli ithĕbba b-ᵉnnhāṛ u iḫêrž f ᵉllīl? mĕn-hum mukᵘa u sḥĭt ᵉllīl. — aškun f ᵉṭṭiūr lli itkĕl? mĕn gĕns ᵉṭṭiṛ, mĕnn-u lḥᵃžĕl, u lᵃḥmam, u abāyäḥ; u käin fᵉ nnās lli ɣākul lqūbäɛ u žžauš.

Impératif : *tfārĕq; tfārqi; tfārqû.*

Parfait : *tfārĕqt, tfārĕqti, tfārĕq; tfārqû — tqābḍû — tsābqû — tlāqīt, tlāqa, tlāqau — tɛāwĕnt — tɛāwĕn — tɛāunu.*

Imparfait : *nᵉtfārĕq, itfārĕq; itfārqû. — nᵉtlāqa, itlāqa, itlāqau. — nᵉtɛāwĕn, itɛāwĕn, itɛāunu.*

XXVII. *žĕḥa u lqêṭṭ.*

žᵉḥa mša l-ᵉssūq, u šra fīh rĕṭlᵃīn d ᵉllḥam, u ddä-ha l-mĕṛt-u, u gāl lḥ-ha : « ṭiyĕb-ha lī-na l-ᵧdā-na. » u mša inᵃɛäs. u ža ɛaṇd-u ḫū lmṛa, u nĕzlāt lu llḥam, u klä-ha kāmla. mnīn fāq žḥa mĕn nāɛäs, gāl l-mĕṛt-u : « ḥêṭṭ lī-na ᵧdā-na. » gālᵉt lu : « llḥam, klä-ha waḥᵉd ᵉlqêṭṭ. » gāl lḥ-ha : « žīb-u li. » qêbḍat waḥᵉd ᵉlqêtt šārĕf, u žābt-u lu. šāf-u žᵉḥa, u ḍḥak ɛălḥ-ha, u šĕdd lmĕšš, u kĕttf-u, u ūzn-u f ᵉlmīzān, u lga fḥ-h ṛĕṭlᵃīn, u gāl

و تفلّفَت و فالت له «تعرَفني انا ولّا لا» فال لِها «نعرفك كذّابة و بَنت الكذّاب، جَبت رَطلَين د اللحَم و فُلتِ لي كلاها المشّ، ها المشّ موزون فيه رَطلَين لا زايد لا نافص، ها اللحَم هوَ هذا و المشّ المسكين فاينَ هوَ و اِلا كان الغطّ هوَ هذا اللحَم فاين»

فاين مشَى جحا — واش شرى من السّوق — واش كا يبيعوا النّاس في السّوق — واش غادي يعمل بذاك اللحم الّي شرَى — و علاش اعطاها لمَرتو — منين اعطَى لِها ذاك اللحَم و فاين مشَى هوَ — اشكون الّي جاء لعندهُم — اشكون كلا اللحَم الّي جاب جحا — ذيك المرَاة واش هِيَ كذّابة ولّا صادفة — و من اين جابَت ذاك الغطّ — و ذاك الغطّ الّي جابَتو و علاش ما هرَب لِها — لوكان كان صحيح واش تقدر ذيك المراة تقَبضو ولّا لا — واش دار جحا بذاك الغطّ — و شحال يقدَر يوزَن ذاك الغطّ — و في اي وقت كا تاكلوا

حريرة — بطور — غداء — عقبية — عشاء — خبز — لحم — خضرة — جواز — عسل — سمن — خليع — طاجِن — عصيدة — طعام — سكسو — دشيشة

٢٨ — الكلب و المشّ

الفصّة ديال وحد المشّ هو و وحد الكلب كانوا اصحاب و مشَوا سافروا، ها هَكذاك وحد النّهار تقطعت البلغة ديال الكلب و فال للمشّ «ا عمّي المشّ بلغتني مقطوعة ليَ» و فال له المشّ «انا خرّاز نظيف و مليح و معلّم شاطر» فال له الكلب «هاك ها هي و اخدَم لي خدمة الّي ما ننساك شي عليها» فال له المشّ «ما نعمل لك غير شغل الّي تبكّرني عليه ديما» و شدّها منه و مدحوا

lį̄-ha : « ɛạndĕk tĕḥqīq bį̄n hädda lli klä llḥam ullä lā. » u tqĕllqat u gāl^{e}t lu : « t^{a}ɛṛĕf-ni äna ullä lā. » gāl lį̄-ha : « n^{a}ɛṛf-^{e}k kĕddāba u bĕnt ^{e}lkĕddą̄b ; žḝbt rĕṭl^{ä}īn d ^{e}llḥam u gŭlti li : klä-ha lmḝšš ; hā lmḝšš mūzūn, fį̄h ṛĕṭl^{ä}īn, lā zäid, lā nāqḕṣ ; hā llḥam hŭ̄wa hädda, u lmḝšš lmĕskīn, fäinä hŭ̄wa ; u ilä kạ̄n lgḕṭṭ hŭ̄wa hädda, llḥam fäin? »

fäin mša žĕḥa? — waš šra m^{e}n ^{e}ssūq? — waš ka ibīɛu nnās f ^{e}ssūq? — waš γādi i̯^{a}ɛmĕl b-däk ^{e}llḥam ^{e}lli šra?
ṣbaḥ bĕkri, ka išĕṛbû lḥarīra. — lĕfṭūṛ ikūn f ^{e}ḍḍḥa ; ḍḍḥa, i̯äklu lḥḕbz u dduāz : ssmĕn, ullä leasĕl, ullä llḥam, ullä zzĕbda, ullä lḥĕlīeă, u išĕṛbû ätäy. — lḕγda f ^{e}ḍḍọhĕṛ ; šš^{e}bäe fį̣ ûqt lḕγda. käin nnās iṭį̣ybu ṭṭāžin diāl lḥam, ulla ṭṭăɛām : sĕksu ulla dšīša. — leḕgbiya f ^{e}leäšīya, m^{e}n ūr leaṣḕṛ. käin nnās ^{e}lli i̯äklu fį̣-ha lḥḕbz, käinį̣n ^{e}lli iṭį̣ybu fį̣-ha ṭṭăɛām, u i̯äklu mlīḥ, u ma iteą̈ššau. — leaša m^{e}n ūr ṣaḷāt ^{e}leaša ; leaša ka iddār f ḍāṛ ^{e}lli qdĕr ɛälḥ ; leaša idīrū-h ḥsāb ^{e}ḍḍiyāfīn ; ilä žau f ^{e}llīl, ilgau lmužūd.

XXVIII. *lkḝlb u lmḝšš.*

lq^{e}ṣṣa diāl waḥ^{e}d lmḝšš, hŭ̄wa u waḥ^{e}d lkḝlb ; kānu ṣḥāb, u mšau ṣāfṛû. hŭ̄ma häkdäk, waḥ^{e}d ^{e}nnĕhāṛ tqḕṭ^{a}ɛāt lbḕlγa diāl lkḝlb, u gāl ^{e}llmḝšš : « ā ɛammi lmḝšš, blḕγti mḕqṭûɛa lį̄ya. » u gāl lu lmḝšš : « āna ḫĕrrāz ndį̄f u mlīḥ u m^{a}ɛallĕm šāṭḕṛ. » gāl lu lkḝlb : « hāk hā hį̄ya, u ḫdĕm li ḫḕdma lli ma nĕnsä-k ši ɛälį̄-ha. » gāl lu lmḝšš : « ma n^{a}ɛmĕl lĕk γį̣r šγḕl lli tfĕkkĕr-ni ɛălį̣-h

بعضياتهم و تعرفوا و داروا الميعاد و الكلب مشَى في حاله، نهار الاجل جاء عند المشّ و سفصاه و فال له «و البلغة» فال له «ها هي في الماء دروف غادي نوجدها، هانا كا نسيّر لخيط» و من ذاك الوفت عمر الفطّ ما ردّ للكلب بلغته، و فاين ما تلاقَى الكلب مع المشّ كا يفول له «يا المعلّم فاين بلغتي» و المشّ كا يعرّش و يزعل و ينبخ و يدفل و صارت بيناتهم عادة و من العادة العداوة حتّى جابوا النّاس المعنى على المشّ كا يفولوا «إلا تلافَوا كا يدفَل المشّ في السّير كالخرّاز»

فاين مشَى الكلب هو و الفطّ — الكلاب واش يتحاملوا مع الفطوط ولّا لا — و الكلب واش طرَى له في الطّريق — البلاغي الّي تفطعوا واش يديروا لهم النّاس — واش المشّ صناعته خرّاز — و علاش المشّ فال للكلب ارا لي بلغتك نعدّلها لك — و علاش ما صاوب شي بلغة الكلب — واش المشّ ردّ للكلب بلغته ولّا لا — وحد الكلب الا تلاقَى هو و وحد المشّ اش يدير له — و المشّ واش كا يفول له واش كا يدير — و لخرّاز الا بغَى يصاوب وحد البلغة واش كا يدير — الرجال واش كا يلبسوا في رجليهُم — و النّساء و الدّراري واش كا يديروا في رجليهم

الصّبّاطة — بومنتل — البلغة — النّعايل — الرّيحيّة — المشّاية — الشّربيل مناش كا تديروا الصّبّاطة — لجلد النّيّ — المدبوغ — البطانة — الملخة — النّعال — الزّواني

واش هُمَ المواعن ديال لخرّاز — الطّابلة — الفالب — المفصّ — الشّبرة — الخبيبة — الرّشّام — الاشعَى — الابرة — و لخرّاز باش يخيّط البلغة

تعرف — افترق — تلبّت — التبت — تلوَّى — التوَى — تلمّ — التمّ — ارتخَى — احتمل — اختلب — اختار — احتاج — اتّبق — اتّكل — اشتكى — امتحن — اشترك — اجتهد — اختصر

dīma.» u šĕdd-ha mĕnn-u, u mᵉdḍu bᵃɛaḍi̯ăt-hum u tfĕrqů, u dăru lmiɛăd, u lkĕ̤lb mša f ḥāl-u. nhāṛ lăžĕl, ža ɛạnd ᵉlmĕ̤šš, u sĕqsä-h, u gāl lu : «u lbĕ̊lya.» gāl lu : «hā hī̤ya f ᵉlma; dᵉrṵ̊q, ɣādi nᵉrfĕd-ha; hă̄ na ka nsiyyĕr lḥī̤ṭ.» u mĕn däk ᵉlṵọqt, ɛammĕṛ lqĕ̊ṭṭ ma ṛĕḍḍ ᵉllkĕ̤lb blĕ̊ɣt-ů. u fă̤in ma tlă̤ga lkĕ̤lb mᵃɛa lmĕ̤šš, ka igūl lu : «ā lmᵃɛallĕm, fäin blĕ̊ɣti.» u lmĕ̤šš ka iɛărrĕš, u izɛäl, u inʃĕḫ, u idʃĕl. u sā̤rᵉt binăt-hum ɛāda, u mĕn ᵉlɛāda lɛadāwa, ḥᵃtta žābu nnās ᵉlmᵃɛăna ɛăl ᵉlmĕ̤šš; ka igūlu : «ila tlāqau, ka idʃĕl lmĕ̤šš fᵉssīr k ᵉlḫĕrrāz.»

fă̤in mša lkĕ̤lb hŭ̄wa u lgĕ̊ṭṭ? — lklāb waš itḥāmlu mᵃɛa lqṭŭ̄ṭ ullä lā? — u lkĕ̤lb waš ṭṛa lů f ᵉṭṭrīq?

waš ka tlĕbsu f rĕžli-kum. kulla u hŭ̄wa. lʃĕllāḥ, ilā mša iḥĕṛt, ka idīr bu mĕntĕl ullä nnɛaḭ̯ᵉl; u lli mṣāfĕṛ, ka idīr blĕ̊ɣt-u. u nnsa lli hŭ̄ma gaɛădāt f ḍiŭ̄ṛ-hů̊m ka ilĕbsu ši rriḥīya qdīma, ullä ši mĕššāya qdīma. ila bɣau iḥ̊ĕržu lbĕṛṛa, ka ilĕbsu ššrābĕ̤l lmĕṭṛŭ̄za. u ddrāri hŭ̄ma ma ɛạnd-hum ḥāža, ka imšiu ɣīṛ ḥᵃʃi̯ānīn. — lḫĕrrāz ka idīr ṣṣᵉbāṭa mᵉn žžĕ̤ld ᵉnnīy, u lmĕdbŭ̄ɣ, u lbṭāna, u nnɛäl, u zziwāni. lmāɛun diäl-u qli̯l : ṭṭĕbla, u lqālĕ̤b, u lmqĕ̊ṣṣ, u lḫʃī̤ʃa, u rrĕššām, u ššĕʃṛa, u lɛ̤šfa, u libāri. u ilä bɣa iɣĕrz lbĕ̊lya, ka idūwĕz lḥī̤ṭ mĕn šmaɛa diāl nnḥĕl.

Impératif : *štᵉrĕk* (ou *šĕrk*), *štᵉrki*, *štĕrku*. — (*tlᵉffĕt*, *tᵉlfᵉtti*, *tᵉlfᵉttu*)

Parfait : *štᵉrĕkt*, *štᵉrĕk*, *štĕrku* (peu usité). — (*tᵉlffᵉtt*, *tᵉlffĕt*, *tᵉlftu*; — *ttᵉluīt*, *ttᵉlṵ̊a*, *ttlŭ̊ṵau.*)

Imparfait : *nĕštrĕk*, *ištrĕk*, *ištĕrku*. — (*ntlᵉffĕt*, *itlᵉffĕt*, *itlĕftu.*) — *iḫtaṣĕr* — *iḥtaměl.*

Participes : *mŭḫtälif*, *mĕštäri* — *mŭḥtsĕb* — *mtḥᵃssĕb.*

Nom d'action : *limtiḥān*, *liḫtiṣāṛ.*

٢٩ — الذّيب و النّعجة

فصّة ديال وحد الذّيب كلا ولد وحد النّعجة و فالت مع راسها «هذا الذّيب الّي كلا لي ولدي و دايمًا كا يخوّفني بغيت نخلعه اليوم» و لبست لجلد ديال وحد السّلوفي و مشَت للغابة و كا تعنّش على الذّيب، حتّى لفَتنه و طاحت عليه، منين شافها الذّيب كا يحسبها سلوفي و تخلع و هرب و بدات تجري عليه من هنا لهنا، حتّى عيَى الذّيب و طلق الصّابون و دخل لوحد السّدرة و خرج منها و تبعته النّعجة و شبط فيها الشّطب ديال السّدرة و فلّع لها لجلد ديال السّلوفي، و تلعّبت الذّيب من وراه و لقاها نعجة و رجع لِها و قال لِها «مرحبا بك يا صاحبتي انتِ هذه و انا هربان و خوفان» فالت له «يا ودّي سالحني انا غير كا نضحك معك» قال لِها «اجي تشوفي» و ادّاها حتّى وصلوا الموضع فاين طلق الصّابون و بدا كا يورّي لِها عرّام بعرّام و قال لِها «شوفي بعد واش هكذاك كا يكون اللعب»

فاين ساكن ذاك الذّيب — واش كا يصيد الذّيب — ولد النّعجة كيعاش يقولوا له الا كان ما زال صغير — و علاش النّعجة ما كا تحمل شي الذّيب — و علاش لبست لجلد ديال السّلوفي — منين لبست جلد السّلوفي فاين مشَت — منين شافها السلوفي اش دار — علاش هرب ذاك الذّيب — الذّيب واش كا يخاف من النّعجة ولّا لا — لو كان هربها ما هي شي سلوفي اش غادي يدير لِها — عند لخروج من ذيك السّدرة اش صار لِها — و علاش تلعّبت الذّيب — و منين شاف النّعجة اش دار ذيك الشاعة

XXIX. *ddīb u nnăεža.*

qᵉṣṣa diāl waḥᵉd dīb kla uld waḥᵉd ᵉnnăεža u gālᵉt mᵃεa ṛāṣ-ha : « häd ᵉdīb, lli klä li uldi u däimĕn ka iẖūwĕf-ni, byīt nᵉẖläε-u lḷum. » u lᵉbsāt žžĕld diāl waḥᵉd sslūgi u mšāt ᵉllyāba u ka tfᵉttĕš εăl ᵉddīb. ḥᵃtta lgāt-u u ṭāḥᵉt εălḷ-h. mnĩn šāf-ha ddīb, ka ḷᵃḥsab-ha slūgi, u tᵉẖläε, u hᵉṛĕb, u bdät tᵉžri εălḷ-h mᵉn hĕna l-hĕna; ḥᵃtta εayă ddīb u ṭlĕg ṣṣābūn. u dẖĕl lụaḥᵉd ᵉssĕdra u ẖrĕž mᵉn-ha u tbaεat-u nnăεža u šbĕṭ fḷ-ha šštĕb diāl ᵉssĕdra u gĕlläε lḷ-ha žžĕld diāl sslūgi. u tᵉlffĕt ᵉddīb mᵉn ura-h u lgä-ha năεža u ržäε lḷ-ha u gāl lḷ-ha : « mᵃrḥaba bik, a ṣāḥᵉbti, nti hādi, u āna hĕrbān u ẖūfān. » gālt lu : « a uddi, sāmäḥ-ni, āna γīr ka nᵉḍḥak mᵃεak. » gāl lḷ-ha : « ăži tšūfi. » u ddä-ha ḥᵃtta ůṣlů lmūḍäε fäin ṭlĕg ṣṣābūn, u bdä ka iwĕrri lḷ-ha εaṛṛām b-εaṛṛām, u gāl lḷ-ha : « šūfi bᵃεăda, waš häkdäk ka ikūn llᵃεab? »

u εäläš hṛĕb däk ᵉddīb? — u εäläš ᵉnnăεža ma ka tᵃḥmĕl ši ddīb? — u εäläš lĕbsät žžĕld diāl sslūgi?

ašᵉn hūwa llbās diāl lfĕllāḥ, ila mša iḥĕṛt εălă ṛāṣ-ů? ka ilbĕs qᵉššāba diāl ṣṣūf u sĕrụāl u bu εăffās fi rĕžlḷ-h, u itĕḥzĕm b-ᵉlḥᵃbĕl; u ilä byа itsūwĕq, ka ilbĕs qᵉššāba diāl ṣṣūf ullä diāl lkᵉttān u ḥäik ulla žᵉllāba ullä sĕlhām u ṛṛĕzza u lbĕlγa.

u lmṛa, ilä hīya f ᵉḍḍāṛ, ka tᵉlbĕs lmanṣůṛiya, u tšamīr, u rriḥīya f rĕžlḷ-ha. u ilä byat tᵉẖĕrž, ka tᵉlbĕs lĕmnāṣĕṛ diāl-ha, u lqṭīb diäl-ha εălă ṛāṣ-ha, u šĕrbīl-ha f rĕžlḷ-ha u tᵉlḥĕf b-ḥaik-ha.

و بايِن ادّاها الذّيـب — و ذاك الذّيب واش سامح النّججة ولّا لا
اش همَ اللباس ديال البلّاح إلا مشى يجرث على راسه — و إلا بغى يتسـوّق واش يلبس
الغشّابة — السّروال — لحايك — لجلّابة — سلهام — الرّزّة — لحزام — بو منتل — بو عبّاس

و المراة إلا هي بي الدّار واش كا تلبس — و إلا بـغـت تخـرج اش تـلـبـس — المنصورية — چامير — الغميص — الرّيحية — الشّربيل — البلغة — المضمة — الكساء — طربوش — لبس — نسج — غسل — وسخ
ارّقان — تابَضْنَ — بلّيّو — افراب — تارامـان — تـادَقْ — ازَيـز — تـخـارت — تبلّاحت

٣٠ — العفرب و لجراد

بى العادة كا يقولوا النّاس «العفرب ما كا ياكل غيـر الـتّـراب مـن لخوب ديالـه كا ياكل نهار و يساكي نهار كا يخاب يتغاضَى له التّـراب و يموت بالجوع» منين كا تكون لجراد و تكون الغايلة سخونـة لجـراد كا يطير و يعمل لحسّ كثير بي الهَواء و كا يسمعه العفرب و يطّل مـن غاره و يقول «هذا النّهار ديال الماكـلـة» ويـدور حـذا غـاره وكـا يستنَى شي جرادة الّي تطيح و ما يلقَى شي و يهزّ عينيـه لـلـسمـاء ويشوب الاطيار كا ياكلوا لجراد و من العفسة الّي فيه كا يقول «يـا اهل السّماء اشحال كلينتوا من لحرام و احنا اهل الارض ما لـقـيـنـا شي» منين يفنط كا يمشي و يجيب وحد العـرش ديـال الـرّبـيـع ويجرّه حتّى لباب غاره ويخلّيه و يتدرّق بِه و يبدا يقول «اجـي لـه اعمتي طوطو، ها هو هنا» منين تطيح شي جرادة و تشوب لخضورية و تبغي تاكُلها و تمشي لها كا يطير عليها و يشبّرها و يـقـول لـهـا

u nās lĕmdīna, ka idīru šāšiya mu̯asṭa, u ṛṛĕẓẓa fūq mᵉn-ha; u nnās lli hūma nās mᵃḥzĕn, ka idīru ṭĕrṭūṛ u šššĕdd fūq mᵉnn-u.
ka iṭṭybu ṣṣabūn ſ taſĕḍna. — käin zīt ᵉlĕɛūd u zīt argān. — ka ndīru atäy diäl flāyyu. — aqrāb ka iddār mᵉn ᵉddūm. — lſuwwāl hūwa lli ka iṭṭyĕb taramān. — tadqqa, mᵉn-ha ka idīru nnsa lᵉmžāmĕṛ syār. — lbāḥriya diäl ṣûṛa ka iṣṭydu lḥūt bᵉ-azäiz.
fäin lḥûbz lli žᵉbt? tkĕl; — äimtä tkĕl? tkĕl lbārăḥ; — häd ᵉlḥûbz ma ittkĕl š; — lḥûbz ka ittkĕl b-ᵉlɛasĕl; — lᵉqbaīl ka i̯äklu bīnāt-hûm, ttᵉklu; -- ha fᵉddān-i măḥṛūt; ɛām lūwĕl ma măḥṛūt ši, ma tᵉḥᵃṛt ši; häd ᵉlblād ma ka ttḥᵃṛt ši.

XXX. *lɛaġĕṛb u žžṛād.*

fᵉlɛäda, ka igūlu nnās : « lɛaġĕṛb ma ka i̯äkul ɣīṛ ttṛāb; mĕn ᵉlḥūf diāl-u, ka i̯äkul nhāṛ u isāki nhāṛ, ka iḥāf itqåḍa lů ttṛāb, u imūt b-ᵉlžuɛᵃ. mnīn ka tkūn žžṛād, u tkūn lgäila sḥūna, žžṛād ka iṭṭīr, u i̯ăɛmĕl lḥèss ktīr fᵉlhäwa, u ismaɛ-u lɛaġĕṛb, u iṭèll mᵉn ɣāṛ-ů, u igūl : « häd ᵉnnhāṛ diāl lmākla. » u iḍūr ḥda ɣāṛ-ů, u ka itsĕnna ši žṛāda lli ṭṭīḥ; u ma ĭlqa šäi̯, u ihĕzz ɛai̯nī-h lᵉssma, u išūf ṭṭiār ka i̯äklu žžṛād. u mᵉn lfèqsa lli fī-h, ka igūl : « a ᵃhĕl ᵉssma, šḥāl klītu mᵉn lᵃḥṛām, u ᵃḥna, ahᵉl laṛḍ, ma lqīna š. » mnīn iqènṭ, ka imši u ižīb waḥᵉd lɛaṛš diāl ᵉṛṛèbīɛᵃ, u ižĕṛṛ-ů ḥᵃtta lbāb ɣāṛ-ů, u iḥᵉllī-h u iddᵉṛṛeġ bī-h u ibdä igūl : « aži lu, a ɛamti ṭūṭů, ha hūwa hᵉna. » mnīn ṭṭīḥ ši žṛāda, u tšūf lᵉḥḍūrīya, u tᵉbyi täkul-ha, u tᵉmši lī-ha, ka iṭṭīr ɛälī-ha, u

«اجي يا مولاة الغُصّة لحمراء نعلي لك فُصّتك» وياكُل لِها غير راسها

واش كا ياكل العفرب — واش كا ياكل لجراد — باين كا تتخبّى العفربة — و العفربة باش كا تقبض لجراد — و باش كا تفرص — و منين كا تفرص بن ادم اش كا يجرَى له — و علاش النّاس كا يخابوا من لجراد — و علاش كا يخابوا من العفرب — اشكون الّي كا ياكل لجراد — النّاس واش كا ياكلوا لجراد ولّا لا — والببّوش واش هو حلال ولّا لا

اش همَ لحوايج الّي هم بي دين الاسلام حرام يتكلوا — لجيعة — لحلّوب — محروم اللحم — الدّم — اشكون الّي هم محروم اللحم — لخيل — البغال — لحمير — الكلاب — المشاش — و اشكون الّي حرام يتشرب — لخمر — السامط — الّي حرام و حرّمه الله و النّبي هو لخمر و بعض نواحي بي الغرب كا يعملوا واحد الصّنب من شرب كا يعصروه من العنب كا يسمّوه الصّامط و الّي خامر بالزّاب و تعقد حرام

المدرسة — المدارس — المقبرة — المقابر — المطبعة — المملكة — المحكمة — المطبخة

٣١ — الذيب و لجدي

فصّة ديال وحد لجدي هو و وحد الذّيب ، مشَى وحد لجدى وحد النّهار سارح مع الغلم بي الغابة، هو مسكين ضعيف ما فدر شي يهزّ راسه من كثَرة البرد و الضّعف الّي به و عيَى و تدرّق تحت وحد الشجرة وحد شوية و الغلم مشَت عليه و دار عليها و ما صابها شي و تمّ راجع على طريقه و جاء رايح للدّار بالدّبيذبي، و تلافاه وحد الذّيب و فال له الذّيب «السَّلَامُ علَيكم يا عمّي لجدي ، من اين جيتِ و الَى ايـن غادي ، واش من

iš^{e}bbĕṛ-ha, u igūl lị-ha : « aži, a mulat lḳussa lḥămṛa, n^{e}fli l^{e}k ḳusst^{e}k, nĕmšĕṭ l^{e}k. » u ɟäkul lị-ha ɣīr ṛāṣ-ha.

waš ka ɟäkul lɛaġĕṛb? — u žžṛād aš ka ɟäkul? — fäin ka ttḫ^{e}bba lɛăġĕṛba?

aš-^{e}n hŭma lḥawaīž lli hŭma f dīn lislām ḥ^{a}ṛām ittklu? lḥ^{a}llūf ḥ^{a}ṛām gāṭaɛ, u ddĕm, u žžīfa, u ḥāža m^{e}srūqa. u m^{a}ḥṛŭm ^{e}llḥam hŭma lḫīl, u lbɣāl, u l^{a}ḥmīr, u lklāb, u lmšāš. u lli ḫ^{e}ržät m^{e}n l^{e}bḥaṛ, kull-ha ḥ^{a}lāl. žžṛād hŭwa ḥ^{a}lāl, hŭwa mĕn gĕns ^{e}ṭṭīṛ; u lbĕbbūš, ma ka ɟäklu-h ši ḫlāṣ. u lbīḍ hŭwa, ilä bɣịna näklū-h, ka nḥĕllu-h b-^{e}lysīl; u mnīn n^{e}byiu nf^{e}gsu lbīḍ f ^{e}ṭṭāžīn ^{e}llmakla, ka ngūlu : « bismillāh, aḷḷahû ^{a}kbaṛ. »

ašķūn lli ḥ^{a}ṛām itšṛêb? lli ḥ^{a}ṛām u ḥ^{a}ṛṛm-û ḷḷâh u nnābi, hŭwa lḫmĕṛ. u b^{a}ɛaḍ nnäwāḥi f ^{e}lyĕrb ka ɟäɛmlu waḥ^{e}d ^{e}ṣṣênf m^{e}n ^{e}ššêṛb, ka ɟăɛṣṛû-h m^{e}n lɛănĕb; ka is^{e}mmiu-^{â}h ṣṣāmêṭ; u lli ḫāmĕr b^{e}zzāf, u ttăɛ^{a}qêd, ḥ^{a}ṛām.

l^{e}mḍĕṛṣa — l^{e}mḥakma — l^{e}mq^{e}bra — l^{e}mṭ^{e}bḫa — l^{e}mṭ^{e}baɛ^{a} — lm^{e}mlāka;
pl. *l^{e}mḍāṛĕs — l^{e}mqābĕr — l^{e}mṭāb^{e}ḫ — l^{e}mḥakmāt.*

XXXI. *ddīb u žždi.*

q^{e}ṣṣa diāl waḥ^{e}d ^{e}žždi, hŭwa u waḥ^{e}d dīb; mša waḥ^{e}a ^{e}žždi waḥ^{e}d ^{e}nnhāṛ sāräḥ m^{a}ɛa lylĕm f ^{e}lyāba. hŭwa mĕskĩn ḍaɛīf, ma qdĕr ši ihĕzz ṛāṣ-û mĕn k^{u}tĕrt lbĕrd u ḍḍûɛāf lli bị-h, u ɛäya u ddĕrreg t^{a}ḥt waḥ^{e}d ššĕžṛa waḥ^{e}d šūɟa, u lɣlĕm mšāt ɛălị-h, u ḍāṛ ɛălị-ha u ma ṣāb-ha š u tḛmm rāžäɛ ɛălă ṭṛīq-û u ža ṛāīḥ l-^{e}ḍḍāṛ b-^{e}ddbidbi. u tlägä-h waḥ^{e}d ^{e}ddīb, u gāl lu ddīb :

« ssälāmu ɛăl^{a}ikum, a ɛammi žždi; mnăīn žīti u lăīn

اخبار عندك» فال له لجدي «انا ما عندي حتّى شي اخبار و انا كِما راك تشوف فيّ حالتي تشعّبي راني عيان و بردان و جيعان و ضعبان» و فال له الذّيب «يا مسكين فطعتِ في فلبي منين انت في هذه لحالة غادي نمشِي معك حتّى نزطّطك» فال له لجدي «ما عندي مناش نخاب بارك الله فيك، غير ارجع في حالك» فال له «يا مسكين خبت ياكلك شي احد اخر، فال له لجدي «بارك الله فيك خيرك شكرته و الاِ ما كليتني انتَيا نعرب بالّي احد اخر ما ياكُلني شي ، فال له الذّيب «يبه و لكن خبت من الصّيّادة بحالي يتلافَوك و ياكلوك، اللهمّ فيّ وَ لَا في غيري» و فال له لجدي ايوَ فُلها من فبيلة و هنّني من الدّنيا» و شدّه الذّيب و خنفه و كلاه،

باين مشَى ذاك لجدي — و الغلم واش كا تدير في الغابة — و علاش تعرق ذاك لجدي على الغلم — و علاش ما صاب شى الغلم و باين مشَت عليه — و ذاك الذّيب الّي تلاقَ معه باين غادي — و علاش سفصَى ذاك لجدي — وذاك الذّيب منين شاب لجدي اش فال مع راسه — واش الذّيب كا يحنّ على الغلم ولّا لا — اش كا يدير الزّطّاط ، الزّطّاط هو وحد الرّجل الّي يعوّت وحد اخر فى بلاد لخوف و الزّطّاط كا يكون من موالين البلاد ما يكون شي برّاني — اشكون هدوا الصّيّادة الّي علاش هدر الذّيب — هُمَ الذياب بحاله و ما يخاب لجدي غير من الذّياب و اما السّبع و النّمر هُمَ ما ياكلوا شي لجدي كا يخطبوا الكباش لخيرة، كا يغولوا النّاس على النّمر من لخبّة الّي فيه كا يخطب الكبش من الزّريبة و يسيّبه على برّا و ينفّز من المراح و يسبفه للارض و يخطبه في الهَواء فبل ما يوصل للارض و الا سبق الكبش النّمر هو الاول للارض كا يخلّيه النّمر

لجبل — الغابة — الكدية — الشّعبة — الوطا — الواد — العين — الزّبّوج

γādi, ɯaš měn ḫbāṛ ɛaṇd-ᵉk.» gāl lu žždi : «āna ma ɛaṇd-i ḥᵃtta ši ḫbāṛ, u äna kimma räk tšūf fīya ḥālt-i tšĕffi; ṛā-ni ɛaÿāṇ, u bĕrdāṇ, u žiɛāṇ, u ḍåɛfāṇ.» u gāl lu ddīb : «a měskĩn, gṭăɛati f qėlbi, mnĩn nta f häd ᵉlḥāla, γādı nᵉmši mᵃɛak ḥᵃtta nẓĕṭṭ-ᵉk.» gāl lu žždi : «ma ɛaṇdi mnäš nḫāf, barāka ḷḷahů fīk, γīṛ ržäɛ f ḥāl-ᵉk.» gāl lu : «a měskĩn, ḫėft i̯äkūl-ᵉk ši ḥėd̄ aḫōṛ.» gāl lu žždi : «baraka ḷḷahů fīk, ḫᵉīr-ᵉk škĕrt-u u ila ma klīti-ni ntäi̯a, năɛrĕf bĕlli ḥėdd aḫōṛ ma i̯äkul-ni š.» gāl lu ddīb : «yīḥ, u läkin ḫėft měn ᵉṣṣiyyāḍa bḥāli itlāqaů-k u i̯äklu-k. aḷḷa-hůmma fīya ɯāla f γīṛi.» u gāl lu žždi : «aiwa, gūl-ha měn gbᵘīla, u hĕnni-ni měn ddūnia.» u šĕdd-u ddīb u ḫĕnq-ů u klä-h.»

fäin mša däk ᵉžždi? — u lyᵉlĕm, waš ka idīr f ᵉlyāba? — u ɛäläš tᶜfrėq däk ᵉžždi ɛäl ᵉlylĕm? — u ɛäläš ma ṣāb ši lyᵉlĕm, u fäin mšät ɛäli̯-h? — waš ka idīr ssāräḥ?

ssāräḥ ka iddi lyᵉlĕm diāl-u ᵉllyāba, u isräḥ-ḥa tĕmma; u ka imši bi̯-ha měn šᵃɛăba lšᵃɛăba, u měn kūdi̯a l-kūdi̯a, u iwᵃɛād bi̯-ha lᵉmsāräḥ lᵉmlāḥ, u iṣīyĕd lᵉšᵉžāṛ lli f i̯-hum lᵉḫlāf, u ihᵉrrĕs lḫᵉlf ᵉllylĕm diālu; u ka täkūl hīya ṛṛbiɛᵃ ḫḍėṛ u i̯ābĕs, u ka täkul lḫĕlf diāl argāṇ, u diāl ssdĕr, u diāl tizya, u diāl lĕbṭėm, u lūṛāq diāl žžĕbbŭž. u ilä sḫĕn lḥāl bĕzzäf, ka iḫṭāṛ ši argāna kbīra ɯāsᵃɛa, u f i̯-ha ḍḍėḷḷ, ka irīyᶜd-ha tĕmma, u igīyᵉl tĕmma, u ikᵉssĕr li̯-ha qŭt lᵉḫlĕf diāl argāṇ, u asĕllīf, u i̯äḥsĕṛ-ha fᵉḍḍėll ḥᵃtta ibĕrd nnᵉhāṛ. u ilä kāṇ ši ɯād grīb, ulla ši ɛāīn, ulla ši bīr, ka iwᵉrrĕd-ha kul i̯ūm ullä kul i̯ūmᵃīn, u igīyĕl bi̯-ha ḥāšīt luād, tᵃḥṭ ṭṭāṛfa, ulla ṣṣėfṣāf. ullä lkĕṛm, ullä lᵉqṣėb, ullä ddᵉfla.

Impératif : *ḫaf, ḫāfi, ḫāfu.*

Imparfait : *nḫāf, tḫāf, tḫāfi, iḫāf, tḫāf; nḫāfu, tḫāfu, iḫāfu; — nbāt; — nbān.*

— البطم — العَرْعار — السّدرة — البلّوط — الضّرو — تِغّي — ارقان —
اسلّيب — تِزغا — الدّوم — البروافى — المسرح — المرجة — الدّلة
خاب — بات — بان — نال — سأل
هربان — جيعان — بردان — عطشان — خوبان — حبيان — عريان —
غضبان — مليان — زعبان — سهران — عيّان
كا يبياض — كا يكبر — كا يبرا — كا يمرض — كا يتدار

٣٢ — الطّبل و الضّيب

فصّة ديال وحد الرّجل جابته الوقت عند رجل اخر و بغَى يبات عندە و فصد دارە بها بها حتّى نفّر عليه الدقّة ها ولد مولى الدّار طلّ عليه و فال له «اشكون» فال له «وحد الرّجل طالب ضيب ربّي ، باباك واش هوَ ثمّا او لا» و رجع الطّبل لعند باباه و فال له «ابّا وحد الضّيب بي باب الدّار ديالنا» فال له «سِر ا وليدي فُل له بابا ما شي حاضر» و رجع الطّبل على نينته و فال لذاك الرّجل «فال لك بابا ماني شي هنا» و ضحك ذاك الرّجل و فال له «كان كا يتخبّى فبل ما يولدك انتَ و امّا باش ولدك بضحتِه ما بقَى له ما يتخبّى» مولى الدّار حتّى هوَ سمع ولده اش فال و ضحك و خرج عند ذاك الرّجل كا يضحك و سلّم عليه و فال له «مرحبا بِك ، الّي ولد ما تهنّا شي ما تلينا فدرنا نكذبُ شهودنا منّا»

واش بغَى ذاك الرّجل الّي كان يدقّ ذيك الدّار — باش واجبه مولى الدّار — و علاش مولى الدّار خبّى راسه — واش من وقت كا يجيوا الضّياب الّي هُمَ

Parfait : *ḫ̣ĕft, ḫ̣ĕfti, ḫ̣āf, ḫ̣āfᶜt; ḫ̣ĕfna, ḫ̣ĕftu, ḫ̣āfu; — bĕtt, bāt; — bĕnt, bān.*

ka ibḫ̣āḍ; ka ikbĕr; ka ibṛa; ka imᵉṛḍ; ka iddär.

XXXII. *ṭṭᵉfĕḷ u ḍḍīf.*

qᵉṣṣa dḫ̣äl waḥᵉd ᵉṛṛažĕl, žäbt-u lḫ̣oqt εand waḥᵉd ṛṛāžĕl aḫ̣oṛ, u bγa ibät εandu; u qṣ̊ed ḍāṛ-ů biha biha, ḥᵃtta nĕgġĕṛ εälḫ̣-h ddĕffa, hā wĕld mūl ᵉḍḍāṛ ṭ̊ḷḫ̣ εälḫ̣-h, u gāl lu : « škūn? » gāl lu : « waḥᵉd ᵉṛṛažĕl ṭālĕb ḍīf ṛĕbbḫ̣; bäbak, waš hů̄wa tĕmma au lā. » u ržäε ṭṭfĕḷ l-εand bäbä-h, u gāl lu : « a bbⁿa, waḥᵉd ᵉḍḍīf f bäb ᵉḍḍāṛ dḫ̣äl-na. » gāl lu : « sīr, ā ulīd-i, gůl lu : bäba ma ši ḥāḍ̊ṛ. » u ržäε ṭṭfĕḷ εäla nīt-u, u gāl l-däk ᵉṛṛažĕl : « gāl lᵉk bäba : mä-ni ši hĕna. » u ḍḥak däk ᵉṛṛažĕl u gāl lu : « ką̄n ka itḫ̣ĕbba qb̊ḷ ma ḫ̣ūld-ᵉk ᵉnta; uamma fäš ụ̈ᵉld-ĕk fḍăḥṭḫ̣-h, ma bqa lu ma itḫ̣ĕbba. » mūl ᵉḍḍāṛ ḥᵃtta hů̄wa smäε uld-u aš gāl, u ḍḥak, u ḫ̣ĕrž εand däk ᵉṛṛažĕl, ka iḍḥak, u sĕllem εälḫ̣, u gāl lu : « mṛᵃḥ̣bă bīk; lli wĕld ma thĕnna ši; ma tlīna qdĕrna nkᵉdbu; šhů̄d-na mᵉn-na. »

waš bγa däk ᵉṛṛažĕl lli ka idḛqq dik ᵉḍḍāṛ? — bäš wāžb-u mūl ᵉḍḍāṛ?
waš ka tdīru l-ᵉḍḍīf ila ža εand-kum? — ilä εand-u bhīma, ka nšĕddu ha

فابضين الطّريق — واش ضحّك ذاك الرجل ضيب — و علاش مولى الدّار خرج من بعد — الا وصل وحد الضّيف باب شي احد واش كا يدير — و إلا خرج له مولى الدّار باش كا يواجبه — واش كا تديروا للضّيف إلا جاء عندكُم — و إلا بغَى يمشي اش كا يقول

المدينة — الزّنقة — الدّرب — السّوق — الجامع — دار الشّرع — دار المجلس — دار المرضَى — دار المُسطة — الحانوت — الفندق — الحبس — الباب — البيبان — الجيران — الفيسان — الكيسان — الويدان — البيزان — العديان — السّيفان — الجديان — الخرفان — الطّرفان — الغزلان — العرسان

٣٣ — المسافر و حماره

كان وحد الرّجل بكري و مسافر مسكين بحماره و تلاقَى مع وحد الرّجل شايب في الطّريق و قال له «السّلامُ عليكم» و الاخر ردّ عليه السّلام و قال له مولى الحمار «يا سيدي واش نفدر نروح الموضع الفلاني ولّا لا» قال له «بيه تروح لِيه إلا شورتِ العصر يجيبك لِيه و إلا زربتِ ما تروح له شي» و الاخر زاد مع طريقه ومولى الحمار قال مع راسه «هذا كا يطنز علىَّ ، اش هو دروق إلا شورتِ توصل مع العصر و إلا زربتِ تبات في الخلا ، هذا الرّجل من الحمّاق ، انا غادي ننغز حماري باش نوصل قبل العصر» و بدا ينغز حماره و برك عليه بالضّرب و النّغز و الجرَى ، حتّى عيَى الحمار و طاح و برك له بالخوا ، نغزه حتّى عَيى ما فدر شي ينوّضه و بقَى مولاه كا يستعجب و قال «يا راسي يا الغريب ، انا ناوي حاجة

u nd^{e}ḫḫlu-ha u nṛ̆bṭů-ha u nɛ̆ṭṭů-ha ttbĕn diäl-ha u lɛäl^{e}f diāl-ha. hů̄wa u ššuāri diāl bḥṃt-u, ka ndīru-hum f bīṭ ^{e}ḍḍi̯āf u nžību lu lma diāl lů̄ḍů, u nfĕṛṛšů lu u irīyäḥ m^{a}ɛa ṛāṣ-ů, ɛă̆la ma iṭṭib lɛaša u tt^{a}ɛă̆šša nnās u iš^{e}ṛbů atäy u iqĕṣṣṛů ši šu̯iš, ɛă̆la ma iṭṭib n^{a}ɛas-hum u igūl mūl ^{e}ḍḍāṛ l-u̯aḥĕd mĕn ūlād-u : « žīb lu lli bγa » ; u imši hů̄wa u iṛûḥ l-mḥal-u ; u ḍḍīf ka ibāt fi amān ^{a}llåh ḥ^{a}tta l-ṣbāḥ.

ɛă̆ndi zūž d ^{e}lḫūt, waḥ^{e}d ă̆sm-u ɛali u waḥ^{e}d ă̆sm-u ^{a}ḥmĕd ; — ɛali hûwa ma zā̆l syīṛ, hûwa syĕr m^{e}nni (fém. ůḫt-i hīya syĕr m^{e}nni) ; ama syĕr, ^{e}nta ulla ḥmĕd ? ^{a}ḥmĕd hûwa kbīr ɛă̆li-na ; — hûwa kbĕr m^{e}nna kā̆mlīn.

^{e}fḍål, ^{a}ḥsĕn, ^{a}krăm, brĕd, ^{a}ṭu̯āl, rĕqq, ḫĕff, ɛ^{a}lăm.

XXXIII. *lmusāfir u ḥmāṛ-ů.*

kān u̯aḥ^{e}d ṛṛāžĕl bĕkri u msāfĕṛ mĕskĩn b-^{e}ḥmāṛ-ů u tlāga m^{a}ɛa u̯aḥ^{e}d ṛṛāžĕl šāīb f ^{e}ṭṭrīg u gāl lu : « ssälāmu ɛă̆l^{a}i-kum, » u laḫoṛ ṛĕḍḍ ɛă̆lī-h sslām u gāl lu mūl l^{a}ḥmāṛ : « a sīdi, waš n^{e}qdĕr nṛūḥ ^{e}llmůḍāɛ lflāni ullä la ? » gāl lu : « ^{i}yīh tṛūḥ līh ilä šůwĕṛti, lɛäṣĕṛ ižīb-ĕk lī-h ; u ilä zrĕbti, ma tṛūḥ lu ši. » u lāḫoṛ zād m^{a}ɛa ṭṛīq-ů u mūl l^{a}ḥmāṛ gāl m^{a}ɛa ṛāṣ-ů : « hāda ka iṭnĕẓ ɛă̆līya ; aš-^{e}n hů̄wa dĕru̯ĕq ; ilä šůwĕṛti tūṣĕl m^{a}ɛa lɛäṣĕṛ u ilä zrĕbti tbāt f ^{e}lḫla ; hād ^{e}ṛṛāžĕl m^{e}n ^{e}llḥummāq ; āna γādi nn^{u}γĕz ḥmār-i bāš nūṣĕl qbĕl lɛaṣĕṛ. » u n^{u}γĕz ḥmāṛ-ů u b^{e}rk ɛă̆lī-h b-^{e}ḍḍĕṛb u nn^{u}γīz u žžra. ḥătta ɛäya l^{a}ḥmāṛ u ṭåḥ, u brĕk lu b-^{e}lḫu̯a ; nĕγz-u ḥătta ɛäya, ma qdĕr ši inů̄wḍ-ů u bqa mūlä-h ka itš^{a}ɛäž^{e}b u gāl : « i̯a ṛās-i, i̯a lγrīb, āna nāwi ḥāža

و ربّي ناوى اخرى ، دابة عاد صحّ عندي كلام الرّجل الّي تلافاني »
و بات في لخلا مسكين

ذاك الرّجل واش عنده من بهايم — بي العادة إلا تلافيتوا مع شي واحد بي الطّريق واش كا تقولوا له — و إلا سلّمتوا عليه باش كا يردّ عليكم — و باش كا تمشّوا لحمار إلا سفتوه — و باش كا تنغزوه إلا ركبتوا عليه — و ذاك لحمار علاش طاح لمولاه — منين طاح له ـارة باين بات — واش هُمَ الصّلاوات الّي كا يصلّوا المسلمين — واش من الوقت باش كا تصلّوا الصّلاة — و باش كا تعرفوا اوفات الصّلاة بي البادية — و المُسَافِر واش واجب عليه يصلّي — إلا بغى شي مسلم يصلّي صلاته واش يدير — واش من نهار عندكم الّي دايز فيه السّبَر

الزّمان — السّاعة — الفسم — ربع ساعة — نصـ ساعة — النّهار — لجمعة — الشّهر — العام — الفرن — السّبر — المسافر — الصّلاة — الحجر — الصّبح — الظّهر — العصر — المغرب — العشاء

الكلبة — ذبحت الكلبة — العودة — البغلة — المدرسة — المدينة

السّماء صافي [صافية] — كا تصبّ الشّتاء — كساته موسخة — تدفّا — [ماء — دواء — غطاء] — هذا الماء بارد — ذاك الدواء حارّ — عصا طويلة — رحَى ثقيلة — عضّته وحد اللبعى — تودّرت لي وحد المندا — تعضنا كبيرة — خرت تدفّا —

العافية [العافيت] الدّنيا — زيت حلوة — باردة هذا البيت — الكبريت الپكيت

الرخوة [الرّخوت] — ساروت — صعيبة الموت — الغوت كثيرة — عنده حانوت كبير [كبيرة] — لحوت غالي

٣٤ — المعيز و النّعاج

كا يغولوا النّاس «منين كا تدخل الليالي المعيز كا يبردوا و النّعاج

u ṛ̆ebbi nāwi ůḫṛa; dāba ᵃεād ṣ̆ḥḥ εạnd-i klām ṛṛāžĕl ᵉlli tlāqa-ni. » *u bāt f ᵉlḫla mĕskĩn.*

dāk ᵉṛṛažĕl, waš εạnd-u mĕn bhāi̯ĕm? — f ᵉlεāda, ila tlāqītu mᵃεa ši waḥᵉd f ᵉṭṭrīq, waš ka tgūlu lu?
ila byīt nṣāfẽṛ l-ši mḥĕll qrīb, ka nnů̃ḍ bĕkri; qbĕl lᵉfžĕr, ntů̃ḍḍa u nṣ̊ḷḷi; 5
bᵃεăd ṣṣālāt ᵉṣṣůbḥ, u nžžĕd ṛās-i, u nĕḫᵘrž f ḥāl-i; u nĕmši ḥᵃtta lu̯qt lᵉmgīl, u ngī̯il mᵃεa ṛāsi, u nākul, u nšẽṛb; u nrīyāḥ mᵃεa ṛāsi, ḥᵃtta nṣ̊ḷḷi ḍḍůhẽṛ, bidĕmma ittᵉksĕr ᵉnnhāṛ, u nεāud nzīd; ḥᵃtta liṣfirār, u nrīyāḥ mᵃεa ṛāsi f ᵉlεamāṛa, u nbāt tĕmma. mnī̯n nūṣ̊l lεamāṛa, ka nᵉdḫ̊l lžžāmäε, u n̄ᵉzzĕl ḥawaīži f ši qĕnt f ᵉžžāmäε, u ntů̃ḍḍa mᵃεa 10
lᵉmγĕrb, u nṣ̊ḷḷi ṣaḷāt ᵉlεaṣẽṛ lli fātĕt-ni; u nṣ̊ḷḷi mᵃεa nnās lᵉmγĕrb, u ngĕls f ᵉžžāmäε; ḥᵃtta nṣ̊ḷḷi lεäša, u ntεašša mĕn εawīn-i, ulla ši waḥĕd mĕn nnās diāl ᵉžžāmäε, au lĕfqīḥ d ᵉžžāmäε, iži̯b li lli mĕktāb li f rĕzqi — nṣāfṛů kull i̯um, siwa nhāṛ ᵉžžmaεᵃ; lli ṣāfẽṛ fī̯-ha, sslāma ma iṣādf-ha 15
ši, la bĕdda ma iži̯ṛa lu fᵉ ṣṣafāṛ diāl-u, lli däiz fī̯-h ᵉssfĕr nhāṛ ᵉssĕbt u ttlāt, u lli bγa iḫiyyĕr.
nᵉbḥat ᵉlkĕlba. — ka tṣ̊bb ᵉššta. — ksät-u musḫa. — ḫᵉmṛat tadᵉqqa — ḥaṛṛa dik ᵉttabă. — bārda häd ᵉlbīt — häd ᵉlpakīt tqīla. — qdīma häd ᵉssärūt — ṣaεība lmūt.

XXXIV. *lmăεīz u nnᵃεāž.* 20

ka igūlu nnās : mnĩn ka tᵉdḫ̊l lliāli, lmăεīz ka ibĕrdu, u nnᵃεāž ka isĕḫnu b-ṣ̊ůf-hum. mnĩn ka iqu̯a lbĕrd,

كا يسخنوا بصوفهُم ، منين كا يغوَى البرد المعزة كا تقول للنّعجة «ا اختي يا الله نروحُ فبي حالنا احنا بَردانين برَكة علينا من السّرحة» النّعجة كا تدور فيها و تقول لِها «و انتِ بردانة و انا سخونة بصوفتي و كا نربّيها باش تكون طويلة باش يديروا منها جلّابة للسَّارح باش يحضيني من الذّيب» منين كا يدخل الصّيف و تكون السّخانة بالكثرة النّعاج كا يضرّوا بالسّخانة ، منين كا تكون الغايلة كا تدور النّعجة كا تقول لِها «يا الله يا اختي نمشي واين نغيّلُ بي حالنا السّخانة ضرّتنا» كا تدور فيها المعزة كا تقول لِها بالتّمسخير «يا اختي انتِ سخونة و انا ما زالة بردانة ، حتّى فرينتي اليسرَى ما زال فاع ما سخنَت ، انتِ معولة على السّارح ينجّيك من الذّيب لا ياكلك ، عليها ربّي صوفتك و انا معولة على فروني و ركابيّ» و فالت لِها النّعجة «و اِلا سخن فرنك واش تدير بِه» و فالت لِها «نحشيه بي عين السّارح و الذّيب اِلا جاني نطلع له لوحد ارقانة و نخلّي له الوطا»

واش من وفت باش كا يبرد لحال — واش من وفت باش كا يسخن لحال — و علاش بي المشتَى كا تكون المعزة بردانة — و علاش النّعجة هي بي وفت البرد كا تكون سخونة مع راسها — واش النّعجة كا تحبّ السَّارح ولّا لا — و السّارح واش كا يحبّ المعاز ولّا النّعاج — واش كا تخاب المعزة من الذّيب ولّا لا — واش كا يديروا النّاس بالصّوب ديال النّعاج — واش كا يديروا بالشّعر ديال العنزي — اما صحّ واش الصّوب ولّا الشّعر

الصّوب — الشّعر — لحرير — الغطن — الملف — الكتّان — لجلد — الوبر — الكسوة — العراش — الغطاء — السّرج — المضربة — الزّربية — التّغَطية —

lmᵃɛăza ka tgūl l-ᵉnnăɛža : « a ᵘḫt-i, i̯a-ll̥ah nr̥ūḥu f ḥāl-na, ᵃl̥na bᵉrdāñn, bärāka ɛăli-na mᵉn ᵉssĕrḥa. »
nnăɛža ka ḍḍūr fī-ha, u tgūl lī-ha : « u nti bᵉrdā̯na, u ā̯na sḫūna b-ṣūfti; u ka nrᵉbbi-ha bāš tkūn ṭūī̯la, bäš idīru mᵉn-ha žĕllāba l-ᵉssārăḥ bäš i̯ᵃḥḍī-nī̯ mᵉn ᵉddīb. »
mnīn ka idḫêl ᵉṣṣī̯f u tkūn ssḫāna b-ᵉlk̥ᵘṭra, nnᵃɛāž ka iḍḍᵉr̥r̥ů b-ᵉssḫāna; mnīn ka tkūn lgäĭla, ka ḍḍūr nnăɛža, ka tgūl lī-ha : « i̯alll̥ahi, i̯a ᵘḫti, nᵉmšiu fäin ngī̯lu f ḥāl-na; ssḫāna ḍᵉr̥r̥āt-na. » ka ḍḍūr fī-ha lmᵃɛăza, ka tgūl lī-ha b-ᵉttmĕsḫīr : « i̯a ᵘḫti, nti sḫūna, u äna ma zāla bᵉrdā̯na ḥᵃtta ġr̥īnt-i lis̥ra ma zāl gaɛă ma sᵉḫnat; ᵉnti mᵃɛūla ɛăl ᵉssārăḥ inᵉžži-k mᵉn ᵉddīb la i̯ākul-ᵉk; ɛălī̯-ha, rĕbbi ṣūft-ᵉk; u äna măɛūla ɛăla ġr̥ūn-i u rkābiya. » u gālᵉt li-ha nnă̯ɛža : « u ila sḫĕn ġĕr̥n-ᵉk, u̯aš tᵉdīri bī̯-h? » u gālᵉt lī̯-ha : « nᵉḥšī̯-h fi ɛăin ssārăḥ; u ddīb, ilä žä-ni, nᵉṭ̣laɛ lu l-waḥᵉd argāna u nḫᵉlli lů l̥ūṭa. »

waš mᵉn u̯o̯qt fäš ka ibrĕd lḥāl? — waš mᵉn u̯o̯qt fäš ka ɪsḫůn lḥāl? — u ɛălāš f ᵉlmĕšta ka tkūn lmᵃɛăza bᵉrdāna? u ɛălāš ᵉnnăɛža hīya f ůqt ᵉlbĕrd ka tkūn sḫūna mᵃɛa r̥āṣ-ha?
waš ka tᵉɛămlu bᵉṣṣūf? — ṣṣūf ka nlĕbsu-ha, u ndīru mᵉn-ha fr̥āš, u ndīru mᵉn-ha lᵘγṭa, u ndīru mᵉn-ha ššrūž. l̥fr̥āš hūwa lᵉmḍăr̥r̥ĕb, u zzr̥ābi, u ttγāṭ̣i. lᵘγṭa hūwa lḥuyāk, u lᵉbṭ̣ânī̯yāt; u nᵉɛămmr̥ů mĕn ṣṣūf ṣṣr̥āmī̯. ššrūž ka ndīru llbādi lᵉššĕrž, lli ka ikūnu tăḥt ᵉleăḍêm; u fūq ᵉleăḍêm, ka tkūn lĕγbᵇāriya diāl žžĕld zziwāni, mĕṭ̣rūza bᵉlḥᵃrīr, u fūq mᵉnn-u lᵉγbᵇāriya ḥamra u rqīqa diāl ṣṣūf; u ndīru mᵉn-ha llbādi diāl lgᵘlās f ᵉžžuāmäɛ, u lmᵃžālis, u lᵉmḍā̯r̥ĕs.

لحايك – البطّانية – الصّرمية – الغبارية – لخيمة – اللبدة – لخيدوس – الغرارة – تلّيس – لخنيبى

ما زَلّت – ما زلّتِ – ما زال – ما زالَت – ما زلّنا – ما زلتوا – ما زالوا – ما زالة – ما زالين – ما زلتِ هنا – ما زلت مسكين – ما زال صغير – ما زالت مريضة – ما زالين عندي دراهم – واش بافي عندك لخبز – ما زال كا يفرا – ما زالوا كا يلعبوا – ما زالين ساكنين عندنا – الشّتاء ما زالت كا تطيح

٣٥ — الدّيك و اللُبانة

مشى وحد الدّيك وحد النّهار لعوف وحد الزّبالة و كا يهبش فيها ، هو هكذاك و صادف وحد اللُبانة و نغبها يحسبها واش حبّة ديال الدّرا و جاء الفمغوم دياله في ثغبة ديال اللُبانة و زرّف منها لهيه و حصلت له في فمغومه ما يفدر شى ينحّيها و بقَت حاصلة فيه مدّة من ثلاثة ايام ما كلا ما شرب و فال «هذه مُجرية كبيرة و هي مثغوبة ، مشينا نصيّدُ و اصطدنا» و مشَى عند الغنبُد و فال له «يا عمّي الغاضي فكّ لي هذِه» و فكّها له الغنبُد و ضحك عليه و فال له «هذه الّي صارت لك ما صارت لاحد و هي مثغوبة» و تغلّق الدّيك و فال له «و انتَ نسيتِ ديالتك تحت الكسكاس و ديالتي انا اسهل من ديالتك و مجريتي انا غير ثغبة وحدة و امّا ديالتك انتَ بلا عدد بلاعا من ثغبة ثغابي هي شحال من ثغبة ثمّ في الكسكاس منين كا يديروك تحته و تشوف شي الله من ثغبة و من ابن تسلك ما كاين شى»

u šš^{a}ear, waš ka t^{e}ămlu bi-h? ḥ^{a}tta hŭwa, ḥāžt-u kbīra; ɛand-na ka ittbāɛ b-^{e}lmīzān, u ṣṣŭf hiya, ka tt^{e}bāɛ b-d^{e}zza, ilā ma zāla ma m^{e}ḥdūma ši; šš^{a}ăr ka itămĕl m^{e}nn-u ttlālĕs, u lḫiyām, u lḫ^{i}iādĕs, u l^{e}γraīr, u rrbāṭāt diäl lḫil; u nɛămlu m^{e}nn-u l^{a}ḥbal lli bāš ka ikĕššṭů ɛäl ^{e}žžmāl. lūbĕr diäl ^{e}žžmāl ka iḫ^{e}llṭů-h m^{a}ɛa ṣṣŭf, u ieămlu m^{e}nn-u lḫ^{e}nfān, u lḫ^{i}iādĕs, u lḫiyām.

XXXV. *ddīk u llubāna.*

mša waḥ^{e}d dīk waḥ^{e}d ^{e}nnhār ^{e}lfŭq waḥ^{e}d ^{e}zz^{e}bbāla, u ka i^{e}hbĕš fi-ha; hŭwa häkdäk, u ṣādĕf waḥ^{e}d llubāna, u nq^{l}ĕb-ha i^{e}ḥsāb-ha waš ḥ^{e}bba diäl ^{e}ddṛā u žä lq^{e}mqŭm diäl-u f tĕqba diäl lubāna u z^{e}rrĕg m^{e}n-ha lḥih u ḥăṣl^{a}t lu f q^{e}mqŭm-u, ma iqdĕr ši inḥ^{h}i-ha, u bqat ḥāṣla fi-h, mudda m^{e}n tĕlt iyām ma kla, ma šṛĕb, u gāl : « hädi m^{u}žṛiya kbīra u hiya m^{e}tqūba, mšīna nṣiydů u ṣṭādna. » u mša ɛand lgĕnfūd u gāl lu : « a ɛammi lqāḍi, fĕkk li hädi. » u f^{e}kk-ha lu lgĕnfūd, u ḍḥak ɛălḥ-h, u gāl lu : « hädi lli ṣāṛĕt l^{e}k ma ṣāṛĕt lḥĕdd, u hiya m^{e}tqūba. » u tqĕllĕq ^{e}ddīk, u gāl lu : « u nta nsīti diält-^{e}k tăḥt ^{e}lkĕskās; diält-i äna shĕl mĕn diält-^{e}k, u m^{u}žṛiṭ-i äna γir tĕqba w^{a}ḥda; u amma diält-^{e}k ^{e}nta bla ɛădäd, b^{e}lăɛă mĕn tĕqba w^{a}ḥda, tqābi hiya, šḥāl mĕn tĕqba tĕmma f-^{e}lkĕskās mnīn ka idīru-k tăḥt-ha, u tšūf šĕlla mĕn tĕqba u mn^{a}in t^{e}slĕk ma käin ši. » gāl lu lgĕnfūd : « yih,

فال له الغنبُد «بيه هذِه اجارتي، الّي حلّيتِ له بُمه و يعيرك بِه و الّي حلّيتِ لِه عينيه كا يبغي يعمي لِك ديولك»

منين مشَى الدّيك بوق الزّبالة و كا يهبش بيها واش لقَى بيها — واش كا ياكل الديّك هو — واش حسب ذيك اللُبانة — واش جرَى للدّيك منين نغبها — علاش ما فدر لا ياكل ولَا يشرب بي ذوك الايام — و اشكون الّي بكّه من ذيك الحصلة الّي باش حصل — و باش بكّها الغنبد — واش اعطاه بي البتوح ديالُه — واش من الحبّ الّي كا تحرثوا — الفمح — الشّعير — الدّرا — العول — العدس — الجلبان — الحمص — الخرطال — العرينة

مشَى — جرَى — بغَى — بنَى — زقَ — رمَى — شرَى — كبَى — بكَى — فدَى — كرَى — فلَى — امشِ — امشِي — مشِوا — يمشي — يمشِوا — مشيت — مشَت — مشَوا — ماشي

ثغبة — ثغابي — فصابي — فشالي — خوابي — كساوي — كداوي — عصا — عصي — رحي — مراسي — سواري — طوافي — مداري — مغالي

هذا السّاعة واش كا يدير صاحبك — كا ياكل — واش ما كا يكتب شي — لا ما كا يكتب شي — بي هذا الزّمان واش كا يديروا الشّلح للفاتل ، كا يفتلوه — واش ما كا يسجنوه شي — لا ما كا يسجنوه شي — واش كا يدير صاحبك البارح منين دخلتِ عندُه — لقيته كا ياكل — زمان واش كا يديروا الشّلح للفاتل — كا يفتلوه — واش ما كا يسجنوه شي — لا ما كا يسجنوه شي — ما زال كا ياكل — ما تلَى شي كا ياكل — كا يضربوه حتّى فتلوه — كا يضربوه حتّى يفتلوه — رفب علِيَّ — كا يرفّب علِيَّ — مشط العود — كا يمشط العود [يمشّط]

٣٦ — تَمخّارت اللّبت

فصّة ديال وحد الرّجل مخّار وحد النّهار مشَى لوحد الدّار بغى يسرق فيها، و تمّ غادي حتّى وصل ذيك الدّار و لقَى بابها محلول

hädi iž̄āṛti; lli ḥ^{a}llīti lu fŭmm-u, u iɛäyẹ̣r-k bī-h, u lli ḥ^{a}llīti lī-h ɛainī-h, ka ibγi iɛami lī-k diäul-^{e}k. »

mnīn mša ddīk fŭq dik ^{e}zz^{e}bbāla, u ka ih^{e}bĕš fī-ha, waš lgä fī-ha? — waš ka i̯äkul ddīk hŭwa? — waš ḥ^{a}sĕb dik llubāna? — waš žṛa l^{e}ddīk mnīn nq^{q}ĕb-ha? — u ɛă̈läš ma qdĕr lā i̯äkul u̯ala išṛĕb f duk liyām.

waš m^{e}n lḥ^{a}bb lli ka tḥarṭu? ka nḥarṭu lg^{e}mäḥ, u šš^{a}ɛīr, u ddṛā, u lfūl, u leăd^{e}s, u žžĕlbān, u lḥ^{a}mmĕṣ; lḥŭrṭān u šĕnti ma ɛand-na š, u lfärīna ḥ^{a}tta hīya ma ɛand-na š.

Impératif : *^{e}mši; ^{e}mši; ^{e}mšiu; — ^{e}žri, ^{e}žri, ^{e}žriu.*

Imparfait : *n^{e}mši, t^{e}mši, imši, t^{e}mši; n^{e}mšĭu, t^{e}mšĭu, imšĭu; — n^{e}žri, ižri; — n^{e}bγi, ibγi.*

Parfait : *mšīt, mšīti, mša, mšät; mšīna, mšītu, mšau. — žrīt, žra, žrau — bγīt, bγa, bγau.*

Participes : *mā̈ši, mäš^{i}i̯a, mäš^{i}yin; — žā̈ri, — ṛāmi, — šā̈ri.*
m^{e}bni, m^{e}bn^{i}i̯a, m^{e}bn^{i}yin.

hād ^{e}ssā̈ɛa, waš ka idīr ṣāḥb^{e}k? — ka i̯äkul. — waš ma ka iktĕb š? — lā, ma ka iktĕb š. (berbère : *γiläd ma iskär umddak^{u}ĕl nĕk? ar iš^{e}tta*).
f häd ^{e}zz^{e}mān waš ka idīru šš̄lūḥ ^{e}llqātĕl? — ka ikĕtlu-h. — (berbère : *γiläd ma d skā̈ren išĕlḥiīn i wėnna inγān? ar t nĕqqān*).
waš ka idīr ṣāḥb-^{e}k lbāräḥ mnīn dḥ̊elti lɛand-u? ka i̯äkul — ma zā̈l ka i̯äkul; — ma tla ši ka i̯äkul (berbère : *igḍam ma iskär umddak^{u}el nĕk lliγ ^{e}nn dārĕs tĕkšĕmt? ar iš^{e}tta. — ar sul iš^{e}tta; — ur a sul iš^{e}tta*).

XXXVI. *tam^{e}ḫḫārt diā̈l ^{e}llĕft.*

q^{e}ṣṣa diäl waḥ^{e}d ^{e}ṛṛāžèl m^{e}ḫḫār; waḥ^{e}d ^{e}nnhāṛ, mša lwaḥ^{e}d ^{e}ḍḍāṛ, u bya isrĕq fī-ha; u tĕmm γādi ḥ^{a}tta

زاد و دخل و بدا كا يتسارَى في الدّار حتّى لقَى وحد البيت مضروبة بالشّعير و فال «هذه منها نعمّر لخنشة ديالي و نادّيها و يتغوّتوا بها الدّراري» و فلّع سلهامه و علّفه في وحد الوتد و خلّاه و زاد كا يعمّر لخنشة ديالهء ها مولى الدّار جاء طلّ عليه و لقاه هكذاك و شاب سلهامه معلّق في الوتد و دار عليه يده و ربده و مشى في حاله و المخّار ما شافه شي ادّاها في شغله حتّى زيّر خنشته بالشّعير و حزّمها و بغَى يربدها و دار في سلهامه و صاب غير اصبعه و الرّيح و فال مع راسه «هذِه عمرني ما سمعت بها و ما شفتهاء هذه هي تمخارت اللّعبت شي جيت نسرق و تسرفت ، جيت سرفت فيمة ريال و مشَت لي عشرة» هزّ خنشته على كتفه و خرج من البيت ، حتّى وصل باب الدّار و خرج و خلّاه محلولء و نداه مولى الدّار فال له «اعمل ادَب سدّ معك الدّار و فُلّ الله يعمّرها دار» فال له «بالزّرب و التّبن و الوفيد و علاش تسدّها الا كا تجيب لك سلهام جديد كل يوم غير خلّها محلولة»

واش كاين في ذيك البيت لاش دخل ذاك السّارق — و علاش فلّع السّلهام ديالهِ — و باين علّفه

و باين كا تخزنوا الزّرع — واش من العادة ديالكم تعبروا الزّرع ولّا لا — و باش كا تعبروه — باين كا تخزنوا الزّيت — و باش كا تعبروها — و علاش كا تعبروا الغلّة ديالكم — كا نعبرُها على فِبال العشور — منين كا ندرُس الفمح و ندرّوه و يكون فاع مصبّي اِلا بغو النّاس يخزنوه في المطامر كا يجي مولى الشّي براسه و يتحزّم و بدا يعبر الفاعة بشي فبّة كبيرة كا يعبر و يدير

ûṣêl ldïk ᵉḍḍāṛ, u lgä bäb-ha măḥlūl; u dẖĕl, u bdä ka itsära f ᵉḍḍāṛ, ḥᵃtta lgä waḥᵉd ᵉlbīt mĕḍṛûba b-ᵉššăɛīr, u gāl : « hädi, mĕn-ha nɛămmĕṛ lẖĕnša diäli, u nĕddi-ha, u itqûwtu bī-ha ddräri. » u gĕlläɛ sĕlhäm-u, u ɛăllᵉq-û f waḥᵉd lūtĕd, u ẖĕlla-h; u zäd ka iɛămmèṛ lẖĕnša diälu. hā mūl ᵉḍḍāṛ žä ṭêḷḷ ɛălīḥ, u lgä-h häkdäk, u šäf sĕlhäm-u mɛăllêq f lūtĕd, u dạ̈r ɛălī-h īd-u, u rfĕd-u, u mša f ḥāl-u. u lmĕẖẖār ma šäf-u š, ᵉddä-ha f šûγl-u; ḥᵃtta zīyĕr ẖĕnšt-u b-ĕššăɛīr, u ḥĕzzᵉm-ha, u bγa irfᵉd-ha, u ḍāṛ f sĕlhäm-u, u ṣāb γīr ṣbăɛ-u u rrīḥ. u gāl mᵃɛa ṛāṣû : « hädi ɛămmĕṛ-ni ma smăɛᵃt bī-ha, u ma šĕft-hä š; hädi hīya tamẖẖārt diäl ᵉllĕft, žīt nᵉsrĕq u tsrĕqt; žīt srĕqt gīmt riäl u mšät li ɛăšṛa. » hĕzz ẖᵉnšt-u ɛälä kĕtf-u u ẖĕrᵉž mĕn ᵉlbīt ḥᵃtta uṣêl bāb ᵉḍḍāṛ u ẖĕrž u ẖĕlla-h mäḥlūl; u rdäh ɛalī-h mūl ᵉḍḍāṛ u gāl lu : « ᵃɛmĕl ädāb. sĕdd nᵃᵓak ᵉḍḍāṛ u gul : « allah iɛămmĕṛ-ha ḍāṛ. » gāl lu : « b-ᵉzzĕṛb u ttbèn u lûqīd; u ɛäläš tsĕdd-ha? ila ka tžīb lᵉk kul ẓum sĕlhậm ždīd, γīr ẖĕlli-ha măḥlūla. »

waš käin f dik ᶜlbīt läš tẖĕl däk ᶜssārĕq? — u ɛäläš gᶜllae ssᶜlhậm diäl-u? — u fäin ɛăllᶜq-û?

lᶜmdūn, kul mdīna u ɛăbaṛāt-ha; u kädälika lbādiya, kul ssūq u ɛăbaṛāt-u; zzīt u ssmĕn u leäsĕl u argận ḥᵃtta hûma f ᶜlbādiya ka itɛabṛû b-ᶜṣṣāɛᵃ diäl ᶜnnḥās; lḥᵃbb ka itteäbĕṛ b-ᶜṣṣāɛᵃ diäl ssmaṛ ᶜlḥoṛṛ; u l-ăbaṛāt mᶜqsûma mᶜn ᶜnnêṣ ḥᵃtta l-tĕmni.

بي لخناشي و تلالس — الزّيتون و التّمر و اللّوز و الفرفع و ارفان كل شي كا يتعبر بالفبّة فبل ما يتخزن — الزّيت كا يتعبر بالعبرات ديالة كا يتداروا من النّحاس الاحمر ولّا من الفشرة ديال الفرع السّلاوية

العبرات — الفامة — الدرّاع — الفالة — الشّبر — فُم الكلب — الصاء — الفلّة — الرّطل — الوفية — الفنطار

٣٧ — المخّارة و الذّبّانة

فصّة ديال وحد الزّوج د النّاس مشَوا بي الليل لوحد الدّار و بغَوا يسرفوا فيها و مشَوا حتّى وصلوا ذيك الدَّار ، وحد فيهم حاضي و وحد كا يضرب النّغاب، و زاد على لحفير حتّى خرّج النّغاب بي وسط الدّار، و سرّح عينه مع النّغاب ، هو هكذاك و حسّ بوحد الذّبّانة تحطّت على جبهته و حسّ بِها باردة و توخر للّور و بدا يفحز شوية بشوية حتّى وصل صاحبه و توَشوَش معه و فال له «ا فلان هذه الليلة ما اعطتني بعال» فال له الاخر «واش كاين» و فال له «طاحَت علِيَّ وحد الذّبّانة ابرد من الثّلج، ظهَر لي بالّي فاضت على لحديد و ذاك لحديد اشكون الّي هزّه» واجبه الاخر و فال له «انتَ خوّاب بن خوّاب حتّى تموت خوّاب» و الاخر استغاظ منه و فال له «ايوَ انتَ الّي زعيم و بن زعيم زِد للفدّام و تشوب» و زاد الاخر وكمّل النّغاب و دلّ له بوحد الفدرة لخلاء دارها بي واحد الهراوة و دخّلها من النّغاب، ها مولى الدّار كان عاسّ مالّي حسّ بِهم و دار

mnīn ka iṭṭ^{a}ḥnu nnās zzīt, ka ibdäu iɣ^{e}rfū-h u idīru-h f ^{e}lḫuābi bla ɛăbaṛ, ka igūlu : « ḫ^{e}lli lbäraka häkdäk. » muälīn ^{e}zzīt mnīn ka ibɣiu iɣ^{e}rfu-ha m^{e}n nūṭfiya, ka iḫ^{e}rržu nnās m^{e}l lm^{a}ɛăṣṛa, ka ibqa ɣīṛ mul ^{e}šši u waḥ^{e}d aḫoṛ b-ḥāl-u u ṭṭ^{e}ḥḥān, u ka ikūnu nqiyīn; u mnīn ibdäu leäbaṛ ka iɣ^{e}rfu b-^{e}ss^{u}k^{u}at; ḥ^{a}tta ik^{e}mmlu u ikūn kul ši f ^{e}lḫuābi, dik ^{e}ssäɛa itk^{e}llmu; ka igūlu nnās f ^{e}lm^{a}ɛna : « lli ka irbäḥ, ma ka itk^{e}llĕm ši, lbäraka ka t^{e}nzĕl m^{a}ɛa ss^{u}k^{u}āt. »

XXXVII. *lm^{e}ḫḫāra u dd^{e}bbāna.*

q^{e}ṣṣa diäl waḥ^{e}d žžūž d ^{e}nnās, mšäu f ĕllīl lwaḥ^{e}d ^{e}ḍḍāṛ, u byau isĕrqů fi-ha, u mšäu ḥ^{a}tta ůṣlů dik ^{e}ḍḍāṛ; waḥĕd fī-hum ḥāḍi u waḥ^{e}d ka iḍĕṛb ^{e}nnqāb. u zād ɛăl lăḥfīr ḥ^{a}tta ḫ^{e}rrĕž ^{e}nnqāb f ůsṭ ^{e}ḍḍāṛ. sĕrräḥ ɛăin-ů m^{a}ɛa nnqāb; hůwa häkdäk u ḥĕss b-ṷaḥ^{e}d ^{e}ddĕbbāna tḥĕṭṭāt ɛăla žb^{ä}ht-u u ḥĕss bī-ha bārda u tūḫĕr llůṛ u bdä ikḥăz šuia b-šuia, ḥ^{a}tta ůṣ^{e}l ṣaḥb-u u tṷĕšwĕš m^{a}ɛä-h u gāl lu : « a flān, häd ^{e}llīla ma ɛăṭāt-ni b-fāl. » gāl lu lāḫoṛ : « wäš käin. » u gāl lu : « ṭ^{e}ḥĕt ɛäliya waḥ^{e}d dĕbbāna bĕrd mĕn ttĕlž, ḍhar li bĕlli nāḍĕt ɛäl l^{ä}ḥdīd, u däk l^{ä}ḥdīd ^{a}škun lli hĕzz-u? » u ṷāžb-u lāḫoṛ u gāl lu : « nta ḫůwwāf bĕn ḫůwwāf ḥătta tmūt ḫůwwāf. » u lāḫoṛ styāḍ mĕnn-u u gāl lu : « aiwa, ^{e}nta lli zăɛīm u bĕn zăɛīm zīd ^{e}llg^{u}ddām u tšūf. » u zād lāḫoṛ u kĕmmel nnqāb u dĕll lu bṷaḥĕd ^{e}lgĕdra kăḥla, dār-ha f ṷaḥ^{e}d lhärāwa u d^{e}ḫḫĕl-ha mĕn ^{e}nnqāb. hā mūl ^{e}ḍḍāṛ

مكحلته في يده و صمت و كا يستانى اشكون الّي غادي يدخل من النّقّاب و شاب الغدرة كحلاء يحسبها راس بن ادم و فرص فيها جاب الغدرة مشنّتة و هربوا المخّارة

و باين مشَوا ذوك المخّارة — واش من وفت باش كا يسرفوا المخّارة — و علاش برّموا الحايط — و باش كا يضربوا النّقاب — منين كا يجبر هـذاك النّقاب و صاحبه اش كا يدير هو — و من اين جات ذيك الذّبّانة الّي تحطّت على جبهة ذاك المخّار — و ذاك السرّاق منين حسّ بالذّبّانة باردة اش قال مع راسه — و علاش ذاك المخّار خايل بذيك الغدرة — لوكان دخّل راسه من ذاك النّقاب واش غادي يجرَى له — و مولى الدّار هو واش كان عاسّ ولّا لا — و منين شاب الغدرة كحلاء واش كا يحسبها — و من بعد اش دار — و كيب دايرين الدّيور ديال الشّلح — النّاس الّي همَ لا باس عليهم كيب كا يقسموا دارهم — اش كا يكون بي لحوش — واش كا يربطوا ثمّ — و دار الضّياب واش كا يكون بيها — و دار النّساء هي واش كا يكون بيها — و الفحم و الشّعير باين كا يتخزنوا — و الزّريبة ديال الغنم باين كا تكون — و الدّجاج باين كا يسكن — و النّحل باين كا يكون — و السّطح كيب دايـر هو — و كيب كا يطلعوا للسّطح — و الشّراجم كيب همَ دايرين — و البروج علاش كا يتبنَوا

اللّوح — الحجر — التّراب — الغرمود — الياجور — السّور — الدّار — الباب — السّرجم — الطّافة — السّقب — لحيط — السّطح — الدّروج — لحوش — المراح — الاسطوان — الهري — الدّبش — لخزين — الكشينة — المشا — الغرب — المصرية — البرج — الزّريبة — سكن — غلق — بتح — هدم — رحل

ما زال ما جاء شى — ما زالوا ما وصلوا شى — ما زالوا ما رجعوا شى من باس — ما زال لحال — العنب ما زال اخضر ما زال ما طاب — ما زال ما وصلَت وفت لحصاد الفحم ما زال ما طاب ما زال ما يتحصد شي — ما زال مريض ما زال ما بر شي ، ما زالوا ما اعطَوا له شى تسريح باش يخرج ما زال ما ياكل اللحم ، ما زال ما قدر على لخدمة

kąn ɛäss mĕlli ḥĕss bį̄-hum u dăr mᵘkḥĕlt-u f īd-u u ṣmĕṭ u kā itsĕnnā škūn lli ɣādi idḫŭl mĕn ᵉnnqāb; u šăf lgĕdra kăḥla ẓĕḥsāb-ha ṛāṣ bnādĕm u qĕṛṣ fį̄-ha. u žāb lgĕdra mšĕttа ,u hĕṛbu lĕmḫḫāra.

u fäin mšau dūk ᵉlmᵉḫḫāra? — waš mĕn ḳoqt fāš ka isĕrqû lmᵉḫḫāra? — u ɛălăš bĕrrmu lḥᵃīṭ? — u bāš ka iḍĕṛbû nnᵃqāb?

kif däirīn ḍḍiŭṛ diāl ššlûḥ? kŭll blād u hį̄ya. fĕ blād-na, fį̄-ha lli ibni bᵉllŭḥ, fį̄-ha lli ibni bᵉlḥᵃžĕṛ u ṭṭṛāb. mnīn kā idŭwṛu nnās ḍḍāṛ u tkūn mrᵉbbaɛa, ḥᵃtta ikūn ṣṣûṛ diāl-ha ɛāli, ᵃɛād isĕṣṣlû ẓį̄-ha ḍāṛ ᵉnnsa, u isĕṣṣlû lḥūš u ḍāṛ ᵉḍḍiyāf.

bāb ᵉḍḍāṛ hŭwa ka ikūn kbīr u ḥăīz ḍāṛ ᵉḍḍiyāf, u lḥūš, u ḍāṛ ᵉnnsa. lḥūš fį̄h lähri diāl ᵉttbĕn, u bīt ᵉddᵉbš, u bīt lĕḫzīn; u lbīr fi ûṣṭ lḥūš. fĕlḥūš, tĕmma iṛĕbṭû bhäīm-hum; u lbĕġṛāt u žžmāl, ka ikūnu f ᵉlḥūš mĕṭlŭqīn.

ḍāṛ ᵉḍḍiyāf fį̄-ha žūž biūt au tlāta; wᵃḥda ka tkūn diāl lᵉmɥāɛĕn d ätāy u žūž ọḫrīn mfĕṛṛšīn; u lį̄-ha ṣṣᵉṭuąn mḍûwĕṛ u lmṛāḥ.

u ḍāṛ ᵉnnsa hį̄ya ka ikūn fį̄-ha kāda mĕn ᵉlbīt; ɛąnd-hum biūt ᵉnnᵃɛās, u lkĕššīna, u bīt ᵉṛṛḥi, u bīt lĕḫzīn lį̄-hum hŭma; u āma biūt leăula u lidām, ka ikūnu tăḥt īd mūl ᵉšši. u lį̄-ha lmṛāḥ, ḥătta hį̄ya u fį̄h fāš ka inšṛû ṭṭᵉḥīn; u ddžāž, ka ikūn f ᵉlmṛāḥ u iḫĕrž ḥᵃtta llḥūš.

ḍḍāṛ ka tkūn mṣᵉṭḥa, u lį̄-ha lĕmša; u lli bɣa iṭlāɛ lf ŭq ᵉṣṣṭāḥ, ka iṭlāɛ mĕn ᵉḍḍṛŭž. kāīn lli ka idīr lɣĕṛf u lĕmṣāṛį, u käin ᵉddiāṛ lli lį̄-hum lᵉbṛŭž u dūk ᵉddiāṛ ka ittĕbnau ɛäl ššĕṛṛ.

leāda dᵉ lmsĕlmīn, hŭma ma ieămlu ši ldiŭṛ-hum ššṛāžĕm, ḥᵃtta lli ɛąndu ši ɣĕṛfa kbīra, ka ẓᵃɛmĕl ši ṭāqa ûṣṭanīya fāš išūf ᵉlbŭɛăd.

zzrība diāl ᵉlɣlĕm, hį̄ya ka tkūn f žĕnb ᵉḍḍāṛ; u nnᵉḥĕl ḥᵃtta hŭwa, ka ndīru lu zzrība diālu mĕn ūr ᵉḍḍāṛ ullä žĕnb ᵉḍḍāṛ.

٣٨ — الكبش و بلّارج

الغصّة ديال وحد الكبش هو و وحد بلّارج، هُمَ اصحاب وحد النهار عرض الكبش على بلّارج و فال له «غدوة اِن شاء الله غداك عندي» وفال له بلّارج «وخّا» صباح مشَى بلّارج عند الكبش و لغاه وجّد له لحريرة و كبّها له فوق وحد الجرة مصبحة و فال له الكبش «يا عمّي بلّارج مرحبا بِك كُل و اعدر الوفت هذه دارك» بلّارج شاب ذاك الشّي ما عجبه شي لحال و جاء يضرب لحريرة بفمغومه و ضرب الجرة حتّى بغَى يتهرّس منغاره و ما رقد شي حتّى فناتة و فال للكبش «يا عمّي الكبش الله يخلف كلينا و شربنا و غدوة اِن شاء الله راك معروض عندي نردّ لك ضيافتك» و مشَى بلّارج فبي حاله و فال مع راسه «خصّني باش نردّ هذِه للكبش» و مشَى و دار الغلية و عملها فبي المهراس، ها الكبش جاء و فرح بِه و فال له «يا عمّي الكبش زِد كُل» و زاد الكبش و بغَى يحشي راسه فبي المهراس و حصروه فرونه، بلّارج هوَ عنده عنفه طويل كا يدلّي فمغومه فبي المهراس و ياكل و شاب فبيه الكبش و فال له «يا عمي بلّارج لخير ما ياكُله غير مولاه درتِ هذا الشي ديالك و كلينته بوحدك» و نطق بلّارج و فال له «هده فبي ذيك، الغلية ديال المهراس هيَ أُخت لحريرة فوق الصّبحة، انتَ عملتِ حريرتك و لحسنِها بلسانك و انا عملت الغلية ديالي و نغبتها بفمغومي، كل وحد منّا كلا ضيافته لراسه احنا متعادين»

XXXVIII. *lkĕbš u bĕllārež.*

lqeṣṣa diāl waḥed elkĕbš, hūwa u waḥed bĕllārež. hūma ṣḥāb. waḥed nnhāṛ ɛăṛĕḍ elkĕbš ɛala bĕllārež, u gāl lu : « γĕḍụa, in ša llah, γda-k ɛạndi. » u gāl lu bĕllārež : « waḫḫa. » ṣbāḥ mša bĕllārež ɛạnd elkĕbš u lgä-h užžĕd lu lḥărīra u kĕbb-hā lu fūq waḥed lḥĕžṛa mṣĕffḥa u gāl lu lkĕbš : « a ɛămmi bĕllārež, maṛăḥba bi-k, kūl u ɛădĕr luọqt, hādi ḍāṛek. » u bĕllārež šāf däk ĕššĭ, ma ɛäžb-u ši lḥāl u žä iḍṛĕb lḥărīra b-qĕmqūm-ů, u ḍṛĕb lḥĕžṛa ḥatta bya itherrĕs mĕnqār-ů, u ma rfĕd ši ḥatta ftāta u gāl ellkĕbš : « a ɛămmi lkĕbš, llah iḫlĕf, klīna u šṛĕbna, u γĕḍụa in ša llah ṛak măɛṛūḍ ɛand-i, nṛĕdd lek ḍiāftek. » u mša bĕllārež f ḥāl-u, u gāl maɛa ṛāṣ-ů : « ḫĕṣṣ-ni bāš nṛĕdd hādi llekĕbš. » u mša u dār legliạa u ɛămĕl-ha f elmĕhrāz. hā lkĕbš ža, u fräḥ bị-h u gāl lu : « a ɛammi lkĕbš zīd kūl. » u zād lkĕbš u bya iạḥšị ṛāṣů f elmĕhrāz, u ḥaṣṛū-h ġṛūn-u. u bĕllārež hůwa ɛạnd-u qĕmqūm-u ṭůịl u ɛănq-ů ṭůịl, ka idĕlli qĕmqūm-u f elmĕhrāz u iạäkul u gāl lu lkĕbš : « a ɛămmi bĕllārež, lḫịr ma iạäkl-u γịr mūlä-h, dĕrti hād ešši diāl-ek u klīti-h b-uaḥd-ek. » u ndĕq bĕllārĕž u gāl lu : « hādi fi dīk. laḥrīra fūq ṣṣĕfḥa ůḫt lgĕliạa diāl lmĕhrāz; ĕnta ɛămĕlti

مناش يديروا الحريرة — كا يديروها من الدّفيق كا يروّنوا الدّفيق في الماء و يطيّبوها حتّى تطيب و يديروا لِها الملحة ديالها و بزارها و تفويمها — باش دار الكبش الحريرة لبلّارج — و بلّارج علاش ما شرب شي هو الحريرة — منين شاب ذاك الشّي بلّارج واش عجبه الحال ولّا لا — و اش فال مع راسه — مناش كا يديروا النّاس الفلية — يديروها من الفحم و الشّعير و البشنة يفلِوها بي الطّاجِن حتّى تفلي و ياكلوها هكذا — و بلّارج هو باش دار الفلية — و الكبش كلا منها ولّا لا — و علاش ما كلا شي

الطّير — الجناح — الرّيش — الغمغوم — المنفار — البيض — العشّ — البرخ غنّى — عشّش — حضن — بقّص — طار — نقب

بناتة — بناتات — كورات — لُغات — حكايات — براشات — طاسات — ريشات — بنات

٣٩ — العُميين و الدّجاجة

فصّة ديال شي ناس عُميين كانوا همَ ثلاثة و مشَوا عند وحد الغايد و طلبوا له ضيف ربّي و ضيّفهُم و فرح بِهُم و بي وفت العشا نزّل لِهُم فصعة ديال الطّعام باش يتعشّوا ، منين تحطّ لِهُم الطّعام و غسلوا يديهم و فالوا بِسمِ الله اوّل ما بداوا ياكلوا وحد فيهم سبق للفصعة و دوّز يده فوق الطّعام و بغَى يشوف اش من خضرة ثمّ ، تلافت يده مع دجاجة هكذاك مجموعة فوق الطّعام و زبدها و خبّاها على اصحابه و زادوا كا ياكلوا وحد السّاعة هكذاك و اصحابه استبنّوا الطّعام و لقَوا فيه الرّيحة ديال الدّجاج ، في ذيك السّاعة شكّوا بالّي الطّعام مخضّر بالدّجاج لاكِن ما صابوا

ḥărīrt-ᵉk u lḥăsti-ha b-lsān-ᵉk u ăna ɛămĕlt lᵉgliḍa diāli u nqębt-ha b-qĕmqūm-i, kul waḥᵉd mᵉn-na klä ḍiāft-ů ṛṛāṣ-ů, ăḥna mĕtfādīn."

mnāš ka idīru lḥărīra? — fāš dār lkębš lḥărīra lbĕllārᶜž? —
bĕllārĕž, hūwa, ṭiṛ kbīr, ikūn qdĕr tfębḷ wĕld ḥams snīn, rīš-u bḭḭḍ u rĕžlḭ-h ṭůāl u ḥᵘmĕr u ɛąnq-ů ṭůīl u mĕnqār-u ḥᵃtta hūwa ṭůīl u ᵃḥmĕr. sūs, ma ka ḭūlᶜd ši fḭ-h; ka iγīb fᶜktūbĕṛ u iržäɛ f innaīr. lĕmdūn ka ieäššĕš fūq ᶜṣṣmāɛi lqᵘdām u fūq ᶜlbṛūž u fūq ᶜlṣuāṛ; u bĕṛṛa ka ieäššeš fūq ᶜnnuail diāl leäṛĕb; u ka ibīḭębḍ žūž bīḍāt, u ka iſᶜrrĕḥ žūž frāḥ. ka ḭäkul lᵃḥnūš u lbᶜḥūš u lſīrąn u žžīſa. u nnās ma ka iḍêrbů-h šäi. hūwa ma iḥᶜssĕṛ li-hum šäḭ; u nnās bĕṛṛa ka iḥĕbbū-h ɛäla ḥāṭĕṛ ka ieäss; mnīn ismäɛ lḥĕss f ĕllīl, ka ibdā iqĕrqęb bᶜlqĕmqûm diāl-u.

XXXIX. *leůmĭyīn u ddžāža.*

qᵉṣṣa diāl ši nās ɛůmĭyīn, kānu hūma tlāla u mšau ɛąnd waḥᵉd ᵉlqaid, u ṭęblů lu ḍīf ṛĕbbḥ, u ḍḭyyĕf-hum, u fräḥ bḥ-hum, u f ůqt leaša nᵉzzĕl lḥ-hum gᵉṣᵃɛa diāl ᵉṭṭăɛām bāš iteaššau. mnīn tḥębṭṭ li-hum ṭṭăɛam, u γᵉslu idī-hum, u gālu : bismi lläh, awᵉl ma bdäu ḭäklu waḥᵉd fḭ-hum sbęq llᵉgṣăɛa u dūwĕz īd-u fůq ᵉṭṭăɛām u bya išūf aš mĕn ḥębḍra tᵉmma, u tlāqᵃt id-u mᵃɛa džāža häkdäk mᵉžmūɛa fůq ᵉṭṭăɛām, u rfĕd-ha, u ḥᵉbba-ha ɛäla ṣḥāb-u. u zādu ka ḭäklu waḥᵉd ᵉssāɛa häkdäk, u ṣḥāb-u stᵉbĕnnu ṭṭăɛām, u lgau fḭ-h ʳrīḥt diāl ᵉddžāž. fi dik ᵉssāɛa šᵉkku bĕlli ṭṭăɛām mḥᵘḍḍĕr b-ᵉddžāž, läkin

شي و طاح لِهم الشّكّ ، الّي استبنّ الاول نغز صاحبه قبل ما يسفصيه باش يعيّفه و قال له «يا فلان اشحال من دجاجة ربدتِ انتَ» قال له «انا ربتّ زوج» قال له «و انتَ اشحال» قال له «انا ربتّ ثلاثة شمنّك انا» و سمعهُم صاحبهم مولى البعلة و قال لِهم «انا الّي مشموت انزلوا الّي ربتّوا حتّى نقسمُ بيناتنا» قالوا له «و انتَ اشحال ربتِّ» قال لِهُم «انا ما ربتّ غير وحدة» قالوا له «نزّلها يا مسكين نعرّفُها بيناتنا هذيك هيَ الّي كاينة و انتَ طرتِ بِها، و نزّلها و قسموها و قال لِهُم «ما حقّ قول العرّان الّي قال كلامه، من فُمّي جاتني النّار»

شحال هُمَ ذوك النّاس الّي كانوا مشَوا عند ذاك الفايد — منين دخلوا عنده واش طلبوا له — و باش عشّاهُم — و باش خضّروا لِهُم الطّعام الّي جاب لِهُم — و ذاك الّي سرق الدّجاجة على اصحابه باين خبّاها — و اصحابه واش بافوا بِه ولّا لا — و الّي استبنّ الرّيحة واش هوَ باين او لا — و علاش تناغزوا هوَ و صاحبه الّي حذاه — و ذاك الاخر الّي سارق الدجاجة واش خمّم مع راسه منين سمع كلامهُم — و منين حطّ لِهم الدّجاجة واش داروا بِها باش كا يعشّوا النّاس الضّيف الّي خطر عندهُم — لخبز — اللحم — الزّبدة — العسل — السّكسو — العصيدة — واش كا يوكّلوا النّاس للضياف الّي يجيوا مفصدين و معروضين — و باش كا تدهنوا لكَسْكسو — و باش كا تعطّروه — البزار — الكربة — و باش كا تخضّروه — البصلة — الزّبيب — الغرعة — لحَمّص

بفَى — لفَى — سوَى — جرَى — عمَى — غلا — صبا — غزا — رسى — علا — حلا — خلا — رجا

بفَى — يبفى — لفَى — يلفَى — سوَى — يسوَى — جرَى — يجرَى — عمَى — يعمَى — رسَى — يرسى

ma ṣābů šäi̯, u ṭåḥ li̯-hum ᵉššĕkk. lli stᵉbĕnn lūwĕl, nᵘγĕz ṣaḥb-u qbĕl ma isĕqsi̯-h bāš ifīyq-ů, u gāl lu : « a flān, šḥāl mᵉn džāža rfᵉtti ntäi̯a. » gāl lu : « äna rfĕtt žūž. » gāl lu : « u nta šḥāl. » gāl lu : « äna rfĕtt tlāta, šmĕtt-ᵉk äna. » u smaɛ-hum ṣaḥb-hum mūl ᵉlfᵃɛla, u gāl li̯-hum : « äna lli mᵉšmūt, nĕzzlu lli rfĕttu ḥᵃtta nqĕsmu binät-na. » gālu lu : « u ntä šḥal rfᵉtti. » gāl li̯-hum : « äna ma rfĕtt γi̯r wᵃḥda. » gālu lu : « nĕzzᵉl-ha, a mĕskĩn, nfᵉrrqů-ha binät-na, hädik hi̯ya lli käina, u nta ṭĕrṭi̯ bi̯-ha. » u nĕzzᵉl-ha, u qĕsmu-ha, u gāl li̯-hum : « ma ḥag gᵘĕl ᵉlfĕrrān lli gāl klām-u : « mĕn fumm-i žāt-ni nnār. »

šḥāl ᵉn-hūma duk ᵉnnās lli kānu mšäu eąnd däk ᵉlqaid? — mnīn dᵉḫlu eąnd-u, waš ṭĕlbů lu? — u bāš eäšša-hum? — u bāš ḫᵘḍḍĕr li̯-hum ᵉṭṭäeām ᵉlli žāb li̯-hum ?.

nnās ka ieäššiu ḍḍi̯f lli ḫṭĕr eąnd-hum bĕlli mᵉktāb lu ʃ rĕzq-ů iži̯-h bḥāl lḫůbz, u llḥam, ullä zĕbda, ullä eäsĕl, ulla sĕksu ullä eäṣi̯da.

u ḍḍi̯yāf ᵉlli ižiu mqĕṣṣdīn u mäeṛūḍi̯n, häduk ka ikūnu nnās mäeūlīn eäli̯-hum; kul ma iḫĕṣṣ-hum ka i̯užždu-h eäla qdĕr žāh ᵉḍḍi̯āf; ila kānu nās kbāṛ, ka ikūn šsᵘi̯a u ṭṭůāžĕn u ṭṭäeām u ssmūnāt u leäsūlāt u zzbūd u ḫĕirāt ṛĕbbi̯ mkĕrki̯a.

lkĕsksu ka iddhĕn b-ᵉssmĕn lᵉmdūwĕb ullä bu-drāe lᵉqdi̯m ulla zĕbda ṭṛi̯ya; u leäṭṵṛ diālu lᵉbzaṛ u lqĕrfa. u lli ka iwālĕm lu llḥam ᵉlγᵉlmi ullä džāž u lbĕṣla u zzbīb; eąnd ᵉnnās lli hůma mᵉstūrīn ka iḫĕḍḍṛů bĕlli wāla-hum i̯a gṛaea, i̯a lĕft, i̯a ḫizzů, i̯a ḥammĕṣ, i̯a lfūl, kul nhāṛ u ma žāb.

Impératif : *ᵉbqa* (masc. et fém.), pl. *bqau; — lgä* (masc. et fém.), plur. *lgau.*

Imparfait : *nĕlga, tĕlga, ilga, tĕlga; nĕlgau, tĕlgau, ilgau; — isu̯a; — iṣfa; — iγla; — iṛsa — iži̯ṛa; — ṛža, iṛža; — γla, iγla.*

غلا – يغلا – خلا – يخلا – صبا – يصبا – غزا – يغزا – حلا – يحلا
– رجا – يرجا – علا – يعلا
ابْقَ – ابْقَوا – اخْلِ – اخْلِوا – اْرجَ – اْرجَوا – نبقَى – تبقَى – يبقَى –
تبقَى – نبقَوا – تبقَوا – يبقَوا
نرجا – ترجا – يرجا – ترجا – نرجَوا – ترجَوا – يرجَوا
بفيت – بفيتِ – بفَى – بفَت – بفينا – بفيتوا – بفَوا – رجيت –
رجيتِ – رجا – رجت – رجينا – رجيتوا – رجوا
بافي – بافية – بافيين

٤٠ — مولى طاجِن الشّمايت و الشّلح

فصّة ديال وحد المسكين مشَى عند وحد الرّجل الّي كا يبيع تَرَمَان ، ها ذاك المسكين جابتله الطّريق و فصد لعندهُ و فال لهُ «يا سيدي اعطِني وجهَين تَرَمَان باش ندوّز خبيزي» و فال لهُ الاخر «ما عندي شي فيمة وجهَين» و سكت الاخر و فعد مسكين كا ياكُل خبزة حارفي ، حتّى كلاهُ و بغَى ينوض و شبر فيهِ مولى طاجين الشّمايت و فال لهُ «اِهْ هذاك خلّصني» و فال لهُ الاخر «ا ودّي واش غادي نخلّصك ما كليت شَي» و فال لهُ «اِلَا ما كليتِ شي شمّيتِ خلّصني بريحة طاجيني دوّزتِ خبزك» و فال لهُ «عند النّاس الشّمّان ما عليه كلام» و ما بغَى شي يخلّصه و تدّاعوا عند الباشا و كل وحد فيهُم حكى نازلته منين سمع الباشا كلامهم بغَى حاير و سفصاهم و لغَى الباشا مولى الخبز شلح و مولى

Parfait : *lgīt, lgīti, lgä, lgät; lgīna, lgītu, lgau; — ṛžīṭ, ṛža, ṛžau.*
Participes : *bāqi, baq^{i}ya, baq^{i}yīn.*

ka ist^{e}ḫbĕr f ^{e}lŭmūrāt ɛą̈nd ^{e}nnąs; — γl^{e}bnä-h u st^{a}ɛąn ɛą̈li-na b-žiṛąn-u; — ṣṣĕlṭąn lm^{e}γlūb stĕnṣḛṛ bi-na ɛą̈l ^{e}ṣṣelṭąn lli γalb-ů; — ka ist^{e}γfḛṛ m^{e}n ^{e}ddnūb lli ɛaměl ma bīn-u u bīn mūläh; — ka ist^{e}kbĕr ɛą̈l ^{e}nnąs; — fi-h ttäkäbbůr; nnąs ^{e}lmläḥ ka istɛäžbu m^{e}n ^{e}lmuāž; — ka istĕqnäɛ b^{e}lli kąn qlil au ktīr; — šą̈f-ni lą̈bĕs k^{e}sụa ɛäỹāna u stĕsγĕr bīya; ka istq^{e}ll b-^{e}nnąs; fląn ɛą̈li-h leu.lĕr, ka istĕγsĕl; — däk ^{e}ssbaɛ st^{e}γuụ̈ĕl f dīk ^{e}lγāba.

XL. *mūl ṭāžĩn ^{e}šš̆maīt u šš̆lĕḥ.*

q^{e}ṣṣa diäl waḥ^{e}d lmĕskĩn, mša ɛą̈nd waḥ^{e}d ṛṛāžĕl lli ka ịbiɛä tärāmąn; hā däk lmĕskĩn žäbt-u ṭṛīq, u qṣĕḍ l-ɛąnd-u, u gāl lu : « a sīdi, ɛäṭị-ni užhäin tärāmąn bäš ndūwĕz ḫ^{u}bīz-i. » gāl lu lāḫọṛ : « ma ɛą̈ndi š qīmt užhäīn. » u skĕt lāḫọṛ, u g^{a}ɛäd mĕskĩn ka ịäkul ḫębz-u ḥą̈rfi; ḥätta klä-h, u bya inūḍ, u šĕbbĕṛ fịh mūl ṭāžĩn ^{e}šš̆mäīl, u gāl lu : « ịh hą̈däk, ḫębz-ni; b-rīḥt ṭāžĩn-i dūwĕzti ḫębz-^{e}k. » gāl lu lāḥọṛ : « a uddi, ma klīt šäi, u ɛą̈nd ^{e}nnäs, šš̆ĕmmąn, ma ɛäl̄i-h kläm. » u ma bya š iḫĕl̄l^{e}ṣ-ů u ddāɛau ɛąnd lbäša, u ḥkau lqåḍịya diāl-hum; mnĩn smaɛ^{a} lbäša klą̈m-hum, bqa ḥāir u sĕqsa-hum; u lqa lbäša mūl ḫębz šlĕḥ, u mūl ṭāžĩn ɛaṛbi; u gāl l-^{e}šš̆lĕḥ : « āṛa dik užhäīn lli ɛąnd-^{e}k

الطّاجين عربي و فال للشّلح «ارا ذيك وجهَين الّي عندك حتّى لهنا» و اعطاه له و فال للاخر «ا عمّي العبارجي فرّب لعندي وَ فيلَ انتَ اِلا دُكالي» و زاد لعنده و فال له «ارا اذنيك لهنايا» زيّد الاخر اذنه عند الباشا و حرّك له الباشا ذيك وجهين فدّام اذنيه و فال له «واش سمعتِ» فال له «يا الباشا سمعت حسّ العلوس» و فال له «نض بي حالك انت سمعتِ ما ادّيتِ شي و هو شمّ ما كلا شي ها انتما متخالصين حتى وحد فيكم ما يسال للاخر»

اش هو عند النّاس طاجِن الشّمايت — و علاش ما بغَى شي مولى طاجِن الشّمايت يعطي لذاك المسكين فيمة وجهَين — و علاش ذاك الشليَح مسكين فعد حذاء مولى طاجن الشّمايت — واش كا ياكل المسافر بي الطّريق ديالُه — واش هو عوينه بي الطّريق — و عند من تداعوا الشّلح و مولى طاجن الشّمايت — واش كا يبيع مولى طاجِن الشّمايت — و اشكون الّي كا ياكل عنده — و الحمّاس واش كا يبيع هو

و اسم الّي كا يحكم بي الفبيلة — و علاش كا يحكم الباشا — و الدّوار اشكون كا يحكم فيه

عربي — عرَب — خشبة — خشَب — نفَط — فلَت — سبَخ — خرَب — فرَب — جَمر — فبَر — سلَل

الفبيلة — البخذة — اليد — الفايد — الشّيخ — البرّاح — الجرّاي — الجماعة — اللوّ — البرّاني — الذّعيرة — الانصاب — البريضة

ما بفيت شي مريض — ما تليت شي مريض — ما تلَى شي هنا — ما تلَوا عندي دراهم — ما تلَوا شي خدّامين عندي — ما تلَى يفرا — ما يزيد شي يفرا

بلان مشَى ولّا لا — عاد مشَى — عاد خرج من هنا — عاد جاء

ḥătta lhĕna. » *ɛạta-hūm lu u gāl llāḫọr : « ā ɛammi lɛăbārži, qĕrrĕb l-ɛạnd-i; ɣaqịla nta ila dukk*ᵘ*āli.* » *u zād* ᵉ*l-ɛạnd-u, u gāl lu : « āṛa udnī-k lhĕnäịa.* » *ziyĕd lāḫọr ūdn-u ɛặnd lbāša, u ḥ*ᵉ*rrĕk lu lbāša dik užhăīn qĕddặm udnị̄-h, u gāl lu : « waš smăɛti?* » *gāl lu : « a lbāša, smăɛᵉt ḥĕss l*ᵉ*flūs.* » *u gāl lu : « nūḍ ʃ ḥālĕk; ĕnta smăɛti, ma ddīti š; u hŭwa šĕ̈mm, ma klä š; ha ntūma mĕtḫālṣịn; ḥătta waḥᵉd fī-kum ma isāl* ᵉ*llāḫọr.* »

*waš*ᶜ*n hŭwa ɛặnd* ᵉ*nnās ṭāžīn* ᵉ*šš*ᵉ*māīt? — u ɛäläš ma bya ši mūl ṭāžīn* ᵉ*šš*ᵉ*maīt ịặɛṭị ldäk* ᵉ*lmĕskīn qīmt užhăīn?*

kiʃ ka idīr l-ṭāžīn ᵉ*šš*ᵉ*māīt? ka ižīb lkĕrša, u lmṣāṛĕn, u rriịa, u bakŭr, u iysĕl-hum ɣsīla häk u häk, u ịặɛmĕl-hum f* ᵉ*ṭṭāžīn diāl-u, u ieămmᶜṛ-û b-*ᵉ*lma, u iḫĕllī-h ibdä iṭbaḫ, u idĕrri ɛălịḥ waḥĕd šūya d taḥmīṛa bāš iži* ᵃ*ḥmĕr.*

*ašk*ᵘ*n* ᵉ*lli ka ịäkul ɛạnd-u? dūk* ᵉ*lmsäkīn lli ma ɛặnd-hum ši bāš ịūṣḷû ɛạnd* ᵉ*lbĕqqāl, ɣāla ɛặnd* ᵉ*lkfäiti, ɣāla ɛặnd* ᵉ*lḥĕmmāṣ, ɣāla ɛặnd* ᵉ*šš*ᶜ*ffāž, hŭma lli ka ịāklu ɛặnd-u.*

*waš ka ịbīɛᵃ l*ᶜ*kfäiti? ka ibiɛᵃ ɣịṛ* ᵉ*lkĕftä; ka ibīɛ-ha ḫ*ᶜ*ḍṛa u ṭåịba. — u šš*ᵉ*ffāž waś ka ibīɛᵃ? ka ibīɛᵃ šš*ʃ*ĕnž.*

*u lḥĕmmāṣ waš ka ibiɛᵃ? hŭwa ka ibīɛᵃ lmākla n*ᶜ*qị̈ya; ka išri llḥam, u iṭĕbḫ-û ɛălа idd-u, u iṭị̈yb-u ɛălа ṛbaɛa dlᶜškāl, kul škĕl b-ḫḍêṛt-u u iqli lḥūt ḥătta hŭwa.*

ma bqịt š mrīḍ. — ma tlīt š mrīḍ — ma tla ši hᶜna. — ma tläu ɛạndı ḍṛāhĕm.

ɛäd mša, — ᵃ*ɛäd ḫrĕž mĕn hᶜna — ɛäd ža — ɛäd klūt.*

dāba ɛäd sālīt — dāba ɛäd ɣādi nĕmši.

baḥra dḫêl — baḥra klūt (berbère : *baḥra šši*ɣ).

عاد كليت — عاد غادي نمشي — عاد غادي ننوضُ
بحرا دخل — عاد دخل — بحرا كليت

٤١ — الغوبع و النّملة

فصّة ديال الغوبع هو و النّملة، كا يفعد الغوبع حتّى ايامات لخريف لخاوي الّي ما فيه لا زرع و لا ربيع و تكون الشّتاء كا تصبّ، ذيك الساعة الغوبع كا يبرد و ما يصيب شي ما ياكُل كا يمشي لغار النّمل و بدا يعيّط لِها «يا عمتي طوطوبِه» منين كا تسمعه النّملة كا تخرج لعنده و كا تفول له «اش كاين يا عمّي بو شبشوبة» كا يفول لِها «فيّقي نعسك و اعرفي واش هذه الوفت الّي معك»، كا تفول له هي «انا داخلة ما عندي خبار اش كاين» كا يفول لها «هذه كا يفولوا لِها النّاس ايام لحرث ارا لِنا الزّريعة راني ربطت الزّواج في العدّان و خصّتنِي الزّريعة اتيني بالزّريعة» كا تفول له هي «حاضر باش شحال كا يفدّك» كا يفول لها «ارا لي من اليوم حتّى تكهز لحرث» وذيك السّاعة و بدات تخرّج له كل يوم حتّى تفوت الايام الواعرة النّملة هي كا تكون في ذوك الايامات مخبّية ما تمشي ما تجي حتّى لخروج ينّاير، ذيك السّاعة كا تجي و تسفصي الغوبع و كا تفول له «و واين لحرث ديالنا» وكا يفول لِها «كل هذا الشي الّي كا تشوفي ديالنا واين ما لفيت لحرث تعرفه ديالنا» و كا يمشي معها و بدا يوزّي لِها

lfāsi, fém. *lfāsiya*, plur. *lfās'iīn*, *lfās'iāt*; — *lbārizyān*, fém. *lbārizyāna* plur. *ah'l bārīz*; *l'ksīmi*; *šštūki*, *ssûīri*, *lgadīri*, *ssūsi*, *sslāwi*, *lm'rrākši*.

XLI. *lqūbaε u nnĕmla.*

q'ssa diāl 'lqūbaε, hūwa u 'nnĕmla. ka igu'ε̆ad lqūbaε ḥ'tta 'yämāt l'ḫrīf lḫāwi lli ma fih lā zraε, lā rbiεa, 5 *u tkūn 'šŝta ka tsêbb. dik 'ssāεa, lqūbaε ka ib'rd u ma iṣīb ma yākul; ka imši l-γār 'nnmĕl, u bdä iεayyêt līha : « a εamti tūtū-bīh! » mnīn ka tĕsmäε-u nnĕmla, ka t'ḫŭrž lε̆and-u u ka tgūl lu : « aš käin, a εämmi bu šĕbšūba? » ka igūl lī-ha : « fiqi nεās-'k, u ε'a'rĕfi waš* 10 *häd 'lu̯oqt ĕlli m'aεak. » ka tgūl lu hīya : « āna dāḫla, ma εε̆ndi ḫbār aš käin? » ka igūl līha : « hädi, ka igūlu līha nnās iyām lḥĕrt; āra līna zzĕrriεa, rāni rbêtt zz'u̯āž f 'elfĕddān, u bêssat-ni zzĕrriεa; ätī-ni b-zzĕrriεa. » ka tgūl lu hīya : « ḥadêr bäš; šḥāl ka iqêdd-'k? » ka* 15 *igūl lī-ha : « ara li mĕn 'liūm ḥ'tta tg'hĕz lḥĕrt. » u dīk 'ssäεa, u bdāt tḫĕrrĕž lu kul yūm ḥ'tta tfūt iyām luāεra, nnĕmla hīya ka tkūn f dūk lĭyämāt mḫĕb'ya, ma tĕmši, ma dži, ḥ'tta l-ḫrūž innäir. dīk 'ssāεa ka dži, u tsĕqsi lqūbaε, u ka tgūl lu : « a εämmi bu šĕbšūba* 20 *u fäin lḥêrt diālna? » u ka igūl līha : « kul häd ĕššĭ lli ka tšūfi, diälna; f'aīn ma lqīti lḥĕrt, t'εărf-u diālna. » u ka*

ديال النّاس كا تفعد هي حتّى ايامات لحصاد و النّوادر و بدات تلفط و تخزن للمشتَى على جهدها

واش كا تاكل النّملة و اش كا ياكل الفوبع — باين كا تسكن النّملة و باين كا يسكن الفوبع — واش كا يبغي الفوبع عند النّملة — و الفوبع هو و علاش ما كا يخزن شي الزّرع كِما النّملة — و علاش ما يفول لها شي اعطيني شي ما ناكُل — واش النّملة كا تسلّف ولّا لا — و لوكان مثلا مشَى الفوبع عند النّملة و فال لها تسلّف له واش تسلّف له ولّا لا — واش الفوبع كا يحرث ولّا لا — واش من وفت كا يحرثوا النّاس — واش من وفت كا يعضّوا من الحرث — و ذاك الشي الّى كا تعطِيه هي واش يدير بِه هوَ

البلّاح — الحرّاث — الحصّاد — البلاحة — الحَرْث — الحصاد — السّكّة — المحراث — المنجل — الزّوجة — البدّان — الزّريعة — الدّبش — المطيرة — المدرَى — العباس — النّادر — الشّكارة — المطمورة — السّبولة — الغمرة — حرث — حصد — درس — خزن — خبج

الفوبع و النّملة

فصّة ديال وحد الفوبع وحد المرّة فعد حتّى يبسَت الدّنيا لا ربيع لا زرع و ما تلَى لفَى ما ياكُل في الارض و الشّتاء تصبّ عليه و هوَ هكذاك جيعان و بردان و فال «الدّنيا ناشفة ارَ لي نمشي عند النّملة الّي كا تخزن الزّرع في غارها» و مشَى لعندها و بدا يعيّط عليها و فال لِها «ا عمّتي طوطو خُرجي نفول لك» و سمعَتنه النّملة و خرجَت لعندو و فالت له «واش كا تحبّ ا عمّي بو شبشوبة» و فال لِها «انا شبت لك وحد الرّبحة تعطيني

ịmši mᵃɛa-ha, u bdä ivĕrri lị-ha diāl ᵉnnās ka tqăɛäd hīya; ḥatta ⁱyāmāt lᵃḥṣāḍ u nnuāděr, u bdāt tĕlqệṭ, u tĕḫzĕn ᵉllmĕšta. ɛăla žhᵉd-ha.

waš ka täkul nnĕmla, u aš ka ịäkul lqū̆baɛ? — fäin ka tᶜskŭn ᵉnnĕmla, u fäin ka iskŭn lqū̆baɛ? — u lqū̆baɛ hŭwa u ɛălaš ma ka iḫzĕn ši ẓẓṛaɛ kima nnĕmla? u ɛălaš ma igūl lị-ha š : ᵃɛăṭị-ni ši ma näkul? waš ᶜnnĕmla ka tsᶜllĕf ullä la.

kif ka thărṭû fi blād-kum? ilä byīna nḥărṭû, ka nĕddiu lžŭwāž, u ssᶜkāk u lmᵉḥārt, u zzĕrriɛa ḥᵃtta lfĕddān; u nṛĕbṭû lbᶜhaịĕm, u nᶜɛăllmu u nmĕṭṭṛû, u nzĕṛᵃɛu, u nĕbdäu nḥărṭû; ḥᵃtta nkĕmmlu lḥărt u nžĕmăɛu ssᶜkāk, u lmᵉḥārt, u ddĕbš, u nḫĕznu-hum f bīt ᵉddĕbš ḥᵃtta lɛam lmāži; u nzĕṛṛḅû lᵉblād; u nḫĕlliu zzĕṛăɛ inbĕt u ikbĕr mᵃɛa ššta.

aš byīti! — ɛaṛᵉft-u — ḫĕft ɛălịk ịäkul-ᵉk — ma qdĕr ši iḥᶜrrĕk ṛāṣû (berbère : *ma trīt? — ssnĕḫ-t — kṣū̆dệy sĕrk ä kk išš. — ur izḍaṛ a ismmäs agăyyu nĕs*).

lqū̆baɛ u nnĕmla.

qᵉṣṣa diäl waḥĕd ᵉlqū̆baɛ waḥᵉd ᵉlmĕṛṛa gᵘɛäd ḥătta ibsät ᵉddunịa, la ṛbiɛa, la zṛaɛ, u ma tlä lqa ma ịäkul f laṛḍ, u ššta tṣệbb ɛălị-h, u hŭwa häkdäk žiɛāṇ u bĕrdāṇ u gāl : « ddunia näšfa, aṛa li nĕmši ɛaṇd ᵉnnĕmla lli ka tᵉḫzĕn zzṛaɛ f ɣāṛ-ha. » u mša lɛāṇd-ha, u bdä iɛåyyệṭ ɛălị-ha, u gāl lị-ha : « a ɛămti tūtu, ḥᵘrži ngūl lĕk. » u smᵃɛat-u nnĕmla, u ḫệržat l-ɛaṇd-u u gālᵉt lu : « waš ka thĕbb, a ɛammi bu šĕbšūba. » u gāl lị-ha : « ănа šĕft lĕk waḥᵉd ᵉrrĕbḥa, lᵃɛṭị-ni zzĕrriɛa

الزّرّيعة باش نشتركُ انا و اياك لحرث على خاطر هذا العام تفاضت لي الزّرّيعة و انا غادي ندير البلاد و الازواج و انتِ غير الزّرّيعة» و قالت له «وَخّا كُل شي موجود نعطيك الّي تحب» قال لَها «عاود تعطيني فدّ و فدّ للصّباح» و هي كا تعطيه من ذاك النّهار حتّى قال لِها «يجزَى» و كلا حتّى شبع كُل يوم هكذاك حتّى طلعَت النّاس من الحرث و النّملة فعدت هيَ حتّى لشهر بنّير بَاش عربت الدّنيا خضراء و مشَت لعند الغوبع و قالت له «باين حرثنا» واجبها هوَ و قال لِها «كُل من قّدان شعبتِه اخضَر هوَ لِنا» و كا تفعد النّملة حتّى للحصاد و بدات تادّي الزّرع حتّى يتفاضَى من النّوادر

شدّ – ردّ – حلّ – مدّ – حبّ – كبّ – سبّ – حطّ – صبّ – شمّ – دقّ – فدّ – حكّ

شدّيت – شدّيتِ – شدّ – شدّت – شدّينا – شدّيتوا – شدّوا – نشدّ – يشدّ – شادّ – مشدود

النّادر – النّوادر – الكواغط – الفواول – الشّوارب – الغوارب – الطّواجن – الكوابس – الشّواكر – الفوادس – النّوافس

٤٢ — تعكير الارنب

فصّة ديال وحد الرّجل كان بكري في ايامه كان غاني و لاحه الزّمان حتّى ما بقَى له لا مال وَ لا غيره ما عنده لا صناعة وَ لا

bāš nšĕrku ăna u ịăk lḥĕṛt, ɛăla ḫāṭĕṛ hăd ᵉlɛam tqāḍĕt li zzĕrriɛa, u ăna ɣādi ndīr lᵉblād u lžụāž, u nti ɣịr zzĕrriɛa. » *u gālĕt lu :* « *uaḫḫa, kul ši mužūd, năɛṭịk ᵉlli tḥĕbb.* » *gāl lị-ha :* « *ɛᵉūd tăɛṭị-ni qĕdda ụa qĕdda ᵉllṣbāḥ.* » *u hịya ka taɛṭị-h mĕn dăk ᵉnnhāṛ ḥătta gāl lị-ha : izza. u kla ḥătta šᵉbaɛ, kul ịum hăkdăk ḥătta ṭlăɛat nnās mĕn lḥĕṛt. u nnĕmla gᵘɛădet hīya ḥătta l-šhāṛ innăir fāš ɛăṛfăt ddĕnịa ḫădṛa, u mšāt l-ɛąnd ᵉlqŭbaɛ, u gālĕt lu :* « *făin ḥăṛt-na.* » *wāžb-ha hŭwa u gāl lị-ha :* « *kul mĕn fĕddąn šĕttị-h ḫḍĕṛ, hŭwa līna.* » *u ka tgᵘɛăd ᵉnnĕmla ḥătta llăḥṣāḍ, u bdät tĕddi zzĕṛăɛ ḥătta itqāḍa mĕn ᵉnnuādĕr.*

Impératif : *šĕdd, šĕddi, šĕddu, — mĕdd, mĕddi, mĕddu.*

Imparfait : *nšĕdd, tšĕdd, tšĕddi, išĕdd, tšĕdd; nšĕddu, tšĕddu, išĕddu nṛĕḍḍ; — nḥĕll; — nmĕdd.*

Parfait : *šĕddīt, šĕddīti, šĕdd, šĕddät, šĕddīna, šĕddītu, šĕddu; — ṛĕḍḍịt, ṛĕḍḍ; — ḥĕllīt, ḥĕll; — mĕddịt, mĕdd.*

Participes : *šadd, šadda, šaddīn. — mᵉšdūd, mĕšdūda, mᵉšdūdīn.*

En finale, la consonne qui porte le *chedda* n'est pas nettement longue : *šĕd, rĕd*, etc.

XLII. *tĕfkīr lėrnĕb.*

qᵉṣṣa diāl waḥᵉd ṛṛāžĕl kān bĕkri f ĭyām-u, kān ɣāni u lāḥ-u zzĕmąn ḥᵃtta ma bqa lu lā māl ụā lā ɣịr-ů, ma

بدعة و خمّم مع راسه و فال «الطالب العلاني سمعت عليه بِان هوَ شاطر بي علم لجدوال و علمُ النّار هو الّي يفدر يدبّر علـيّ» و مشَى لِه و دخل عليه و فال له «ا العفيه بارك اللهُ فيك اِلا ما تشوب من حالي» فال له العفيه «ما لك» و حكَى له الرّجل الّي بِه و طلب منه باش يدير له الدّراهم ، فال له ذاك العفيه «سِر للمحلّ ديالك و صاوب الفدر الّي تبغِي من دراهم و صاوبهم من شفوفة ديال الطّين و خبِّهم عندك حتّى نهار العيد العشور و نُض بكري فبل البجر و ادِّهم للعين العلانية و غطّسهم فيها راهم يرجعوا لِك دراهم بِشَرط لا تبعّكر شي الارنب وَ لا تخطّرها فى بالك» فال له الرّجل «وَخّا سيدي» و مشَى و صاوبهم في داره حتّى للنّهار المعلوم و مشَى للعين حتّى وصل فوق العين و بغَى يغطّس ذوك الشّفوفة في العين و تبعّكر الوصية ديال العفيه و فال مع راسه «العفيه وصّاني على الارنب ما نتبعّكرها شي و انا مسكين تبعّكرتها و بتبعكيرها بطل العمال» و ما بفَى له غير شفوف وثنَى على طريفه و مشَى عند العفيه و فال له «هذا الشي الي فلتِ لي من المحال» واجبه العفيه فال له «انت سفصيتني على المُحال و انا وزّينك ضدّه و ضدّ المُحال المُحال»

ذاك الرّجل واش بغَى عند ذاك الطّالب — و علاش وصّاه ذاك الطّالب — و ذاك الرّجل مناش عل ذوك الدّراهم ديالـه — و الدّراهم ديال الشّفوفة اش دار بزّاب ولّا غير شوية — و باين ادّى ذوك الشّفوفة — واش من النّهار باش ادّاهم — واش من الشّرط الّي شرط عليه الطّالب ذاك الرّجل اش عمل

ɛand-u lā ṣnāɛa uā-lā bdäɛa; u ḥĕmmĕm maɛa ṛāṣ-ů u gāl : « ṭṭālĕb leflāni smăɛt ɛălīḥ bin hŭwa šāṭĕṛ fi ɛailĕm lžĕduāl u ɛailmŭ nnāṛ; hūwa lli iqdĕr iḍebbĕṛ ɛăliya. » u mša līḥ, u dḥĕl ɛălīḥ, u gāl lu : « a lfqīh bärākä llahů fik, ila ma tšūf mĕn ḥāl-i. » gāl lu lefqīh : « ma lĕk. » u ḥka lu ṛṛāžĕl lli bī-h u ṭlĕb mĕnn-u bāš idīr lu ḍḍṛāhĕm. gāl lu däk lefqīh : « sīr ellmḥăll diāl-ek, u ṣaūb lĕqdĕr lli tĕbγi mĕn ḍṛāhĕm, u ṣaūb-hum mĕn šqŭfa diāl ettīn, u ḥĕbbi-hum ɛandĕk ḥatta nhāṛ lɛaīd lɛaiṣŭṛ, u nŭḍ bĕkri qbĕl lefžĕṛ, u ddi-hum llɛaīn lflănĭya, u γettĕs-hum fī-ha; ṛa-hum iržäɛu lĕk ḍṛāhĕm, bi-šāṛṭ lā tfĕkkĕr ši lėrnĕb ɣalā thettĕṛ-ha fi bāl-ĕk. » gāl lu ṛṛāžĕl : « ɣaḥḥa, sīdi. » u mša u ṣaūb-hum fi ḍāṛ-ů [1] ḥatta lennhāṛ elmäɛlūm, u mša llɛăīn ḥatta uṣĕl fūq lɛăīn u bγa iγettĕṣ duk essqŭfa f lɛăīn u ttfĕkkĕr lůṣīya diāl lĕfqīh u gāl maɛa ṛāṣů : « lĕfqīh ůṣṣā-ni ɛäl lėrnĕb ma ntfĕkkĕr-hā š u āna mĕskīn tfĕkkĕrt-ha u b-tĕfkīr-ha bṭĕl lɛămāl. » u ma bqa lu γīṛ šqŭf; u tnä ɛăla ṭṛīq-ů, u mša ɛănd lĕfqīh, u gāl lu : « a lfqīh, häd essi lli gŭlti li, mel lmŭḥāl. » ɣāžb-u lĕfqīh, gāl lu : « ntä sĕqsīt-ni ɛăl lemŭḥāl, u āna urrīt-ek ḍĕḍḍ-ů u ḍĕḍḍ lmŭḥāl, lmŭḥāl. »

däk ṛṛažĕl waš bγa ɛănd däk ṭṭālĕb? u ɛălāš wăṣṣa-h däk ṭṭālĕb. u däk ṛṛažĕl mnäš ɛămĕl dūk ḍḍṛāhĕm diāl-u?

---

[1] *u dāṛ kima gāl lu lfqīh.*

صباح العيد — اش كان بغَى يدير بذوك الشّفوفة — واش تـبـكّـر بـي ذيـك السّاعة باش كان فوق العين

الدّراهم — السّكّة — النّفرة — الزّوالغ — النّحاس — الرّيال — نصف الرّيال — ربع الرّيال — البسيطة — الرّباعية — البليون — الغـرش — المـوزونـة — الوجَه — البلس

العفيه — العُفهـاء — الشّـرفـاء — الـوزراء — الـوكـلاء — العُلماء — الامناء

تبكّر — تبدّل — تمشّى — تخبّى — تعدّ — تنعّس — تكلّم — تبسّم — تعـوّه — تنصّر — توضّا — تسمّى — تفوّس — تهرّس — تزوّج — تعزّف — تصدّق

تبكّر — تبكّـري — تـبـكّـروا — تـزوّج — تـزوّجـي — تـزوّجـوا — تـمـشّى — تمشّوا

نتبكّر — يتبكّر — يتبكّروا — نتزوّج — يتزوّج — يـتـزوّجـوا — نـتـمـشّى — يتمشّى — يتمشّوا

تبكّرت — تزوّجت — تزوّجوا — تمشّيت — تمشّى — تمشّوا

المتعلّم — المتعلّمة — المتعلّمين

٤٣ — الغراب و اولاده

فصّة ديال وحد الغراب كان بكري بـي اوّل الـزّمـان عـنـده اولاده همَ ثلاثة، فعد حتّى لوحد النّهار وجمع اولاده و فـال لِـهـم «يـا اولادي انا غادي نوصّيكُم وصَية و الوصاية ما تغتل ما تَحيّ و لكـن وصية د الوالِدين واجبة على الاولاد يحفظوها ما دامهُم حَـيّـيـن» و نطفوا اولاده و فالوا له «يابابا وصِّنا علاش مـا تحبّ» فـال لِـهـم «يا اولادي كا تعرفوا بِان احنا ما عنـدنـا حـتّى شـي عـدو بـي الدّنيا من غير بن ادم، اِلا شفتوا بن ادم جابَنه الطّريق فدامكُم

ɛąnd-na ʃ ᶜlyĕrb zzmąn u ḥătta lı̣ūm nīt, ɛąndna ḍḍrāhĕm diāl nnᵘqṛa u zzuālĕγ d ĕnnḥās; ɛąnd-na, ssγīr ʃ ᶜssĕkka hŭwa gĕrš, u rbāɛı̣a fŭq mĕn-ha; u lbĕṣṣīṭa fŭq mᶜrrbāɛı̣a; u fŭq lbĕṣṣīṭa ṛûbŭɛă rriāl, u fŭq-û nĕṣṣ ᶜrriāl, u fŭq mĕn-hum kāmlı̣n, hŭwa rriāl.

u ɛąnd-na tāni ssᶜkka diāl ᶜzzuālĕγ lli mĕḍṛŭba mĕn ᶜnnḥās; ɛąnd-na fĕls u ɛąnd-na zuž flūs, u ɛąnd-na ṛbăɛ flūs; sᶜtta d ĕzzuālĕγ ʃ muzūna; fĕls syīṛ ka igūlu lu nnās ṛbăɛ flūs; diäl žūž, ka igūlu lu tmĕn flūs; diäl ṛbăɛa d ĕzzuālĕγ, ka igūlu lu sᶜṭṭɛăšĕṛ fᶜlĕs.

u ʃ häd ᶜttawaḥı̣ṛ, tĕllau ɛąnd-na ṣṣuāḷda mĕn qêlt ᶜzzuālĕγ, ṣṣọḷdı̣ diāl ḥams ižūh u diäl ɛăšĕṛ ižūh.

Impératif : *tʃᶜkkĕr, tžūwẹ̆ž, tmĕšša.*

Imparfait : *nᶜtʃĕkkĕr, nᶜtžūwẹ̆ž, nᶜtmĕšša.*

Parfait : *tʃᶜkkĕrt, tžūwĕžt, tmĕššīt.*

Participe : *mtᵃɛăllĕm, mtᵃɛăllma, mtᵃɛăllmīn.*

Nom verbal : *taqăddum, taṣăı̣ṛûʃ, taɛăžžub.*

XLIII. *lyᵘṛāb u ūlād-u.*

qᵉṣṣa diāl waḥᵉd ᵉlyᵘṛāb, kąn bĕkri ʃ ūwĕl ᵉzzmąn ɛąnd-u ulād-u hŭma tlāta. gᵘăɛäd ḥătta lı̣uaḥᵉd ᵉnnhāṛ, u žmaɛ ulād-u, u gāl lı̣-hum : « a ulādi, äna γādi nı̣ĕṣṣı̣-kum ûṣāya, u lûṣı̣ya ma tᵉktĕl, ma tĕḥyı̣; ı̣ualākin ûṣı̣ya d ᵉlwalidīn wăžba ɛăl lūlād ı̣ᵃḥfḍû-ha ma dām-hum ḥayyı̣n. » u nṭĕqû ûlād-u u gālu lu : « a bāba-na ûṣṣı̣-na ɛălăš mma tḥĕbb. » gāl li-hum : « a ulād-i ka tɛăṛfu bīn ălına ma ɛąnd-na ḥătta ši ɛadu ʃ ᵉddᵘnı̣a mĕn γīṛ

و عنده المكحلة عينكم على زناده و خلّوا له الارض خاوية فبل ما يجي عند الزّناد، و الا ما عنده مكحلة و شعتوه حنى للارض و بغى يرقد حجرة ما تستنوا حتى يقعّد راسه اجمعوا روسكم» فالوا له «يا بابانا هذه الوصية مليحة بها نستعملُ» كلهُم فرحوا بِها من غير الصّغير فيهُم ما ادّى فيها ما جاب و دار فيه باباه و فال له «يا وليدى ما لك شعتك حادر راسك وَ فيلَ وصيتني ما اعجبَتك شي» فال له «لا يا بابا عجبَتني و ما عندي ما نفول فيها أنتَ شعتِ وحدة و انا شعت زوج» فال له «اش شعتِ انتَ يا وليدي» فال له «انتَ يا بابا شعتِ بن ادم غير إلا حنَى للارض و الّي جايبها في يده ما شعتِه شي و الّي جاي مطلّع الزّناد ما شعتِه شي» فال له «يا وليدي انتَ الصّغير في خوتك و انتَ اشطر منهُم و اعفل منهُم» فال له «انا يا بابا في الخيال ما نشيف شي وَحساك بن ادم»

ذاك الغراب شحال من ولد كانت عنده — و علاش وصّى اولاده على بن ادَم — واش كان يخاب عليهم من مكايد بن ادم — و علاش بن ادم هو معدي مع الطّيور — و الصّياد إلا شاب شي غراب واش كا يدير له — و اولاد ذاك الغراب واش فرحوا بالوصاية ديال باباهم — كيف داير الغراب في لونه واش كا ياكُل و باين كا يعشّش — واش هو خوّاب ولّا زعام — إلا سمعوا النّاس الغراب كا ينعق واش كا يقولوا باش كا يبشّر — واش من الوقت فاش كا يتزوّج الولد عندكم

البو — بابا — الاُم — يمّا — الدرّي — الولد — البنت — الخو — الاُخت — الجدّ — الجدّة — العمّ — العمّة — الخال — الخالة — التّسيب — ولد الخو — بنت الخو — ابن العمّ — اليتيم — العجّالة — الرّجل — المراة

bnāděm. ilä šěftu bnāděm žäbt-u ṭṭrīq gᵘddąm-kum, u ɛąnd-u lmᵘkäḥla, ɛäin-kum ɛäla znād-u u ḫělliu lu ḷaṛḍ ḫāuya qběl ma iži ɛąnd ᵉzznād; u ilä ma ɛąnd-u mᵘkäḥla u šěftu-ḥ ḥna llaṛḍ, u bya irfěd ḥažṛa ma tsᵉnnau ši ḥᵃtta igᵃɛäd ṛāṣ-û, žmäɛu ṛūṣ-kum. » *gālu lu : « a bāba-na, häd ᵉlůṣāya mlīḥa, bḥ-ha něstäɛmlu.* » *kull-hum fěrḥů bḥ-ha měn ɣīr ᵉssyīr fḥ-hum, ma ddä fī-ha, ma žāb. u ḍāṛ fḥ-h bäbä-h u gāl lu : « a ulīd-i, ma lěk šětt-ᵉk ḥāděṛ ṛāṣ-ᵉk, ɥaqīla uṣāiti ma ɛäžbät-ěk šäi.* » *gāl lu : « lā, ḭa bāba, ɛäžbät-ni u ma ɛąnd-i ma ngūl fī-ha. ntä šětti waḥda u äna šětt žūž.* » *gāl lu : « aṣ šěfti ntä, a ulīd-i.* » *gāl lu : « ntä, a bāba, šěfti bnāděm ɣīr ilä ḥna ḷḷaṛḍ, u lli žäib-ha fi idd-u, ma šěftī-ḥ šäi, u lli žāḭ mṭěḷḷaɛ znād ma šěftī-ḥ šäi.* » *gāl lu : « a ulīd-i ěntä ssyīr fi ḫūt-ᵉk u ntä šṭěṛ měn-hum u ɛäqěl měn-hum.* » *gāl lu : « äna, ḭa bāba, fᵉlḫiḭāl ma ntīq š, ɯa-ḥsä-k bnāděm.* »

däk ᶜlyʷṛāb šḥāl měn ɥěld kānᵉt ɛąnd-u? — u ɛäläš uṣṣa ulād-u ɛälă bnāděm u waš ka iḫāf ɛälḭ-hum.

ɛąnd ᵉššlůḥ u ɛąnd leǎṛěb, uld ᵉlḫīṛ ka iṛšěḍ u ibělɣ u ḭūṣěḷ ɛäl ᵉzzuāž bīn tělṭāš u tměnṭāš; lměskīn lli ma ɛąnd-u bāš, ka itzūwěž mṛa waḥda; ɛąnd-na, lūlād iwāžěb ɛälḭ-hum iṭiɛᵃu bāba-hum u imma-hum, u ilä mᵃɛa-hum ḥätta žědd-hum u žěddāṭ-hum, hūma ka iṭiɛᵃu-hum lžamīɛᵃ. u ɛąnd-na, ila kān nās ḫūt tlāta ău ṛbăɛa, u hūma ḫūt šŭqqa, ilä sěknu f ḍāṛ bāba-hum u hŭma gaɛᵃ mzūwžīn, lěkbīr fi-hum hŭwa ka itkěllěf b-kul ši, u ka ikūnu ɛäla kanūn waḥěd ma mfrūqīn ɣīṛ lfṛāšāt; lḫūt

نصح – خدم – سمح – نكر – خطب
التّوت – الفوت – [الحوت] – الكوشة [الكوشت] – الوفت – الخنت – اللبُّنت
تبضنا – تراب – تِمْبَر – تذكار – تخمار – تخمام
عين – يد – كرش – كبد – رجل – [ذراع] – شمس – ارض – ريح – نار
عسل – لحم – شحم – عرس – صوب – كبّ – ملح – مبرد – البغر – الغنم – النّاس – الخيل – الكلاب – [النّحل – الفمل – الحوت – الدّجاج – اللّوز]
بِئر – دلو – ضبع – عفرب – باس – كاس – هذا البير غارق – الدّلو عامر بالماء – الضّبع خرج من غاره – العفرب موجود هنا – العباس ديالي تهرّس – كاسه خاوي

٤٤ — الغطّاع و الجمل

فصّة ديال وحد الغطّاع خرج وحد النّهار من داره و رقد زروطّه و فال «انا غادي نمشي نرزرق على الله» و تمّ غادي حتّى دخل وحد الغابة مخلّجة و فعد فيها، هوَ هكذاك ها وحد الرّجل جابنه الطّريق و هو بجمله و بغَى يبوت في وسط ذيك الغابة وشافه ذاك الغطّاع و فال «ها رزقي جابه لي الرّزّاق» و تعرّض له و فال له «دوّز الجمل فبل لا نطليك بالدّم» و الاخر ما بغَى شي يدوّز جمله و عنعر له و ضربه الغطّاع بالزّروطة بين الاذنين و جابه عاضّ في التّراب و ادّى له جمله و مشَى لداره و تهلّا فيه بالسّرحة و المرعة حتى شبع الجمل و اسمان و فال الغطّاع «ها جملي ذروق

i̯äklu bu̯aḥd-hum u nsā-hum i̯äklu bu̯aḥd-hum; u lu̯ěld ka iṭṭeă ɛămām-u u ḫuāl-u, ka itṣên^{ɛ}ṭ li-hum.

fätět lu̯oqt -· ṭrab malḥa; īd-u syiura (draɛ-u ṭûīl); kěrš-u kbi̯ra; šš̌ěms sḫūna; laṛḍ umm-na hīya; ṭfat ^{ɛ}nāṛ — kěff-u ɛărīḍa (ɛărīḍ); ḍāṛi kbīra. — mliḥa häd ^{ɛ}leăsěl — bnīna dik ^{ɛ}llḥam — mšät l^{ɛ}ylěm — žät ^{ɛ}nnās.

(Berbère : «sel» *tisěnt*; «miel» *tamměnt*; «viande» *tif^{i}yi*; «graisse» *tadu̯nt*; «laine» *taḍūḍ*; «fête» *taměyra*; «porte» *tiflūt*.)

bīr — dlu — ḍbaɛ — ɛaġ^{ɛ}ṛb — fās — kās (berbère : «puits» *anu*; «seau» *aga*; — «hyène» *ifīs*; — «scorpion» *iɣirḍěm*; — «pioche» *agělzim*; — «verre» *lkās*. — «mosquée» *timězgida*.)

bāṛěd, fém. *bāṛda*, plur. *bāṛdīn*; *-āt*. *ṣāmu̯ěṭ*, fém. *ṣāmṭa*, plur. *ṣāmṭīn*; *-at*. *qārěṣ*; *ḥāmu̯ěḍ*, *ḫānězz*, *ṭāi̯^{ɛ}b*.

mŭṛṛ, fém. *mŭṛṛa*, plur. *mŭṛṛin*; — *ḥaṛṛ*, fém. *ḥaṛṛa*, plur. *ḥaṛṛīn*; — *sḫŭ̄n*, fém. *sḫŭ̄na*, plur. *s^{u}ḫān*; *-at*.

měssūs, fém. *měssūsa*, plur. *-īn*; *-āt*. — *běkkūš*, fém. *b^{ɛ}kkūša*, plur. *bkāk^{ɛ}š*. — *k^{ɛ}ffūs*, fém. *k^{ɛ}ffūsa*, plur. *kfāfs*.

XLIV. *lqêṭṭāɛ u žžměl.*

*q^{ɛ}ṣṣa diāl waḥ^{ɛ}d ^{ɛ}lqêṭṭāɛ, ḫrěž waḥ^{ɛ}d ^{ɛ}nnhāṛ m^{ɛ}n ḍāṛ-ů, u rfěd zěru̯aṭṭ-ů, u gāl : «ą̄na yādi n^{ɛ}mši n^{ɛ}zzěrzâq ɛăl ăllah.» u těmm yādi ḫ^{a}tta dḫêl waḥ^{ɛ}d ^{ɛ}lyāba mḫěllža, u g^{a}ɛăd fī-ha. hŭ̄wa häkdäk, hä waḥ^{ɛ}d ^{ɛ}ṛṛažěl, žābt-u ṭṭrīq, u hŭ̄wa b-žěml-u, u bya ifūt f ůṣṭ dik ^{ɛ}lyāba. u šāf-u däk ^{ɛ}lqêṭṭāɛ, u gāl : «ha rězq-i̯ žāb-u li rrězzāq.» u tɛăṛṛěḍ lu, u gāl lu : «dūz ^{ɛ}žžměl qbêl lā nětli̯-k b-^{ɛ}dděm.» u lāḫêṛ ma bya š idūz žěml-u, u ɛănɛar lu, u ḍêṛb-ů lqêṭṭāɛ b-^{ɛ}zzěṛu̯āṭa bīn lūdnīn, u žāb-u ɛāḍḍ f ^{ɛ}ttṛāb, u ddä lu žěml-u, u mša lḍāṛ-ů, u thaḷḷa fi̯-h b-^{ɛ}ssěrḥa, u lměṛăɛa; ḫ^{a}tta šbäɛ žžměl,

ربّع و اصحاح مع راسه غادي نآديه للسّوق و نبيعه» و ادّاه حتّى للطّريق و جابتنه الدّار يدوز في ذيك الغابة باش ادَّى ذاك الجمل لمولاه، و كان مولاه هوَ منْذُ مشَى له جمله حالب لا خرج من ذيك الغابة غير اِلا ما ادَّى جمل اخر بحال دياله ولّا خير، الّي داز عليه في النّاس اِلا عندهم جمال يشوفهم يغول «هذوا ضعاب ما هم شي في الضدّ ديالي» حتّى لذاك النّهار باش جاء الغطّاع الّي ادَّى له جمله و بغى يدّوزه من ثمَّ، منين وصل فدّام مولاه شاب جمله و عربه و فال «بِسم الله، الله اكبر، هذا جملي و اليوم صحيح على لما كان، ادّاه لي هدا الغطّاع بغلبة، حتّى انا نعطي له فلبة و نخلّيه منشور هنا و نادّي جملي و نتعادَوا انا و اياه و يبغَى لخير بيناتنا، هوما فال لي و انا ما فلت له» جاء من ورا الغطّاع و ضربه في جذرة الاذن ضربة كما الضّربة الّي باش مضروب هو جابه كا يوضّب برجليه و ادَّى جمله و خلَّى الغطّاع طايح في الغابة، حتّى هبّ عليه الرّيح و باق من الغلبة دياله و جمع راسه و ساس الغبرة على اذنيه و فال سبحان الله، هنا ادّينه هنا خلينه ادّينه بدفّة و خلينه بدفّة» و رجع لداره، منين وصل الدّشرة ديالهم و فالوا له النّاس «ا فلان فاين الجمل و شحال باش بعتِه» فال لِهم «ما خسرت ما ربحت، البيع عندي هو راس المال»

واش هي صناعة الغطّاع — و ذاك الغطّاع الّي فلنا فاين كان مخبّي — واش كان يعمل في ذيك الغابة — و كيف ادّى الجمل لمولاه — واش دار بذاك الجمل منين فلّعه لمولاه — و مولى الجمل منين فلبه الغطّاع و منين باق واش دار

u smąn, u gāl lqeṭṭāɛ : « ha žĕml-i deṛuq ṛebbaɛ u ṣḥāḥ maɛa ṛāṣ-ů; ɣādı neddi-h l-essūq u nbiɛa-u. » u ddä-h ḥatta l-eṭṭṛiq, u žābt-ů ḍḍāṛ idūz f dik elyāba fäš ddä däk ežžmĕl l-mūlä-h. u kąn mūlä-h hūwa, mĕndu mša lu žĕml-u, ḥālef lā ḫerž mĕn dīk lyāba ɣiṛ ilä ma ddä žmĕl āḫeṛ, b-ḥāl diāl-u ulla ḫiṛ. elli dāz ɛălī-h f ennās, ilä ɛąnd-hum žmāl, išūf-hum, igūl : « hādu ḍŭɛāf, ma hum ši f eḍḍeḍ diāl-i. » ḥatta l-dāk nnhāṛ fāš ža lqeṭṭāɛ lli ddä lu žĕml-u, u bya idūṵz-u mĕn tĕmma. mnīn uṣeḷ gddām mulä-h, šāf žĕml-u, u ɛăṛf-ů, u gāl : « b-ism illäh, aḷḷah akbaṛ; hāda žĕml-i, u liūm ṣḥīḥ ɛăla kĭmma kān; ddä-h li hād elqeṭṭaɛ b-gĕlba; ḥatta ăna naɛṭi lu gĕlba u nḫĕllī-h mĕnšūṛ hĕna, u nĕddi žĕml-i u netfādău ăna u ṭāh u ibqa lḫiṛ bināt-na, hūwa ma gāl li, u ăna ma gŭlt lu. » ža mĕn ūr elqeṭṭāɛ, ḍerb-u fi žĕḍḍaṛt lūdĕn ḍeṛba kāma ḍḍeṛba lli bāš mĕḍṛūb hūwa, žāb-u ka ṭuḍḍef b-rĕžlī-h, u ddä žĕml-u, u ḫĕlla lqeṭṭāɛ ṭāiḥ f elyāba. ḥatta hĕbb ɛălī-h errīḥ u fāq mĕn elgĕlba diāl-u, u žmăɛ ṛāṣů, u sās lyebra ɛăla ūdn-īh, u gāl : « ṣubḥąn aḷḷah, hĕna ddīt-u, hĕna ḫĕllīt-u; ddīt-u b-deqa, u ḫĕllīt-u b-deqa. » u ṛžăɛ l-ḍāṛ-ů. mnīn ůṣel ddĕšṛa diäl-hum, u gālu lu nnās : « a fląn, fäin žžmĕl? u šḥāl bāš băɛtī-h? » gāl li-hum : « ma ḫsĕrt, ma rbăḥt, lbiɛă ɛąndi hūwa ṛāṣ elmāl. »

— وكيب دار حتّى رجع له جهله — و بي بلادكم واش كا تعملوا للفطّاع إلا فبضتوه — و المخّار الا فبضتوه اش كا تعملوا له — و باش تحاكموا على المخّار — واش عندكُم المخازنية ألّي ياڈِوا النّاس للسّجن — واش عندكم شرع ولا لا — واش هو العرف عندكم بين الشّرع و العرب

الشّرع — العرب — القاضي — المحكمة — العدل — التّرجمان — الوكيل — الشاكي — المتهوم — الحبس — الذّعيرة — العصا — النّعيان — الفطّاع — المخّار

سرق — قتل — قطع — تهم — قبض — حضر — نكر — شهد — حكم — ظلم — سجن

٤٥ — الشّيخ و تلميذه

فصّة ديال وحد الرّجل احمق شوية و عنده وحد الوليد و فال مع راسه «نادّيه لشيخ المعجاز يعلّم له تحراميَت ، انا كا يشمتوني النّاس ، عليها بغيت نعلّم له تحراميات» و فعد حتّى للصّباح و سابر بِه حتّى لعند وحد اليهودي و دخل عليه و سلّم عليه و فال له «صباح لخير عليكم» و الاخر فال له «علينا و عليكم لخير» و فال له اليهودي «ا سيدي اش هي حاجتك عندنا واش حبّ لخاطر» و فال له «ا وليدي بغيتك تمضّي لي هذا الولد و تعلّم له جميع الّي كا تعرب من انواع تّحراميَت» فال له «ا سيدي على راسي نعلّمه لاكِن تفعد عندي يومَين حتّى نجرّبه» و فعدوا حتّى وفت العشاء و جاب ولد اليهودي العشاء من دارهم لبيت الضّياب و فعد المعلّم و ولده و فال اليهودي مع راسه «هانا غادي

waš ʿn hīya ṣʿnāɛāt lqeṭṭāɛ? — u däk ʿlqeṭṭāɛ lli gᵘlna, fäin kăn mḫĕbbi? — waš kān i̯ăɛmĕl ſ dīk ʿlyāba?

ılä gbĕḍna lqeṭṭāɛ, ma gzīt-u ɣīr lʿqtĕl. lmĕḫḫār hŭwa, ilä ġbĕḍnä-h, ka nɛăṣṣiu̯-äh u nṭŭwſū-h u nsĕžnū-h. — ſ blād-na, käin šṣraɛ u käin leọrf. leọrf ka iḫālĕf ššʿṛāɛ, mätālen ššṛaɛ ilä ġbeḍ lmĕḫḫār, ka i̯ᵃḥkĕm ɛălī-h b-ʿḍḍeṛb u ssʿžen. u leọrf, kul lʿqbīla u leọrf diāl-ha; ka igūlu nnās lʿqbīla: «ᵃḥna, lli srĕq ſ sŭq-na u ġbĕḍnä-h, nqʿtlū-h bla šṛaɛ; hāda ɛọrf-na bāš suāq-na tkūn mhĕnⁱi̯a; käin bᵃɛaḍ lʿqbail, ilä ġĕbḍû lmĕḫḫār fʿ sŭq-hum, ka iqĕddʿḥū-h u iṭĕlqŭ-h, käin o̯ḫrīn lli iḫʿllſu lu, hŭwa, igṭăɛu lu īd ula ržĕl, u̯a läkīn lkātīr ſ ʿnnās, ma iqʿtlū ši lmʿḫḫār, ka ıḫāfu mĕn qbi̯lt-u iſdiu mĕn-hum.

XLV. *šš̌īḫ u tʿlmīd-u.*

qʿṣṣa di̯āl waḥʿd ʿi̯ṛažĕl ᵃḥmĕq šūi̯a, u ɛă̯nd-u waḥʿd lūli̯ĕd, u gāl mᵃɛa i̯rāṣ-û : «nʿddi̯-h lšīḫ ʿlmăɛgāz iɛăllĕm lu tăḥṛami̯ă̯t[1].» u găɛad ḥᵃtta l-ʿṣṣbāḥ, u ṣāfĕṛ bi̯-h ḥᵃtta l-ɛă̯nd waḥʿd lĭhūdi, u dḫĕl ɛălī-h, u sʿllĕm ɛălī-h, u gāl lu : «ṣbaḥ lḫīr ɛăli-kum.» u lāḫĕṛ gāl lu : «ɛălīna u ɛăli-kum lḫīr.»[2] u gāl lu : «a ulīd-i, bɣīt-ʿk tmʿḍḍi̯ li häd ʿlu̯ĕld, u tɛăllĕm lu žamiɛᵃ lli ka tăɛṛĕf mĕn lanuaɛᵃ ttăḥṛami̯ă̯t.» gāl lu : «a sīdi, ɛăla i̯rāṣi̯ nɛāllʿm-u; läkīn tgᵘaɛĕd ɛă̯nd-i i̯umăīn ḥᵃtta nžĕṛb-û.» u găɛdu ḥᵃtta ûqt ʿlɛaša, u žāb uld lĭhūdi lɛaša mʿn ḍāṛ-hum lbīt ʿḍḍi̯ă̯f, u gᵃɛăd lmᵃɛăllĕm, u uld-u,

---

(1) *āna ka išʿmtu-ni nnās; ɛă̯li̯-ha bɣi̯t nɛallĕm lu tăḥṛamiyät.*

(2) *u gāl lu lĭhūdi : «a sīdi, aš ʿn hi̯ya ḥāžt-ʿk ɛă̯nd-na u aš ḥʿbb lḫāṭĕr.»*

نجرّبه و نشمته بي الماكلة» حتّى غسلوا يديهم بغَوا ياكلوا و فال لذاك الولد «ا سيدي محمد نُض طلّ واش كاينة الشّتاء ولّا لا» و الطّبل فراها و رفّب و شاب الكلب رافد بي المراح و سبّر له و جاء الكلب كا يجري حتّى لعند الطّبل و الطّبل دوّز يده على ظهر الكلب و دار بي اليهودي و فال له «ا شيخه شي شتاء ما هي كاينة» فال له «اشكون فالها لك و انتَ ما خرجتِ شي من هنا» فال له «فالها لي ظهر الكلب الّي رافد بي وسط المراح، لوكان كاينة شتاء لا بدَّ يعزق» فال له «جابك باباك لعندي باش نعلّم لك تحراميات و بدينتك بهذِه» فال له الولد «اِلا كان غير هذِه انا فاريها و انا بي كرش اُمّي» و خلّاه و كُوّن عليه حتّى لغدّا و عاود جاب العشاء و داره بي وحد الفلّوش و فال لولده «كُل مع هذا ولد المسلم، منين تدير يدك اليمنَى بي الفلّوش ما تسلّها شي حتّى تحشي اليسرَى بي موضعها باش تخرّجه بلا عشاء» و فعدوا بي زوج بغَوا ياكلوا و شاب ذاك الولد العشاء بي الفلّوش و فال مع راسه «بغَى يعبر عليَّ و يخلّيني بلا عشاء» و دار بي ولد اليهودي و فال له «عندك راه وحد الابعَى جايَك» ولد اليهودي فعز بالخلع و الاخر خطب له الفلّوش و مشَى لوحد الفنت و تحشَى بيه و دار الطّنجية بين ركابيه و بدا ياكُل، اِلا خرج اليمنَى و يحشي اليسرَى و اليهودي بفَى يشوب و فال له الولد «سر عند امّك تعمل لك عشاء اخر و امّا هذا كلاه ولد المسلمة الحرّة» و مشى الاخر عند باه و حكى له الغضية، عيط

u lmᵉslĕm, u uld-u, u gāl lĭhūdi mᵃɛa ṛāṣ-ů : « hāna γādi nžĕṛṛb-ů, u nšĕmt-u f ᵉlmäkla. » ḥᵃtta γᵉslu īdī-hum, byau i̯äklu u gāl l-däk ᵉlu̯ĕld : « a sīdi moḥammĕd, nū̃d, ṭe̊ḽḽ wäṣ käina šša ullä la. » u ṭṭfe̊l qra-ha, u rᵉggĕb, u šā̃f lkĕ̯lb rāgĕd f ᵉlmṛāḥ, u ṣᵉffĕṛ lů; u žä lkĕ̯lb ka iži ḥᵃtta l-ɛą̆nd ᵉṭṭfe̊l, u ṭṭfe̊l dūwĕ̯z īd-u ɛälа ḍhaṛ ᵉlkĕ̯lb, u ḍāṛ f ᵉlĭhūdi, u gāl lu : « a šīḫ-u, ši šta ma hi käina. » gāl lu : « aškun gāl-hä lĕk, u ntä ma ḫrĕžti ši mᵉn hĕna. » gāl lu : « gāl-ha li ḍhaṛ lkĕ̯lb lli rāgĕd fi usṭ lĕmṛāḥ; lūkān käina šša, lā bŭdda ifzĕg. » gāl lu : « žā̃b-ᵉk bäba-k l-ɛą̆nd-i bā̃š nɛällĕm lᵉk tăḥṛamiyāt u bdīt-ᵉk b-hā̃di. » gāl lu lu̯ĕld : « ilä kān γīr hā̃di, ā̃na qāṛi̯-ha u ā̃na fi kĕrš ummi. » u ḫĕlla-h, u kūwĕn ɛälī-h ḥᵃtta l-γĕdda, u ɛāud žā̃b ᵉlɛäša u dār-u fi waḥᵉd ᵉlqe̊llu̯š u gāl lu̯ĕld-u : « kul mᵃɛa häd wĕld ᵉlmĕslĕm; mnī̃n tdīr īd-ᵉk limna f ᵉlqe̊llu̯š, ma tsĕll-hä š ḥᵃtta tĕḥši̯ liṣṛa fi mūḍaɛ-ha bā̃š tḫe̊rrž-u bla ɛaša. » u gᵃɛädu fi žūž, byau i̯äklu, u šā̃f däk ᵉlu̯ĕld lɛäša f ᵉlqe̊llu̯š, u gāl mᵃɛa ṛāṣů : « bya iɛäḅĕṛ ɛälіya, u iḫĕlli-ni bla ɛäša. » u ḍāṛ fi uld lĭhūdi u gāl lu : « ɛą̆ndĕk, ṛah waḥᵉd ᵉllfäɛa žäi̯ä-k. » uld lĭhūdi qfĕz b-ᵉlḫᵉlaɛᵃ, u lāḫoṛ ḫṭe̊f lu lqe̊llu̯š, u mša lu̯aḥᵉd ᵉlqe̊nt, u tĕḥša fī-h u dār ṭṭe̊nžīya bīn rkābī-h, u bdä i̯äkūl; ilä ḫrĕž limna u i̯aḥši liṣṛa, u lĭhūdi bqa išūf, u gāl lu

اليهودي لبابا الطّبل و فال له «ا سيدي عبّ ولدك فرا و بات الغراية لهيه ، الّي هي خصّتني انا منه تعلّمتها

علاش بغَى ذاك الرّجل يعلّم لولده التّحراميَت — و عند مَن ادّاه — واش فال لذاك اليهودي لعند من ادّاه — منين حطّ اليهودي العشاء و علاش فال للطّبل اخرج للمراح — و الطّبل باش هرب الشّتاء ما كا تصبّ شي بي ذيك السّاعة — و ذاك الطّبل منين شاب العشاء بي الفلّوش اش فال مع راسه — و النّاس عندكم واش مضاربين ياكلوا بي الفلّوش ولّا لا — و البغيه الي يغرّي المحاضرة واش يعلّم لِهم — كيف كا يعلّم لِهم التّحراميت

المسيد — الغراية — الشّيخ — المحاضري — التّلميد — النّظر — الكتبة — الهجاء — التّكرار — الكتاب — الكُرّاس — اللّوحة — القلم — الصّمق — الدّواية — الشّرويطة — الكاغط — الموس — المسطرة

جلس — خدم — فهم — سمع — سكت — كتب — حفظ — عرض — عرب

المكحلة — المكنسة — الخدّة — المدخنة — المغربة — المصيدة — المبخرة

٤٦ — السّلوفي و المعزة و الذّيب

فصّة ديال وحد الرّجل جاي من وحد البلاد و غادي للاخرى، و عنده معه وحد السّلوفي و وحد الذّيب و وحد المعزة هو هكذاك غادي مع الطّريق حتّى وصل لوحد الواد و لقاه حامل و فال مع راسه «هذِه عندي مُشكِلة، اِلا فطّعت السّلوفي بوحده و خلّيت الذّيب و المعزة و انا ما نامن شي من الذّيب بي غيبتي ياكل لي معزتي و اِلا ادّيت المعزة و خليت الذّيب و السّلوفي بنِ

lu̱ĕld : « sīr ɛă̱nd mm^{u}-ĕk tăɛmĕl l^{e}k ɛäša ^{i}aḫ̱ĕṛ ; u imma hädda, klä-h uld ^{e}lmsĕlma lḥŏṛṛa. » u mša lāḫ̱ĕṛ ɛa̱nd bb^{u}ä-h, u ḥka lu lqĕḍīya; ɛayĕṭ lĭhūdi lbābat ^{e}ṭṭfĕl, u gāl lu : « a sīdi, ɛăbbi uld-^{e}k, qra u fät lqrāi̱a lhīḥ, lli hīya ḥĕṣṣāt-ni ānna, mĕnn-u tɛăllĕmt-ha.

ɛaläš bɣa dāk ^{e}ṛṛažĕl ɪɛăllĕm l-wĕld-u ttaḥṛamiyät? — u ɛa̱nd mĕn ^{e}ddä-h? — wäš gāl l-dāk ^{e}lĭhūdi l-ɛa̱nd mĕn ^{e}ddä-h? mnīn ḥĕṭṭ lĭhūdi lɛäša, u ɛălaš gāl l-^{e}ṭṭfĕl : ḫ^{e}rž?

ddrāri ss^{u}ɣār, mnīn imšiu l^{e}žžāmaɛ, ka ig^{a}ɛădu g^{u}ddām l^{e}fqīḥ, kul waḥĕd mĕn-hum b-lūḥt-u; u ka ɪɛăllĕm lḭ-hum lḥŭṛŭ̄f, älif, lba, u llăhža, u ttĕkrār; u ɪɛăllĕm lḭ-hum lkĕṭba, u iḫ^{e}nnĕš lḭ-hum, u ka iktbu b-^{e}lqlĕm diāl lĕqṣĕb u ssmĕq. u lmḥāḍṛa, kul waḥĕd fḭ-hum b-lūḥtu. mnīn ibɣiu iktbu f ^{e}ṣṣbāḥ, iɣslu luāḥ-ḥum, u idīru lḭ-hum ṣĕnṣāl, u inš^{i}fu-hum fūq ^{e}lɛäfi̱a. mnīn iktbu luaḥ-ḥum, u iqrau lli fḭ-hum, ḥātta i̱ăḫfḍû-h, u ɪɛăṛṛĕḍ-hum lĕfqīḥ.

l^{e}mk^{u}ăḥla — l^{e}mdĕḫ̱na — l^{e}mɣĕrfa — l^{e}mṣi̱i̱da — l^{e}mbiḫ̱ra — (l^{e}mb^{e}ḫ̱ra).

XLVI. *sslūgi u lm^{a}ɛăza u ddīb.*

q^{e}ṣṣa diäl waḥĕd ṛṛāžĕl žāi̱ mĕn waḥĕd ^{e}lblād, u ɣādi lloḥ̱ṛa; u ɛa̱nd-u m^{a}ɛa-h waḥĕd ĕsslūgi, u waḥĕd ddīb, u waḥĕd lm^{a}ɛaza. hūwa häkdäk ɣādi m^{a}ɛa ṭṭriq ḥătta uṣĕḷ l-waḥĕd lu̱ād, u lgä-h ḥāmĕl, u gāl m^{a}ɛa ṛāṣû : « hädi ɛa̱ndi mŭškīla. ilä gĕṭṭăɛt ĕsslūgi b-wăḥd-u, u ḫ̱ĕllīt ddīb u lm^{a}ɛăza, u āna ma nāmĕn ši mĕn ddīb ɣībti i̱äkul li m^{a}ɛăztı; u ilä ddīt lm^{a}ɛăza, u ḫ̱ĕllīt ddīb

اضرَى يفتل لي الذّيب و الا خلّيت المعزة بي ذيك الدّيزة و نخاب عليها شي ذيب اخر ياكُلها لي و نتررَى فيها» هو هكذاك حاير مع راسه و كا يخمّم اش يعمل واش يسبّق و اش يوخّر، ها وحد الرّجل خلط عليه حتّى هو جابته الطّريق و فال له «ما لك كا تخمّم و حادر راسك» فال له «ها انت كا تشوف انا بغيت نقطع هذا الواد و عندي ثلاثة د العديان و ما عرفت شي اش نسبّق منهم و اش نوخّر» فال له الاخر «اِلا ورّيتها لك واش تقول لي باز ولّا لا» فال له «انا بزبزت لك» فال له «عرفت ما يجيك مليح، اربد الذّيب و فطّعه لذيك الدّيزة و خلِّ هنا المعزة و السّلوفي و ارجع و دِر المعزة على فعاك و مرص السّلوفي هوَ راه عوّام» و فال له ذاك الرّجل «ا ودّي بازّ لك ، هذه هي شطارة ولّا بالك» فال له الاخر «يا ذاك السّيد ما دامت المراة تولد و الرّجال فوق الدّنيا و ما دامت العودة تولد و لخيل الملاح فوق الدنيا» و دار الاخر كَما فال له ذاك الرّجل و فطّعهم و مشَى في حاله

البارح لوكان شافني غادي يهرب – لوكان دخل عليّ غادي نضربه – لوكان كليتِه غادي تموت – لوكان ضربتِها غادي يفتلوك – لوكان ما جيتِ شي غادي نخرج – لوكان ما اعطاك شي دراهم اش غادي تدير له – ضرني النّعاس ، لوكان ما سهرتِ شي ما غادي شي يضرك من دروق – ضربوني – لوكان ما سبّيتِهم شي ما غادي شي يضربوك
لوكان اعطيتني دراهم البارح لوكان شريت بِهم وحد العود – لوكان ما كتبته شي لوكان هرب ليّ
لوكان حرثتِ بي ايام لحرث لوكان حصدتِ دروق – لوكان علّمتِ له التّربية لوكان طاعك اليوم

u sslūgi, bni aḍṛa iktěl li ddīb; u ilä ḫěllīt lmᵃɛăza ſ dik ěddīza, u nḫāf ɛălį̄-ha ši dīb aḫọṛ i̯äkul-hä li, u ntěrza fį̄-ha.» hŭwa häkdäk ḫaīr mᵃɛa ṛāṣů, u ka iḫᵉmmĕ̤m äš i̯ăɛměl, waš isěbbĕ̊q, waš i̯uḫḫěṛ. ha waḥěd ěṛṛāžěl ḫĕ̊ḷṭ ɛălį̄-h, ḥătta hŭwa žābt-u ṭṭṛį̄q, u gāl lu :

«mä lěk ka tḫᵉmmĕ̤m, u ḥāděṛ ṛāṣ-ᵉk.» gāl lu : «ha nta ka tšūf, äna bγį̄t nᵉqṭāɛ häd ᵉlu̯ād, u ɛą̈ndi tlāta d ᵉlɛădi̯ą̄n, u ma ɛăṛĕ̤ft ši aṣ nsᵉbbĕ̊q mᵉn-hum u aš nu̯ᵉḫḫěṛ.» gāl lu lāḫọṛ : «ila wĕrrīt-hā lěk, waš tgūl li baẓẓ ullä lā.» gāl lu : «āna bĕ̊ẓbĕ̊ẓt lěk.» gāl lu : «ɛăṛĕ̤fti ma idži-k mlį̄ḥ : ᵉrfĕd ddīb u gĕṭṭāɛ-u l-dīk ᵉddīza, u ḫĕlli hĕna lmᵃɛăza u sslūgi, u ṛžäɛ, u dīr lmᵃɛăza ɛăla qfāt-ᵉk, u mĕ̊ṛṣ ṣṣlūgi, hŭwa ṛā-h ɛăwwām.» u gāl lu dāk ᵉṛṛāžěl : «a uddi, baẓẓ lᵉk, hädı hį̄ya ṣṭā̆ṛa ullä bālĕk.» gāl lu lāḫọṛ : «i̯a däk ĕssīyd, ma dāmt lĕmṛa tu̯ĕld, u rižāl fŭq ĕddūnia; u ma dāmt lɛauda tu̯ĕld, u lḫį̄l lĕmlāḥ fŭq ĕddūnia.» u dār lāḫọṛ kāma gāl lu dāk ĕṛṛāžěl, u gĕṭṭaɛ-hum, u mša ſ ḥālu.

u lqaid ɛālaš ka i̯ăḥkĕ̤m? — lqaid ka ṭăḥkĕ̤m ɛăl ᶜnnās diäl lqbį̄la diālu. lli ḍlĕ̊m ši waḥěd, ka i̯ăḥkĕ̤m ɛălḥ b-ᶜṭṭṛį̄q, u idᵃɛăṛ ᶜnnās lli ḍlĕ̊m ši měskīna; ău ši waḥěd kla zzṛaɛ diäl nnās, lqaid ka idᵃɛăr-u, u inzzĕl ɛālḥ lᶜmḫāzni b-ᶜsḫŭrt-u, u nnbāta diālu, u isžĕn-u; u lli sĕžn-u lqaid, ma ka iṭĕ̊lq-ů ḥătta iṭlĕ̊q b-ᶜlſlūs, u iḫĕllĕ̊ṣ lli ɛălį̄-h.

u ḍḍûāṛ, aškūn ka i̯aḥkĕm fį̄-h? ka i̯ăḥkĕ̤m fį̄-h ᶜššīḥ ulla žžᶜmaɛa.

u lqᶜbīla, aškun lli ka i̯ăḥkĕm fi-hum? ilä kān lqaid mĕn qibāl lmᶜḫzĕn,

المرسَى — البابور — الفارب — البلوكة — المغداب — الفلع — الصّاري — الدّمان — المخطاب — البوصلة — البحري — الرّايس — الرّيشة
ركب — نزل — قطع — وصل — طلق — غرق — سلك

٤٧ — الطّالب و بلغته

فضّة ديال وحد الطّالب مسافر من جامع لجامع ، منين خرج من الدّوار و نسّل بلغته من رجليه و دارها تحت باطه و تمّ غادي حفيان وحد السّاعة هكذاك و سهى و ضرَبته العشرة في وحد الحجرة و تنابه لصبعه الكبير و شابه طار له ظفره و سال دمّه و فال «ا مُمْتِي يا حنّة ، لو كان انا لابس بلغتي و ضربتني العشرة تادّي لي نصب بلغتي ، اللهُمَّ في رجلي و لا في بلغتي ، الا تقطعت لي بلغتي نحتاج لها فلوس

و باين كان غادي ذاك الطّالب — واش كان بغَى يدير في ذيك الجامع لّاش غادي — واش دار منين رمَى من الدّوار لهيه — و علاش فلّع بلغته و علاش ما خلّاها في رجليه — واش جرَى له في الطّريق — و باين كا يديروا الطّلبة بلاغيهم اِلا قبضوا الطّريق — ذيك العشرة الّي ضربَته واش ضرّته بزّاف ولّا لا — و لو كان لابس بلغته واش غادي ينضر في رجليه ولّا لا — و لوكان لابسها واش غادي يجرَى له — اما خير عنده هوَ واش قطيع البلغة ولّا جرح رجليه

الجلد — العظم — الدّم — القلب — الكبدة — المصران — القحّة — المرض — الحمّى — بو حرون — الجرب — الجدري — الرّمد — بو صفّير — الكحّة — الخلافم — الوجع — رقد — نعس — مرض — عرق — دفن — حزن

hûwa ka izzi; ilä ma käin ši lmᵉḫzěn, kbāṛ lqbīla, hūma lli ka ɣăḥkmu waḥěd ulla žūž měn kul děšṛa.

lbäräḥ, lukān šāf-ni, ɣādi ɣᵃhrěb. — lukạn dḫěl ɛālīya, ɣādi ndêṛb-û.

lmᵉnšāṛ (arabe et berb.) — *lmĭṣbāḥ* — *lmīzạn* — *lmᵉsmāṛ* (berb. *amᵉsmāṛ*) — *lmᵉḥṛāt* — *lmᵃhrạ̈z* — *lmᵃhmāz* — *lmᵉqdāf* — *lmᵉzrāg* — *lmᵉḫṭāf*; — plur. *lᵉmnāšᵉṛ.*

XLVII. *ṭṭālěb u blêyt-u.*

lqᵉṣṣa dïäl waḥᵉd ᵉṭṭālěb msäfěr měn žāmaɛ lžāmaɛ. mnīn ḫrěž měn dûwwāṛ u nᵉsslěl blêyt-u měn rěžlḭ-h u dār-ha tᵃḥt bāṭ-û, u tĕmm ɣādi ḥăfiạn waḥᵉd ᵉssāɛa häkdäk u sha u ḍêrbat-u lɛäṭṛa fi waḥᵉd lḥažṛa u tnābăh l-ṣᵉbᵃɛ-u lkᵉbīr u šāf-u ṭāṛ lu ḍěfṛ-û u säl dĕmm-u u qāl : « a mumti ɣa ḥĕnna lukān āna läbĕṣ blêyt-i u ḍêrbat-ni lɛäṭṛa, tĕddi li nêṣ blêyt-i. aḷḷahŭmma fᵉ rěžli ulla fᵉ blêyt-i. ilä tᵉqṭᵉɛat li blêyt-i, nᵉḥtäž lḭ-ha flūs. »

wasm ᵉlli ka ɣăḥkĕm fᵉ lqbīla? ėsm-u lqaid. u lli ka ɣaḥkĕm fᵉ lmdīna? ėsm-u lbāša.

u ɛălăš ka ɣăḥkĕm lbāša? ka ɣăḥkĕm ɛăl ᶜddɛāwi ma bīn nnās. bḥāl aš? ilä ḍlêm ši waḥᶜd ši waḥᶜd aḫoṛ, ka idaɛḭ-h ɛạnd lbāša, u imīyĕz fᵉ dᵉɛăŭt-hum, u ɣăḥkĕm ɛăli-hum b-ᶜlḥăqq; lli ɛạnd-u, iddḭ-h; u ḍḍālêm imši ᵉllḥăbs, ilä dār ɛäläš. u ḥāžt ᶜnnizāɛ, u lmᵘḫaṣāma, hädūk amūrāt ᵉššṛaɛ; lqāḍi lli ka itkᵉllĕm fi-hum, u hŭwa ɣăḥkĕm ɛăl ᶜnnās. ilä qêbṭû nnās ši mĕḫḫār, ka iddiu-ăh ᵉllbāša, u ssĕbbān ḥătta hŭwa, u lᵉmdābza u nnᵘkrạ̄n. lbāša ka iddi lᵉlḥăbs ḥătta iḫĕllêṣ, ullä ḥătta isāmḥ-u mūl ᵉddɛăwa.

تحرق – تكتب – تخدم – تطلق – تحلّ – تسدّ – تحطّ – تباع – تدار – تصاب – تكل – تشرَى – تهرس – تصبّن – تجرح – انجرح – انحرق

٤٨ — الجمل الّي ولّى نافة

فصّة ديال وحد الرّجل مسكين كان عنده وحد الجمل و سرفوه له شي مخّارة و ادّوه لوحد السّوق و بغَوا يبيعوه و جاء مولاه و صابه في السّوق كا ينباع و فال «بِسم الله ، اللهُ اكبَر، هذا مالي و من داري تسرق لي» وكبّر على جمله و جاوا المخّارة و فالوا له «من اين جاءك انتَ هذا الجمل» فال لِهم «انا شاريه و مربّيه» و فالوا له «سِر جِب لنا الشّهود الّي يعرفوه عندك» مولى الجمل غشيم مسكين مشَى يجيب الشّهود للمخّارة، هُم نوّضوا الجمل و خبّوه في موضع اخر و برّكوا وحد النّافة في موضعه ، ها مولى الجمل جاي هو و اياهم يغلّبوا الجمل و صابوا النّافة في موضعه و فالوا له النّاس «ما انتَ الّا احمق ، منين لغيتِ الجمل ديالك ما تعرفه شي حتّى تتعاطوا الضّمّان» ما تلَى صاب مسكين ما يقول و فال «فيها خيرا جملي من حيث ولّيتِ نافة» و مشى في حاله

التّجارة – الحانوت – البيع – الشراء – البيّاع و الشرّاي – الشّريك – الضّامن – المشترية – السّلعة – الثّمن – الدّفوع – العبار – راس المال – الرّبح – الخسارة – العلاس – الدّين – ربّ الدّين – المديان

Parfait : *tž^{e}ṛėḥt, tž^{e}ṛėḥti, tž^{a}ṛėḥ, tž^{a}ṛḥat; dž^{e}ṛėḥna, dž^{e}ṛėḥtu, džėṛḥu; ma tt^{e}bäe ši, ma tt^{e}b^{a}eät ši.*

Imparfait : *ka nt^{e}žṛăḥ, ka itžṛăḥ, ka itž^{e}ṛḥu. — ka ittbäe. — ka itšra. — ka ittkĕl. — ka ıtṣāb. — ka iddā̱r.*

XLVIII. *žžměl ^{e}lli wĕlla nāga.* 5

q^{e}ṣṣa diāl waḥ^{e}d ṛṛāžĕl měskīn kān ɛą̆ndu waḥ^{e}d žžměl u sĕrqū̃-h lu ši m^{e}ḫḫāra u ddäuw-äh l-waḥ^{e}d ṣṣū̃q u bγau ibiɛ^{a}u-h. u žä mūlä-h u ṣāb-ů f ^{e}ṣṣū̃q, ka ittbäɛ u gāl :
« bismillăh, ḷḷahů ăkbăṛ, häda mäli u mĕn ḍāṛị tsrêq li. »
u k^{e}bbĕṛ ɛăla žĕmlu; u žäu lmĕḫḫāra u gālu lu : « mn^{ä}īn žäk ĕnta häd žžměl. » gāl lị-hum : « ą̄na šăṛi-h u mrĕbbi-h. » u gālu lu : « sīr žīb lị-na ššhūd lli iɛărfū-h ɛą̆ndĕk. » mūl ^{e}žžměl γšīm měskīn, mša iž̌īb šš̌hūd ^{e}llm^{e}ḫḫāra. hū̃ma nūwḍů žžměl u ḫĕbbaṷ-äh f mūḍäɛ aḫṓṛ u bĕrrku waḥ^{e}d nnāga f mū̃ḍäɛ-u. ha mūl žžměl žā̱ị hū̃wa u šhūd-u. mnī̃n žä hū̃wa u ḭḭähūm, iqĕllbu žžměl, ṣābu nnāga f mūḍäɛ-u u gālu lu nnās : « ma nta illā ḥmêq. mnī̂n lgīti žžměl diāl-^{e}k, ma tfĕrq-ů ši ḥ^{a}tta tɛā̱ṭau ḍḍůmmą̄n. » ma tlä ṣāb měskī̃n ma igūl, u gāl : « fīha ḫṛ, ā žĕmli, mḥṭ ullīti nāga. » u mša f ḥāl-u.

ṣūṛa mḍû̂wĕṛ bị-ha ṣṣū̃r u lị-ha bībą̄n u ıtsĕddu f kul ɛašīya u ka iṭlă̆ɛu ssuārĕt l-ḍāṛ ^{e}lmăḫzĕn; m^{a}ɛa ṣṣbaḥ, ilä ṣ^{e}ḷḷau nnā̃s ṣṣū̃b^{a}ḥ, ka imšiu lbŭwwāba l-ḍāṛ ^{e}lmăḫzĕn u it^{e}dfăɛu lị-hum ssuarĕt diāl l^{e}blād. u lị-ha tläta

عبر — وزن — فسم — دبع — ضمن — شرك — صرب — فبض — سغط — بلس

كاين وحد الرّجل وفتم دخلت المسيد كا يضربني — لو كان كا تهرب له ما غادي شي يضربك ديما — لوكان كا تنعس بكري غادي تنوض بكري — لو كان ما كا تجري شي ما غادي شي تطيح ديما — لوكان ما كا تسبّه ما يضربك شي — لو كان كا تكتّب الكلب ديالك ما يهرب لك شي — ما كا يادّيني شي النّعاس ، واش كا تشرب بي الليل، كا نشرب الغهوة — لو كان ما كا تشربها شي ما تسهر شي — كا نشربُ اتاي — لوكان عربوه جدودنا لو كان كانوا كا يشربوه

٤٩ — الغطّ و السّبع

فصّة ديال وحد السّبع هو و وحد الغطّ، شاب السّبع وحد الغطّ سمين و بغَى ياكله و خصّه كيف يدير له خاب يعلت منّه و خمّم مع راسه و فال «غادى ناكل الغطّ لكِن ما يحكّمني فيه غير الحيلة و نتعلّم منه الحرب ديالة» مشَى له و خلط عليه و فال له «السّلام عليكم يا عمّي المشّ» فال له «و عليك السّلام اِلا وفبتِ ثمَّ» نطق السّبع فال له «ا عمّي المشّ بغيتك تعلّم لي الحرب ديالكم» فال له المشّ «اش هو الغرَض ديالك في الحرب ديالنا بابْت الغدر» فال له السّبع «ا ودّي لا و حقّ الدّم و الخاوة الي بينَتنا ما مُرادي غير نتعلّم الحرب» صار كَيعلّمه و حاضي راسه منه ، حتّى يعلّمه و فال له المشّ «راك كل شي تعلّمتِه هذا الوفت اِلا بغيتِ تمشي في حالك الله يهنّيك» فال له السّبع «انا ما نمشي شي حتّى نعوز بِك»

d ʿlbībān kbāṛ; bāb ʿssĕbaɛ, ka idʿḫlu mʿnn-u ahʿl sūs lli žäibīn ʿsslaɛa mĕn bläd-hum u bāb mĕrrākĕš mĕnn-u ka tʿḫrĕž sslaɛa lli ɣādi̯a l-mĕrrākĕš u lli žāya mĕn-ha. bāb ʿddŭkkāla ka iḫʿrrĕž l-šiāḍma u dŭkkāla u ɛăbda u asfi. bāb ʿlmĕṛṣa, hŭwa mʿnn-u ka iḫĕržu nnās ʿllmĕṛṣa, mʿnn-u ka idʿḫḫlu sslaɛa lli ka tʿnzĕl mĕn lʿbḥar u mʿnn-u ddiwāna.

u hīya mfĕrrqa ɛăla ddrūba u lsuāq; kul dĕrb u lmqʿddĕm diāl-u; u nnās diāl lʿmdīna mfʿrrqīn ɛăl laḥnāṭi̯, kul ḥanṭa u āmīn-ha, u lli ɛäl lžamīɛ lʿmtḥaʿssĕb, u fŭq lʿmtḥaʿssĕb, lbāša.

فال له الغطّ «هذا هو لجزاء ديال لخير، منين عـلّمتـك بـغـيـت تاكلني، الغدر هذا» فال له السّبع «انا ما شي غدّار هانا عندك» فال له المشّ «ما يجي الذّبّاح حتّى يجي فتّاح» السّبـع نـفّـزعـلى الغطّ و الغطّ حتّى هو ما شي مجاز تصرّ، و جمعهم و نفـزو جـاء فوق السّطح و خلّى السّبع في الوطا، فال له السّبع «الـغـدر هـذا ا عمّي الغطّ، هذه ما وزّينتها لي شي» فال له الغطّ «اِلا وزّينتهـا لـك بِها تاكلني، اليوم ما في يدك شي غير افـبـض الـطّريق، هـذه طارت لك»

اللعب — التّحريب — لعب السّيب — لعب البـارود — الـكـورة — ضـامـة — الكارطة — الزّربوط — الطّيارة — العروسة — لجعلولة — المسارية — الصّيـادة — النّزاهة — العراجة — الرّاحة — لعب — ربح — خسر — فبـض — لحـق — بتّش

مشَت النّاس — لخيل جات — باين هي الغلم — لحوت غـالـي — الـنّحـل ك يسرح بكري — الجل ما برّخ شي هذا العام — اللّوز كـا يـسخـر عـنـدنـا — لجراد كلا لي بحيرتي — العدس ما كا ينوض شي في بلادي — لحـنـوش كـثـار في الغابة — المعيز كا يولدوا في وفت الرّبيع — البهايم ديال الكسيـبـة كـا يباتوا في الدّار

٥٠ — العود و الثّور

الغصّة ديال وحد العود هو و وحـد الثّور، كـانـوا في المراح ديال الدّار د مولاهم، كل وحد فيهم في المربط ديالـه، هم هـكـذاك و العود سمع شي عمايل ديال البـارود و نفز و صهل و فال للثّور «الله

يسلّك، هذا النّهار ما يكون غير الكحل» و تلبّت فيه الثّور و فال له «يظلام ولّا يبياض و انا اش عندي فيه» و نطق العود و فال له «الا تحرّت و تلرّت انا جهدي يعكّني و مولَيَ فوق منّي و ما تجرَى غير فيك انتَ» همَ هكذاك ها مولى الدّار جاء و رمَى السّرج على العود و سرّج و لجّم و ديّر و حزّم و ركب و رمَى على برّا من الدّار و شاب الحركة دايرة بِه و فال مع راسه «هذه ما ينفع فيها البارود، ما ينفع غير الحبل» و رجع للدّار و ربط العود و دار الحبل في فرون الثّور، نطق الثّور و فال للعود «اش كاين» فال له «الّي كان كان و الّي غادي يكون بِك يكون، منين فلت لك فبيلة ربّي يسلّك ما بغيتِ شي، انا هذا الوفت سلكت انا ومولَيَ و انتَ بك وفع الصّلح» و مولى الدّار خرّج الثّور و هدّاه لهم و فال لِهم «ما انا غير وحد منكم و خوكم فاين ما بغيتوني هانا موجود» فالوا له «ما انت غير خونا و وحد منّا» و فالوه و ما داروا له شي و شدّوا الثّور و ذبحوه و سلخوه و طيّبوه و بِه تغدّوا

الجيش — المحلّة — الحارك — العسكر — شيخ الرّبيع — الحكّام — الرّجلية — الخيالة — الطّبجية — البندير — المنزل — الغشلة — الخزانة — العسّاس — الجُساس — الصّبّ — العدو — المفاتلة — الحرب — الصّلح — الغلب — الكسرة — وفب — جمع — ركب — نزل — لحق — غلب — هرب — حصر — رحل — رجع

كحال [الكحّال] — بياض — صبار — خضار — زراق — طوال — فصار — خباب — ثقال — غلاظ — رفاق — ظراب — خشان — براد — صماط — فراص — خناز — حرار — مرار — سخان — كا يكحال

باش كا تديروا الزّيت – كا نديرُها بي لخوابي – ها لخوابي الّي باش كا نديرُها – باش كا تديروا السّلاهم – كا نديرُهم من الصّوب – ها الصّوب الّى باش كا نديرُهم – مناش كا تديروهُم – باش فتلتِ هذه الارنب – فتلتها بالعصا – ها العصا باش فتلتها – السّلاهم ديالاش – ديال الصّوب ديال من – ديال خويّ – ها الجلد الّي مناش كا يديروا البلاغي – منه كا يديروهم – مشى لذيك الجِهة – راه الجِهة لاين مشَى – ادّاه للموضع باين ودّر بلوسه

ابيض – اكحل – احمر – اصبر – اخضر – ازرق – اشقر – ارطب – اعرج – اعمى – اطرش – احرش – اكحل – كحلاء – كُحَل – كحلات

الذّيب و الواد

فصّة ديال وحد الذّيب وحد النّهار جاء يفطع وحد الواد و تلاقى مع الجملة و امّه وبدا الماء كا يتلوّى به و شاف فمّ يبْته سبقت راسه و قال «فنْكن فيك يا الدّنيا مالّي الاوّل رجع هوَ النّالي و النّالي رجع الاوّل»

العود و الثّور

الفصّة ديال وحد العود هو و وحد الثّور، كانوا في المراح ديال الدّار د مولاهم، كل وحد فيهم في المربط ديالو، هم هكذا و العود سمع شي عجايب ديال البارود و نفز و صهل و قال للثّور «الله يسلّك، هذا النّهار ما يكون غير الخل» و تلبّت فيه الثّور و قال له «يظلام ولّا بياض و اذا اشي عندي فيه» و نطق العود و قال له «لا تحزّن و تلزّن اذا جهدي يفكّني و مولَيَ فوق منّي و ما تجرَى غير فيك انتَ» هم هكذا ها مولى الدّار جاء و رمَى السّرج على العود و سرّج و لجّم و دبّر و حزّم و ركب و رمَى على برّا من الدّار و شاف الحركة دايرة به و قال مع راسه «هذه ما ينفع فيها البارود، ما ينفع غير الحبل» و رجع للدّار و ربط العود و دار الحبل في فمّ الثّور، نطق الثّور

و فال للعود «اشى كاين» فال له «انّي كان كان و انّي غادي
يكون بِهْ يكون ، منين فلت لهْ فبيلة ربّي يسلّهْ ما بغيتِ
شي ، انا هذا الوفت سلكت انا و مولىَ و انتَ بهْ وفع الصّلح»
و مولى الدّار خرّج الثّور و هدّاه لهم و فال لِهم «ما انا
غير وحد منكم و خوكم واين ما بغيتوني هانا موجود» 5
فالوا له «ما انت غير خونا و وحد منّا» و فالوه و ما داروا له
شي و شدّوا الثّور وذبحوه و سلخوه و طيّبوه و بِه تغدّوا

TRADUCTION [1].

TEXTE I.

LE CHACAL ET L'OUED.

Un chacal voulut, un jour, traverser un cours d'eau. Une crue subite le surprit, l'emporta; et l'eau tourbillonnante l'enveloppa, si bien que notre chacal put voir sa queue courir devant sa tête. Il s'écria : « Je désespère de toi, ô monde d'ici-bas; car voici que le premier passe le dernier et que le dernier marche le premier ! »

TEXTE II.

LE NÈGRE ET LES PASTÈQUES.

Un nègre gardait un jardin de pastèques. Survint un homme, un voyageur, qui suivait la route : « Que le salut soit sur vous! dit-il au gardien. — Il n'y en a pas, répondit

[1] Pour les légendes et contes marocains, on peut consulter : Henri Basset, *Essai sur la littérature des Berbères*, Alger, Carbonel, 1920; doctoresse Légey, *Contes et légendes populaires du Maroc*, Paris, Leroux, 1926; Louis Brunot, *Les joyeuses histoires du Maroc*, Rabat, 1931, ainsi que les textes donnés dans les ouvrages cités p. 169 et ceux qui figurent dans les travaux des berbérisants : MM. Abès, René Basset, Biarnay, Justinard, Laoust, Loubignac, Marcy, Roux, Renisio, etc.

le nègre, passe ton chemin. — Mais mon ami, dit l'autre, je t'ai dit simplement : salut ! » Le gardien reprit : « Le salut amènera des paroles; puis, des paroles, on passera aux pastèques : des pastèques, il n'y en a pas. »

TEXTE III.

LE CHACAL ET SES ENFANTS.

Un chacal avait cinq petits. Chaque jour, il leur apportait un agneau ou un chevreau. Ses enfants lui dirent un jour : « O père, où trouves-tu la viande? — Je l'achète au marché, répondit le chacal. — Et comment l'achètes-tu? tu n'as pas d'argent. — Je l'achète à crédit. — Et quand payeras-tu? — Le jour où vous ne me verrez pas revenir, vous saurez que, ce jour-là, j'ai payé. »

TEXTE IV.

LA GRENOUILLE QUI CRAINT L'EAU.

Une grenouille habitait dans l'eau d'une source. Un jour, elle sortit pour se mettre au soleil et s'assit sur une pierre devant sa demeure. Tout à coup, la pluie se mit à tomber. Notre grenouille se dit : « Je suis une sotte de me laisser mouiller de la sorte à la porte de ma maison. » Et d'un saut, elle regagna la source; elle se jeta à l'eau pour fuir une goutte de pluie. C'était de l'eau pour de l'eau!

TEXTE V.

LE LÉZARD ET LES CHASSEURS.

Deux chasseurs s'en allèrent un jour chasser dans la brousse. Ils rencontrèrent un lézard des sables et le poursuivirent. Mais le lézard, se glissant dans un trou, leur échappa. Ils se mirent à creuser jusqu'à ce que l'animal se trouvât à portée de la main. L'un des chasseurs dit alors à son compagnon : « Avance la main et saisis-le! — Mais j'ai peur qu'il me morde, dit le chasseur. — Attrape-le seulement, dit l'autre, et qu'il nous morde! »

TEXTE VI.

LE HÉRISSON SOUS LE COUSCOUSSIER.

Quand les gens capturent un hérisson, s'ils veulent le garder, ils le placent sous un couscoussier ou sous un tamis pour qu'il ne puisse fuir. Revenu de son émoi, le hérisson cherche à se sauver, mais ne trouve pas d'issue. Et il se dit : « Ceci est une des ruses de l'homme. Là où brille la lumière existe toujours une issue. De la lumière, il n'en manque pas ici; et pourtant, pas d'endroit par où sortir. »

TEXTE VII.

LA BREBIS ÉGARÉE.

Un petit garçon, voyant son père courir de tous côtés, lui demanda : « Qu'as-tu donc, père, à courir ainsi? — Mon

enfant, voilà qu'une de nos brebis n'est pas rentrée à la bergerie. — Je l'ai vue, moi, tout à l'heure, dit le garçonnet; elle emmenait un chacal. — O mon petit enfant, dit le père, montre-moi seulement par où ils sont passés; je sais lequel des deux emmenait l'autre. »

TEXTE VIII.

LE CHACAL ET LE FIGUIER.

Un chacal, quand il avait faim, avait l'habitude de venir sous un figuier pour ramasser ce qui en tombait. Cela dura quelque temps, jusqu'au jour où l'arbre eut donné tous ses fruits et dépouillé ses feuilles. Ce jour-là, notre chacal, arrivant près du figuier, le trouva sans feuilles, sans fruits, sans rien d'autre que des branches nues. Un moment, il le considéra; puis, fatigué de regarder l'arbre et le trouvant drôle, il lui dit : « Oncle figuier, celui qui est généreux comme tu l'as été, sa générosité le met tout nu, tel que te voilà maintenant! »

TEXTE IX.

LA VIEILLE ET LE MOULIN.

Un jour, une vieille femme monta sur son âne et partit au marché. Elle y acheta un moulin à main qu'elle chargea ensuite sur sa bête. L'âne était si maigre que sa peau s'était desséchée sur les os. En chemin, accablé de fatigue, l'animal surchargé tomba. La vieille le débarrassa du moulin : « C'est toi qui m'as amenée, lui dit-elle, c'est toi qui me ramène-

ras à la maison. Et puisque tu ne peux pas porter ce moulin, c'est moi qui vais m'en charger; toi, tu me porteras.» Elle monta donc sur l'âne et prit le moulin dans son giron.

TEXTE X.

LE SERPENT ET LE RAT.

Un serpent en chasse se glissa dans un trou; un rat y logeait; il entendit le reptile : «Qui entre chez nous? demanda-t-il. — C'est un long bonheur qui vous rend visite, annonça le serpent.» Le rat ne s'y trompa pas : «La prospérité, quand elle est longue ainsi, enfle le ventre, lui dit-il; nous t'abandonnons cette demeure, ô bonheur trop long, tu l'habiteras seul.» Puis il sortit par une autre porte.

Quand un rat se creuse une demeure, il lui ménage toujours sept ouvertures. Il a coutume de dire : «Quelqu'un a-t-il l'imprudence de bâtir une maison n'ayant qu'une seule porte, Dieu la referme sur lui.»

TEXTE XI.

LE CHACAL ET L'OUTRE.

Des gens donnèrent à un chacal une outre qui leur servait à battre le beurre : «Prends cette baratte, lui dirent-ils, emporte-la à la rivière, lave-la bien; puis rapporte-la; nous te donnerons ton salaire.» Le chacal emporta l'outre jusqu'à l'oued et la lava. Puis, comme il regardait la baratte, elle lui plut. Il se dit : «Si je rapporte l'outre à ces gens, ce qu'ils me donneront ne vaudra pas mieux qu'elle.» Il la dévora.

Quand il revint à la maison : « Où est la baratte? lui demanda-t-on. » Il répondit : « Je l'ai mangée pour mon salaire. »

TEXTE XII.

LE LIÈVRE AUX ÉCOUTES.

Un lièvre, un jour, se dit : « En cet endroit-ci, il n'y a rien à brouter; l'herbe ne se rencontre en abondance que là où il y a des chasseurs. C'est dangereux, mais allons-y, à la grâce de Dieu. » Et le lièvre partit en se disant : « Tout en mangeant, j'écouterai. » Il se mit à brouter à son aise; mais voici qu'il entendit le bruit de ses dents; du coup, il cessa de mâcher. Notre lièvre se dit : « Ce n'est pas une vie, ça! Allons dans un endroit où l'on puisse brouter sans tendre l'oreille. Il convient ou de manger ou d'écouter. »

TEXTE XIII.

LA SAUTERELLE ET LES CRIQUETS.

Une sauterelle passait dans l'air, tandis qu'au-dessous d'elle ses enfants ravageaient les jardins. Le bruit de la foule qui donnait la chasse aux criquets montait jusqu'à elle. Voici qu'un scorpion la vit passer : « Descends chez moi, lui cria-t-il; tu seras en sûreté. » Mais la sauterelle lui répondit : « Celle qui vole dans le ciel et qui entend sur terre du brouhaha ne peut songer à descendre, si elle a des enfants tels que les miens. »

TEXTE XIV.

LA GRENOUILLE DANS LA MARMITE.

Des femmes s'en allèrent un jour à une source pour y faire provision d'eau. L'une d'elles, en puisant de l'eau, prit en même temps une grenouille. Elle rapporta le tout à la maison. Puis, plaçant la marmite sur le feu; elle y versa et l'eau et la grenouille. Celle-ci ne se doutait de rien. Mais sentant l'eau tiédir, elle se mit à s'agiter de ci de là : « Où suis-je donc, dit-elle, ce n'est plus la même eau! » Puis l'eau devint brûlante et son ardeur pénétra la grenouille; elle étendit ses pattes, la pauvrette, et désespérant de la vie s'écria : « C'est de l'autre eau ceci, de l'autr...rre! » L'expression est passée en proverbe.

TEXTE XV.

LE CHACAL ET LE BOUSIER.

Un chacal rôdait, un matin, cherchant de quoi manger. Voilà qu'il rencontra un bousier. Le désir lui vint de le manger et il essaya, en causant, de trouver un prétexte : « Oncle scarabée, dit-il, quoi de nouveau? — Je ne sais rien, dit le bousier, ce sont les grands personnages qui savent les nouvelles. — Et d'où viens-tu? — D'ici tout près. — N'aurais-tu pas passé par le moulin à huile? — Non, je ne viens ni du moulin, ni du pressoir. — Mais, je sens sur toi l'odeur de l'huile! — Je n'ai ni écrasé, ni pressé les olives, dit le bousier, et je n'ai pas d'huile sur moi. Assez

de paroles! ne cherche pas de biais; dis tout simplement que tu veux me manger et mange-moi. Me voici!» Et le chacal le mangea.

TEXTE XVI.

LA POULE ET SES POUSSINS.

Un jour, une poule, marchant en tête de ses poussins, les emmena sur un tas de fumier; ils se mirent à le gratter avec leurs pattes. Sur ces entrefaites, l'un d'eux trouva quelqu'une de ces bestioles qui vivent dans le fumier. L'un de ses frères lui dit : «O mon petit frère, donne m'en un peu! — Non, répondit le poussin, maintenant tu n'es pas mon frère et je ne suis pas ton frère.» L'autre s'en fut auprès de la poule et se plaignit : «O ma mère, est-ce ainsi que doivent être les rapports entre frères? — Qu'y a-t-il? demanda la poule. — Mon frère a trouvé quelque chose et refuse de partager avec moi. — Mon petit enfant, dit-elle, l'amour fraternel naît de la mamelle; or, moi, je suis sèche, je n'ai ni mamelles, ni rien! Je glousse : goutt! et vous, vous faites : kiou. Aussi, pour la nourriture, que chacun de vous s'occupe de sa personne. Et toi-même, va et débrouille-toi seul; finie la fraternité!»

TEXTE XVII.

LE CHACAL ET LA PIERRE.

Un malheureux chacal passa trois jours avec la faim. Assis sur la queue, au sommet d'un tertre, il levait piteu-

sement les yeux vers le ciel et disait : « O mon Maître, gratifie-moi de quelque chose! » Et voici qu'il entendit le grondement d'une pierre qui lui arrivait dans les côtes; sous la violence du coup, il roula. Revenu à lui, comme il se retournait pour reconnaître d'où lui était venue cette pierre, il vit un berger qui se baissait pour en ramasser une autre. Aussitôt il détala. Et tout en courant, notre chacal se mit à dire : « O mon Maître, celui qui demande une faveur doit s'exprimer clairement. Je t'ai demandé quelque chose, tu m'as gratifié d'une pierre; or, même une pierre, c'est quelque chose; aussi me suis-je réchauffé le cœur avec celle-là ! »

TEXTE XVIII.

L'ÂNESSE ET SON FILS.

Une ânesse faisait des vœux : « Ô mon Dieu, disait-elle, donne-moi un enfant, il travaillera, m'épargnera la fatigue et je me reposerai. » Elle eut un fils. L'ânon grandit; alors, les maîtres dirent : « Maintenant cette ânesse est vieille, c'est l'ânon qui portera le bât. » Ils enlevèrent le bât à l'ânesse et le placèrent sur le dos de l'ânon. Puis ces gens dirent : « L'ânesse est habituée, elle portera bien sans bât. » Et ils la chargèrent, plaçant le fardeau sur le poil même, si bien que la peau fut vite entamée : « O mon Dieu, dit la malheureuse, je t'ai demandé un fils pour me soulager; quand je n'avais pas d'enfant, je portais ma charge sur un bât; et maintenant que tu m'as donné cet ânon, voilà qu'il me faut porter la charge sans bât! »

TEXTE XIX.

LE MAÇON ET LE QAÏD.

Un mauvais maçon s'en vint chez un qaïd et lui dit : « Je suis maître constructeur; je fais de la maçonnerie telle qu'il n'en existe nulle part. — Tu vas donc me bâtir un pilier, dit le qaïd. — Volontiers! » Et notre homme se mit au travail. Le pilier terminé, il voulut descendre. Mais voici que la bâtisse se mit à trembler sous lui, menaçant de s'écrouler : « Vite, envoie-moi tes gens, cria-t-il au qaïd, qu'ils me soutiennent ce pilier, pendant que je descendrai. — Laisse-le s'écrouler, répondit le qaïd; c'est du travail à refaire. »

TEXTE XX.

L'ENFANT ET LE COUSCOUS.

Une femme se rendit avec son fils à une fête. Elle entra et s'assit en compagnie des autres femmes et l'enfant resta au dehors avec les hommes. Quand arriva le moment du repas, la mère du garçonnet mangea avec ses compagnes. Ne sachant pas si son fils avait déjeuné, elle sortit et demanda à un petit garçon : « Mon petit enfant, as-tu vu mon fils? — Je l'ai vu. — Sais-tu s'il a mangé ou non? — Je l'ai aperçu qui regardait le couscous et la viande; depuis, je ne l'ai pas revu. — Bien, dit la femme, cela suffit; me voilà rassurée à son sujet; je le connais : s'il a vu le couscous, il ne sera pas parti sans en avoir mangé. »

TEXTE XXI.

LA MOUCHE ET LA PUCE.

Une puce, qui observait une mouche, s'aperçut que celle-ci avait les yeux saillants; elle lui demanda : « Pour quelle cause les yeux te sortent-ils ainsi de la tête? » La mouche répondit : « Pour une seule raison : quand je pique quelqu'un et que la piqûre devient brûlante, l'individu blessé me frappe; vite, je m'envole et c'est lui qui reçoit le coup; le rire me prend alors si fort que, finalement, les yeux m'ont jailli de la tête comme tu le vois. Mais, et toi, poursuivit la mouche, comment se fait-il, tante puce, que tu n'aies pas de cou, alors que tout le monde en a un? » La puce expliqua : « Quand je me glisse à travers les vêtements des gens, entre l'étoffe et la peau, ou bien entre les fils des tissus, je dois pousser si fort avec ma tête pour trouver passage que le cou m'est rentré dans le corps! »

TEXTE XXII.

LE COMMERÇANT ET LE FERMIER.

Un fermier besogneux revenait du marché. Il vint à passer près de la boutique d'un commerçant. Celui-ci, selon l'usage, questionna le passant : « Que disait-on de nouveau ce matin, au marché? — Je n'ai entendu que de bonnes nouvelles. — Et quelles denrées ont renchéri et quels produits ont diminué de prix? — Tout est bon marché, dit le fermier, sauf ce que le moulin moud et ce que la main porte à la bouche. — Qu'est-ce donc qui a fait monter le prix du

grain? — Ce sont les ongles des petits enfants grattant le fond du plat; quand quelqu'un est chargé de famille, il paye le grain au prix exigé par le marchand.» Et se tournant vers le commerçant, le fermier observa : «Il est probable que toi tu n'as pas d'enfants. — Leur mère n'est pas encore au monde, dit l'autre. — Entendu! tu es célibataire, un homme d'élite!» Le commerçant insista : «Mon ami, dit-il, je me suis marié et j'ai renvoyé ma femme. — Alors, repartit le fermier, tu es le dernier des hommes. Le célibataire, quand il dort, est un homme; à son réveil, ce n'est qu'un chien! Toi, le divorcé, tu vaux moins encore!»

TEXTE XXIII.

L'ARABE ET L'ÉPICIER.

Un Arabe sortit de sa tribu et s'en vint à la ville. En se promenant, il vit du savon mou dans la boutique d'un épicier : «Ceci n'est-il pas du miel? demanda-t-il.» L'épicier réfléchit et se dit : «Cet Arabe est un ignare; il ne sait même pas ce que c'est que du savon!... Parfaitement, répondit-il, mais on l'achète sans y goûter. — Combien? demanda l'Arabe. — Huit sous la livre. — Ce miel n'est pas cher, se dit notre naïf.» Et il demanda à l'épicier de lui en peser une livre. L'autre le servit; l'Arabe paya; puis, emportant le savon à l'écart, il tira le pain qu'il avait apporté de chez lui et se mit à le manger, avec le savon comme pitance. Il mangea le tout, mais cela lui fit mal au ventre. Notre homme revint trouver l'épicier et lui dit : «Mon cher, ce miel que tu m'as vendu m'a donné la colique et je l'ai trouvé âcre comme du savon. — Voilà que tu commences à comprendre, fit l'épicier, achètes-en encore une livre et tu comprendras tout à fait.»

TEXTE XXIV

LE CAMÉLÉON ET LE LÉZARD

Un jour, un lézard des sables, qui courait tout droit devant lui, rencontra un caméléon. Celui-ci marchait à petits pas, lentement, levant une patte, l'avançant prudemment, la ramenant aussitôt en arrière, puis se décidant à la poser enfin sur le sol : « Prenons, disait-il, nos mesures afin de ne pas nous enliser. » Le lézard lui dit : « Mais toi, mon cher, jusques à quand vas-tu marcher à cette allure? — C'est ma démarche de toujours, dit le caméléon, je crains sans cesse de voir le sol s'écrouler sous mes pas. — O l'insensé! fit le lézard; au passage des rois puissants, la terre ne s'est pas effondrée; que peux-tu bien craindre, toi, pauvre insecte — Il suffit que je ne l'enfonce pas, moi, dit le caméléon. La fasse écrouler qui voudra! » Le lézard passa son chemin, reprit sa course de plus belle et s'en vint, sans y faire attention, choir au milieu d'un puits, qui s'ouvrait là, oublié. Voici que notre caméléon passe en cet endroit : il voit le lézard en train de barboter au fond du puits : « Eh bien, lui dit-il, c'est ici que t'a conduit ton jugement de travers. Voilà que c'est toi qui l'as enfoncée! »

TEXTE XXV.

SIDI BADDI ACHÈTE UN CHEVAL.

Sidi ʿAli Baddi s'en alla dans la forêt; il en rapporta un scorpion, une tortue, une grenouille, un rat, une alouette,

une fourmi. Il mit tout cela dans un sac de palmier nain et partit au marché. Avisant un cheval mis en vente : « Combien t'a-t-on offert de ton cheval? demanda-t-il au maître de la bête. — Cent cinquante douros, première enchère, lui répondit-on. — Laisse de côté l'argent, proposa Sidi ʿAli au vendeur, et faisons un échange. Je t'offre un scorpion, une tortue, une grenouille, un rat, une alouette, une fourmi en échange de ton cheval. » L'autre pensa : « Il n'a sûrement pas toutes ces bêtes à me donner et il bluffe. » Et pour plaisanter : « Donne-les et emmène le cheval. » ʿAli Baddi plongea la main dans son sac, en sortit un scorpion, une tortue, une grenouille, un rat, une alouette, une fourmi qu'il posa devant le maître du cheval : « Les voilà, dit-il. » Le vendeur stupéfait ne trouva rien à dire, donna la bride du cheval à ʿAli Baddi et revint la main vide.

TEXTE XXVI.

LE FAUCON ET LES POULES.

Un jour, des poules grattaient et picoraient sur un tas de fumier. Un faucon, passant dans l'air, les vit et fondit sur elles. Au moment où il tombait ainsi du ciel, les poules entendirent le bruissement de ses ailes, s'enfuirent et se réfugièrent sous une haie. Le coq resta en arrière pour couvrir leur retraite et ce fut à lui que le faucon s'en prit; ils s'enlacèrent : de ses serres, l'oiseau de proie s'accrocha à son adversaire, agrippa les plumes. Le coq lutta, finit par se dégager, s'enfuit et entra sous la haie. Les poules le voyant tout déplumé et couvert de sang lui demandèrent : « Qui t'a mis en cet état? — Taisez-vous, vous autres, dit-il. — Qu'y a-t-il donc? — Nous nous sommes battus, moi et le

faucon, si bien que je viens de le vaincre et de quelle façon! — Bon! dirent les poules; et quel résultat? quoi de décidé et comment se termine l'affaire? — Nous avons partagé le pays, moi et lui. — Et quel coin de ce pays est notre sûre et entière propriété?» Le coq expliqua : «Sous la haie, c'est notre domaine; en rase campagne, c'est à lui.» Et les poules : «Oui, chéri, c'est bien toi le vainqueur!»

TEXTE XXVII.

JEḤA ET LE CHAT.

Jeḥa alla au marché; il y acheta deux livres de viande qu'il apporta à sa femme : «Fais-la cuire pour notre déjeuner, lui dit-il.» Puis il alla dormir. Arrive son beau-frère; la femme lui sert la viande et il la mange toute. Quand Jeḥa se réveilla : «Sers-nous notre déjeuner, dit-il à son épouse. — La viande, fit celle-ci, un chat l'a mangée. — Apporte-moi ce chat, dit Jeḥa.» Elle attrapa un vieux matou et l'apporta à son mari. Celui-ci regarda l'animal, rit de la dame; puis, prenant le chat, il le ligota, le plaça sur une balance, trouva qu'il pesait deux livres : «Es-tu bien sûre, dit-il, que ce soit là le chat qui a mangé la viande? — Sais-tu qui je suis ou non? dit l'épouse indignée. — Je sais que tu es une menteuse, fille de menteur; j'ai apporté deux livres de viande, tu prétends que ce chat a tout mangé. Or, voilà le chat pesé; cela fait deux livres, ni plus, ni moins. Voici bien toute la viande, mais alors le chat, le malheureux chat, où est-il? Et si ceci est le chat, la viande où est-elle?»

TEXTE XXVIII.

LE CHIEN ET LE CHAT.

Un chien et un chat, camarades inséparables, partirent en voyage. Un jour, les chaussures du chien se déchirèrent : « Oncle chat, dit l'infortuné voyageur, voilà mes souliers coupés. — Je suis un cordonnier propre et adroit, un artisan habile, dit le chat. — Voici donc mes chaussures, dit le chien, prends-les et fais-moi un travail tel que je ne t'oublie pas! — Mon travail, le seul que je puisse te faire, me vaudra à jamais ton souvenir, dit le chat. » Il prit les chaussures; puis après avoir échangé des compliments et s'être donné rendez-vous, les deux camarades se séparèrent.

Le chien revint, le jour fixé, trouver le soi-disant cordonnier : « Et mes souliers? demanda-t-il. — Les voilà dans l'eau, fit le chat; je vais m'y mettre, je suis en train de tailler des lanières de peau pour les coudre. »

Mais, depuis cette époque, jamais le chat n'a rendu les chaussures. Aussi, maintenant, partout où le chien le rencontre, il lui dit : « Hé patron ! où sont mes souliers ? » Aussitôt le chat se hérisse, et gronde, et souffle, et crache; si bien que ceci est devenu pour eux une habitude dont est née l'inimitié. Et les gens disent à leur sujet : « Quand ces deux animaux se rencontrent, le chat se met à cracher ainsi que le fait un cordonnier lorsque, avant de coudre, celui-ci prépare des lanières de cuir.

TEXTE XXIX.

LA BREBIS ET LE CHACAL.

Un chacal mangea le petit d'une brebis. Celle-ci se dit : « Ce chacal vient de me dévorer mon agneau; il me cause des terreurs continuelles, il faut aujourd'hui que, à mon tour, je lui fasse peur. » Elle revêtit la peau d'un lévrier et s'en alla dans la brousse à la recherche de son ennemi. La brebis le rencontra, s'élança sur lui; et le chacal, croyant avoir affaire à un lévrier, s'enfuit tout effrayé. La brebis le poursuivit de ci, de là, si bien que le chacal fatigué se mit, de détresse, à lâcher ses crottes par ci, par là; il entra dans un buisson de jujubier et en sortit, ayant toujours la brebis à ses trousses. Mais les épines du buisson agrippèrent la peau de lévrier, et le chacal, se retournant, vit qu'il fuyait devant une brebis. Il vint à elle : « Sois la bienvenue, mon amie, dit-il; c'est donc toi qui es cause de tout cela, toi qui m'as mis en fuite et épouvanté de la sorte. — Mon cher, expliqua la brebis, pardonne-moi, je n'ai voulu que rire avec toi. — Viens donc voir, lui dit-il. » Et il l'emmena jusqu'à l'endroit où s'étalaient ses crottes; puis, les lui montrant tas par tas : « Regarde un peu, dit-il, est-ce de jeu cela? »

TEXTE XXX.

LE SCORPION ET LES SAUTERELLES.

On dit que le scorpion ne se nourrit que de terre. Mais, prudemment, il ne mange qu'un jour sur deux; il craint de dévorer la terre tout entière et de mourir ensuite de faim.

Mais lorsque, par une chaude journée, un vol de sauterelles vient à passer, le scorpion entend dans les airs le bruissement de leurs ailes. Il sort à l'ouverture de sa demeure : «Aujourd'hui, dit-il, c'est jour de ripaille!» Il attend dans l'espoir que quelque sauterelle s'abattra à sa portée. Mais rien ne tombe. Il lève les yeux et voyant les oiseaux happer les sauterelles, il s'écrie indigné : «Hé les hôtes du ciel, vous vous gavez de nourriture illicite et nous, les terriens, nous ne trouvons rien à manger!»

Désespéré, le scorpion s'en va chercher un brin d'herbe, le traîne jusqu'à sa porte. Masqué par la petite plante, il appelle les sauterelles : «Viens près du brin d'herbe, tante Toutou, regarde donc par ici!» Une sauterelle s'abat, voit de la verdure, accourt pour manger. Le scorpion tombe sur elle, s'agrippe à sa proie disant : «Arrive ici, la belle casquée de cheveux rouges, je te prendrai tes poux et je peignerai ta chevelure!» Et il lui dévore la tête, la tête seulement.

TEXTE XXXI.

LE CHACAL ET LE CHEVREAU.

Un jour, un chevreau s'en fut, avec son troupeau, paître dans la forêt. Il était maigre, le malheureux, et il avait si froid et il se trouvait tellement faible qu'il avait peine à remuer la tête. Se sentant fatigué, il s'abrita sous un arbre un instant; puis le troupeau disparut. Le chevreau se mit à sa recherche, ne put le retrouver; il revint sur ses pas et, tout doucement, se dirigea vers la maison.

Mais un chacal le rencontra : «Bonjour, oncle chevreau, ł, d'où viens-tu? où vas-tu? quelles nouvelles apportes-tu? — Je ne sais rien de nouveau, dit le chevreau, et tu me

vois dans un triste état : je suis fatigué, j'ai froid, j'ai faim, je suis épuisé. — Pauvre! tu me fends le cœur, dit le chacal, et puisque tu es si fort à plaindre, je vais t'accompagner et te protéger en route.» Le chevreau remercia : «Mais je ne cours aucun danger; je te remercie, reprends ta route. — C'est que, dit le chacal, je crains que quelque bête ne te mange. — Je te remercie, continua le chevreau; mais si tu ne me manges pas, toi, je sais que personne ne me fera de mal. — D'accord! répondit le chacal, je crains néanmoins que quelque chasseur de mon espèce ne te rencontre et ne te mange. Que ce soit moi plutôt qu'un autre! — Allons, dit le chevreau, il fallait le dire tout à l'heure; débarrasse-moi de l'existence!» Le chacal le prit, l'étrangla et le mangea.

TEXTE XXXII.

L'ENFANT ET L'HÔTE.

Les circonstances obligèrent un voyageur à demander l'hospitalité. Il se dirigea tout droit vers la demeure d'un ami et discrètement gratta à la porte. L'enfant de la maison vint aussitôt regarder qui frappait du dehors : «Qui est là? demanda-t-il. — C'est un hôte de Dieu, répondit l'étranger, ton père est-il à la maison ou non?» L'enfant vint trouver son père : «Un hôte est à la porte, annonça-t-il. — Va, mon petit enfant, dit le maître de la maison, et réponds-lui : mon père n'est pas ici.» Le garçonnet revint à la porte et naïvement : «Mon père me charge de te dire qu'il n'est pas ici.» L'hôte se mit à rire ; «Ton père, dit-il, pouvait se cacher avant que tu fusses né; maintenant qu'il t'a engendré, voilà que tu le découvres, il ne lui est plus possible de se dérober.» Le maître de la maison, qui avait entendu la ré-

ponse faite par son fils, accourut, en riant, au devant de son ami pour le saluer et lui souhaiter la bienvenue : « Celui qui a des enfants, dit-il gaiement, ne peut vivre en paix. Impossible pour nous de mentir puisque les nôtres témoignent contre nous. »

TEXTE XXXIII.

LE VOYAGEUR ET SON ÂNE.

Un homme d'autrefois voyageait, le malheureux, avec son âne. En chemin, voici qu'il rencontra un vieillard. Il le salua et cet homme lui rendit son salut. Le voyageur demanda : « Arriverai-je à tel endroit avant la nuit. — Oui, répondit le vieillard, tu arriveras avant la nuit, vers quatre heures, si tu marches lentement; et si tu te presses, tu n'arriveras pas. » Le vieux reprit sa route et notre voyageur se dit : « Celui-là se moque de moi. Comment! si je ne me presse pas, j'arriverai à quatre heures et si je me hâte, je devrai passer la nuit dans la brousse; cet homme est un sot. Je vais aiguillonner ma bête pour arriver avant quatre heures. » Et de l'aiguillon et du bâton, il excita l'âne et ce fut la course jusqu'au moment où l'animal s'abattit épuisé. Son maître eut beau le piquer, il se fatigua inutilement et ne put le relever. Notre voyageur tomba dans l'étonnement : « Ô ma tête, s'écria-t-il, l'étonnante aventure! je désirais une chose et Dieu en voulait une autre. Maintenant, je reconnais la sagesse des paroles de ce vieillard que j'ai rencontré. » Et il passa la nuit dans la brousse, le malheureux.

TEXTE XXXIV.

LA CHÈVRE ET LA BREBIS.

Les gens ont coutume de dire que la chèvre, à l'approche des nuits froides de janvier, souffre du froid, tandis que la brebis, protégée par sa laine, a chaud. N'y tenant plus, la chèvre dit à sa compagne : «Ma sœur, allons-nous en; nous avons froid; en voilà assez du pâturage.» La brebis, se tournant vers elle, lui répond : «Toi, tu as froid; mais moi, grâce à ma toison, j'ai chaud; je laisse pousser ma laine afin qu'elle devienne longue et que l'on puisse alors en faire une blouse pour le berger; celui-ci, en retour, me protégera contre le chacal.»

Quand arrive l'été et qu'il fait très chaud, la brebis, gênée par l'ardeur du soleil, dit à la chèvre : «Voyons, ma sœur, allons ailleurs faire la sieste; la chaleur nous fait mal.» Mais la chèvre pour se moquer d'elle : «Ma sœur, dit-elle, tu as chaud, et moi, j'ai encore froid; ma petite corne gauche n'est pas réchauffée du tout. Toi, pour te sauver de la dent du chacal, tu comptes sur le berger; laisse donc pousser ta laine à son intention; moi, je compte sur mes cornes et sur mes genoux.» — Et quand ta corne sera chaude, qu'en feras-tu? — Je l'enfoncerai dans l'œil du berger; et quant au chacal, s'il vient, je monterai à son nez sur un arganier et il aura toute la plaine pour lui.»

TEXTE XXXV.

LE COQ ET LA PERLE.

Un jour, un coq s'en alla gratter un tas de fumier. Il rencontra une perle d'ambre et, la prenant pour un grain de

maïs, il se mit à la becqueter. Son bec s étant engagé dans le trou de la perle, il la traversa de part en part, si bien que le coq se trouva bec clos; il ne put enlever cette perle et il la garda trois jours, durant lesquels il ne lui fut possible ni de manger, ni de boire. Notre coq se dit : «Ceci est une grave affaire, une affaire percée; nous sommes venus à la chasse et le gibier, c'est nous.» Il alla trouver le hérisson et lui dit : «Ô mon oncle le juge, arrange-moi cette affaire.» Le hérisson lui dégagea le bec, puis se mit à le plaisanter : «C'est là, lui dit-il, une affaire percée, telle que jamais pareille n'arriva à personne!» Le coq vexé lui répondit : «Il t'arrive mieux à toi; as-tu donc oublié ton aventure sous la passoire; dans mon affaire à moi, il n'y a qu'un seul trou; tandis que dans celle qui t'arriva, ils étaient innombrables les trous de la passoire sous laquelle tu étais enfermé, une quantité de trous t'apportaient la lumière sans que tu puisses en trouver un pour t'échapper. — Oui, dit le hérisson, ceci est ma récompense. Enlevez à quelqu'un son bâillon, et il se sert de sa bouche pour vous insulter. Et celui à qui vous rendez la vue voudrait aussitôt vous aveugler.»

TEXTE XXXVI.

LE VOLEUR VOLÉ.

Un voleur s'approcha d'une maison qu'il voulait dévaliser. Il trouva la porte ouverte. Il entre, il inspecte la maison et enfin arrive dans une pièce remplie d'orge. Il se dit : «Je vais en remplir mon sac, ce sera pour nourrir mes enfants.» Pour être à l'aise, notre filou enleva son burnous, le suspendit à un pieu fixé dans le mur et, sans plus s'en préoccuper, se mit à remplir son sac. Voici qu'arriva le maître de la mai-

son; il aperçut le voleur, puis avisant le burnous accroché au mur, il allongea la main, enleva le manteau et se retira sans que l'autre, tout à sa besogne, se doutât de rien. Quand le sac fut plein, le filou le ficela et se disposa à l'emporter. Alors, il voulut reprendre son manteau, il ne trouva plus que... son doigt et du vent : « Je n'avais jamais entendu parler de celle-là, dit-il, et jamais encore je n'ai vu la pareille. C'est là de vrai maraudage de navets. Je viens pour voler, c'est moi qui suis volé. Je mets la main sur un réal et on m'en soustrait dix. » Et jetant le sac sur son épaule, il sortit de la chambre, gagna la porte et partit, laissant tout ouvert. Le maître de la maison lui cria : « Sois poli, ferme la porte et dis : Que Dieu donne la prospérité à cette maison ! » Et l'autre de répondre : « Que Dieu la remplisse de broussailles, de paille et d'allumettes! Et pourquoi la fermer! Si elle te rapporte chaque jour un burnous neuf, mieux vaut la laisser ouverte. »

TEXTE XXXVII.

LES VOLEURS ET LA MOUCHE.

Deux individus s'en allèrent de nuit dévaliser une maison. Ils arrivent : l'un d'eux fait le guet pendant que l'autre creuse un trou dans l'un des murs. L'ouverture une fois faite, il y glisse un œil. Mais à ce moment, notre voleur sent une mouche se poser sur son front et il remarque que cette mouche est froide. Aussitôt, il recule, se pousse peu à peu jusque tout près de son compagnon et lui murmure : « A mon avis, cette nuit s'annonce peu favorable à notre entreprise. — Qu'y a-t-il donc? demande son compagnon. — Une mouche m'est tombée dessus, plus froide que neige; j'en conclus qu'elle était auparavant posée sur un fusil ; or, ce fusil,

qui donc l'a déplacé? — Mais son compagnon de répondre : « Tu n'es qu'un peureux, fils de peureux et tu mourras peureux. » L'autre se fâcha : « Eh bien! toi qui es brave, fils de brave, dit-il, va de l'avant et tu verras! » Le guetteur s'avança, acheva le trou; puis, prenant une marmite noire de suie, il la plaça au bout d'un bâton et l'introduisit dans l'ouverture. Or, le maître de la maison, qui était averti de la présence des voleurs, veillait silencieux, le fusil en main, attendant que l'un d'eux s'aventurât dans la brèche. Apercevant la marmite toute noire, il crut que c'était la tête du bandit : il lui envoya un coup de fusil et la réduisit en miettes. Les voleurs s'enfuirent.

TEXTE XXXVIII.

LE MOUTON ET LA CIGOGNE.

Un mouton et une cigogne étaient amis. Un jour, le mouton invita la cigogne : « Demain, lui dit-il, s'il plaît à Dieu, tu déjeuneras chez moi. — Entendu, dit la cigogne. » Le lendemain matin, elle arriva chez le mouton. Celui-ci avait préparé de la bouillie; il la versa sur une pierre plate et dit à son invitée : « Tante cigogne, sois la bienvenue; tu es ici chez toi, mange et excuse notre humble accueil. » La cigogne jeta les yeux sur le mets servi, se sentit gênée; elle s'en vint becqueter la bouillie et, heurtant la pierre de son bec, pensa se le briser, mais n'emporta pas la moindre miette : « Oncle mouton, dit-elle, Dieu veuille te le rendre; nous avons mangé et bu; demain, s'il plaît à Dieu, je t'attendrai chez moi et, à mon tour, je te recevrai. » Et la cigogne s'en alla, se disant : « Il me reste à rendre celle-là au mouton. » Elle prépara donc de l'orge grillée qu'elle plaça dans le mortier à pilon. Voici le

mouton qui arrive; il est bien accueilli : « Viens et mange, oncle mouton, dit la cigogne. » Le mouton, s'avançant, voulut plonger la tête dans le mortier; mais ses cornes l'arrêtèrent. La cigogne, allongeant son grand cou, descendit son long bec dans le vase étroit et mangea. Le mouton la voyant faire lui dit : « Tante cigogne, c'est donc celle qui invite, et elle seulement, qui mange. C'est toi qui as préparé ce mets et tu le manges seule! » La cigogne lui répliqua : « Celle-ci est la réponse à celle d'hier. L'orge grillée dans le mortier est sœur de la bouillie sur la pierre plate. Tu as fait ta bouillie pour toi et tu l'as lapée; moi, j'ai préparé mon orge et je la pique du bec. Chacun de nous a mangé le repas de son hôte, nous voilà quittes. »

TEXTE XXXIX.

LES TROIS AVEUGLES.

Trois aveugles arrivèrent chez un qaïd et lui demandèrent l'hospitalité. Il les reçut, leur fit bon accueil et quand l'heure du dîner fut venue, il leur envoya un plat de couscous. Le plat fut posé devant eux; ils lavèrent leurs mains, prononcèrent la formule : « Au nom d'Allah! » A cet instant, l'un d'eux passa lestement la main sur le plat pour reconnaître quels légumes accompagnaient le couscous. Sa main rencontra une poule placée entière sur le plat; il la prit et la cacha. Ses compagnons ne se doutaient de rien. Mais voici que bientôt, en savourant le couscous, les deux autres aveugles y trouvèrent le fumet de la viande de poule. Le plat servi, pensèrent-ils, avait été préparé avec une poule, et comme ils ne trouvaient pas de viande, le soupçon leur envahit l'esprit. L'un d'eux, sans rien dire, poussa l'autre du coude pour

lui donner l'éveil, puis : « Combien as-tu pris de poules, toi? fit-il. — J'en ai deux, répondit le compère, et toi? — Moi, j'en ai pris trois. Je t'ai refait! » Leur camarade qui avait subtilisé la viande, entendant leurs paroles, s'écria : « C'est moi qui suis lésé; posez ces poules enlevées que nous les partagions. — Et combien en as-tu pris, toi? — Moi, je n'en ai pris qu'une! — Pauvre ami, firent les deux autres, pose-la vite que nous la partagions; il n'y avait que cette seule poule; mais toi, avec elle, tu as pris ton vol! » L'aveugle s'exécuta, ils partagèrent la poule. Et le maladroit conclut : « Le four a eu raison de dire : « C'est par ma bouche que m'est venu le feu. »

TEXTE XL.

LE MARCHAND DE RAGOÛT.

Un pauvre diable, amené par la route, s'en vint auprès d'un marchand de viande cuite à l'eau : « Donne-moi, lui dit-il, deux centimes de viande pour faire passer mon petit pain. » L'autre répondit : « Je n'en sers pas pour deux centimes. » Le pauvre se tut, s'assit et, humant l'odeur de la marmite, mangea son pain sec. Quand il eut fini, il voulut s'en aller, mais le gargotier le retint : « Hé là-bas, dit-il, paye-moi! — Qu'ai-je à te payer, je n'ai rien mangé. — Si tu n'as rien mangé, tu as senti l'odeur; paye-moi le parfum de mon ragoût puisqu'il t'a servi de pitance. — Je n'ai rien consommé, dit le Chleuḥ, et quant à l'odeur, il ne peut en être question. » Et il refusa de payer. Tous deux se rendirent chez le pacha. Là, chacun d'eux fit sa déposition. Quand le pacha les eut entendus, il se trouva embarrassé; et les interrogeant, il reconnut que l'un des plaignants était Arabe et que l'autre était Chleuḥ. Il dit à ce dernier : « Donne

ici tes deux centimes.» Le Chleuḥ s'exécuta. «Hé le farceur, dit le pacha à l'Arabe, approche un peu; ne serais-tu pas de la tribu des Doukkala?» Le gargotier s'avança. «Donne ici ton oreille», ordonna le pacha. Et il fit sonner les deux pièces de monnaie à l'oreille du gargotier : «As-tu entendu? demanda-t-il. — J'ai entendu le son de l'argent, dit l'autre. — Va-t-en, dit le pacha, tu as entendu le son et tu n'as rien perçu; ton client a flairé et n'a rien mangé; c'est réglé, aucun de vous n'a plus rien à réclamer à l'autre.»

TEXTE XLI.

COMMENT L'ALOUETTE SE NOURRIT (HABITUELLEMENT) EN HIVER AUX DÉPENS DE LA FOURMI.

A l'époque où l'automne est sans graines et sans herbe, quand la pluie se met à tomber, l'insouciante alouette sent le froid et, ne trouvant rien à manger, se rend à la demeure de la fourmi. Elle lui crie : «Ô ma tante Toutoubih!» A cet appel la fourmi sort : «Qu'y a-t-il, mon oncle au plumet?» dit-elle. L'oiseau explique : «Voyons, réveille-toi et vois un peu en quelle saison nous sommes. — C'est que je vis en recluse, dit la fourmi, et je suis sans nouvelles. — Nous voici à l'époque des labours. Donne-moi des semences. J'ai là une charrue attelée dans le champ, mais je manque de graine pour ensemencer. Fournis-moi de la semence. — Il y a ici tout ce qu'il faut, dit la fourmi; quelle quantité de grain veux-tu? — Donne-moi chaque jour le nécessaire jusqu'à la fin des semailles.» Et la fourmi donne chaque jour du grain à l'alouette et la nourrit ainsi pendant toute la mauvaise saison. Elle se tient d'ailleurs cachée et ne bouge plus jusqu'aux

approches de janvier. Alors elle vient trouver l'alouette et s'informe : « Où sont nos champs semés? — Tout ce que tu vois là est à nous, dit l'oiseau; partout où tu aperçois la terre ensemencée, c'est notre propriété. » L'alouette accompagne la fourmi, lui montre les emblavures des laboureurs du pays et ensuite reste oisive. Et quand arrive le moment de la moisson et du dépiquage, la fourmi se met à ramasser et à emmagasiner le plus de grain possible pour la mauvaise saison.

COMMENT (UNE FOIS) UNE ALOUETTE SOUTIRA DU GRAIN À LA FOURMI.

Une fois, une alouette resta oisive jusqu'au moment où la terre fut desséchée, sans herbes ni graines; elle ne trouva plus rien à manger. Et la pluie se mit à tomber sur l'alouette; celle-ci se dit : « Le monde est à bout de ressources, laisse que j'aille chez la fourmi », etc.

TEXTE XLII.

LA PENSÉE MALENCONTREUSE.

Un individu, jadis très riche, fut un jour abandonné par la fortune, si bien qu'il se trouva sans ressources; il n'avait pour vivre ni métier, ni expédients. Notre homme réfléchit et se dit : « J'ai entendu dire que tel tâleb était bon magicien et grand alchimiste; il me tirera d'affaire. » Il alla trouver cet homme et lui dit : « O savant, que Dieu te bénisse! Ne t'intéresseras-tu pas à ma situation? — Qu'y a-t-il? demanda le tâleb. » L'individu lui conta ses malheurs : « Donne-moi, lui dit-il, de quoi faire de l'argent. — Retourne chez toi, fit le savant; avec des débris de poterie, façonne des pièces de mon-

naie en telle quantité que tu voudras. Conserve-les jusqu'au moment de la fête de l'ʿAchour. Ce jour venu, lève-toi de bonne heure, avant l'aube; emporte tes pièces auprès de telle fontaine; tu les plongeras dans l'eau et tes pièces d'argile deviendront des pièces d'argent. A une condition toutefois : à ce moment-là, il ne faudra pas penser au lièvre, et le lièvre ne devra pas se présenter à ton esprit. — Entendu, dit l'autre.» Et il retourna chez lui, façonna ses pièces. Le jour de la fête de l'ʿAchour, il se rendit à la source. Arrivé là, il voulut plonger les pièces dans l'eau; mais voilà que, à ce moment, il se rappelle la recommandation du tâleb : «Le savant magicien, se dit-il, m'a fait une recommandation au sujet du lièvre; il ne faut pas penser au lièvre; mais, malheureux! voilà que j'y ai pensé et par suite le charme est rompu.» Il ne retira, en effet, de la source que des débris de poterie. Il reprit sa route en sens inverse, et s'en vint trouver le tâleb : «Cette chose que tu m'as recommandée n'est pas faisable», lui dit-il. Le savant lui répondit : «Toi, tu m'as demandé l'impossible; moi, de même, je t'ai conseillé l'impossible.»

TEXTE XLIII.

LE CORBEAU ET SES PETITS.

Un corbeau avait trois petits. Un jour, il les réunit et leur dit : «Je vais vous donner un bon conseil; un avis n'apporte, certes, ni la mort, ni la vie; mais s'il arrive que des parents fassent quelque recommandation à leurs enfants, ceux-ci doivent se garder de l'oublier durant toute leur existence. — Père, fais-nous telle recommandation qu'il te plaira, dirent les enfants. — Vous savez, reprit le corbeau, que nous n'avons, en ce monde, d'autre ennemi que le fils d'Adam. Si

vous voyez, sur votre chemin, arriver un homme portant un fusil, ayez l'œil sur la batterie de son arme et laissez à votre ennemi le passage libre avant que sa main n'ait armé le fusil. Mais si cet homme n'a pas d'armes et que vous le voyiez se baisser vers le sol pour ramasser une pierre, n'attendez pas qu'il se soit relevé et prenez le large.» Les enfants répondirent : «Père, cela est un bon conseil et nous en ferons notre profit.» Tous étaient satisfaits, sauf le plus jeune d'entre eux qui, lui, ne marquait que de l'indifférence. Le corbeau se tourna vers lui : «Mon petit enfant, lui dit-il, pourquoi te vois-je baisser ainsi la tête? peut-être mon conseil ne t'a-t-il pas plu? — Non pas, mon père, dit le jeune corbeau, il me plaît et je n'ai rien à y redire. Tu as vu une chose, et j'en vois deux. — Que vois-tu donc? mon enfant. — Père, tu nous mets en garde contre l'homme qui se baisse à terre pour ramasser une pierre, ou qui étend la main pour armer son fusil. Et l'homme qui nous arrive ayant déjà dans sa main une pierre prête ou un fusil tout armé, tu n'y as pas pensé. — Mon enfant, dit le corbeau, tu es le plus jeune de tes frères, mais tu es plus avisé et plus sage qu'eux. — O mon père, ajouta le jeune corbeau, même à une ombre, je ne me fie pas, et à un homme encore moins!»

TEXTE XLIV.

LE BRIGAND ET LE CHAMEAU.

Un brigand sortit un jour de sa maison, muni d'une solide matraque : «Je m'en vais, dit-il, chercher ma subsistance à la grâce de Dieu.» Il s'en vint se cacher dans une épaisse forêt. Voici que bientôt arriva un voyageur qui faisait route avec un chameau et voulait traverser cette forêt. Le «coupeur

de routes», à leur vue, se mit à dire : «Voilà du butin que m'envoie la Providence!» Il arrête l'individu : «Livre ton chameau, dit-il, sinon je vais te barbouiller de ton sang!» L'autre ne voulut pas livrer son bien et tint tête au brigand. Mais celui-ci, d'un coup de bâton entre les oreilles, envoya le récalcitrant mordre la terre. Puis, il emmena le chameau à sa maison.

Il prit grand soin de l'animal, le conduisit au pâturage, le laissa paître tout son soûl. Quand le chameau fut en bonne forme, le brigand se dit : «Voici que cette bête est grasse et solide. Je vais la conduire au marché et la vendre.» Il l'emmena et le hasard fit qu'il dut traverser cette même forêt dans laquelle il avait volé le chameau. Or le propriétaire de l'animal, à la suite de son aventure, avait fait serment de ne pas sortir de la forêt avant de s'être procuré une monture de la valeur de celle qu'il avait perdue ou, à l'occasion, une bête meilleure. Et quand des gens passaient, conduisant des chameaux, il disait : «Ces bêtes sont trop maigres et ne peuvent remplacer celle que l'on m'a prise.» Cela dura jusqu'au jour où son voleur s'en vint traverser la forêt. Quand le chameau passa devant son ancien maître, celui-ci l'eut bien vite reconnu : «Au nom d'Allah! dit-il; Allah est grand! Voici mon chameau et je le retrouve plus solide qu'il n'était. Ce brigand me l'a enlevé moyennant un coup de matraque; je lui en donnerai autant, je le laisserai allongé ici et j'emmènerai ma bête; nous serons ainsi quittes l'un envers l'autre; il ne restera entre nous que du bien, ce sera tout comme si lui ne m'avait rien dit, comme si, moi, je ne lui avais rien fait.» Il passa donc derrière le voleur et lui asséna derrière l'oreille un coup semblable à celui qu'il avait reçu. L'autre, assommé, se mit à tricoter des pieds et notre homme, le laissant dans la brousse, emmena son chameau. Le brigand resta là jusqu'au moment où le vent, soufflant sur lui, l'eut ranimé. Il rassembla ses esprits, secoua la pous-

sière de son oreille et dit : «Louange à Dieu! c'est ici que j'avais enlevé le chameau, c'est ici qu'il m'est repris; je l'avais acquis moyennant un coup de bâton et je l'ai laissé pour le même prix.» Il revint à sa maison. Quand il arriva au village, les gens lui dirent : «Hé un tel! où est ton chameau? combien l'as-tu vendu?» Il répondit : «Je n'ai ni gagné ni perdu; je l'ai cédé au prix d'achat.»

TEXTE XLV.

LE PROFESSEUR DE MALICE.

Un individu, simple d'esprit, avait un fils. Il se dit : Je confierai mon enfant à un maître capable de lui enseigner la malice. Moi, les gens m'ont toujours trompé; c'est pourquoi je veux faire instruire mon fils.» Le lendemain donc il emmena l'enfant chez un juif. Il entra, salua : «Heureux matin pour vous!» L'autre répondit : «Pour nous et pour vous, un heureux matin! Quelle affaire vous amène et que désirez-vous? — Je désire que vous me dégourdissiez ce garçon et que vous lui enseigniez tout ce que vous savez en fait de malice. — Volontiers, mais restez ici deux jours pour me permettre de l'éprouver.» Le soir venu, le fils du juif apporta le dîner dans la chambre des hôtes. Ils s'assirent et le professeur se dit : «Je vais mettre ce garçon à l'épreuve et l'empêcher de dîner.» Quand, après avoir lavé leurs mains, ils se disposèrent à manger, le juif dit à l'enfant : «Mohammed, lève-toi et va voir dehors s'il pleut ou non.» Mais le jeune Mohammed savait de quoi il s'agissait. Levant les yeux, il vit le chien qui dormait dans la cour. Il le siffla, le chien accourut; l'enfant lui passa la main sur le dos et se tournant vers le juif : «Maître, lui dit-il, il ne pleut pas. — Qui te l'a dit?

tu n'as pas bougé d'ici. — C'est ce chien qui m'a renseigné; il dormait au milieu de la cour; s'il pleuvait, son dos serait mouillé. — Ton père t'a amené ici pour que je t'enseigne la malice, et j'ai voulu te soumettre à cette première épreuve. — S'il ne s'agit que de celle-ci, dit le jeune musulman, je la connaissais déjà et dès le ventre de ma mère.» Le juif le laissa et s'en désintéressa. Mais, le lendemain, quand il apporta le dîner, il le servit dans un vase à col étroit et il dit à son fils : «Mange avec le fils du musulman; tu plongeras une main dans le vase et tu ne la retireras que pour vite y introduire l'autre. De la sorte, ton invité ne pourra pas dîner.» Les deux enfants s'assirent et se disposèrent à manger. Mohammed, à la vue du vase à col étroit se dit : «On veut me jouer un tour et me faire passer de dîner.» Se tournant vers le fils du juif : «Attention! lui dit-il, une vipère vient sur toi!» L'autre, d'effroi, se leva d'un bond; Mohammed se saisit de la cruche pleine de couscous, se dirigea vers un coin de la pièce, s'y installa; puis, plaçant le dîner entre ses genoux, il se mit à manger; quand il sortait la main droite du vase, il y plongeait la main gauche. L'autre convive resta là à le regarder : «Va trouver ta mère, lui dit Mohammed, et demande-lui de te préparer un autre repas; celui-ci, c'est le fils d'une pure musulmane qui le mangera.»

Mis au courant de cette nouvelle aventure, le professeur de malice appela son hôte : «Ô seigneur, lui dit-il, emmène ton fils; il en sait plus long que moi, c'est lui qui m'en remontre.»

TEXTE XLVI.

LE LÉVRIER, LA CHÈVRE ET LE CHACAL.

Un individu, accompagné d'un lévrier, d'un chacal et d'une chèvre, doit traverser un cours d'eau. Comme il ne

peut se charger que d'un seul de ces animaux à la fois, il se trouve embarrassé. Survient un passant qui le conseille.

TEXTE XLVII.

L'ÉTUDIANT ET SES CHAUSSURES.

Un étudiant en voyage marche pieds nus et porte ses chaussures à la main. Une pierre de la route lui arrache l'ongle d'un orteil. Notre tâleb s'estime heureux d'avoir su ménager ses chaussures.

TEXTE XLVIII.

LE CHAMEAU DEVENU CHAMELLE.

Des voleurs ont soustrait un chameau et viennent le vendre au marché. Le propriétaire reconnaît sa bête et la réclame. Les voleurs lui demandent d'amener des témoins. Le volé s'éloigne un instant. Pendant son absence, les filous font disparaître le chameau et y substituent une chamelle.

TEXTE XLIX.

LE CHAT ET LE LION.

Le chat enseigne au lion l'art de la chasse. Quand l'élève croit avoir tout appris, il veut manger son maître. Mais le chat lui échappe grâce à une ruse qu'il s'est gardé de lui enseigner.

TEXTE L.

LE CHEVAL ET LE TAUREAU.

Un cheval et un taureau entendent le signal annonçant la guerre. Le cheval est inquiet; le taureau, qui croit n'avoir rien à craindre, se moque de son compagnon. Leur maître arrive, selle le cheval et part au combat. Mais l'ennemi accepte un accord et, pour sceller la réconciliation, le bœuf est égorgé.

BIBLIOGRAPHIE.

Aldécoa (M. de), *Cours d'arabe marocain*. 3 vol. Paris, 1923-1927.

A. Bel et P. Ricard. *Le travail de la laine à Tlemcen*. Alger, Jourdan, 1913; en abrégé, au glossaire [A. B.[1] et P. R.].

A. Bel. *Les industries de la céramique à Fès*. Alger, Carbonel, 1918 [A. B.[2]].

L. Brunot. *Notes lexicologiques sur le vocabulaire maritime de Rabat et de Salé*. Paris, 1920; en abrégé, au glossaire [L. B.[1]].

L. Brunot. *Noms de récipients à Rabat* (*Hespéris*, 2e trim. 1921). Paris, Larose [L. B.[2]].

L. Brunot. *Noms de vêtements masculins à Rabat* (*Mélanges René Basset*, t. I. Paris). Leroux, 1923 [L. B.[3]].

L. Brunot. *Vocabulaire de la tannerie indigène à Rabat* (*Hespéris*, 1er trim. 1923). Paris, Larose [L. B.[4]].

L. Brunot et Mohammed Ben Daoud. *L'arabe dialectal marocain*. Rabat, Moncho, 1927 [L. B.[5] et M. B. D.]

G. S. Colin. *Note sur le parler arabe du nord de la région de Taza* (*Bulletin de l'Institut français d'arch. orient.*). Le Caire, 1920; en abrégé, au glossaire [G. S. C.[1]].

G. S. Colin. *Étymologies magrébines* (*Hespéris*). Paris, Larose.
1er trim. 1926 [G. S. C.[2]].
1er trim. 1927 [C. S. C.[3]].
Fasc. I, 1930 [G. S. C.[4]].

G. S. Colin. *Notes de dialectologie arabe* (*Hespéris*, fasc. I, 1930) [G. S. C.[5]].

M. Gaudefroy-Demombynes et Louis Mercier. *Manuel d'arabe marocain*. Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, Paris, 1925; en abrégé, au glossaire [M. G.-D. et L. M.].

KAMPFFMEYER. *Marokkanisch-arabische Gespräche im Dialekt von Casablanca*. BERLIN, 1912.

E. LAOUST. *Mots et choses berbères*. Paris, Challamel, 1920.

E. LÉVI-PROVENÇAL. *Textes arabes de l'Ouargha. Dialecte des Jbala*. Paris, Leroux, 1922; en abrégé, au glossaire [E. L.-P[1].] (une bibliographie p. 15).

W. MARÇAIS. *Textes arabes de Tanger*. Bibliothèque de l'École des Langues orientales vivantes, Paris, Leroux, 1911 [W. M.[1]].

W. MARÇAIS. *Quelques observations sur le dictionnaire pratique arabe-français de Beaussier* (*Recueil de mémoires et de textes*, XIV[e] Congrès des Orientalistes). Paris, Leroux, 1907 [W. M.[2]].

P. RICARD. *Les métiers manuels à Fès* (*Hespéris*, 2[e] trim. 1924). Paris, Larose [P. R.[1]].

J. SICARD. *Vocabulaire franco-marocain*. Paris, Larose, 1919.

A. SOCIN et H. STUMME. *Der arabische Dialekt der Houwāra des Wād Sūs in Marocco*. Leipzig, 1894.

A. B. TEDJINI. *Dictionnaire arabe-français* (*Maroc*), Paris, 1923, et *Dictionnaire français-arabe*, Paris, 1925, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales.

GLOSSAIRE.

ا *a*

ا *a*, se rencontre au commencement de noms étrangers, empruntés le plus souvent au berbère; ces noms ne sont pas précédés de l'article arabe : *argạ̄n* «arganier»; *azạ̈iz* «pieuvre»; *Asfi*, *Agadir*, noms de localités; cet *a* est mi-long, il a à peu près même quantité que *a* dans les emprunts du berbère à l'arabe : *allūz* [اللّوز] «l'amande»; mais ا est très bref dans : arabe *ᵉllūz*; *ᵉlbạ̈b*, etc.; on ne l'entend plus au commencement de : arabe الكتاب *lᵉktạ̈b*, de même pour *lᵉqṣĕṛ*, *lᵉmnūn*, *lᵉmdĕṛsa*, etc. Voir Marçais, *Saïda* (le sursaut), et la forme des emprunts berbères *lᵉktạ̈b*, *lᵉmdĕṛst*, rapprochés des types morphologiques de noms du berbère. Dans cette langue, le nom masculin peut être de forme vc^1c^2vX, vc^1vc^2X, mais rarement de forme ${}^{v}c^1c^{2v}X$.

ا *a*, particule du vocatif; *a bbᵘă* «ô mon père» ou *a bạ̈bä*, p. 11, l. 23; *a ulīdi* «ô mon enfant» (en berbère : *a iwi*), p. 13, l. 1, p. 69, l. 4; voir يا et وَ.

اب Voir بابا «mon père»; voir *ba*, *bu*.

ابايج *abāyäḥ* «sorte de grosse alouette, caille?», p. 57, l. 11.

إبرة *libra* «l'aiguille», plur. *libạ̈ri*, p. 61, l. 19.

ابن Voir بن *bĕn*, بني *bni*.

اتاي *ätāḭ̈* «thé», p. 49, l. 8, p. 59, l. 11; ce mot ne prend pas l'article; *llūn diäl ätāḭ̈* «la couleur du thé»; *waḥᶜd šuḭ̈a d ätāḭ̈* «un peu de thé» (en berbère : *ätāḭ̈* «thé»; [W. M.[1], p. 215, E. L.-P.[1], p. 171].

أتى *ātä* «venir»; ce mot subsiste dans quelques expressions, employé avec ب *b*; *āti-ni bi-h* «apporte-le moi vite», p. 99, l. 14.

أجر *lāžĕr* «la récompense, la rétribution qui vient de Dieu»; *ližṛa, ližāṛa* «le salaire»; *hädi ižāṛti* «ceci est mon salaire», p. 21, l. 4, 8, p. 81, l. 1.

أجل *äžĕl* «délai, terme»; *nhāṛ läžĕl* «le jour fixé», p. 41, l. 11, p. 61, l. 2; plur. *lăžāl;* IIe forme *užžĕl* «fixer un délai», p. 41, l. 12.

أحد *ḥĕd* «quelqu'un» (voir وحد); ou *ḥĕd̄*, p. 45, l. 9, p. 79, l. 17; *ma ža ḥĕd̄* «personne n'est venu»; *lḥad̄* «dimanche».

أحنا *aḥna, ḥnaia* «nous», p. 77, l. 2, p. 107, l. 24.

أخ *ḫū* «frère»; *ḫu lmṛa* «le frère de la femme» (voir خو); *ḫūya* «mon frère», p. 31, l. 7; *ḫūk* «ton frère», p. 31, l. 7; plur. *ḫūt; ḫūti* «mes frères», p. 31, l. 6, p. 109, l. 23; *bīn lᵉḫḫūt* «entre frères», p. 31, l. 10; dimin. *ḫūyyi* «mon petit frère», p. 31, l. 6; *lḫāwa* «fraternité», p. 31, l. 9.

أخت *ûḫt* «sœur»; *ûḫti* «ma sœur», p. 77, l. 1, p. 89, l. 22; *ûḫt hädik* «la pareille de celle-ci», p. 89, l. 22; plur. *ḫuātāt;* dimin. *ḫtīti* «ma petite sœur» [W. M.[1], p. 287].

أخر IIe forme *uḫḫĕṛ,* fut. *iḫuḫḫĕṛ* «retarder, reculer», p. 121, l. 4, p. 49, l. 19; *lāḫoṛ* «l'autre», p. 5, l. 2, p. 73, l. 17, p. 85, l. 17, p. 115, l. 17, p. 121, l. 17; fém. *lᵘḫṛa; nūba oḫṛa* «une autre fois», p. 33, l. 20, p. 27, l. 9; *ḥᶜdd aḫoṛ* «un autre, quelqu'un autre», p. 69, l. 7; plur. *lᵘḫṛīn,* p. 7, l. 15; *laḫīra, laḫra* «la vie future», p. 2, l. 11; *tawaḫīr* «époque récente», p. 107, l. 9 [W. M.[1], p. 216, E. L.-P.[1], p. 171].

أدب *kun ädīb* «sois bien élevé»; fém. *adība,* plur. *mᶜddbīn; ädāb* «éducation», p. 83, l. 16.

أدم *bnädĕm* «fils d'Adam, être humain», p. 109, l. 1 [E. L.-P.[1], p. 260]; *lidām* «les corps gras, le miel, etc.», p. 49, l. 4, p. 87, l. 20.

أدى *ddä*, fut. *iddi* «emporter, prendre», p. 3, l, 3, p. 97, l. 7, p. 103, l. 11, p. 105, l. 10; *ddä-u l* «emmener quelqu'un à, chez», p. 123, l. 24, p. 125, l. 7, p. 21. l. 5; *ma ddä fi-ha ma žāb* «il y resta indif-

férent», p. 109, l. 7; *iddi-h u iẓẓīb-u* «il va et vient avec lui», p. 53, l. 23; *ddä-ha f šûγl-u* «il s'en désintéressa» (en berbère : *ǧiwi tt ḫ tuuri n^{e}s*), p. 83, l. 9 [W. M.[1], p. 303].

أذن Voir ادن.

أدن *uděn* «oreille»; plur. et duel *udnīn; udnīk* «tes oreilles», p. 8, l. 22, p. 43, l. 16; *uděn* est féminin : *udn-u ṭûila.*

aṛa. Voir راى.

أرض *aṛḍ* «terre» (genre féminin, p. 111, l. 4); *f ^{e}laṛḍ* «à terre», p. 25, l. 14 [G. S. C.[1], p. 57]; *s^{e}b^{a}ɛa ăṛāḍ^{a}in* «sept terres», p. 3, l. 11; *fûq laṛḍ* «sur terre», p. 43, l. 12; *ah^{e}l laṛḍ* «terriens», p. 65, l. 20; *ḷaṛḍ ḫāuya* «le terrain libre», p. 109, l. 3.

أرڤان *argāṇ* «arganier» (en tachelhit : *argāṇ*); nom d'un. *argaṇa,* p. 77, l. 16; ce nom ne prend pas l'article, *argāṇ ka inūḍ f sūs* «l'arganier croît dans le Sous»; *argāṇ* ou *zīt argāṇ* «huile d'argân», p. 65, l. 3, p. 83, l. 23.

ارنب *^{a}rnĕb* «lièvre» (genre féminin, p. 23 l. 6, et genre masculin, p. 23, l. 2; *l^{a}rnĕb ktīr*); nom d'unité : *^{a}rnba,* p. 103, l. 19, p. 7, l. 4 [G .S. C.[1], p. 57].

ازَيز *azäiz* «pieuvre» (en berbère : *azäiz*), collectif et nom d'unité; ce mot s'emploie sans l'article, p. 9, l. 20, p. 65, l. 6.

اسس *lsās* «fondations», plur. *āt*; II^{e} forme, *lĕssĕs* «établir les fondations»; la première radicale de ce dénominatif est *l* de l'article [W. Marçais, *Saïda,* p. 92].

اسِف *asfi* «nom d'un port, Safi», p. 127, l. 4.

اسلّف *asĕllīf* «nom d'un arbuste» [voir سلف], p. 69, l. 23.

اسم *ism* «nom», plur. *asāmi; lĕsm* «le nom»; *b- ism ^{i}lläh* «au nom d'Allah», p. 91, l. 18, p. 25, l. 17, p. 125, l. 9; *wăsm ^{e}lli* «comment appelle-t-on celui...», p. 123, l. 17; *smiǧti* (*t^{e}smiǧa*) «mon nom»; *ts^{e}mma* «s'appeler», p. 39, l. 9.

اش *aš* «quelle chose? que? quoi»; *aš kāin?* «qu'y a-t-il?»; *aš gāl?* «qu'a-t-il dit?», p. 5, l. 5, p. 7, l. 13 [G. S. C.[1], p. 74]; *ma sm^{a}ɛät ši aš gāl* «je n'ai pas entendu ce qu'il a dit», p. 27, l. 7; *aš* peut devenir *u̯aš; u̯aš ka i̯äkul?* «que mange-t-il?», p. 11, l. 14, p. 13, l. 8; pour *waš*, particule interrogative, voir واش «est-ce que?»; *aš ^{ɛ}n hŭwa* «qu'est-ce que cela?», p. 11, l. 17, p. 33, l. 24; *aš ^{ɛ}n hŭwa lyăraḍ* «quel est ton désir?», p. 126, l. 17; *aš ^{ɛ}n hŭma lḥawaïž lli...* «quelles sont les choses qui...», p. 67, l. 5 [W. M.[2], p. 6, E.L.-P.[1], p. 223, M. G.-D. et L. M., p. 115].

aškun «qui?»; p. 5, l. 5, p. 27, l. 14, p. 51, l. 11; *aškun lli* «qui?» p. 17, l. 9; *aškun hūma* «quels sont?», p. 5, l. 22; (ou) *škūn*, p. 13, l. 4, p. 71, l. 8; (ou) *ūškūn*, p. 41, l. 24; *ka itsĕnna škūn* «il attend celui qui...»; — *aš mĕn, waš mĕn* «quel?», *waš mĕn ḥbār* «quelles nouvelles?», p. 3, l. 9, p. 35, l. 1, p. 43, l. 6, p. 45, l. 2, p. 51, l. 11, p. 57, l. 4, p. 91, l. 20.

^{a}šḥāl, šḥāl «combien?», p. 47, l. 7, p. 53, l. 3; *šḥāl ^{ɛ}n-hūma*. p. 93, l. 13 (comp. *aš ^{ɛ}n*); *šḥāl mĕn* «combien de?», p. 33, l. 16, p. 5, l. 20, p. 93, l. 3; *šḥāl, šḥāl mĕn,* exclamatif «combien!», p. 79, l. 21, p. 65, l. 19; *šḥāl bäš?* «pour combien?», p. 46, l. 20; *šḥāl... u* «depuis combien», p. 33, l. 16; pour *mnäš, ɛäläš, fäš, bäš, läš*, etc., voir *m^{ɛ}n, ɛäla*, etc. [G. S. C.[1], p. 84].

أصل *aṣ^{ɛ}l* «origine».

ادجى *l^{ɛ}f^{n}ɛa* «vipère, une vipère»; plur. *l^{ɛ}fāɛ^{a}*, p. 19, l. 8, p. 74, l. 17 (genre féminin), p. 117, l. 21.

agadir «ville du Sous»; *gadīri* «originaire d'Agadir», p. 99, l. 2.

aqrāb «sac», voir قرب.

أكل *kla*, fut. *i̯äkul* «manger», p. 101, l. 4, p. 5, l. 22, p. 21, l. 16, p. 75, l. 7; impér. *kul*, p. 89, l. 7; parfait *klīt*, p. 39, l. 16, p. 89, l. 11, 20; forme *tX tkĕl* «être mangé», p. 124, l. 2; «être mangeable», p. 57, l. 10, p. 23, l. 8; p. 28, l. 14, p. 67, l. 5, p. 65, l. 7; — *ukkāl* «mangeur», *ukkäl lfirān* «serpent, mangeur de rats», p. 19, l. 9; *mākla* «nourriture, aliments», p. 23, l. 5, p. 39, l. 16, p. 10, l. 17 [W. M.[1], p. 453].

الّة *ʿalāt* «outils», voir اول.

الا *ila* est toujours suivi du parfait; le verbe qui suit *ila* exprime, soit un fait momentané et ordinairement futur (phrase 1), soit un fait habituel (phrase 2); on a, par exemple, des phrases du type suivant :

a. Phrase 1 :

SUBORDONNÉE.	PRINCIPALE.
(demain) *ila* + parfait	*γādi* + imparfait
(berbère) *iγ* + parfait	*ra* + imparfait

p. 17, l. 3; p. 21, l. 6, p. 69, l. 8, p. 73, l. 16, 19, 20, p. 121, l. 9; voir aussi : p. 39, l. 22, 23, p. 17, l. 3, p. 59, l. 6, p. 117, l. 12.

b. Phrase 2 :

SUBORDONNÉE.	PRINCIPALE.
(habituellement) *ila* + parfait	*ka* + imparfait
(berbère) *iγ* + parfait	*ar* + H, temps unique

p. 9, l. 18; p. 11, l. 18, p. 21, l. 12, 15, 17, p. 23, l. 14, p. 27, l. 16, p. 37, l. 1; p. 41, l. 25, p. 47, l. 21, p. 61, l. 10, p. 63, l. 19, p. 71, l. 21, p. 93, l. 19, p. 101, l. 8, p. 109, l. 1, p. 115, l. 3, p. 121, l. 25.

La proposition par *ila* rend une supposition ou une réalité; *ila* se traduit par «si, lorsque, quand, dès que» (phrase 1) par «si, lorsque, quand, toutes les fois que» (phrase 2), voir *ida* [M.G.-D. et L. M., p. 114].

γīr ila ma dda «sauf s'il a emmené», p. 113, l. 5; *ila ma tšūf*, p. 105, l. 5, p. 97, l. 2 (berb. *iγ ur*).

الّا *illa* «sauf, si ce n'est», p. 33, l. 24; *ulla* «ou bien», voir ولّا.

الِف *älif* «première lettre de l'alphabet», p. 119, l. 10.

الف *ālf* «mille», plur. *älāf; ulūfāt* «des milliers», p. 19, l. 16; *älf ʿīn* «deux mille», p. 43, l. 17.

الٰه *iläh* «divinité, dieu»; *la iläha illa llåh* «pas d'autre divinité que Allah», p. 33, l. 24; *u llåh* «par Allah!»; *allahūma* «mon Dieu!», p. 69, l. 11,

p. 123, l. 14; *ia.llah* «allons!», p. 77, l. 1; *bism illäh* «au nom de Dieu!», p. 91, l. 18; *a.llahû a.kbaṛ* «Dieu est grand!», p. 67, l. 10; *a.llah ir.ebbaḥ* «Dieu (te) fasse gagner!»; voir aussi : p. 69, l. 8; p. 67, l. 11, p. 128, l. 21.

إِلَى *ila* «vers» (rare), on emploie plutôt *li, l* «vers», *lik* «vers toi», *lih* «vers lui», *li-hum* «vers eux», *l-.eḍḍāṛ* «vers la maison»; *läin, ïläin* «où? vers où? vers quel lieu?», p. 67, l. 25.

اللّي *lli* «celui qui, celle qui, etc.», *lli hŭwa* «celui que, celle que, etc.», p. 25, l. 13, p. 113, l. 6; «celui à qui», p. 81, l. 1; «qui, que», p. 59, l. 24, p. 5, l. 17, p. 45, l. 14; *käin lli* «il en est qui», p. 57, l. 11; après un nom indéterminé, p. 59, l. 23; après *tĕmma*, p. 21, l. 25; «ce qui», *ɛärĕft lli ḥĕṣṣ-.ek* «je sais ce qui te manque», p. 67, l. 7; «ce que», *lli bγīti* «ce que tu veux», p. 45, l. 5; *b.elli* «que», voir *b; m.elli* «depuis que», voir *mĕn*.

امّ *mm*, *"mm* «mère»; *mm ulāḍi* «la mère de mes enfants», p. 45, l. 9; *mm"i, ŭmm"i* «ma mère», p. 25, l. 18, p. 119, l. 1, p. 31, l. 8, 9, p. 11, l. 16; plur. *mm"at; mm"at hum* «leurs mères», p. 13, l. 14 (et *mm"hāt-hum*); *imma* (rare) «ma mère», p. 109, l. 21; *a mumti ia ḥĕnna* «ô ma chère mère», p. 123, l. 13; *m"imti* «ma petite mère» (en berbère : *immi, inna* «ma mère»); *ŭmm "l.aḥsėn* «rossignol», p. 31, l. 23, p. 32, l. 1; *um žnība* «crabe», p. 6, l. 20 [W. M.[1], p. 503].

امّا *amma* «quant à», p. 79, l. 20; *u āma* «quant à», p. 87, l. 18; *ĕmmāla* «donc, en conséquence», p. 45, l. 13.

امر *amūrāt* (ou) *imuṛāt* «affaires», plur. de *amĕr*, p. 25, l. 5, p. 123, l. 22.

امرد *amĕrd* «criquet», p. 25, l. 16 [L. B.[5], p. 90, l. 16].

امن *amĕn*, fut. *iamĕn* «avoir confiance»; «il a confiance en eux» *ām.n fi-hum*, p. 119, l. 22; *amān* «confiance», p. 25, l. 12, p. 73, l. 6; «sécurité»; *imān* «foi croyance»; *mūmĕn* «croyant»; fém. *-a;* plur. *lmūm.inín; āmīn* «administrateur, syndic», plur, *umāna, umāniāṭ*, p. 106, l. 6, p. 127, l. 7, p. 35, l. 21 [A.B.[2], p. 25]; *a mumti*

ġăḥʿnna «ô ma chère mère !» (*mumʿnt-i*?); voir plutôt امّ ou أُيم (le diminutif *mᵘimti*); *mămūni* «palissade, claie», p. 25, l. 21 [W. M.¹, p. 462].

إن *in* «si», *in ša llah* ! «s'il plaît à Dieu !», p. 89, l. 4.

انا *ănа* «moi» ou (rarement) *ănaẓă*, p. 55, l. 20, p. 17, l. 4, p. 119, l. 5, p. 93, l. 3; *u mᵘžṛīti ănа* «et mon affaire à moi», p. 79, l. 19.

انت *nta* «toi, (homme); au féminin : *nti, ntiya*, p. 17, l. 2, p. 93, l. 4, p. 77, l. 10; *u amma diălt-ʿk ʿnta* «quant à la tienne à toi», p. 79, l. 20.

انتم *ntum* «vous» ou *ntūma*, p. 97, l. 8, p. 24, l. 16.

انجاص *nġāṣ* «poire», collectif; nom d'unité *nġāṣa;* plur. *-āt*; on appelle aussi *nġāṣa* une belle variété de pommes (appelée également *ttfāḥ lăḥlu*), plus grosse que la pomme dite *tʿffāḥ*, p. 28, l. 17, p. 37, l. 5.

انس *linsān* ou *lịns* «l'homme» (opposé à *lžĕnn* «génie»); *năs* «gens»; ce mot est généralement du genre féminin [G. S. C.¹, p. 57], p. 111, l. 5, p. 23, l. 13, p. 65, l. 2. Xᵉ forme, *tsănĕs*, fut. *itsănĕs* «s'habituer», p. 14. l. 18.

انى Xᵉ forme. *tsĕnna*, fut. *itsĕnna* «attendre», *tsʿnnīt-u* «je l'ai attendu», p. 65, l. 17, p. 87, l. 2, p. 109, l. 5 [G. S. C.¹, p. 101].

اهل *ahĕl* ou *ʿahʿl* «famille», *ʿahʿlu* «sa famille»; «gens, habitants» *ahʿl ʿssma* «gens du ciel», p. 65, l. 19; *ahʿl sūs*, p. 127, l. 1 «les gens du Soûs»; Xᵉ forme *stʿhĕl*, fut. *isthĕl* «mériter», *isthĕl lɛaqūba* «il mérite d'être puni».

او *ău* «ou bien», p. 4, l. 20; *au lā* «ou non», p. 71, l. 9, p. 87, l. 15, p 121, l. 21.

اول *llūwĕl* «le premier», p. 3, l. 5; fém. *llūᵘla;* plur. *lluᵘlīn; fʿllūwĕl* «tout d'abord, précédemment, auparavant»; *tawīl* «douceur, prudence», p. 49, l. 18; *awĕl ma* «dès que, au moment même où», p. 91, l. 18; *awĕl ma dḥĕl* «dès qu'il entra»; *f uwĕl ʿzzʿmān* «autrefois», p. 107, l. 17.

أي Voir *aš; ăimta?* «quand, à quel moment?», p. 5, l. 17, p. 65, l. 7; *ḥătta lăimta* «jusques à quand?», p. 49, l. 21 [W. M.², p. 6].

ايا *āna u ịäh* «moi et lui», p. 113, l. 14; *äna u ịäha* «moi et elle»; *āna u ịäk* «moi et toi», p. 39, l. 14, p. 55, l. 13, *hŭwa u ịịahum* «lui et eux», p. 125, l. 16.

أين *äin* «où?»; employé avec *mĕn* : *mn^{a}īn* «d'où?»; voir *mĕn;* avec *l* : *läin;* voir *l;* avec *fi* : *făīn* «où?»; voir *fi.*

إيه *'yịh* «oui», p. 45, l. 10.

ايوَ *^{a}iwa, aiwa* «eh bien! allons!»; *ăiwäk* «voyons, toi!»; fém. *äiwäki;* plur. *äiwäkum,* p. 39, l. 21, p. 55, l. 19, p. 51, l. 7, p. 85, l. 21, p. 69, l. 12.

ب *b, ḅ, b̆.*

ب *b, ḅ, b̆.* Généralement *b* est peu occlusif, sauf au voisinage d'emphatiques : *lḅûṛ;* s'entend quelquefois spirant : *ṣbāb̆ĕṭ;* il peut représenter dans le dialecte *p, v, w* du roman : *lbûṣṭa, ṭṛûnbāị, lbalīza,* et, au contact d'une sourde, le *f* de l'arabe classique *bsĕr* < بِسر.

bāt. Voir *bīt.*

ب *b* «avec, au moyen de», s'emploie devant un nom; *b-ḥažṛa* «avec une pierre», p. 33, l. 18, *b-^{e}lfuāṛ* «à la vapeur», p. 11, l. 20; *b-ṣŭfti* «grâce à ma laine», p. 77, l. 4; «moyennant, pour»; p. 113, l. 20; «en compagnie de», p. 53, l. 15, p. 67, l. 21; «pourvu de», p. 119, l. 12, p. 9, l. 12, p. 45, l. 22; «pendant», *b-^{e}nnhāṛ* «de jour» «après», *ɛaṛṛam b-ɛaṛṛam* «tas par tas», p. 63, l. 15, *b-ụaḥdû* «lui seul, à part», p. 119, l. 21 [L. B.⁵, p. 27, l. 4]; *b-ismi lläh* «au nom d'Allah», p. 113, l. 10, p. 91, l. 18; *bi,* devant les pronoms affixes, avec moi, toi, etc.; *biya, bik, bịh, bịha, bịhûm* [G. S. C.¹, p. 80, l. 18]; *lli bị-h* «ce qu'il a», p. 105, l. 6; «qu'il a», p. 67, l. 21; *bi-šāṛṭ* «à condition», p. 105, l. 12.

b-ḥāl «comme, ainsi que», p. 5, l. 21, p. 40, l. 1, p. 41, l. 4, p. 85, l. 4, p. 113, l. 6, p. 123, l. 19; *bin* «que» [بِان], *tɛarfu bin hûwa*

«vous savez que lui», p. 56, l. 9, 23, p. 107, l. 23, p. 59, l. 1 [W. M.[1], p. 241]; *bʿlli* «que», p. 40, l. 3.

bāš «pour que, afin que», p. 35, l. 7; *bą̄š* ? «avec quoi? comment? (avec quels outils? plutôt que : avec quels matériaux?»), p. 87, l. 6, p. 24, l. 14, p. 71, l. 20, p. 37, l. 20; *ma ɛandu bą̄š* «il n'a pas de quoi», p. 109, l. 20; *b...bą̄š; lli bāš* «ce avec quoi, c'est avec cela que»; p. 89, l. 14, p. 37, l. 20 (p. 31, l. 21); *šḥāl bą̄š* «pour combien?», p. 113, l. 22;

bla «sans», p. 85, l. 1, p. 115, l. 7, p. 35, l. 13.

bāb «porte», plur. *bībą̄n* (voir بوب).

بابا *bāba* «mon père», *bābak* «ton père», p. 71, l. 11, p. 13, l. 3; on dit plutôt : *bbᵘa, bbᵘak, bbᵘah, bbᵘaha, bbᵘahům* «mon père, ton père, etc.», p. 119, l. 3; *ā bbᵘa* «ô mon père !», p. 5, l. 14, p. 71, l. 10. Voir جو (en berbère «mon père» *bāba* ou *ibbᵘa*); «le père de mon père» : *bbᵘat bą̄ba;* «le père de cet homme» : *bbᵘat häd ʿɪṛṛažĕl* [W. M.[1], p. 226].

بابور *bābor* «vapeur, bateau», p. 122, l. 1.

babăɣaią̇u, babɣayyû «perroquet», s'emploie sans article, p. 33, l. 1.

bāt «passer la nuit». Voir *bīt.*

بادنجان *dĕnžą̄l*, Voir ce mot.

بأر Voir بِير *bīr* «puits», plur. *bią̄r;* ce nom est masculin; *bīr ɣārĕq* «un puits profond»; on entend pourtant *dik ʿlbīr* «ce puits», p. 69, l. 24, p. 87, l. 12, p. 51, l. 5.

باريز *bārīz* «Paris», *lbārīzią̆* «le Parisien», p. 99, l. 1.

بارود *bāṛŭ̈ḍ* «poudre, guerre», p. 9, l. 15, p. 129, l. 7 [E. L.-P.[1], p. 176].

بأز *bāz* «faucon», plur. *bīzą̄n;* p. 22, l. 15, p. 55, l. 7, p. 72, l. 8.

بأس *bą̄s* «infortune»; *lā bą̄s ɛălį-hum* «ils sont dans l'aisance», p. 86, l. 11.

باءش Voir ب et اش.

باشا *lbāša* «le pacha», plur. *lbäšayūāt;* p. 45, l. 22, p. 44, l. 19, p. 35, l. 21, p. 95, l. 20.

ببّوش *bĕbbūš* «escargot», collectif; nom d'unité, *bĕbbūša* p. 50, l. 11, p. 66, l. 7, p. 51, l. 12; *lbᵉbbūš ka ittkĕl* «l'escargot est comestible» [W. M.², p. 8].

بحر *lᵉbḥaṛ* «la mer», p. 7, l. 16; plur. *lᵉbḥŭr, bᵘḥŭṛ;* p. 3, l. 11; *bḥīra* «jardin potager», p. 3, l. 15; plur. *bḥaīr,* p. 5, l. 6 [E. L.-P.¹, p. 174]; *bäḥri* «marin», plur. *bäḥrĭya,* p. 49, l. 12, p. 122, l. 2.

baḥra mša «il vient de partir», p. 97. l. 28, p. 98, l. 2; *bäḥra ma ɣlĕbt-u* «j'ai fini par le vaincre», p. 55, l. 18; (berbère : *a baḥra t ur nriɣ*) [E. L.-P., p. 174].

بحال *bḥāl* [voir ب et حال] «comme».

بخر *mbiḫra* «cassolette, brûle-parfum» et *mbᵉḫra,* p. 118, l. 14 [L. B.², p. 112].

بخش *bḫūša* (*ḫ* long) «un vermisseau»; collectif *lbᵉḫūš, lᵉbḫūš,* p. 31, l. 5, p. 57, l. 6, p. 91, l. 10.

بخل *bḫĕl,* fut. *ibḫĕl* «être avare»; *lbᵘḫĕl* «l'avarice»; *bḫīl* «avare»; plur. *bᵘḫāla,* p. 24, l. 18.

بدّ *la bĕdd, la bĕdda* «il faut que», p. 75, l. 15.

بدأ *bdä,* fut. *ibdä* «commencer à, se mettre à»; il se mit à frapper : *bdà iḍêṛb-u* (ou *ka iḍêṛb-û*); *bdä ˀfi* «commencer par»; il commença par ton travail : *bdä fᵉlḫêdma diälᵉk; bdä lḫêdma* «il a commencé le travail», p. 3, l. 3, p. 7, l. 8, p. 27, l. 8, p. 63, l. 7; *f libtīda diälᵉššhāṛ* «au commencement du mois»; *bdīt-ᵉk b-hāḍi* «j'ai commencé ton épreuve par celle-ci», p. 117, l. 12. [Notons que, en berbère, *b* tombe parfois à l'initiale : *bda* «commencer»; *ar ẓadda* «il commence»; la particule *ta* (*da*) ne pourrait guère, pourtant, venir de *bda.*]

بدر *lbäḍra* «le poitrail», p. 53, l. 24.

بدع *bdăε*, fut. *ibdăε* «innover»; *bdäεa* «invention», p. 105, l. 1.

بدل II^e^ forme *b^e^ddĕl;* fut. *ib^e^ddĕl* «changer»; V^e^ forme *tb^e^ddĕl* «se transformer», p. 106, l. 7; VI^e^ forme *tbāddĕl* «échanger l'un avec l'autre».

بدنجال «aubergine», voir *dĕnžāl*, p. 4, l. 8.

بدو *lbādĭya* «la campagne», p. 17, l. 10, p. 74, l. 8, p. 83, l. 23.

بدّي *baddi* «nom propre»; Baddi est un personnage bien connu des Chleuhs.

برّ *bĕrr* «continent, terre», p. 7, l. 17; *bĕṛṛa* «dehors [بَرَّا], p. 47, l. 2; «hors des villes», p. 91, l. 8; *εäla bĕṛṛa* «à l'extérieur», p. 39, l. 16, p. 55, l. 22; *bĕṛṛāni* «étranger», fém. *bĕṛṛāniya*, p. 68, l. 18, p. 96, l. 20.

برأ *bṛa*, fut. *ibṛa* «être guéri».

براة *bṛa* «lettre, missive», plur. *bṛawāt.*

بربر *brābĕr.* Les Arabes et les Berbères chleuhs et rifains désignent sous ce nom les Berbères habitant le Moyen Atlas et la partie orientale du Grand Atlas (*imaziγ^e^n*); le singulier *berbĕri* est peu usité dans le parler; *bĕrb^e^riya* «parler des Brâbers», p. 45, l. 16, p. 35, l. 19.

برج *bĕṛž* «bastion, tour, forteresse»; plur. *bṛŭž*; p. 87, l. 24, p. 91, l. 8.

برح *lbārăḥ* «hier»; *bĕrrāḥ* «crieur public»; pl. *b^e^rrāḥa*, p. 96, l. 19.

برد *bĕrd*, fut. *ibĕrd* «avoir froid», p. 75, l. 21, p. 99, l. 6; «être froid»; *ka ibrĕd lḥāl* »le temps est froid», p. 77, l. 18; *brād*, fut. *ibrād* «devenir froid», p. 129, l. 22; — *lbĕrd* «le froid», p. 67, l. 20, p. 77, l. 20; *bārĕd* «froid, glacé», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 85, l. 14; *bĕrrād* «théière», plur *brārĕd*, p. 54, l. 1; *bĕrrāda* «gargoulette» plur. *-āt* [A. B.^2^, p. 83, L. B.^2^, p. 112]; *l^e^mbĕṛḍ* «la lime», plur. *l^e^mbāṛĕd*, p. 26, l. 20; p. 27, l. 22; *bĕrdān* «glacé, transi de froid», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 101, l. 20, p. 69, l. 3, p. 77, l. 2, 3, 19; *bĕrd mĕn ^e^ttĕlž* «plus froid que neige», p. 85, l. 18 ou *brĕd*, p. 73, l. 10 [W. M.^1^, p. 228].

بردع *bĕrdaɛ*[a] «bât», plur. *brādāɛ*, p. 35, l. 4, 8, p. 37, l. 2.

برص *bĕṛs* «lèpre» (*s* sans emphase sensible).

برطال *bĕrṭāl* «chardonneret», collectif et nom d'unité; plur. *brāṭĕl*, p. 32, l. 1 [L. B.[5], p. 64, l. 4].

برغوث *bĕrɣūt* «puce», collectif (genre masculin); nom d'unité, *bᵉrɣūta*, p. 41, l. 21, 22.

برق *bĕṛq* «éclair», collectif et pluriel; nom d'unité : *bĕṛqa*, p. 14, l. 14.

bĕruāg «asphodèle» p. 70, l. 2.

برفوق *berqūq* «prune», collectif; nom d'unité : *bĕrqūqa* p. 28, l. 18.

برك *bĕrk*, fut. *ibrĕk* «s'agenouiller (en parlant d'un chameau)»; *bĕrk ɛälịh b-ᵉḍḍêṛb* «il le roua de coups», p. 73, l. 22; *brĕk lu* «il tomba devant lui», p. 73, l. 23; II[e] forme *bĕrrĕk* «faire agenouiller», p. 125, l. 15; III[e] forme [*bārĕk*], *bäraka*, fut. *ibārĕk* «bénir»; *bärāka llahû fịk* «Dieu te bénisse!», p. 69, l. 8; *bärāka ɛălina mĕn* «assez pour nous de», p. 77, l. 2, p. 85, l. 2 [G. S. C.[1], p. 96, n. 2. L. B.[5], p. 18, l. 2]; *bräk* «canard» (collectif), p. 31, l. 21; peu usité; on dit plutôt *luĕzz* «oie».

برم *bĕrrᵉm* «percer (un mur)», p. 87, l. 6; *bṛūmi* «paille longue», p. 37, l. 3.

bĕṛṛāni «étranger»; voir برا.

بزبز *bêzbêz*, fut. *ibêzbêz* «féliciter», p. 121, l. 10; *bazz!* «bravo!», p. 121, l. 14 [W. M.[1], p. 230, E. L.-P., p. 180, M. G-D. et L. M., p. 124].

بزر *lᵉbzaṛ* «le poivre, les épices», p. 90, l. 2, p. 92, l. 19.

بزّاف *bĕzzäf* «beaucoup», p. 67, l. 13.

بزق *bzĕq*, fut. *ibzêq* «cracher».

بزل *bᵉzzūla* «mamelle», plur. *bzäzĕl*, p. 31, l. 12, p. 43, l. 23 [W. M.[1], p. 230].

بسباس *bĕsbäs* «fenouil».

بسط *ḍāṛ lbŭṣṭa* ou *lbŭṣṭa* «poste, bureau de poste»; *bʿṣṣīṯa* «péseta, pièce d'argent», plur. *bṣāṣṭ*, p. 106, l. 4.

بسم *bĕssĕm*, fut. *ibʿssĕm* «prononcer la formule : *bism illäh* «au nom de Dieu». Voir اسم [W. M.[1], p. 131].

بسم V^e^ forme *tbĕssĕm*, fut. *itbʿssĕm* «sourire», p. 106, l. 7.

بشر II^e^ forme *bĕššĕr*, fut. *ibʿššĕr* «annoncer une nouvelle, p. 108, l, 20.

بشنة *lbĕ̈šna* «le mil», p. 17, l. 8; ce mot désigne aussi le maïs (Chleuhs, Howāra).

بصل *bṣêl* «oignon», collectif; nom d'unité et collectif *bêṣla*, p. 5, l. 7, p. 93, l. 24.

بطخ *bĕṭṭīḫ* «melon allongé bien mûr», collectif (opposé à *fĕggūs* «melon oblong, vert»); nom d'unité *bʿṭṭīḫa*, p. 5, l. 7 [E. L.-P.[1], p. 178].

بطاطا *bāṭāṭa* «pomme de terre», collectif et nom d'unité; plur. *-āt*, p. 5, l. 7; on emploie aussi comme collectif *lʿbṭāṭa* [W. M.[1], p. 231. L. B.[5], p. 104, l. 26].

بطل *bṭêl* «être annulé, rompu», p. 105, l. 17.

بطم *bṭêm* «térébinthe», collectif; nom d'unité : *bêṭma*, p. 69, l. 21.

بطن *bṭāna* «peau de mouton, conservée avec du sel et pourvue de sa laine; ou bien sans laine, conservée tannée ou salée, employée comme doublure, en cordonnerie (basane); *bĕṭṭanīya* désigne une couverture de laine; on dit en berbère *ăɛabān*, p. 61, l. 18, p. 77, l. 23 [E. L.-P., p. 78, L. B.[4], p. 95].

بعد II^e^ forme *baɛɛʿd* «se tenir loin, s'éloigner», p. 23, l. 6; *lbŭɛăd* «le lointain», p. 87, l. 26; *bᵃɛīd* «éloigné», fém. *-a*; plur. *bᵘɛad*, p. 8, l. 1; *šūfi bᵃɛăda* «regarde un peu», p. 63, l. 16; *mĕn băɛd* «ensuite», p. 72, l. 2.

بعر *băɛīr* «chamelon», p. 36, l. 1.

بعض *b^{a}ɛaḍ ʿliyāṃ* «certains jours», p. 115, l. 8, p. 67, l. 12; *b^{ʿ}ɛāḍḏ̣āt-hum* «l'un l'autre, entre eux», p. 61, l. 1; *bāɛûḍa* «un moustique, un insecte», plur. *bāɛûḍ* (peu usité), p. 51, l. 1.

بغل *byĕl* «mulet», p. 36, l. 2; plur. et collectif *byāl. häd ʿlbyāl yalīn. -lbyāl yālīa häd ʿleāṃ*, p. 35, l. 18; fém. *bĕyla* «mule», plur. *-āt*, p. 51, l. 15; *bĕyli* «mortier», p. 37, l. 21.

بغى *bya*, fut. *ibyi* «vouloir, aimer», p. 80, l. 9, p. 109, l. 4, p. 23, l. 7; *-ma ibyi ni š* «il ne m'aime pas»; *byīt takul-ni* «tu veux me manger», p. 51, l. 1,; *aš byīti?* «que veux-tu?», p. 101, l. 13; *byīt-^{ʿ}k t^{ʿ}bni li* «j'attends de toi que tu me bâtisses...», p. 37, l. 14, p. 115, l. 18, p. 129, l. 12, p. 126, l. 16; *bya ith^{ʿ}rrĕs m^{ʿ}nqār-û* «il pensa se briser le bec», p. 89, l. 10; *byat ṭṭiḥ* «elle menaçait de tomber», p. 37, l. 17; *ɣaš bya ɛand-hum?* «que leur veut-il?», p. 57, l. 2, p. 105, l. 22, p. 100, l. 4, p. 104, l. 18; *ka ibyi ɛ^{ʿ}hrĕb* «il veut fuir», p. 109, l. 4 (*ka* est peu employé avec ce verbe).

بـقّ *bĕqq* «punaise», collectif; — nom d'unité *bĕqqa*, p. 43, l. 8.

بقر *bgĕṛ* «bovidés», collectif; genre : masculin ou féminin : *l^{ʿ}bgĕṛ mša; l^{ʿ}bgĕṛ yālīa häd ʿleāṃ.* p. 110, l. 7, p. 13, l. 12, *bĕġṛa* «vache»; plur. et collectif *-āt*, p. 13, l. 13, p. 87, l. 13; *ṛĕḍḍåɛät l^{ʿ}bgĕṛ* «grand lézard», p. 9, l. 4 (*g* et *ġ*).

بقال *bĕqqāl* «épicier, marchand de corps gras, d'assaisonnements, etc.», plur. *b^{ʿ}qqāla, bqāla*, p. 48, l. 7, p. 97, l. 17, p. 49, l. 1; *tabqqālt, tabqālt* «métier d'épicier», p. 49, l. 1, 3 [W. M.[1], p. 223, L. B.[5], p. 53, l. 19].

بقى *bqa*, fut. *ibqa* rester», p. 92, l. 23, p. 19, l. 2; p. 39, l. 15; «subsister, être encore»; *ma bqa* «n'être plus», p. 7, l. 1, p. 97, l. 24; part. act. *bāqi*, fém. *bāqīa*, plur. *baqīīn; bāqi mrīḍ* «il est encore malade», p. 95, l. 2, p. 78, l. 5; II^{e} forme *bĕqqa*, fut. *ib^{ʿ}qqi* «dire la formule d'adieu», p. 18, l. 24; *bĕqqā-na ɛăla ḥīr* (ou *tsāfĕṭ m^{a}ɛa-na*).

بكر *bĕkri* «de bonne heure, de grand matin», p. 59, l. 9, p. 105, l. 10; «autrefois, auparavant», p. 107, l. 17, p. 73, l. 12; *bakur* «figues précoces». Voir aussi كور, p. 97, l. 12.

بكى *bka*, fut. *i"bki* «pleurer», p. 80, l. 9.

پكيت *lpakīt* «le paquet», genre féminin, p. 75, l. 18, p. 74, l. 20.

بكش *bĕkkūš*, fém. *bĕkkūša* «muet», p. 111, l. 15; une forme *aXūC* apparaît souvent en berbère (noms de patients); *ab"kkūš* «muet» (Beni Snoûs).

بلا *bla* «sans». Voir *b, la.*

بلد *bläd* «pays» ce mot est du genre féminin : *blad ḫāliṭa*, p. 45, l. 17 [G. S. C.[1], p. 57]; plur. *blāḍāt*, p. 33, l. 21, p. 35, l. 19, p. 45, l. 19, p. 44, l. 17.

بلّارج *bĕllār"ž* «cigogne», collectif et nom d'unité; pluriel peu usité *-āt*, p. 57, l. 7, p. 89, l. 1 [W. M.[1], p. 235].

بلّوط *bĕlḷūṭ* «gland, chêne à glands doux», collectif; nom d'unité : *bĕlḷūṭa*, p. 70, l. 1.

بلع *blae* «avaler», fut. *iblaɛ*, p. 10, l. 19; *b"l"ɛă mĕn têqba* «une multitude de trous», p. 79, l. 20; *b"l"ɛă d "nnāṣ* «beaucoup de gens» [W. M.[1], p. 236, L. B.[5], p. 32, l. 15].

بلغ *blêγ*, fut. *iblêγ* «arriver, être adulte», p. 41, l. 2, p. 109, l. 19; *bêlγa* «paire de chaussures», plur. *blāγi*; (un soulier seul : *fĕrda*), p. 59, l. 21, p. 61, l. 3, p. 63, l. 22, p. 130, l. 5 [L. B.[2], p. 90].

بليون *bĕliūn* «petite pièce d'argent, velon», plur. *bläin*; ce mot est peu usité dans le Sous où l'on dit plutôt *gĕrš*, p. 106, l. 4 [W. M.[1], p. 237].

بنّ X[e] forme *st"bĕnn*, fut. *ist"bĕnn* «chercher le goût d'un mets, apprécier sa saveur», p. 91, l. 23, p. 93, l. 1; *bĕnna* «saveur»; *bnīn* «savoureux», fém. *-a*, plur. *bnāṇ*.

بندير *lbandīrá* «drapeau», plur. *-āt* (rom.), p. 129, l. 17.

بنى *bna*, fut. *ibni* «bâtir», p. 37, l. 13, 14, 15; part. *m"bni*, fém. *m"bniya*; plur. *m"bniyīn* «bâti», p. 28, l. 22; *l"bni* «la bâtisse, la construction», p. 37, l. 13; *bĕnnāi* «maçon», plur. *bĕnnāya*, p. 37, l. 11

[P. R.[1], p. 211]; forme *tX*, *tĕbna*, fut. *ittĕbna* «être bâti, se bâtir», p. 87, l. 24; avec *ɛäla* «en prévision de».

بن *bĕn* «fils»; *bĕn flān* «fils d'un tel»; *bnāḍĕm* «fils d'Adam, homme»; *ya bnāḍĕm, kun ɛaqĕl* «ô homme, sois sage», p. 9, l, 21, p. 109, l. 18; *bᵉn ɛammi* «mon cousin germain», p. 108, l. 24; *ḫŭwwāf bĕn ḫŭwwāf* «peureux fieffé», p. 85, l. 20, p. 85, l. 22 [E. L.-P., p. 260].

fém. *bĕnt* «fille», plur. *bnāt*, p. 108, l. 22, p. 90, l. 11, p. 17, l. 10; «belle-fille», p. 41, l. 14; «jeune fille», p. 41, l. 2, 3; diminutif, *bnīta*, p. 20, l. 17; *bĕnṭ ṭnāšĕṛ ᵃɛām* «fille âgée de douze ans», p. 41, l. 3; *bĕnt ḫūya* «ma nièce», p. 108, l. 24.

بِها *biha biha* «directement», p. 71, l. 6 [W. M.[1], p. 238, L. B.[5], p. 60, l. 6].

بهم *bᵉhīma* «bête de somme, monture», p. 17, l. 6, p. 27, l. 19; le pluriel *bhaiĕm* sert de collectif, p. 35, l. 18; il est du genre féminin : *lbhäiᵉm rᵉbbăɛat* (ou *rᵉbbaɛû*) [E. L.-P.[1], p. 179].

بو *bu* «le père de»; *bu dāk ᵉṭṭfĉl* «le père de ce garçon», p. 13, l. 6; «possesseur de, personne, animal, chose à...»; *bu ḥamṛūn* «rougeole» (voir *ᵃḥmĕr* «rouge»); *bu draɛ* «beurre salé, minutieusement pétri avec les doigts (voir *draɛ* «bras»), p. 93, l. 22, p. 21, l. 18; *bu ṛĕzza* «guêpe»; on dit aussi *burzīza*, *bu rĕzzān*, p. 42, l. 12 [W. M.[2], p. 29]; *bu sᵉkka* «cobra», collectif et nom d'unité; plur. *-ūāt* (voir *sᵉkka* «soc»; le cou gonflé de ce serpent prend vaguement la forme d'un soc, la tête figurant la pointe du soc), p. 19, l. 8; *bu ṣĕffaṛ* «jaunisse» (voir *ᵉṣfĉr* «jaune»), p. 122, l. 20; *bu ṣīḥa* «grosse araignée noire, venimeuse, qui se cache dans le palmier nain», p. 19, l. 11; *bu šĕbšūba* «surnom de l'alouette», p. 99, l. 9; *bu ɛaffas* «chaussures grossières des bergers, des laboureurs, faites de peau brute, sans couture»; plur. *-āt*, p. 63, l. 20; *bu ɛamīra* «émouchet», p. 57, l. 7 [W. M.[1], p. 238]; *bu fᵉṛṛaḥ* ou *fᵉṛṛaḥ* «plat à pain, poêlon» (pas de plur.); *bu mĕntĕl* «chaussures faites d'un morceau de peau non tannée enveloppant le pied, portées surtout dans les tribus du nord du Maroc, de l'Oranie», p. 64, l. 3, p. 61, l. 14.

باب *bāb* «porte», plur. *bībān*, ce mot est masculin, la grande porte : *lbāb ᶜlkᵉbīr*; on entend cependant aussi *bāb kbīra*, p. 127, l. 4, p. 83,

l. 1, p. 127, l. 1; *bāḇt ʿlyděr* «une manière de trahison» [جايزة], p. 126, l. 17; *bāḇ ṛěbbi* «première enchère», p. 53, l. 5; *bŭwwāb* «portier», plur. *bŭwwāba*, p. 125, l. 23 [W. M.[1], p. 239, E. L.-P., p. 180].

بوري *būri* «mulet (poisson)», p. 6, l. 20.

باس-بوس *bāḇs*, fut. *ibūs* «embrasser, donner un baiser».

بوصلة *bŭ̄ṣla* «boussole» (rom.), p. 122, l. 2.

باط *bāṭ* «aisselle», plur. *lbiṭān*, p. 123, l. 10 [cl. ابط].

بال-بول *bāl*, fut. *ibūl* «uriner»; *buwwāl* «qui sent l'urine»; le féminin *buwwāla* désigne le «bousier», p. 29, l. 3; *bāḇl* «esprit»; *bālěk* «fais attention!» ou *rědd bālěk*, plur. *balāku; rěddu bālkum*, p. 105, l. 12.

بيبي *bībi* «dindon»; *waḥʿd bībi* «un dindon», p. 32, l. 1.

بات-بيت *bāt*, fut. *ibāt* «passer la nuit», p. 128, l. 17, p. 75, l. 2, p. 31, l. 20, p. 71, l. 6, p. 73, l. 20 (class. يبيت, يبات); *bīt* «chambre», plur. *biūt*, p. 31, l. 19, p. 73, l. 2, p. 34, l. 4, p. 115, l. 23; ce nom est féminin, p. 74, l. 19, p. 87, l. 12; *bīt ʿlmāl* «trésor public»; part. act. *bāīt;* fém. *-a;* plur. *-īn* «rassis», p. 75, l. 18; *lḫŭbz ʿlbāīt* «du pain rassis», p. 22, l. 19; *nbāta* «hébergement», p. 121, l. 22; II[e] forme, *biiyĕt* «faire passer la nuit, héberger», p. 18, l. 24 [W. M.[1], p. 240].

بيدما *bidʿmma* «en attendant que», p. 75, l. 8; *ɛaṭina lqāhwa nšĕṛbuha bidʿmma iži hûwa* «donne-nous du café, nous le boirons en attendant qu'il vienne» [W. M.[1], p. 241].

بير *bīr* «puits», plur. *biār;* ce mot est masculin, p. 87, l. 12, p. 27, l. 15, p. 69, l. 24 (voir cl. بار).

bīzān «faucons» (voir بأز), p. 23, l. 14.

باض-بيض II[e] forme *biiyĕḍ*, fut, *ibiiyĕḍ* «blanchir, passer à la chaux»; «pondre», p. 91, l. 9, p. 30, l. 19, p. 24, l. 13; IX-XI[e] forme *bĭyāḍ*, fut. *ibiāḍ* «devenir blanc, heureux», p. 129, l. 2; *biyyāḍa* «pondeuse»; *bīḍ* «œuf» collectif; nom d'unité *bīḍa;* plur. *bīḍāt*, p. 31,

l. 22, p. 49, l. 6, p. 67, l. 9, p. 90, l. 8; *bi̯i̯ḍ*, *bi̯ḗḍ* «blanc», fém. *bīḍa;* plur. *bůyĕḍ*, p. 91, l. 5 [E. L-P.[1], p. 180].

باع - بيع *bāɛ*, fut. *ibiɛ*[a] «vendre», p. 16, l. 14, p. 59, l. 7, p. 113, l, 2, p. 125, l. 8; impér. *biɛ*[a]; part. act. *bāi̯aɛ* «vendeur», p. 52, l. 19, p. 43, l. 25; *biyyāɛ* «vendeur», plur. *biyyāɛa*, p. 124, l. 17, p. 45, l. 15; *lbiɛ*[a] «la vente», p. 124, l. 17; *lbiɛ*[a] *û ššra* «le commerce»; forme *tX tbāɛ* «être mis en vente, être vendu, se vendre», p. 53, l. 3, p. 79, l. 2, p. 125, l. 8.

بان - بين *bạ̄n*, fut. *ibạ̄n* «apparaître» (clas. يبين) p. 71, l. 2; II[e] forme, *bi̯i̯yĕn*, fut. *ibī̯yen* «démontrer, éclaircir».

بين *bīn* «entre», p. 111, l. 25; *bīni û bīn*[e]*k* «entre moi et toi»; *bināṭ-na* «entre nous», p. 126, l. 18, p. 53, l. 24; p. 109, l. 20; *bināṭ-hum* «entre eux», p. 61, l. 8 (berbère : *grä yi dik, grät-nĕγ, grät-ūn, grät-sĕn* «entre moi et toi, entre nous, entre vous, entre eux»); *ma bīn* «entre»; *ma bīn lḫūt* «entre frères», p. 31, l. 10, p. 43, l. 2.

bīn «que», voir ب.

ت *t*

ت *t* lettre solaire; toujours occlusif; s'emphatise facilement au contact, au voisinage d'emphatiques, de *ā*, tenant la place de *ɛ*; *ṭrāb* «terre»; *ṭĕržĕm* «traduire»; *s*[e]*ṭṭāš* «seize»; se rencontre à l'initiale dans des noms étrangers, berbères pour la plupart : *tafĕḍna* «chaudière»; *taděqqa* «argile» ces noms ne prennent pas l'article et sont féminins; sont également féminins des noms de forme *tXt* désignant des professions (en arabe plutôt qu'en berbère) : *taf*[e]*llaḥt* «profession de cultivateur»; *t* formatif se rencontre fréquemment; préfixé : forme passive *tX*, V[e] forme, VI[e] forme; infixé : VIII[e] forme (et porte parfois un chedda; *t* infixé ne se rencontre guère en berbère); voir aussi : *t* dans les dixièmes formes; *t* suffixe au parfait, préfixe à l'imparfait; *āt*, marque du pluriel de certains noms; ö final = *t; tž* > *dž*.

تابا *ṭaḅă, tabă,* «tabac», nom féminin; s'emploie sans l'article, p. 75, l. 18.

تاتا *tāṭă* «caméléon» nom féminin; s'emploie sans l'article : *bḥāl tāṭă* «comme le caméléon», p. 49, l. 14 [W. M.², p. 13].

تادَقَّ *tad^{e}qqă* «argile» et *tăd^{e}qqa* (voir تدَقَّ), p. 64, l. 9.

تارامان *taramān*; voir تَرَمان, p. 64, l. 9.

تابضنَ *tafĕḍnă*; voir تَبَضْنَ, p. 64, l. 9.

tăq, voir *ūtĕq*.

تبروري *tĕbrūri* «grêle» nom féminin; s'entend parfois au masculin; s'emploie avec l'article ou sans l'article : *tĕbrūri ṭāḥ^{e}t hād ^{e}lɛām* «il est tombé de la grêle cette année»; *ka iṭṭḥ tt^{e}brūri* «il grêle» (en tachelḥit : *brūru*), p. 14, l. 13.

تبسيل *ṭĕbṣīl* «plat, assiette», plur. *ṭbāṣĕl* s'emploie avec l'article, quelquefois sans l'article, p. 26, l. 17 [L. B.², p. 124].

تبع *tbäɛ*, fut. *itbäɛ* «suivre», p. 10, l. 4, p. 22, l. 16, p. 63, l. 9.

تبن *tbĕn* «paille courte, hachée» (opposé à *bṛūmi*), p. 83, l. 18.

تجر *tāžĕr* «commerçant», plur. *tĕžžāṛ*, p. 22, l. 22, p. 35, l. 21; *tižāṛa* «commerce», p. 124, l. 17.

تحت *tăḥt* «sous»; *mĕn tăḥt* «par dessous»; *l-tăḥt* «vers le dessous», p. 11, l. 5, p. 13, l. 23, p. 49, l. 23, p. 55, l. 15, p. 79, l. 22.

تَدَقَّ *tăd^{e}qqa* «argile, terre glaise», p. 74, l. 15, p. 64, l. 9; ce mot s'emploie sans l'article, p. 65, l. 5, il est du genre féminin, p. 75, l. 17 [G. S. C.¹, p. 103, l. 11, L. B.⁴, p. 20]; on dit en berbère : *id^{e}qqi*, en tachelhit, *tad^{e}qqa*, dans d'autres parlers berbères.

ترب *ṭṛāb* «terre, sol», p. 65, l. 11, p. 110, l. 4; «terre, mortier», p. 39, l. 2, p. 87, l. 8; ce mot est masculin, s'entend quelquefois au féminin, p. 111, l. 3.

ترجم *ṭĕṛžĕm*, fut. *iṭĕṛžĕm* «traduire»; *ṭĕṛžmān* «drogman, interprète» : plur. *-āt*, p. 114, l. 5.

تَرَمان *täramān* «viande cuite à l'eau, tripes», p. 65, l. 5, p. 95, l. 11. Le mot s'emploie sans l'article; vient du berbère *tar* «mauvais»; *amaṇ* «eau, bouillon», p. 64, l. 9 (fém. sing.).

تِزغا *tizyá* «arbuste épineux à petits fruits rouges (ressemblant vaguement à l'aubépine); ce mot est féminin, s'emploie sans l'article; emprunté au berbère, p. 69, l. 21.

تسع *ts^{a}ɛa* «neuf» ou *ts^{e}ɛūd*, p. 19, l. 12; *t^{e}sɛaṭāš* «dix-neuf», p. 19, l. 15; *t^{e}sɛ^{a}īn* «quatre-vingt-dix», p. 19, l. 16; *t^{a}s^{a}ɛa* «un neuvième»; *tisɛätu rähṭīn* «neuf espèces», p. 43, l. 12 [تِسعةُ رِهطٍ]; *tīsäɛ*, voir وسع.

تسَبَّليت *täsäfālīt* «inconvenance, grossière plaisanterie» [سبل], p. 38, l. 9.

تعب *t^{a}ɛab* «fatigue», p. 35, l. 13; *tăɛbān* «fatigué»; fém. *-a;* plur. *-īn.*

تفّاح *t^{e}ffāḥ* «pomme, pommier», collectif; nom d'un. *t^{e}ffaḥa*, p. 28, l. 17.

تَفَضْنَ *tafĕḍná* «chaudière, baine»; ce mot est du genre féminin; s'emploie sans l'article; il est emprunté à la tachelḥit, p. 65, l. 3, p. 74, l. 17, p. 110, l. 4.

ttäfĕq, voir *ūfĕq*.

تِفّي *tiqqi* «genévrier» (mot berbère; existe à côté de *aqqa* «baie», en tachelḥit), p. 70, l. 1 [G. S. C.^{1}, p. 106, G. S. C.^{2}, p. 62].

تلت voir ثلث.

tĕlž, voir ثلج.

تلميد *tĕlmīd* «élève», plur. *tlämīd*, p. 115, l. 12.

تلّيس *tĕllīs* «sac double, long, en palmier-nain, porté par les chameaux; ou bien, plus court, en poil de chèvre, servant à charger les ânes, les mulets», plur. *tlälĕs;* dans le tellis : *f^{e}tĕllīs* (l'article n'est pas net), p. 37, l. 3, p. 79, l. 3, p. 84, l. 1 [W. M.^{1}, p. 245, E. L.-P.^{1}, p. 182].

تلى *ma tlä*, fut. *ma itli* «n'être plus»; *ma tlīt ši mrīḍ* «je ne suis plus malade», p. 97, l. 24; *ma tla* (*ṣāb*, *lga*, *qdĕr*), p. 53, l. 14, p. 101, l. 18, p. 71, l. 18; IIe forme *t'lla*, fut. *itĕlli* «apparaître, remplacer», p. 107, l. 9; «donner une conclusion», p. 55, l. 19; *tąli* «dernier, fém. *tąliạ*; plur. *tąliīn*, p. 3, l. 5 [voir ولى].

تمّ *tĕmm*, fut. *itĕmm* «finir, se mettre à», p. 25, l. 17, p. 67, l. 23, p. 81, l. 25; *tĕmm γādi* «il continua à marcher» [L. B.[5], p. 40, l. 24].

tĕmma «là-bas» [voir class. ثمّ].

تمبر *tīmb'r* «timbre» (emprunté au français); s'emploie sans l'article; du genre féminin, p. 110, l. 4; plur. *-āt*.

tqĕl (voir ثقل).

تمر *tmĕr* (voir ثمر, p. 28, l. 18).

tămmāra «peine, souci», p. 35, l. 6, sous cette forme, empruntée à la tachelḥit. Les Arabes disent : *l'mrāta* [W. M.[1], p. 246, L. B.[5], p. 106, l. 18].

tmĕn (voir ثمن).

tna (voir ثنى).

tunīạ «mites», p. 42, l. 13 (fém. sing.) [G. S. C.[3], p. 63].

تهم *thĕm*, fut. *ithĕm* «soupçonner», p. 114, l. 8; *m'thūm* «soupçonné, inculpé».

توت *tūt* «mûre» (genre féminin), p. 110, l. 2.

توتو *tūtū bīh* «surnom de la fourmi, cri de l'alouette», p. 99, l. 8.

tum «ail» (voir ثوم).

تونس *tūnĕs* «Tunis» (genre féminin).

تيق *tiq* (voir وثق).

tīsāε (voir وسع).

ث *ṯ*

ث se prononce comme ت, *t* occlusif, jamais nettement spirant; peut s'emphatiser (en restant occlusif). Voir G. S. Colin, *Notes de dialectologie arabe*, Hespéris, 1930.

ثعلب *tᵃɛălĕb* «renard», plur. *tᵃɛālĕb*, p. 7, l. 4, p. 22, l. 11 [G. S. C.[1], p. 57].

ثقب *tqĕb*, fut. *itqêb* «percer, trouer»; part. pas. *mᵉtqūb;* fém. *-a;* plur. *-īn* «percé, extraordinaire», p. 79, l. 14, 17; *tĕ̊qba* «trou», plur. *tqābi*, p. 79, l. 11, 21, p. 80, l. 12 [G. S. C.[1], p. 61].

ثقل *tqāl*, fut. *itqāl* «devenir lourd», p. 129, l. 22; *tqīl* «lourd», fém. *-a*, plur. *tᵛqāl*, p. 7, l. 18, p. 51, l. 9; *mĕtqāl*, plur. *mtāqĕl* «valeur de quarante muzûna, dix dirhem (environ 0 fr. 40 vers 1917), p. 47, l. 7; «lourde poutre, tronc d'arbre comprimant les olives au pressoir», p. 29, l. 19 [A. Bel, *Fabrication de l'huile d'olive*, Alger, 1917, p. 10].

ثلث *tlāta* «trois» *tĕlt diār;* ou *tlāṯa dᵉddiār* «trois maisons», p. 19, l. 12, p. 91, l. 14; *tĕlṭāš* «treize», p. 19, l. 14; *tlātīn* «trente», p. 19, l. 16; *tālĕt* «troisième»; *tult* ou *tulūt* «tiers»; *tŭltăin* «deux tiers», p. 42, l. 15; *tlāt* «mardi», p. 75, l. 16.

ثلج *tĕlž* «neige», p. 14, l. 13, p. 85, l. 18; ce mot est du genre masculin; la neige tombe : *ttĕlž ka iṭīḥ*.

ثمّ *tĕmma* «là-bas», p. 75, l. 9, p. 113, l. 9; *tĕmma f* «c'est là que», p. 23, l. 1, p. 87, l. 13, p. 69, l. 22; ou *tĕmmăia*, p. 23, l. 1 «ledit endroit; *l-tĕmma* «vers là-bas»; *mᵉn tĕmma* «par là-bas», p. 113, l. 9.

ثمر *tmĕr* «datte» collectif; *tmĕr mlīḥ* «de bonnes dattes»; nom d'unité *tĕmra;* plur. *-āt*, p. 49, l. 10, p. 28, l. 18.

ثمن *tămaṇ* «prix, valeur», p. 124, l. 18 [W. M.[1], p. 246, G. S. C.[1], p. 49, l. 21, E. L.-P.[1], p. 183]; *tmānia* «huit»; *tmānʿia d ʿlklāb*

«huit chiens», p. 19, l. 12; *tměnṭāš* «dix-huit», p. 19, l. 14; *tmānīn* «quatre-vingts», p. 19, l. 16; *tą̈měn, tumūn* «huitième partie»; *-tĕmni* «mesure de capacité», p. 83, l. 25.

ثنى *tnä,* fut. *itni* «plier, doubler», *tna ɛäla ṭrīq-û* «il rebroussa chemin», p. 105, l. 18; *ɛą̈la mᵉtni ṭrīq-û* «en revenant», p. 20, l. 10; *tnąīn* «deux»; employé pour compter; n'est pas suivi d'un nom, p. 43, l. 16; *ṭnāš, ṭnāšĕṛ* «douze», p. 19, l. 14; *tą̈ni* «deuxième», fém. *tą̈niạ;* plur. *tą̈niin; ānа tą̈ni* «moi aussi», p. 5, l. 8, p. 107, l. 5; *lᵉtnīn* «le lundi».

ثور *ṭṭŭr* «le bœuf, le taureau», plur. et collect. *ttīrą̄n*, p. 4, l. 20, p. 128, l. 18, p. 13, l. 13.

ثوم *tum* «ail» collectif; *tūma* «un ail»; *ḍêṛs tūma* «une gousse d'ail».

ج ž, ẓ

Le ج de l'arabe classique se prononce généralement ici (Aksimen) *ž;* جاءب *žą̄b* «il a apporté»; redoublé, il donne *žž;* لجّم, *lᵉžžem* «brider»; *ž* au commencement d'un nom est traité comme une lettre solaire; الج donne *ĕžž;* الجبل *ᵉžžbĕl* «la montagne» [G. S. C.[1], p. 69]. Dans quelques mots appartenant au vocabulaire des lettrés الج se prononce *ᵉlž* الجدول *lžĕduĕl,* ج se prononce parfois *g, ġ* au contact ou au voisinage d'une sifflante qui le suit; *lġĕbs* «le plâtre» [الجبس]; ou bien se prononce *d : dāz* «il est passé» [جاز]; ou dans des cas rares *z;* il peut prendre de l'emphase; les lettrés du Soûs écrivent et prononcent الجَسِمي, *ᵉlžasīmi* «individu de la tribu des Ksîma» j est rare.

žą̄ž. Voir زجاج.

žᵉbbūž. Voir *zᵉbbūž.*

جبد *žbĕd,* fut. *iżbĕd* «tirer, extraire», p. 5, l. 3, p. 47, l. 10; *žbĕd lᵃḥbĕl* «tirer sur la corde»; *žbĕd lma* «tirer de l'eau», p. 26. l. 16; *žbĕd rĕžlṯ-h* «allonger, étendre les pattes», p. 27, l. 10 [W. M.[2], p. 17].

جبس *lġĕbs*, *lgĕbs* «le plâtre, le gypse», p. 37, l. 4.

جبل *žžběl* «la montagne», plur. *l'žbāl* ou *žžbāl*, p. 12, l. 15. p. 37, l. 10; *žžębli* «le montagnard» plur. *žžbāla* [E. L.-P.[1], p. 184].

جبهة *žž'bha* «le front», p. 85, l. 14, p. 86, l. 7, plur. *žžbāhi*.

ححش *žžăḥš* «l'ânon», p. 35, l. 10, p. 36, l. 1; plur. *žž'ḥūša*; on dit aussi *dd'ḥĕš*, plur. *dd'ḥūša*.

ححموم *žžăḥmum* «le merle».

ححا *Ž'ḥa*, nom propre d'homme; ou *si Žḥa*, p. 57, l. 17.

جدّ IIe forme *ž'ddĕd* «renouveler»; *lžĕdd* «l'aïeul» plur. *lĕždūd*, p. 34, l. 5; fém. *žĕdda*, p. 109, l. 22; *mĕn lžĕdd 'llžĕdd* «d'un ancêtre à un autre», p. 126, l. 9.

جدر *žžĕdri* «la variole», p. 122, l. 20.

جذر *žžĕdra* «le tronc, la souche», plur. *žždur*, p. 37, l. 8; *žĕḍḍărt* ou *žděrt lūděn* «base de l'oreille», p. 113, l. 15.

جذع *'žždäɛ* «le poulain», p. 36, l. 1.

جدل *lžĕduāl* «les tables, les amulettes», employé au singulier et au pluriel, p. 36, l. 10, p. 37, l. 9; *kitāu lžĕduāl* «le livre des tables», p. 105, l. 3.

جدي *žždi* «le chevreau», plur. *žž'd'iān*, p. 5, l. 13, p. 13, l. 10, p. 37, l. 8. p. 67, l. 17 [E. L.-P.[1], p. 184].

جذم *žždām* «la lèpre» (synonyme *lbāla*).

جرّ *žĕṛṛ* fut. *ižèṛṛ* «tirer, traîner sur le sol (par exemple la charrue dans le labour)», p. 65, l. 21 (ce mot a donné en tachelḥit *ž''ṛṛû*).

جرب *žžĕṛb* «la gale», p. 37, l. 8, p. 122, l. 20; IIe forme *žĕṛṛ'b* «essayer, expérimenter», p. 115, l. 21, p. 117, l. 2; *mužarrib* «homme d'expérience».

جرح *ẓrăḥ* fut. *iẓrăḥ; ẓrăḥ-ni* «il m'a blessé», p. 22, l. 16; *tẓ^{a}rĕḥ* «être blessé», p. 124, l. 2 (*nẓrĕḥ* est rare) «se blesser»; *tẓ^{a}rĕḥt* «je me suis blessé», p. 125, l. 1; *ẓẓĕrḥ* «le fait de blesser», p. 122, l. 17; «blessure»; plur. *ẓẓṛûḥ; lmĕẓṛûḥ* «le blessé», plur. *l^{e}mẓārịḥ*.

جرد *ẓẓṛād* «les sauterelles», collectif; nom d'unité *ẓṛāda;* plur. *ẓṛadat* (*ẓ* emphat.), p. 25, l. 7, p. 37, l. 9, p. 65, l. 10, p. 128, l. 15; *ẓẓṛād* est du genre masculin; *ža ẓẓṛād u kla kul ši* «les sauterelles sont venues et ont tout dévoré».

جرب *ẓẓĕṛṛāf* «râteau, racloir d'écurie; outil du maçon, servant à brasser le mortier», plur. *ẓẓṛārĕf,* p. 36, l. 23, p. 39, l. 4.

جران *ẓẓṛān* «les grenouilles» collectif; nom d'unité *ẓṛāna,* p. 7, l. 5, 16 (*ẓ* emphat.); *ẓẓṛān* est masc. sing. : *ẓẓṛạ̈n ktīr* «il y a beaucoup de grenouilles»; on entend cependant quelquefois le féminin *ktīra* [W. M.^{2}, p. 423, E. L.-P., p. 185].

جرى *žra,* fut. *ižri* «courir»; impér. *žri* p. 11, l. 23, p. 81, l. 9; *žra ɛäla* «courir après, chercher», p. 63, l. 7, p. 9, l. 6; *bdạ̈t t^{e}žri ɛäli-h* «elle se mit à le chercher», «travailler, s'occuper pour», *ka ižri ɛäla ulād-u* «il travaille pour nourrir ses enfants», «chasser, renvoyer», *^{e}žri ɛäli-h* «chasse-le»; partic. act. *žāri* p. 81, l. 14, p. 23, l. 20 «coulant (pâte)».

II^{e} forme *žĕrra,* fut. *ižĕrri* «faire, courir», p. 18, l. 21 «rendre coulant (pâte)»; *žžra* «la course»; *b-^{e}žžra* «à la course», p. 73, l. 23; *žĕrrāị̈* «commissionnaire», p. 96, l. 19.

جرى *žṛa,* fut. *ižṛa* «arriver, advenir»; *waš žṛa lik* «que t'est-il arrivé?»; syn. *ṭṛa,* p. 93, l. 29, p. 81, l. 4, p. 7, l. 13, p. 27, l. 13, p. 75, l. 15; *m^{u}žṛiya* «aventure, affaire», p. 79, l. 14, 19. [W. M.^{1}, p. 249].

جز *dĕzz,* fut. *idĕzz* «être tondu» *dĕzzät l^{e}γlĕm* «les moutons sont tondus»; «tondre» » *dĕzzu l^{e}γlĕm* «on a tondu les moutons», p. 37, l. 6, p. 42, l. 20; *ddĕzza* «la toison», plur. *ddzạ̈z,* p. 79, l. 2 «la fortune».

جزر *lgĕzzạ̈r* «le boucher», plur. *lg^{e}zzạ̈ra,* p. 37, l. 4; *lg^{e}zzạ̈rīn* «le marché à la viande» [P. R.^{1}, p. 209]; *l^{e}mg^{e}zra* «l'abattoir».

dzīra «île»; *bīn dzīra u lbĕrr* «entre l'île et le continent», p. 37, l. 6; plur. *dzair* «les îles, Alger»; on dit aussi : *dzirāt, lžazirāt* «les îles» (*gzīra* ne s'entend que rarement).

جزى *lžāza* «la récompense», p. 128, l. 1; *-lgᵉzĭa* «taxe perçue sur les non musulmans; pénalité» p. 115, l. 3 [W. M.[1], p. 441]; *zzā*, fut. *izzi; zza-ni* «il m'a remplacé»; *izzi* «cela suffit», p. 37, l. 7, p. 123, l. 1, ou *izza*, p. 103, l. 6 (surtout chez les campagnards) [جزأ].

جسّ *gᵉss, gᵘss* fut. *igᵉss, igᵘss* «espionner»; *lgusäs* «espion» sing. et collect.; pas de pluriel; (voir l'alternance : sing. *a-u/* plur. *u-a* en berbère), p. 129, l. 18.

جسد *lžäsäd* «le corps», p. 8, l. 22; mot peu employé, on dit plutôt : *ddāṭ*.

جسر *ḍsĕṛ, dsĕṛ*, fut. *iḍsĕṛ* «être grossier, insolent», p. 37, l. 6; *γādi ɯaṣăṛ ɛälik* «il sera insolent à ton égard»; *ḍāṣĕṛ* «mal élevé», fém.-*a*; plur. *īn;* en parlant d'un homme, *ḍāṣĕṛ,* signifie : violent, ardent, hardi au combat; *ttṣāṛa* «indocilité», p. 24, l. 19 [W. M.[1], p. 441].

جسم *Ksīmi* «originaire de la tribu des Ksîma (Sous), p. 99, l. 2.

جعلولة *žᵃɛalūla* «balançoire» (rare), p. 128, l. 10; on dit plutôt (arabe et berbère) *ḥaŭlilla*.

جلب *žᵉllāba* «blouse longue, en laine, drap ou cotonnade (courte chez les Jbâlas)» [W. M.[1], p. 251, L. B.[3], p. 98; A. B.[1], p. 292].; plur. *žᵉllāl'b,* p. 63, l. 21, p. 77, l. 5; *žĕlbān* «petits pois», p. 5, l. 10, p. 81, l. 7.

žĕllīž. Voir *zĕllīž*.

جلد *žžĕld* «la peau», plur. *žžlūd,* p. 35, l. 3, p. 63, l. 18, p. 37, l. 8, p. 76, l. 23, p. 21, l. 11; *tlāṭa d ᵉžžlūd* «trois peaux»; *ka ibīɛᵃ ŭ išri f ᵉžžĕld* «il fait le commerce des peaux»; *žžᵉld ᵉnniy* «peau verte, fraîche», p. 60, l. 18 [L. B.[4], p. 97]; *žžlīd,* «glace, verglas», p. 14, l. 14.

جلس *glᵉs,* fut. *iglĕs;* impér. *gᵉls,* «s'asseoir»; (à la campagne, on dit plutôt *gᵃɛad,* p. 10, l. 4), p. 37, l. 4, p. 75, l. 12; part. act. *gālĕs*

«assis, inoccupé, sans travail», p. 22, l. 17; *lg^{u}lās* «action de s'asseoir» p. 77, l. 27; *lmäžlis diāl ᶜššraɛ* «tribunal»; *lmäžlis diāl l^{a}ɛilm* «lieu de réunion des savants, séance», plur. *l^{e}mžālis* et *lm^{a}žālis l^{e}mgĕls* «le derrière, le séant», p. 33, l. 3, p. 77, l. 27 [W. M.[1], p. 443, E.-L.-P.[1], p. 253].

جمر *žžmăṛ* «la braise», collectif; nom d'unité *žĕmṛa* «un charbon ardent»; diminutif *žmīra*, p. 96, l. 18; *lm^{e}žmĕṛ* «le réchaud», plur. *l^{e}mžāmĕṛ*, p. 26, l. 20; dimin. *mžīm^{e}ṛ*, p. 21, l. 19 [E. L.-P., p. 186].

جمع *žmăɛ*, fut, *ižmăɛ* «réunir»; p. 107, l. 18, p. 53, l. 9; *žmăɛ ṛāṣ-û* «il se prépara»; *žmăɛu ṛûṣ-kum* «allez-vous-en», p. 109, l. 5, «recueillir (lait, huile), p. 21, l. 12; II^{e} forme *ž^{e}mmaɛ* «parler», p. 18, l. 22; *m^{e}žmūɛ^{a}* «entier, réuni», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 28, l. 22, p. 91, l. 21, p. 47, l. 12; *tžĕmäɛ* «être réuni», p. 29, l. 21.

žžāmaɛ «la mosquée», plur. *žžuāmaɛ*, p. 123, l. 8, p. 72, l. 5, p. 75, l. 10, 12 [G. S. C.[1], p. 57], *žž^{e}maɛ^{a}* «réunion des hommes d'un village, devant la mosquée»; plur. *žž^{e}mūɛi̯āt*, p. 96, l. 20, p. 121, l. 24; «semaine»; *nhāṛ ᵉžž^{e}maɛă* «vendredi», p. 75, l. 14; *lžămīɛ^{a}* «la totalité», p. 109, l. 22, p. 115, l. 19, p. 127, l. 7 [E. L.-P., p. 188].

جمل *žž^{e}mĕl* «le chameau»; plur. et collect. : *žž^{e}māl*, p. 37, l. 8, p. 111, l. 17, p. 35, l. 18, p. 113, l. 7; *mšau žž^{e}māl* ou *mšāt ᵉžž^{e}māl* «les chameaux sont partis»; *žžĕmla* «la totalité»; *ibīɛu žĕmla* «ils vendent en gros»; *b^{e}lžĕmla, b^{e}lžŭmla* «en totalité»; *žĕmmāl* «marchand en gros».

جمهر *dūla lž^{e}mhūrīya* «le gouvernement de la République», p. 44, l. 18.

جنّ *lžĕnn* «le génie, le jinn»; plur. *žž^{e}nūn* ou *l^{e}žnūn*, p. 37, l. 9 part. passif *mĕžnūn* «fou», plur. *m^{ā}žānīn; lžĕnna* «le paradis», p. 34 l. 1, p. 37, l. 9; *žž^{e}nān* «le jardin, le verger, planté de figuiers, d'oliviers, de grenadiers, etc., avec parfois quelques planches de légumes il est situé en terre irrigable, clos d'une haie de broussailles, fermé d'une porte à claire-voie (*rrirau*)», plur. *žž^{e}nänāt*, p. 28, l. 16, p. 37, l. 8 [W. M.[1], p. 253].

جنب *žžĕnb* «le côté, le flanc», p. 87, l. 27; plur. *žžnāb; žžuān°b* «flancs (d'un cheval)», p. 53, l. 24; *ḥ"kk žĕnb-°k,* «paye-moi, mets la main à la bourse».

جنح *žžnaḥ* «l'aile», duel et plur., *žžnaḥīn, žžĕnḥīn,* p. 90, l. 8, p. 43, l. 19.

جنز *l°gnāza* «l'enterrement»; les tolbas disent *žžänāza.*

جنس *lgĕns* «l'espèce, la sorte», plur. *l°gnüs,* p. 37. l. 4, p. 67, l. 8, p. 57, l. 10.

جنى *žna,* fut. *ižni,* «cueillir».

جهد VIII^e^ forme *žt°hĕd,* fut. *ižthĕd* «faire effort (juridique)» p. 60, l. 24; *žžăhd* «l'effort»; *ɛäla žh°d-ha* «de toute sa force»; p. 101, l. 3, p. 51, l. 3; *žăhdi* «ma force», p. 129, l. 3; *žăhd ma* «proportionné à», p. 41, l. 11; *lžihād* et *lžĕhād* «la guerre sainte», p. 34, l. 1 [W. M.[1], p. 254, E. L.-P.[1], p. 189].

جهنّم *žž°hănnāma* «l'enfer, la géhenne», p. 34, l. 1.

جِهة *žžīha.* Voir وجه «le côté», plur. *žžuaį̈°h* [W. M.[1], p. 256].

جاب – جوب III^e^ forme *žaub,* fut. *ižaub* «répondre»; *žaub-ni* «réponds-moi» p. 24, l. 22; *žaub-hum, wažb-hum;* «il leur répondit» : *lžuāb* «la réponse à une question»; *žžuāb* «la réponse à une lettre», plur. *-āt;* les lettrés disent *lžăwāb.*

žūž. Voir *zūž.*

جاد – جود *žād,* fut. *ižūd* «être généreux, bienfaisant»; *žžūda, lžūda* «la générosité», p. 15, l. 6; *žīyĕd* «généreux», fém. *-a;* plur. *žuād,* p. 15. l. 5.

جار – جور *žžāṛ* «le voisin»; plur. *žžīraṇ;* fém. *žžāṛa;* plur. *-āt,* p. 37, l. 9.

جاز – جوز *dāz,* fut. *idūz* «passer», p. 37, l. 6; *dāz ɛäla* «passer près de», p. 49, l. 17, p. 51, l. 2; *dāz f* «passer à», p. 43, l. 26; *dāz l* «passer vers, dans», p. 27, l. 5; *mn°in dāzu ?* «par où ont-ils passé ?»,

p. 13, l. 4; part. actif *dāïz* «licite», p. 52, l. 17, p. 75, l. 15; «passant», p. 55, l. 9.

IIe forme *dūwĕz* «faire passer», fut. *idūwĕz, idūz,* p. 61, l. 20, p. 91, l. 19, p. 111, l. 23; «manger du pain avec une pitance», p. 47, l. 11, p. 95, l. 13; *dūwĕz mĕn* «faire passer sur», p. 61, l. 20; *dūwĕz tĕlt iyäm* «passer trois jours», p. 33, l. 7.

duāz «pitance», p. 36, l. 6, p. 59, l. 10; *lgūz* «la noix», p. 36, l. 4, p. 37, l. 4. Dans le Soûs, on dit plutôt *lgĕrgāε*; *ddīza* «la rive», p. 121, l. 12 [W. M.[1], p. 444, E. L.-P.[1], p. 254].

žūš. Voir *zūš*.

جوع – جاع *žāε*[a], fut. *ižūε*[a] «avoir faim»; *žžūε*[a] «la faim», p. 33. l. 7, p. 65, l. 13 (après *b*); *žiεạn* «affamé», fém. *-a;* plur. *-īn*, p. 28, l. 12, p. 69, l. 3, p. 101, l.19.

جاه *lžäh* «le rang, le mérite», p. 36, l. 10, p. 93, l. 19.

يجي – جاء *ža,* fut. *iži* «venir», p. 117, l. 6, p. 67, l. 1; «être à point», p. 40, l. 15; *ža l* «venir à, vers», p. 65, l. 22; *ža fi* «venir à, dans», p. 33, l. 19; *ža mĕn* «venir de, provenir», p. 43, l. 26; *ža εặla* «parvenir à», p. 47, l. 11; «devenir», p. 97, l. 14; *ža* suivi d'un régime direct, p. 41, l. 26, p. 117, l. 21; ou rarement *ža l* «paraître à, sembler à, venir à»; *ža mliḥ* «convenir, plaire», p. 46, l. 23; *ža* [a]*ḥmĕr* «devenir rouge».

Part. act. *žặi* «venant, en train de venir», p. 45, l. 15, p. 43, l. 26; fém. *žặya,* p. 127, l. 3, p. 119, l. 18, p. 125, l. 16, p. 109, l. 14; *mặži* «prochain, à venir», p. 101, l. 11; *ha hûwa fặin žặi; ha hûwa žặi; ha hûwa mặži* «le voici qui vient»; *šĕft-u lbārặh žặi bụaḥd-u* «je l'ai vu hier venir seul» (= berb. *ar d ifttu*) [W. M.[1], p. 255]; *žāụặh mĕn lmuḥal* «être impossible pour (lui)», p. 53, l. 9; fut. *γādi ižīwặh;* au passé : *ža ni* «il est pour moi...»; *žau na; žau kum* «ils sont pour nous, pour vous...».

جيب – جاب *žặb,* fut. *ižīb* «apporter», p. 5, l. 12, p. 21, l. 4, p. 16, l. 13; *žặb mĕn* «apporter de, amener de», p. 51, l. 22, p. 115, l. 22; *žặb l* «apporter à», p. 5, l. 12, p. 27, l. 4, p. 57, l. 23; «amener à», p. 17, l. 2; «amener à l'état de, réduire», p. 87, l. 4

p. 111, l. 26, p. 113, l. 16; *žāḇt-u ṭṭrīq* «la route l'amena, par hasard», p. 3, l. 16, p. 95, l. 11, p. 111, l. 20, p. 121, l. 5; part. act. *žäib*, fém. *žäiba*, plur. *žäibīn* «amenant», p. 109, l. 13, p. 127, l. 1.

žīyĕd «généreux». [Voir جود.]

جير *žžīr* «la chaux», p. 37, l. 8.

žīrān «voisins». [Voir جور].

جيش *lgīš* «garde du sultan en voyage», p. 37, l. 5; *lžīš* «troupe, bande armée», p. 129, l. 16.

جيف *žžīfa* «bête morte non égorgée, charogne», p. 91, l. 10, p. 67, l. 6.

چ *č*, *tš*.

چامير *tšämīr*, *čämīr*, plur. *-at* «longue chemise à manches larges et longues, faite d'étoffe de coton; celle des hommes est de couleur blanche; celle des femmes est ouverte sur la poitrine et faite d'étoffe de diverses couleurs»; du genre féminin, p. 63, l. 23, p. 64, l. 7 [W. M.[1], p. 257].

چين *l'tšīn* «l'orange, l'oranger», collectif; nom d'unité *l'tšīna*, *l'tčīna*; plur. *tlāṭa d l'tšīnāṭ* «trois oranges», p. 15, l. 15, p. 28, l. 17 [W.M.[1], p. 455, L. B.[5], p. 103, l. 8].

ح *ḥ*.

حب *ḥĕbb*, fut. *iḥĕbb* «aimer»; *ma tḥĕbb ni š* «elle ne m'aime pas», p. 102, l. 11, p. 76, l. 19; «vouloir», p. 101, l. 24, p. 103, l. 4 (on dit plutôt dans ce sens *bγa*); *ḥ"bb* «amitié, amour», p. 24, l. 17; *ḥ'bb* «grain, céréales», p. 83, l. 24, p. 81, l. 6; «bouton, furoncle»; «graines», p. 57, l. 4; plur. *l'ḥbūb* «grains», p. 34, l. 5; *ḥ'bb 'lmlūk*

«cerises», collectif, p. 28, l. 18; *l^{a}ḥbīb* «l'ami», plur. *l^{a}ḥbāb; lmḥ^{e}bba* «l'amitié» et dans le vocabulaire des tolbas *lm^{u}ḥĭbba;* part. passif *m^{a}ḥbūb* «aimé» [W. M.^{1}, p. 258, E. L.-P.^{1}, p. 191].

حبس *lḥăbs* «la prison», plur. *l^{a}ḥbą̄s*, p. 72, l. 6, p. 123, l. 22, p. 114, l. 6.

حبل *l^{a}ḥbĕl* «la corde», plur. *l^{a}ḥbą̄l*, p. 79, l. 4, p. 129, l. 7.

حتى *ḥ^{a}tta* «jusquà», devant un nom, p. 17, l. 3, p. 105, l. 9, p. 113, l. 8, p. 21, l. 5, p. 65, l. 21, p. 73, l. 6. p. 103, l. 7; devant un pronom, p. 49, l. 21; devant un adverbe, p. 17, l. 2; devant un verbe «jusqu'à ce que, de sorte que», p. 61, l. 9, p. 125, l. 18; «au point de», p. 114, l. 1, p. 15, l. 26, p. 117, l. 17 (en berbère *ar, ar d ḥatta d*) [W. M.^{1}, p. 260]; «lorsque», en tête de phrase, p. 73, l. 23, p. 37, l. 15, p. 63, l. 5, p. 27, l. 9, p. 101, l. 10, p. 117, l. 2; *ḥ^{a}tta hŭwa* «lui aussi», p. 79, l. 1, p. 113, l. 12, p. 71, l. 16, p. 27, l. 5, p. 31, l. 14; «et même», p. 49, l. 5, p. 33, l. 14, p. 47, l. 5; *ḥ^{a}tta ši* «rien, aucun», p. 107, l. 24, p. 69, l. 2; *ḥ^{a}tta l^{e}ṣṣbaḥ* «jusqu'au lendemain», p. 115, l. 15; *ḥ^{a}tta ɣaḥ^{e}d* «aucun, personne», p. 97, l. 8; *ḥătta waḥ^{e}d ma gāl li...* «personne ne m'a dit...».

ج *lḥăžž* «le pèlerinage», p. 32, l. 21, p. 33, l. 22 (en tachelḥit *lḥĭžž*); *lḥažž* «le pèlerin», plur. *lḥ^{a}žžą̄ž.*

حجر *l^{ā}ḥžĕr* «le giron»; *f ḥ^{a}žĕr-ha* «dans son giron», p. 17, l. 5, *lḥăžẓ̌r* «la pierre», collectif, p. 86, l. 18; *ḥăžẓ̌a,* «une pierre», plur. *ḥ^{a}žẓ̌āt,* p. 89, l. 10, p. 7, l. 8; *b-^{e}ḥăžẓ̌r* «en pierre», p. 87, l. 8.

حجل *lḥ^{a}žĕl* «la perdrix», collectif (masc. sing.); nom d'unité *ḥ^{e}žla,* plur. *lḥ^{e}žlą̄t,* p. 22, l. 11, p. 23, l. 8, 12.

حدّ *lḥĕd̄* «la limite», plur. *l^{ā}ḥdūd*; ou dans le langage des ṭolbas *lḥ^{u}dūd; l^{ā}ḥdīd* «le fer», p. 52, l. 24; «le fusil», p. 85, l. 19; *lḥ^{ā}ddą̄d* «le forgeron», plur. *lḥ^{a}ddą̄da*, p. 51. l. 19, p. 50, l. 14 [P. R.^{1}, p. 221]; *tḥădd* «fixer les limites».

حذر-حدر *ḥdĕr,* fut. *i^{a}ḥdĕr* «baisser, abaisser»; participe act. *ḥādĕr,* «baissant», p. 109, l. 9, p. 121, l. 6; *l^{ā}ḥdūra* «la descente», opposé à *leăgba* «la montée».

حدى Voir حذا *ḥda* «à côté de», p. 65, l. 16, p. 92, l. 14.

l[a]ḥdīya «le milan», p. 57. l. 6 [W. M.², p. 19]; *ḥāḍi ṛāṣ-ů* «se tenant sur ses gardes» (voir *ḥḍa*), p. 126, l. 19.

حرّ *ḥrār* «devenir âcre», fut. *i[a]ḥrar*, p. 129, l. 23; *ḥăṛṛ, ḥarr* «brûlant, piquant, âcre», fém. *ḥaṛṛa*, plur. *ḥaṛṛīn*, p. 74, l. 16, p. 40, l. 13, p. 22, l. 18, p. 41, l. 26, p. 47, l. 14, p. 75, l. 18; *ḥoṛṛ* «vertueux, pur, libre», fém. *ḥŏṛṛa*, plur. *ḥorrin*, p. 119, l. 2; *l[a]ḥrīr* «la soie», p. 76, l. 23; *lḥărīra* «le potage»; p. 89, l. 9, p. 59, l. 9, p. 10, l. 18.

حرب *lḥ[a]rb* «la guerre», plur. *lḥûṛŭb*, p. 129, l. 18: «manière de combattre», p. 126, l. 14; *tăḥrīb* «exercice», p. 128, l. 9.

حرت Voir حرث «labourer».

حرث *ḥ[e]ṛĕt*, fut. *iḥ[a]ṛt, iḥĕṛt* «labourer», p. 101, l. 10; «cultiver», p. 5, l. 8, p. 81, l. 6; forme *tX : th[a]ṛt*, p. 65, l. 9; *lḥĕṛt* «le labourage, la terre labourée, les cultures», p. 99, l. 21, p. 100, l. 10; *ḥĕṛṛāt* «laboureur», plur. *ḥĕṛṛāta*, p. 49, l. 12, p. 100, l. 10, *lm[a]ḥṛāt* «la charrue», plur. *l[e]mḥāṛt*, p. 101, l. 9, p. 123, l. 5 [E. L.-P., p. 194].

حرز *lḥărz* «l'amulette», plur. *lăḥrūz*.

حرش *ḥrāš*, fut. *i[a]ḥrāš* «devenir dur, rude, rugueux»; *ḥăṛš* «rude, rugueux», fém. *ḥĕṛša*, plur. *ḥůṛš*, p. 130, l. 9.

حرب *lḥĕrf* «la lettre, le signe d'écriture», plur. *lḥûṛŭf*, p. 119, l. 10; *ḥarfi* «mangé sec, sans pitance», p. 95, l. 15.

حرق *ḥrĕq* «brûler» ou *ḥrĕg*, p. 26, l. 19; passif *th[a]rg*, p. 124, l. 1; (*nḥrĕg* est rare).

حرك II[e] forme *ḥ[e]rrĕk* «mettre en mouvement»; *ḥ[e]rrĕk lu* «il agita à son intention», p. 97, l. 4; *lḥĕrka* «armée, troupe», p. 129, l. 6; *ḥarĕk* «combattant», p. 129, l. 16.

حرم II[e] forme *ḥ[a]ṛrĕm* «défendre l'usage de, prohiber», p. 67, l. 11; *ḥ[a]ṛām* «illicite, défendu», p. 67, l. 11, 5; *l[a]ḥṛām* «ce qui est illicite,

interdit», p. 65, l. 19, p, 25, l. 18; *mᵃḥṛūm ʿllḥam* «dont la viande est défendue», p. 67, l. 6; *taḥṛamiyät* «malice, astuce», p. 115, l. 15, 20, p. 119, l. 6 [W. M.¹, p. 262. G. S. C¹., p. 56].

حزم *ḥzĕm*, fut. *i*ᵃ*ḥzĕm* «être ceint»; IIᵉ forme *ḥʿzzĕm* «lier, sangler», p. 83, l. 10, p. 129, l. 5; Vᵉ forme *tḥᵉzzmu mᵃɛa ṛûṣ-kūm* «préparez-vous»; passif *tᵉḥzĕm* «être ceint, sanglé», p. 63, l. 20; *lᵉḥzām* «ceinture longue, en laine», plur. *lᵉḥzamāt*, p. 64, l. 3 [E. L.-P.¹, p. 193]; *lᵉḥzzāma* «ceinture courte avec agrafe, faite de cuir, de laine; cartouchière», plur. -*āt* [A. B.¹, p. 294].

حزن *ḥzĕn*, fut. *i*ᵃ*ḥzĕn* «être triste, en deuil», p. 122, l. 21.

حسّ *ḥĕss*, frt. *iḥĕss* «sentir, ressentir», p. 27, l. 7; *ḥĕss b* «sentir, s'apercevoir de», p. 87, l. 1, p. 85, l. 13; *lḥĕss* «le bruit», p. 65, l. 14, p. 91, l. 11, p. 97, l. 6, p. 21, l. 21.

حسب *ḥsĕb*, fut. *i*ᵃ*ḥsĕb* «compter, calculer, prendre pour», p. 81, l. 4; *i*ᵃ*ḥsāb* «il suppose, il compte que»; *i*ᵃ*ḥsāb-ni waš ăna ɣaīb* «il me croit absent», p. 53, l. 8 [W. M.¹, p. 329. L. B.⁵, p. 32, l. 19]; *i*ᵃ*ḥsab-u* «il croit que c'est..., il le prend pour...», p. 86, l. 10, p. 87, l. 3, p. 47, l. 18, p. 63, l. 6; VIᵉ forme *tḥāsĕb* «être en compte», p. 56, l. 13.

lᵃḥsāb «le compte, le calcul», «la prévision», p. 59, l. 15; *lᵉmtḥᵃssĕb* «le prévôt des marchands», p. 45, l. 23, p. 127, l. 8; ou *lmŭḥtsĕb*, p. 61, l. 26.

ḥᵃsĕṛ Voir حصر, p. 69, l. 23.

حسن Xᵉ forme *stăḥsĕn* «trouver bon»; «user de bons procédés»: *istᵃḥsĕn bi-hum* «il les traite bien», p. 14, l. 17; *lĭḥsān* «le bien, la bonté», p. 24, l. 17; *ᵃḥsĕn* «meilleur», p. 73, l. 10.

ḥsa-k Voir عسى.

حشّ *ḥĕšš*, fut. *iḥĕšš* «faucher».

حشم *ḥᵃšĕm*, fut. *iᵃḥšĕm* «avoir honte»; *ḥʿšmāt mĕn-na* «elle a honte en notre présence»; *lᵃḥšūma* «la timidité, la honte», ou *lᵃḥšumiya*, p. 24, l. 19; *ḥʿšmān* «honteux»; fém. -*a*; plur. -*in*.

حشى *ḥša*, fut. *i͡ᵃḥši* «fourrer, blottir», p. 77, l. 15, p. 89, l. 16, p. 52, l. 25; *tᵉḥša* «se blottir», p. 117, l. 23; *ḥāšia* «marge, bord», plur. *ḥᵃwāši*; *ḥāšīt ᵉluād* «au bord du cours d'eau», p. 69, l. 25.

حصد *ḥṣĕd*, fut. *i͡ᵃḥṣĕd* «moissonner»; *ka i͡ᵃḥṣĕd* «il moissonne»; *ka itᵃḥṣăd* «il est bon à être moissonné», p. 86, l. 25; *lᵃḥṣad* «la moisson», p. 100, l. 10, p. 86, l. 25; *lḥᵉṣṣād* «le moissonneur», plur. *lḥᵉṣṣāda*, p. 42, l. 19, p. 100, l. 10 [E. L.-P.[1], p. 197].

حصر *ḥṣêṛ*, fut. *i͡ᵃḥṣêṛ* «être empêché, arrêté», p. 89, l. 17, p. 129, l. 19; «arrêter, rassembler», p. 69, l. 23; *lḥᵃṣīra* «natte», p. 26, l. 19 [E. L.-P., p. 197].

حصل *ḥᵃṣĕl*, fut. *i͡ᵃḥṣĕl* «être pris»; *ḥăṣlᵃt lu f qĕmqūm-û* «elle lui immobilisa le bec», p. 79, l. 11; *ḥāṣêl fi* «qui retient par», p. 79. l. 12; fém. *ḥāṣla*, plur. *ḥāṣlīn*; *ḥᵃṣla* «prise, étreinte», p. 80, l. 6.

حضر *ḥᵉḍêr*, fut. *i͡ᵃḥḍêr* «être présent, se présenter», p. 114, l. 8; *ḥāḍêr* «présent», fém. *-a*; *ḥāḍêr bāš* «il y a de quoi»; plur. *ḥāḍṛīn* et *ḥûḍḍār* «l'assemblée», p. 71, l. 12, p. 99, l. 15.
ḥāḍṛi «citadin», plur. *ḥāḍṛiyīn*; *mḥāḍṛi* «assistant, élève», plur. *mḥāḍṛa*, p. 48. l. 9, p. 118, l. 9 [W. M.[1], p. 266].

حضن *ḥḍên*, fut. *i͡ᵃḥḍên* «couver», p. 32, l. 2; part. act. *ḥāḍên*, fém. *ḥāḍna* «qui couve».

حضى *ḥḍa*, fut. *i͡ᵃḥḍi* «garder»; *ḥḍa mĕn* «préserver de, protéger contre», p. 77, l. 5; part. act. *ḥāḍi*, p. 85, l. 11; voir *ḥḍa* [E. L.-P., p. 198]. [احظا]?

حطّ *ḥĕṭṭ*, fut. *iḥĕṭṭ* «poser», p. 53, l. 11, p. 102, l. 11; «servir des mets», p. 57, l. 22; passif *tḥĕṭṭ* «être posé, servi», p. 91, l. 17, p. 124, l. 1; «se poser», p. 85, l. 14; part. passif *māḥṭūṭ* «posé», fém. *-a*, plur. *-īn*.

حطب *lᵃḥṭĕb* «le bois»; *ḥᵃṭṭāb* «le bûcheron», plur. *-a*.

حفر *ḥfĕṛ*, fut. *i͡ᵃḥfĕṛ* «creuser», p. 9, l. 7; avec *ɛala* «déloger»; *ḥᵃfṛa* «trou, fosse», plur. *ḥfāṛi*, p. 22, l. 14; *ḥĕffāṛ* «fossoyeur; animal qui

creuse des terriers», plur. *-a*, p. 43, l. 12; *lăḥfīr* «creusement», p. 85, l. 12.

حفظ *ḥfĕḍ*, fut. *i^{a}ḥfĕḍ* «garder, observer, apprendre par cœur», p. 107, l. 21, p. 119, l. 14.

حفن *ḥ^{a}fna*, plur. *ḥfāni* «ce que contiennent les deux mains jointes, jointée»; opposé à *k^{u}mša* «poignée»; *luḥ* «contenu d'une seule main dont les doigts sont joints.»

حفى *ḥăfiān* «qui marche pieds nus», fém. *-a;* plur. *-īn*, p. 123, l. 10, p. 70, l. 4, p. 61, l. 17.

حقّ *ḥ^{a}qq* «être vrai», *lḥăqq* «le droit, la justice, la vérité», p. 56, l. 7, p. 33, l. 23; *b^{e}lḥăqq* «réellement», p. 29, l. 15; *t^{e}ḥqīq* «certitude», p. 59, l. 1; X^{e} forme *st^{e}ḥăqq l* «être nécessaire à», p. 41, l. 9; *ma ḥaqq* «combien est vrai!...», p. 93, l. 11.

حفن *m^{a}ḥg^{u}ĕn* «entonnoir», plur. *mḥāg^{u}ĕn*, p. 27, l. 17.

حكّ *ḥ^{u}kk*, fut. *iḥ^{u}kk* «frotter», conjug. p. 102, l. 12 (berbère : impérat. *ḥŭkkŭ*).

حكم *ḥkĕm*, fut. *i^{ă}ḥkĕm* «commander», p. 123, l. 1, p. 44, l. 20; *ḥkĕm fi* «administrer, juger quelqu'un», p. 121, l. 24; *ḥkĕm b* «juger en se basant sur», p. 45, l. 22; *ḥkĕm ɛăla* «commander à, condamner», p. 121, l. 19, p. 123, l. 19, 23; *ka i^{a}ḥkĕm ɛāli-h b-^{e}ḍḍĕrb* «il le condamne à la bastonnade», p. 115, l. 5.

lḥākĕm, «le chef, l'administrateur, le contrôleur civil», plur. *lḥŭkkām*, p. 22, l. 17; «les autorités», p. 129, l. 16, *l^{e}mḥakma* «le tribunal», plur. *-āt*, p. 67, l. 15, p. 114, l. 5; II^{e} forme *ḥ^{e}kkĕm fi* «rendre maître de», p. 126, l. 13.

حكى *ḥka*, fut. *i^{ă}ḥki* «raconter», p. 95, l. 19; *ḥkāi̯a* «histoire, affaire», plur. *āt*, p. 90, l. 10.

حلّ *ḥ^{e}ll*, fut. *iḥ^{e}ll* «ouvrir», p. 102, l. 11; *mäḥlūl* «ouvert», p. 83, l. 15; II^{e} forme *ḥ^{e}llĕl*, *ḥ^{e}ll* «rendre licite», p. 67, l. 9; passif *tḥĕll* «être ouvert», p. 124, l. 1; *^{e}ḥlāl* «licite, permis», p. 23, l. 8, p. 25,

l. 18, p. 67, l. 7; au féminin *aḥlāl* ou *ḥ^{a}lāl^{e}t* «elle m'est permise», *ḥ^{a}lą̈l^{e}t lį̈ya.*

lm^{a}ḥĕll «l'endroit» ou *l^{e}mḥăll, l^{e}mḥal,* p. 33, l. 4; p. 75. l. 5, p. 105, l. 7; *l^{e}mḥ^{a}lla* «l'armée», plur. *l^{e}mḥall,* p. 129, l. 16.

حلب *ḥ^{e}lèb,* fut. *iḥ^{e}lb* «traire»; *ḥ^{a}līb* «lait frais», p. 21, l. 3.

حلس *ḥlą̈sa* «selle de chameau, faite de toile et de paille», plur. *ḥlą̈si,* p. 37, l. 2 [E. L.-P.[1], p. 199].

حلف *ḥlĕf,* fut. *i^{a}ḥlĕf* «jurer»; part. actif *ḥāl^{e}f,* fém. *-a,* plur. *-īn,* p. 113, l. 5; *lḥ^{a}llūf* «le porc», p. 7, l. 2, p. 23, l. 12, p. 66, l. 8.

حلغم *l^{e}ḥlāqẹ̆m* «amygdales, gorge», p. 122, l. 21 [W.M.[1], p. 267].

حلا *ḥla,* fut. *i^{ā}ḥla* «être doux, sucré», p. 92, l. 27; *ḥ^{a}lu* «sucré», fém. *ḥ^{a}luų̆a,* plur. *ḥăluų̆īn,* p. 40, l. 14; *ḥlaų̆āt* «sucreries, bonbons», p. 10, l. 18.

حمّ *lḥ^{e}mma* «la fièvre», p. 122, l. 20; *l^{ā}ḥmam* «le pigeon», collectif; *ḥmāma* «un pigeon», p. 32, l. 1, p. 33, l. 1, p. 57, l. 4, 10.

حمد *ḥmĕd,* fut. *i^{ā}ḥmĕd* «louer»; *lḥămd* «la louange»; *lḥămdu lĭllăh* «louange à Dieu!»; *Moḥammĕd* «nom propre, donné de préférence à un musulman dont on ignore le nom», p. 117, l. 4.

حمر *ḥmāṛ* «devenir rouge», fut. *i^{ā}ḥmāṛ,* p. 129, l. 22; *ḥmĕṛ* «rouge», fém. *ḥămṛa,* plur. *ḥûmĕṛ,* p. 91, l. 6, p. 77, l. 26; diminut. *ḥmīmĕṛ,* p. 21, l. 20; *l^{ā}ḥmār* «l'âne», p. 73, l. 11, fém. *l^{ā}ḥmāra,* p. 35, l. 4, 8, plur. *lą̈ḥmīr,* p. 35, l. 18; ce mot sert de collectif (fém. sing.); *qlālĕt lą̈ḥmīr* «les ânes sont rares»; *tăḥmīra* «piment rouge séché et pilé», p. 97, l. 14; *bu ḥămrûn* «rougeole», p. 122, l. 20.

حمس *ḥĕmmą̈s* «restaurateur», plur. *-a,* p. 96, l. 14, p. 97, l. 17, 21.

حمص *ḥămmĕṣ* «pois chiches», collectif, p. 5, l. 9, p. 81, l. 7, p. 92, l. 25 [W. M.[1], p. 268].

حمض *ḥmāḍ,* fut. *i^{a}ḥmāḍ* «devenir aigre, acide»; *ḥāmẹ̆ḍ* «aigre», fém. *-a,* plur *īn*, p. 111, l. 12.

حمق *ḥmêq* «sot, fou», fém. *ḥamqa*, plur. *ḥŭmmāq*, p. 73, l. 21, p. 115, l. 13.

حمل *ḥmĕl*, fut. *i^{a}ḥmĕl* «porter, charger»; «aimer», p. 62, l. 18; «déborder, avoir une crue (rivière)». p. 3, l. 8; part. actif *ḥāmĕl*, fém. *-a*; plur. *-in* «grossi», p. 119, l. 20; *ḥĕmla* «crue subite», p. 3, l. 3; VI^{e} forme *tḥāmĕl* «se supporter, s'aimer», p. 61, l. 11; VIII^{e} forme *ḥtamĕl*, «être possible», p. 61, l. 25 [W. M.^{1}, p, 268].

حنّ *ḥ^{e}nn*, fut. *iḥĕnn* «avoir pitié»; avec *ɛäla* «avoir pitié de», p. 68, l. 16; *ḥnāna* «pitié», p. 30, l. 18; *i̯a ḥĕnna* «ô chère», p. 123, l. 13.

حنأ *lḥĕnna* «henné (arbuste, teinture)».

حنت *lḥanūt* «la boutique», plur. *l^{a}ḥu̯ān^{e}t*, p. 124, l. 17; *ḥanūt* s'emploie indifféremment au masculin ou au féminin, p. 74, l. 21, p. 43, l. 25, p. 48, l. 3, p. 72, l. 6 [W. M.^{1}, p. 269].

حنش *ḥ^{e}nnĕš* «tracer à la pointe sèche des modèles d'écriture sur la planchette enduite d'argile», p. 119, l. 11; *lḥ^{a}nĕš* «le serpent», plur. et collectif *l^{a}ḥnūša*, *l^{a}ḥnūš*, p. 9, l. 19, p. 17, l. 19, p. 91, l. 9, p. 128, l. 15 [E. L.-P., p. 200].

حنط *l^{a}ḥnŭṭ* «épices, condiments, employés en cuisine; aromates des funérailles» (plur.); *lḥanṭa* «la corporation», plur. *l^{a}ḥnāṭi̯*, p. 127, l. 7 [W. M.^{1}, p. 270].

حنا *ḥ^{e}na* «nous» ou *ḥnai̯a*.

حنى *ḥĕna*, fut. *i^{a}ḥni* «se baisser», p. 33, l. 12, p. 109, l. 4.

حوت *ḥūt* «poisson», collectif; du genre masculin (en arabe et en berbère); nom d'unité *ḥūta*, p. 7, l. 16, p. 74, l. 22, p. 110, l. 2, 8; *ḥūt mūsa* «sole», p. 6, l. 19 (les Chleuhs ne mangent guère ce poisson).

حوج – حاج VIII^{e} forme *ḥtāž* «avoir besoin», fut. *i^{e}ḥtāž*, p. 60, l. 23, *n^{e}ḥtāž li-ha* «j'ai besoin pour elle de...», p. 123, l. 15.

ḥāža «chose», plur. *ḥău̯aīž*, *ḥăwai̯ĕz*, p. 31. l. 22. p. 43, l. 2; «affaire, besoin», p. 40, l. 8; «usage, propriété», p. 79, l. 1 [W. M.^{1}, p. 271].

حاز – حوز *ḥāz*, fut. *iḥūz* «prendre, englober»; passif *tḥāz* «être acculé, cerné», p. 8, l. 18; *ḥăīz* «comprenant», p. 87, l. 11; *maḥi̯ūz* «cerné» [W. M.[1], p. 273].

حوش *lḥūš* «la cour», plur. *l[ă]ḥu̯āš*, p. 86, l. 19, p. 87, l. 10, l. 21.

حاط – حوط *lḥ[a]īṭ* «le mur», plur. *lăḥi̯ŭṭ*, p. 37, l. 21, p. 86, l. 19.

حاك – حوك *lḥāïk* «le voile, le haïk», plur. *lḥŭyyăk*, *lḥui̯āk*, p. 63, l. 21, p. 77, l. 23 [A. B.[1], p. 296].

حال – حول *lḥāl* «le temps, la température», p. 14, l. 15, p. 69, l. 21; «les circonstances», p. 86, l. 24; *b[e]ḥāl* «comme»; *bḥāli* «comme moi», p. 69, l. 10; *mša f ḥālu* «il alla à ses affaires, il s'en alla», p. 19, l. 3, p. 61, l. 2, p. 89, l. 13, p. 77, l. 9; avec *nāḍ*, p. 97, l. 6; avec *ḫrĕž*, p. 75, l. 6; avec *ṛūwăḥ*, p. 77, l. 2; avec *ržäɛ*, p. 69, l. 7; *ḥāla* «état, situation», p. 69, l. 2; *mŭḥāl* «incertain, impossible», p. 53, l. 10, p. 105, l. 20.

حام – حوم *ḥŭwĕm* «planer» (oiseau), p. 51, l. 16.

حيى *ma t[e]ḥyi* «elle ne fait pas vivre», p. 107, l. 20; au parfait *ḥ[e]ya*, fém. *ḥ[e]yāt*; *ḥayy* «vivant», fém. *-a*; plur. *ḥayyīn*, p. 107, l. 22; *ḥ[a]iu̯ān* «animal, animaux».

حار – حير *ḥār*, fut. *iḥīr* «être embarrassé»; part. actif *ḥaīr* «stupéfait, interdit», p. 121, l. 3.

lḥ[a]īṭ «mur», voir حوط.

حال – حيل *ḥīla* «ruse», plur. *ḥīlāt*, p. 11, l. 9.

حيوان Voir حيى.

خ, *ḫ*.

ḫāf Voir *ḫūf*.

خبأ IIe forme *ḫ[e]bba*, fut. *iḫ[e]bbi* «cacher», p. 125, l. 14; *ḫ[e]bba ɛäla* «cacher à», p. 91, l. 21; part. passif *mḫ[e]bbi*, fém. *mḫ[e]bbi̯a*; plur. *mḫ[e]bbi̯īn*

«caché», p. 99, l. 18, p. 115, l. 1; V^e forme *tḫ'bba*, fut. *itḫ'bba* «se cacher», p. 66, l. 3, p. 57, l. 9, p. 71, l. 15, p. 106, l. 7; ou *ḫ'bba ṛāṣ-û*, p. 70, l. 23; *lḫābi̯a* «la jarre», plur. *lḫuābi*, p. 27, l. 20, p. 80, l. 12, p. 85, l. 1, p. 130, l. 1 [A. B.², p. 93. L. B.², p. 118].

خبر II^e forme *ḫ'bbĕr*, fut. *iḫ'bbĕr*, «informer», p. 18, l. 21; *ḫ'bbĕr ɛäla* «renseigner sur»; X^e forme *st'ḫbĕr*, fut. *ist'ḫbĕr* «s'informer», p. 14, l. 16; *f*, *-ɛạnd*, p. 95, l. 3 «s'informer au sujet de ... chez ...».

l'ḫbāṛ, plur. de *lḫbĕr* «les nouvelles», p. 27, l. 7, p. 29, l. 6; *l'ḫbāṛāt* «beaucoup de nouvelles».

خبز *ḫûbz*, *ḫûbs* «pain» (genre masculin), p. 95, l. 17, p. 47, l. 10; *ḫ'bza* «un pain»; diminutif *ḫbīza*, p. 95, l. 13, p. 20, l. 17 [G.S.C.¹, p. 57]; *ḫ'bbāz* «boulanger», plur. *-a*, p. 50, l. 16 et *-īn*, p. 50, l. 16 [W. M.¹, p. 275, P. R.¹, p. 207].

خبش *ḫ'bša*, plur. *ḫ'bšāt* «traces des griffes; griffes, ongles», p. 45, l. ٦ [E. L. P.¹, p. 201].

خبط *ḫ'ḅḅāṭa* «outil servant à tasser la terre, dame», plur. *ḫbābĕṭ*, p. 36, l. 23, p. 39, l. 7 [W. M.¹, p. 275].

خبى *ḫba*, voir خبأ.

خدّ *ḫĕdd* «joue», plur. *ḫdūd; mḫĕdda* «coussin, oreiller», p. 118, l. 13.

خدس *lḫīdu̯s* «manteau de laine noire mélangée de poil de chèvre ou de chameau», plur. *lḫ'i̯ādĕs*, p. 79, l. 3 [L. B.³, p. 103, A. B.¹, p. 200].

خدم *ḫdĕm*, fut. *iḫdĕm* «travailler», p. 110, l. 1, *ḫ'ddĕm* «employer», p. 23, l. 10; *ḫĕdma* «travail», p. 51, l. 18, p. 59, l. 23, p. 17, l. 11; X^e forme *st'ḫdĕm* «faire travailler les génies», p. 14, l. 18; *ḫādĕm* «négresse», plur. *l'ḫdĕm*, ce nom est du genre féminin; *ḫ'ddām* «travailleur», plur. *ḫĕddāma*, p. 49, l. 11; *hûma ḫĕddāmīn ɛạndi* «ils travaillent chez moi»; part. pass. *mĕḫdūm* «travaillé, façonné», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 29, l. 23, p. 79, l. 2; *ḫ"dmi* «cou-

teau», vocable peu employé, p. 26, l. 17, p. 48, l. 9 [W. M.[1], p. 276, G. S. C.[1], p. 57].

خرب *ḫĕrba* «ruine», plur. *ḫrĕb*, p. 96, l. 17.

خرج *ḫᵉrž*, fut. *iḫᵘrᵉž*, *iḫêrž*, impér. *ḫĕrž* «sortir», p. 39, l. 18, p. 9, l. 23; «devenir, se trouver», p. 25, l. 16; *ḫᵉrĕž l* «sortir vers», p. 101, l. 23, p. 72, l. 2; *ḫᵉrĕž mĕn* «sortir de», p. 63, l. 8, p. 7, l. 12, p. 117, l. 9, et «sortir par», p. 127, l. 2, p. 83, l. 14, p. 19, l. 2; part. actif *ḫārĕž; ṛa ḫārĕž* «il sort», p. 22, l. 17; part. passif *mᵉḫrūž* «sorti», p. 28, l. 21.

II[e] forme *ḫᵉrrež* «faire sortir», p. 129, l. 11, p. 117, l. 17; «fournir», p. 99, l. 17; *ḫᵉrrĕž ᵉnnqāb* «percer de part en part», p. 85, l. 12;

X[e] forme *stᵉḫrᵉž* «extraire», p. 14, l. 18.

lḫrūž «la sortie, la fin», p. 62, l. 22, p. 99, l. 19, *ḫārži* «musulman hérétique, kharédjite»; plur. *ḫawarīž*, p. 34, l. 1.

خرز *ḫrĕz*, fut. *iḫrĕz* «coudre des chaussures»; *ḫĕrrāz* «cordonnier» plur. *ḫĕrrāza*, p. 49, l. 12, p. 59, l. 21 [P. R.[1], p. 219].

خرطال *lḫûrṭān* «l'avoine», p. 81, l. 7.

خرب II[e] forme *ḫᵉrrĕf* «manger des fruits, avoir donné des fruits (arbres), s'achever (récolte)»; *lkĕrmūs ḫrĕf* «il n'y a plus de figues»; *lḫrīf* «l'automne», p. 15. l. 11, p. 99, l. 5; *ḫrūf* «agneau», plur. *ḫĕrfān*, p. 5, l. 13, p. 36, l. 1 [W.M.[1], p. 278].

خِزّ *ḫizzu* «carotte», collectif; pas de nom d'unité; ne prend pas l'article, p. 5, l. 8 (en tachelhit *ḫizzu*) [grec *riza* (Laoust); esp. *raiz*].

خزن *ḫzĕn*, fut. *iḫzĕn* «emmagasiner», p. 100, l. 13, p. 101, l. 21; «ranger, conserver», p. 101, l. 11; passif *tᵉḫzĕn*, p. 82, l. 19, p. 86, l. 14; *ḫᵘzāna*, plur. *ḫᵘzäīn* «bibliothèque, armoire»; «tente des soldats», p. 129, l. 17; *bīt lĕḫzīn* «chambre aux provisions, magasin», p. 87, l. 19 [W. M.[1], p. 279]; *lmᵃḫzĕn* «gouvernement marocain, pouvoir central», p. 35, l. 22, p. 44, l. 18; *blād lmᵃḫzĕn* «pays soumis», p. 45, l. 20; *mḫāzni*, plur. *mḫazniya* «agent, cavalier du makhzen», p. 114, l. 3.

خسر *ḫsĕṛ*, fut. *iḫsĕṛ* «se perdre, se gâter», p. 10, l. 3; «perdre au jeu, dans une affaire»; p. 113, l. 23; IIe forme «endommager», p. 91, l. 10; *ḫṣāṛa* »dommage, perte», p. 52, l. 20, p. 124, l. 19.

خسف *ḫsĕf*, fut. *iḫsĕf* «s'effondrer», p. 49, l. 23.

خشب *ḫĕšba* «poutre, branche dégarnie de ses feuilles», plur. *ḫšĕb*, p. 15, l. 4, p. 36, l. 22, p. 96, l. 17.

خشن *ḫšĕn*, fut. *iḫ"šĕn* «être laid», *ḫšāṇ* «devenir laid», p. 129, l. 22; *ḫ"šāna* «laideur», p. 24, l. 18.

خصّ *ḫêṣṣ*, fut. *iḫêṣṣ* «manquer, faire défaut»; *ḫêṣṣ-ni*, «il me manque», p. 89, l. 14, p. 91, l. 11, p. 93, l. 19, p. 119, l. 5; *ḫêṣṣ-û kif idīr* «il ne savait comment faire» [W. M.[1], p. 280].

خصر VIIIe forme *ḫṭāṣĕr* «choisir, résumer», fut. *iḫṭāṣĕr*, p. 61, l. 27; *b-liḫṭiṣār* «en résumé».

خصم VIe forme *tḫāṣĕm* «être en procès»; *lmŭḫāṣama* «le procès», p. 123, l. 22; IIIe forme *ḫāṣ'm* «gronder, contredire, quereller», p. 41, l. 17.

خضر IIe forme *ḫ"ḍḍĕṛ* «assaisonner, garnir un plat», p. 93, l. 14; IXe-XIe forme *ḫḍāṛ*, fut. *iḫḍāṛ* «verdir», p. 129, l. 21.

ḫḍĕṛ «vert», fém. *ḫ'ḍṛa*; plur. *ḫûḍĕṛ*, p. 130, l. 8; «frais», p. 21, l. 16; «cru», p. 97, l. 19; «non tanné (peau)», p. 54, l. 4; *l'ḫḍûṛīya* «la verdure», p. 65, l. 23; *lḫ"ḍṛa* «les légumes», collectif; plur. *lḫ"ḍāṛi*, p. 58, l. 12, p. 91, l. 20, p. 5, l. 6; *lḫ"ḍra γālĭa* «les légumes sont chers»; *mḫ"ḍḍĕṛ* «assaisonné, préparé avec des légumes, ou de la viande (couscous), p. 91, l. 24 [W. M.[1], p. 281, E.-L.-P.[1], p. 202, L. B.[4], p. 100].

خطّ *ḫĕṭṭ* plur. *ḫṭŭṭ* «écriture; sillon de la charrue», p. 34, l. 5.

خطب *ḫṭĕb*, fut. *iḫṭĕb* «demander en mariage», p. 40, l. 5, p. 41, l. 7 «prêcher», p. 110, l. 1; *lḫāṭib* «le prédicateur», pl. *lḫŭṭāba*; *l'ḫṭīb* «la personne qui fait une demande en mariage», pl. *lḫŭṭṭāb*; *lḫĕṭba* «le sermon, la demande en mariage», p. 40, l. 7.

خطر *ḫṭĕṛ*, fut. *iḫṭĕṛ* «surgir, se présenter inopinément», p. 92, l. 16, p. 45, l. 2 «venir à l'esprit»; II^e^ forme *ḫĕṭṭĕṛ* «faire surgir une idée», p. 105, l. 12; VI^e^ forme *tḫāṭĕṛ* «parier».

lḫāṭĕṛ «personne qui survient», fém. *-a*, plur. *-īn*; *lḫāṭĕṛ* «esprit, pensée»; *b-ḫāṭĕr* «de bon gré»; *bla ḫāṭĕr* «de mauvais gré», p. 12, l. 8.

خطف *ḫṭĕf*, fut. *iḫṭĕf* «enlever, ravir», p. 68, l. 22, p. 117, l. 22; *lmĕḥṭāf*, pl. *l^e^mḫāṭĕf* «crochet, ancre», p. 123, l. 6; *lḫûṭṭīf* «hirondelle», collectif; nom d'unité *lḫûṭṭīfa*; plur. *-āt*, p. 57, l. 8 [E. L.-P., p. 202].

خفّ IX^e^-XI^e^ forme *ḫfāf*, fut. *iḫfāf* «devenir léger», p. 129, l. 21; *ḫfīf* «léger», fém. *-a*; plur. *ḫfāf*, p. 7, l. 18; *lḫĕff*, *lḫĕffa* «la légèreté, la rapidité», p. 68, l. 21; *l^e^ḫfīfa* «la balle», plur. *-āt*; collect. *lĕḫfīf*; «maillet qui sert au cordonnier à assouplir le cuir», plur. *-āt*, p. 61, l. 19; *ḫĕff* «plus léger», p. 73, l. 10.

خلّ *ḫĕll* «vinaigre fait de jus de raisin aigri» ou *ḫ^e^ll ḫādĕq*, p. 20, l. 15, p. 49, l. 6.

خلب *mḫālĕb* «griffes, serres», p. 8, l. 22, p. 55, l. 13 (plur.); le singulier n'est guère usité.

خلج *mḫĕllĕž* «touffu, épais», fém. *-a*; plur. *în*, p. 111, l. 19 [W. M.^2^, p. 428, G. S. C.^1^, p. 103, l. 8].

خلخل *ḫĕlḫĕl* «agiter»; *ḫĕlḫāl* ou *ḫĕnḫāl* «anneau ornant les chevilles», plur. *ḫnāḫĕl*.

خلص II. *ḫĕllĕṣ*, fut. *iḫ^e^llĕṣ* «payer», p. 5, l. 17, 19, p. 47, l. 9, p. 123, l. 25; *ḫĕllĕṣ-ni* «paie-moi», p. 95, l. 16; VI^e^ forme *m^e^tḫālĕṣ* «quitte, après règlement de compte», p. 97, l. 8; *ḫlāṣ*, *ḫlaṣṣ* «c'est fini, cela suffit», p. 39, l. 22 «aucunement», p. 67, l. 8 [W. M.^1^, p. 283].

خلط *ḫl^e^ṭ* «aller trouver quelqu'un, le rejoindre», fut. *iḫlĕṭ*; *ḫĕllṭ ɛălḍ-h* «je le joignis», p. 121, l. 5; II^e^ forme *ḫĕllĕṭ* «mélanger», p. 39, l. 3, avec *mĕn*, p. 79, l. 5; part. passif. *mḫĕllĕṭ*, fém. *mḫĕllṭa*, plur. *mḫĕllṭīn*, p. 13, l. 8, 12; VI^e^ forme *tḫālĕṭ* «se fréquenter», p. 56, l. 14 [W. M.^1^, p. 283].

خلع *ḫläɛ*, fut. *iḫläɛ* «effrayer», *iḫläɛ-ni* «il m'effraie»; passif *tᵉḫläɛ*; *tᵉḫlāɛt* «j'ai été effrayé»; *lḫᵉlăɛᵃ* «la frayeur», p. 117, l. 22; *lḫĕlīɛᵃ* «conserves de viande», p. 59, l. 10.

خلف *ḫlĕf*, fut. *iḫlĕf* «donner une compensation (Dieu)», p. 89, l. 11; IIᵉ forme *ḫĕllĕf*, fut. *iḫᵉllĕf* «remplacer, succéder à; couper un bras et une jambe», p. 115, l. 9; IIIᵉ forme *ḫālĕf*, fut. *iḫālĕf* «contredire, discuter», p. 25, l. 24, p. 115, l. 5, avec *fi*, p. 41, l. 16; VIᵉ forme *tḫālĕf* «être en opposition»; VIIIᵉ forme *ḫtᵉlĕf* «être divers, varié».

ḫlīfa «suppléant», ce mot est du genre masculin; plur. *lḫᵉlăīf*; *lḫĕlf* «jeune pousse, gourmand», plur. *lᵉḫlāf*, p. 69, l. 19, 20; *lmŭḫālafa* «l'opposition, la contradiction», p. 25, l. 27; *mŭḫtālif* «varié», p. 61, l. 26.

خلق *ḫlĕq*, fut. *iḫlĕq* «créer», p. 3, l. 11, p. 34, l. 2; *ḫālĕq* «créateur»; *mᵉḫlŭq* «créé», fém. *-a*, plur. *īn*.

خلى *ḫla*, fut. *iḫla* «être ruiné», p. 92, l. 27; *ḫla*, fut. *iḫli* «ruiner»; passif *tᵉḫla*, fut. *itḫla*; IIᵉ forme *ḫĕlla*, fut. *iḫĕlli* «laisser, abandonner», p. 13, l. 10, p. 19, l. 1, p. 117, l. 13, p. 119, l. 23; *ḫĕlla ɛäla* «renoncer à», p. 53, l. 5; *lḫla* «la campagne, la brousse», plur. *lḫᵉlayūt*, p. 51, l. 14, p. 75, l. 2.

خمّ IIᵉ forme *ḫĕmmĕm* «réfléchir», p. 18, l. 24, p. 47, l. 4, p. 121, l. 6; *ḫĕmmĕm mᵃɛa ṛāṣ-û* «il pensa»; p. 92, l. 14, p. 105, l. 1; *tᵉḫmām* «réflexion» (du genre féminin), p. 110, l. 4.

خمج *ḫmāž*, fut. *iḫmāž* «pourrir, se gâter», p. 100, l. 13; *ḫāmĕž* «gâté», fém. *-a*, plur. *-īn, āt*; *ḫᵉllīt-u ʃ ᵉlḫᵘzāna u ḫmāž li* «je l'ai laissé dans l'armoire et il s'est gâté»; *ḫmĕž* «il est gâté».

خمر *ḫmĕr*, fut. *iḫmĕr* «fermenter», p. 20, l. 15, p. 66, l. 10, p. 75, l. 17; *ḫāmĕr* «fermenté», p. 67, l. 13; *lḫmĕṛ* «le vin», p. 20, l. 14, p. 67, l. 11; *ḫmīra* «levain», p. 16, l. 11 [W.M.[1], p. 285]; *tĕḫmār* «fermentation, macération» (du genre féminin), p. 110, l. 4.

خمس *ḫămsa* «cinq», p. 19, l. 12; *ḫămṣ mᵉdūn* «cinq villes» ou *ḫămsa dᵉlmdūn*, p. 5, l. 12; *ḫamsṭāš* «quinze», p. 19, l. 14; *ḫamsīn* «cinquante»; *ḫămsa* ou *ḫūmūs* «cinquième (fraction)», plur. *ḫamsāt*

ḫ'mmās «fermier», p. 43, l. 24 «domestique, plur. *ḫ'mmāsa*, p. 27, l. 15.

خمش ou فمش «griffer», fut. *iqmĕš*, p. 8, l. 21, *iḫmĕš*.

خنت *ḫûnt* «cotonnade noire», ce mot est du genre féminin, p. 110, l. 2.

خنز IX^e-XI^e forme *ḫnāz*, fut. *iḫnāz* «devenir puant, se putréfier», p. 54, l. 4; *ḫānĕz* «puant», fém. *-a*, plur. *in*, p. 129, l. 23.

خنزير *ḫĕnzīr* «porc», plur. *ḫnāzĕr*, p. 6, l. 5.

خنش *ḫĕnša* «sac en grosse toile», plur. *ḫnāši*, p. 83, l. 6 [W. M.[1], p. 285, L.-B.[5], p. 88, l. 9].

خنيف *lḫnīf* «manteau fait de poil de chèvre et d'un peu de laine de couleur noire, avec grande tache rouge au bas du dos», plur. *lḫ'nfān*, p. 79, l. 5 (en tachelhit : *aḫnīf*, plur. *iḫ'nfān*) [L. B[3], p. 103].

خنبوسة *lḫ'nfūsa lbu''wāla* «scarabée, bousier», p. 29, l. 1 [E. L.-P. p. 204].

خنق *ḫ'nq* ou *ḫ'ng*, fut. *iḫ'nq*, *iḫ'ng* «étrangler», p. 69, l. 13.

خو *ḫu* «frère». Voir اخ.

خوخ *ḫŭḫ* «pêcher, pêche», collectif; nom d'unité *ḫŭḫa*; plur. *āt*, p. 28, l. 18.

خودنجال *ḫudĕnžal* «aubergine»; p. 49, l. 9.

خار – خور II^e forme *ḫŭwĕr*, fut. *iḫŭwĕr* «exagérer, brouiller les choses, faire à l'envers», p. 53, l. 8.

خاض – خوض II^e forme *ḫŭwĕḍ*, fut. *iḫŭwĕḍ* «troubler», p. 9, l. 22.

خاف – خوف *ḫāf*, fut. *iḫāf* «craindre», p. 69, l. 27, p. 65, l. 12; *ḫāf if'lt mĕn-u* «il craignit de le voir échapper», p. 69, l. 7, p. 9, l. 9, p. 49, l. 22; *ḫāf mĕn* «avoir peur de (quelqu'un, quelque chose)», p. 69, l. 10, p. 69, l. 6; *ḫāf ɛäla* «avoir des craintes au sujet de»,

p. 101, l. 13, p. 109, l. 18; parf. *ḫĕft* «j'ai craint, je crains», part. act. *ḫaīf*, p. 22, l. 19; IIe forme *ḫūwĕf* «effrayer», fut. *iḫūwĕf*, p. 63, l. 3, p. 18, l. 23.

ḫūf «peur, danger», p. 65, l, 12, p. 21, l. 25; *ḫŭwwāf* «peureux», plur. *-a*, p. 85, l. 20; *ḫūfān* «effrayé», p. 63, l. 12, p. 70, l. 4.

خول – خال *ḫāl* «oncle, frère de la mère», plur. *ḫuāl*, p. 108, l. 23; *ḫāla*, *ḫālt* «tante», plur. *ḫālāt*; *ḫālt ṣaḥbi* «la tante de mon ami».

ḫail, voir خيل.

خون – خان *ḫĭyāna* «rapine».

خوى *ḫua*, fut. *iḫui* «vider, débarrasser»; passif *t'ḫua* «être vide»; *ḫāui* «vide», fém. *ḫāuya*, p. 15, l. 14, p. 53, l. 15, p. 99, l. 5; *lḫua* «l'épuisement», p. 73, l. 23; *ṣṣūq γādi iḫua* «le marché sera ruiné, vidé».

خيدوس *ḫīdūs* «lourd manteau fait de laine noire à laquelle on mêle soit du poil de chèvre, soit du poil de chameau; fait pour les voyages», p. 78, l. 1.

خار – خير IIe forme *ḫīyyĕr*, fut. *iḫīyyĕr* «choisir», p. 75, l. 16, avec *fi*; Ve forme *tḫiyyĕr* «choisir», p. 53, l. 18, avec *fi*; VIIIe forme *ḫṭār*, fut. *iḫṭār* «choisir», avec *fi*; p. 60, l. 23, p. 69, l. 22.

lḫ'īr, *lḫīr* «le bien», p. 19, l. 2, p. 89, l. 20, p. 113, l. 14, p. 115, l. 18; «le bienfait», p. 69, l. 8; «la richesse, la fortune», p. 24, l. 17; *ḫbār lḫīr* «bonnes nouvelles», p. 45, l. 3; *uld 'lḫīr*, *bĕnt lḫīr* «fils, fille de bonne famille», p. 41, l. 3, p. 109, l. 19; *ḫĕirāt ṛĕbbi* «denrées, produits», p. 93, l. 21; *ḫīr mĕn* «meilleur que»: *ḫiyār* «meilleur (pas de féminin)», p. 45, l. 11 [W. M.[1], p. 289].

خيش *ḫīš* «étoffe dont sont faits les sacs du commerce», p. 37, l. 2.

خاط – خيط IIe forme *ḫĭyyêṭ*, fut. *iḫĭyyêṭ* «coudre»; *ḫīṭ* «fil»; plur. *ḫiūṭ*, p. 34, l. 4 [A. B[1], p. 300]; *ḫiyyāṭ* «tailleur», plur. *-a*, p. 49, l. 12 [P. R.[1], p. 219]; *mĕḫiĕṭ* «longue aiguille en fer», p. 26, l. 20.

خال – خيل *ḫīl* «chevaux», collectif; souvent féminin singulier, p. 34, l. 20; *mšāt lḫīl* «les chevaux sont partis»; *ḫīl* est aussi le pluriel de

عود; *tlāṯa d'lḥīl mšau* «trois chevaux sont partis», p. 110, l. 8, p. 121, l. 17; *ḥĭyyāl* «cavalier», plur. *ḥi'yāla* «cavalerie», p. 49, l. 11, p. 129, l. 17; *ḥail* «pensant que, s'imaginant que», p. 86, l. 8; *ḥĭyāl* «ombre, spectre», p. 109, l. 16.

خيمة *ḥ'īma* «tente», plur. *ḥĭyām*, p. 79, l. 3.

خيانة. Voir خون.

د *d.*

د, *d* s'emploie à la place de *diāl*, p. 51, l. 12, p. 59, l. 3, p. 97, l. 14, p. 107, l. 21; *žūž d'nnās* «deux personnes»; *tlāṯa d'lbībān* «trois portes», p. 125, l. 23.

دا. Voir ذا.

دابا *dāba* «maintenant», p. 75, l. 1, p. 97, l. 27 [W. M.[1], p. 289].

dāz voir جوز.

دبّ *dĕbb* «marcher lentement»; *b-'ddbi-dbi* «avec lenteur», p. 67, l. 24.

دج. Voir ذج.

دبر *ḍbĕr* «blesser (bât, selle)», fut. *iḍbĕr;* passif *t'ḍbĕr* «être blessé par le bât», p. 35, l. 12; II[e] forme *ḍĕbbĕr* «prendre un parti, se décider», p. 105, l. 3 [W. M.[1], p. 364].

دبز *dbĕz*, fut. *idbĕz* «donner des coups», VI[e] forme *tdābĕz, ddābĕz*, fut. *iddābĕz* «se battre, échanger des coups»; *dĕbza* «coup de poing», plur. *-āt; l'mdābza* «échange de coups», p. 123, l. 24 [W. M.[1], p. 290].

دبش *dĕbš* «préparer», fut. *idĕbš*. Le singulier *ddḕbš* (plur. *ddbūš*) désigne le matériel de transport (bâts, selles, tellis) ou de culture (charrues, jougs, etc.), p. 87, l. 12, p. 101, l. 11.

دبغ *dbĕγ*, fut. *idbĕγ* «tanner»; *dĕbbāγ* «tanneur», plur. *d'bbāγa*, p. 54, l. 4; part. passif *mĕdbŭγ*, fém. *-a*, plur. *īn; lmĕdbŭγ* «peau tannée», p. 60, l. 18 [L. B.[4], p. 101].

دبلج *dĕblīž* «bracelet», plur. *dbālĕž* [W. M.[1], p. 293].

دبن. Voir ذبن.

dbi. Voir *dĕbb* (le *d* est légèrement spirant).

دجّ *ddžāž* «les poules», p. 31, l. 21, p. 86, l. 14, p. 55, l. 7, collectif (masculin singulier), *mša li džāži* «mes poules ont disparu»; nom d'unité *džāža;* p. 31, l. 2, p. 91, l. 21; plur. *-āt*, p. 31, l. 20 [W. M.[1], p. 248].

دخل *dḫĕl,* fut. *idḫûl* «entrer», p. 9, l. 23, p. 10, l. 3 «commencer», p. 75, l. 21; *dḫĕl ɛāla* «envahir, assaillir, apparaître, pénétrer chez», p. 5, l. 18, p. 27, l. 10, p. 115, l. 16, p. 25, l. 21; *dḫĕl l* «entrer dans», p. 63, l. 8, p. 9, l. 6, p. 17, l. 21, p. 43, l. 1; *dḫĕl lḥum* «il entra pour leur échapper», p. 9, l. 6; *dḫĕl mĕn* «entrer par, passer par», p. 87, l. 2, p. 127, l. 1; *dḫĕl* peut s'employer avec un rég. direct : p. 47, l. 2; II[e] forme *dĕḫḫĕl* «introduire», p. 73, l. 1, p. 127, l. 4 «rentrer», p. 41, l. 13; *dĕḫḫĕl mĕn* «faire entrer par», p. 85, l. 24, p. 86, l. 8.

dāḫĕl, fém. *-a;* plur. *-īn* «qui entre», p. 22, l. 17, p. 17, l. 22; «casanier», p. 99, l. 11; *mĕdḫūl* «recette, vente», p. 28, l. 21; *dĕḫla* «fourré», p. 70, l. 2 [E. L.-P., p. 205].

دخن II[e] forme *dˁḫḫĕn* «enfumer»; *dûḫˁān* «fumée», p. 9, l. 15; *lˁmdĕḫna* «cheminée, enfumoir», p. 119, l. 16.

درا *ddṛā* «le maïs» ou *dṛā šqŭbiya,* opposé à *dṛā rgīga* «mil», p. 17 l. 9, p. 80, l. 7 [W. M.[2], p. 28, E. L.-P., p. 227].

Ḍṛā «fleuve du Maroc, oued Drâ et région voisine»; *blādi hīya Ḍṛā;* ce mot s'entend le plus souvent sans l'article : en berbère : *asifˁn Ḍṛā* [voir ذرا].

درّ *dĕrri* «enfant», plur. *drāri,* p. 12, l. 6, p. 23, l. 15, p. 61, l. 16 [voir ذرّ]; *dŭrrĭya* «postérité, descendants» [E. L.-P.[1], p. 206].

درب *dĕrb* «ruelle, impasse, cité», plur. *drūb* et *drūba,* p. 72, l. 5, p. 127, l. 6.

درج *ḍěṛžа* «degré, marche», plur. *ḍṛǔž* «escalier», p. 35, l. 2, p. 86, l. 19.

دردب *děrdḛb* «ramper», prés. *ka idděrdḛb*, p. 51, l. 17 [W.M.[1], p. 295].

درس *drěs*, fut. *idᵉrs* «dépiquer», p. 100, l. 13; *drą̄s* «dépiquage», p. 41, l. 13; *mědrūs* «dépiqué»; IIe forme *dᵉrrěs*, fut. *idᵉrrěs* «enseigner»; part. actif *mŭdărris* «professeur», plur. *-īn*, p. 19, l. 23; *mḍěṛṣa* «école, collège», plur. *mḍāṛěṣ*, p. 67, l. 15, p. 77, l. 27.

درع Voir ذرع.

درق Ve forme *tḍᵉṛṛěg*, *ḍḍᵉṛṛěg*, fut. *iḍḍᵉṛṛěg*; *ḍḍᵉṛṛěg ɛäliya* «il se déroba à ma vue»; *ḍḍᵉṛṛěg b* «s'abriter avec», p. 65, l. 22, p. 67, l. 21 [W. M.[1], p. 297].

دروق *děrṵêq* «maintenant», p. 15, l. 7, p. 61, l. 4 [voir وقت].

درهم *ḍṛāhěm* «argent, monnaie», forme au pluriel de *dirhěm*, ancienne pièce d'argent, drachme. Actuellement le *dirhěm* vaut quatre *muzūna* et vingt-quatre petites pièces de cuivre appelées *fěls* (1917); *ḍṛāhěm* est masculin pluriel : *ḫěṣṣû-ni ḍḍṛāhěm*, p. 5, l. 16, p. 106, l. 3.

درا Voir ذرا; IIe forme *děrra*, fut. *iděrri* «secouer avec une fourche, une pelle», p. 82, l. 21; *děrra ɛäla* «saupoudrer», p. 97, l. 14; *mědrą̆* «fourche»; plur. *mdą̄ri*, p. 27, l. 22, p. 80, l. 13, p. 100, l. 12.

dězz «tondre» (voir جزّ).
dzīra «île» (voir جزر).

دسر *ḍṣěṛ*, voir جسر.

دشيش *dšīš*, *tšīš*, *tšīša* «grosse semoule d'orge, de maïs, de blé», s'emploie sans l'article : *šuịa měn dik ᵉdšīša* «un peu de cette semoule», p. 16, l. 10, p. 59, l. 12 (berbère du Sous : *ibrīn*) [W. M.[1], p. 298].

دشر *děṣṛa*, *tᵉṣṛa* «village», plur. *děṣṛāt*, *tṣŭṛ*, *dṣŭṛ*, p. 113, l. 21, p. 123, l. 2; *dṣěṛ* «grand village», plur. *tṣŭṛ*, (*ṣ* emphat.) *dṣŭṛ*, p. 35, l. 2 [E. L.-P., p. 206].

دعر Voir ذعر *dᵃɛăr*, fut. *idᵃɛar* «frapper d'amende», p. 121, l. 20 et *dᵃɛaṛ*, p. 121, l. 21.

دعى *dᵃ̈ɛä*, fut. *idᵃ̈ɛị* «citer en justice»; *dᵃ̈ɛä-ni ɛạnd ᵉšš̌ṛaɛᵃ*, p. 123, l. 20; VI^e^ forme *ddᾱ̈ɛa*, fut. *iddᾱ̈ɛa* «se citer en justice», p. 95, l. 19; *dᵉɛăwa* «citation, affaire», plur. *dɛāwi*, p. 123, l. 19, 21, 26 [E.L.-P., p. 206].

دغر *dů̊ɣri* «tout droit»; *ṛāžžěl dů̊ɣri* «homme droit» [W. M.[1], p. 298; M. G.-D. et L. M. p 121].

دغى *dě̆ɣị̈a* «vite!»; *dě̆ɣia-k* «hâte-toi»; *dě̆ɣia-kum* «allez-vite», p. 41, l. 4; *dăɣi* «plus vite!» [W. M.[1], p. 298].

دفّ *dě̆ffa* «porte, battant de porte», p. 71, l. 7, plur. *dfᾱ̈f*.

دفأ *dfa*, fut. *idfa* «être tiède», p. 27, l. 8; *däfi* «tiède», fém. *däfị̈a*, plur. *däfị̈īn* [class. دَفِى, fém. دَفِيئَة].

دفدع *dě̆fdāɛᵃ* «grenouille» (rare), p. 43, l. 9.

دفع *dfäɛ*, fut. *idfäɛ* «pousser», p. 43, l. 3; «payer, livrer», p. 41, l. 8, p. 126, l. 1, p. 53, l. 8; passif *tᵉdfäɛ* «être remis, livré», p. 125, l. 23; VI^e^ forme *tdᾱ̈fäɛ*, *ddᾱ̈fäɛ* «se pousser, s'entendre, s'arranger pour des payements», p. 53, l. 6, p. 56, l. 13; *dě̆fūɛᵃ* «livraison», p. 124, l. 18; *mědfäɛ* «fusil, canon», plur. *mdᾰ̊fäɛ*, p. 22, l. 16.

دفل *dfěl*, fut. *idfěl* «cracher», p. 61, l. 8; *dě̆fla* «laurier-rose», nom d'unité et collectif, p. 47, l. 23, p. 69, l. 26.

دفن *dfěn*, fut. *idfěn* «enterrer», p. 122, l. 21; *dfīna* «enterrement», plur. *dfᾱ̈ni* (le pluriel *dfäīn* désigne les trésors cachés).

دقّ *dᵘgg* «piler» ou *dûqq*, fut. *idŭgg*, *idě̊qq*, p. 102, l. 12; «frapper (à une porte)», p. 71, l. 20; *dě̊qqa* «coup rude» et *dᵉqa*, p. 113, l. 20 [E. L.-P.[1], p. 207]; *dgig* «fine semoule, farine», p. 16, l. 10, p. 90, l. 1; *dqīqa* «minute», plur. *dqaīq* [L. B.[5], p. 48, l. 1].

دكّ *děkk*, fut. *iděkk* «damer», p. 39, l. 6.

دكر Voir ذكر.

دكّالة *Dŭkk*^{u}*ali*, plur. *Dŭkk*^{u}*ala:* nom d'une tribu du Maroc (de langue arabe).

دلّ *dĕll*, fut. *idĕll* «indiquer, faire signe», p. 85, l. 23; II^{e} forme *dĕllĕl*, fut. *idĕllĕl* «mettre aux enchères»; *dl̤āla* «enchère, criée», p. 52, l. 19; *dĕll̤āl* «crieur aux enchères», plur. *d*^{e}*ll̤āla*, p. 53, l. 19.

دلع *d*^{e}*ll̤āɛ* «pastèque», collectif; nom d'unité *dĕll̤āɛa*, plur. *-āt*, p. 3, l. 15 (et *d*^{e}*llāḥ*, arabe et berbère).

دلى II^{e} forme *dĕlla*, fut. *idĕlli* «faire descendre, plonger», p. 89, l. 18 [W. M.[1], p. 301]; *dāl̤ia* «vigne, treille», nom d'unité et collectif, plur. *duāli*, p. 24, l. 4, p. 28, l. 17 (berbère : *dilīt*, p. 25, l. 6); *dlu*, plur. *dlul̤āt* «seau», p. 110, l. 10 [L. B.[2], p. 119].

دم *dĕmm*, *dĕm* «sang»; p. 43, l. 8, 9, p. 42, l. 8, p. 122, l. 19; *dĕmm-u* «son sang» [E. L.-P., p. 208].

دمان *dmān* «gouvernail», plur. *dmānāt*, p. 122, l. 2.

dnūb, voir ذنب.

دنجال *dĕnžāl* «aubergine» (et *ḫudĕnžāl*), p. 5, l. 8.

دنفيل *dĕnfĭl* «dauphin, marsouin», p. 6, l. 21.

دينار *dināṛ* «pièce d'or», plur. *dānānīṛ*.

دنيا *dūnia* «monde, vie d'ici-bas», p. 2, l. 11, p. 74, l. 19; *ddūnia fānia hīya* «ce bas-monde est vain».

دهن *d*^{e}*hĕn*, fut. *idhĕn* «enduire, oindre», p. 92, l. 18; forme *t*X *t*^{e}*dhĕn*, *dd*^{e}*hĕn* «être passé au beurre, être enduit de beurre», p. 93, l. 22; *m*^{e}*dhūn* «enduit (d'huile, de beurre, etc.)», p. 29, l. 11.

داب – دوب Voir ذاب «fondre».

دود *dūd* «ver», collectif (masc. sing.); nom d'unité : *dūda*, p. 42, l. 12; *dūd l*^{a}*ḥrīr* «ver à soie», p. 42, l. 13; dimin. *duīd*, p. 20, l. 17; *duīda* «pâtes, vermicelle», p. 10, l. 18.

دور — دار *ḍāṛ*, fut. *iḍūṛ* «tourner», p. 12, l. 17; *ḍāṛ fī-h* «il se tourna vers lui», p. 77, l. 7, 9, p. 109, l. 8, p. 83, l. 10, p. 117, l. 20; *ḍāṛ bī-ha* «il en fit le tour», p. 53, l. 23; *ḍaiṛ bīḥ* «entourant»; *ḍāṛ ʿlklām* «parler avec circonspection, tourner autour du pot», p. 29, l. 4; *ḍāṛ ɛälī-ha* «il la chercha»; p. 67, l. 22; II^e^ forme *ḍūʷwĕr*, fut. *iḍūwĕr* «faire tourner»; *ḍūwĕr b* «entourer»; p. 87, l. 8; *ḍūwĕr ɛäla* «chercher»; *mḍūwĕr* «circulaire, entouré, faisant le tour», p. 87, l. 16, p. 125, l. 21.

ḍūṛ «tour, contour»; *ḍāṛ* «occasion, hasard, tour», p. 113, l. 3; *ḍāṛ* «maison, demeure», plur. *ḍiūṛ*, p. 61, l. 15, plutôt que *ḍiāṛ* p. 87, l. 23, ce mot est féminin, p. 81, l. 25 [G.-S. C.[1], p. 57, l. 15]; *ḍāṛ ʿlmăḫzĕn* «maison du makhzen, p. 125, l. 23; *ḍāṛ ʿlmĕžlĕs* «hôtel de ville», p. 72, l. 5; *ḍāṛ ʿššṛaɛ* «palais de justice», p. 72, l. 5; *ḍāṛ ʿlboṣṭa* «poste», p. 72, l. 6; *ḍāṛ ʿlmoṛḍa*, p. 72, l. 6, «hôpital»; *ḍāṛ ʿḍḍiāf* «appartement des hôtes», p. 87, l. 11; *ḍāṛ ʿnnsa* «appartement des femmes», p. 87, l. 11 [E. L.-P.[1], p. 228]; *ḍ^ʷ^uāṛ* «groupe de tentes, douar», plur. *ḍuauĕṛ*, p. 96, l. 15, p. 121, l. 24, p. 123, l. 9; diminutif *duīra* «maisonnette», p. 20, l. 17; duel *ḍāṛ^a^īn* «monde d'ici-bas et vie future», p. 43, l. 19 [W. M.[1], p. 365].

دوز — داز *dāz*, fut. *iduz* «passer», voir جاز, p. 12, l. 27.

دولة *dūla* «gouvernement», p. 44, l. 18.

دوم — دام *dām*, fut. *idūm* «durer»; *ma dām* «tant que sera», p. 107, l. 21, p. 121, l. 16; *ma dām-ʿk ḥayy* «pendant que tu es en vie»; *däim* «durable»; III^e^ forme *dāum*, fut. *idāum* «persévérer», p. 24; l. 23, p. 41, l. 18; être fidèle à» avec *ɛăla*; *däimĕn* ou *dīma* «toujours», p. 5, l. 14, p. 63, l. 3, p. 49, l. 22; *dūm*, *ḍūm* «palmier-nain», nom d'unité : *ḍūma*, p. 70, l. 2, p. 53, l. 2.

دِيوَانة *divāna* «douane», p. 127, l. 5 (Maghnia : *diwāni* «douanier», pl. *diwāna*).

dūnia «monde d'ici-bas» (rac. دنو), p. 3, l. 5.

دوى III^e^ forme *dāwa*, fut. *idāwi* «soigner», p. 41, l. 15, p. 24, l. 23, *duāia* «encrier», plur. *d^ʷ^uaiāt*, p. 118, l. 11 [A. B.[2], p. 189]; *d^ʷ^ua* remède» (ce mot est masculin), p. 74, l. 16.

dīb «chacal» (voir ذيب).

دار — دير *dāṛ*. fut. *idīr* «faire», p. 9, l. 13; «transformer en»; p. 25; l. 21; *dāṛ mĕn* «tirer de», p. 47, l. 22; «mettre, placer», p. 17, l. 4, «revêtir», p. 65, l. 1, p. 61, l. 14 (*där* a le sens général de *ʿg* berbère, un peu moins étendu pourtant); *dāṛ ɛāla* «faire au détriment de», p. 29, l. 4; *dāṛ l* «traiter», p. 97, l. 12, p. 52, l. 15; part. actif *däir*, fém. *-a*, plur. *-īn* «faisant»; «fait», p. 47, l. 19, p. 87, l. 7; part. passif *mĕdiūr*, p. 28, l, 22; «fait, façonné», p. 27, l. 20; *mĕdiūr mĕn* «fait de»; forme *t*X *tdāṛ* «être fait, se faire», p. 124, l. 1, p. 21, l. 10, p. 37, l. 2.

dīr «poitrail»; II[e] forme *diyyĕr*, fut. *idĭyyĕr* «mettre une longe de poitrail», p. 129, l. 5.

dīza. Voir *dūz*.

ديس *diss* «graminée à haute tige, *ampelodosmos tenax*».

ديك *dik* «coq», plur. *diūk*, p. 79, l. 8.

ديال *diāl* «de, appartenant à»; *diāl ḫūya* «de mon frère», réponse à la question *diāl mĕn* «à qui est?», p. 130, l. 5, p. 65, l. 16; *dik ʿleasĕl diāl-ʿk* «ce miel à toi», p. 47, l. 14; *diāli* «à moi»; «mon bien», p. 91, l. 2; — «fait de» : *diāl ʿṣṣūf* «fait de laine», p. 21, l. 13, réponse à la question *diāl äš*, ou *däiäš* «en quoi est?», p. 130, l. 4; *diāl* varie : *hūwa diāl-ʿk* «il est à toi»; *hiya diālt-ʿk* «elle est à toi»; *hūma diaul-ʿk* «ils sont à toi», p. 79, l. 18, p. 81, l. 2 [G.-S. C.[1], p. 69, l. 15] (comp. berbère *aida, aila, agla*); se réduit à *d*, p. 35, l. 22; — emploi réduit après les noms de parenté, les noms de parties du corps.

دين *dīn* «dette», p. 124, l. 19; «religion», p. 32, l. 21; *b-ʿddīn* «à crédit», p. 5, l. 16; *rĕbb ʿddīn, mūl ʿddīn* «créancier»; *lmʿdiān, lmŭdăin* «le débiteur», p. 124, l. 19.

ذ *d*

ذ *ď*, le ذ se prononce comme د, *d* occlusif. Voir G. S. Colin, *Notes de dialectologie arabe, Hespéris*, 1930.

ذا *kāda* «tant, plusieurs», formé de *ka* «comme» et *da* «ceci».

ذاك *däk* «celui en question», fém. *dik*, p. 89, l. 21, plur. *dūk* [W. M.[1], p. 290; G.-S. C.[1], p. 71; E. L.-P., p. 35]; *däk ʿddīb* «le chacal en question», p. 3, l. 7, p. 5, l. 5; *dik ʿlbḥīra* «le potager en question», p. 5, l. 15, p. 31, l. 16; *duk ʿṣṣiyyāda* «ces chasseurs», p. 9, l. 11, p. 87, l. 5.

ذبح *dbäḥ*, fut. *idbäḥ* «égorger»; *dʿbbāḥ* «égorgeur», plur. *-a*, p. 128, l. 3.

ذبن *dĕbbạ̈n* «mouche», collectif, du genre masculin : *ddĕbbạ̈n ktīr* «il y a beaucoup de mouches»; nom d'unité : *dĕbbạ̈na*, p. 41, l. 21, p. 85, l. 8.

ذرّ *dĕrri* «enfant», plur. *drạ̈ri*, p. 83, l. 4; *dŭrrĭ̈a* «postérité».

ذرع *draʿ* «bras», p. 10, l. 1, du genre masculin : *draʿ-û ṭûḭ̈l* «son bras est long», duel *draʿīn*, plur. *draʿạ̈n*, p. 43, l. 22; «coudée», p. 84, l. 4, p. 110, l. 5; *draʿĭ̈a* ou *draʿāni* «mes bras»; *bu draʿ* «beurre salé», p. 93, l. 22.

ذرا IIe forme *dĕrra*, fut. *idĕrri* «éparpiller, vanner», p. 108, l. 22; *lmĕdra* «la fourche», plur. *lʿmdạ̈ri*; voir *dṛa* «maïs».

ذعر *ḍaʿīṛa* «amende», plur. *ḍaʿĭ̈ṛ*, p. 96, l. 20 [W. M.[1], p. 365].

ذكر *tĕdkār* «souvenir» (féminin : *dik ʿttĕdkār* «ce souvenir»), p. 19, l. 26, p. 110, l. 4.

ذنب *dnūb* «fautes, péchés», p. 95, l. 5.

ذوب — ذأب *dạ̈b*, fut. *idūb* «fondre», p. 12, l. 18; part. act. *dāib*, fém. *dāiba* «fondu»; *ka ttkĕl dāiba* «elle se mange fondue», p. 21, l. 16; IIe forme *dūwĕb* «faire fondre», p. 18, l. 23; *lʿmdūwʿb* «le beurre fondu».

ذوق — ذأق *dāq*, fut. *idŭ̄q*, impér. *dûq* (Sahara : *dug*), p. 12, l. 18; *dugạ̈n* «dégustation», p. 47, l. 6.

ذيب *dīb* «chacal», plur. *diạ̈b*, p. 3, l. 1 [la racine est ذأب].

dik «celle en question», voir ذاك *däk*.
duk «ceux en question», voir ذاك *däk*.

ر *r, ṛ*

ر *r* devient emphatique au contact ou au voisinage d'emphatiques ou bien de phonèmes modifiés ou difficiles à prononcer, ou bien de voyelles longues (*ā*, *ū*) [G.-S. C.[1], p. 45, l. 4]; il aide alors à exprimer des nuances de sens : *ṛĕbbi* «Dieu», *rĕbbi* «rabbin»; *bṛĕm* «rouler», *bʿrrĕm* «percer». Voir les sens de *mĕṛṛa* «une fois», *mĕrra* «gésier»; *bĕrd* «froid», *bĕṛḍ* «limer»; *grinti* «ma taille»; *gʷṛīnti* «ma petite corne», etc.

را *ṛa*, voir رأى.

رأس *ṛāṣ* «tête», plur. *ṛŭṣ*, plur., p. 3, l. 4, p. 31, l. 22; masculin : *ṛāṣ-hû ḥfīf* «il comprend facilement»; «extrémité», plur. *risān* [G.-S. C.[1], p. 57]; *gāl mᵃɛa ṛāṣ-û* «il se dit», p. 7, l. 9, p. 119, l. 20; *b-ṛāṣ-û* «lui-même», p. 82, l. 22; *šāf ṛāṣ-û* «il se vit»; *rās ʿl-māl* «capital», p. 124, l. 18, p. 113, l. 24; *rās ʿlḥānūt* «épices», p. 48, l. 5; *ma dʿṛṛās* «eau de lessive», p. 47, l. 22; *ɛāla ṛās-i* «à ma tête, à ma guise, à mon aise», p. 53, l. 18, p. 115, l. 20, p. 64, l. 1; *ṛaiṣ* «chef, capitaine», plur. *ṛiās, ṛiŭs*, p. 44, l. 18, p. 122, l. 2 [W. M.[1], p. 304].

رأى *aṛa* «donne, fais voir»; *aṛa udnīk* «donne un peu tes oreilles», p. 97, l. 3, p. 95, l. 22, p. 99, l. 16; *aṛa lị nʿmši* «voyons que j'aille», p. 101, l. 20; plur. *aṛaû* (masc. et fém.) : *aṛaû-hum* «amenez-les», p. 53, l. 10, p. 9, l. 9; *ṛā-ni* «je suis, me voilà», p. 13, l. 2, p. 45, l. 12, p. 69, l. 3; *ṛā-k* «tu es, voilà que tu es», p. 126, l. 20, p. 47, l. 15; *ṛa-h* «il est», p. 121, l. 13; *ṛa-hum* «ils sont», p. 105, l. 11 [W. M.[1], p. 220].

rri «le conseil, l'avis, l'opinion», p. 51, l. 7; *riyi* «mon avis»; ᵃɛmĕl *rīy-ⁱk* «fais à ta tête», on dit aussi *rāị; lmraịa* «le miroir» ou *lʿmri* (berbère *lʿmri*), p. 25, l. 5.

رَبّ *rĕbb, ṛ̆bb* «maître», plur. *arbāb; ṛ̆bbi* «Dieu»; *ia ṛ̆bbi* «ô mon Dieu», p. 33, l. 9, p. 75, l. 1; *ṛ̆bb ʷlbᵉīt* «le maître de la maison» (emphase peu marquée); *rĕbb ᵉddīn* «créancier», p. 124, l. 19.

رَبَحَ *rbāḥ*, fut. *irbāḥ* «gagner», p. 10, l. 3, p. 85, l. 6, p. 113, l. 23; IIᵉ forme *rĕbbăḥ* «faire gagner», p. 53, l. 27; «prononcer la formule : *Aḷḷah irᵉbbaḥ*»; *rĕbḥa* «gain, bonne affaire», p. 101, l. 25; *rrbᵃḥ* «le gain», p. 124, l. 19, p. 52. l. 20.

رَبَطَ *ṛbᵉṭ*, fut. *iṛbᵉṭ* «attacher, atteler», p. 87, l. 13, p. 99, l. 13, p. 101, l. 9, p. 73, l. 1; *mĕṛbūṭ* «attaché»; *ṛṛᵉbāṭāt* «entraves», p. 79, l. 4. *mṛābĕṭ* «religieux, marabout», plur. *mṛābṭīn; mĕrbĕṭ* «lieu d'attache»;

رَبَعَ *ṛĕbbaɛ* «manger de l'herbe à satiété», p. 113, l. 1; *rbaɛ* «galoper», p. 50, l. 13; *ᵃṛbɛa* «quatre»; *ṛᵉbɛa d ᵉžžmāḷ* «quatre chameaux», p. 19, l. 12; *ṛĕbâ* «peséta»; *ṛbɛaṭāš* «quatorze», p. 19, l. 14; *rbᵃɛīn* «quarante», p. 19, l. 16; *ṛābaɛ* «quatrième»; *rĕbaɛ* «quart», p. 74, l. 11; *ṛŭbûɛă riāḷ* «pièce d'argent, 1 fr. 25 environ», p. 106, l. 4; *ṛṛûbûɛᵃ* «galop», p. 51, l. 15; *rbāɛⁱia* «pièce d'argent, environ 0 fr. 50», p. 107, l. 2; *ṛᵉbīɛă* «printemps», p. 15, l. 10; «herbe», p. 69, l. 20, p. 21, l. 24, p. 65, l. 21; *šīḥ ᵉṛṛᵉbiɛă* «chef de guerre»; *mrᵉbbaɛ* «rectangulaire, carré», p. 87, l. 9 [W. M.[1], p. 308].

رَبّى IIᵉ forme *rĕbba*, fut. *irᵉbbi* «éduquer», p. 125, l. 12; «laisser bien croître (la laine)»; p. 77, l. 4; *tĕrbia* «éducation», p. 120, l. 22; *mrĕbbi* «éleveur, éducateur», p. 125, l. 12 [L. B.[5], p. 94, l. 23].

رَتَلَ *rtīla* «araignée», p. 42, l. 12; «toile d'araignée».

رَجَعَ *ržäɛ*, fut. *iržäɛ* «revenir» et *ṛžäɛ*, p. 121, l. 12; *ržäɛ l, leạnd* «revenir à, chez», p. 63, l. 11, p. 47, l. 13; *ržäɛ mĕn* «revenir de», p. 86, l. 23, *ržäɛ* «devenir», p. 3, l. 5; *ržäɛ fi* «revenir, rentrer», p. 43, l. 3; *ržäɛ ɛăla ṭṛiq-û* «il revint sur ses pas», p. 67, l. 23; part. act. *rāžäɛ* «revenant», p. 67, l. 23.

رَجَلَ *ražĕl, ṛažĕl* «homme», p. 108, l. 24, plur. *ṛžāl*, p. 39, l. 16; et *rižāḷ* «hommes de mérite», p. 121, l. 16 [voir ناس]; *ržĕl* «pied» (genre féminin), p. 110, l. 5, p. 10, l. 2; *ržĕl-ha sγĭra* «son pied est petit», duel et pluriel *rĕžlṇ*, p. 43, l. 16, p. 17, l. 6, p. 43, l. 21;

dimin. *ržīla* «petit pied», p. 20, l. 17; *rěžliya* «infanterie», p. 129, l. 16 [W. M.[1], p. 309].

رجا *ṛžа*, fut. *iṛžа* «espérer», p. 92, l. 22; *ka itṛěžža* «il a bon espoir».

رحب II[e] forme *rěḥḥěb* «faire bon accueil»; «prononcer la formule : *mărḥ[a]ba bik* «sois le bienvenu», p. 63, l. 11, p. 71, l. 18.

رحل *rḥěl*, fut. *irḥěl* «déménager, décamper», p. 10, l. 4, p. 86, l. 22, p. 129, l. 20.

رحم *rḥěm*, fut. *irḥěm* «faire miséricorde».

رحى *ṛ[e]ḥa* «moulin», plur. *ṛ[e]ḥi*, p. 15, l. 25, p. 87, l. 19; «meule», p. 29, l. 18; *ṛ[e]ḥa d [e]lma* «moulin à eau», p. 17, l. 11; *ṛ[e]ḥa d [e]zzīt* «meule servant à écraser les olives», p. 17, l. 11 (*ṛ[e]ḥa* est du genre féminin), p. 74, l. 17.

رخص *rḫās* «devenir bon marché»; fut. *irḫās; rḫiṣ* «bon marché», fém. *rḫiṣa*, plur. *rḫ[u]āṣ*, p. 45, l. 4, p. 47, l. 8.

رخم *ṛḫām* «marbre»; *ṛŏḫma* «vautour», p. 57, l. 7.

رخى VIII[e] forme, *rt[e]ḫa* (rare); on dit plutôt *tĕrḫa* «être mou», p. 60, l. 23; *mĕrḫi* «mou», p. 47, l. 24; *r[e]ḫua* «relâchement, fatigue, mollesse», p. 74, l. 21.

رد *rĕd̄, ṛêd̄*, fut. *irĕdd* «rendre», p. 102, l. 11, p. 61, l. 5; «remettre en place», p. 3, l. 13, p. 11, l. 18, p. 21, l. 14; «répondre (au salut)», p. 73, l. 14, p. 4, l. 6, p. 45, l. 12; part. passif *mĕrdūd* «rendu», p. 28, l. 22.

رز *ṛŭz* «riz»; *ṛĕẓẓa* «turban», plur. *ṛẓŭẓ*, p. 63, l. 22, p. 64, l. 3 [W. M.[1], p. 310, L. B.[3], p. 105].

رزق *rzêq* «accorder quelque chose», p. 33, l. 14; *rzêqṭi li ḥažṛa* «tu m'as gratifié d'une pierre»; *zĕrzâq*, fut. *izz[e]rzâq* «chercher fortune», *z* initial représente le préfixe است de la X[e] forme; on est peu tenté de le rapprocher de *s* préfixe berbère, p. 111, l. 18 [G. S. C.[1], p. 101,

l. 10]; *rzĕ̤q, rz^{e}q* «fortune, biens», p. 33, l. 9, p. 75, l. 13, p. 111, l. 22; *r^{e}zzāq* «pourvoyeur, providence», p. 111, l. 23.

ءزا *tĕrza*, fut. *itĕrza* «subir une perte», avec *fi*, p. 121, l. 3.

رسل *rsĕl* «envoyer», fut. *irsĕl; ṛasūl^{u} l̤l̤åh* «l'Envoyé d'Allah», p. 33, l. 24.

رسى *ṛṣa* «être ferme, être ancré», fut. *iṛṣa*, p. 93, l. 29; part. act. *ṛāṣi* «calme», fém. *rāsi̯a*, plur. *rāsi̯īn;* II^{e} forme *ṛ^{e}ssa*, fut. *iṛ^{e}ssi* «fixer, affermir», p. 49, l. 19; *mĕṛṣa* «port», plur. *mṛāṣi̯*, p. 127, l. 4, p. 49, l. 1.

رشّ *rĕšš* «petit plomb, plomb de chasse», p. 22, l. 14.

رشد *ṛšĕ̤d*, fut. *iṛšĕ̤d* «avoir l'âge de raison» (*š* emphat.), p. 41, l. 2, p. 109, l. 19.

رشم *rĕššā̤m* «outil du cordonnier, repoussoir», p. 61, l. 19; plur. *-a*.

رصّ *ṛṣāṣ* «plomb»; *ṛṣāṣa* «balle», nom d'unité; plur. *rṣaṣāt;* collectif : *rṣāṣ* «des balles», p. 22, l. 14.

رضع *ṛḍaɛ* «téter», fut. *iṛḍaɛ*, p. 13, l. 14; *ṛ^{e}ḍḍaɛăt l^{e}bgĕṛ* «téteuse de vaches (variété de lézard)», p. 49, l. 15, p. 9, l. 3; *ṛĕḍḍāɛ* «téteur, à la mamelle», p. 11, l. 15.

رطب *ṛṭāb*, fut. *iṛṭāb* «s'amollir, devenir tendre», p. 130, l. 8; *ṛṭĕ̤b* «doux, tendre»; fém. *ṛ^{e}ṭba;* plur. *ṛûṭĕb* [W. M.^{1}, p. 311].

رطل *ṛṭĕl* «livre», p. 84, l. 5, p. 47, l. 7; plur. *ṛṭāl;* duel *ṛ^{e}ṭl^{a}īn*, p. 43, l. 17.

رعد II^{e} forme *răɛɛad* «trembler», p. 37, l. 16; *ṛaɛăḍ* «tonnerre», p. 14, l. 14.

رعى *ṛăɛa*, fut. *iṛ^{a}ɛa* «paître», p. 23, l. 3; *ṛāɛi* «berger», plur. *räɛi̯ān*, p. 33, l. 12; *mĕṛ^{a}ɛa* «pâturage, herbe», p. 23, l. 1, p. 111, l. 27.

رفد *rfĕd*, fut. *irfĕd* «porter, enlever, prendre»; *rf^{e}tti* «tu as enlevé», p. 35, l. 13, p. 93, l. 3, 4, p. 121, l. 11; «soulever», p. 49, l. 18

rfĕd ɛäla «charger sur», p. 15, l. 25, p. 35, l. 10; *rfĕd mĕn* «enlever de»; *rāfĕd* «portant», fém. *-a*, plur *-in*; *mĕrfūd* «chargé», p. 28, l. 20; *rfūd* «chargement, transport», p. 34, l. 20, p. 35, l. 10; «enlèvement», p. 41, l. 10 [W. M.[1], p. 312, E. L.-P.[1], p. 209].

رفع *rfäɛ*, fut. *irfäɛ* «lever, élever», p. 33, l. 16; on dit plutôt *hĕzz*.

رفق *rfĕq* «accompagner», VI[e] forme *trāfĕq* «s'accompagner», p. 56, l. 13.

رقّ *rqāq*, fut. *irqāq* «devenir mince», p. 129, l. 22; *rqīq* (plutôt que *ṛgīg*) «mince», p. 6, l. 23; fém. *rqīqa*, *rgīga*, p. 77, l. 26; plur. *r[u]gāg*, *r[u]qāq*, p. 31, l. 22; *rĕqq* «plus mince», p. 73, l. 10.

رقب *rgĕb*, fut. *irggĕb* «regarder, épier», *r[e]ggĕb*, p. 80, l. 20, p. 117, l. 5; avec *ɛäla* «regarder d'en haut» [L. B.[5], p. 3, l. 25]; *rĕqba* «cou», p. 41, l. 29, p. 43, l. 4 [W. M.[1], p, 313, E. L.-P.[1], p. 210].

رقد *rg[u]ĕd* «être couché», fut. *irg[u]ĕd*; *rāgĕd* «couché», p. 22, l. 18; fém. *-a*, plur. *-in*, p. 22, l. 25, p. 117, l. 10; II[e] forme *r[e]ggĕd* «faire macérer, confire»; *tĕrqād* «macération», p. 18, l. 25; *lm[e]rgĕd* «le gîte, la bauge», plur. *l[e]mragĕd*, p. 33, l. 4.

رقن Voir ارقن *argạ̄n*.

ركب *rkĕ̱b*, fut. *irkĕ̱b* «monter à cheval», p. 53, l. 22; «en bateau», p. 122, l. 3; forme *tX t[e]rkĕ̱b* «servir de monture», p. 35, l. 22; part. actif *rākĕ̱b*, fém. *-a*, plur. *-īn* «monté (cavalier)», p. 23, l. 17, p. 17, l. 6; *r[e]kba* «genou», plur. et duel *rkābi*, p. 43, l. 22, p. 77, l. 14.

ركز *m[e]rkĕz* «outil servant à tasser la terre, dame», plur. *mrạ̄kĕz*, p. 36, l. 23, p. 39, l. 7.

ركض *rkĕḍ*, fut. *irkĕḍ* «se débattre»; *ka ittĕrkĕḍ* «il se débat», p. 51, l. 6; nom verbal *tĕrkīḍa*.

ركع *rk[u]aɛa* «inclinaison, les mains sur les genoux, pendant la prière», duel *rkaɛat[ā]ịn*, p. 43, l. 19 (opposé à *sužūd*).

ركل *rkĕl* «ruer», p. 8, l. 21.

رمد *ṛ^{e}māḍ* «cendres» (masc. sing.), p. 54, l. 4, p. 47, l. 23; *rĕmd* «granulations, ophtalmie», p. 122, l. 20; *mĕrmāḍ* «malhabile, gâcheur», p. 37, l. 12 [W. M., p. 80].

رمض *ṛamḍān* «mois du jeûne, ramadhan», p. 35, l. 1.

رمل *ṛ^{e}mĕl* «sable»; *ṛĕmla* «plage sableuse ou caillouteuse».

رمن *ṛ^{e}mmān* «grenade, grenadier», collectif; nom d'unité : *ṛ^{e}mmāna*; plur. *-āt*, p. 28, l. 16.

رمى *ṛma*, fut. *iṛmi* «jeter»; *ṛma mĕn* «partir de», p. 122, l. 13; *ṛma ɛäla bĕṛṛa* «se précipiter au dehors», p. 129, l. 5; *ṛma lḥiḥ* «s'en aller au loin»; *ṛāmi* «bon tireur», plur. *ṛ^{e}ma*, p. 22, l. 19.

رهط *räht*, *ṛah^{e}ṭ* «espèce, sorte», plur. *ṛûht* et *rähṭīn*, p. 30, l. 20, p. 43, l. 12.

راب – روب *rāb*, fut. *irīb* (Aksimen) «cailler», p. 21, l. 13, p. 40, l. 13; *räīb* «lait caillé», p. 20, l. 14.

راح – روح *rāḥ*, fut. *iṛ̊ūḥ* «rentrer le soir, passer la nuit», p. 13, l. 2, p. 73, l. 15, p. 77, l. 1; II^{e} forme *ṛ̊ūwäḥ* «ramener les troupeaux du pâturage», p. 18, l. 22, et aussi «rentrer (troupeau)»; *rīyäḥ* «se reposer», *ka irīyäḥ* «il se repose», p. 35, l. 13, p. 75, l. 7, p. 73, l. 3; *ṛāīḥ* «parti pour passer la nuit», fém. *-a*, plur. *-īn*.

mṛāḥ «bergerie, enclos», p. 13, l. 12, p. 87, l. 20, p. 118, l. 5; *rīḥ* «vent, air, rien du tout», plur. *r^{i}i̯āḥ*, p. 14, l. 14, p. 83, l. 11; genre féminin, p. 110, l. 5; *rīḥa* «odeur», p. 28, l. 13, p. 92, l. 13, p. 91, l. 23; *rīḥt ^{e}zzīt* «l'odeur de l'huile», p. 29, l. 10; *ṛāḥa* «repos», p. 128, l. 11; *riḥīya* «chaussure», p. 60, l. 17, p. 64, l. 6, p. 61, l. 15, p. 63, l. 23 [W. M.[1], p. 315, E. L.-P., p. 210, L. B.[5], p. 108, l. 20].

راد – رود *muṛād* «désir», p. 29, l. 4; *rĭ^{i}yeḍ* «tenir réunis (des moutons), maintenir groupés, arrêtés», p. 69, l. 22 (*d* peu emphat.).

روز Voir زز «riz», p. 49, l. 9, p. 10, l. 17 [W. M.[2], p. 29].

رون Voir روى.

روى *rūwen*, fut. *irūwĕn* «délayer», p. 90, l. 1; [racine روى], *riya* «poumon», p. 97, l. 12.

rīb voir *rūb*.

rīd voir *rūd* (class. *rūḍ*).

ريش *rīš* «plume», collectif; nom d'unité *rīša*, plur. *-āt*, p. 90, l. 8, 11; *rīšă* «hélice», p. 122, l. 2; plur. *ruāši*.

ريف *rīfiya* «parler berbère des Rifains (Nord du Maroc)», p. 45, l. 17.

ريال *r^{i}i̯āl* «réal, pièce de cinq francs», p. 107, l. 3; un réal : *waḥ^{e}d ^{e}rr^{i}i̯āl;* quelques réaux : *r^{i}i̯ālāt;* duel *riālt^{ā}ṇ*, p. 43, l. 17, p. 42, l. 16.

ز *z, ẓ*

zāf; b^{e}zzāf «beaucoup» [W. M.^{2}, p. 30].

زب *zbīb* «raisins secs», p. 49, l. 9, p. 93, l. 24.

زبد *zĕbda* «beurre frais», p. 21, l. 15, p. 59, l. 10, p. 93, l. 22; plur. rare : *zbūd* «beurre en abondance», p. 93, l. 20.

زبر *zbĕr*, fut. *izbĕr* «tailler, émonder», p. 28, l. 19.

بل *zbĕl* «fumier», p. 31, l. 6; *z^{e}bbāl* «balayeur des rues», plur. *-a; z^{e}bbāla* «tas de fumier», p. 79, l. 8, p. 55, l. 8 [E. L.-P., p. 211].

زبّوج *žĕbbūž* «olivier non greffé», collectif; nom d'unité : *ž^{e}bbūža* (en berbère : *az^{e}mmūr*), p. 69, l. 21.

زجاج *žžāi̯ž* «le verre» *z* > *ž* au voisinage de *ž, š*.

زرب *zrĕb*, fut. *izrĕb* «être pressé, se hâter», p. 73, l. 17; II^{e} forme *ẓĕṛṛĕb* «faire une clôture», p. 101, l. 12; *ẓĕṛb* «broussailles», p. 83, l. 18.

ẓĕṛba «clôture, haie de broussailles», p. 55, l. 11, plur. *zzraīb;* dimi-

nutif *zrība* «enclos, bergerie», p. 13, l. 12, p. 86, l. 14, p. 87, l. 27, *zĕrbān* «pressé», fém. *-a;* plur. *-īn; ẓĕṛbiya* «tapis», plur. *ẓṛābi,* p. 26, l. 19, p. 68, l. 22, p. 77, l. 23 [W. M.[1], p. 316, E. L.-P., p. 211].

زربوط *zĕrbūṭ* «toupie», p. 128, l. 10; on dit plutôt *tnûṛbiya,* plur. *-āt.*

زززق Voir زرق, p. 111, l. 18.

زززور *ẓĕṛẓūṛ* «étourneau», p. 57, l. 5.

زرط *ẓĕṛwāṭa* «bâton, matraque», plur. *ẓṛaūṭ,* p. 111, l. 18, 25 [W. M.[1], p. 319].

زرع *zṛăɛ*, fut. *izṛăɛ* «semer», p. 101, l. 10, p. 28, l. 19; *ẓṛāɛ* «céréales», p. 45, l. 7, p. 121, l. 21; «orge» [G. S. C.[1], p. 50, l. 17]; *zĕrriɛa* «semence», p. 99, l. 13, p. 101, l. 9, p. 17, l. 8 [W. M.[1], p. 319].

زرق II[e] forme *zĕrrĕq(g)* «percer de part en part, enfiler», p. 79, l. 11; *zṛāq,* fut. *izṛāq* «bleuir», p. 129, l. 21; *zrĕq, ẓṛĕg* «bleu», fém. *zĕrqa,* plur. *zūṛĕg,* p. 130, l. 8; *mĕẓṛāg* «lance», plur. *mẓāṛ[ɛ]g,* p. 22, l. 15, l. 123, l. 5 [W. M.[1], p. 319].

زطّ *ẓêṭṭ,* fut. *izêṭṭ* «servir de guide», p. 69, l. 5, ou *ẓ[ɛ]ṭṭĕṭ,* fut. *iẓ[ɛ]ṭṭaṭ,* p. 55, l. 12; *ẓĕṭṭāṭ* «guide, hastat?». plur. *-a* (berbère *aẓĕṭṭāṭ*).

زعب *zɛaf,* fut. *izɛaf* «être en colère»; *z[a]ɛfān* «fâché, en colère», fém. *-a,* plur. *-īn* (on dit plutôt *fgɛān*).

زعبران *zzɛafrān* «le safran», p. 49, l. 9.

زعل *zɛäl,* fut. *izɛäl* «gronder (chat)», p. 61, l. 8 (comp. *zhĕr* «rugir»).

زعم *zɛam,* fut. *izɛam* «être audacieux»; *z[a]ɛīm* «courageux», fém. *-a,* plur. *z[a]ɛām,* p. 85, l. 22.

زغاريت *zγarīt* «cris de joie, acclamations», p. 38, l. 10 (masc. sing., mot berbère).

زبّ *zĕff*, fut. *izĕff* «tomber, fondre»; *zĕff eälį-hûm* «il fondit sur eux», p. 55, l. 9; *dzĕfzīfa* «bruit d'ailes», p. 55, l. 10 [comp. class. دبّ E. L.-P.[1], p. 214].

زقى *zġa*, fut. *izġi* «crier», p. 80, l. 9; *zġa eälį-h* «il l'appela» (*zga* signifie «être tranquille») [W. M.[1], p. 321].

زكا *zka* «impôt» et *zą̈ka*, p. 33, l. 22; les lettrés disent *zäkāt*.

زلج *žĕllīž* «carreaux, mosaïque», p. 37, l. 6.

زلغ *zālaγ* (ou plutôt *fĕls*), plur. *zuālĕγ* «pièces de cuivre», p. 107, l. 8 (emprunt probable au berbère; en tachelhit : *aqaṛįḍ*).

زلف *zlĕg*, *zlĕg*, fut. *izlĕg* «enfiler, mettre en collier (des perles)»; *zlĕg* ne s'emploie pas en arabe dans le sens de «tordre» [W. M.[1], p. 321].

زمن *z'mān* «temps, époque, sort, destinée», p. 103, l. 21; *zmą̄n* «autrefois», p. 105, l. 24; *f häd 'zzmą̄n* «actuellement» (1917), p. 81, l. 18.

زند *znąd* «briquet, chien de fusil», plur. *ąt*.

زنق *zĕnqa* «rue», plur. *znāqį*, p. 72, l. 5.

زاج – زوج II[e] forme *žūwĕž* «marier», p. 41, l. 6; V[e] forme *tžūwĕž*, *džūwĕž* «se marier», p. 106, l. 9, p. 41, l. 1; *mžūwĕž* «marié».
zūž, *žūž* «deux», p. 37, l. 6, p. 19, l. 12, p. 27, l. 18; *žūža*, *zūža* «paire», plur. *žuāž*, *z"ų̄ąž*; *žūža* «attelage», plur. *žuāž*, p. 100, l. 11, p. 40, l. 7; *žūž* «mari», p. 40, l. 6; *zūža* «femme, épouse», p. 40, l. 6; *zūžti* «ma femme»; *žuą̄ž* «mariage», p. 103, l. 2, p. 41, l. 2 [W. M.[1], p. 254, E. L.-P.[1], p. 189, 213].

زار – زور *zaṛ*, fut. *izŭṛ* «visiter», p. 12, l. 17; *l'mzų̆ar* «chef des chorfas», p. 45, l. 23 [W. M.[1], p. 324, E. L.-P.[1]; p. 248 (berb. *zwr*)].

زوش *žauš* «moineau», p. 43, l. 13, p. 57, l. 4.

زاق – زوق *mzūwêq* «variété de serpent à peau bigarrée», p. 19, l. 9.

زول – زال IIe forme *zūwĕl* «ôter, enlever», fut. *izūwĕl; zūwĕl l* «ôter à», p. 35, l. 9; *ma zą̈l*, voir *zīl*, p. 45, l. 9 [E. L.-P., p. 214].

زيت IIe forme *zīyĕt* «huiler», *zīt* «huile», genre féminin, p. 29, l. 20, p. 74, l. 19; *zīt lɛ̈ūd* «huile d'olive», p. 29, l. 16, p. 49, l. 4; *zīt argą̈n* «huile d'argan», p. 49, l. 4; *zītūn* «olivier, olives», collectif; nom d'unité *zītūna*, p. 28, l. 16, p. 49, l. 5, p. 84, l. 1 [W. M.[1], p. 326].

زيد – زاد *zą̈d*, fut. *izīd* «ajouter», p. 16, l. 13, p. 47, l. 15, p. 53, l. 21; «marcher, continuer», p. 91, l. 22, p. 89, l. 16; avec *ɛäla*, p. 85. l. 12; avec *fi*, p. 53, l. 21; avec *mᵃɛa*, p. 73, l. 18; «s'en aller»; *zą̈d l, l- ɛą̈nd* «s'avancer», p. 97, l. 2, p. 85, l. 22; «se mettre à», p. 83, l. 5; *zīd kūl* «mange encore», p. 89, l. 16; IIe forme *zīyĕd* «rapprocher, amener», p. 97, l. 2; *zⁱią̈da* «augmentation», p. 53, l. 25; *zäid* «excès» [W. M.[1], p. 325].

زيّر IIe forme *zīyĕr* «serrer, garnir, bien remplir», fut. *izīyĕr*, p 83, l. 9.

زيل – زال *zą̈l*, fut. *izą̈l* «cesser», p. 78, l. 3; *ma zą̈l* «être encore», p. 24, l. 14, p. 77, l. 11; *ma zą̈l ma* «n'être pas encore», p. 79, l. 2 [W. M.[1], p. 325].

زين *zīn* «beauté»; *ziwāni* «cuir rouge de belle qualité», p. 61, l. 18, p. 77, l. 25 [L. B.[4], p. 105].

زا *izzi* «il suffit», voir جزا.

س *s*

ساروت *są̈rūt* «clef», plur. *sụ̈ārĕt*, p. 75, l. 19, p. 125, l. 23 (en tachelhit *tasą̈rūt* «clef», plur. *tisūra*; V. lat. *sera?*); ce mot est féminin, p. 74, l. 21; s'emploie avec l'article, p. 75, l. 19.

سأل *są̈l*, fut. *isą̈l* «interroger», p. 70, l. 3; «réclamer», p. 97, l. 8; IIe forme *sūwĕl* «interroger», fut. *isūwĕl*, p. 18, l. 22.

suą̈l «question, demande», ou *su^{ɛ}āl* (dans les villes); *msāla* «affaire», ou (dans les villes) *msą̈^{ɛ}la;* plur. *msäil* [E. L.-P.[1], p. 215].

Voir *są̈l*, *sīl.*

سبّ *sĕbb*, fut. *isĕbb* «insulter», p. 102, l. 11; *sĕbb-ni* «il m'a insulté» (on dit plutôt *ḫṭa fiya*); *są̈bäb* «cause»; *sĕbba* «motif, prétexte», p. 29, l, 5; *sĕbbān* «insulte», p. 123, l. 24; *sbīb* «crin», collectif; nom d'unité *sbiĭba; musĕbb* «commerçant» plutôt que *m^{u}s^{ɛ}bbĕb*, p. 43, l. 24.

سبت *nhāṛ ^{ɛ}ssĕbt* «samedi, jour du sabbat», p. 75, l. 15.

سبخ *sĕbḫa* «lac salé», plur. *sbăḫ* (peu usité), p. 96, l. 17.

سبط *ṣ^{ɛ}bbāṭ* «soulier de cuir de fabrication étrangère», plur. *ṣbābêṭ.*

سبع *s^{ɛ}bāɛ* «lion», nom d'unité et collectif, plur. *s^{ɛ}bŭɛa*, p. 7, l. 1, p. 126, l. 10, p. 6, l. 9, p. 127, l. 1; *s^{ɛ}b^{a}ɛa* «sept»; *s^{ɛ}b^{a}ɛa snīn* «sept années»; *s^{ɛ}b^{a}ɛa d^{ɛ}nnā̈s* «sept personnes», p. 19, l. 12, p. 3, l. 11; *sbăɛ^{a}ṭāṣ* «dix-sept», *sbaɛ^{a}ṭāṣĕr kĕbš* «dix-sept moutons»; *sbăɛ^{a}ṭāṣ d^{ɛ}nnā̈s* «dix-sept personnes», p. 19, l. 14; *s^{ɛ}bɛ^{a}īn* «soixante-dix»; *sā̈baɛ* «septième (nombre ordinal)», p. 19, l. 16; *subūɛ* «septième (fraction)»; *sbūɛ^{a}* «septième jour après la naissance, après la fête de l'"Aid ^{ɛ}lkbir».

سبق *sbêq*, fut. *isbêq* «précéder, devancer», p. 3, l. 4; employé avec *l* «précéder vers», p. 31, l. 3; «devancer», p. 68, l. 22, p. 31, l. 3; II^{e} forme *s^{ɛ}bbĕq* «mettre en avant, faire passer tout d'abord», p. 121, l. 4; «être rapide à la course», p. 50, l. 12; VI^{e} forme *tsābĕq* «lutter de vitesse», p. 56, l. 13; *s^{ɛ}bbāg* «agile, rapide», p. 51, l. 14 [E. L.-P.[1], p. 215].

سبل *sbūla* «épi», plur. *sbūl*, p. 100, l. 12; *s^{ɛ}bbĕl* «épier», *ẓẓraɛ s^{ɛ}bbĕl* «l'orge a épié».

ستّ *s^{ɛ}tta* «six», *s^{ɛ}tta d ^{ɛ}ṛṛžāl* «six hommes», p. 19, l. 12; *s^{ɛ}ṭṭāṣ* «seize», *s^{ɛ}ṭṭāṣ^{ɛ}ṛ ḍāṛ* «seize maisons», p. 19, l. 14; *s^{ɛ}ttīn* «soixante», *s^{ɛ}ttīn ^{i}i̯ūm* «soixante jours», p. 19, l. 16; *sā̈dĕs* «sixième (nombre ordinal)», fém. *-a; sudūs* «sixième (fraction»).

ستر *mĕstür* «dans l'aisance», p. 93, l. 24, fém. *-a*, plur. *-īn*.

stĕf. Voir صبّ.

stĕnna. Voir اڭ.

سجد *sžĕd*, fut. *isžĕd* «se prosterner»; *lm^{e}sžĕd*, *lmĕsžid* «la mosquée», plur. *lm^{a}säžīd*, p. 33, l. 4, p. 32, l. 5.

سجن *sžĕn*, fut. *isžĕn* «emprisonner», p. 80, l. 16, p. 115, l. 4; p. 121, l. 22; *ss^{e}žĕn* «la prison, l'emprisonnement», p. 36, l. 8, p. 115, l. 6.

سحت *sḥĭt ^{e}llīl* «chauve-souris», p. 57, l. 9.

سخر *sḥ̄ūra* «rétribution, salaire», p. 121, l. 22; *tmĕsḥīr* «plaisanterie», p. 77, l. 10.

سخط *sḥêṭ*, fut. *isḥĕṭ* «maudire», p. 34, l. 2.

سخن *isḥān* «il s'échauffe» (peu usité), p. 129, l. 23; *sḥĕn*, fut. *ka isḥûn* «il est chaud», p. 69, l. 21, p. 75, l. 22, p. 77, l. 18; *s^{e}ḥḥĕn* «faire chauffer», p. 38, l. 6; *sḥ̄ūn* «chaud», fém. *sḥ̄ūna*, plur. *s^{u}ḥān sḥanāt*, p. 77, l. 4, 20; *sḥāna* «chaleur», p. 14, l. 14.

سدّ *sĕdd*, *sĕd̄*, fut. *isĕdd* «fermer», p. 19, l. 5, p. 83, l. 18; *sĕdd ɛäla* «refermer sur»; forme *tX tsĕdd* «se fermer, être fermé», p. 124, l. 1, p. 125, l. 21 [E. L.-P., p. 216].

سدر *sĕdra* «jujubier sauvage», collectif, p. 62, l. 22, p. 69, l. 20; et nom d'unité; on emploie aussi comme collectif *sdĕr* [voir صدر *sd^{e}r*].

سرب *lm^{e}srĕb*, plur. *l^{e}msäṛĕb* «égout», p. 23, l. 11; «ouverture creusée dans le mur par les chiens de la maison».

särūt «clef», voir ساروت.

سرج *ššĕṛž* «la selle», plur. *ššrūž*, p. 37, l. 7, p. 77, l. 22, p. 35, l. 19, p. 34, l. 5; dimin. *šrīža* «selle pour mule», plur. *šraiž*, p. 37, l. 1; II^{e} forme *šĕrrĕž*, *sĕrrĕž* «seller», p. 129, l. 5.

سرجم *s^{e}ṛžĕm* «fenêtre», voir *šĕṛžĕm*, p. 86, l. 19.

سرح *srăḥ* «paître», fut. *isrăḥ*, p. 11, l. 15, p. 69, l. 17, p. 13, l. 11; IIe forme *sĕrräḥ*, fut. *is^{e}rräḥ* «permettre à, libérer»; *sĕrräḥ ɛain-u* «glisser son œil», p. 85, l. 12.

sārăḥ «faisant paître, paissant», p. 67, l. 19; *sārăḥ* «berger», plur. *sŭrrāḥ*, p. 69, l. 16, 17, p. 23, l. 20; *sĕrḥa* «action de paître», p. 77, l. 2; *mĕsrăḥ* «pâturage», plur. *msāräḥ*, p. 70, l. 2, p. 69, l. 18; *t^{e}srīḥ* «permission», p. 86, l. 26.

سرع *sĕrûɛa* «rênes», p. 53, l. 26.

سرق *srĕq* «voler», fut. *isrĕq*, p. 125, l. 7, p. 85, l. 10; *sĕrqŭ-h lu* «ils le lui volèrent»; *srĕq ɛăla* «voler à l'insu de», p. 92, l. 12; *sārĕq* «voleur», plur. *sŭrrāq*, p. 92, l. 12, p. 22, l. 22; *mĕsrūq* «volé», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 29, l. 24, p. 67, l. 6; passif *tsrĕq* «être volé», p. 83, l. 13, p. 125, l. 9.

سروال *sĕrŭāl* «pantalon», plur. *sraul* (emphase peu marquée), p. 63, l. 20 [W. M.^{1}, p. 354, L. B.^{3}, p. 107, A. B.^{1}, p. 320].

سرى *sra m^{a}ɛä-h* «faire mal», fut. *isra*, p. 47, l. 12; VIe forme *tsăra* «se promener», fut. *itsăra;* avec *fi*, p. 83, l. 2; avec *ɛăla* «chercher», p. 29, l. 2; *săriɛa* «pilier, colonne», plur. *suări*, p. 37, l. 15, p. 80, l. 13; *msäriɛa* «promenade», p. 128, l. 10 [W. M.^{1}, p. 332, L. B., p. 15, l. 27].

سطح *ṣṭåḥ* «terrasse», plur. *ṣṭŭḥa*, p. 86, l. 15; *mṣ^{e}ṭṭăḥ* «aplani, avec terrasse», p. 87, l. 22.

سطر *ṣṭĕr*, fut. *iṣṭĕr* «tracer»; *ṣṭĕr* «trait, ligne», plur. *ṣṭŭr*, p. 35, l. 2; *mĕṣṭra* «règle», p. 118, l. 11.

سطوان *ṣ^{e}ṭuān* «vestibule», p. 86, l. 20, plur. *-āt*.

سعر *s^{a}ɛɛaṛ*, fur. *is^{a}ɛɛar* «fixer le cours des denrées», p. 44, l. 17.

سعى *s^{a}ɛa*, fut. *is^{a}ɛa* «prendre le butin».

سفر IIIe forme *ṣāfĕṛ*, fut. *iṣāfĕṛ* «voyager», p. 24, l. 22, p. 25, l. 23, p. 59, l. 19, p. 75, l. 14, p. 115, l. 15; *sfĕr, ṣafāṛ* «voyage», p. 75, l. 15; *msāfĕṛ* «en voyage», p. 123, l. 8, p. 73, l. 12, p. 61,

l, 14; *lmŭsäfīr* «le voyageur», plur. *lmŭsäfirīn; l'msäfĕr* «l'étudiant, le voyageur», plur. *l'msäfrīn*, p. 73, l. 11 [G. S. C.[1], p. 101, l. 26].

سعط *ṣīfĕṭ* «envoyer chercher», fut. *iṣīfĕṭ; ṣīfĕṭ lị ṣḥāb-'k*, p. 37, l. 17; on dit plutôt *ṣīfĕṭ* que *zīfĕṭ;* on dit en berbère des Chleuhs : *ṣāfĕḍ* ou *ṣīfĕḍ*, forme factitive de *afŭḍ* «revenir» [comp. وفد] [W. M.[1], p. 363, E.L.-P.[1], p. 226, L. B.[5], p. 106, l. 4].

سعل *täsäfälīt* «grossièreté, impertinence», p. 38, l. 9 [W. M.[1], p. 333].

سعنج *šfĕnž* «beignets», collectif; nom d'unité *šfĕnža*, plur. *-āt*, p. 37, l. 7; *š'ffāž* «fabricant de beignets», p. 97, l. 16 [W. M.[1], p. 346, P. R., p. 207].

sĕqsa. Voir فصى, p. 39, l. 18.

سغط *sqĕṭ* «vendre au détail», p. 126, l. 1.

سغف *sqĕf* «plafond, toit», plur. *sqŭfa*, p. 39, l. 5, p. 21, l. 14, p. 86 l. 19; *s'qf* «mettre un toit, un plafond», p. 39, l. 5 (*q* long).

سغم *msĕqqĕm* «parfaitement», p. 27, l. 9 [استفام, W. M.[2], p. 441].

سغى *sqa, sga;* fut. *isqị, isgi* «aller à l'eau, puiser de l'eau» (Houwara : *isgi*); *i'sgiu lma f'lɛ'ān*, p. 27, l. 2; II[e] forme *sĕqqa*, fut. *isĕqqị* «arroser», p. 39, l. 6; passif *t'sqa*, fut. *it'sqa* «être mouillé, gorgé d'eau», p. 39, l. 6.

ssqa «l'arrosage», p. 24, l. 4 (berb. *ssqi*); *sāgịa* «rigole, canal», plur. *suāgi* [W. M.[1], p. 334, E. L.-P.[1], p. 216].

سكّ *sĕkka* «soc», plur. *skāk*, p. 101, l. 11; «frappe d'une monnaie, série de pièces de même métal», p. 107, l. 2 [M. G.-D. et L. M., p. 161].

سكت *skĕt*, fut. *iskĕt* «se taire», p. 55, l. 17, p. 118, l. 12; *s"kāt* «silence», p. 85, l. 5.

سكر *skĕr*, fut. *iskĕr* «s'enivrer»; *sĕkrān* «ivre», fém. *-a*, plur. *-īn;* *sŭḳḳ"aṛ* «sucre» et *ṣŭkk"aṛ*, p. 49, l. 8, p. 54, l. 1.

سكسو *sĕksu* «couscous», s'emploie sans l'article (en tachelhit *sĕksu*); on dit aussi en arabe *l[e]kssĕksu* «le couscous», p. 58, l. 13 [W. M., p. 335].

سكن *skĕn*, fut. *iskĕn* «habiter» et *iskŭn*, p. 5, l. 20, p. 101, l. 5. part. actif *sāk̤ĕn* «habitant», fém. *-a*, plur. *-īn; hūma sāk̤nīn hĕna*, p. 22, l. 18, 25, p. 7, l. 6, p. 23, l. 17; *ssŭkk"āṇ* «les habitants»; *mšau sŭkk"āṇ dik [e]lmdīna* «les habitants de cette ville sont partis»; p. 23, l. 19; *m[e]skĕn* «habitation», plur. *msāk̤[e]n*, p. 33, l. 3; part, passif *mĕskūn* «hanté», fém. *-a*, plur. *-in*, p. 28, l. 21; *mĕskīn* «pauvre, malheureux», fém. *-a*, plur. *m[a]sāk̤īn*, p. 95, l. 10, p. 121, l. 21, p. 16, l. 8, p. 93, l. 9, p. 73, l. 12, p. 125, l. 6, p. 33, l. 7; «un pauvre», p. 95, l. 10 [E. L-P.[1], p. 217].

سكى III[e] forme *sāk̤i*, fut. *isāk̤i* «passer, manquer»; *isāk̤i nhāṛ*, p. 65, l. 12; *nḥaṛtu [a]ɛām u nsāk̤iu [a]ɛām* «nous labourons tous les deux ans».

سلّ *sĕll*, fut. *isĕll* «tirer, retirer», p. 117, l. 16; *sĕlla* «corbeille», plur. *slĕl*, p. 26, l. 18, p. 96, l. 18 [L. B[2], p. 123].

سلح *snāḥ* «armes», p. 22, l. 13; *snāḥ mužūda* «des armes prêtes».

سلخ *slĕḫ*, fut. *islĕḫ* «écorcher», p. 48, l. 11.

سلد *ṣṣoḷḍi* «sou», plur. *ṣṣualḍa*, p. 107, l. 9 (rom.)

سلسل *sĕnsla* «chaîne», plur. *snāsĕl; sĕlsāla* «génération, famille».

سلط II[e] forme *sĕllĕṭ* «tyranniser, frapper d'un fléau», p. 43, l. 9; *ṣoḷṭān* «sultan», plur. *ṣlāṭĕn*, p. 44, l. 18.

سلع *slaɛ[a]* «marchandise», plur. *slūɛ[a]*, p. 124, l. 18, p. 127, l. 1, 2.

سلف II[e] forme *s[e]llĕf* «prêter», fut. *is[e]llĕf* «emprunter», p. 101, l. 7; *asĕllif* «plante ligneuse broutée par les troupeaux, son latex donne une gomme que les enfants aiment à mastiquer», p. 70, l. 2.

سلڤى *slūgi* «lévrier», p. 51, l. 14, p. 63, l. 4, p. 119, l. 18; plur. *slāg*, p. 9, l. 12, p. 23, l. 14.

سلك *slĕk*, fut. *islĕk* «se sauver, se tirer d'affaire», p. 122, l. 3.

سلم *slĕm*, fut. *islĕm* «être sauf»; *slą̈ma* «sécurité, salut», p. 75, l. 14; *są̈lᵉm* «intact», p. 22, l. 18; IIᵉ forme *sᵉllĕm*, fut. *isᵉllĕm* «saluer», avec *ɛäla*, p. 4, l. 5, p. 19, l. 20, p. 115, l. 16; IVᵉ forme *slĕm*, fut. *islĕm* «se convertir à l'Islam; *mᵉslĕm* «musulman», fém. *msĕlma*, plur. *msĕlmīn*, p. 117, l, 1, p. 119, l. 2, p. 33, l. 21, p. 50, l. 16; *slą̈m* «salut», p. 5, l. 3; ou *sᵃlą̈m*, ou *sälą̈mu*, p. 5, l. 3, p. 67, l. 25, p. 73, l. 14; *islą̈m* «islam», p. 67, l. 5; *dīn lislą̈m* «mahométisme».

سلهم *sĕlhą̈m* «manteau», plur. *slą̈hĕm*, p. 63, l. 21, p. 130, l. 4, p. 83, l. 19 [W. M.², p. 36, L.-B.³, p. 109] (tachelhit : *asĕlhą̈m*).

سلا *slāuịa* «courge de Salé», p. 84, l. 3.

سمّ *sĕmm* «poison», p. 19, l. 10; *mᵉsmūm* «empoisonné», fém., *-a*, plur. *-īn*, p. 9, l. 20, p. 28, l. 22.

سمح IIIᵉ forme *sāmĕḥ*, fut. *isāmĕḥ* «pardonner»; *sāmą̈ḥ-ni* «pardonne-moi», p. 63, l. 13, p. 24, l. 22, p. 41, l. 15, p. 110, l. 1, p. 123, l. 25; *lmŭsamiḥa* «pardon», p. 24, l. 2 [W. M.¹, p. 336].

سميد *smīd* «semoule», p. 16, l. 10; *ɛaṭi-ni ssmīd* «donne-moi de la semoule».

سمر IIᵉ forme *ṣĕmmĕṛ*, fut. *iṣĕmmĕṛ* «clouer, ferrer»; *smaṛ* «jonc», p. 83, l. 24 [W. M.², p. 442]; *mĕṣmaṛ* «clou», plur. *msāmĕṛ* (berb. *amᵉsmar*), p. 123, l. 4; *smĕr* «brun» (s'entend rarement) [W. M.¹, p. 359].

سمسار *sĕmsār* «courtier»; *sĕmsară* «courtage». p. 52, l. 19.

سمط *ṣmāṭ*, fut. *iṣmāṭ* «prendre mauvais goût, devenir fade»; *ṣāmĕ̤ṭ* «fade» (se dit surtout de produits avariés), fém. *-a*, plur. *-īn*, *-āt* «vin préparé dans le Rif(Jebâla-Rifains)», p. 67, l. 13 [rac. *ṣmt*].

سمع *smą̈ɛ*, fut. *ismą̈ɛ* «entendre», p. 17, l. 21, p. 25, l. 9, p. 65, l. 15, p. 71, l. 16, p. 97, l. 5; *smaɛᵃt ɛălịh* «j'ai entendu dire à son sujet, sur son compte», p. 105, l. 2, ou *smaɛᵃt bịh*, p. 83, l. 12.

سمن *smāṇ* «devenir gras», fut. *ismāṇ*, p. 113, l. 1; *smīn* «gras», fém. *-a;* plur. *smāṇ*, p. 8, l. 2; *smĕn* «beurre salé, fondu», pluriel peu usité : *smūnāṭ* «beurre en quantité», p. 93, l. 20, p. 21, l. 17, p. 93, l. 22.

سما II^e^ forme *sĕmma*, fut. *isĕmmi* «nommer, donner un nom», p. 67, l. 13; V^e^ forme *tsĕmma*, fut. *itsĕmma* «s'appeler, se nommer», p. 21, l. 17, p. 45, l. 20, p. 28, l. 13; *sma* «ciel», plur. *sămawāt*, p. 3, l. 11 (masculin, s'entend aussi au féminin), p. 74, l. 15.

سنّ *snāṇ* «dents»; *s^e^nna* «une dent», p. 10, l. 2, p. 23, l. 3; *sna* «année», plur. *snīn* [quelquefois plur. *sāṇna*).

snāḥ «armes», voir سلح.

سنارة *ṣĕnnāṛa* «hameçon», plur. *ṣnānêṛ*.

sĕnsla «chaîne», voir سلسل.

سهت *s^e^hĕt*, fut. *ishĕt* «rester stupéfait, interdit», p. 53, l. 14 [W.M.[1], p. 338].

سهر *ṣ^e^hĕṛ*, fut. *iṣhĕṛ* «veiller, ne pas dormir», p. 120, l. 18, p. 126, l. 8; *ṣăhṛān* «qui veille, pris d'insomnie», fém. *-a*, plur. *-īn*, *āt*, p. 70, l. 5.

سهل *sähĕl* «facile», fém. *sähla*, plur. *sählīn;* avec *ɛāla* «plus facile que», p. 39, l. 2; *s^e^hĕl mĕn* «plus facile que», p. 79, l. 19.

سهى *sha*, fut. *isha* «être distrait», p. 123, l. 11.

ساد – سود *sīy^i^d* «seigneur», *ā sīdi* «ô seigneur!», plur. *ā siāḍi*, p. 117, l. 3, p. 73, l. 15, p. 121, l. 15; *sädāt* «seigneurs, saints, tombeaux des saints», p. 33, l. 1 [E. L.-P., p. 219].

سار – سور *ṣūṛ* «mur d'enceinte», plur. *l^e^ṣṵāṛ*, p. 87, l. 9, p. 125, l. 21; *fūq ^e^lṣuāṛ*, p. 91, l. 8; *ṣûiṛa* «Mogador» (berbère : *Taṣṣūrt*), p. 125, l. 21.

سوس *sūs* «nom propre, fleuve, région du sud du Maroc», ne prend pas l'article, p. 91, l. 6; *sūsi* «habitant du Soûs», plur. *suāsa*.

سوس – ساس *sąs*, fut. *isūs* «faire tomber en gaulant», p. 113, l. 19, p. 29, l. 16; *tsąs*, fut. *itsąs* «être tombé», p. 13, l. 23, p. 15, l. 1; en berbère (tachelhit) : *ssuss*, parf. *issuss*, forme factitive de *asus*, a le même sens que *sąs* [W. M.[1], p. 339]; *sūs* «charançon», collectif, p. 42, l. 12; nom d'unité : *sūsa*.

سوط – ساط *ṣāṭ*, fut. *iṣṵṭ* «souffler». En berbère (tachelhit), un verbe qui pourrait être un dénominatif de forme *sX*, *ṣṵḍ*, parf. *iṣṵḍ* (de *aḍû* «vent») a même sens que *ṣāṭ* arabe dans le texte XXV, p. 52, l. 24 [W. M.[1], p. 361].

ساعة *sąεa* «moment»; *hąd ᶜssąεa* «maintenant», p. 81, l. 16; *f dik ᶜssāεa* «à ce moment-là, alors», p. 21, l. 14, p. 85, l. 5, p. 91, l. 24; «heure», plur. *suaiąε*, p. 74, l. 11, duel *sąεatᵃīn*, p. 43, l. 18 [E. L.-P.[1], p. 218].

سوق – ساق *ṣāg*, fut. *iṣṵg* «conduire», p. 74, l. 5; V[e] forme *tṣṵwĕg*, fut. *itṣṵweg* «aller au marché», p. 63, l. 20; *ssṵq*, *ṣṣṵq*(*q*) «le marché», plur. *lᶜṣṵąq* [الاسواق] (et non *ṣṣṵąq*), p. 15, l. 25, p. 127, l. 6 [W. M., p. 338]; *ṣāg* «jambe, mollet», plur. *ṣigąn*, p. 72, l. 8.

sūwĕl. Voir سأل.

سوى *sᵘṵa*, fut. *isᵘṵa* «valoir», p. 93, l. 28; *siwa* «sauf, excepté», p. 75, l. 14 (rare, on dit plutôt *mĕn γir*).

سيب – ساب *sāb*, fut. *isīb* «être abandonné»; II[e] forme *sīyĕb*, *sⁱīyĕb* fut. *isīyĕb* «jeter, abandonner», p. 54, l. 2, p. 68, l. 22; *blād ᶜssība* «pays de l'anarchie», p. 45, l. 20.

سيح – ساح *sāḥ*, fut. *isīḥ* «errer, vagabonder», p. 25, l. 16.

sīd. Voir سود.

سير – سار *sir* «va t'en», fém. *sīri*, plur. *sīru*; *sąr*, fut. *isīr* «marcher», p. 17, l. 13, p. 71, l. 11, p. 125, l. 12; II[e] forme *sīyĕr*, *sⁱīyĕr* «faire marcher, faire des lanières, du ligneul», p. 61, l. 5; *sīr* «lanière, cordon de peau», plur. *sⁱiṵr*, p. 61, l. 10.

سيف *sīf* «sabre», plur. *sⁱiṵf*, p. 22, l. 15, p. 35, l. 3.

سال – سيل *sāl*, fut. *isīl* «couler», p. 123, l. 12, p. 16, l. 13; *sil* «courant de l'eau, torrent», p. 25, l. 17.

سينية *ṣin'ia* «plateau en métal (cuivre, argent)», plur. *ṣûāni* [W. M.[1], p. 340, L. B.[2], p. 123].

ش *š*, *ṣ*

ش *š* prend de l'emphase au contact, au voisinage d'emphatiques ou de phonèmes difficiles à prononcer : *ṣĕṛṭ* «condition», *ṣṛaɛ* «justice», *ṣātṭi* «chantier».

šāšiya. Voir شوش.

شبر *šbĕr*, fut. *išbĕr* «mesurer avec la main»; II[e] forme *ṣĕḅḅĕṛ*, fut. *iṣ'ḅḅĕṛ* «saisir, empoigner», p. 55, l. 13, p. 67, l. 1; *ṣĕḅḅĕṛ fih* «il s'y agrippa», p. 95, l. 15; *šbĕr* «empan», plur. *šbār*, duel *š'brāīn*, p. 84, l. 4, p. 42, l. 16 [W. M.[1], p. 342, A. B.[1], p. 315].

بو شبشوبة *bu šĕbšūba* «surnom de l'alouette»; *šĕbšūba* «houppe», p. 99, l. 10.

شبط *ṣḅĕṭ*, fut. *iṣḅĕṭ* «se cramponner»; *ṣḅĕṭ fi-ha* «il s'y accrocha», p. 63, l. 9, p. 9, l. 21, p. 55, l. 13 [W. M.[1], p. 342].

شبع *šbäɛ*, fut. *išbäɛ* «être rassassié», p. 103, l. 6, p. 111, l. 27; *š'bäɛ* «rassasiement», p. 59, l. 11; *šb'aɛān* «rassasié», fém. *-a*, plur. *-īn*.

شبك VI[e] forme *tšābĕk* «s'enlacer (pour se battre)», p. 55, l. 12; *šĕbka* «filet», plur. *šbäk*, p. 23, l. 13, 16 [E. L.-P., p. 220].

شبل *šābĕl* «alose», p. 6, l. 20 [L. B.[5], p. 75, l. 15].

شبه *šbăh*, fut. *išbăh* «ressembler», p. 51, l. 12; VI[e] forme *tšăbăh* «se ressembler», p. 46, l. 19; *itšăbhû* «ils se ressemblent».

شتّ IIe forme *š^{e}ttĕt*, fut, *iš^{e}ttĕt* «émietter, éparpiller»; *mš^{e}ttĕt* «mis en miettes», fém. *mš^{e}ītta*. p. 87, l. 4.

štūki «originaire de la tribu des Chtouka (Sous), p. 99, l. 2, p. 317, l. 3.

شتى IIe forme *š^{e}tta*, fut. *iš^{e}tti* «hiverner»; *šta* «pluie», p. 7, l. 8, p. 14, l. 13; du genre féminin, p. 74, l. 15; *mĕšta* «hiver», p. 15, l. 10, 14, p. 77, l. 19 [W. M., p. 342].

شجر *šĕẓ̣ra* «un arbre», pluriel et collectif; *šẓ̣ūṛ* et *šẓ̣āṛ*.

شحم *š^{e}ḥĕm* «graisse», genre masculin, s'entend aussi au féminin, p. 110, l. 7; *šăḥma* a le même sens, p. 49, l. 5.

شدّ *šĕd̄*, fut. *išĕdd* «tenir, maintenir, soutenir», p. 37, l. 18, p. 103, l. 13; avec *mĕn* «prendre», p. 61, l. 1; part. actif *šadd* «tenant», p. 22, l. 18; *šĕdd* «turban», p. 65, l. 2 [A. B.[1], p. 315, L. B.[3], p. 112].

شرّ *šĕṛṛ* «mal, misère», p. 24, l. 17; «guerre», p. 87, l. 24.

شرب *šṛĕ̤b*, fut. *išṛĕ̤b* «boire», impér. *šĕṛḇ* «bois», p. 21, l. 16, p. 89, l. 12, p. 75, l. 7; forme *tX tšṛĕ̤b* «être bu, se boire, être buvable», p. 66, l. 10, p. 67, l. 11; *šĕ̤ṛḇ* «boisson», p. 67, l. 12; *šṛab* «vin», p. 20, l. 14; on dit : boire le potage (*ḥarīra*), p. 59, l. 9; *šā̤rĕb* «lèvre», plur. *šuārĕb* «lèvres», p. 102, l. 15; *šīrĕb* «moustaches courtes», p. 25, l. 3.

شربل *šĕrbīl* «chaussures des femmes, pantoufles de cuir de couleur variée, avec broderies et cordons de soie sur le devant», plur. *šrā̤bĕ̤l*, p. 61, l. 16, p. 64, l. 7.

šarīž. Voir صورج «bassin».

šĕrž. Voir سرج «selle».

شرجم *šĕṛẓ̣ĕm* «fenêtre», plur. *šṛāžĕ̤m*, p. 87, l. 25.

شرط *šĕ̤ṛṭ*, fut. *išĕ̤ṛṭ* «imposer des conditions», p. 104, l. 21; *šĕṛṭ* «condition», plur. *šṳ̄ṛṳ̄ṭ*, p. 34, l. 4, p. 41, l. 8; *bi-šāṛṭ* «à condition

que», p. 105, l. 12; *šĕruīṭa* «chiffon», p. 118, l. 11 [W. M.[1], p. 344, E. L.-P.[1], p. 220].

شرع *šṛaɛ* «justice», p. 115, l. 4 (opposé à *ɛoṛf*); ce mot désigne aussi le qadi [G. S. C.[1], p. 50, l. 18]; *ḍāṛ ᵉššṛaɛ* «palais de justice».

شرب *šrĕf* «vieillir», fut. *išrĕf*, p. 35, l. 8; *šāṛĕf* «vieux», fém. *šāṛfa*; plur. *šāṛfāt*, p. 57, l. 23, p. 15, l. 24, p. 17, l, 10; *šrīf* «noble», plur. *ššĕṛfa*, *ṣṣĕṛfa*, p. 106, l. 5 [E. L.-P., p. 220].

شرق *ṣĕṛg* ou *ṣĕṛq* «est, orient», p. 3, l. 13; *lmᵃšriq* «l'orient».

شرك *šĕrk*, fut. *išĕrk* «s'associer»; *ka išĕrk lḥĕṛt mᵃɛa flān* «il s'associe à un tel pour la culture», p. 103, l. 1; VI[e] forme *ttšārĕk*, fut. *itšārĕk* (*mᵃɛa*) «s'associer» (la VIII[e] forme *štᵉrᵉk* a même sens, elle est peu usitée), p. 61, l. 21, *šrīk* «associé», plur. *šŭrrāk*, p. 124, l. 17.

شرى *šra*, fut. *išri* «acheter», p. 15, l. 25, p. 17, l. 7, *šra mĕn ᵉssūq* «il acheta au marché», p. 59, l. 7, p. 5, l. 15, p. 17, l. 7. ou *šra fi*, p. 57, l. 18; *šra b*, p. 5. l. 15; forme *tX tšra* «être acheté, s'acheter», p. 124, l. 2; part. actif *šāṛi* «acheteur», *ăna šāṛi-h* «je l'ai acheté», p. 125, l. 11, p. 53, l. 23; *šĕṛṛäi* «acheteur», plur. *šᵉṛṛaya*; *šra* «achat», p. 124, l. 17; *lmĕštäṛi* «le client», plur. *lmĕštāṛiya*, p. 61, l. 26, p. 124, l. 18.

ššuāṛi «sac double en palmier-nain, servant au transport à dos d'âne», p. 73, l. 2 [W. M.[1], p. 344, G. S. C.[2], p. 66].

شطب *ṣṭĕb* «branches, ramilles, particulièrement d'arbres de la forêt, surtout d'arbres épineux», collectif; nom d'unité : *ṣĕṭba; ṣĕṭba diāl argān* «une branche d'arganier» (et plutôt *ṛaɛ diāl ᵉzzīt* «une branche d'olivier»), p. 63, l. 9 [W. M.[1], p. 345, E. L.-P.[1], p. 221].

شطر *ṣāṭĕṛ* «adroit», fém. *-a*, plur. *ṣĕṭṭāṛ*, p. 59, l. 22; *ṣāṭĕṛ fi* «adroit en...», p. 105, l. 2; *ṣṭĕṛ* «plus adroit», avec *mĕn*, p. 109, l. 15 (*š* emphat.); *ṣṭāṛa* «adresse», p. 121, l. 15.

شعب *šᵃɛăba* «ravin», plur. *šᵃɛāb*, p. 69, l. 18.

شعر *šᵃɛaṛ* «cheveux, poils», collectif; nom d'unité : *šᵃɛaṛa*, p. 8, l. 22, p. 37, l. 3, p. 79, l. 1; plur. *-āt*, p. 76, l. 21; *šăɛīr* «orge», p. 17,

l. 8, p. 80, l. 7 (les campagnards arabes disent aussi *zrăɛ*, de même à Mogador); *šɛariya* «pâtes, vermicelle», p. 49, l. 10.

شعل *šᵃɛăl*, fut. *išᵃɛăl* «être allumé», p. 38, l. 6, p. 26, l. 19; *šᵃɛălăt lɛăfi̯a* «le feu est allumé»; «allumer»; *šᵃɛăli lɛāfi̯a* «allume le feu».

شغل *šγĕl* «occupation, affaire, chose», p. 49, l. 7, p. 59, l. 24; *mĕšγūl* «occupé», fém. *-a*, plur. *-īn*.

شجّ *šĕffāž* «marchand de beignets», plur. *-a*, voir سفنج.

شفر *šĕfi̯ra* «tranchet, hachoir», plur. *šfāri*, p. 61, l. 19.

شفى *šfa*, fut. *išfa* «soulager»; *šfīt fi̯k* «je t'ai donné ce que tu mérites»; *lɛšfa* «l'alène», plur. *lišāfi* [A.B.¹. p. 317], (berb. *šfi*), p. 60, l. 21, p. 24, l. 2; *šᵉffa* «faire pitié; faire plaisir, par son malheur, aux malveillants», p. 69, l. 3 [استشفى]; fut. *išᵉffi*.

شقّ *šĕqq*, fut. *išĕqq* «fendre»; «traverser un cours d'eau»; *šqi̯q* «germain (frère)»; plur. *šûqqᵘa*, p. 109, l. 23; *zzītūn lmĕšqūq* «olives dont la pulpe a été meurtrie, écrasée, avant leur préparation au sel, au citron», p. 49, l. 6; *šègg(g)* «sur l'autre rive»; *šĕgg luad* «de l'autre côté de la rivière» (ou bien *dik ᵉddīza*).

شقر *ᵃšgĕr(g)*, fém. *šᵉgra*, plur. *šŭgĕr* «blond, roux», p. 130, l. 8.

شقف *šᵉqfa* «un tesson de poterie», plur. et collect. *šqūf*, p. 105, l. 18, et *šqūfa*, p. 105, l. 9.

شقلب *ka itšqlᵉb* «il fait la culbute», p. 50, l. 13.

شكّ *šĕkk*, fut. *išĕkk* «soupçonner», p. 91, l. 24; *šekkīt fi̯h* «je me doute qu'il...»; *šĕkk* «soupçon», p. 93, l. 1.

شكر *škĕr*, fut. *iškĕr* «remercier», p. 34, l. 2; *škĕrt-ᵉk ɛăla ḥi̯r lli ɛamᵉlti fi̯ya* «je te sais gré du bien que tu m'as fait»; «reconnaître (un bienfait», p. 69, l. 8; *škᵘāṛa* «sac, sacoche», plur. *šḳaīr*, p. 83, l. 3, p. 100, l. 12 [W. M.¹, p. 347].

šāqūr «hache, cognée», plur. *šuāqĕr* (lat.), p. 102, l. 16.

شكل *škĕl* «manière, sorte», plur. *šką̈l* (*lᵉšką̈l*), p. 97, l. 21; *šäkla*, plur. *šuą̈kĕl* «pli de la cuisse, point où l'on tâte les bêtes à l'engrais», p. 53, l. 24; *muškīla* «difficulté, enchevêtrement», plur. *-āt*, p. 119, l. 21 [W. M.[1], p. 347].

شكم *škīma* «bridon», plur. *škäim* ou *škimą̈t*, p. 53, l. 15.

شكى *ška*, fut. *iški* «se plaindre», *škīt bi-h lᵉllah* «je m'en suis plaint à Dieu; *ška bi-hum ɛand ᵘmm-û* «il se plaignait d'eux auprès de sa mère»; VIII[e] forme *štᵉka*, fut *ištki* «se plaindre»; *štᵉka ɛäla* «se plaindre à», p. 31, l. 8, p. 60, l. 23.

šą̈ki «plaignant», p. 114, l. 6; plur. *škäi̯a; šᵉkṳa* «outre servant de baratte», plur. *škāwi*, p. 21, l. 1 [E. L.-P., p. 222, L. B.[2], p. 123].

شلّ II[e] forme, *šĕllĕl*, fut. *išĕllĕl* «rincer»; nom verbal : *tĕšlą̈l* «rinçage»; *tĕšlīla* «rinçure».

شلح *šᵉlĕḥ* «chleuh, Berbère du sud du Maroc, parlant la tachelhit», p. 95, l. 9, plur. *šlūḥ;* p. 23, l. 10; p. 47, l. 20, p. 49, l. 2, p. 81; l. 18; diminutif appliqué par mépris : *šlīyą̈ḥ*, p. 96, l. 10; *šĕlḥa* «dialecte berbère des Chleuhs», p. 45, l. 16; «femme chleuh», plur. *āt.*

šlāḍă «salade» (rom.), p. 5, l. 9, p. 10, l. 18.

شمّ *šĕmm*, fut. *išĕmm* «sentir, flairer», p. 97, l. 7, p. 102, l. 11; *šĕmmą̄n* «action de flairer», p. 95, l. 18.

شمت *šmĕt*, fut. *išmĕt* «tromper, attraper», p. 93, l. 5, p. 117, l. 2 *šĕmta* «farce, mystification», plur. *āt; šmą̈ta* «trompeur», plur. *šmą̈īt* «gens de rien», p. 95, l. 9; *mᵉšmūt* «trompé, mystifié», p. 93, l. 6 [W. M.[1], p. 349].

شمس *šĕms* «soleil», genre féminin, p. 111, l. 3, p. 3, l. 12; II[e] forme *šᵉmmĕš* «prendre le soleil», p. 7, l. 7 [W. M.[1], p. 349, G. S. C.[1]; p. 57].

شمع *šmäɛ* «cire d'abeilles», p. 49, l. 8.

شمل *šš*ᵉ*māl* «le nord», p. 2, l. 12.

شنتِ *šĕnti* «seigle» (rom.), p. 81, l. 7 [G. S. C.², p. 70].

شهد *šhĕd*, fut. *išhĕd* «attester, témoigner», p. 114, l. 8; *šə̈hĕd* «témoin», plur. *šhŭ̈d*, p. 71, l. 19, p. 125, l. 13; *šhə̈da* «témoignage», p. 33, l. 23; *šh*ª*du ɛə̆li-na* «ils ont attesté que nous»; *šh*ª*du liya ɛə̆la flə̣n* «ils m'ont servi de témoins pour attester qu'un tel...».

شهر *ṣhāṛ* «mois», plur. *ṣ*ʷ*hŭ̈ṛ*, p. 74, l. 12; *ṣhar*ª*īn* «deux mois», p. 43, l. 18.

شهرج. Voir صهرج «bassin».

شار – شور IIᵉ forme *ṣŭ̈wĕṛ*, fut. *iṣŭ̈wĕṛ* «aller lentement», p. 73, l. 1 [W. M.², p. 42] (*ṣ* emphat.); IIIᵉ forme *ṣāuṛ*, fut. *iṣāuṛ* «consulter»; *ṣŭāṛ* «consultation»; *ɛäla ṣuāṛ mūl* ᶜ*lmə̈l* «après avis du propriétaire, p. 53, l. 27.

شاشية *šāšĭya* «bonnet, chéchia», plur. *šu̯āši*, p. 65, l. 1 [L. B.³, p. 113].

شاب – شوب *šə̈f*, fut. *išūf* «voir, apercevoir», p. 117, l. 18, p. 13, l. 15, p. 47, l. 3, p. 3, l. 4; p. 11, l. 22; *š*ᵉ*tti* pour *š*ᵉ*fti*, p. 109, l. 11 «envisager», p. 109, l. 11; *šə̈f fi* «considérer» p. 15, l. 4; *šə̈f* «regarder», p. 57, l. 24; «se rendre compte», p. 85, l. 22; *šə̈f l* «trouver pour», p. 101, l. 25; *šŭwwaf* «éclaireur, espion», plur. *-a*, p. 50, l. 15.

شوك *šūk* «épines» collectif; nom d'unité *šūka*, plur. *-āt*, p. 8, l. 21.

شوى *šu̯a*, fut. *išu̯i* «rôtir»; *šu̯a* «rôti».

شاء *ṣa* «vouloir»; *in ṣa llåh* «s'il plaît à Dieu».

شئ *ši* «chose, quelque chose», ou *šə̈i̯*, p. 85, l. 3, p. 95, l. 18, p. 101, l. 6; avec la négation *ma* «ne... pas», p. 91, l. 10; «ne... rien», p. 95, l. 18, p. 91, l. 11, p. 93, l. 1; dimin. *šu*ʿ*i̯a* «un peu», p. 31. l. 7; *ši šu̯iš* «un petit peu», p. 73, l. 4; *ši ḥĕd* «quelqu'un» ou *ši waḥ*ᵉ*d*, p. 75, l. 12, p. 123, l. 20; *ši ḫbār* «quelque nouvelle», p. 121, l. 2; *ḥătta ši ḫbār* «aucune nouvelle»; *š*ᵉ*lla* «une infinité de», p. 79, l. 22; *kul ši* «tout»; *šu*ʿ*i̯a b-šu*ʿ*i̯a* «peu à peu», p. 85, l. 15,

p. 29, l. 19; *ši* «quelque», *ši ɛămair* «quelques coups de feu»; *ši mᶜḫḫāra* «quelques voleurs», p. 117, l. 8, p. 75, l. 5, p. 61, l. 15, p. 69, l. 24; *ši... ši* «quoi? (pour s'informer)», p. 29, l. 5 [W. M.[1], p. 352].

شاب – شيب *šāb*, fut. *išīb* «vieillir, blanchir»; *šāīb* «vieux», p. 73, l. 13, fém. *-a*; plur. *šiyāb* «vieillards»; plur. *šäibīn* «blanchis»; *ššība* «absinthe», p. 54, l. 1.

شيخ *šīḫ* «vieillard, maître, chef», plur. *šiūḫ* «vieillards, savants», p. 115, l. 12, p. 35, l. 3; *šiāḫ* «chefs de tribus, personnages influents», p. 121, l. 24, p. 45, l, 21; «musiciens, danseurs»; *šīḫ ᶜṛṛĕbiɛa* «chef de tribu, chef de guerre», p. 129, l. 16; *a šīḫ-u* pour *a šīḥ-i* (par mépris), «ô maître», p. 117, l. 7.

šīḍmi «de la tribu des Chiaḍma (sud du Maroc)», plur. *šiāḍma*, p. 127, l. 3.

ص *ṣ*.

ص On entend, par dissimilation d'emphase : *sᵉdri* «ma poitrine»; *sdāq* «dot»; *sγīṛ* «petit» [صغير] (mais aussi *ṣṭaḥ* [سطح]).

ṣāb. Voir صيب; *ṣār*. Voir صير.

ṣāṭ. Voir سوط; *ṣām*. Voir صوم.

صبّ *ṣĕbb*, fut. *iṣĕbb* «tomber (pluie)», p. 75, l. 17, p. 101, l. 19.

صبح *ṣbāḥ* «matin», p. 115, l. 17; *ṣbāḥ bĕkri* «le matin de bonne heure», p. 59, l. 9; *waḥᵉd ᶜṣṣbāḥ* «un matin»; *γᵉdda ṣbāḥ* «demain matin», *fᵉṣṣbāḥ* «dans la matinée du lendemain», p. 119, l. 13; *mᵃɛa ṣṣbāḥ* «le lendemain», p. 89, l. 5 ou *ṣbāḥ; ṣŭbᵃḥ* «prière de l'aube», p. 75, l. 6, p. 125, l. 22; *mĕṣbāḥ* «lampe» (peu usité; on dit plutôt *lqĕndīl*), p. 123, l. 4 [A. B.[2], p. 211]; *ṣŭbḥān* «louange», p. 113, l. 19.

صبر *ṣbĕr*, fut. *iṣbĕr* «patienter», p. 24, l. 20; *ṣbĕr* «patience», p. 24, l. 19.

صبط *ṣbāta* «chaussures, habillement complet», p. 60, l. 17 [W. M.[1], p. 352, L. B.[3], p. 114].

صبع *ṣᵉḍăɛ* «doigt», plur. *ṣᵉḍaɛa*, p. 83, l. 11, p. 123, l. 12, p. 10, l. 1 [W. M.[1], p. 353, G. S. C.[1], p. 50, l. 21].

صبغ *sbĕɣ*, fut. *isbĕɣ* «teindre»; *sĕbbaɣ* «teinturier», plur. *-a* ou *-in*, p. 51, l. 14, p. 50, l. 16 [A. B.[1], p. 310].

صبن II[e] forme *ṣĕbbĕn* «laver, lessiver»; V[e] forme *tṣĕbbĕn* «se laver, être lavable», p. 124, l. 2; *ṣābūn* «savon», p. 47, l. 3, 20; «crottes, excréments», p. 63, l. 8, 14 [E. L.-P., p. 223].

صحّ *ṣaḥḥ*, fut. *iṣaḥḥ* «être sûr, ferme», p. 75, l. 1, p. 55, l. 21; *ṣḥāḥ* «se fortifier», p. 113, l. 1; *ṣḥīḥ* «solide, fort», fém. *-a*; plur. *ṣḥāḥ*, p. 113, l. 11, p. 39, l. 3, p. 17, l. 7; *ṣaḥa*, *ṣaḥḥa* «force, santé», p. 122, l. 19.

صحب *ṣaḥᶜb* «camarade, ami, agent», fém. *ṣaḥba*; plur. *ṣḥāb* (*lᵉṣḥāb*), p. 9, l. 10, p. 63, l. 11, p. 89, l. 3.

صدر *sdĕr* «poitrine», plur. *suḍūṛ*, p. 10, l. 1; *sᶜdri* «ma poitrine», *suḍūr ᶜrriẓāl* «les poitrines des hommes» (*s* normal) [W. M.[1], p. 331].

صدف III[e] forme *ṣādĕf*, fut. *iṣādĕf* «rencontrer par hasard, trouver», p. 75, l. 14, p. 79, l. 9, p. 41, l. 20; nom verbal *mṣādfa* «rencontre»; je l'ai rencontré : *ṣādᶜft-u*.

صدق *ṣdĕq*, fut. *iṣdĕq* «dire vrai»; *ṣdĕq līya* «il m'a dit la vérité»; II[e] forme *ṣᶜddĕq*, fut. *iṣᶜddĕq* «croire, tenir pour sincère, *ṣᶜddêqt-u* «je l'ai cru», p. 17, l. 24 [E. L.-P.[1], p. 224]; V[e] forme *tṣĕddêq* «être cru, inspirer confiance», p. 106, l. 8; *ṣĕdq*, *ṣĕdᶜq* «sincérité», p. 24, l. 19; *ṣåḍaqa* «aumône», p. 33, l. 22; *ṣådāq* «dot» et *sdāq*; *ṣādᶜq* «sincère», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 58, l. 8.

صرّ *ṣĕṛṛ*, fut. *iṣĕṛṛ* «cacher» [سرّ]; *tṣĕṛṛ*, fut. *itṣĕṛṛ* «se contracter, se replier pour bondir», p. 128, l. 4.

صرف *ṣĕṛf*, fut. *iṣĕṛf* «dépenser de l'argent utilement»; *sĕṛf*, fut. *isĕṛf* «dépenser, gaspiller»; *ka iṣĕṛf ɛäla uldu* «il subvient aux besoins de

son fils»; *mĕṣṝūf* «dépense, frais»; V^e^ forme, nom d'action *tăṣăṛṝūf* «jouissance d'un bien, façon d'agir, conduite», p, 107, l. 15.

صرم *ṣṛāmi*, plur. de *ṣĕṛmiya* «coussin ordinairement en cuir, avec franges de soie», p. 77, l. 24 [W. M.², p. 44].

مصران *mĕṣṛān* «boyau», plur. *mṣāṛĕn*, p. 97, l. 12.

صاري *ṣāṛi* «mât», plur. *suāri*, p. 122, l. 1.

صطح *ṣṭaḥ* [racine سطح] «terrasse», plur. *ṣṭūḥa, ṣṭiḥān; mṣᵉṭṭăḥ* «pourvu d'une terrasse».

ṣᵉṭuān «vestibule», voir *sᵉṭuān*, p. 87, l. 16.

صعب *ṣaɛīb* «pénible, dur», fém. *-a*, plur. *ṣᵘɛāb*, p. 75, l. 19.

صغر X^e^ forme *stᵉsyĕr*, fut. *istᵉsyĕr* «trouver petit, méprisable», p. 14, l. 17, p. 95, l. 7; XI^e^ forme *syār*, fut. *isyār* «rapetisser»; *syīṛ, ṣyīṛ* «petit», fém. *syīṛa*, plur. *sᵘyār, syār*, p. 7, l. 19, p. 31, l. 20; *syĕr mĕn* «plus petit que, plus jeune que», p. 73, l. 8 [W. M.¹, p. 333].

صفّ VIII^e^ forme *ṣṭĕf* «ranger, empiler» et *stĕf*, p. 29, l. 19 [W. M.², p. 33, A. B.¹, p. 311]; *ṣĕff* «rang, parti», plur. *ṣfūf*, p. 129, l. 18, p. 34, l. 5.

صفح *ṣĕfḥa* «roche plate, dalle»; *msᵉffᵃḥ* «plat», p. 89, l. 6.

صفر XI^e^ forme *ṣfār*, fut. *isfār* «jaunir», p. 129, l. 21; *ṣfĕṛ* «jaune», fém. *ṣĕfṛa*, plur. *ṣūfĕṛ*, p. 130; *liṣfirār* «moment qui précède le coucher du soleil, quand le ciel «jaunit» au couchant», p. 75, l. 8; *bu ṣᵉffaṛ* «jaunisse», *bu ṣĕffiṛ* (rarement), p. 122, l. 20; II^e^ forme *ṣᵉffĕṛ* «siffler», p. 117, l. 5 [W. M.¹, p. 357].

صفصاف *ṣĕfṣāf* «peuplier» collectif; nom d'unité *ṣĕfṣāfa*; plur. *-āt*, p. 69, l. 26.

ṣīfĕṭ, voir *sīfĕṭ* [سفط].

صفا *ṣfa*, fut. *iṣfa* «être pur», p. 29, l. 21; II^e^ forme *ṣᵉffa*, fut. *iṣᵉffi* «purifier», p. 82, l. 21; *ṣāfi* «pur», fém. *ṣāfʿia*, plur. *ṣafʿiīn*.

صلح *ṣlăḥ*, fut. *iṣlăḥ* «convenir, être utile», p. 43, l. 12; VI^e^ forme *tṣālĕḥ* «faire la paix», fut. *itṣālĕḥ*, p. 56, l. 14; *ṣŭl^ᶜ^ḥ* «paix», p. 129, l. 11, 18 [E. L.-P., p. 225].

ṣṣoldi. Voir سلد.

صلى II^e^ forme *ṣĕlla*, fut. *iṣĕlli* «prier», p. 75, l. 5, p. 38, l. 5; *ṣāla* «prière», plur. *ṣalaṷāt*, p. 33, l. 22, p. 75, l. 6, 8, 11, 12 et *ṣla*; *ṣĕllīt ṣlāti* «j'ai fait ma prière».

صمّ *ṣĕmm* «dur», fém. *ṣămma*, plur. *ṣămmīn*.

صمت *smĕṭ*, fut. *iṣmĕṭ* «causer peu, se taire», p. 87, l. 2; *ṣāmĕṭ* «vin de certains Rifains», p. 67, l. 13.

صمط *ṣmāṭ*, fut. *iṣmāṭ* «prendre mauvais goût»; un malade dit : *lmakla ṣmāṭĕt f^ᶜ^fŭmm-i* «dans ma bouche, les aliments prennent mauvais goût», p. 129, l. 22; [racine سمط].

صمع *ṣ^ᶜ^maεa* «minaret», plur. *ṣmāεi*, p. 91, l. 8.

صمق *smĕq(q)* «encre faite par les étudiants» [clas. صمغ], p. 119, l. 12.

صنت V^e^ forme *tṣĕnnĕṭ*, fut. *itṣĕnnĕṭ* «écouter, obéir», p. 23, l. 2. p. 111, l. 2; II^e^ forme *tĕṣnāṭ* «audition», p. 23, l. 5 [W. M.², p. 44].

صندوق *sĕndūq(q)* «caisse» et *ṣĕndūq*, plur. *snādĕq*, *ṣnādĕq*; diminut. *ṣnīdiq*, p. 21, l. 19.

صنصال *sĕnṣāl* «argile blanche» [clas. صلصال], p. 119, l. 13.

صنع *ṣnäε*, fut. *iṣnäε* «fabriquer»; part. actif *ṣānäε* «fabricant», plur. *ṣŭnnäε* «bon ouvrier recevant de l'artisan qui l'emploie une part des bénéfices»; part. passif *mĕṣnuε^a^* «fabriqué, travaillé»; fém. *-a*; plur. *-īn*; *ṣ^a^näεa* «profession», plur. *ṣnāεi*, *ṣ^a^naiäε*, p. 13, l. 6, p. 51, l. 18, 19. p. 115, l. 1.

صنف *ṣnĕf*, *ṣĕnf* «espèce, sorte»; plur. *ṣnāf* (*l^a^ṣnāf*), p. 67, l. 12; on entend aussi *ṣṣīn^ᶜ^f* (rare).

صهد *ṣṣ^{a}h^{c}d* «la chaleur intense», p. 27, l. 10.

صهريج *šährīž* «bassin, réservoir»; on entend souvent *ṣarīž*; plur. *šuārž*, rarement *sährīž*, p. 29, l. 17; diminut. *šŭhīrža*, *šuirža* «petit bassin», p. 29, l. 17, 20 [L. B.^{4}, p. 106].

صهل *ṣh^{a}ḷ*, fut. *iṣh^{a}ḷ* «hennir»; *ṣähḷa* «hennissement du cheval à l'approche de son maître, d'un cheval» (opposé à *ḥĕnḥĕn* «hennir», lequel se dit d'un cheval qui demande à manger, à boire).

صاب – صوب IIIe forme *ṣaūb*, fut. *iṣaūb* et *ṣāwĕb*, fut. *iṣāwĕb* «arranger, réparer», p. 24, l. 23, p. 60, l. 14; p. 105, l. 8, p. 41, l. 16; IVe forme du classique : *ṣāb*, fut. *iṣīb* «trouver, rencontrer», p. 5, l. 14, p. 53, l. 3, p. 125, l. 17; forme *tX*, *tṣāb* «se trouver, être trouvable, contracter une maladie», p. 21, l. 24; p. 11, l. 8, p. 124, l. 2 [E. L.-P.^{1}, p. 225].

صوت *ṣūt* «voix».

صور *ṣûīra* nom arabe de Mogador» (en berbère : *Taṣṣūṛt*).

صوع *ṣāε^{a}* «mesure de capacité, faite de cuivre (pour mesurer l'huile) ou de bois (pour les grains), p. 84, l. 4; p. 83, l. 24.

صوف *ṣūf* «laine», genre masculin et aussi féminin, p. 79, l. 2; p. 110, l. 7; et *ṣûfa*, diminut. *ṣûīfa* «un peu de laine», p. 20, l. 18 [A. B.^{1}, p. 321].

صام – صوم *ṣām*, fut. *iṣūm* «jeûner», p. 12, l. 17, p. 35, l. 1; *ṣiyām* «jeûne», p. 32, l. 21; *ṣāim* «jeûnant», p. 22, l. 18.

صاب – صيب. Voir صوب.

صاد – صيد IIe forme *ṣiyyĕd*, fut. *iṣiyyĕd*, *iṣīyêd* «chasser, donner la chasse», p. 17, l. 21, p. 79, l. 14; «rechercher», p. 69, l. 19; *ṣiyyād* «chasseur», plur. *ṣiyyāda*, p. 9, l. 3, p. 69, l. 10; *ṣ^{i}i̯āḍa*, *ṣĭyāda* «chasse» ou *ṣīḍa*, p. 128, l. 10; *ṣīḍ* «gibier», p. 7, l. 3, p. 23, l. 10; *mṣii̯ida* «piège». plur. *mṣăid*, p. 119, l. 16; une VIIIe forme *ṣṭād*, fut. *iṣṭād* a le sens passif (*ṭṣād* n'est pas employé) «être chassé», p. 79, l. 14 [W. M.^{1}, p. 362].

صار – صير *ṣār*, fut. *iṣīr* »devenir, survenir, arriver», p. 79, l. 17; «se mettre à» suivi de *ka*, p. 126, l. 19.

صيف *ṣīf* «été», p. 15, l. 10; *f ᵉṣṣīf* «en été», p. 15, l. 13; IIᵉ forme *ṣiyyĕf*, fut. *iṣiyyĕf* «passer l'été», p. 8, l. 1, p. 18, l. 23 [G. S. C.[1], p. 57, l. 14].

صينية *ṣīn[i]ia* «plateau en métal (cuivre, argent)», plur. *ṣûāni*.

ض *ḍ*

ض *ḍ*, dentale emphatique, occlusive. Voir G. S. Colin, *Notes de dialectologie arabe*, Hespéris, 1930.

ḍāq. Voir ضيق.

ḍāf. Voir ضيف.

ضامة *ḍamă* «jeu de dames, dame», plur. *ḍ[i]ām*, p. 128, l. 9 [W. M.[1], p. 364].

ضبّ *ḍbāb* «brouillard», p. 14, l. 14.

ضبع *ḍᵉbāɛ* «hyène», genre masculin, p. 111, l. 8; nom d'unité et collectif; *ḍḍbāɛ mužūd* «il y a des hyènes», plur. *ḍbūɛa*, p. 7, l. 1, p. 23, l. 12.

ضحك *ḍḥak* «rire», fut. *iḍḥak*, p. 71, l. 13 et 17; avec *ɛălа* «rire de», p. 57, l. 24, p. 79, l. 16; IIᵉ forme *ḍᵉḥḥak* «faire rire», p. 72, l. 1; *ḍăḥk* «rire, plaisanterie, p. 41, l. 27.

ضحى *ḍᵉḥa* «prière faite entre huit et neuf heures du matin», p. 59, l. 9.

ضدّ *ḍĕḍḍ* «chose pareille, semblable», p. 105, l. 21, p. 113, l. 8; «succédané» : *ḍĕdd ᵉlḫĕll ᵉlḫmīra*, ou *ḍidd*, p. 51, l. 14 [E. L.-P., p. 227].

ḍrā ou *ḍrā* «maïs». Voir ذرة.

ضرّ *ḍĕrr, ḍĕṛṛ,* fut. *iḍĕṛṛ* «nuire, faire mal»; *ḍ'ṛṛat-ni ḍĕṛṣa* «une grosse dent me fait mal», p. 77, l. 9, p. 43, l. 10, p. 7, l. 3, p. 120, l. 17; *tḍĕṛṛ, ḍḍêṛṛ* avec *b* «souffrir de», p. 77, l. 7; VI^e^ forme *nḍĕṛṛ* «être blessé, endommagé», p. 122, l. 16; *ḍaṛṛ* «nuisible», p. 22, l. 18.

ضرب *ḍṛĕb,* fut. *iḍṛĕb* «frapper», p. 9, l. 14; «multiplier», p. 18, l. 20; *ḍṛĕb ᶜnnqāb* «faire un trou, percer», p. 85, l. 11; *ḍṛĕb id-u* «il porta la main», p. 53, l. 11; VI^e^ forme *ṭḍāṛĕb, ḍḍāṛĕb,* fut. *iḍḍāṛĕb* «se battre», p. 55, l. 14 et 18; *ḍṛĕb ṛāṣ-û* «se frapper», p. 41, l. 26; *ḍĕṛb* «action de frapper, coups», p. 115, l. 6; *ḍĕṛba* «coup», plur. *-āt,* p. 113, l. 16, p. 9, l. 14; *mĕḍṛūb* «frappé (personne), p. 113, l. 16; (monnaie)», p. 107, l. 5; «occupé, garni», p. 83, l. 2; *l^e^mḍêṛba* «matelas», plur. *l^e^mḍāṛĕb, l^e^mḍăṛṛĕb,* p. 77, l. 22.

ضربان *ḍĕṛbān* «porc-épic», collectif; nom d'unité : *ḍĕṛbāna,* p. 7, l. 4, p. 23, l. 9 et 14 [W.M.², p. 45].

ḍṛ^ᶜ^f. Voir ظرب.

ضرى *ḍṛa,* fut. *iḍṛa* «être apprivoisé, dressé», *mḍāṛi* «habitué, dressé», fém. *mḍāṛi̯a,* plur. *mḍāṛi̯īn,* p. 118, l. 7; avec *b* «habitué à» : *ḍṛau* «ils sont habitués à», p. 35, l. 10; *ḍṛāya* «dressage»; *bni aḍṛa, bĕn ḍṛā* «lévrier», p. 121, l. 1.

ضرو *ḍḍ^a^ṛû* «lentisque», p. 70, l. 1.

ḍaᶜīṛa «amende». Voir ذعر.

ضعف XI^e^ forme *ḍăᶜāf* «s'affaiblir», fut. *iḍ^a^ᶜāf; ḍăᶜīf* «faible, maigre», fém. *-a,* plur. *ḍûᶜāf,* p. 15, l. 26, p. 67, l. 20, p. 113, l. 7; *ḍăᶜfān* «faible, épuisé», fém. *-a;* plur. *-īn,* p. 69, l. 3; *ḍûᶜāf* «faiblesse», p. 67, l. 21.

ضعدع *ḍĕfḍāᶜ^a^* «grenouille» (peu usité).

ḍfĕṛ. Voir ظفر.

ḍ^ᵉ^ll. Voir ظل.

ضلع *ḍĕlaᶜa* «côte», plur. *ḍlūᶜ,* p. 33, l. 10.

ḍl'm. Voir ظلم.

ضمّ *mḍêmma* «ceinture de cuir, large de quatre doigts, pour les hommes», celle des femmes est beaucoup plus large; elle est brodée; plur. *mḍâmm*, p. 64, l. 7.

ضمن *ḍmĕn*, fut. *iḍmĕn* «garantir»; *nta lli ɣādi ḍḍĕmn-u* «c'est toi qui seras son répondant»; *ḍāmĕn* «caution, garant, devant la justice, devant le qaïd», plur. *ḍûmmḍ̣n*, p. 23, l. 19, p. 52, l. 20, p. 124, l. 18; *mĕḍmūn* «garanti».

ḍ'nn. Voir ظنّ.

ḍh'r. Voir ظهر.

ضوء *ḍû* «lumière», p. 11, l. 11.

ضيف – ضاف II^e^ forme *ḍiyyĕf*, fut. *iḍiyyĕf* «donner l'hospitalité», p. 91, l. 15; *tḍāf*, fut. *itḍāf* «être habituellement l'hôte de quelqu'un»; *ḍīf* «hôte», plur. *ḍĭyāf*, p. 71, l. 4 et 8, p. 86, l. 12, *ḍ'i̯āfa* «hospitalité», p. 89, l. 13 [E. L.-P.[1], p. 228].

ضيق – ضاق *ḍāq(q)*, fut. *iḍīq* «se rétrécir»; *ḍīyĕq* «étroit», fém. *-a*, plur. *ḍĭyāq*; *ḍīqt 'ṛṛōḥ* «tourterelle», p. 33, l. 1; *mḍiy'q* «gêné, à l'étroit», fém. *-a*, plur. *-īn*.

ط *ṭ*

ط *ṭ*, l'emphase de ط est quelquefois peu sensible : *tĕrrĕq* «marteler»; *ṭ* peut provenir d'un *ḍ* dans des mots empruntés au berbère (*ṭûṭ* «lentes»); il peut se prononcer comme ض *ḍ* dans des mots empruntés à l'arabe par la tachelhit; arabe : *nṭêq* et *nḍêq* «prendre la parole» (en berbère *nḍêq*).

*ṭāɛ^a^*. Voir طوع. — *ṭāf*. Voir طوب. — *ṭāl*. Voir طول.

ṭāb. Voir طيب. — *ṭāḥ*. Voir طيح. — *ṭār*. Voir طير.

طبّ *ṭbīb* «médecin», plur. *ṭ̊ebba*, fém. *ṭbi̯ba*, plur. *-āt*.

طبجية *ṭĕbžiya* «artillerie». p. 129, l. 17.

طبخ *ṭbĕḫ*, fut. *iṭbĕḫ* «cuire», p. 97, l. 14; IIe forme *ṭĕbbĕḫ* «faire cuire»; *mṭĕbḫa* «cuisine», plur. *mṭābᶜḫ*, p. 67, l. 15.

طبسيل *ṭêbsīl* «plat, assiette», voir تبسيل (assiette se dit aussi *ṭīfūr*) [L. B.[5], p. 54, l. 25]; l'article est peu net.

طبع *ṭbaɛ*, fut. *iṭbaɛ* «cacheter, imprimer»; *mĕṭbaɛa* «imprimerie», p. 67, l. 15,

طبق *ṭbêg* «van, corbeille de jonc, rigide, pouvant contenir des grains à trier, servant aussi à vanner», plur. *ṭbūga*, p. 16, l. 11, p. 26, l. 18. [A. B.[1], p. 322].

طبلة *ṭĕbla* «table sur laquelle le cordonnier découpe le cuir», plur. *ṭbāliṭ*, p. 61, l. 18 (l'article s'entend, surtout au pluriel).

طبن *ṭĕbbūn* «organes sexuels (femme)», du genre masculin.

طاجن *ṭāžīn* «casserole», p. 26, l. 17; «mets, ragoût», p. 59, l. 12, (article peu net); plur. *ṭûāžĕn*, p. 102, l. 15 [A. B.[1], p. 323].

طحن *ṭḥĕn*, fut. *iṭḥĕn* «moudre le grain», p. 17, l. 8, p. 29, l. 9; «écraser les olives», p. 29, l. 16, p. 85, l. 1; *ṭĕḥīn* «mouture, grain moulu», p. 16, l. 10; «action de moudre», p. 17, l. 10; *ṭaḥūna* «moulin actionné par un cheval», p. 17, l. 11; *mĕḍḥūnt ᶜṛṛḥa* «ce que moud le moulin», p. 45, l. 5; *ṭᵉḥḥān* «meunier; celui qui écrase et presse les olives», p. 85, l. 4.

طربوش *ṭĕṛbūš* «bonnet de laine rouge», plur. *ṭṛābĕš*, p. 64, l. 8 [W. M.[1], p. 368, L. B.[3], p. 117].

طرح *ṭṛăḥ*, fut. *iṭṛăḥ* «retrancher, soustraire», p. 18, l. 20.

طرد *ṭĕṛṛĕd*, fut. *iṭᵉṛṛĕd* «chasser, renvoyer» : *ṭĕṛṛᵉd-û* «chasse-le».

طرز *ṭṛêz*, fut. *iṭṛêz* «broder»; *mĕṭrūz* «brodé», fém. *-a*, plur. *-īn*, *-āt*, p. 61, l. 16, p. 77, l. 25.

طرش *ṭêṛš* «sourd», fém. *ṭêṛša*, plur. *ṭūṛš*, p. 130, l. 9.

طرطر *ṭĕrṭŭṛ* «coiffure, haut bonnet des mkhâznis», plur. *ṭ^{e}ṛāṭĕṛ*, p. 65, l. 2.

طرب *ṭĕṛf* «morceau», plur. *ṭṛāf*, *ṭṛŭf*; «regard», p. 33, l. 16; *ṭṛāf* «en petits morceaux»; *ṭāṛfa* «tamaris», p. 69, l. 26 [E. L.-P., p. 229].

طرق *tĕrrĕq*, fut. *itĕrrĕq* «marteler»; *mtĕrqa*, *mṭĕrqa(q)* «marteau», plur. *mtārĕq*; *ṭṛīq*, *ṭṛīg* «chemin», plur. *ṭûṛqān(q)*, p. 73, l. 13; *ʃ ^{e}ṭṭṛīq* «en chemin», p. 17, l. 1; *b ^{e}ṭṭṛīq* «avec justice», p. 121, l. 20; *žābt-u ṭṭṛīq* «le chemin l'amena», p. 3, l. 16; *ṭṭṛīq* est du genre féminin, p. 3, l. 16 [G.-S. C.^{1}, p. 57, l. 16; E. L.-P.^{1}, p. 229].

طرى *ṭṛa*, fut. *iṭṛa* «arriver, survenir»; *waš ṭṛa lŭ* «que lui arriva-t-il ?», p. 61, l. 12; *ṭṛĭ* «tendre, frais», fém. *ṭriya*, plur. *ṭriyīn*, p. 93, l. 22.

طعم *ṭăɛām* «couscous de semoule roulée ou gruau cuit dans le couscoussier», p. 59, l. 12, p. 93, l. 15, p. 91, l. 17.

طفل *ṭ^{e}fĕl* «enfant, garçonnet», plur. *drāri* plutôt que *ṭfāl*, fém. *ṭĕfla* fillette», plur. *-āt*, p. 11, l. 22, p. 27, l. 14, p. 71, l. 4, p. 39, l. 18, p. 117, l. 6; dimin. *ṭfīy^{e}l*, p. 21, l. 19.

طفى *ṭfa*, fut. *iṭfa* «être éteint, s'éteindre»; *ṭfāt lɛäfṭa* «le feu est éteint»; *ka ṭ^{e}ṭfa* «elle s'éteint»; *ṭfa*, fut. *iṭfi* «éteindre»; *^{e}ṭfi lɛäfṭa* «éteins le feu»: *ṭfīt ha* «je l'ai éteinte», *ɣādi n^{e}ṭfi-ha* «je vais l'éteindre»; *nûṭfiya* «citerne», plur. *nṭāfi* (berbère *tanŭṭfi*, $n < m$ au voisinage d'une labiale), p. 85, l. 3]. (مُطفِئة) [W. M.].

طلّ *ṭĕll*, fut. *iṭĕll* «regarder d'en haut», p. 71, l. 7, p. 117, l. 4, p. 83, l. 6.

طلب *ṭlĕb*, fut. *iṭlĕb* «demander», p. 33, l. 13, p. 45, l. 7; impér. *ṭ^{e}lb : ṭ^{e}lb-u l* «demande-le à», p. 93, l. 14, p. 91, l. 15, ou *ṭ^{e}lb-u ɛand* ou *mĕn*, p. 105, l. 6; *ṭālĕb* «étudiant», plur. *ṭĕlba*, p. 23, l. 18, p. 22, l. 24, p. 123, l. 7; ou «demandant», plur. *ṭālbīn*, p. 71, l. 8, p. 22, l. 25; *mĕṭlŭb* «chose demandée», p. 28, l. 21; X^{e} forme *sṭ^{e}ṭlĕb* «se faire passer pour tâleb», p. 14, l. 17 [W. M.^{1}, p. 372].

طلع *ṭlaɛ*, fut. *iṭlāɛ* «monter», p. 10, l. 3; *ṭlaɛ l* «monter à», p. 87, l. 22; *ṭlaɛ l* «porter à, monter pour échapper à», p. 77, l. 16; *ṭlaɛ mĕn* «achever», p. 103, l. 7; «monter par», p. 87, l. 22; II^e^ forme *ṭĕllaɛ* «élever, relever»; part. actif *mṭĕllaɛ*, p. 109, l. 14; III^e^ forme *ṭālaɛ* «lire», p. 38, l. 8, p. 41, l. 17; avec *ɛăla* «surveiller». Voir 8^e^ f.

طلق *ṭlĕq*, fut. *iṭlĕq* «lâcher», p. 115, l. 9 (et *ṭlĕg*), p. 63, l. 8, p. 121, l. 23; «infuser (thé)», p. 54, l. 2; *ṭlĕq ɛăla* «lancer, jeter», p. 9, l. 22; part. actif *ṭālĕq* «lâchant»; «au galop, lâché, à toute bride», p. 51, l. 15; part. passif *mĕṭlŭq* «lâché», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 87, l. 14; II^e^ forme *ṭĕllĕq* «divorcer»; *ṭĕllĕq-ha* «il la répudia», p. 45, l. 12; *ṭṭlāq* «il est lâché»; passif *tĕṭlĕq* «être répudié», p. 124, l. 1; *ṭalāq*, *ṭlāq* «divorce», p. 40, l. 7 [E. L.-P.[1], p. 230; L. B.[4], p. 111].

طلى *ṭla*, fut. *iṭli* «enduire», p. 111, l. 24.

طمر *mĕṭmŭṛa* «silo», plur. *mṭāmĕṛ*, p. 100, l. 12.

طماطيش *ṭĕmāṭīš* «tomate», on dit plutôt *maṭīša*, p. 4, l. 8.

طمع *ṭmaɛ* «être avide»; *ṭṭ^e^maɛ* «l'avidité», p. 24, l. 20.

طنجية *ṭĕnžiya* «pot de terre à deux anses, servant à cuire les ragoûts sous la cendre chez les fourniers ou au bain maure», plur. *ṭnāži*, p. 117, l. 23 [L. B.[5], p. 22, l. 16].

طنز *ṭnĕz*, fut. *iṭnĕz* «plaisanter»; avec *ɛăla* «se moquer de» : *ka iṭnĕz ɛăliya* «il se moque de moi», p. 73, l. 19.

طنطن *ṭĕnṭīn* «sifflement d'un projectile», p. 33, l. 9, «grondement».

طوطو *tūtû*, *ṭūṭû* «nom familier de l'alouette, de la fourmi, de la sauterelle», p. 65, l. 22.

ṭūr «taureau, bœuf». Voir ثور.

طاسة *ṭāsa* «bol, cuvette», plur. *ṭāsāt*, p. 27, l. 17, p. 90, l. 10 [W. M.[1], p. 373; L. B.[2], p. 128].

طاع – طوع *ṭāɛa*, fut. *iṭīɛ^a^* «obéir», p. 16, l. 14, p. 109, l. 22, p. 120, l 23; *ṭāyäɛ* «obéissant», plur. *ṭāy^a^ɛīn*, p. 45, l. 19.

طوب – طاب IIe forme *ṭûwwĕf*, fut. *iṭûwwĕf* «exposer un coupable en public dans les rues», p. 115, l. 4.

طافة *ṭāqa* «fenêtre», plur. *ṭûāqi*, p. 87, l. 26, p. 80, l. 13 [W.M., p. 374].

طول – طال *ṭāl*, fut. *iṭūl* «durer»; IIe forme *ṭūwĕl*, fut. *iṭūwĕl* «allonger»; XIe forme *ṭuāl*, fut. *iṭuāl* «s'allonger»; *nnharât ka iṭuālû* «les jours s'allongent»; *ṭûīl* «long», fém. *-a*, plur. *ṭ"uāl*, p. 7, l. 18, p. 19, l. 2, p. 77, l. 4, p. 91, l. 6; *aṭuāl* «plus long [W.M.[1], p. 375].

طيب – طاب *ṭāb*, fut. *iṭīb* «mûrir», p. 86, l. 24; «cuire», p. 16, l. 13, p. 73, l. 3; «être à point, devenir pressant (besoin)», p. 73, l. 4; IIe forme *ṭi'yĕb*, fut. *iṭi'yĕb* «faire cuire, faire mûrir», p. 90, l. 2, p. 47, l, 21, p. 57, l. 19; *ṭāīb* «mûr», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 22, l. 19 [E.L.-P.[1], p. 231].

طيح – طاح *ṭāḥ*, fut. *iṭīḥ* «tomber», p. 16, l. 13, p. 7, l. 13, p. 65, l. 23, p. 85, l. 17; *ṭāḥ mĕn* «tomber de», p. 15, l. 8; *ṭāḥ l* «tomber près de, échapper à»; *ṭāi'ḥ* «tombant», fém. *-a*, plur. *-īn*; «gisant, tombé, à terre», p. 113, l. 17; IIe forme *ṭiyy"aḥ* «faire tomber», p. 51, l. 1.

طير – طار *ṭār*, fut. *iṭīr* «voler, s'envoler», p. 16, l. 13, p. 50, l. 13, *ṭār l* «échapper à», p. 41, l. 27; *ṭār b* «subtiliser», p. 93, l. 10; *ṭār ɛălla* «se précipiter sur», p. 65, l. 24; part. actif *ṭāīr*, fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 22, l. 19, p. 25, l. 8; *ṭiyyār* «volatile», plur. *ṭiyyāṛa* p. 43, l. 13; *ṭīr* «oiseau», plur. *ṭ'i'uīr*, *ṭiāṛ*, p. 65, l. 18; *ṭûīrāt*, p. 31, l. 23; dimin. *ṭû'i'ĕr* «petit oiseau», p. 20, l. 16; *ṭiyāṛa* «cerf-volant, avion», plur. *-āt*, p. 128, l. 10; IIe forme *ṭiyyĕr* «faire envoler», p. 18, l. 23 [E. L.-P.[1], p. 232].

طين *ṭīn* «argile, boue», p. 21, l. 13, p. 37, l. 22, p. 105, l. 9.

ظ *ḍ*

ظ *ḍ* se prononce comme ض, emphatique, occlusif ou comme ط : *nḍīf*, *nṭīf* «propre»; voir G. S. Colin, *Notes de dialectologie arabe*, Hespéris, 1930.

ظرب XI^e^ forme *ḍṛāf* «devenir poli», fut. *iḍṛāf*, p. 129, l. 22; *ḍṛīf* «poli, aimable», fém. *-a*, plur. *ḍṛāf*; *ḍṛāfa* «politesse», p. 24, l. 18.

ظعر *ḍfĕṛ* «ongle», plur. *ḍfāṛ*, p. 123, l. 12, p. 10, l. 1, p. 44, l. 22; «griffe du chat, du lion».

ظلّ *ḍĕll* «ombre», p. 69, l. 22 [E.L.-P., p. 228].

ظلم *ḍ^e^lĕm*, fut. *iḍl^e^m* «être injuste»; *iḍlĕm-na* «il nous persécute», p. 121, l. 20, p. 114, l. 9; *ḍālĕm* «injuste», plur. *ḍûllām* (nom); *hūma ḍālmīn-û* «ils l'ont traité injustement», p. 123, l. 21; *mĕḍlûm* «lésé»; *ḍlām* «ténèbres»; IX^e^-XI^e^ forme *ḍlām*, fut. *iḍlām* «s'assombrir», p. 129, l. 2, p. 42, l. 20.

ظنّ *ḍĕnn*, fut. *iḍĕnn* «penser, croire»; *ḍ^e^nnīt γādi iži* «je crois qu'il viendra»; *ḍĕnn fi ṛāṣ-û* «il pensa», p. 53, l. 9.

ظهر *ḍhar* «sembler, paraître»; *ḍhar li* «il m'a semblé, il me semble», p. 85, l. 18; *ḍhăṛ* «dos», plur. *ḍûhŭṛ*, p. 10, l. 1, p. 27, l. 18, p. 117, l. 7; *ḍûhĕṛ* «prière du midi», p. 75, l. 8, p. 59, l. 11; *ḍahŭṛ* «loi», p. 44, l. 20, plur. *ḍûaheṛ*.

ع ε.

ع quelquefois faiblement articulé, sonne comme *ā* : *ḫamsṭāš* «quinze»; *ṛṛba* «peseta»; confondu parfois avec ح *ḥ* : *dĕllāε*, *dĕllāḥ* «pastèque».

عبد *εab^e^d*, fut. *iεabĕd* «adorer», p. 34, l. 2; *εäbd* «esclave, noir», plur. *εabīd*; *εăbda* «nom d'une tribu du Maroc occidental», p. 127, l. 3.

عبر *ε^a^b^e^ṛ*, fut. *iε^a^bĕṛ* «tromper, jouer un tour», p. 117, l. 19 [E.L.-P., p. 232]; *εăbĕr* «mesurer», p. 124, l. 18, p. 82, l. 18, 19, 20; *tεäbĕr* «être mesuré, se mesurer», p. 83, l. 23; *l^e^ε^a^ḅāṛ* «mesure», plur. *lε^a^baṛāt*, p. 83, l. 22; *lεäbaṛ* «mesurage», p. 124, l. 18, p. 85, l. 4.

عبرجي *εăbārži* «trompeur, flatteur», p. 97, l. 2.

عبى IIe forme *ɛăbba*, fut. *ieăbbi* «emporter, emmener», p. 119, l. 4 [W.M.[1], p. 376].

عنروس *ɛăṭrūs* «bouc», plur. *ɛăṭārĕs*, p. 13, l. 11 (comp. *σάτυρος*); la plupart des Berbères n'ont, pour désigner le bouc adulte, que le mot *aɛatrūs, aɛatrūs*.

عثر *ɛ[a]ṭĕṛ*, fut. *ieaṭĕṛ* «faire un faux-pas, heurter une pierre»; *ɛăṭṛa* «faux-pas, heurt», plur. *ɛăṭṛāt, ɛăṭārі*, p. 123, l. 11, 14 (*ɛăṭṛa* ne désigne pas l'objet cause du heurt).

عجب *ɛăž[e]b*, fut. *ieăž[e]b* «plaire à»; *ɛăž[e]b-ni* «il m'a plu», p. 53, l. 19, p. 21, l. 5, p. 89, l. 9, p. 109, l. 10; Ve forme *teɛăžžĕb* «s'étonner», fut. *iteɛăžžĕb* avec *fi* «s'étonner de»; *teɛăžžub* «étonnement», p. 107, l. 15; Xe forme *ts[a]ɛäž[e]b, tš[a]ɛăžĕb* «s'étonner de», avec *fi*, p. 14, l. 26, p. 95, l. 6, p. 73, l. 25, p. 25, l. 4 [E.L.-P.[1], p. 232].

عجز *ɛăgĕz*, fut. *ieagĕz* «être paresseux» [W.M.[1], p. 387]; *m[a]ɛagāz* «paresseux», p. 115, l. 14, p. 128, l. 4; *ɛăgūza*, ou *ɛăgūz*, «vieille femme», plur. *ɛagäīz*, p. 15, l. 23, p. 37, l. 4 (*ɛăgūz* est féminin).

عجل *ɛăžĕl* «veau», plur. *ɛăžūl*; fém. *ɛăžla*, plur. *-āt*, p. 13, l. 13; p. 11, l. 15.

عجن *ɛ[a]žĕn*, fut. *ieažĕn* «pétrir, brasser un mélange», p. 39, l. 4; *ɛăžīn* ou *leɛăžīna* «pâte», p. 16, l. 11; *leɛăžīna* «un peu de pâte».

عدّ *ɛădäd* «nombre», p. 79, l. 20.

عدر Voir عذر.

عدس *ɛădĕs* «lentilles», collectif, p. 5, l. 10, p. 81, l. 7, p. 128, l. 15 (masc.).

عدل *ɛ[e]dĕl*. fut. *i[e]ɛdĕl* «être juste»; IIe forme *ɛăddĕl*, fut. *ieăddĕl* «réparer, arranger», p. 60, l. 12; *ɛadĕl* «assesseur du qadi, plur. *ɛadūl*, p. 114, l. 5.

عدم *ɛadam* «néant», p. 45, l. 10.

عدو *ɛăḍu* «ennemi», plur. *l^{e}ɛ^{a}ḍiạ̄n*, p. 121, l. 8, p. 129, l. 18; *m^{e}ɛadi* «ennemi», p. 108, l. 16; *m^{e}ɛăḍi m^{a}ɛi̯a* «c'est mon ennemi», p. 108, l. 16; *ɛădawa* «inimitié», p. 24, l. 17, p. 61, l. 9.

عذر *ɛ^{a}dĕr*, fut. *iɛ^{a}dĕr* «excuser», p. 89, l. 8; *ɛadẹ̆r* «empêchement», p. 95, l. 8; *ɛă̤dĕr-ni* «il m'a excusé», *m^{e}ɛdūr* «excusé».

عرب *ɛaṛbi* «Arabe», fém. *ɛaṛbiya*, p. 47, l. 1, p. 95, l. 22; *leaṛbiya* ou *leă̤rabiya* «la langue arabe», p. 45, l. 17; masc. plur. *l^{e}ɛ^{a}ṛĕb* «les Arabes»; fém. plur. *leă̤rbiyāt*, p. 96, l. 17, p. 91, l. 9, p. 109, l. 19.

عرج *ɛă̤ṛĕ̆ž* «boiteux», fém. *ɛă̤ṛža*, plur. *ɛûṛž̆*, p. 130, l. 8.

عرس *leă̤rs* «la noce», plur. *l^{e}ɛ^{a}rā̤s*, p. 39, l. 15, p. 41, l. 7, p. 65, l. 21 (genre masculin, ce mot s'entend aussi au féminin, p. 110, l. 7, p. 111, l. 7; *ɛă̤rs kbīr, kbīra hād ^{e}leă̤rs*); *ɛaṛū̄s̆, ɛarīs* «fiancé»; *ɛaṛū̄s̆a* «fiancée», p. 40, l. 6 [A.B.^{1}, p. 325]; «poupée», p. 128, l. 10; II^{e} forme *ɛă̤rrĕs*, fut. *ieă̤rrĕs* «célébrer un mariage», p. 41, l. 6 [E.L.-P., p. 233].

عرش II^{e} forme *ɛă̤rrĕš*, fut. *ieă̤rrĕš* «se hérisser», p. 61, l. 7; *ɛaṛ^{e}š̆* «tige, brin (de menthe), plur. *ɛaṛū̄š̆* (*ɛariš̆āt*) «branche», p. 65, l. 21.

عرص *ɛaṛṣa* «jardin d'agrément d'une maison, avec fleurs et arbustes (*ɛ^{e}ūd rrqīq*) menthe, etc.», plur. *ɛ^{e}ṛāsi̯*, p. 28, l. 16, ou *ɛ^{e}ṛaṣāt*.

عرض *ɛă̤ṛĕḍ*, fut. *iɛ^{a}ṛĕḍ* «inviter»; *ɛă̤ṛ^{e}ḍ ɛäla* «inviter quelqu'un», p. 89, l. 3; *m^{a}ɛṛū̄ḍ* «invité», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 89, l. 12, p. 93, l. 18; II^{e} forme *ɛă̤ṛṛĕḍ* «faire réciter une leçon», p. 119, l. 15; V^{e} forme *teă̤ṛṛĕḍ l* «arrêter quelqu'un, s'opposer à son passage», p. 111, l. 23; XI^{e} forme *ɛă̤ṛāḍ*, fut. *iɛ^{a}ṛāḍ* «s'élargir»; *l^{e}ɛûṛḍ* «la largeur»; *ɛă̤ṛīḍ* «large», fém. *-a*, plur. *ɛ^{a}ă̤ṛāḍ*.

عرعار *ɛă̤rɛar* «tuya», 70, l. 1.

عرف *ɛă̤ṛĕf*, fut. *iɛ^{a}ṛĕf* «savoir, connaître», p. 99, l. 10, p. 59, l. 2, p. 99, l. 22; *ɛă̤ṛ^{e}ft-u* «je le connais»; p. 101, l. 13, p. 121, l. 8; «reconnaître», *ma ɛă̤ṛĕft-^{e}k* «je ne t'ai pas reconnu», p. 113, l. 10; forme *tX teă̤ṛĕf* «se reconnaître», avec *b*, p. 45, l. 18; *m^{a}ɛṛū̄f*

«connu», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 28, l. 21; *lɛarf* «toupet, cheveux qu'on laisse croître au sommet de la tête, crinière du cheval»; *lɛûṛf* «la coutume, la personne qui juge d'après la coutume», p. 115, l. 4.

عرق *ɛᵃṛĕg*, fut. *iɛᵃṛĕg* «transpirer», p. 122, l. 21; *lɛăṛᵉġ* «sueur», plur. *lɛăṛûġāt* «beaucoup de sueur»; *lɛaṛūġāt ka tsīl ɛă̤liya*; *lɛărᵉg* «tendon, vaisseau sanguin, racine», plur. *lɛarūg*, p. 34, l. 4; *lirāq* «Irak».

عرفشة *ɛarŭ̄qša* «crabe», collectif et nom d'unité, p. 7, l. 17.

عرم *ɛăṛma* «un tas, un grand tas (de blé, d'orge)», plur. *ɛaṛāṛᵉm*; *ɛăṛṛām* «tas quelconque», p. 63, l. 15.

عرى II^e^ forme *ɛărra*, fut. *iɛărṛi* «dévêtir, dépouiller», p. 15, l. 6; V^e^ forme *tɛărra*, fut. *itɛărra* «être nu, dépouillé», p. 15, l. 6; *ɛărịă̤n* «nu», fém. *-a*; plur. *-īn*, p. 70, l. 4.

عزر *ɛă̤zri* «célibataire», plur. *ɛăzā̤ra*, p. 45, l. 11, p. 48, l. 9 [W.M.[1], p. 380].

عزل *ɛă̤zĕl*, fut. *iɛᵃzĕl* «isoler, séparer, mettre à part», p. 13, l. 10, 13; *mᵃɛzūl* «isolé», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 31, l. 19.

عزم *ɛă̤zĕm*, fut. *iɛᵃ̄zĕm* «se hâter, se décider», p. 44, l. 20.

عسّ *ɛă̤ss*, fut. *iɛᵃ̄ss* «garder, surveiller», p. 91, l. 11; part. actif *ɛāss* «gardant, en train de garder», p. 87, l. 1; *ɛă̤ssā̤s* «gardien de nuit», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 3. l. 15; «sentinelle», p. 129, l. 17.

عسكر *ɛäskĕr* «soldats», collectif; *lɛäskĕr ktīr* «les soldats sont nombreux»; nom d'unité : *ɛäskri* un soldat», plur. *lɛäsăkriya*, p. 129, l. 16.

عسل *ɛăsĕl* «miel» (ce mot est du genre féminin), p. 47, l. 8, p. 110, l. 7, p. 111, l. 5 [G.S.C[1], p. 57, l. 17]; le pluriel *ɛăsūlā̤t* signifie «du miel en abondance», p. 93, l. 20, et le diminutif *ɛă̤sīla* «un peu de miel», p. 20, l. 18 [W.M.[1], p. 382].

عسى *waḥsa -k* «à plus forte raison», p. 49, l. 24, p. 109, l. 17 [W.M[1], p. 382, M.G.-D. et L.M., p. 109].

عشّ *ɛaššˇ* «nid», plur. *ɛašūš*, p. 90, l. 8; IIe forme *ɛăššĕš* «nicher», p. 91, l. 7, p. 108, l. 19 [E.L.-P.[1], p. 235].

عشر *ɛaṣṛa* «dix», *ɛaṣṛa dᵉnnās* «dix personnes», *ɛaṣṛa dᵉlḫīl* «dix chevaux», *ɛaṣĕṛ ḍi̯āṛ* «dix maisons», *ɛaṣĕṛ mdūn* «dix villes», p. 19, l. 13; *ɛašrīn* «vingt», p. 19, l. 15; *ɛaṣū̆ṛ* «dixième partie»; *ɛᵃiṣū̆ṛ* «fête musulmane», p. 105, l. 10 [W.M.[1], p. 383].

عشّى IIe forme *ɛaššˇa* «faire dîner», fut. *iɛaššˇi*, p. 92, l. 11, p. 93, l. 14; Ve forme *tɛăššˇa*, fut. *itɛăššˇa* «dîner, souper», p. 59, l. 14, p. 75, l. 12, p. 91, l. 17; *lɛăša*, *lɛaša* «le dîner, le souper», p. 59, l. 14; «la prière du soir», p. 75, l. 12; *lɛašiya* «la soirée, deuxième moitié de l'après-midi»; *lɛăšu̯i* «vent frais du soir» (*mᵃɛīša* «nourriture, vie», de عيش) [W.M.[1], p. 384].

عصيدة *ɛăṣi̯da* «bouillie de farine de maïs, de blé, d'orge», p. 10, l. 18, p. 58, l. 13, p. 93, l. 17.

عصر *ɛăṣĕṛ* «presser», p. 29, l. 11; *ɛaṣĕṛ mĕn* «extraire de», p. 67, l. 12 [W.M.[1], p. 383]; *mᵃɛăṣṛa*, *mᵃɛăṣṣṛa* «pressoir», plur. *mᵃɛaṣṣĕṛ*, p. 29, l. 17, p. 85, l. 3; *ɛaṣĕṛ* «prière de l'après-midi, vers trois heures; à ce moment les génies peuvent nuire, le travail cesse», p. 67, l. 12, p. 73, l. 17.

عصى *ɛăṣa*, fut. *iɛᵃṣi̯* «désobéir», p. 43, l. 10; IIe forme *ɛaṣṣa*, fut. *iɛaṣṣi̯* «bâtonner», p. 115, l. 4; part. actif *ɛāṣi̯* «désobéissant», fém. *ɛāṣi̯a*, plur. *ɛaṣⁱi̯īn*, p. 45, l. 20; *ɛaṣa* «bâton, bastonnade», plur. *ɛaṣi̯* (ce mot est féminin), p. 74, l. 16, p. 80, l. 13, p. 114, l. 6.

عضّ *ɛăḍḍ*, fut. *iɛăḍḍ* «mordre», p. 9, l. 10; «piquer (puce)», p. 41, l. 14; *ɛāḍḍ* «mordant, en train de mordre», p. 111, l. 26; *ɛäḍḍāḍ* «capable de mordre», p. 9, l. 19; *ɛaḍḍa* «morsure», plur. *ɛaḍḍāt* «de nombreuses morsures», p. 41, l. 25 [E.L.-P[1], p. 236].

عطر *ɛăṭṭĕr*, fut. *iɛăṭṭĕr* «épicer, assaisonner», p. 92, l. 24; *ɛăṭū̆ṛ* «épices (pour la cuisine)», p. 93, l. 23; *ɛaṭṛiyă* «épices, drogues, produits divers alimentaires, chimiques, pharmaceutiques», p. 49, l. 9; *căṭṭār* «épicier, droguiste, colporteur», plur. *-a*, *-īn*, p. 48, l. 4.

عطش *ɛăṭĕš*, fut. *iɛ^{a}ṭĕš* «avoir soif», p. 20, l. 15; *ɛaṭšān* «altéré», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 70, l. 4.

عطى IV^{e} forme *ɛaṭa*, fut. *iɛ^{a}ṭi* «donner», p. 9, l. 15, p. 21, l. 9, p. 31, l. 6; suivi de deux régimes directs «donner quelque chose à quelqu'un», p. 9, l. 20, p. 35, l. 14, p. 21, l. 9; employé sans régime direct, p. 41, l. 8; avec *fi* «offrir», p. 53, l. 4; *ma ɛaṭāt-ni b-fāl* «elle ne me paraît pas de bon augure», p. 85, l. 16; VI^{e} forme *t^{e}ɛāṭa*, fut. plur. *itɛāṭau* «se faire des dons réciproques, se demander ou s'accorder des femmes pour les mariages, s'accueillir à coups de fusil», p. 125, l. 19; *mɛāṭi* «spécial à, habituel à, apanage de», p. 49, l. 1.

عظم *ɛaḍêm*, plur. *ɛaḍām* «os», p. 17, l. 1, p. 122, l. 19; «bois de la selle», p. 77, l. 24.

عفس *ɛăf^{e}s* «écraser»; *bu ɛăffās* ou *bu m^{e}ntĕl* «chaussures grossières que l'on porte en temps de pluie, de boue, pour travailler aux champs», p. 63, l. 20.

عفى *lɛafia* «le feu», p. 119, l. 14.

عقب III^{e} forme *ɛāqĕb*, fut. *iɛāqĕb* «punir», p. 24, l. 22; *ɛāq^{e}bti -hum* «tu les as punis», p. 41, l. 15; *ɛāgab ^{e}nnās* «le plus vil des hommes», p. 45, l. 13; *l^{a}ɛêgāb* «l'aigle», p. 57, l. 7; *lɛêgbiya* «le goûter», p. 59, l. 12.

عقد *ɛaq^{e}d* «rendre épais, lier», p. 47, l. 21; part. passif *m^{a}ɛqŭd* «consistant, lié», p. 47, l. 24; *tăɛ^{a}qĕd* «épaissir en fermentant», p. 67, l. 13, *ɛăggād* «bâton de chasse», plur. *ɛăgāg^{e}d*, p. 23, l. 13.

عقرب *ɛagĕrb*, *ɛăġĕṛb* «scorpion», collectif, p. 42, l. 12, p. 110, l. 11; nom d'unité : *ɛăġĕṛba*, p. 9, l. 18, p. 25, l. 10, p. 53, l. 6; plur. *ɛăġār^{e}b*, p. 19, l. 10.

عقل *ɛaqĕl* «esprit, bon sens», *ɛāqĕl* «le plus âgé, le plus sage», p. 109, l. 15; invariable; *hīya ɛāqĕl m^{e}n-na* «elle est la plus sage d'entre nous»; *ɛaqīl* «sage», fém. *ɛaqīla* (ou *ɛāqla*), ou *b- ɛaq^{e}l-ha*.

علف *ɛăl^{e}f* «nourriture, ration des bêtes», p. 73, l. 1.

علق IIe forme *ɛāllĕq*, fut. *ieāllĕq* «suspendre», p. 21, l. 13, p. 83 l. 21; part. *meāllĕq* «suspendu, accroché», p. 83, l. 7; *ɛal^{e}ġ* «sangsue», collectif; nom d'unité : *ɛalġa*, *ɛalqa*, plur. *ɛalġāt*, p. 7, l. 16, p. 25, l. 5.

علك *leälk* «la glu», p. 23, l. 16.

علم *ɛälĕm*, fut. *iɛ^{a}lĕm* «connaître, informer, prévenir», p. 41, l. 12 [W.M.^{2}, p. 51]; II^{e} forme *ɛällĕm*, fut. *ieällĕm* «enseigner», p. 115, l. 15, p. 117, l. 11; «marquer, limiter», p. 101, l. 9; V^{e} forme *teällĕm*, fut. *iteällĕm* «étudier», p. 106, l. 7, p. 119, l. 5; *teällĕm mĕn* «apprendre de, étudier auprès de» ou *teällĕm ɛand; teällĕmt ɛand flān* (ou *qrīt ɛälla flān*) «j'ai étudié auprès d'un tel», p. 126, l. 14; *mäɛ^{a}lūm* «connu, fixé, désigné», p. 105, l. 14, «certainement!». *meällĕm* «professeur, patron», plur. *-īn*, p. 37, l. 13, p. 59, l. 22; *mteäll^{e}m* «apprenti», plur. *-īn*, p. 106, l. 14; *ɛ^{a}il^{e}m* «science, connaissance», plur. *leɛ^{a}lūm*, p. 25, l. 2; *ɛ^{a}ilmŭ nnāṛ* «alchimie», p. 105, l. 3; *ɛalīm* «savant», plur. *ɛûlāma*, p. 35, l. 21; p. 106, l. 5 *ɛ^{a}lam* «plus savant» [W.M.^{1}, p. 388].

على *ɛälla*, fut. *iɛ^{ā}la* «s'élever, devenir haut, monter haut», p. 92, l. 26; *ɛ^{ā}la* «sur»; *ɛälīya* «sur moi»; *ɛälṛ-h* «sur lui»; *ɛälla idd-u* «de sa main»; *ɛäl ^{e}šššĕṛṛ* «en prévision de la guerre»; *ɛälă nīt-u* «de bonne foi», p. 71, l. 12; *ɛälla rb^{a}ɛa d l^{e}škāl* «de quatre façons», p. 97, l. 21; *lli ɛälṛ-h* «ce qui est à sa charge», p. 121, l. 23; *ɛälla häd ^{e}lḥāla* «en cette situation»; *ɛäli-hä* «c'est pour cela que»; *ɛäl^{a}i-kum* «sur vous», p. 5, l. 3; *ɛälla ma* «jusqu'à ce que»; *ɛälă ḥāṭĕṛ* «parce que», p. 91, l. 11; *ɛälă šuār* «sur l'avis», p. 53, l. 27; *ɛāli* «haut, élevé», fém. *ɛāliɑ*, plur. *ɛāliīn*, p. 87, l. 9; *ɛälāṣ* «pourquoi?», *ilä dāṛ ɛäläš* «s'il en fournit le motif, s'il le mérite», p. 123, l. 22; *ɛälla ma* «quand», p. 73, l. 3 [W.M.^{1}, p. 389].

علّى *ɛali* «nom propre», p. 51, l. 22.

عمّ *ɛamm* «oncle paternel», plur. *ɛamām*, fém. *ɛamma* «tante paternelle», *ɛammti* «ma tante», p. 108, l. 23, p. 111, l. 1; *a ɛämmi* (*flan*) «ô mon ami (un tel)», avec familiarité moqueuse «ô compère», ou respectueuse, p. 89, l. 7, p. 99, l. 20, p. 67, l. 25; fém. *a ɛammti*, p. 15, l. 5, p. 41, l. 24 [E.L.-P., p. 237].

عمر IIe forme *ɛămmĕr*, fut. *ieămmĕr* «remplir», p. 26, l. 15, *et ɛămmĕṛ*, p. 29, l. 18, p. 77, l. 23, p. 83, l. 3, l. 17, p. 97, l. 13; *ɛămmĕṛ-ni* «de ma vie, jamais»; *ɛammĕṛ lqêṭṭ* «le chat, de sa vie...», p. 61, l. 5, p. 83, l. 11; *ɛămāṛa* «lieu habité», p. 75, l. 9; plur. *ɛamair* «décharge, coup de feu, charge d'un fusil», p. 128, l. 21; *ɛāmĕr* «rempli, p. 26, l. 16; *bu ɛamīra* «émouchet», p. 57, l. 7 [W.M.[1], p. 390, E.L.-P., p. 237].

عمل *ɛamĕl*, fut. *i̯ᵃɛᵃmĕl*, *iɛᵃmĕl* «faire, mettre», p. 121, l. 4, p. 115, l. 2, p. 19, l. 4, p. 97, l. 13; «fabriquer, préparer», p. 105, l. 23, p. 119, l. 1, p. 77, l. 21, p. 67, l. 12, p. 89, l. 22; Xe forme *stᵃɛᵃmĕl* «faire usage de, tirer profit de», p. 109, l. 6; forme *tX* *tɛamĕl* «être fait», p. 79, l. 3; *ɛāmĕl* «âmel, chef de tribu», plur. *ɛămmāl̀*, p. 22, l. 22, p. 44, l. 19; *ɛämäl* «vertu, efficacité», p. 105, l. 18.

عمى *tɛăma* «devenir aveugle», fut. *ittɛăma*; *ɛᵃma*, fut. *iɛᵃmi* «aveugler», p. 81, l. 2; *ɛăma* «aveugle», fém. *ɛami̯a*; plur. *ɛûmĭyīn*, p. 91, l. 13, 14, p. 130, l. 9; *ɛᵃma*, fut. A «être aveugle» (rare).

عنب *ɛănĕb* «raisin», p. 25, l. 2, p. 28, l. 17; *lɛinĕb* (rare).

عنبر *ɛănbĕṛ* «ambre», p. 48, l. 5 [L.B.[5], p. 86, l. 3].

عند *ɛaṇd* «chez», p. 119, l. 2, p. 29, l. 6; *ɛaṇdi* «chez moi, j'ai», p. 29, l. 6; «j'avais», p. 5, l. 12; *aš ɛaṇdi fi̯-h* «que m'importe (son cas)», p. 129, l. 2; *ɛaṇdi* «pour moi», p. 119, l. 21; *ɛaṇd mĕn* «chez qui?», p. 119, l. 6; *lɛaṇd* «chez, près de», p. 101, l. 21, 23.

عنز *ɛănzi* «chèvres», ce mot est du genre masculin, rarement féminin; sert de collectif, p. 13, l. 8; *žĕld lɛănzi* «peaux de chèvres».

عنعر *ɛănɛăr*, fut. *ieănɛăr* «résister»; *ɛănɛăr lᵉk* «il t'a tenu tête», p. 111, l. 25.

عنق *ɛaṇq* «cou», p. 89, l. 18, ou *lɛunᵉq*; *ɛănq-û mĕnfūḥ* «son cou est enflé»; plur. *lɛᵃnūq*, *lɛᵃnāq*.

عنى *mᵃɛᵃna* «proverbe», plur. *mᵃɛāni*, p. 61, l. 9, p. 85, l. 6; *ɛăni* «c'est-à-dire», p. 49, l. 4, 9; *mɛana b*, fut. *imɛani* «faire allusion à, mettre en proverbe», p. 27, l. 24.

عهد *ɛahĕd*, fut. *iɛahĕd* «promettre»; *ɛa̤hdi bi̤h* «je ne l'ai pas revu», p. 39, l. 21.

عوج *ɛau̯ᶜž* «tortueux, de travers», fém. *ɛauža*, plur. *ɛᵃiu̯ĕž*, p. 51, l. 7.

عود *ɛād*, fut. *iɛūd* «devenir»; *bγīti tᶜɛūd qaid hĕnai̯a* «tu veux devenir caïd ici», et futur *iɛᵃīd* «devenir», IIIe forme *ɛāud*, fut. *iɛaūd* «recommencer», p. 24, l. 22, p. 33, l. 19, p. 75, l. 8, p. 103, l. 4, p. 117, l. 14, p. 41, l. 18.

ɛa̤da «habitude», p. 13, l. 22, p. 11, l. 10, p. 15, l. 3; *fᶜlɛa̤da* ou *kāma lɛa̤da* «selon l'habitude», p. 27, l. 14, p. 65, l. 11, p. 36, l. 1.

ɛăud, *ɛᵃūd* «cheval»; *lɛᵃūd* «le cheval», plur. et collectif *lḫi̤l*; *lḫi̤l* collectif est, de préférence, féminin : *žā̤t lḫi̤l*, p. 51, l. 21, p. 36, l. 1; *lɛauda* «jument», p. 121, l. 17; plur. *lɛaudā̤t*.

lᶜɛūd «le bois»; *ḫĕdma lmɛāuda* «travail à refaire», p. 37, l. 19.

ɛäd «aussitôt, ensuite», p. 41, l. 13; *ɛäd ža* «il vient d'arriver»; *ɛäd mša* «il vient de partir», p. 97, l. 26; *ɛäd γādi imši* «il va partir»; *dā̤ba ɛäd* «maintenant» [W.M.[1], p. 393, E.L.-P.[1], p. 238].

عول *mᵃɛūl* «qui compte sur» (avec *ɛă̤la*); fém. *mᵃɛūla*, plur. *mᵃɛūlīn*, p. 77, l. 12, 14, p. 93, l. 18; *lɛăula* «provisions»; *bīt ᶜlɛăula* «chambre, pièce aux provisions (grains, huile, miel), p. 87, l. 19.

عوم *ɛā̤m*, fut. *iɛᵉūm* «nager», p. 51, l. 17, p. 50, l. 8; *ɛᵃuwām* «bon nageur», plur. *ɛŭwwāma*, p. 3, l. 8, p. 121, l. 14 [E.L.-P., p. 239], *lɛā̤m* «l'année», plur. *snīn* (chez les Sahariens *ᵃɛimā̤n*), p. 74, l. 12, p. 15, l. 10, duel *ɛamᵃīn*, p. 43, l. 18; *lɛā̤m lmāži* (ou *lɛā̤m ᶜžžā̤i*) «l'année prochaine», p. 101, l. 11; «l'année suivante» [W.M., p. 395, G.S.C.[1], p. 57, l. 18].

عون *ɛān*, fut. *i̤ɛᵃūn* «aider»; *iɛᵃūn-ni* «il m'aide»; VIe forme *tɛäūn*, fut. *ittᵃɛäūn* «s'aider, s'entr'aider», p. 56, l. 14; Xe forme *stᵃɛān*, fut. *istᵃɛān* «demander aide»; *istᵃɛān bi-hum* «il compte sur leur aide», p. 14, l. 16; avec *ɛă̤la*, *b*, p. 95, l. 3.

maɛūn «outil, ustensile», plur. *lᵉmu̯āɛĕn* «les outils»; *maɛūn* est employé comme collectif «matériel, attirail», p. 21, l. 12, p. 11, l. 17, p. 87, l. 15 [W.M.[1], p. 468], rac. معن; *ɛawīn* «provisions», p. 75, l. 12.

عيى *ɛăya*, fut. *iɛ^{a}ya* «être fatigué», p. 15, l. 4, p. 63, l. 7, p. 67, l. 21; *ɛăya li-ha f^{e}ṭṛīg* «il se fatigua, hélas, en chemin», p. 17, l. 1; II^{e} forme *ɛăyya*, fut. *iɛăyyi*; *ɛăyya-ni b-^{e}lmši* «il m'a fatigué à marcher»; *ɛayạ̄n* «fatigué, malade», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 69, l. 3; *ɛayạ̄n mĕn* «fatigué par», p. 35, l. 19.

عيب *lɛīb* «vice, défaut», plur. *lɛ^{a}yūb*, p. 53, l. 21.

عيد *lɛ^{a}īd* «fête religieuse», plur. *lɛ^{e}i̯ā̆d*; *lɛ^{a}īd lɛ^{a}iš̆ū̆r* «fête de l'Achoura».

عار – عير *ɛāyĕr* «injurier», fut. *iɛāi̯ĕr*; *ɛāyĕr-ni* «il m'a injurié», p. 81, l. 1 [W.M.^{1}, p. 396].

عاش – عيش *ɛāš*, fut. *i^{a}ɛīš* «vivre»; *m^{a}ɛīša* «nourriture, vie, subsistance», p. 23, l. 4, p. 31, l. 14.

عيط II^{e} forme *ɛăyyĕṭ*, fut. *iɛăyyĕṭ* «appeler»; avec *l* «appeler quelqu'un»; *ɛäyyĕṭ lu* «appelle-le», p. 37, l. 17, p. 53, l. 28, p. 99, l. 7; avec *ɛă̈la* «appeler quelqu'un (qui est au loin)», *ɛăyyêṭ li ɛă̈la flạ̄n* «appelle-moi un tel», p. 101, l. 22 [W.M.^{1}, p. 398, L.B.^{5}, p. 58, l. 15].

عيال *lɛă̈yă̈l* «famille», p. 35, l. 22.

عين II^{e} forme *ɛăyyĕn*, fut. *iɛăyyĕn* «désigner»; *lɛăīn* «l'œil», p. 8, l. 22; duel et pluriel *lɛăinīn*, p. 43, l. 16, p. 41, l. 23, p. 81, l. 2, p. 43, l. 5; on entend quelquefois *ɛăi̯ūn*; *ɛăi̯ūn^{e}k mĕrḥ^{i}i̯ā̆t* «tu as les yeux doux»; ce nom est du genre féminin, p. 110, l. 5; *lɛăīn* «la source», plur. *lɛăi̯ūn*, p. 27, l. 12, 15, p. 7, l. 15; du genre féminin [G.S.C., p. 57, l. 19]; diminutif *ɛăwīna* «petite source», p. 20, l. 17; *ɛăīn^{e}k ɛă̈la* «fais attention à», p. 109, l. 2; *ɛăīn ^{e}ṛṛḥa* «ouverture faite au centre de la meule mobile du moulin», p. 54, l. 2 [W.M., p. 399, A.B.^{2}, p. 123].

غ γ

غ sonne quelquefois *γ^{u}*, *^{u}γ*; *lγ^{u}lb* (jamais *q* comme, par exemple Laghouat).

γāb. Voir غيب. — *γāḍ*. Voir غيظ.

γāl. Voir غول. — *γār*. Voir غور, غير.

غبر *lγĕbra* «la poussière», p. 113, l. 19; *lĕγbar* «le fumier»; *lγᵉbbāriya* «couverture de selle», plur. *-āt*, p. 77, l. 25 [W.M.[1], p. 399].

غدر *γḍĕṛ*, fut. *iγḍĕṛ* «trahir»; *γᵉḍḍāṛ* «traître», plur. *γᵉḍḍāṛa*, p. 128, l. 2; *lᵉγḍĕṛ* «la trahison», p. 24, l. 20; *atäy mγᵉḍḍĕṛ* «du thé trouble».

غدى Vᵉ forme *tγĕḍḍa*, fut. *itγĕḍḍa* «déjeûner»; *γādi* «allant», p. 119, l. 18, p. 127, l. 2; fém. *γādⁱya*, plur. *γādīn*, *γadⁱīn*; *γādi nᵉmši* «je vais partir», p. 23, l. 2; particule du futur, p. 62, l. 21, p. 113, l. 2; *γādi iεaḍḍ-ni* «il va me mordre»; *γādi nuêṣṣi-kum* «je vous recommande», p. 107, l. 18; *lĕin γādi* «où vas-tu?», p. 69, l. 1; *lᵉγda* «le déjeûner», p. 57, l. 22, p. 59, l. 11, p. 89, l. 4 [W.M.[1], p. 401].

γᵉdda «demain»; *γīṛ γᵉdda* «après-demain» (on n'entend guère *γĕḍua*), p. 117, l. 14, p. 89, l. 4.

غرّ *γṛāṛa*, plur. *γṛāīṛ* «sac double, en poil, recevant la charge d'un chameau», p. 79, l. 3.

غرب IIᵉ forme *γᵉrrĕb* «aller vers l'ouest»; *lmᵘγrib*; *lγĕrb* «l'ouest», p. 3, l. 13; «le Maroc», p. 45, l. 16; *lᵉmγĕrb* «prière du coucher du soleil», p. 74, l. 13, p. 75, l. 11; *lγᵘṛāḅ* «corbeau», plur. *lγᵘṛḅa*, p. 107, l. 16, p. 56, l. 11 (*lγᵘrba* «l'absence»); *lγrīb* «chose étonnante», p. 73, l. 25 [W.M., p. 402].

غربل *γĕrbĕl* «tamiser», p. 11, l. 7; *γûrbāl* «tamis», plur. *γᵘrābĕl*, *γrābĕl*, p. 16, l. 10.

غرز *γĕrz*, fut. *iγĕrz* «coudre à gros points une chaussure, un tellis», p. 61, l. 20. Voir *ḫrz*.

غرس *γĕrs*, fut. *iγĕrs* «planter», p. 28, l. 18.

غرض *lγaṛāḍ* «le désir, le but», p. 126, l. 17 [E.L.-P., p. 240].

غرب *γĕrf*, fut. *iγĕrf* «puiser, transvaser», p. 85, l. 1; *γêrf*, *γêrfa* «pièce isolée à l'étage», p. 87, l. 23, 26 [L.B.[5], p. 88, l. 6]; *γûrrāf* «vase en terre, avec anse, servant à puiser ou à conserver l'eau, le lait», plur. *l[e]γrārĕf*, p. 27, l. 20 [A.B.[2], p. 208, L.B[2], p. 128]; *mγĕrfa* «cuiller», plur. *mγārĕf*, p. 119, l. 16, «truelle», p. 37, l. 21; *mγīrfa* «petite cuiller», p. 21, l. 19.

غرق *γrĕq*, fut. *iγĕrq* «se noyer», p. 122, l. 3.

غرى *lγra* «colle» (rarement *lγri*), p. 24, l. 3.

غزل *γ[u]zĕl*, fut. *iγ[u]zĕl* «filer» [A.B[1], p. 329]; *m[u]γzĕl* «fuseau», plur. *mγāzĕl*, p. 26, l. 20; *l[m]γzāl* «la gazelle», collectif; nom d'unité *l[e]γzāla*, plur. *lγ[u]zlạ̄n*, p. 7, l. 4, p. 72, l. 9, p. 51, l. 13, p. 23, l. 9, p. 50, l. 11 [E.L.-P., p. 240]; *sūq l[m]γzĕl* «marché à la laine filée».

غزى *γza*, fut. *iγzi* «piller», p. 94, l. 1.

غسل *γsĕl*, fut. *iγ[u]sĕl*, impér. *γ[u]sĕl* «laver». p. 26, l. 19, p. 21, l. 4, p. 91, l. 17, p. 97, l. 13; X[e] forme *stĕγsĕl*, fut. *istĕγsĕl* «se laver le corps, se purifier», p. 14, l. 18, p. 95, l. 8; *γsīl* «lavage», p. 67, l. 9.

غشم V[e] forme *tγ[u]šššĕm* «être timide, naïf»; *γšīm*, *γ[u]šīm* «naïf, sans expérience», fém. *-a*, plur. *γ[u]šām*, p. 47, l. 5, p. 125, l. 13.

غضب *γḍĕb*, fut. *iγḍĕb* «se fâcher», p. 24, l. 20; *γ[e]ḍbạ̄n* «fâché», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 70, l. 5.

غطس *γṭĕṣ*, fut. *iγṭĕṣ* «faire un plongeon»; II[e] forme *γ[e]ṭṭêṣ*, fut. *iγ[e]ṭṭêṣ* «plonger, faire enfoncer», p. 115, l. 11, 15 [E.L-P.[1], p. 241].

غطى II[e] forme *γĕṭṭa*, fut. *iγĕṭṭi* «couvrir»; *mγĕṭṭi* «couvert», fém. *-a*, plur. *-īn*; *l[m]γṭa* «le couvercle» (genre masculin), p. 74, l. 16; «les couvertures», p. 77, l. 22; *tĕγṭ[i]ịa* «petit tapis de laine», plur. *tγāṭi*, p. 76, l. 24, p. 77, l. 23 [E.L.-P.[1], p. 241].

غفر X[e] forme *st[e]γfĕr* «demander pardon, abandonner un projet», p. 14, l. 16, p. 15, l. 16, p. 95, l. 4.

غلّ *ly'lla* «la récolte, les fruits», p. 15, l. 13; X^e^ forme *styĕll*, fut. *istyĕll* «donner des fruits (arbres), p. 15, l. 12.

غلب *ylĕb*, fut. *iylĕb* «vaincre», p. 10, l. 3, p. 129, l. 19; *yĕlb-u* «il l'a vaincu»; *yĕlb-u* «vaincs-le»; part. actif *yāl'b*, fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 55, l. 23, p. 22, l. 25, «vainqueur»; part. pass. *m'ylūb*, fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 50, l. 17, «vaincu», p. 28, l. 21; *ly"lb* «la victoire», p. 129, l. 18; *y'llāb* «vainqueur», p. 56, l. 5 [E.L.-P.[1], p. 241].

غلط *yl̥ĕṭ*, fut. *iyl̥ĕṭ* «faire erreur, se tromper», p. 7, l. 19.

غلظ IX^e^-XI^e^ forme *yl̥āḍ*, fut. *iyl̥āḍ* «devenir grossier, épaissir»; *yl̥īḍ* «épais», fém. *yl̥īḍa*, plur. *y"l̥āḍ*.

غلق *ylĕq*, fut. *iylĕq* «fermer», p. 86, l. 21.

غلم *ylĕm*, Voir غنم.

غلى *yla*, fut. *iyla* «devenir cher», p. 92, l. 26; II^e^ forme *y'lla*, fut. *iy'lli* «faire monter le prix», p. 45, l. 6; *yāli* «cher», fém. *yāl̥ia*, plur. *yāl̥iīn*, p. 45, l. 4.

غمر *yĕmra* «poignée d'épis liée», plur. *ymār*, p. 100, l. 10.

غنم *ylĕm* «moutons et chèvres», collectif; pour l'accord, féminin : *mšāṭ l'ylĕm* «le troupeau est parti», p. 111, l. 5, p. 69, l. 20, p. 13, l. 7; *yĕlmi* «ovins, viande de mouton», p. 13, l. 8 (opposé à *ɛanzi*).

غنى *yāni* «riche», p. 103, l. 20, fém. *yān̥ia*; II^e^ forme *yĕnna*, fut. *iyĕnni* «chanter», p. 90, l. 9; *l"yna* «chant», p. 38, l. 9; *l"yna* ou *lyīna* «richesse».

غور – غار *yāṛ* «trou», plur. *yīṛān*, *yīrān*, p. 65, l. 15; *yûwwāṛ* «animal qui creuse des trous», plur. *yûwwāṛa*, p. 43, l. 13; *yār*, fut. *iyīr* «courir» [اغار], p. 50, l. 12.

غول – غال V^e^ forme *tyūwĕl*, fut. *ityūwĕl* «devenir méchant, avide, devenir puissant»; X^e^ forme *styûwĕl*, fut. *istyûwĕl* «il fait l'ogre, il

devient méchant comme un ogre», p. 14, l. 17, p. 95, l. 8, *ɣă* «ogre», plur. *lɣŭāl.*

غوى *lyauia* «rance (graisse)», p. 49, l. 5.

غاب – غيب *ɣāb*, fut. *iɣīb* «s'absenter», p. 16, l. 14, p. 91, *ɣaīb* «absent», fém. *ɣaība*, plur. *-īn; ɣāba* «forêt, brousse», plur. *ɣiūb*, p. 9, l. 5; *ɣība* «absence», p. 119, l. 23.

غار – غير *ɣār*, fut. *iɣīr* «être jaloux»; avec *mĕn* «être jaloux de», p. 16, l. 14; (voir *ɣūr*); *ɣīra* «jalousie, amour-propre», p. 24, l. 18; *ɣīr* «sauf, excepté», p. 89, l. 20, p. 93, l. 8; ou *mĕn ɣīr*, p. 107, l. 25, p. 109, l. 7; «plutôt, seulement», p. 67, l. 2, p. 69, l. 6, p. 83, l. 10, p. 83, l. 19; «à peine».

غيس *ɣīs* «boue»; *ɣās* «enfoncer», fut. *iɣīs*, p. 49, l. 20.

غاظ – غيظ X^e^ forme *stɣaḍ mĕn* «être furieux contre», fut. *istɣaḍ*, p. 85, l. 21 (*tn^e^qqĕrt m^e^nn-u*).

غيام *ɣiām* «nuages», collectif; *ɣmāma* «un nuage»; *lḥāl mɣiyyĕm* «le temps est couvert».

ف *f*

ف permute parfois avec ب; étendre : classique بسر donne chez les Chleuḥs *bsĕr*.

fät. Voir *fūt.*

فأر *fāṛ* «rat», nom d'unité et collectif (masc. sing.), plur. *firān*, p. 17, l. 20, p. 43, l. 14, p. 91, l. 10.

فأس *fąs* «pioche», plur. *fisān*, p. 100, l. 12, p. 110, l. 10 (masc.); *fąs* «Fès, Fez, nom de ville», p. 86, l. 23; *fąsi* «originaire de Fez», p. 99, l. 1.

fąš. Voir *fi, aš.*

fäl. Voir *fūl*.

fāq. Voir *fūq*.

فتّ IIe forme *f'ttĕt*, fut. *if'ttĕt* «émietter»; *ftąta* «miette», plur. *ftąt*, *ftątąt*, p. 89, l. 11; diminutif : *ftīta*, plur. *ftąti*.

فتح *ftąḥ*, fut. *iftąḥ* «ouvrir», p. 86, l. 21; IIe forme *f'ttąḥ*, fut. *if'ttąḥ* «réciter la fâtiha», p. 18, l. 22; *ftūḥ* «gratification», p. 80, l. 7; *mĕftąḥ* «clef», plur. *mfāt'ḥ* (on dit plutôt *särūt*); *f'ttāḥ* «celui qui récite la fâtiha», p. 128, l. 3 [G.S.C., p. 107, l. 26, p. 119, l. 3].

فتش IIe forme *f'ttĕš*, fut. *if'ttĕš* «chercher», p. 128, l. 12, p. 63, l. 5; s'emploie avec *ɛąla*.

فتل *ftĕl*, fut. *iftĕl* «rouler (du couscous)», impér. *ftĕl*.

فجر *l'fžĕr* «l'aube, prière de l'aube», p. 74, l. 12.

فجل *f'žĕl* «radis», p. 5, l. 8.

فحم *f'ḥĕm* «charbon, et plus spécialement charbon employé par les forgerons», p. 52, l. 24.

فخّ *fĕḫḫ* «piège à oiseaux; son ressort est fait généralement d'une côte de bœuf» [E.L.-P., p. 243].

فخذ *f'ḫda* «fraction de tribu», plur. *fḫādi*, p. 96, l. 19.

فخر *f'ḫḫāṛ* «potier», plur. *-a*, *-īn*, p. 49, l. 12 [P.R.[1], p. 214].

فدّان *f'ddąn* «champ ensemencé», plur. *fdąděn*, p. 5, l. 9, p. 100, l. 11; «terre de culture avant le labour», p. 101, l. 9.

فدى *fda*, fut. *ifdi* «tirer vengeance»; avec *mĕn*, p. 115, l. 11; VIe forme *tfąda*, fut. *itfąda* «être quitte», p. 41, l. 9, p. 113, l. 13; part. *mĕtfądīn* «quittes», p. 91, l. 3.

فرج *fĕṛṛūž* «coq», plur. *fṛāṛ'ž*, p. 32, l. 1; *f'ṛāža* «spectacle», plur. *fṛaiž*, p. 128, l. 11 [W.M.[1], p. 409, G.S.C.[2], p. 72].

برح *frăḥ*, fut. *ifrăḥ* «se réjouir», p. 24, l. 20; *frăḥ bi-hum* «il les accueillit avec joie», p. 91, l. 16, p. 89, l. 15, p. 109, l. 7; IIe forme *fᵉrrăḥ*, fut. *ifᵉrrăḥ* «réjouir»; *lfrăḥ* «la joie», ou *lfĕrḥa*, p. 24, l. 17; *fĕrḥān* «joyeux», fém. *-a*, plur. *-īn*; *fᵉṛṛāḥ*, *bu fᵉṛṛāḥ* «poëlon, plat dans lequel on fait cuire le pain», p. 16, l. 11 [W.M.[1], p. 410, L.B.[2], p. 129].

برخ IIe forme *fᵉrrĕḫ* «d'un coup de bec, faire éclore un poussin (poule), faire son nid», p. 91, l. 9; *fĕrḫ* «jeune oiseau», plur. *frāḫ*, p. 90, l. 8 [W.M.[1], p. 410, E.L.-P.[1], p. 243].

برد *fĕrd* «bête de labour (bœuf, mulet, chameau)»; pas de pluriel, on dit : deux bêtes, *žūža* «paire» [W.M.[1], p. 411].

برس *fāṛᵉs* «cavalier», plur. *fĕrsān*, *fuārĕs*, p. 72, l. 9.

برش IIe forme *fᵉṛṛĕš*, fut. *ifᵉṛṛĕš* «préparer un lit»; *mfᵉṛṛĕš* «garni de tapis», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 87, l. 16; *fṛāš* «lit, literie», plur. *fṛašāt*, p. 26, l. 18, p. 76, l. 24, p. 77, l. 21, p. 109, l. 25, p. 90, l. 10 [W.M.[1], p. 411].

برض *fṛīḍa* «contribution, impôt», plur. *fṛaīḍ*, p. 96, l. 20.

برعون *fṛᵊăūn* «Pharaon», p. 43, l. 10.

برغ *frėγ* «être vide»; *fārĕγ* «vide», fém. *-a*, plur. *-īn*; IIe forme *fᵉrrĕγ*, fut. *ifᵉrrĕγ* «verser», p. 18, l. 21.

بربر *fĕrfĕr* «voler», p. 51, l. 16.

برق *frĕq(q)*, fut. *ifrĕq* «quitter», *frĕqt-ha* «je l'ai quittée», p. 125, l. 18; «séparer, réconcilier, mettre d'accord» : *fĕrq ᶜnnās* «mets les gens d'accord»; IIe forme *fᵉrrĕq*, fut. *ifᵉrrĕq* «partager»; *fᵉrrĕq-ha ᵊălī-hum* «partage-la entre eux», p. 93, l. 9, p. 55, l. 20; IIIe forme *fārĕq*, fut. *ifārĕq* «quitter (quelqu'un) s'éloigner de (quelqu'un), p. 24, l. 22; *fārĕq-ni ᵊălik* «éloigne-toi de moi, quitte-moi»; *fārĕqt-ha* «je l'ai quittée, je m'en suis séparé», p. 41, l. 19; VIe forme *tfārĕq*, fut. *itfārĕq* «se séparer, n'être plus d'accord (amis, époux, etc.)», p. 56, l. 14; forme *tX tfĕrq*, fut. *itfĕrq* «se séparer, être séparé»; *tfĕrqna* «nous nous sommes séparés»; «être partagé,

distribué»; *llḥam tfĕrq* «la viande est distribuée», p. 60, l. 22, p. 60, l. 1, p. 61, l. 2.

fĕrq «différence»; *mĕfrūq* «partagé», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 19, l. 8; avec *ɛāla* «partagé en», p. 45, l. 18; *mfĕrrĕq* «partagé», fém. *-a*, plur. *-īn*; *mfᵉrrĕq ɛāla žūž* «partagé en deux», p. 127, l. 6.

فرن *fĕṛṛān* «four», plur. *fṛāṛĕn* (roman), p. 93, l. 11; *färīna* «blé tendre (roman)», p. 81, l. 7; *lfĕrna* «fourneau de forge», p. 52, l. 23 [W.M.[1], p. 412].

فزق *fzĕg(g)* «être mouillé», p. 117, l. 11; «mouiller ses vêtements», p. 7, l. 10; *fzĕg mĕžmuɛᵃ* «il fut tout mouillé»; Vᵉ forme *tfᵉzzĕg* «se laisser mouiller», p. 106, l. 8; *fāzᵉg* «mouillé», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 39, l. 5; *fᵉzzĕg ḥawaīž-û* «il a mouillé ses vêtements» (IIᵉ forme) [W.M.[1], p. 413, G.S.C.[1], p. 108]; tachelhit : *bzĕg*.

فسد *fsĕd*, fut. *ifsĕd* «gâter, dépenser inutilement», p. 43, l. 12; *ka ifsĕd māl-u* «il dilapide son bien»; «faire des dégâts», p. 25, l. 9; *fāsĕd* «corrompu», fém. *-a*, plur. *-īn*; *fsād* «corruption», p. 24, l. 19.

فصل *fṣĕl*, fut. *ifṣĕl* «partager»; IIᵉ forme *fᵉṣṣêl*, fut. *ifᵉṣṣêl* «aménager», p. 87, l. 9; VIᵉ forme *tfāṣêl* «conclure un arrangement», p. 55, l. 19; *fĕṣl* «saison», plur. *fūṣūl*, p. 15, l. 10.

فضّة *fêḍḍa* «argent (métal)».

فضح *fḍăḥ*, fut. *ifḍᵃḥ* «déshonorer, faire affront», p. 71, l. 15 [E.L.-P.[1], p. 245].

فضل *ᵉfḍĕl* «mieux que, meilleur que»; avec *mĕn*, p. 21, l. 6.

فضى *fᵉḍḍa*, fut. *ifᵉḍḍi* «finir», p. 100, l. 8; *fᵉḍḍa mĕn* «en finir avec», p. 38, l. 1 [W.M.[1], p. 414].

فطر *fṭĕr*, fut. *ifṭĕr* «déjeûner», p. 10, l. 18; *lĕfṭūr* «le déjeûner», p. 59, l. 9 [L.B.[5], p. 53, l. 11].

فعل *fᵐɛla* «acte, fait», p. 93, l. 5.

أفعى – فعى *lᵉfᵃɛa* «une vipère», *ssĕmm diāl llᵉfᵃɛa* «le venin de la vipère», plur. *-āt*.

فقر *fqīr* «homme âgé, de mœurs austères»; *faqīr* «adepte d'une confrérie religieuse», plur. *fᵘqara*.

فقس *fĕggūs* «melon de forme allongée qui se mange vert avant maturité, alors qu'il est suffisamment sucré et transportable» (en berbère : *agan*); mûr et jaune, on l'appelle *bᵉṭṭīḥ*, p. 5, l. 7. Voir *fgṣ*.

فقص *fgĕs* «percer»; *lfᵉllūs fgĕs lbīḍa* «le poussin a percé l'œuf», p. 67, l. 9; IIᵉ forme *fᵉggĕs* «agir maladroitement», *fᵉqqĕs* «mettre en colère», p. 90, l. 9; *fĕqsa* «colère»; *biya lfĕqsa* «je suis en colère», p. 65, l. 18 [E.L.-P.[1], p. 245].

فقه *fqīh* «savant, jurisconsulte», plur. *fŭqaha*, p. 75, l. 13, p. 105, l. 19, p. 106, l. 6.

فكّ *fĕkk*, fut. *ifĕkk* «arranger, sauver, délivrer», 80, l. 6, p. 79, l. 15.

فكر *fkĕr*, fut. *ifkĕr*, construit avec *ɛăla* «penser à»; *fkĕr ɛăla ṛāṣ-ᵉk* «songe à toi!», p. 31, l. 15; IIᵉ forme *fᵉkkĕr* «faire penser à», avec *ɛăla*, p. 59, l. 24; *fᵉkkᵉr-ni* «rappelle-moi, fais-moi penser à»; Vᵉ forme *tfᵉkkĕr*, fut. *itfᵉkkĕr* «se rappeler quelque chose, penser à quelque chose», p. 106, l. 7, p. 105, l. 12, 17; *tᵉfkīr* «souvenir, gage», p. 18, l. 24.

فكرون *fĕkṛŭn* «tortue», plur. *fkārĕn*, p. 50, l. 11, p. 7, l. 16, p. 51, l. 23 [W.M.[2], p. 58].

فكه *lfăkĭa* «fruits en général, fruits secs», p. 15, l. 13.

فلت *flĕt*, fut. *ifᵉlt* «échapper», avec *mĕn* «échapper à», p. 126, l. 12.

فلح IIᵉ forme *fᵉllĕḥ*, fut. *ifᵉllĕḥ* «cultiver» (peu employé, on dit plutôt *ḥărt* «labourer»); *fĕllāḥ* «cultivateur», plur. *fᵉllāḥa*, p. 49, l. 11 [P.R.[1], p. 206]; *flāḥa* «agriculture, culture, récolte», p. 42, l. 18, p. 100, l. 10; *täfᵉllaḥt* «métier de cultivateur», p. 64, l. 10.

فلس *fĕls* «pièce de cuivre», plur. *flūs*; «argent, monnaie», p. 107, l. 5, 6; *flĕs*, parf. *iflĕs* «faire de mauvaises affaires, faire faillite», p. 126, l. 2; *flăs*, parf. *iflăs* «s'acheminer vers la faillite», *lflăs* «la faillite», p. 124, l. 19.

fĕllūs «poussin», plur. *flą̄lĕs*, p. 31, l. 1, p. 36, l. 2 [W.M.[1], p. 416].

فلفل *fĕlfĕl* «poivron», collectif (peu employé), on dit plutôt, nom d'unité et collectif, *fĕlfᵉla*, p. 5, l. 8.

فلك *fluka* «barque (felouque)», plur. *flāik*, p. 122, l. 1; *flīka* «ventouse de la pieuvre», plur. *-āt*, p. 9, l. 21.

فلن *flą̄ni* «tel», fém. *flą̄niya*; *flą̄n* «un tel», fém. *flą̄na*, p. 9, l. 8, p. 85, l. 16.

فلى *flä*, fut. *ifli* «s'épouiller», p. 67, l. 2.

فلّيو *flą̄yyu* «pouliot» (rom.), p. 65, l. 4.

فم *fŭmm* «bouche», *fŭmmᵘi* «ma bouche», p. 93, l. 12, p. 81, l. 1; «ouverture», p. 11, l. 19, p. 27, l. 20; plur. *fᵘmām*; *fum ᵉlkᵉlb* «distance comprise entre l'extrémité du pouce et celle de l'index, tenus écartés le plus possible», p. 84, l. 4.

فنّ *fᵉnnĕn* «préciser», fut. *ifᵉnnĕn* et *ifᵉnnīn*, p. 33, l. 13.

فندق *lfᵉndêq(q)* «hôtellerie, écurie en ville», plur. *lᵉfnādêq*, p. 72 l. 6.

فهم *fhĕm*, fut. *ifhĕm* «comprendre», p. 47, l. 16, p. 118, l. 12.

فات – فوت *fą̄t*, fut. *ifūt* «passer», p. 12, l. 17, p. 111, l. 21; *fą̄tĕt-ni*; «elle est passée pour moi, elle m'a échappé», p. 75, l. 11, IIᵉ forme *fūwĕt* «faire passer», p. 68, l. 17; *fāīt* «passé, écoulé», p. 22, l. 18.

فار – فور IIᵉ forme *fūᵘwĕṛ*, fut. *ifūᵘwĕṛ* «cuire à la vapeur», p. 11, l. 18; *fuāṛ* «vapeur»; *fāṛ*, voir فأر.

فاز – فوز *fą̄z*, fut. *ifūz*; *ifūz bīk* «il te vaincra, t'emportera». p. 126, l. 21.

فاس *fą̄s* «Fès (ville)»; *lfą̄si* «habitant de Fès», p. 99, l. 1.

فوق *fāq*. Voir *fṛq*.

fūq «sur, par-dessus, au-dessus de», p. 27, l. 4; p. 31, l. 16; p. 65, l. 1, p. 77, l. 25, p. 105, l. 14, p. 107, l. 3; *lᵉlfūq* «plus haut, en remontant», p. 41, l. 4.

فول *fūl* «fèves», collectif, p. 5, l. 10, p. 80, l. 8; *fāl* «augure» [فأل], p. 85, l. 16.

fumm. Voir فم.

فوه V° forme *tfŭwwăh* «bâiller», p. 106, l. 7.

في *fi* «dans» ou *f*; *fiya* «dans moi», *fiḥ* «dans lui», p. 85, l, 11; *f ᶜḍḍāṛ* «dans la maison»; *f ṛāṣ-û* «dans sa tête», p. 71, l. 10, p. 87, l. 7; *fi dīk* «dans celle-là», p. 89, l. 21, p. 3, l. 15; *făin* «où est?», p. 21, l. 7, p. 103, l. 9; par où», p. 11, l. 8, 11; «vers où?»; *fäin* «là où, l'endroit où, par lequel, vers lequel», p. 77, l. 8; *făina hûwa* «où est-il?»; *făin ma* «partout où», p. 99, l. 22; *fāš* «dans quoi?», p. 91, l. 4, p. 27, l. 12; *fiḥ fāš* «c'est dans lui que», p. 11, l. 17; «dans lequel», p. 113, l. 3, p. 87, l. 5, 20; «du moment que», p. 71, l. 15; *fi-h rĕṭlᵉīn* «il pèse deux livres», p. 59, l. 4; p. 19, l. 6; p. 53, l. 16; p. 57, l. 3; p. 59, l. 6; p. 61, l. 6; p. 63, l. 14; p. 40, l. 8.

فاق – فيق *fāq*, fut. *ifiq* (en class. IVᵉ forme); *fāq mᶜn nᵃɛās* «il se réveilla», p. 57, l. 21; *fiqi nᵃɛās-ᶜk* «réveille-toi», p. 99, l. 10, p. 51, l. 4, p. 113, l. 18; part. *faīq* «averti», p. 92, l. 13; IIᵉ forme *fiyĕq*, fut. *ifiyĕq* «réveiller», p. 18, l. 23, p. 93, l. 2 [W.M.¹, p. 419]; *fiyĕq ṣaḥbᶜk* «réveille ton camarade».

فيل *fil* «éléphant», plur. *fiāl*, p. 6, l. 6.

ق *q*, *g*, *ġ*.

ق se prononce *q*, occlusive arrière-vélaire sourde, et non *g* [ce qui est indiqué parfois en abrégé; ex. *qlĕm(q)*], dans des mots arabes et souvent dans des mots étrangers : *qanūn* «loi», *aqṛab* «sac»; il se prononce aussi *g*, occlusive palatale sonore, et non *q* (cas assez rares)

gda (*g*) «être allumé». Dans la plupart des cas, on entend *q* et *g*, *qṭaɛ* (ou *gṭaɛ*) «couper», *qāl* ou *gāl* «dire»; mais on dit : *qĕrn* «siècle» et *gĕrn* «corne», *qŭlla* «mesure de capacité» et *gŭlla* «cruche», *qla* «frire» et *gla* «torréfier», *munqaš* «sarclette» et *mungaš* «pinces»; on dit *qām*, fut. *iqūm* «se lever, se révolter» et *gām*, fut. *igīm* «prendre du repos, ordonner une halte»; *gāl* ou *qāl*, fut. *igūl*, *iqūl* «dire» et *gāl*, fut. *igĭl* «épargner». On entend aussi la sourde *k* (occlusive palatale sourde) au voisinage d'une sourde; on dit *ikᵉtlu-h* «ils le tuent» et *iqtĕl* (mais non *igtĕl*). La sonore *g* est parfois arrière palatale *ġ* ou vélaire, par exemple au voisinage d'une laryngale : *ɛaġĕṛb* «scorpion», *ɛalᵉġ* «sangsue». La prononciation de ق se trouve ainsi souvent influencée par la nature, par le point d'articulation des phonèmes voisins; *g*, *k* représentant ق ne sont jamais spirants.

qād Voir فود; *qās*, voir فيس, فيس.

qāl, voir فول, فيل; *qām*, voir فوم.

قانون *qanūn* (*q*) «loi, canon»; *lqanūn frāsīs* «la loi française»; *lqanūn d ᵉlmèḫzĕn; lqanūn diäl ṭṛûḳ* (Turcs), ce mot s'applique aussi à la coutume (*ɛorf*) mais non au *šṛaɛ*, p. 45, l. 22.

قبّ *qẹ̆bba* (*q*) «dôme, qoubba», plur. *qbĕb;* dimin. *qbīṭba*, plur. *-āṭ* «petite coupole»; *qûbb* «seau en bois», plur. *qbāb*, p. 20, l. 16; dimin. *qbīṭb* [W. M.[1], p. 420, L. B.[2], p. 130].

قبح *qbāḥ* (*q*), fut. *iqbāḥ* «devenir méchant»; II[e] forme *qĕbbĕḥ* «traiter de méchant»; *qĕbbĕḥ-ni qĕddām ᵉnnās* «il a tenu en public sur mon compte des propos désobligeants». V[e] forme *tqĕbbĕḥ* «être dur en paroles»; *tqĕbbĕḥ ɛäliya* «il s'est montré grossier à mon égard»; *qbīḥ* «méchant», fém. *qbīṭḥa;* plur. *qbāḥ; qbāṭḥa* «méchanceté», p. 24, l. 18.

قبر *qbĕr* (*q*) «tombe», plur. *qbūr; mqᵉbra* «cimetière», plur. *mqābĕr*, p. 67, l. 15.

قبض *qbẹ̆ḍ* (et *qbẹ̆ṭ*) ou *gbẹ̆ḍ*, fut. *iqbẹ̆ḍ* «saisir», p. 9, l. 8, p. 23, l. 11, p. 57, l. 23, p. 115, l. 3; *qbẹ̆ḍ ᵉṭṭṛīq* «prendre la route»; participe act. *qābẹ̆ḍ*, fém. *-a*, plur. *-in*, p. 72, l. 1; VI[e] forme *tqābẹ̆ḍ*, «se saisir mutuellement», p. 56, l. 13; *qẹ̆bṭa* «poignée», plur. *qẹ̆bṭāt* et *qbāṭṭ* (*g* et *ḍ* exclus dans ces derniers mots) [W. M.[1], p. 420].

فبع *lqūbăɛ* (*q*) «l'alouette»; le pluriel serait *lquābāɛ*, p. 43, l. 13, p. 53, l. 1, p. 57, l. 4, p. 99, l. 3.

فبل *qbĕl*, *gbĕl*, fut. *iqbĕl* «accepter»; II^e^ forme *q^e^bbĕl* «tourner, orienter du côté de la Mekke». X^e^ forme *st^e^qbĕl* «se tourner vers la Mekke», p. 3, l. 12; *qĕbla* «direction de la Mekke», p. 3, l. 13; *qbīla* «tribu, délégués de la tribu»; plur. *qbaï^e^l*, *qbaīl*, p. 121, l. 25, p. 115, l. 6, p. 45, l. 18.

qbīla, *gb^u^īla* «tout à l'heure (passé)», p. 13, l. 3, p. 129, l. 10; *mĕn gb^u^īla* «vite, de suite, tout d'abord»; p. 69, l. 12; *qbĕl* «avant», p. 73, l. 21, p. 75, l. 5; *qbĕl ma* «avant que», p. 71, l. 14, p. 93, l. 2, p. 109, l. 3; *qbĕl ĕn* «avant que» et *qbĕl lā*, p. 111, l. 23; *g^u^bāl* «devant», p. 49, l. 17; *ɛala qibāl* «en vue de, à l'intention de, en prévision de», p. 82, l. 20; *mĕn qibāl* «de la part de», p. 121, l. 25.

فت *qêt* «gloussement de la poule» ou *gûtt*, p. 31, l. 13.

فتل *qtĕl* (*q*), fut. *iq^u^tĕl* «tuer»; on entend souvent au parfait *ktĕl*; *ktĕl ɣaḥ^e^d lărnĕb* «il a tué un lièvre», et *q^u^tĕl*, *k^u^tĕl*; à l'aoriste : *ɣādi iq^u^tĕl*, *ka iq^u^tĕl*, p. 23, l. 10; *ka ik^u^tĕl*, p. 9, l. 12, p. 107, l. 20; VI^e^ forme *tqătĕl* (*q*), combattre, se battre», p. 56, l. 14; *qātĕl* (*q*) «meurtrier», p. 81, l. 18; *mĕqtūl* (*q*) «tué, victime», p. 29, l. 23. *qitāl* (*q*) «lutte, combat»; *mqātla* (*q*) «bataille, tuerie», p. 129, l. 18; *l^e^qtĕl* (*q*) «le meurtre, la peine de mort», p. 115, l. 3 [W. M.^2^, p. 60].

قحز *gḥĕz*, parf. *ig^e^ḥĕz*. Voir *Kḥz* et Cherbonneau : *qḥz*, *qḥṣ*.

فدّ *qĕdd* (ou *gĕdd*), fut. *iqĕdd* «être en quantité suffisante», p. 99, l. 15, *iqĕdd-ni* «il me suffit»; *qĕdda ɣa qĕdda* «tant et tant, telle quantité»; p. 103, l. 4; *gĕd gĕdd* «à point», p. 40, l. 14; *ɛăla gdăh* «avec ardeur», p. 51, l. 13; *mgădd* «de dimension voulue, régulier», p. 37, l. 23, (ou) *m^e^tgădd* [W. M.^2^, p. 61, L. B.^5^, p. 94, l. 26; M. G.-D. et L. M., p. 152].

فدح II^e^ forme *q^e^ddĕḥ* (*q*), fut. *iq^e^ddĕḥ* «aveugler en passant devant les yeux un fer rougi au feu», p. 115, l. 9 [W. M.^1^, p. 422].

فدر *qdĕr*, fut. *iqdĕr* «pouvoir»; (*g* rare); *qdĕr imši* «il peut marcher», p. 101, l. 13; avec *ɛa̤la* «être en mesure de faire», p. 59, l. 15, p. 33, l. 23, p. 86, l. 27; «être possible», p. 16, l. 7; *qdĕr* «quantité», p. 105, l. 8; «de la grosseur de», p. 91, l. 5; *ɛa̤la qdĕr* «proportionné à», p. 11, l. 19; *gĕdra* «marmite», plur. et collectif *gdu̯r*, p. 87, l. 3, p. 35, l. 2, p. 27, l. 1 [W. M.[1], p. 422, L. B.[2], p. 131].

agadir «ville du Sous»; *gadīri* «originaire d'Agadir», p. 99, l. 2.

فدس *qādu̯s* (*q*) «gouttière, égout», plur. *qûād[e]s*, p. 102, l. 16 [A. B.[2], p. 95].

فدب *q[e]ddĕf* (*q*) «ramer»; *mĕqdā̤f* «rame», plur. *mqād[e]f*, p. 122, l. 1.

فدم IIe forme *q[e]ddĕm*, *g[e]ddĕm*, fut. *iq[e]ddĕm*, *ig[e]ddĕm* «faire avancer», p. 49, l. 18; Ve forme *tq[e]ddĕm* «avancer»; IXe-XIe forme *qdām*, fut. *iqdām* «vieillir».

qdĕm, *gdĕm* «pas», plur. *qdā̤m*, *gdā̤m*; *gdĕm*, plur. *gdā̤m* «talon»; *gdĕm b[e]gdĕm* «pas à pas», p. 49, l. 18; *q[e]ddā̤m*, *g[u]ddā̤m* «devant», p. 3, l. 9, p. 47, l. 17, p. 7, l. 8; *[e]llg[u]ddā̤m* «en avant», p. 49, l. 19; *lmq[e]ddĕm* «chef, moqaddem», p. 127, l. 6, plur. *-īn*; *tăqăddum* «progrès», p. 107, l. 15; *qdi̯m* «vieux, usagé», fém. *-a*, plur. *q[u]dā̤m*, p. 61, l. 15, p. 91, l. 8, p. 8, l. 1, p. 93, l. 22 [E. L.-P.[1], p. 248].

فدى *gda* (*g*), fut. *igdi* «allumer, brûler»; *gdi leā̤fi̯a* «allumer le feu», p. 27, l. 6, p. 80, l. 9 [W. M.[2], p. 62].

فرّ *qĕrr*, *gĕrr*. fut. *iqĕrr*, *igĕrr* «avouer».

فرا *qra*, fut. *iqra* «lire, étudier», p. 78, l. 6; *qra-ha* «s'y connaître», p. 117, l. 5; «penser», p. 4, l. 7; «apprendre»; *qāri̯* «ayant étudié», p. 117, l. 13; *qrā̤i̯a* «lecture à haute voix, étude, leçon», p. 118, l. 9, *qûr[ʿ]ān* «Qoran».

فرب IIe forme *q[e]ri̯rĕb*, *g[e]rrĕb*, fut. *iq[e]ri̯rĕb*, *ig[e]rrĕb* «approcher, s'approcher»; *q[e]ri̯rĕb lhĕna* «approche ici»; *q[e]ri̯rĕb lû* «il s'approcha de lui», p. 97, l. 2, p. 18, l. 22.

grīb (ou *qri̯b*), fém. *-a*; plur. *grāb*, *qrāb* «proche, p. 8, l. 1; *gārĕ̤b*, *qārĕ̤b* «grande barque de pêche à sept rames», plur. *lguārĕ̤b*; *qārĕ̤b* (*g* exclu)

«barque employée dans les ports pour débarquer les marchandises», p. 122, l. 1, p. 102, l. 15; *gĕrba* «outre», plur. *gĕr^{e}b* (*q* exclu) p. 20, l. 12, p. 27, l. 16, p. 96, l. 17 [L. B.^{2}, p. 134]; *aqrab* «sac de palmier nain» (mot berbère) s'emploie sans l'article, plur. *qrābāt* (*g* exclu), *waḥ^{e}d aqrāb* «un sac», p. 65, l. 4, p. 53, l. 2 [W. M.^{1}, p. 222, G. S. C.^{1}, p. 49, l. 12 et p. 104, l. 27, E. L.-P., p. 248].

مغراج *mĕqrāž* (*q*) «bouilloire», plur. *mqārĕž*.

فرد II^{e} forme *q^{e}rrĕd* (*q*), fut. *iq^{e}rrĕd* «être assis (chien, singe, chacal)», p. 33, l. 7; «être accroupi»; nom verbal *tĕqrīda; qĕrd* «singe», plur. *qrŭda*, p. 6, l. 8; collect. *qrūd*, p. 25, l. 4 (*lqir^{e}d* est rare); *mq^{e}rrĕd* «assis, accroupi», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 7, l. 13 [L. B.^{5}, p. 98, l. 5).

فرش *gĕrš* «pièce d'argent», plur. *grūš*, p. 107, l. 2; duel *gĕrš^{a}in*, p. 43, l. 17 (*qĕrš* désigne un tellis pour chameau) [W. M.^{1}, p. 64].

فرص *qẹ̆ṛṣ* (*q*), fut. *iq^{u}ṛṣ* «pincer, piquer (puce, serpent)»; *qêrṣat-ni bĕrγŭta* «une puce m'a piqué», p. 9, l. 19; p. 66, l. 4; *q^{u}ṛṣ-ni* «pince-moi»; *qĕrs*, fut. *iqĕrs* «presser la détente d'un fusil»; avec *fi*, p. 87, l. 3; *qṛāṣ*, fut. *iqṛāṣ* «aigrir», p. 129, l. 22; *qāṛĕṣ* «acide, aigre», fém. *-a*, plur. *-īn* [W. M.^{1}, p. 423].

فرطاس *qêṛṭāṣ* (*q*) «cartouche», nom d'unité : *qêṛṭāṣa;* plur. *-āt*, p. 22, l. 13; «paquet, boîte»; *qêṛṭāṣ d lätäy* «un paquet de thé», plur. *qṛāṭĕṣ* [W. M.^{1}, p. 424].

فرع *gṛaεa, qṛaεa* «citrouille», nom d'unité et collectif (et *graε^{a}*), p. 5, l. 8, p. 93, l. 25 [L. B.^{5}, p. 104, l. 28].

فرفة Voir *kĕrfa*.

فرقب *qĕrqẹ̆b* (*q*), fut. *iqĕrqẹ̆b* «faire claquer des objets en les choquant», faire claquer son bec (cigogne)», p. 91, l. 12.

قرقاع *gĕrgāε* (*g*) «noix», p. 84, l. 1 [W. M.^{2}, p. 64].

فرمد *lqĕrmūḍ* «tuile», p. 86, l. 18 [A. B.^{2}, p. 173].

فرن *gẹ̆ṛn, ġẹ̆ṛn* «corne», plur. *gṛŭn* (ou *qẹ̆ṛn*), plur *qrŭn*, p. 8, l. 21, p. 77, l. 14, p. 89, l. 17; *qẹ̆ṛn*, plur. *qṛŭn* «siècle», p. 74, l. 12,

diminutif *gṛ̈ina, qṛ̈ina*, plur. *-āt* «petite corne, mèche de cheveux sur les côtés de la tête», p. 77, l. 11 [W. M.[1], p. 425, A. B.[1], p. 335].

فزب *q'zzība* «queue», p. 3, l. 4 [W. M.[1], p. 427].

فزدر *qĕzdīr* «étain».

فسح *qāsă̈ḥ* «dur», p. 47, l. 24.

فسم *qsĕm, gsĕm*, fut. *iqs'm, igs'm* «partager», p. 31, l. 11, p. 93, l. 7, 10, p. 86, l. 11; *qĕsm* «division du cadran», p. 74, l. 11; *mĕqsūm* «partagé, subdivisé», p. 83, l. 25.

فشّ *taqššašt* «métier d'épicier dans les ports», p. 49, l. 3.

فشب *q'ššāba*, plur. *qšāš'b* «longue blouse de laine, sans manches, avec capuchon, portée surtout par les bergers», p. 64, l. 4, p. 63, l. 21 [W. M.[1], p. 427, L. B.[3], p. 126, G. S. C.[2], p. 78].

فشر IIe forme *q'ššĕr, g'ššĕr* «écailler, écorcer»; *qṛ̈šra, gĕšra* «écaille, écorce», plur. *qšŭr, gšūr*, p. 6, l. 19, p. 84, l. 3 [W. M.[1], p. 428].

فشلة *qṛ̈šla* (*q*) «caserne», plur. *qšă̈li*, p. 80, l. 12, p. 129, l. 17 [W. M.[2], p. 66].

فصّ *qṛ̈ṣṣ* (*q*), fut. *iqṛ̈ṣṣ* «couper, rogner avec des ciseaux»; *mqṛ̈ṣṣ* «ciseaux», p. 26, l. 20, p. 60, l. 20; *qĕssa, qṛ̈ṣṣa* «histoire, conte», plur. *l'qsäis*, p. 3, l. 1; *gŭṣṣa* «toupet, chevelure» et *ḳŭssa*, p. 67, l. 1 [W. M.[1], p. 469, A. B.[1], p. 336].

فصب *qṣṛ̈b, gṣṛ̈b* «roseau, ligne», collectif; p. 25, l. 20, p. 69, l. 26, p. 119, l. 12; nom d'unité *qṛ̈ṣba, gṛ̈ṣba*, plur. *qṣābi*, p. 80, l. 12.

فصد *qṣṛ̈d* (*q*), fut. *iqṣṛ̈d* «se diriger vers», avec régime direct, p. 71, l. 6; avec *l*, p. 95, l. 11; *qāṣĕd* «qui vient dans un but», fém. *-a*, plur. *qāṣdīn* (et *mqĕṣṣdīn*), p. 22, l. 26; «venu sans invitation», p. 93, l. 18.

فصر IIe forme *q'ṣṣĕṛ* (*q*), fut. *iq'ṣṣĕṛ* «faire passer le temps», p. 73, l. 4; IX-XIe forme *qṣāṛ*, fut. *iqṣāṛ* «devenir court, raccourcir», p. 129,

l. 21; *qṣīṛ* «court», fém. *-a;* plur. *q^{u}ṣāṛ,* p. 7, l. 19; *qṣĕṛ* «château, palais», plur. *qṣūṛ,* p. 35, l. 2.

فصع *g^{e}ṣ^{a}ɛa* «grand plat en bois, en terre», plur. *gṣaɛ*, p. 16, l. 11, p. 45, l. 7, p. 91, l. 16 (*q* rare) [W. M.^{1}, p. 441].

فصى *sĕqsa* (*q*), fut. *isĕqsi* «interroger», p. 12, l. 6, p. 61, l. 3, p. 93, l. 2; *sĕqsa ɛălа* «s'informer au sujet de», p. 105, l. 20 (les *s* ne sont pas emphatiques) [W. M.^{2}, p. 35].

فضى *qḍa* (*q*), fut. *iqḍi* «arranger (une affaire)»; III^{e} forme *qāḍa,* fut. *iqāḍi* «finir», p. 29, l. 11, p. 38, l. 1; *tqāḍa* (*mĕn*), fut. *itqāḍa* «avoir fini quelque chose», p. 103, l. 12 [W. M.^{1}, p. 430, E. L.-P.^{1}, p. 249]; *tqāḍa* (*l*) «être épuisé, fini pour quelqu'un», p. 65, l. 13, p. 103, l. 1.

qāḍi «juge, cadi», plur. *qūḍāt;* «surnom du hérisson», p. 45, l. 23; p. 79, l. 15; *lqĕḍiya, lqaḍiya* «affaire, différend»; p. 95, l. 19, p. 119, l. 3.

فط *qĕṭṭ, gĕṭṭ* «chat», plur. *qṭūṭ, gṭūṭ;* dimin. *q^{e}ṭīṭ* p. 20, l. 16; p. 57, l. 17, p. 61, l. 11; fém. *q^{e}ṭṭa;* on entend souvent dire *lmĕšš* [E. L.-P., p. 249].

فطب *qṭīb* (*q*) «baguette», plur. *q^{e}ṭbān;* «mouchoir servant de coiffure aux femmes», p. 63, l. 24.

فطر *q^{e}ṭṭer* «tomber goutte à goutte, distiller», p. 47, l. 24; *qĕṭṛa* (*q*) «une goutte», plur. *-āt,* p. 7, l. 11; *qĕṭṛān* «goudron», p. 48, l. 6.

فطع *gṭaɛ, qṭaɛ,* fut. *igṭaɛ, iqṭaɛ* «couper», p. 23, l. 3; «traverser (un cours d'eau)», p. 121, l. 7; «barrer (la route)», p. 114, l. 8; «toucher, impressionner (le cœur)», p. 69, l. 4; II^{e} forme *g^{e}ṭṭaɛ, q^{e}ṭṭaɛ* «faire traverser», p. 18, l. 21, p. 121, l. 18; forme *t*X, *tĕgṭaɛ* «être coupé, se couper», p. 59, l. 20, p. 123, l. 15; *qāṭaɛ, gāṭaɛ* «tranchant (lame)», fém. *-a,* plur. *-īn;* «piquant, âcre (poivron, tabac)», p. 40, l. 14; «fin, avisé (homme)»; «rigoureusement», p. 67, l. 5 [L. B.^{4}, p. 115]; *mĕgtuɛ^{a}* «coupé», fém. *-a,* plur, *-in,* p. 31, l. 15, p. 59, l. 21.

gĕṭiɛ^{a} «fait de couper, déchirure», p. 122, l. 17; *gĕṭṭāɛ ṭṭrīq* «brigand,

coupeur de routes», plur. *gĕṭṭāɛa*, p. 111, l. 17; *mĕgṭaɛ*, *mĕqṭaɛ* «gué», p. 33, l. 4; «burin», p. 26, l. 20.

فطن *l'qṭĕn* «le coton»; (*q*), p. 76, l. 23.

فعد *g^{a}ɛăd*, fut. *ig^{a}ɛăd* «s'asseoir» (et *q^{a}ɛăd*), p. 95, l. 14, p. 39, l. 25, p. 7, l. 7, p. 117, l. 18; fut. *ig^{u}ɛăd* «rester, être inoccupé, attendre», p. 99, l. 4, p. 105, l. 13; *g^{a}ɛɛäd ṛāṣ-û* «il leva la tête (dormeur), il s'éveilla»; ou *tg^{a}ɛäd*, p. 109, l. 5; *gāɛăd* «assis», fém. *-a*, plur. *-īn*, *āt*, p. 61, l. 14.

ففّ *gûffa* (*qĕffa*) «couffe, panier à deux anses, fait de palmier nain, d'alfa», p. 26, l. 18, p. 82, l. 22; plur. *qfäf*, p. 96, l. 18 [L. B.^{2}, p. 133].

فقز *qfĕz*, fut. *iqfĕz* «sursauter», p. 117, l. 21 (*q* seul) et voir *qfĕṣ*.

فقص *l'qfĕz* «la cage», plur. *qfūza*, p. 31, l. 23.

فقل *qfĕl* (*q*), fut. *iqfĕl* «fermer», p. 11, l. 19; «enfourcher une monture», p. 53, l. 22; *qfĕl* «serrure», plur. *qfāl*, p. 44, l. 21; *qĕffāl* «chiffons dont on garnit les interstices entre un vase et le bouchon qui en ferme l'ouverture», plur. *qfāfĕl*, p. 11, l. 20; *gāfla* (plutôt que *qāfla*), plur. *guāfĕl* «caravane», p. 102. l. 15.

فقاء *qfa* (*gfa*) «nuque», p. 121, l. 13.

فلّ *qlāl* (*glāl*), fut. *iqlāl* (*iglāl*) «être rare, peu abondant»; X^e forme *st^{e}qĕll* «trouver rare, peu abondant, méprisable», p. 14, l. 17, p. 95, l. 7; *qlīl* «rare», fém. *qlīla*, plur. *qlāl*, p. 61, l. 18, p. 5, l. 9.

mĕn qĕlt «en raison de la rareté de»; *qĕll mĕn* «moindre que», p. 45, l. 14; *qûlla* «mesure de capacité pour l'huile, le miel», plur. *q^{u}lāl* (ville); *gŭlla* «cruche, vase en terre, à une anse, dans lequel les femmes transportent l'eau», plur. *g^{u}lal* (campagne), p. 27, l. 16, p. 84, l. 5 [L. B.^{2}, p. 133].

فلب *g^{e}llĕb*, fut. *ig^{e}llĕb* (et *q^{e}llĕb*) «examiner», p. 53, l. 24, p. 125, l. 16; *qĕlb*, *gĕlb* «cœur», p. 33, l. 15, plur. *qûlūb*, *qlūb*, p. 35, l. 2; dimin. *g^{u}liiĕb*, p. 20, l. 16; *qālĕb* «moule (du fondeur, du potier)»

plur. *quālĕb* «forme (du cordonnier)», p. 61, l. 19 [A.B.[1], p. 338]; *gĕlba* «coup de bâton donné pour assommer», p. 113, l. 12, de *gᵉlĕb* «assommer», p. 112, l. 21.

فلت *lgĕlta* (*g*) «lac, bassin, mare», p. 96, l. 17, plur. *lgĕlᵉt*, *lglāti* [W. M.[1], p. 442].

glĕs. Voir جلس.

فلّوش *qĕllūš* (*q*) «vase de terre à col assez étroit, dépourvu d'anses ou ayant une anse»; les campagnards s'en servent pour apporter le beurre à la ville; plur. *qlāllĕš*, p. 117, l. 15; dimin. *lgᵉlīliš*(*q*) «environ trois livres de beurre» [L. B.[5], p. 103, l. 19; G.-S. C.[2], p. 66 et p. 79].

فلع *gᵉläɛ*, fut. *igläɛ* «enlever, arracher», mais plutôt *gᵉllaɛ*, *qᵉllaɛ*, p. 63, l. 9, p. 83, l. 4, p. 83, l. 20; *qᵉlɛᵃ* «voile (de barque)», plur. *qluɛᵃ*, p. 122, l. 1.

فلق V[e] forme *tqĕllĕq* (*q*), fut. *itqĕllĕq* «se fâcher, s'impatienter», p. 79, l. 18.

فلم *qlĕm* (*q*) «plume», plur. *qlūm*; rarement *qlūma*, p. 119. l. 11.

فلى *gla*, fut. *igli* «griller, torréfier» : *igli lqahwa* «il grille du café»; *qla*, fut. *iqli* signifie plutôt «frire dans l'huile» : *iqli lḥūt* «il fait frire du poisson», p. 97, l. 22, p. 80, l. 10; passif *tĕgla* «être grillé»; *tĕqla* «être frit»; *mĕqla* «poêle en cuivre», p. 26, l. 18, plur. *mqāli*, p. 80, l. 13; *gĕlʲia* «graines torréfiées», p. 89, l. 14.

فمح *gmăḥ*, *qmăḥ* «blé», p. 17, l. 8, p. 80, l. 7; œufs de sauterelles», p. 24, l. 14.

قمر *gĕmra*, *qĕmra* «lune, clair de lune»; *ḍû lgĕmra* «la lumière de la lune»; *lqamar* «la lune», p. 3, l. 12.

قمرون *qĕmrūn* (*q*) «langouste» (prend l'article), p. 7, l. 17 [W. M.[2], p. 68].

قمش *qmĕš* (*q*) «griffer, égratigner».

ڤغوم *qĕmqūm* «bec d'un oiseau, d'un ustensile», plur. *qmāqĕm* p. 79, l. 10, p. 89, l. 9; ou *gĕngūm* [W. M.², p. 68; E. L.-P., p. 249].

ڤيص *qmīs* (*q*) «vêtement de femme, chemise; ou bien sorte de longue chemise d'étoffe très légère», laissant voir par transparence le qaftan qu'elle recouvre» (*s* non emphatique), p. 64, l. 7.

ڤل *qmĕl, gmĕl* «poux», collectif; nom d'unité : *qĕmla, gĕmla*, plur. *-āt*, p. 43, l. 9, p. 110, l. 8.

ڤنّ *lqŭniia* «lapin», p. 43, l. 14 [E. L.-P., p. 250].

ڤنب *qĕnnèb* (*q*) «chanvre», servant à la préparation des cordes, du fil, etc.; *qĕnnĕb* s'entend chez les citadins; en tachelḥit (rarement en arabe), on dit *qīnĕb*, p. 25, l. 2; *lqᵉnnᵉba* (*q*) «ficelle» [W. M.¹, p. 433].

ڤنت *qĕnt* (*q*) «coin, angle», plur. *qnūt* (*q*); ce mot est féminin, p. 31, l. 19, p. 75, l. 10 [W. M.¹, p. 433].

gnāza. Voir جنز.

gĕns. Voir جنس.

ڤنط *qênṭ*, fut. *iqênṭ* (*q*) «désespérer»; avec *fi*, p. 3, l. 4, p. 27, l. 10, p. 65, l. 20.

ڤنطار *qênṭār* «quintal», plur. *qnāṭĕr* (*q*), p. 84, l. 5, duel *qĕnṭarᵃīn* p. 43, l. 19.

ڤنع X^e forme *stĕqnæ*, fut. *istᵉqnæ* (*q*) «se contenter de peu», p. 14, l. 16, p. 95, l. 6.

ڤنفذ *gĕnfūd* «hérisson», plur. *gnāfĕd* (*q* chez les Jbâlas, à Fès, à Tanger, etc.), p. 11, l. 5, p. 79, l. 15.

ڤهوة *qahwa* «café» (*q*) [quelquefois *g*, à Oued Noûn], p. 20, l. 14.

ڤوت *qūt* (*q*) «nourriture, subsistance» (genre féminin), p. 69, l. 23, p. 74, l. 21, p. 110, l. 2; V^e forme *tqŭwᵉt*, fut. *itqŭwᵉt* (*q*) «se nourrir», p. 83, l. 4.

فود – فاد IIe forme *gŭwĕd*, fut. *igŭw'd* «conduire (par la bride)», *qŭwĕd* (*q*) signifie «faire le métier de proxénète»; on dit *gŭwĕd ɛăliya* «f...-moi le camp!»; *tgād*, fut. *itgād* «être conduit»; *qaid* «caïd», plur. *qi'yād* (*q*), p. 37, l. 11, p. 45, l. 21, p. 91, l. 15, p. 96, l. 19, p. 121, l. 19 [E. L.-P., p. 253].

gūz «noix», voir جوز.

فوس – فاس Ve forme *tqūwĕs*, fut. *itqūwĕs* (*q*) «être arqué», p. 106, l. 8; *qūs* «arc, arcade», plur. *quās* (*q*), p. 23, l. 16, p. 44, l. 22.

فاع *qaɛă* «fond» (*q*, rarement *g*), p. 51, l. 6; «tas» (*g*), p. 82, l. 22; *gaɛ*[a] (*g*) «entièrement», p. 109, l. 24 [W. M.[2], p. 59]; *gaɛ*[a] *nnās* «tous les gens», p. 43, l. 1; *ulla gaɛ*[a] *dĕmm* «il fut mis tout en sang», p. 55, l. 15; *gaɛă ma* «pas du tout», p. 49, l. 24; *ma zāl gaɛă ma* «pas encore du tout», p. 77, l. 11.

فول – فال *gāl*, *qāl*, fut. *igūl*, *iqūl* «dire», p. 12, l. 17; «dire (une chose)», p. 105, l. 19; «(quelque chose)», p. 101, l. 22; «nommer, appeler»; *ma gāl li* «il ne m'a rien dit, rien entre nous», p. 113; l. 14; passif *qīla*; *uaqīla* (*q*) «peut-être, cela dépend», p. 97, l. 2; *uaqīla* (*q*) «il est probable» (en tachelḥit : *ḥăqqān*), p. 109, l. 9; *qāla* «mesure de longueur», p. 84, l. 4; *l'mqāl* (*q*) «réclamation».

فوم – فام *qām*, fut. *iqūm* (*q*) «se lever, se révolter»; IVe forme *gām*, fut. *igīm* «prendre du repos après une marche (sultan)»; nom verbal : *ligāma* (*g*) «arrêt, repos»; *liqāma* «matériel» [L. B.[4], p. 115]; «nom donné à la menthe», p. 54, l. 1 [E. L.-P.[1], p. 250]; *qŭm* «gens, groupe de personnes, peuple», p. 43, l. 10; *qāma* «brasse, taille, hauteur d'homme», p. 84, l. 4: *qīma* (*q*) «valeur, prix» (*q* et *g* à l'état construit, mais on dit *gīmt 'lmlăḥ* [*g*] «esclave noir»); *qīmt užhāīn* «pour deux centimes», p. 95, l. 14, p. 97, l. 11, p. 83, l. 13; *tĕquīm* «ce qui corse (un mets)», p. 90, l. 2 [W. M.[1], p. 434].

فوى *quua*, fut. *iquua* (*q*) «devenir fort», p. 25, l. 20, p. 75, l. 22; *q"ui* «fort»; *qŭwwa* «force».

فيد – فاد IIe forme *giyĕd*, fut. *igiyĕd* (*g*) «attacher, entraver (une monture)»; *qiyĕd*, fut. *iqiyĕd* «fixer une époque»; *iqiydu lɛars* «ils fixent le jour de la noce» (*q*), p. 41, l. 10.

فاس – فيس *qās*, fut. *iqīṣ* (*q*) «mesurer, essayer», p. 49, l. 20; «jeter» (*q*); «tirer des coups de fusil»; on entend : *igīs luād* «il sonde l'oued»; *itgās luād* «l'oued se mesure»; II^e^ forme *qiyĕṣ*, fut. *iqiyĕṣ* (*q*) «mesurer»; *qĭyāṣ* «mesure»; *qĭyyāṣ* «prudent», fém. *qĭyyāṣa*, p. 51, l. 11 [W. M., p. 435].

gīš. Voir جيش.

فال – فيل II^e^ forme *giyĕl*, fut. *igiyĕl* (et *q*) «faire la sieste», p. 75, l. 7, p. 69, l. 23 et 25; *gāl*, fut. *igīl* «épargner» (IV^e^ forme), p. 129, l. 13.

gäĭla «soleil, forte chaleur»; *lgäĭla* (*g*) *ḥmat* «le soleil est ardent», p. 65, l. 14, p. 77, l. 7; *lĕmgīl* (*g*) «sieste», p. 75, l. 7 [L. B.^5^, p. 51, l. 24]; mais on dit : *qiyyāl* (*q*) «gardien»; *qiyyāl ka nĕžri* «toute la journée à courir !» [W. M., p. 436].

ك *k*

ك *k*, lettre lunaire; occlusive.

ك *k*, «te, toi», masculin et féminin: *šĕft-ᵉk* «je t'ai vu»; *šĕft-ᵉk* «je t'ai vue»; *ḍāṛ-ᵉk* «ta maison (à toi, homme)», *ḍāṛ-ᵉk* «(à toi, femme)»; après la préposition *l* : *k* pour le masculin, *ki* pour le féminin : *ma lᵉk ?* «qu'as-tu ? (homme)», *ma lki ?* (femme), p. 41, l. 24.

ك *ka* ou *ki* «ainsi, comme» (voir *kīf*) : *k ᵉlḫĕrrāz*, p. 61, l. 10; + *da*, *ma* : *käda* «ainsi, telle chose, tant», ou *kädälik*, p. 19, l. 8, p. 31, l. 11, p. 87, l. 18; *käma*, *kima*, *kĭmma* «ainsi que», p. 15, l. 6, p. 101, l. 6, p. 113, l. 11 et 16, p. 121, l. 18, p. 41, l. 27, p. 41, l. 29 [W. M.^1^, p. 445].

كا *ka*, particule employée devant un verbe à l'aoriste pour marquer l'action durable, l'action en train de se faire (comp. l'emploi des particules *ar*, *a* du berbère [tachelḥit]), p. 81, l. 16, p. 71, l. 17, p. 71, l. 3, p. 85, l. 2.

كابوس *kābūs* «pistolet», plur. *kuābṣ*, p. 102, l. 16.

kād. Voir *kīd*.

kān. Voir كون.

كاس *kāṣ* «verre à thé», plur. *kisạ̄n* (du genre masculin), p. 110, l. 10; dimin. *kuīṣ*, p. 20, l. 17 [L. B.², p. 136].

كانون *kanūn* «foyer», plur. *kuānĕn*, p. 109, l. 25.

كبّ *kĕbb*, fut. *ikĕbb* «verser», p. 27, l. 5, p. 39, l. 3, p. 47, l. 23, p. 89, l. 6, p. 21, l. 13; *mkẹ̆bb* «couvercle en palmier-nain, en jonc, placé sur les aliments que l'on transporte»; «piège», plur. *mkặbb*, p. 23, l. 16 [L. B.², p. 135].

كبد *kĕbd* «foie» (genre féminin), p. 110, l. 5; on dit aussi *kĕbda*, p. 122, l. 19 «le foie, un foie», plur. *-ạ̄t*.

كبر *kbĕr*, fut. *ikbĕr* «grandir»; *ka ikbĕr* «il grandit» (on n'entend pas *ikbār*), p. 35, l. 7; II^e^ forme *k^e^bbĕṛ* «prononcer la formule dite *tĕkbīr : Aḷḷahû ^a^kbar*, p. 18, l. 23, p. 19, l. 25; *k^e^bbĕṛ ɛặla* «prononcer cette formule près d'une chose que l'on retrouve», p. 125, l. 10; X^e^ forme *stĕkbĕr*, fut. *ist^e^kbĕr* «s'enorgueillir» : *ist^e^kbĕr m^a^ɛa ṛāṣ-û*, p. 14, l. 16; on emploie plutôt la V^e^ forme : *itk^e^bbĕr ɛặliya* «il me dédaigne», p. 95, l. 5.

kbīr «grand», fém. *-a*, plur. *kbāṛ*, p. 87, l. 11; *kbāṛ lq^e^bīḷa* «personnages influents de la tribu», p. 123, l. 1, p. 29, l. 7; *^e^kbĕr* «plus grand» et *^a^kbar*, p. 56, l. 4; *takăbbûṛ* «orgueil», p. 95, l. 6, p. 73, l. 9.

كبريت *kĕbrīt* «soufre» (genre féminin), p. 48, l. 6, p. 74, l. 19.

كبش *kẹ̆bš* «mouton, bélier», plur. *kbạ̄š*, p. 89, l. 1, p. 13, l. 11; dimin. *k^u^bīḷš* «petit mouton», p. 20, l. 16, plus gros que *ḥrūf* «agneau».

كتّان *k^e^ttạ̄n* «toile», p. 76, l. 23; «lin, cultivé pour la graine».

كتب *ktĕb*, fut. *iktĕb* «écrire», p. 119, l. 11; VI^e^ forme *tkạ̄tĕb*, fut. *itkạ̄tĕb* «s'écrire, échanger des lettres», p. 56, l. 13; forme *t*X passive *t^e^ktĕb* «être écrit», p. 124, l. 1.

part. act. *kāṭĕb* «secrétaire», plur. *kŭttāb*, p. 22, l. 17; part. passif *mĕktūb* «écrit», p. 29, l. 22, ou *mĕktāb*, p. 75, l. 13, p. 93, l. 16; *kitāb* «livre», plur. *ktūb*, p. 42, l. 14, p. 118, l. 10; *lkĕtba* «l'écriture», p. 119, l. 11.

كتر Voir كثر.

كتب II^e^ forme *k^e^ttĕf*, fut. *ik^e^ttĕf* «attacher (un chien)», p. 57, l. 25, p. 126, l. 6; *mk^e^ttĕf* «il est attaché»; *k^e^tf* «épaule», plur. *ktāf*, p. 57, l. 25, p. 43, l. 22.

كتوبر *kṭŭbĕr* «octobre», p. 91, l. 7.

كثر *kṭĕr*, fut. *ikṭĕr* «être nombreux, abondant», p. 25, l. 20; II^e^ forme *k^e^ṭṭĕr* «mettre en abondance, rendre abondant»; IX^e^-XI^e^ forme *kṭār*, fut. *ikṭār* «devenir abondant».

ktīr «abondant», fém. *-a*, plur. *ktār*, p. 65, l. 14; *ktīr ɛălīya* «beaucoup pour moi!»; *lkāṯīr f* «la plupart de», p. 115, l. 10; *kŭtra* abondance», *b-^e^lkŭṭra* «en abondance», p. 77, l. 6, p. 67, l. 20; *ktĕr mĕn* «plus que», p. 7, l. 17.

كحّ *k^u^ḥḥa* «toux», p. 122, l. 20.

كحز *kḥ^a^z* (*k*), fut. *ikḥăz* «s'approcher, se pousser», *^e^kḥĕz lɛạndi* «approche-toi de moi, tout près», p. 85, l. 15 [W. M.[1], p. 446].

كحل IX^e^-XI^e^ forme *kḥāl* «devenir noir», fut. *ikḥāl*, p. 129, l. 21; *kḥĕl* «noir», fém. *kăḥla*, plur. *kŭḥĕl*, p. 130, l. 9; *nhār kḥĕl* «une sombre journée», p. 129, l. 1, p. 85, l. 23; dimin. *kḥīḥĕl*, p. 21, l. 19, *m^u^kăḥla* «fusil, plur. *mkaḥĕl*, p. 87, l. 1, p. 109, l. 4.

كدب Voir كذب.

كدية *kudịa* «mamelon, colline», plur. *k^u^da*, *k^u^dāwi* ou *kudịāt*, p. 69, l. 18, p. 33, l. 8, p. 80, l. 12.

كذب *kdĕb*, fut. *ikdĕb* «mentir», p. 24, l. 20; II^e^ forme *k^e^ddĕb* «traiter de menteur, démentir», p. 18, l. 22.

kĕddāb «menteur», fém. *k^e^ddāba*, plur. *k^e^ddāba*, p. 59, l. 3; *kĕd^e^b* «mensonge», plur. *kdūb*; *lkĕd^e^b ma ši mlīḥ* «mentir, c'est mal»; nom

d'unité *kĕdba; kĕdba hädi* «ceci est un mensonge» (synonyme : *ẓĕfṭa, ḥĕṛṭa*), p. 24, l. 20.

كرّ *kᵉrrĕr* «répéter», *tĕkrār* «répétition, révision», p. 119, l. 11 [W. M.[1], p. 447].

كراس *kûṛṛās* «cahier» (douze feuillets), plur. *kᵘṛārĕs*, p. 118, l. 10.

كرسي *kursi* «chaise, siège», plur. *kᵘrāsa*, p. 48, l. 9, p. 49, l. 13.

كرش *kĕrš* «ventre», plur. *krūš* (genre féminin [G.-S. C.[1], p. 57]), p. 111, l. 3, p. 117, l. 13, p. 10, l. 2, p. 47, l. 13; *kĕrša* «estomac, panse», p. 97, l. 12 [W. M.[1], p. 447].

كرط *karṭa* «cartes à jouer» (rom.), plur. *kuāṛĕṭ*, p. 128, l. 10.

كرفة *kĕrfa* «cannelle», voir فرب, rarement *qĕrfa*, p. 93, l. 23, p. 92, l. 24.

كركب *kĕrkĕb* «rouler», p. 33, l. 10.

كركر *mkĕrkĕr* «entassé, abondant», p. 93, l. 21.

كرم *kĕrm, ḳĕṛm* «figuier», collectif. p. 15, l. 8, p. 69, l. 26; nom d'unité, *kĕṛma* «un figuier», p. 13, l. 23, plur. *kĕrmāṯ; kĕrmūs* «figues», collectif, p. 15, l. 4 et 8, p. 49, l. 10; nom d'unité : *kĕrmūsa*, plur. *-āṯ; kaṛām* «générosité», p. 24, l. 18; *krīm* «généreux, qui ne sait rien refuser», voir *žīyĕd; ᵃkrăm* «plus généreux» [W. M.[1], p. 449; E. L.-P.[1], p. 255].

كرنب *krûnb* «chou», collectif; *krûnba* «un chou».

كره *krᾰ̈h*, fut. *ikrᾰ̈h* «haïr», *ikᵃ̆rᶜh-ni* «il me hait»; *lkᵘṛh* «la haine», p. 24, l. 21.

كرى *lkṛa* «location» et *lkri* (rare), p. 25, l. 1; *kra* «louer», fut. *ikri*, p. 80, l. 10.

كسّ *lgŭṣṣa* «la crinière, mèche tombant sur le front», ou *lḳᵘssa*, p. 67, l. 1. Voir *qᶜṣṣ*.

كسب *kšĕb*, fut. *ikšĕb* «posséder»; *ksība* «propriété», p. 128, l. 16, p. 31, l. 21,

كسر II° forme *kᵉssĕṛ* «casser en petits morceaux», p. 18, l. 21; on dit plutôt : *hĕrrĕs;* forme *t*X passive *tĕkšĕṛ* «être cassé, être ruiné (commerçant), être défait (armée), être affaibli (soleil)», p. 75, l. 8; *kĕṣṛa* «défaite», p. 129, l. 19 (*kĕsra* «morceau de pain»); *kᵘṣṛān* «grosse dépense».

كسكاس *kĕskāṣ* «couscoussier, passoire», le plur. *ksāṣkĕs* signifie «beaucoup de couscous», p. 11, l. 7, p. 79, l. 19 [L. B.⁵, p. 98, l. 13; A. B.², p. 105].

كسكسو *lkᵉsĕksu* «le couscous», p. 10, l. 17, p. 40, l. 3, p. 49, l. 10.

ksīmi «originaire de la tribu des Ksîma (Sous)», p. 99, l. 2.

كسى *ksa*, fut. *iksi* «habiller, fournir des vêtements»; *ksä* «haïk, voile», plur. *lᵉksi*, p. 64, l. 8; *ksäti* (ou) *lksä diäli* «mon haïk»; du genre féminin, p. 75, l. 17; *kĕsṵa* «vêtement», plur. *ksāwi*, p. 76, l. 24, p. 80, l. 12 [L. B.³, p. 133; A. B.¹, p. 342]; *mĕksi* «vêtu, bien habillé», p. 13, l. 9.

كشط *kšĕṭ* «enlever l'écume du beurre»; II° forme *kĕššĕṭ* «dépouiller (quelqu'un) de ses vêtements»; *kĕššṭû-ni* «ils m'ont pris mes vêtements»; nom verbal : *tĕkšāṭ.*

كشط *kĕššᵉṭ*, fut. *ikššᵉṭ* «arrimer un fardeau», p. 79, l. 4.

كشينة *kĕššīna* «cuisine», plur. *kšāšĕn* (rom.), p. 21. l. 13, p. 87, l. 19.

كاغط *ḳāγᵉṭ, kāγīṭ* «papier», plur. *kuāγᵉṭ* «papiers d'affaires, passeports, etc. (rarement *kīγḍ;* en berbère *kĭɛaḍ*), p. 25, l. 4, p. 102, l. 15.

كفّ *kĕff* «paume de la main», plur. *kfūf* (genre féminin), p. 111, l. 4 [A. B.¹, p. 342].

كفت *kĕftă* «viande hachée, mêlée d'épices, cuite en petites boules», p. 97, l. 19; plur. *kfūt* «viande hachée, en quantité»; *kfäiti* «cuisi-

nier préparant et vendant des boulettes de viande hachée», plur. *kfäitiya*, p. 97, l. 17.

كعس *kʿffūs*, fém. *kʿffūsa* «estropié, maladroit», p. 111, l. 16.

كفر *kāfĕr* «incrédule, infidèle», plur. *kuffār*, p. 22, l. 23; *ḳafūr* «camphre», p. 48, l. 5.

كفن *lʿkᵘfĕn* «croupe», plur. *lʿkfūn*, p. 53, l. 23.

كفى *kfa*, *ikfi* «suffire» : *ikfi-ni* «il me suffit», on dit plutôt *izzi-ni*, p. 80, l. 9; IIIᵉ forme *kāfa*, fut. *ikāfi* «récompenser, donner une compensation»; *Rĕbbi ikāfi-k* «Dieu pourvoie à tes besoins», p. 41, l. 15, p. 24, l. 22 [W. M.¹, p. 452].

كلّ *kŭll* «chaque, tout», *kŭll i̯ūm* «chaque jour», p. 69, l. 25, p. 125, l. 21; *kŭll ʿblāḍ u hīya* «cela dépend du pays», p. 87, l. 7, p. 93, l. 25; *kŭlla* «chacun», p. 31, l. 14 ou *kul waḥʿd*, p. 91, l. 2; *kŭl mĕn fĕddāṇ* «tout champ», p. 103, l. 10; *kull-hum* «eux tous», p. 109, l. 6; *kul häd ʿššĭ* «toute cette chose», p. 99, l. 21; *kul ši* «tout, le tout», p. 45, l. 4, p. 25, l. 19, p. 49, l. 8; *kŭllma*, *kulʿmma* «tout ce que».

كلا *kla*. Voir أكل «manger».

كلب *kĕlb* «chien», pluriel et collectif *klāb*, p. 59, l. 18; ce collectif est féminin, p. 110, l. 8, fém. *kĕlba*, plur. *-āt*, dimin. *kᵘliĕb*, p. 20, l. 16; *kĕlb ʿlma* «genre de poisson; les Chleuhs ne le mangent pas».

كلف IIᵉ forme *kʿllĕf* «charger» : *kʿllĕf-ni bih* «il m'en a chargé»; *ana mkĕllĕf bih* «je lui suis confié»; Vᵉ forme *tkʿllĕf* «se charger de, prendre à sa charge», p. 109, l. 24.

كلم Vᵉ forme *tkʿllĕm*, fut. *itkʿllĕm* «parler», p. 85, l. 6, p. 106, l. 7; *tkʿllĕm fi* «commander à», p. 123, l. 23; «dire du mal de»; *kĕlma* «mot», plur. *-āt; klām* «langage, discours, paroles», p. 5, l. 4, p. 29, l. 12, p. 93, l. 11, p. 95, l. 18, p. 49, l. 20.

kli, *kla*. Voir اكل.

كما Voir ك.

كمّ *kmām* «manches d'un vêtement», plur. de *k"mm*, p. 12, l. 15.

كمد II^e^ forme *k^e^mměd* «réchauffer, bassiner, frictionner avec la main chauffée ou avec un chiffon chaud» : *k^e^mměd lu rkĕbt-u* «frictionne-lui le genou», p. 33, l. 15.

كمل II^e^ forme *k^e^mměl* «achever»; *k^e^mměl ḥdĕmt-u* «il a achevé son travail», p. 85, l. 5 et 23; *kāmĕl* «achevé, parfait», fém. *-a*, plur. *-īn; ḥdĕmt-u kāmla* «son travail est achevé», ou *k^e^mlät lu;* «tout entier, complet», p. 29, l. 18 et 20; «en totalité», p. 107, l. 4.

كمّون *lkamūn* «cumin» (berbère : *lkĕmmūn*), p. 48, l. 5; *lq^e^mmūni* signifie «grosses plaisanteries» (berbère : *lkĕmmūn*).

كمى *kma*, fut. *ikmi* «fumer», impér. *kmí*, plur. *kmíû*, p. 38, l. 1.

كنس *knĕs*, fut. *iknĕs* «balayer», p. 26, l. 19; *mk"nsa* «balai»; termes peu usités; on dit plutôt *š^e^ṭṭāba* «balai» et *šĕṭṭĕb* «balayer», p. 118, l. 13.

كهز *ghĕz*, fut. *ighĕz* «être débarrassé (d'un travail)», se dit des travaux du labour, de la moisson, du dépiquage : *ghĕz mĕn ^e^ddrās* «il a fini le dépiquage» (l'informateur écrit كهز et lit *ghĕz* (*g*), p. 99, l. 16 (*žhz?*).

كورة *kūṛa* «boule, balle des joueurs», plur. *-āt*, p. 90, l. 10, p. 128, l. 9; *ḳŭṛ* «obus»; *ḳŭṛa* «un obus», p. 22, l. 16; *bakŭr* «panse des ruminants», p. 97, l. 12.

كوشة *kūša* «four» (berbère : *lkūšt*), p. 110, l. 2.

kul. Voir اكل «manger».

كان – كون *kān*, fut. *ikūn* «être, exister»; *kān* «il était, il y avait», p. 19, l. 6; *kān ɛand-u* «il avait», p. 3, l. 15, p. 125, l. 6; *ka ikūn* «il existe habituellement», p. 65, l. 13; *kān* «être, marquant l'état», p. 3, l. 15, p, 103, l. 20; *kān idīr* «il faisait», p. 5, l. 5, p. 33, l. 17, p. 126, l. 9; II^e^ forme *ku"wĕn*, fut. *iku"wĕn; ku"wĕn ɛäḷ-h* «ne t'occupe pas de lui, ne lui réponds pas! (trivial), p. 117, l. 14 [W.M.[1], p. 454]; part. act. *käin*, fém. *-a*, plur. *-īn* «existant», p. 93,

l. 9; *aš kàin* «qu'y-a-t'il ?». p. 5, l. 5; «il y a», p. 39, l. 1, p. 7, l. 15, p. 59, l. 13; *ma käin* «il n'y a pas», p. 5, l. 4; *u kạ̄n* «et c'est tout !», p. 9, l. 10, p. 29, l. 12 [M. G.-D. et L. M., p. 122].

makạ̄n «place, endroit», plur. *m^{u}ākĕn*, p. 33, l. 5, employé surtout en tachelḥit; on dit plutôt en arabe *lmuḍāɛ*.

كِوّ *kiu* «piaulement», p. 31, l. 14.

كيدر *kīḍāṛ* «vieux cheval», plur. *kiāḍĕṛ; mkīḍĕṛ* «vieux, fatigué» [G. S. Colin, *Commmnications*, Hespéris, tome X, 1930, fasc. 1] (tachelḥit : *akīḍāṛ*).

كيد – كاد *mkīda* «stratagème», plur. *m^{a}kāīd*, p. 108, l. 16.

كير *kīr* «soufflet du forgeron», plur. *lkiāṛ*, p. 52, l. 24.

كيف *kif* «comment ?», p. 101, l. 8, p. 21, l. 12, p. 26, l. 15, p. 46, l. 18, p. 46, l. 23; *kif* «comme»; *kif-u* «comme lui», p. 37, l. 14; *kif häd ʿṛṛažĕl* «comme cet homme»; *kif* exclamatif, p. 25, l. 12 «comment peut-on. . .!»; *kifạ̄š* «comment ?»; *kifạ̄š ɛamĕlti* ? «comment as-tu fait ?» (voir *ki*).

ل *l.*

ل parfois ajouté à une racine. V. *l^{e}ssĕs, l^{e}f^{a}ɛa;* peut devenir *n;* v. *sĕnsla;* *l* de l'article est assimilé par les dentales, les sifflantes (y compris ṣ, ž), les liquides.

ل *l* «vers»; *l-hĕna* «ici, vers ici»; *l-^{e}ṣṣiyāda* «à la chasse, p. 15, l. 3; p. 29, l. 21; *l-ạ̄š* «vers lequel», p. 83, l. 20, p. 53, l. 16, voir لاش; *l-ɛạnd* «auprès de», p. 115, l. 16; *l-tăḥt* «vers le dessous»; *l-äin* «vers où ?», voir إلى, p. 67, l. 25; «vers lequel», p. 130, l. 6; *l-äimta* «à quel moment ?», p. 49, l. 21.

l «à, pour (attribution), appartenant à»; *l-ṛažĕl-ha* «à son mari»; *lu* «à lui»; *lĕk* «à toi» et *li* devant les autres pronoms affixes : *liya, li-ha, li-na, li-kum, li-hum*, p. 103, l. 10; rarement *lih* «à lui», p. 81, l. 2;

li-ha «elle a», p. 125, l. 21; *lḳ-h* «il a», p. 81, l. 2, p. 47, l. 25, p. 87, l. 16, 20, 22; *ma l'k ?* «qu'as-tu ?»; *ma lik* «tu n'as pas», p. 41, l. 29; *mĕtqāl l'ṛṭĕl* «un metqâl la livre», p. 47, l. 7; «aux dépens de»; *mĕgṭûɛa liya*, p. 59, l. 21; *hĕrĕb li-hum* «il leur échappa», p. 9, l. 7.

لاش *lāš* «vers lequel, pour lequel»; *lāš mša ?* «pour quelle cause est-il allé ?»; *ha lmuḍāɛ lāš mša* «voilà l'endroit où il est allé ?», p. 53, l. 16.

لا *lā* «ne pas», devant l'imparfait, p. 81, l. 5; sert à rendre l'impératif négatif, *lā tḍĕrb-û š* «ne le frappe pas»; on emploie plutôt dans ce cas : *ma;* rare devant le parfait, *lā tḥant*, p. 29, l. 9; *lā ḫrĕž*, p. 113, l. 5; «afin que..., ne... pas», p. 77, l. 12, p. 49, l. 20; «non pas!», p. 29, l. 9, p. 31, l. 7, p. 41, l. 3; *la... la* «ni... ni», p. 31, l. 13, p. 103, l. 21; «sans»; *lā urāq* «sans feuilles»; *lā bās* «pas de mal!»; *ua lā bĕdda t'ɛăměl häd 'ššĭ* «il faut que tu fasses cette chose», [E. L.-P.[1], p. 256, L. B.[5], p. 51, l. 29, M. G.-D. et L. M., p. 148].

lāḥ. Voir لوح.

لالّة *lalla* «madame»; *lalla flāna* «madame une telle» se dit à une grande sœur; en arabe et en tachelḥit.

lām. Voir لوم.

لبد *lbĕd*, fut. *ilbĕd* «se tapir (chacal, chat, vipère); *lābĕd* «tapi, terré»; fém. *-a;* plur. *-īn*; *lĕbda* «feutre», plur. *lbādı*, *lbūd* «feutre pour la selle; ou bien, de fabrication plus soignée, servant de tapis, sur lequel on peut prier, ou s'asseoir, p. 77, l. 24, 26 [A. B.[1], p. 344].

لبس *lbĕs*, fut. *ilbĕs* «s'habiller, mettre un vêtement, une coiffure, des chaussures», p. 63, l. 4, p. 61, l. 13, p. 122, l. 16; *lbĕs ṣṣūf* «s'habiller de laine», p. 77, l. 21; *lbās* «vêtements» ou *libās*, p. 63, l. 19.

لبن *lbĕn* «lait aigre», p. 21, l. 15; diminutif : *lbīna; lūbān* «ambre»; *lubāna* «perle, boule d'ambre», plur. *-āt*, p. 79, l. 7; *mdĕžža diāl lūbān* «un collier d'ambre».

لبنت *lbbunt* «bout de cigare, de cigarette»; genre féminin, p. 110, l. 3.

lětčīn «orange, voir چين.

لتي *b-ᵉllāti* «doucement, avec précaution», p. 49, l. 18 [M. G.-D. et L. M., p. 119].

لجم *lžą̄m* «bride», *lžą̄m*, *llžą̄m* «la bride», plur. *lžämą̄t*, p. 53, l. 27 [berbère *lžą̄m*, plur. *lžumą̄t*, ann. *llžą̄m*); IIe forme *lᵉžžěm* «brider», p. 129, l. 5; nom verbal : *tělžīm*.

لحس *lḥěs* «lécher», fut. *ilḥěs*, p. 91, l. 1.

لحف *lḥěf*, fut. *ilḥěf* «se draper dans une pièce d'étoffe, *ḥaïk*, *izăr*, etc.», p. 63, l. 25 [A. B.¹, p. 345].

لحق *lḥěq*, *lḥᵊg*, fut. *ilḥěq*, *ilḥěg* «atteindre», *lᵉḥg-û* «atteins-le, rejoins-le», p. 9, l. 7, p. 128, l. 11.

لحم *lḥam* «viande» (genre : masculin ou féminin), p. 5, l. 14, p. 39, l. 21, p. 111, l. 5, p. 57, l. 18; diminut. *lḥīma* «un peu de viande», p. 20, l. 18 [W. M.¹, p. 456].

لروي *lěrụ̆i* «mouflon», p. 7, l. 4, p. 23, l. 9 [W. M.², p. 77].

لزّ forme *tX tlězz* «être tremblant», p. 129, l. 3.

لسس IIe forme *lᵉssěs* «faire des fondations», voir أسّ, p. 18, l. 23.

لسن *lsą̄n* «langue», plur. *lsūn*, p. 10, l. 2, p. 91, l. 1.

لصق *lsěq*, fut. *ilsěq* «s'attacher, se coller», p. 8, l. 21.

لعب *lᵃɛą̆b*, fut. *ileą̆b* «jouer», p. 10, l. 3, p. 78, l. 6; *lᵃɛäb* «jeu», p. 63, l. 16; *lᵃɛäb ᵉsăif* «escrime», p. 128, l. 9; *lᵃɛäb ᵉlḥīl* «courses de chevaux, fantasia»; *lᵃɛab ᵉlbaṛŭd* «tir à la cible», p. 128, l. 9; *lᵃɛab ᵉlkūṛa* «jeu de la balle» [E. L.-P., p. 257].

لغة *lūɣa* «langue, dialecte», plur. *luɣāt*, p. 90, l. 10.

لفّ *lěff* «confédération de tribus», plur. *lfūf*, p. 96, l. 20. V. *mᵉlf*.

لعت *tl'ffĕt*, fut. *itl'ffĕt* (V^e^ forme) «se retourner» (clas. التبعت, l'informateur, peu lettré, lit et écrit cette VIII^e^ forme classique avec un *f* long), p. 33, l. 11, p. 61, l. 21, p. 63, l. 10; avec *fi* «se retourner, se tourner vers», p. 129, l. 1; *lĕft* «navet», collectif (genre : masculin ou féminin); nom d'unité *lĕfta*, p. 81, l. 23, p. 5, l. 8.

لعى. Voir أعى «vipère».

لغح *lqăḥ*, fut. *ilqăḥ* «bourgeonner»; *tĕlqaḥ* «bourgeonnement», p. 15, l. 12.

لغط *lqĕṭ*, fut. *ilqĕṭ* «ramasser», p. 13, l. 23, p. 57, l. 5; «glaner», p. 101, l. 2; «récolter», p. 29, l. 16; *lqqāṭ* «tenailles, pinces», p. 52, l. 24.

لغلغ *lĕglĕg* «trottiner», p. 51, l. 15; nom verbal *tlĕglīg*.

لغى *lga*, fut. *ilga* (*g* et *q*), p. 93, l. 26, p. 65, l. 17; rencontrer», p. 65, l. 20; «constater que», p. 63, l. 10, p. 57, l. 25 «trouver», p. 125, l. 18, p. 3, l. 7, p. 83, l. 2; III^e^ forme *lāqa*, fut. *ilāqi* «faire rencontrer», p. 53, l. 28; VI^e^ forme *tlāga*, fut. *itlāga* (*g* et *q*) «rencontrer, se rencontrer», p. 3, l. 3, p. 56, l. 14, p. 61, l. 6, p. 67, l. 24, p. 91, l. 20; *mlāqa*(*q*) «rencontre» [W. M.[1], p. 458, E. L.-P.[1], p. 257].

لكن *lākin* «mais», p. 47, l. 6, p. 115, l. 21, p. 91, l. 24; *ualākin* «mais», p. 107, l. 20 [E. L.-P.[1], p. 256].

لمّ *tlĕmm*, fut. *itlĕmm* (comp. class. VIII^e^ forme *ltĕmm* «se rassembler», p. 60, l. 22 (Cherb.).

لمد. Voir لمذ.

لهيه *lhīḥ* «là-bas, au loin», p. 119, l. 4.

لو *lukān* «si».

1° *Lukān* peut être suivi soit du parfait, soit de l'imparfait (ou du participe, p. 123, l. 13, p. 117, l. 10).

2° Le verbe qui suit *lukān* exprime un fait momentané passé

(phrases 1 et 2), ou un fait habituel (phrase 3). Cette particule entre dans des phrases du type suivant :

Phrase 1 :

SUBORDONNÉE.	PRINCIPALE.
Lukān + parfait	*γadi* + imparfait
(berbère) *mtadd is* + parfait M.	*ra* + imparfait M.

p. 123, l. 3, p. 9, l. 16.

Phrase 2 :

Lukān + parfait	*lukān* + parfait
(berbère) *mtadd is* + parfait M.	*ikūn* + parfait M.

Phrase 3 :

Lukān + *ka* + imparfait	(*γādi*) + imparfait
(berbère) *mtadd is* + *a* + H. temps un.	(*ra*) + H. temps un.

p. 126, l. 3, 4, 5, 6, 7.

3° La subordonnée par *lukān* rend une supposition; *lukān* se traduit pas «si, au cas où», suivi du plus-que-parfait (phrases 1, 2) «si tu avais vu», ou suivi de l'imparfait du français (phrase 3) «si tu voyais».

لوبية *lūbia* «haricots verts ou secs»; on dit aussi *lūbia ḥ^{a}ḍra*, p. 5, l. 9.

لوح – لاح *lāḥ*, fut. *ilūḥ* «lancer»; *lūḥ* «planche, bois pour la menuiserie», p. 87, l. 8; «assemblage de planches employé pour la construction des murs de pisé», p. 39, l. 2, p. 36, l. 23; *lūḥa* «planchette, tableau», plur. *luāḥ*, p. 118, l. 10 [W. M.[1], p. 461].

لوز *lūz* «amande, amandier», collectif; nom d'unité *lūza*; plur. *lūzāt*, p. 110, l. 9, p. 28, l. 16.

لوم – لام *lām*, fut. *ilūm* «blâmer», p. 12, l. 20.

لون *lūn* «couleur», plur. *l^{e}luān* «les couleurs», p. 47, l. 18 [E. L.-P., p. 259].

لوى *lua*, fut. *ilui* «tordre»; V^e forme *tluua* (comp. class. VIII^e forme *ltua*), fut. *itluua*; avec *b* «s'enrouler à», p. 3, l. 4, p. 61, l. 23; *t^{e}luua f-^{e}lklām* «il ne parla pas franchement».

لیل *līl* «nuit», plur. *liāli;* ce pluriel désigne une période très froide vers la mi-janvier, p. 75, l. 21; plur. *lilāt; ši lilāt mlāḥ* «quelques bonnes nuits»; une nuit : *lila;* duel *lilt^{a}īn,* p. 43, l. 18; *f^{e}llil* «de nuit», p. 11, l. 14, p. 85, l. 9.

لیم *līm* «citron doux», collectif, p. 15, l. 15; nom d'unité : *līma,* plur. *-āt.*

م *m.*

م lettre lunaire; lettre formative (noms d'instruments, de lieux, etc., participes); مْـ peut donner *m* long; *mmlāka* «domaine».

ما *ma* «ne... pas» suivi le plus souvent de *š, ši; ma ɛandi* «je n'ai pas»; *ma nta* «tu n'es pas», p. 125, l. 17; *ma nta illa* «tu n'es que», p. 31, l. 7; *ma kla š* «il n'a pas mangé»; *ma ka iktəb š* «il n'écrit pas», p. 81, l. 16; *ma kaīn ši* «il n'y a pas»; *ma dāīz ši* «ce n'est pas licite»; *ma m^{a}ḥrūt ši,* p. 65, l. 9; *ma fi id^{e}k ši* «rien dans ta main», p. 128, l. 7.

ma zāl «être encore, ne pas cesser d'être», p. 86, l. 23; *ma zāl ma* «ne pas encore être»; *ma tla* «ne... plus», p. 97, l. 24; *ma bqa* «ne... plus, p. 97, l. 24; *ma kla ma šṛêb* «il ne mangea, ni ne but», p. 79, l. 13.

ma «quelle chose? que?»; *ma* «ce qui», p. 28, l. 14; *ma* «ce que», p. 55, l. 8, p. 109, l. 10; *ma...!* «combien!», p. 93, l. 11; *ma l^{e}k ?* «qu'as-tu?»; *ma bīn* «entre», p. 123, l. 19; *uqt ma* «chaque fois que»; *fāin ma* «partout où»; *ɛāla š ^{e}mma* «sur ce que», p. 107, l. 23.

māt, voir *mūt;* — *māz,* voir *mīz.*

māl, voir مول, ميل.

ماء *ma* «eau» (genre masculin), p. 3, l. 3.

مارس *Maṛès* «mois de mars», p. 42, l. 20.

مأى *mĭi̯a* «cent»; *sĕtt mĭi̯a* «six cents», p. 19, l. 16; duel : *mĭi̯t^{a}īn* «deux cents» ou *mĭi̯ăt^{a}īn*, p. 42, l. 15.

مثل *mätā̤len* «par exemple» [مَثَلًا], p. 41, l. 14, p. 100, l. 6, p. 115, l. 5.

محر *mḥar* «huître», p. 6, l. 20.

محن VIII^{e} forme *mtḥĕn* «faire passer un examen»; nom d'action : *imtiḥān* «examen», p. 61, l. 27, p. 60, l. 24.

مخر *mĕḫ̤ḫ̤ār* «voleur», plur. *mĕḫ̤ḫ̤āra*, p. 81, l. 24, p. 123, l. 24, p. 85, l. 8, p. 125, l. 10, 14; *tamḫ̤ḫ̤ārt* «vol, rapine», mot employé en berbère et en arabe; *tamḫ̤ḫ̤ārt ^{c}llĕft* «littéralement : vol de navets, vol insignifiant», p. 81, l. 23, p. 64, l. 9.

مخض *mḫ̤ĕḍ*, fut. *imḫ̤ĕḍ* «battre le beurre», p. 21, l. 3; passif *tĕmḫ̤ĕḍ* «être battu (lait)», p. 124, l. 1.

مدّ *mĕd̄*, fut. *imĕdd* «tendre (la main)», (en berbère *m$^{\text{ll}}$ddŭ*), p. 102, l. 11; *mdäd* «encre», p. 9, l. 22; *mŭdda* «temps, durée», p. 79, l. 13; «un certain temps», p. 15, l. 1 [E. L.-P.[1], p. 259].

مدح *mdĕḥ* «louer, complimenter», fut. *imdĕḥ*, p. 61, l. 1 [W. M., p. 465].

مدن *mdīna* «ville», plur. *mdūn*, p. 83, l. 22, p. 45, l. 18 ou *mudūn* p. 91, l. 7; *f^{e}lmudūn* «dans les villes, en ville», p. 31, l. 23.

مرّ *mĕṛṛ*, fut. *imĕṛṛ* «passer»; part. actif *maṛṛ*, fém. *-a*, plur. *-īn* «passant» (plutôt saharien); *mṛār*, fut. *imṛār* «devenir amer», p. 129, l. 24; *mûṛṛ* «amer», fém. *mûṛṛa*; plur. *mûrrīn*; *mĕṛṛa* «fois», *waḥ^{e}d lmĕṛṛa* «une fois»; *tĕlt mĕṛṛāt* «trois fois», p. 101, l. 17; duel *m^{e}ṛt^{a}īn*, p. 43, l. 18.

مرء *mṛa* «femme, épouse», p. 39, l. 14; plur. *nsa*, p. 63, l. 23, *mĕṛt-u* «sa femme», p. 57, l. 19; *l^{c}mṛa* «la femme, en général»; p. 121, l. 16.

مرج *m^{c}rĭ̯a* «marais, prairie», p. 70, l. 2.

mrāḥ, voir *rāḥ*.

مرد *amĕrd* «criquet» collectif; nom d'unité : *mĕrda; amĕrd* désigne également en berbère, le criquet; en arabe, ce mot s'emploie sans l'article, p. 25, l. 16. V. DE FOUCAULD. Dictionn. *mūred*.

مرص *mĕṛṣ*, fut. *imĕṛṣ* «conduire (un chien) avec une corde, p. 121, l. 13; le collier du chien est appelé en berbère : *täsmĕṛṣt* [CHERBONNEAU مرس].

مرض *mṛĕḍ*, fut. *imĕṛḍ* «être maladif», p. 122, l. 21; *mṛīḍ* «malade»; fém. *mṛīḍa;* plur. *mṛāḍ*, p. 8, l. 1; le malade, *lmṛīḍ;* plur. *lmĕṛḍa; ḍāṛ lmĕṛḍa* «l'hôpital»; *mĕṛḍ* «maladie», p. 122, l. 19; *mĕṛḍa* «une maladie grave».

مرّاكش *Mĕrrākeš* «nom de ville», p. 127, l. 2, p. 99, l. 2.

مرن *mrina* «murène», plur. *mrăīn* (rom.) [*i* ni long, ni bref], p. 6, l. 20.

مسّ *mĕss*, fut. *imĕss* «toucher», p. 9, l. 18; *mĕssīti* «tu as touché» (*s* n'est pas nettement long); *-mˁssūs*, fém. *a*, plur. *īn* «fade, sans sel» [class. مَسوس], p. 111, l. 15.

مسح *msăḥ*, fut. *imsăḥ* «essuyer».

مسخر *b-ˁttmĕsḫīṛ* «en manière de plaisanterie», p. 53, l. 10.

مسيد *lˁmsīd* «l'école des petits enfants», plur. *lˁmsăīd*, p. 118, l. 9.

مسك *mĕsk* «musc (moins parfumé et moins cher que *lγāliạ*)», p. 48, l. 5.

مسى *msa* «soir»; le soir, à la maison, au moment où on allume la lampe l'on dit : *msä-kum, ā sīdi*, les personnes présentes répondent : *Lḷah imˁssi-k biḫīṛ*.

مش *mĕšš* «chat», plur. *mšaš*, p. 59, l. 4, p. 66, l. 10 [en berbère (tachelḥit), le chat est appelé *amušš*; pour appeler un chat, on lui dit : *mˁss* ou *mˁˁss; imušša* signifie en berbère «il est noir»; dans *amušš, imušša, š* est emphatique]; *mĕšš* s'emploie avec l'article.

مشط *mšĕṭ*, fut. *γādi imšĕṭ* «peigner, étriller», p. 67, l. 2; on entend parfois : *ka imššĕṭ* «il est en train d'étriller, il étrille habituellement», (en berbère, fut. : *ra imᵉṣ̌d*, Hab. *ar imᵉṣ̌ṣ̌ĕd*), p. 80, l. 20 [A. B.[1], p. 347].

مشماش *mĕšmäš* «abricot, abricotier», collectif; nom d'unité *mĕšmą̈ša*, p. 28, l. 17.

مشى *mša*, fut. *imši* «aller, marcher», p. 18, l. 2, p. 81, l. 9; *mša l* «aller à, vers», p. 105, l. 4, p. 65, l. 24: *mša l* «être perdu pour», p. 83, l. 13; *mša ε̆ąnd* «aller chez», p. 37, l. 12, p. 95, l. 10; *mša ε̆ą̈la* «abandonner, laisser», p. 67, l. 22, p. 69, l. 15; *mša u ža* «aller et venir», p. 99, l. 19; *mša f ḥāl-ů* «il s'en alla»; *mša inᵃε̆as* «il alla dormir», p. 57, l. 20, p. 9, l. 5; IIᵉ forme *mĕšša*, fut. *imĕšši* «faire marcher», p. 18, l. 24, p. 53, l. 22, p. 74, l. 5; Vᵉ forme *tmĕšša*, fut. *itmĕšša* «s'en aller», p. 106, l. 7; part. actif *mą̈ši*, fém. *mą̈šią*, plur. *mą̈šiīn*, p. 23, l. 20; *lmą̈šią* «le troupeau» (opposé à *rāšią* «immeubles, argent»); *fäin mą̈ši* «où vas-tu?»; *mą̈ši l-Fąs* «je vais à Fez»; *fäin mą̈ši γĕdda* «où iras-tu demain», mais plutôt : *fäin γādi tĕmši; fäin kŭnti mą̈ši* «où allais-tu?».

mĕšią «marche, démarche», *mšit-ha* «sa démarche», p. 49, l. 21, p. 51, l. 9; *mĕššą̈ią* «chaussure faite de cuir brodé au fil d'or (*sqᵉlli*)», plur. *mšą̈ši*, p. 61, l. 15; *lᵉmša* «le mur de terrasse», plur. *lᵉmšaų̈āt*, p. 86, l. 20 [W. M.[1], p. 467].

مصّ *mêṣṣ*, fut. *imêṣṣ* «sucer», p. 42, l. 8.

مصر *mĕṣ̣riya* «chambre à l'étage», plur. *mṣāṛi*, p. 87, l. 23.

مصران *mĕṣ̣rān* «intestin», plur. *mṣāṛĕn*, p. 122, l. 19.

مضغ *mḍĕγ*, fut. *imḍĕγ* «mâcher», p. 10, l. 19; *mḍīγ* «action de mâcher longtemps, mastication», p. 23, l. 3; *lmĕḍγa* «ce qui se mâche, se mange, comestibles», p. 49, l. 7.

مضى *mḍa*, fut. *imḍi* «passer» (peu usité); part. act. *māḍi* «passé»; «tranchant (lame); avisé (individu)»; fém. *māḍią*, plur. *māḍiīn*; IIᵉ forme *mᵉḍḍa*, fut. *imᵉḍḍi* «rendre tranchant, dégourdir», p. 115, l. 19; [W.M.[1], p. 468].

مطر IIe forme *mᵉṭṭêṛ* «diviser en plates-bandes», p. 101, l. 10; *mṭiṛa* «parcelle, plate-bande», plur. *mṭāṛi*, p. 100, l. 11.

مطش *maṭīša* «tomate», collectif; *ḥᶜbba diāl maṭīša* «une tomate»; ne prend pas l'article, p. 5, l. 7.

مع *mᵃɛa* «avec, en compagnie de», p. 119, l. 18; «au moment de, grâce à»; *mᵃɛa mĕn* «avec qui?», p. 38, l. 21; *gāl mᵃɛa ṛās-û* «il se dit», p. 89, l. 13; *luọqt ᶜlli mᵃɛak* «l'époque où tu vis», p. 99, l. 11; *mᵃɛa ṣṣbāḥ* «le lendemain», p. 125, l. 22; *mᵃɛa šša* «grâce à la pluie», p. 101, l. 12.

معدنوس *mɛadnūs* «persil» [Kaz. بقدنوس].

معز *mɛăza* «chèvre», nom d'unité, p. 119, l. 19; plur. *-āt;* collectif *mᵃɛīz*, genre féminin; *ši maɛizāt* «quelques chèvres», p. 75, l. 20, p. 13, l. 11.

معن *maɛūn* «outil», voir عون [L. B.², p. 136].

مقانة *mägāna* «montre»; *waḥᶜd lmägāna* «une montre», plur. *mŭāgĕn* [W. M.², p. 82].

مغراج *mĕqrāž* «bouilloire», plur. *mqārᶜž*, p. 52, l. 25 [L. B.², p. 136].

mkīda, plur. *mkaīd*, *makaīd* «ruse, stratagème», piège ayant pour but non de tromper (*ḥīla*), mais de punir, de tuer. Voir كاد.

مكن *mᶜkkĕn* «remettre, livrer», p. 53, l. 26.

ملء *mĕliān* «rempli», fém. *-a*, plur. *-īn*, peu usité, p. 70, l. 5; on dit plutôt *ɛāmĕṛ*.

ملح *mlaḥ*, fut. *imlaḥ* «devenir salé, devenir bon»; *tmĕllaḥ*, fut. *itmĕllaḥ* «être salé»; *mālĕḥ* «salé», fém. *mālḥa*, plur. *mālḥīn; mĕllḥa* «très salée», p. 21, l. 17; *mliḥ* «bon», fém. *mliḥa*, plur. *mlāḥ*, p. 59 l. 22, *mliḥ* «parfaitement», p. 59, l. 14, p. 47, l. 16, p. 21, l. 4; *mᵉlᶜḥ* «sel» (genre masculin, s'entend aussi au féminin; en berbère : *tisĕnt*, emprunté au latin); *mᶜlḥa*, dimin. *mliḥa* «petit morceau de sel», p. 20, l. 18, p 90, l. 2,

ملخ *mĕlḫa* «peau verte, non tannée, semelle», p. 60, l. 18 [W. M.², p. 82].

ملس *mĕllāṣa* «large truelle du maçon», p. 37, l. 20; *mĕlsa* «rabot», plur. *-āt*; *mᵉllĕs* «lisser, aplanir», p. 37, l. 21 (E. L.-P.¹, p. 260; A. B.²; p. 52].

ملص *tmĕlṣ* «s'échapper, glisser», p. 55, l. 14 (comp. امتلس, Cherbonneau), avec *mĕn* «échapper à».

ملط *mᵉllāṭi* «sans selle, à cru (cheval), sans pantalon (cavalier)», fém. *mᵉllaṭiya*: p. 35, l. 11.

ملف *mĕlf* «drap», p. 76, l. 23, rac. *lff.*).

ملك *mälik* «roi», plur. *mulūk*; *ḥᵃbb ᵉlmlūk* «cerise, cerisier», collectif, p. 28, l. 18; *mäläk* «ange», plur. *mlūk* et *mᵃläika*; *mĕmläka* «empire», ou *mmlāka*, p. 44, l. 18, p. 67, l. 15.

من *mĕn* «qui?» interrogatif : *hiya u mĕn* «elle et qui?», p. 31, l. 16 [G. S. C.¹, p. 74, l. 19]; *waš mĕn* «quel?» : *waš mĕn ḫbār* «quelles nouvelles?»; *mĕn* (voir *mᵉrr* = *mᵉn* + *ᵉrr*, p. 107, l. 3; *mᵉll* = *mᵉn* + *ᵉll*, p. 85, l. 3); *mĕn* «de, provenant de»; «à partir de», p. 99, l. 16, p. 61, l. 5, p. 29, l, 21; «à cause de», p. 67, l. 20; «fait de», p. 37, l. 2 et 3; «en fait de», p. 75, l. 3; «parmi», p. 5, l. 22.

من اين *mnᵃin* «d'où?», p. 25, l. 15, p. 29, l. 7, p. 125, l. 10, p. 45, l. 15; «d'où», p. 33, l. 11 [من اين]; «par où?», p. 79, l. 24, p. 13, l. 4.

منين *mnīn* «lorsque, après que, pendant que».

mnīn peut être suivi du parfait ou de l'imparfait.

Le verbe qui suit *mnīn* exprime un fait réel, soit momentané et passé, soit habituel. Cette particule peut entrer dans des phrases du type suivant :

Phrase 1 :

	SUBORDONNÉE.	PRINCIPALE.
	mnīn + parfait	parfait
(berbère)	*lliγ* + parfait M.	parfait M.

p. 48, l. 10, 11, 12, p. 19, l. 7, p. 35, l. 7, p. 39, l. 20, p. 119, l. 7, p. 63, l. 6, p. 69, l. 4, p. 81, l. 3, p. 128, l. 1; fut., p. 117, l. 16.

Phrase 2 :

mnīn + *ka* + imparf. *ka* + imparf.

ou *mnīn* + imparfait

(berbère) *iγ* + *a* + H. temps un. *ar* + H. temps un.

p. 38, l. 1, 2, 3, 4, 5, p. 119, l. 9, p. 19, l. 3, p. 25, l. 17, p. 43, l. 1, p. 77, l. 7, p. 82, l. 20.

mnīn se traduit : phrase 1 par : «quand, lorsque, après que» : «quand il vit, après qu'il eut vu»; phrase 2 par : «quand, après que» : «quand il a vu, quand il avait vu»; par : «pendant que, quand» : «quand il voit, quand il voyait».

من اش *mnāš* «de quoi? en quoi?», p. 48, l. 1; p. 39, l. 3; p. 91, l. 5; «de quoi, dont», p. 69, l. 6; *mʿn ūr* «après, par derrière», p. 59, l. 14, p. 63, l. 10.

من عير *mĕn γīr* «sauf, à l'exception de», p. 45, l. 5.

من *mĕll*, pour *mĕn ʿl*, p. 31, l. 13, p. 25, l. 16; *mĕlli* «du moment que», p. 87, l. 1, p. 3, l. 5.

mḥīt «puisque», p. 125, l. 20; «aussitôt que», peu usité chez les Chleuḥs, mais d'emploi courant chez les Ḥouwara, avec ce sens, et à Merrâkach dans le sens de «quand», les Chleuḥs disent plutôt *mnīn*.

مُنذ *mŭnd*, *mĕndu* «depuis que», p. 113, l. 4.

مَنْدَ *mānda* «mandat-poste», plur. *-āt* (ce mot est du genre féminin, s'emploie avec l'article), p. 74, l. 17.

منون *mnūn* «melon de forme arrondie», collectif; nom d'unité : *mnūna*, plur. *-āt*, p. 5, l. 7.

منع X^e^ forme *stĕmnaε*, fut. *istĕmnaε* «s'opposer violemment», p. 14, l. 17.

منى V^e^ forme *tměnna*, fut. *itměnna* «souhaiter, faire des vœux», p. 35, l. 5; avec *ɛ̈ăla* «adresser des prières à», p. 35, l. 12; «faire des vœux en faveur de»; *tměnnīt ɛ̈ăl̤h* «j'en suis fatigué» [W. M.[1], p. 471].

مهر *m^ɛ^h^ɛ^r* «dot», plur. *m^u^hūr*, p. 40, l. 7.

موت – مات *māt*, fut. *imūt* «mourir», p. 12, l. 18, p. 85, l. 20; *lmūt* «la mort», genre féminin, p. 75, l. 19 [W. M.[1], p. 471; E. L.-P.[1] p. 261].

موجة *mūža* «vague», plur. *mu̯ā̈ž*, p. 95, l. 6.

موس *mūs*, *mūss* «canif», plur. *mu̯ass*, p. 118, l. 11; dimin. *muīs*, p. 20, l. 16, ou *lěmsīs*, plur. -*ā̈t* [W. M.[1], p. 472; L. B.[5], p. 94, l. 11].

موسى *Mūsa* «Moïse», p. 43, l. 10.

موكة *mūka*, *mūk^u^a* «chouette», p. 57, l. 9.

مال *māl* «biens, richesses», plur. *mŭā̈l*.

mūl. Voir ولى.

ماء *ma* «eau», nom masculin, p. 74, l. 15; *ma d^ɛ^ṛṛāṣ* «eau de lessive, préparée en versant de l'eau froide sur des cendres de bois», p. 40, l. 14.

مايدة *m^a^īda*, *mīda* «table», plur. *m^u^ā̈di*, p. 26, l. 18.

ماز – ميز II^e^ forme *mi^i^yěz*, fut. *imi^i^yěz* «distinguer, choisir», p. 53, l. 19; «examiner», avec *fi*, p. 123, l. 20.

مال – ميل *māl*, fut. *imil* «incliner, pencher», p. 16, l. 14.

مائة «cent», voir مأى.

mmi. Voir امّ.

ن *n*

ن *n*, lettre solaire. Lettre formative, apparaît préfixée au verbe; ou dans des pluriels, des duels (terminaisons ـَين, ين); en finale (ان) de noms, d'adjectifs; assimilée parfois par *l*, *r* subséquents (*mĕlli*); peut représenter, notamment à l'initiale, un م (*nûṭfīya*, *nkāṣ*), au voisinage de labiales, de palatales, comme en berbère; — apparaît après *aš*, *fāš*, *kīf*, *šḥāl*, etc., suivis de *hûwa*, *hiya*, *hūma*.

nāb. Voir نوب. — *nār*. Voir نور. — *nās*. Voir ناس.

nāḍ. Voir ناض. — *nāl*. Voir نول. — *nām*. Voir نوم.

نبأ *nābi* «prophète», ou *nābiiu*, plur. *lʿanbĭia*, p. 34, l. 1, p. 67, l. 11; *nābiiu*, p. 43, l. 10.

نبت *nbĕt*, fut. *inbĕt* «lever, croître», p. 28, l. 18, p. 101, l. 12.

nbāta. Voir بات.

نبح *nbāḥ*, fut. *inbāḥ* «aboyer». p. 75, l. 17.

نبه VI^e^ forme *tnābāh*, fut. *itnābāh* «regarder, remarquer», avec *l*, p. 123, l. 11.

نتف *ntĕf*, fut. *intĕf* «plumer, épiler», p. 55, l. 15; *mʿntūf* «plumé», fém. *-a*, plur. *-īn*.

نتل *bu mʿntĕl* «chaussure faite d'un morceau de peau non tannée, fixée au pied par des cordons d'alfa ou de palmier-nain (comp. نتن).

نجر *nžĕṛ* «travailler le bois (au couteau)», fut. *inžĕṛ*; *nĕžžāṛ* «menuisier», plur. *nʿžžāṛa*, p. 50, l. 15 [P. R.[1], p. 215]; *nžāṛa* «sciure de bois».

نجس *ndāsa* «ordure», p. 36, l. 4, p. 37, l. 5; on entend aussi, mais rarement, *ngāsa*.

نجص *ngās* «poire», voir أنجص, p. 37, l. 4.

نجل *mĕnžĕl* «faucille», plur. *mnāžᵉl*, p. 26, l. 20, p. 100, l. 11 [E. L.-P., p. 261].

نجم *nžĕm* «étoile», plur. *nžūm*, p. 3, l. 12, p. 34, l. 5.

نجى IIe forme *nĕžža* «sauver, préserver», fut. *inĕžži*, p. 77, l. 12.

نحس *nḥās* «cuivre», p. 83, l. 24, p. 106, l. 3.

نحل *nḥĕl* «abeille», collectif, masc., p. 42, l. 10, p. 87, l. 27; nom d'unité : *nāḥla*; plur. *-āt*; *ši nāḥlāt* «quelques abeilles».

نحى *nᵉḥḥa*, fut. *inᵉḥḥi* «enlever, ôter» (*inḥi*), p. 21, l. 15, p. 79, l. 12; *nawāḥi* «endroits, côtés», p. 67, l. 12.

نخر *mnāḫĕr* «narines», p. 11, l. 15.

نخل *nḫĕl* «palmier», collectif; nom d'unité : *nᵉḫla*, p. 28, l. 18; plur. *-āt*; *nᵘḫāla* «son d'orge, de maïs, etc.», p. 16, l. 10.

ندر *nādĕr* «meule de céréales», plur. *nuādĕr*, p. 101, l. 2, p. 102, l. 10 [W. M., p. 86].

ndāsa. Voir نجس.

ندف *mĕndāf* «piège fait de deux mâchoires de fer, forgé par les artisans du pays», plur. *mnādᵉf*, p. 23, l. 10.

ندم *ndĕm*, fut. *indĕm* «se repentir»; *ndāma* «repentir», p. 24, l. 20.

نده *ndāh*, fut. *indāh* «crier», avec *ɛala* «interpeler quelqu'un», p. 83, l. 15.

نزع *nizāɛ* «contestation», de *nāzaɛ* «contester», IIIe forme, p. 123, l. 22.

نزل *nzĕl*, fut. *inzĕl* «descendre, camper», p. 10, l. 3, p. 129, l. 19, *nzèl mĕn* «descendre (d'une monture)», p. 53, l. 26; «débarquer», p. 127, l. 5; «venir d'en haut», p. 25, l. 11, p. 85, l. 7; «prêt à être adjugé à quelqu'un (avec *ɛᵃla*), p. 53, l. 26. IIe forme *nĕzzĕl* «poser, servir un mets», p. 91, l. 16, p. 93, l. 8, p. 75,

l. 10; *nĕzzĕl ɛă̈la* «installer (quelqu'un) à la charge, aux frais de», p. 121, l. 21; «décharger une monture», p. 17, l. 1. *mĕnzĕl* «endroit», plur. *mnā̈zĕl*, p. 33, l. 3; «halte, camp», p. 129, l. 17 [W. M.[1], p. 476].

نزه *nzā̈ha* «divertissement», plur. *nzäi̯ā̈h*, p. 128, l. 11.

نسب VI[e] forme *tnā̈sĕb* «être parent par alliance», p. 56, l. 13; *nsīb* «beau-père, beau-frère, gendre, parent par alliance», plur. *nsā̈b*, p. 40, l. 6, p. 108, l. 23, fém. *nsība*, p. 40, l. 7.

نسج *nsĕž*, fut. *insĕž* «tisser», p. 64, l. 8.

نسر *nsĕr* «vautour», plur. *nsūra*, *nsūr*, collectif *nsĕr*, p. 51, l. 16, p. 57, l. 7.

نسل II[e] forme *nĕssĕl* «enlever les poils, la laine (à une peau)»; *šĕdd häd ᵉžžĕ̈ld u nᵉssĕl-u; ddᵉbbāγ ka inᵉssĕl ṣṣū̆f u šš*ɛ*aṛ*; «ôter (ses chaussures)», p. 123, l. 9; nom d'action : *tĕnsā̈l*.

نساء *nsa* «femmes», p. 17, l. 9, p. 27, l. 2, p. 39, l. 15, p. 60, l. 15.

نسى *nsa*, fut. *insa* «oublier», p. 59, l. 23, p. 79, l. 18; *mĕnsi* «oublié», p. 51, l. 5.

نشّ *nĕšš*, fut. *inĕšš* «chasser, renvoyer par du bruit, des gestes», p. 24, l. 15; *tnĕšš* «être chassé», p. 25, l. 13.

نشب *nᵉššā̈b* «flèche», plur. *-āt*, p. 22, l. 15.

نشر *nšĕṛ*, fut. *inšĕṛ* «étendre, mettre à l'air pour faire sécher», p. 87, l. 21; «scier» [A. B.[1], p. 349; L. B.[4], p. 121]; *mĕnṣū̆ṛ* «étendu, gisant», p. 113, l. 13; *menṣāṛ* «scie», plur. *mnāṣĕṛ*, p. 123, l. 4.

نشف *nšĕf*, fut. *inšĕf* «sécher»; *nᵉššĕf* «faire sécher»; *nā̈šĕf*, «sec, sans eau, sans lait», p. 31, l. 12, p. 39, l. 5, p. 101, l. 20.

نصب *nṣêb*, fut. *inṣêb* «placer, disposer», p. 27, l. 4 [W. M., p. 477].

نصح *nṣăḥ*, fut. *inṣăḥ* «donner de bons conseils, bien servir» p. 110, l. 1.

نصر *nĕṣṛāni* «chrétien», plur. *nṣāṛa*, p. 33, l. 21; V^e^ forme *tn^ᶜ^ṣṣĕṛ* «se faire chrétien», p. 106, l. 8; X^e^ forme *stĕnṣĕṛ* «demander aide à quelqu'un»; *stĕnṣĕṛ bi-na ɛăl lɛadu diăl-u*; «imiter les Chrétiens», p. 14, l. 16, p. 95, l. 4.

manṣŭṛiya «vêtement de femme», longue chemise ouverte sur la poitrine, avec manches longues et larges, l'étoffe est ordinairement de coton, blanc ou noir, p. 63, l. 23, plur. *mnāṣĕṛ*, p. 63, l. 24.

نصب *nĕṣṣ* «moitié», p. 123, l. 14; «demi-mesure», p. 83, l. 25, p. 74, l. 11, p. 106, l. 3; *lĩnṣāf* «amende perçue au profit de la tribu, p. 96, l. 20.

نطح *nṭåḥ*, fut. *inṭåḥ* «donner des coups de cornes», p. 8, l. 21.

nûṭfiya «citerne», plur. *nṭāfi*, p. 27, l. 15, voir طبى.

نطق *nṭêq*, fut. *inṭêq* ou *nḍêq*, fut. *inḍêq* «répondre, prendre la parole», p. 89, l. 21, p. 107, l. 22.

نظر *naḍāṛ* «lecture (des yeux)», p. 118, l. 9 (voir *qra*).

نظف *nṭīf*, *nḍīf* «propre, habile», fém. *-a*, plur. *nṭāf*, *nḍāf*, p. 59, l. 22.

نعج *nă̈ɛža* «brebis», plur. *n^a^ɛā̈ž*, p. 11, l. 21, p. 63, l. 1, p. 75, l. 20, et collectif *n^a^ɛā̈ž* (au masculin pluriel ou au féminin singulier pour l'accord), p. 76, l. 7.

نعس *n^a^ɛäs*, fut. *inɛäs* «dormir, sommeiller», p. 45, l. 13, p. 122, l. 21; *n^a^ɛā̈s* «sommeil», p. 73, l. 4, p. 87, l. 18; *n^a^ɛsą̄n* «qui a sommeil», fém. *-a*, plur. *-ĩn*.

نعق *n^a^ɛaq*, fut. *inɛaq* «croasser», p. 108, l. 20.

نعل *n^ᶜ^ɛäl* «cuir, peau verte, non tannée», p. 60, l. 19; *nɛäla* «sandale», plur. *nɛaiĕl*. p. 61, l. 14 et 18 [L. B.^3^, p. 136].

نعم *n^a^ɛam* «oui».

نغز *n^ᵘ^γêz*, fut. *inγêz* «aiguillonner, piquer avec une pointe», p. 74, l. 5, p. 73, l. 21, 22, 24; «pousser du coude», p. 93, l. 2

VI^e forme *tnāγ^ez* «se pousser du coude», p. 92, l. 13; *n^uγiz* «action de piquer», p. 73, l. 22.

نفخ *nfĕḫ*, fut. *infĕḫ* «être gonflé», p. 61, l. 8; II^e forme *n^effĕḫ* «faire gonfler», p. 19, l. 1.

نفس *nĕfs* «âme, souffle, pensée», *b-nĕfsi* «moi-même» [G.-S. C.[1], p. 57]; V^e forme *tnĕffĕs* «respirer, se reposer», p. 106, l. 7.

نفع *nfäɛ*, fut. *infäɛ* «être utile»; *nfäɛ fi* «être utile à», p. 129, l. 7; V^e forme *tnĕffäɛ b* «tirer parti de», p. 31, l, 21; *nn^efäɛ* «l'utilité», p. 42, l. 9.

نفق *nfĕq* (*q*), fut· *infĕq* «subvenir aux besoins de»; *infĕq ɛăṯna* «il dépense de l'argent pour notre entretien».

نفى *nfa*, fut. *infi* «expulser, bannir»; *mĕnfi* «banni»; *nĕfi̯ān* ou *tĕnfi̯a* «bannissement», p. 114, l. 6.

نقب *nqêb* (*q*), fut. *inqêb* «frapper avec le bec», p. 79, l. 10, p. 81, l. 5, p. 91, l. 2, et *n^eqqĕ̯b; n^eqāb* «trou pratiqué dans un mur», plur. *-āt*, p. 85, l. 13 [E. L.-P.[1], p. 263].

نقر II^e forme *n^eġġĕ̯r* (*n^eqqê̯r*) «frapper discrètement à la porte» (syn. *dĕgg*), p. 71, l. 7; *mĕnqār, mū^nqār* «bec», p. 89, l. 10, p. 8, l. 22, plur. *mnāq^er*, p. 90, l. 8; *nûqṛa* (*q*) «argent (métal)», p. 107, l. 1.

نقز *nqĕz*, fut. *inqĕz*, ou *ngĕz*, fut. *ingĕz* «bondir, sursauter», on entend aussi *n^eggĕz, n^eqqĕz*, p. 128, l. 3, p. 18, l. 22, p. 25, l. 17, p. 51, l. 16.

nġāṣ, Voir انجص «poire».

ناقوس *naqūs* (*q*) «cloche», plur. *nuāqês*, p. 102, l. 16.

نقش *nqê̯š*, fut. *inqê̯š* «piocher» (mais *ngĕš* «piquer, agacer avec une pointe»); *mŭnqāš* «pioche, sarclette», plur. *mnāqĕš* (*mungāš* «pinces»).

نقص *nqê̯ṣ* (*q*), fut. *inqê̯ṣ* «diminuer»; *nāqĕṣ* «manquant».

نقط *nêqta, nûgṭa* «un point, une goutte»; plur. *nqĕṭ, nĕqṭāṭ*, p. 96. l. 17.

نقب *nĕggāfa* «femme assistant la mariée, pour sa toilette surtout», plur. *-āt*, p. 40, l. 6.

نقى II^e^ forme *nĕqqa*, fut. *inĕqqi* «nettoyer»; *n^e^qi* «propre», fém. *n^e^qi^i^ya*, plur. *-īn*, p. 85, l. 4, p. 97, l. 21, et (*g*); mais *nĕggi* signifie plutôt «trier du grain» et *nĕqqi* «rendre propre, laver».

نكر *nkĕr*, fut. *inkĕr* «nier», p. 110, l. 1; *n^u^kṛān* «fait de nier», p. 123, l. 25.

نمر *n^e^mĕr* «panthère», nom d'unité et collectif; plur. *nmūra*, p. 6, l. 9, p. 7, l. 1.

نمس *n^e^mĕs* «furet», plur. *nmūsa; nämūs* «moustique», collectif; nom d'unité *nämūsa*, p. 6, l. 8, p. 42, l. 12.

نمل *n^e^mĕl* «fourmi», collectif, p. 43, l. 14, p. 99, l. 4; *dḫĕl nn^e^mĕl ḍāṛi* «les fourmis sont entrées dans ma maison»; nom d'unité *nĕmla*, plur. *-ät*, p. 53, l. 1.

نهر *nhāṛ* «jour»; *waḥ^e^d ^e^nnhāṛ* «un jour, certain jour», p. 3, l. 2; *häd ^e^nnhāṛ* «aujourd'hui», p. 45, l. 2; *b-^e^nnhāṛ, f ^e^nnhāṛ* «de jour», p. 11, l. 14, p. 57, l. 9; — «ardeur du soleil», p. 75, l. 8; «temps», *ibĕṛd nnhāṛ* «il fait frais», p. 69, l. 24 (du genre masculin; mais on dit : *tlät ^e^žžäịa, nhāṛ tlät žžäịa* «mardi prochain»), p. 75, l. 14 [W. M.[1], p. 480].

نوب – ناب *näb*, fut. *inūb* «suppléer»; *näīb* «suppléant», plur. *niịäb*, p. 44, l. 18.

nawāḥi «côtés, endroits», voir نحى.

نور – بار II^e^ forme *nu^u^wĕr* «fleurir»; fut. *inu^u^wĕr*, p. 15, l. 13; *nāṛ* «feu» (genre féminin), p. 110, l. 6, p. 93, l. 12, p. 111, l. 4 [G. S. C.[1], p. 57, l. 22].

ناس *näs* «gens». Voir أنس, p. 35, l. 20; *ḫämsa d^e^nnäs* «cinq hommes».

ناض – نوض *nāḍ*, fut. *inūḍ* «se lever», p. 12, l. 17 «quitter son lit», p. 75, l. 5, p. 45, l. 13; *nāḍ ɛăla* «se lever de», p. 85, l. 18; *nāḍ f ḥāl-u* «il se leva et partit», p. 97, l. 6; II^e^ forme *nûwḍ̆ḍ*, fut. *inûwḍ̆ḍ* «faire lever», p. 73, l. 24, p. 125, l. 14.

نوع *nuɛ^a^* «sorte, espèce», plur. *nawāɛ*, p. 11, l. 17; *lănuaɛ^a^* «les espèces», p. 115, l. 20.

نافة *nāga* «chamelle», plur. *n^i^i̯āg* (et *q*), p. 125, l. 5.

نال *nā̤l*, fut. *inā̤l* «obtenir», p. 70, l. 3.

نوالة *nuāla* «cabane», plur. *nuail*, p. 91, l. 8; tachelḥit, *anu̯al* «cuisine» (*mapalia ?*) [W. M.², p. 88, G.S. C.², p. 58, l. 6].

نام – نوم *nā̤m*, fut. *inūm* «dormir, être mort».

نون *nūn* «anguille», collectif (accord masc. sing.), nom d'unité *nūna*, p. 6, l. 19.

نوى *n^u^u̯a*, fut. *inu̯i* «avoir idée, intention, désirer, projeter quelque chose»; part. actif *nā̤wi* «qui désire», p. 73, l. 25; fém. *näu̯ia*, plur. *näu̯iīn*.

نية *niia* «bonne foi»; *ɛă̤la nīt-u*, *b nīt-u* «de bonne foi», p. 71, l. 12, p, 25, l. 1; *nīt*, *nnīt* «aussi»; *ĕnta nīt* «toi précisément, aussi»; *hûwa nnīt* «lui aussi», p. 107, l. 1; *ḥătta li̯ūm nīt* «et même en ce moment (c'est-à-dire en 1917); *nīt* «et voilà», p. 9, l. 10 (*nīt* est employé en berbère dans le sens de «aussi») [W. M., p. 483].

ني *ni* «pron. rég. dir. me, moi, p. 17, l. 3». Voir cependant *urra; hā̤ ni* «me voici»; *mà ni ši* «je ne suis pas», p. 71, l. 13.

نيّ *^n^niyy* «cru», fém. *nī^i^ya*, p. 61, l. 17; «vert, frais», se dit par exemple d'une peau (peu usité, mot de la campagne).

نيب – ناب *niiā̤b* «défenses du sanglier», p. 8, l. 21.

نيف *nīf* «nez», peu usité dans ce sens, p. 10, l. 1; «amour propre».

نيل *nīla* «indigo», p. 48, l. 5.

ه *h*.

ه Lettre lunaire; peut tomber (*fāḳ̣ia*); apparaît à l'initiale de noms propres berbères [الهشتوكى] transcrits en caractères arabes et représente alors *ā* (*ha*) long et stable du berbère.

ه *h* «le, lui»; *rĕfdu-h* «ils l'enlevèrent»; *fi-h* «en lui»; *-äh* (après *iu*) *iḫ°bbiu-äh* «ils le cachent»; après *au* : *ḫ°lla"u-äh* «ils l'ont laissé» [voir فد]; *-u* : *gālu lu* «ils lui dirent» [G. S. C.[1], p. 72].

ها Le féminin de *h* est *ha* : *fi-ha* «en elle»; *ha* «elle (l'affaire, la chose)», p. 117, l. 8, p. 117, l. 9, p. 83, l. 9; *fi-ha ḫir*, p. 125, l. 20; *ĕddi-ha f šûγl-°k* «mêle-toi de ce qui te regarde», p. 83, l. 9 (en berbère *awi tt f tuūri nĕk*); *kān fi-ha* «il était, il y avait» (berbère *ikka tt inn*).

ها *ha* «voici»; *hāni* «me voici», ou *hāna*, p. 117, l. 1; *hā hŭma* «les voici», p. 53, l. 13; *hā nta* «te voici», p. 121, l. 6; *hā ddīb* «voici le chacal», p. 15, l. 2, p. 3, l. 16, p. 121, l. 4, p. 51, l. 5, p. 59, l. 4; *ha mūl °ḍḍāṛ*, p. 85, l. 24; *hāna ɛand°k*, p. 128, l. 2.

هاك *hāk* «prends», fém. *hāk* ou *häki*; plur. *häku*, p. 21, l. 3, p. 59, l. 22, p. 53, l. 27; *hāk* «comme ceci»; *hāk u hāk"* «de divers côtés» p. 11, l. 23; «de façon sommaire, comme ci comme ça»; *γsīl hāk u hāk"* «lavage douteux», p. 41, l. 12, p. 97, l. 13; *häkdäk* «ainsi, comme cela», p. 7, l. 8, p. 23, l. 2, p. 59, l. 19.

هبّ *hĕbb* fut. *ihĕbb* «souffler (vent); *hĕbbät ɛālih rrīh* «le vent vint à souffler sur lui»; *flān hĕbb u mša, k°rrīh* «un tel a paru, puis est parti, comme le fait le vent», p. 113, l. 18.

هبش *hbĕš*, fut. *ihbĕš* «gratter (poule)», p. 31, l. 4, p. 55, l. 8; p. 79, l. 9.

هبل *m°hbūl, a, īn* «fou, sot» ou *hbīl, hbīla, hbāl*, p. 7, l. 18, p. 29, l. 24, p. 49, l. 23.

هجر IIIe forme *hāžĕṛ*, fut. *ihāžĕṛ* «fuir»; *hāžĕṛ blād-u* «il a quitté son pays», p. 24, l. 23; *ihāžĕṛ mĕṛt-û* «il n'a plus de rapports avec sa femme (dont il est mécontent)», p. 41, l. 19.

هجل *lhĕžžāla* «la veuve»; *lhᵉžžāl* «le divorcé (rare)», pas de mot en touareg pour désigner la veuve; chez les Chleuhs, le masculin *hĕžžāl* est peu usité; *hĕžžāla* a dû être emprunté à un mot féminin; voir tachelhit, *tädgält(ta)*; Beni Iznacen, *tažalt(ta)*; Beni Menacer, *hadžalt (ta)*; voir aussi le sens de: arabe classique يتم «être veuf, être orphelin» et celui de *guhil* (touareg); *igigil* (tachelhit) «orphelin», p. 108, l. 24 [W. M.², p. 90].

هجى *hᵉžža*, fut. *i^{a}hži* «épeler»; on emploie aussi dans ce sens la Ve forme : *ithĕžža* «il épelle»; *lăhža* «épellation», p. 119, l. 10.

هدر *hᵉḍĕṛ*, fut. *i^{a}hḍĕṛ* «parler, dire la vérité», p. 68, l. 19; *ka ih^{a}ḍrû b-šĕlḥa* «ils parlent berbère», p. 45, l. 16; *hᵉḍĕṛ ɛăla ši ḥāža* «parler de quelque chose»; *lhaḍra* «le parler, le discours», p. 29, l. 12; *hĕḍḍār* «bavard»; *hĕḍḍŭṛi* «beau parleur» [W. M.², p. 90].

هدم *hᵉdĕm* «démolir», p. 86, l. 21.

هدى *hᵉda*, fut. *i^{a}hdi* «faire cadeau», *hᵉda lu ɛaud-u* «il lui donna son cheval en cadeau», p. 129, l. 11.

هذا *hāda* «ceci, celui-ci», p. 73, l. 18, fém. *hādi* «celle-ci», p. 89, l. 14, p. 63, l. 12; «cette affaire-ci», p. 79, l. 16, p. 99, l. 12, p. 128, l. 7, plur. *hădu* «ceux-ci»; *hăd* «ce», p. 117, l. 15; *hāda hŭwa* «c'est celui-ci»; *hādi hīya* «c'est celle-ci», p. 93, l. 9, p. 83, l. 12; *hādāk, hādīk, hādūk* «celui-là, celle-là, ceux-là», p. 31, l. 17 et 21, p. 17, l. 11, p. 93, l. 9 [W. M.¹, p. 484].

هرب *hᵉṛĕb*, fut. *iᵉhṛĕb* «fuir», p. 11, l. 7 et 8, p. 87, l. 4; *hᵉṛêb mĕn* «fuir loin de», p. 7, l. 10; *hᵉṛêb l* «échapper à», p. 120, l. 21, p. 126, l. 3; *hĕṛbān* «en fuite», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 63, l. 12, p. 70, l. 4; «qui se tient à l'écart», *hĕrbān ɛăli-na hādi mŭdda* «il nous évite depuis longtemps» [E. L.-P., p. 263].

هرز Voir هرس.

هرس IIe forme *hĕrrĕs* «casser», p. 18, l. 21, p. 37, l. 22, p. 69, l. 19; Ve forme *thĕrrĕs* «être cassé, être cassant», p. 89, l. 10, p. 124, l. 2, p. 106, l. 8; *mᵉhrāz* «mortier à pilon», plur. *mhārĕz*, p. 89, l. 15, p. 123, l. 5 [W. M.[1], p. 485; L. B.[2], p. 137].

هرول *hᵉrwĕl* «marcher d'un bon pas, régulier, sans saccades (bête de somme), avoir une belle démarche, un pas rapide (personne)», p. 50, l. 13; *tăhrwil* «bonne marche», p. 51, l. 15.

هرى *lährĭ* «pièce du rez-de-chaussée servant de remise (pour les outils, la paille, le bois, etc., mais non pour les grains); en ville : entrepôt», p. 87, l. 12 [W. M.[2], p. 91].

هراوة *härawa* «bâton», plur. *-āt*, p. 85, l. 24 [W. M.[2], p. 90].

هزّ *hĕzz*, fut. *ihĕzz* «agiter, secouer», par exemple quelqu'un pour le réveiller; *hĕzz-u* «fais-le lever», p. 85, l. 19; «lever (la tête)», p. 67, l. 20; «(les yeux)», p. 33, l. 8, p. 65, l. 17; *hĕzz ᵋălā* «charger sur», p. 83, l. 14; *ka ihĕzzu ᵋălḥ* «ils l'aident à se charger d'un fardeau».

هشّ *hĕšš*, fut. *ihĕšš* «chasser bruyamment (des sauterelles, du gibier)»; *hĕšš* ou *hĕššān* «brouhaha (d'une chasse)», p. 25, l. 14.

هكذا *häkda* «ainsi» (*ha* + *k* + *da*); *hûwa häkdäk* «en la circonstance, sur ces entrefaites, il...», p. 91, l. 22, p. 119, l. 19 (voir *ha*).

تهلّا *ṯhĕḷḷa* «attention! n'oublie pas!»; *ṯhĕḷḷa*, fut. *iṯhĕḷḷa* «bien soigner»; *ka iṯhĕḷḷa fī-h* «il le soigne bien», p. 111, l. 27 [W. M.[2], p. 14].

همّ *lhĕmm* «le souci», p. 24, l. 18.

هنا *hĕna* «ici» et *hĕnäia*, p. 29, l. 8, p. 51, l. 7; *l-hĕna* «vers ici», p. 97, l. 1, p. 17, l. 2; *mĕn hĕna l-hĕna* «ici et là», p. 63, l. 7; *mĕn hĕna* «d'ici», p. 29, l. 8; *hĕna fäin* «c'est ici que», p. 51, l. 7; *hĕnäk* «là-bas».

هندى *lhẽndīya* «figuiers de Barbarie», collectif, p. 57, l. 5; *lkĕrmūs lhẽndīya* «figue de Barbarie» [W. M., p. 486].

هنى IIe forme *hĕnna*, fut. *ihĕnni* «tranquilliser, délivrer du souci», p. 35, l. 6; avec *mĕn* : «débarrasser de», p. 69, l. 12; Ve forme *thĕnna*, fut. *ithĕnna* «être tranquillisé au sujet de», avec *mĕn*, p. 39, l. 22; *mhĕnnĭ* «rassuré», fém. *mhĕnn^{i}i̯ă* «calme, tranquille», p. 115, l. 8 (*nn* n'est pas nettement long : *mhĕn^{i}i̯ă*).

هو *hûwa*, *hŭwa* «lui», p. 3, l. 8, p. 91. l. 5; «c'est lui...», p. 3, l. 5, p. 59, l. 6, p. 5, l. 18; fém. *hīya*, *hiyya* «elle», p. 9, l. 4; p. 119, l. 4, p. 45, l. 10, plur. *hŭma*, p. 107, l. 18; quelquefois au féminin pluriel : *hŭmati* (comp. en tachelḥit : *nĕtni* «eux», *ntĕnti* elles»).

هواء *häwa* «air», p. 68, l. 23; *f ᶜlhäwa* «en l'air», p. 25, l. 8, p. 55, l. 9, p. 65, l. 15.

هوّد IIe forme *hûwwĕd*, fut. *ihûwwĕd* «descendre» (*nzĕl* «descendre» est moins vulgaire que *hûwwĕd*); *hûwwād* «qui descend», fém. *-a*, plur. *-īn*, p. 55, l. 10; *hâ^{u}wād l Mėṛsiḷia* «il est parti pour Marseille» [W. M.^{1}, p. 487; E. L.-P.^{1}, p. 264]; comparer berbère : *ᶜhu̯a*, Hab. *hŭqq^{u}a*; et *ᶜhu̯a-d* «descendre» (B. Iznacen); *huwwĕd* (B. Snous) «descendre»; on dit en tachelḥit du Sous : *gg^{u}ĕzd* «descends ici».

هِىَّ *hiyya* «oui, entendu! c'est donc que...!», employé dans la tribu en arabe et en berbère; se prononce comme le pronom féminin «elle», p. 45, l. 10, p. 55, l. 22. [Cherbonneau.]

هايشة *häiša* «bête», plur. *häwaīš* (ce mot désigne les bêtes sauvages chez les Berbères [Beni Snous, Meṭmaṭa, etc.]), p. 7, l. 15, p. 43, l. 8 [W. M.^{2}, p. 9, هوش].

و *w*, *u̯*, *u*

و «et» : *ddīb u lkĕrma* «le chacal et le figuier», p. 13, l. 21, p. 67, l. 18; s'emploie devant tous les termes d'une énumération, p. 7, l. 8; s'emploie au début d'une phrase pour interroger : *u ᵉă̯läš...? u fāīn...?* etc. «et pourquoi...?»; ou exclamatif, p. 37, l. 19; ou explicatif : *u lbĕnt hīya* «quant à la fille», p. 43, l. 10; «alors que»

117, l. 8 et 13; a le sens de «alors» dans les phrases avec subordonnée par *ḥ^{a}tta*, p. 52, l. 24; ou celui de «pendant que», p. 25, l. 11; se prononce quelquefois *wa* وَ, dans des expressions telles que : *wa läkin* «mais», p. 115, l. 10; *ua lā* «et non pas»; a aussi le sens de «comporter, avoir», après *kul : kûl nhār u ma žāb* «ce qu'apporte chaque jour varie», p. 93, l. 25, p. 115, l. 6, p. 83, l. 22; *kul tᵉlmīd u ḥᵉdĕmt-u* «chaque élève a sa façon de travailler» [G. S. C.[1], p. 76].

واش *waš* «est-ce que?» dans une proposition interrogative : *waš ža ?* «est-il venu?»; *waš mša ulla ma zāl ?* «est-il parti ou non?», p. 57, l. 1, p. 11, l. 14; «si» : *ma n^{a}ɛrĕf ši waš ža ullä la* «je ne sais s'il est venu ou non» (comparer le sens et l'emploi en berbère de la particule interrogative *is*), p. 79, l. 10, p. 39, l. 17; *waš* = *u* + *aš* «et que...?», p. 81, l. 3, p. 59, l. 8, p. 76, l. 21; *uaš mĕn* «quel?», p. 77, l. 18; *u kān* «et voilà tout», p. 29, l. 12;

ulla uala «et non», p. 123, l. 15, p. 69; l. 11; *ulla* «ou bien», p. 37, l. 3, p. 39, l. 7, p. 113, l. 6.

uamma «mais (du moment que)», p. 71, l. 15.

uaqīla «peut-être», p. 45, l. 8.

واخّا *waḫḫa* «c'est bien! c'est entendu!» (syn. *u ḥᵃiā*), p. 37, l. 5, p. 89, l. 5, p. 103, l. 3; *iwāḫi-hum* «il les me d'accord» ou *iḫāwi-hum* [W. M.[1], p. 492; L. B., p. 93, l. 27].

wād «cours d'eau, oued», voir ودى.

وبر *ḷūbĕr* «le poil de chameau», p. 79, l. 5, p. 76, l. 23.

وتد *ūtĕd* «piquet», plur. *utād*, p. 83, l. 5.

وثق *utĕq* «avoir confiance»; *tāq*, fut. *itīq* «avoir confiance»; *tīq biya* «aie confiance en moi»; *tāq fiya* «il s'est fié à moi»; *tīqa* «confiance»; *ma fīḥ tīqa* «ne pas se fier à lui!», p. 109, l. 16 [E. L.-P.[1], p. 183].

وجب *wažĕb*, fut. *iwažĕb* «répondre», employé avec *b* et après *gāl;* p. 25, l. 12, p. 49, l. 21, p. 103, l. 9, p. 85, l. 19; *bāš wažb-ha ?*

«que lui répondit-il ?», p. 41, l. 17, p. 4, l. 6, p. 71, l. 20 [W. M.², p. 499, جاوب]; *wāžᵉb εălа* «être obligatoire pour», fut. *iwažĕb*, p. 33, l. 21, p. 109, l. 21; part. actif *wāžᵉb*, fém. *wāžba*, p. 107, l. 21.

وجد *užĕd*, fut. *iužĕd* «être prêt»; *u̯āžĕd* «il est prêt»; — se trouver, exister»; IIe forme *ŭžžĕd* «préparer», la géminée est parfois peu marquée (*ūžĕd*), p. 89, l. 5, p. 93, l. 19, p. 41, l. 11, p. 75, l. 6; forme *t*X : *ittužĕd* «on commence à en trouver, c'est trouvable»; *mužūd* «prêt», p. 103, l. 3 «chose prête», p. 59, l. 16.

وجع *lūžăε* «la douleur», p. 47, l. 13.

وجّل *užžĕl*. Voir اجل.

وجه *lūžĕh* «le visage», plur. *lužā̆h*, p. 8, l. 22; «pièce de monnaie, centime», le singulier n'est guère usité dans ce sens, le pluriel est *ižūh; ḫăms ižūh* «cinq *muzūna*, cinq centimes», p. 107, l. 10 (1917); au duel *užḫă̆īn* «deux centimes», p. 95, l. 12.

وحد *waḥᶜd* «un», p. 19, l. 12; *waḥda* «une», p. 27, l. 3; *waḥᶜd ᶜnnhāṛ* «un certain jour», *nhāṛ waḥᶜd* «un seul jour»; *mṛa waḥda* «une femme unique», p. 109, l. 20, p. 79, l. 20; *waḥᶜd aḫṛ* «un autre», *waḥᶜd šū̆ia* «un peu», p. 67, l. 22; *waḥᶜd žžuž* «deux», p. 85, l. 9; *b-u̯aḥd-ᶜk* «toi seul», p. 89, l. 21, p. 111, l. 1, p. 19; l. 2; *ši waḥĕd* «quelqu'un», p. 121, l. 21; on dit aussi : *ḥĕd* «quelqu'un», p. 69, l. 9; *ši ḥĕd aḫṛ* «quelqu'un autre», p. 69, l. 7; *ḥḍāš* «douze», p. 19, l. 14 [W. M.¹, p. 491; E. L.-P.¹, p. 265].

وحش *u̯ăḥš* «animaux sauvages», plur. *luḥūš, lu̯ᵊḥūš*, p. 7, l. 3.

وخا *waḫḫa*, voir واخّا; signifie en berbère (tachelhit) «lors même que».

وخر IIe forme *uḫḫĕr* «mettre en arrière». Voir ر ٔ ا.

ودّ *a uddi* «ô mon cher», p. 45, l. 11, p. 47, l. 13; s'emploie en parlant familièrement à quelqu'un, ou en refusant quelque chose.

ودر *uḍḍĕṛ*, fut. *iuḍḍĕṛ* «égarer, perdre», *uḍḍĕṛt flūs-i* «j'ai perdu mon argent», p. 130, l. 6.

وادى – وأد *uāḍ, u̯äd* «cours d'eau permanent», plur. *u̯idāṇ* (opposé à *šăεba* «torrent»), p. 3, l. 1, 7 et 9, p. 72, l. 7.

وراء *uṛa-na* «derrière nous» (*uṛa-i̯a, uṛa-k, uṛa-h*), p. 3, l. 13; *mĕn ūr* «par derrière, après», p. 59, l. 13, p. 87, l. 28, p. 113, l. 15; *llūr* «vers l'arrière», p. 49, l. 19.

ورث *bu mär̈t* [موارث] «curateur aux successions vacantes», p. 45, l. 23, *luār't*, plur. *lurāta* «héritier», p. 22, l. 24.

ورد II^e^ forme *w'rrĕd* «abreuver», p. 69, l. 25; nom d'action *turād* «abreuvement».

ورق *urāq* «feuilles», p. 15, l. 2, pluriel et collectif; nom d'unité *u̯'rqa*, et aussi collectif; *u̯ĕrqa d'lḥĕnna* «de la feuille de henné, du henné»,

وراى II^e^ forme *u̯'rra* «montrer», p. 101, l. 1 [voir راى]; fut. *iu̯'rri; urri li, urri-ni* «montre-moi, indique-moi», p. 13, l. 4; *urrīt* «je t'ai montré (à toi)», p. 105, l. 21; *urra-ni aš εăndu* «il m'a montré ce qu'il avait», p. 101, l. 1, p. 63, l. 15 [W. M.[1], p. 493; E. L.-P.[1], p. 266].

وزّ *wêzz* «oie», collectif; nom d'unité · *wĕzza*, p. 31, l. 20.

وزر *uzīr* «ministre, vizir», plur. *uẓāṛa, waẓāṛa*, p. 44, l. 19, p. 35, l. 22, p. 106, l. 5; «garçon d'honneur», p. 40, l. 6.

وِزرُف *wizrūg* «moule, coquillage»; ce mot ne prend pas l'article; il est usité en arabe et en berbère», p. 7, l. 17; collect. et nom d'unité.

وزن *ūzĕn*, fut. *iūzĕn* «peser, évaluer le poids», p. 47, l. 9; «avoir un poids de», p. 58, l. 11; *mūzūn* «pesé», p. 59, l. 4; *mizān* «balance», plur. *muāzĕn*, p. 123, l. 4, p. 57, l. 25; *muzūna* «centime», plur. *-āt*, p. 107, l. 6.

وسخ II^e^ forme *ussĕḫ*, fut. *iussĕḫ* «salir», p. 64, l. 8; *mūssĕḫ* «sale», fém. *mūssḫa*, plur. *mussḫīn*, p. 75, l. 17.

وسط *ûṣt* «milieu», p. 111, l. 21; *f ûṣṭ* «au milieu, à l'intérieur de», p. 51, l. 4, p. 85, l. 12; *muaṣ'ṭ*, fém. *muaṣṭa*, p. 65, l. 1; *ûṣṭān*

ɣûṣṭāniˌ, fém. *ɣûṣṭānīya*, p. 87, l. 26; «du milieu, intermédiaire, moyen».

وسع *usāɛ*^{a}, fut. *iɣusāɛ*^{a} «devenir large»; *wāšăɛ* «étendu, large», fém. *wās*^{a}*ɛa*, plur. *-īn*, *-āt*, p. 69, l. 22; *f* ^{e}*ttīsāɛ*^{a} «au large, de côté», p. 22, l. 7 [اتّسا], p. 24, l. 4 [E. L.-P.^{1}, p. 182].

وشوش *twĕšwĕš* «chuchoter», fut. *itwĕšwĕš*, p. 85, l. 15, ou *twĕšwiš*.

وصل *ūṣêl*, fut. *iɣūṣêl* «arriver», p. 86, l. 23; avec *l* «arriver à», p. 83, l. 1, p. 119, l. 20, p. 3, l. 7; peut s'employer avec un régime *direct*, p. 85, l. 10, 15, p. 83, l. 15; avec *ɛand* «arriver chez, entrer chez», p. 97, l. 16; avec *ɛăla* «être bon à, être mûr pour», p. 109, l. 19, p. 35, l. 17, p. 41, l. 1; avec *m*^{a}*ɛa* «arriver au moment de», p. 73, l. 19; II^{e} forme *uṣṣêl*, fut. *iuṣṣĕl* «conduire, amener», p. 51, l. 7 [W.M.^{1}, p. 495, E.L.-P., p. 266].

وصى II^{e} forme *ûṣṣa*, *wăṣṣa*, fut. *iɣĕṣṣi* «recommander»; *nɣĕṣṣi-kum* «je vous fais une recommandation», p. 107, l. 19, 22; avec *ɛăla* «au sujet de», p. 105, l. 16, 22; *ûṣīya*, *ûṣāya* «recommandation», p. 105, l. 15, p. 107, l. 19, p. 108, l. 18 [E.L.-P., p. 270].

وضا V^{e} forme *ṭ̄ûḍḍa*, fut. *iṭ̄ûḍḍa* «faire ses ablutions», p. 38, l. 6, p. 75, l. 5, p. 106, l. 8; *l̄ûḍû* «l'ablution», p. 73, l. 2; *l̄ûḍû lk*^{e}*bīr* «la grande ablution».

وضع *mūḍ̄äɛ*, *mūḍ̄aɛ* «endroit», plur. *muāḍäɛ*, p. 33, l. 4, p. 23, l. 4, p. 47, l. 10; «place», p. 125, l. 14, p. 117, l. 17; «demeure, village, douar», p. 13, l. 7, p. 48, l. 13, du genre masculin [E. L.-P., p. 266].

وضب II^{e} forme *uḍḍêf* «tresser (par exemple du palmier-nain)»; *ka ɣuḍḍêf b-rĕžlī-h* «il se débat, vulg. il tricote des pieds»; [une racine *udef*, *uḍef* se rencontre en berbère marocain (*Ait Seghrouchen*, *Ntifa*, *Messioua*), *uddĕf*, *uḍḍĕf* «tresser»; *lûḍīft* «la tresse»], p. 113, l. 17.

وط *ḹûṭa* «la plaine», plur. *ḷûṭiān*, p. 77, l. 17; dimin. *ḷûṭia*; *f ḹûṭa* «en plaine».

وظف *lûḍīf*, plur. *ḷuḍāīf* «emploi», p. 44, l. 20.

وعد *wăɛäd*, fut. *iwăɛäd* «promettre, aller au loin»; *iwăɛäd bi-ha* «il l'emmène au loin», p. 69, l. 18; *miɛ̈äd* «rendez-vous», p. 61, l. 2; *ɛămlu ttiɛäd* «fixez un rendez-vous».

وعر *u̯aɛĕr*, fut. *iu̯aɛĕr* «devenir difficile», *ᵘu̯āɛᵃr* «difficile», fém. *ᵘu̯āɛra*, plur. *-īn*; *uɛāra* «gêne, difficulté», ou *uɛarⁱi̯a*, p. 99, l. 18.

وفق VIIIe forme *ttäfĕq*, fut. *ittäfĕq* «être d'accord, s'entendre», p. 60, l. 23; *ttifāq* «entente, accord».

وقت *lu̯ọqt* «le moment», plur. *lūqāt*, p. 74, l. 8; genre féminin, p. 110, l. 2, p. 11, l. 13, p. 75, l. 6; *žät lu̯ọqt* «le moment est venu»; *dĕru̯ĕq* «maintenant»; *ûqt ma* «au moment où, à quelque moment que...»; *ûqt ma bγīṭi, äna f ḍāṛi* «tu me trouveras chez moi quand tu voudras», p. 126, l. 3; et *ûqt ᶜmma*, p. 13, l. 22; *waš mĕn u̯ọqt?* (ou *lu̯ọqt*) «à quel moment?», p. 11, l. 13, p. 3, l. 7, p. 15, l. 12 (berb. *mạn lu̯oqt*).

وقد *ūqĕd nnāṛ* «allume le feu», fut. *iuqĕd* (peu usité, on dit plutôt *gdi nnāṛ*); *lûqīd* «allumettes», collect. (masc. sing.); nom d'unité *uqīḍa*, plur. *-āt*, p. 49, l. 10, p. 83, l. 18.

uqĕḍ. Voir يقظ.

وقع *uqaɛ(q)*, fut. *i̯ûqaɛ* «arriver, survenir», avec *b* «arriver à», p. 129, l. 11.

وقف *ūgĕf*, fut. *iūgĕf* (et *q*) «rester debout, s'arrêter», p. 129, l. 19.

وقيّة *ŭqi̯a* «once»; *tlāta dᵉlûqi̯āt* «trois onces»; *tᵉlt awāq mizạ̄n* «poids de trois onces»; *ŭqi̯a* «valeur, environ quatre centimes (1917)», p. 84, l. 5 [W. M.[1], p. 497].

وكل IIe forme *ukkĕl* «donner mandat», fut. *iukkĕl* [voir aussi أكل]; VIIIe forme *ttkĕl*, fut. *ittkĕl* «s'appuyer sur, avoir confiance en»; *ttkĕl ɛäla ṛĕbbi* «compte sur Dieu», p. 60, l. 23; *ukīl* «fondé de pouvoirs», plur. *uklạ̄n*, plutôt que *ukäla*, p. 106, l. 5, p. 114, l. 5; *ukäla* «procuration»; *ukkäl*, voir أكل.

ولّا *ulla* «ou bien», *waš γādi imši ulla igᵃεăd* «partira-t-il ou restera-t-il?», p. 3, l. 8, p. 9, l. 17, p. 11, l. 14, p. 19, l. 6; *ula* «ou bien», p. 115, l. 9.

ولد *ulʿd*, fut. *iu̯ʿld*, *iūlʿd* «enfanter», p. 121, l. 16, p. 71, l. 18; «pondre», p. 91, l. 7, p. 24, l. 13; *wĕld* «enfant», plur. *ulād̯*, p. 5, l. 11, p. 25, l. 7, p. 39, l. 13; *tfĕl wĕld ḫams snīn* «un enfant de cinq ans», p. 91, l. 5; «fils, petit», p. 39, l. 14; dimin. *ulīd*, plur. *ulidād̯*, p. 13, l. 1, p. 20, l. 16; *uld ḫū-h*, *uld ûḫt-u* «son neveu», p. 108, l. 23; *ulād̯a* «enfantement, mise bas», p. 13, l. 10; *wālidīn* «parents, le père et la mère», p. 42, l. 17; *u̯aldī-k*, *u̯alidīk* «tes parents», p. 41, l. 5; et *wālidᵃīn* «les parents», p. 43, l. 18.

ولف IIIe forme *wālĕf*, fut. *iwālĕf* «être habitué»; *wālĕft- hum* «je suis habitué à eux».

ولم IIIe forme *wālĕm*, fut. *iwālĕm* «convenir, bien aller»; *iwālĕm-ni* «il me convient», p. 93, l. 23.

ولى IIe forme *ulla*, fut. *iulli* «devenir», p. 124, l. 3; «en être à, se mettre à», p. 35, l. 14; *bʿlli u̯āla-hum*, *bʿlli u̯ālat-hum* «avec ce qu'il y a de prêt», syn. *bʿlmužūd*, p. 93, l. 24 [W. M.², p. 94]; *wāli* «représentant d'une femme pour le mariage en l'absence du père, habituellement un parent proche», plur. *ʷuliya* »saints»; on dit : *irḥam ʷwali-k* «Dieu fasse miséricorde à tes ascendants», p. 41, l. 8; plur. *ula*, p. 22, l. 24; *tād̯li* «dernier», fém. *tād̯li̯a*, plur. *tād̯li̯īn*, p. 3, l. 5, p. 47, l. 12; *tella* «donner une conclusion», p. 55, l. 19. Voir *tla*.

mul «propriétaire», p. 113, l. 10, p. 125, l. 15, p. 53, l. 4; fém. *mulat*, p. 67, l. 1; plur. *mŭālīn*, *mŭāliät*, p. 25, l. 21, p. 35, l. 8; *mulaya* «mon maître», p. 129, l. 3; *mulä-h* «son maître», p. 113, l. 10; *mūl ʿḍḍāṛ* «le maître de la maison», ou *mūl ʿššī*, p. 83, l. 6, p. 87, l. 20; *mūl ʿddăᵉwa* «le demandeur», p. 123, l. 25; *mūl ʿddīn* «le créancier», p. 124, l. 19; *mulat ʿḍḍāṛ* «la maîtresse de maison»; *mulāti* «ma maîtresse»; *muālī-ha* «ses maîtres» [W. M.¹, p. 499].

umĕn. Voir امن.

ي *y i̯ i.*

ى *i* «de moi»; *ḍāṛ-i̯* «ma maison»; *ulāḍ-i* «mes enfants; *id-i* «ma main»; *id-iya* «mes mains».

يا *i̯a* «ô», *i̯a ṛèbbi* «ô mon Dieu!», p. 73, l. 25, p. 77, l. 1 (plutôt que *i̯a*, on dit, comme en berbère, *a*); *i̯a... i̯a...* «soit... soit...»; *i̯a gᶜrăɛa i̯a lĕft* «soit des citrouilles, soit des navets», p. 93, l. 25; *i̯a llah* «allons!», p. 77, l. 1; en parlant à une femme : *i̯a llahi*, p. 77, l. 8; pluriel des deux genres *i̯allahû*.

ياجور *llaži̯ŭr* «la brique», collectif; le nom d'unité est *llaži̯ŭṛa*, plur. *-āt*, p. 86, l. 18 (en tachelhit : *li̯aži̯ŭr* «brique») [W. M.[1], p. 455, A. B.[2], p. 39].

يبس *ībĕs*, fut. *i̯ībĕs* «être sec, se dessécher», p. 69, l. 20, p. 101, l. 18; *i̯ābès* «sec», fém. *-a*, plur. *-īn* [E. L.-P., p. 267].

يتم *litīm*, plur. *li̯ātāma*, fém. *litīma*, plur. *-āt* «orphelin», p. 108, l. 24.

يد *id* «main», genre féminin, p. 110, l. 5, p. 9, l. 8; *f idd-u* «dans sa main», p. 109, l. 13; plur. *idīn* (et duel), p. 43, l. 16; *ɛăla idd-u* «de sa propre main», p. 97, l. 22, p. 45, l. 21; *bīn idī-h* «entre ses mains»; *taḥt id* «en possession de», p. 87, l. 20; «famille, clan», p. 96, l. 19 (en berbère : *afus* «main, famille consanguine»).

ميزان *mizān*, voir وزن.

izzi «cela suffit», voir جزأ.

يسر *i̯sĕṛ* «gauche», fém. *i̯sṛa*, p. 54, l. 3, p. 77, l. 11.

يغظ *tūġĕḍ mᵃɛa ṛāṣ-u*, fut. *ittůġĕḍ* «se réveiller», p. 33, l. 10.

ila. Voir الا.

imma. Voir امّا - امّ, p. 119, l. 1.

يمم *limām* «pigeon», plur. *-āt*, p. 57, l. 4.

يمن *limīn* «le côté droit, le sud», p. 2, l. 12; *limna* «la main droite» p. 54, l. 3.

in. Voir ان «si».

يناير *innaïr* «janvier», p. 91, l. 7.

insān. Voir انس.

يهودى *ihŭdi* «juif», fém. *ihŭdiïa*, plur. *ihŭd* [voir class. هود], p. 119, p. 33, l. 21.

يوليوز *iulïūz* «juillet», — *iulïūh* «juin» (rom.).

يوم *iūm* «jour», *liūm* «aujourd'hui, maintenant», p. 13, l. 1, p. 163, l. 4; «en ce moment (c'est-à-dire en 1917, date du texte)», par ex. p. 107, l. 1; plur. *iyām*, *iyāmāt*; *iyām ʿlḥĕṛt* «le temps des labours».

yämāt ʿlḥrīf «en automne», p. 99, l. 5; *ši yämāt* «quelques jours», p. 42, l. 19; *fi ām-u* «aux jours prospères», p. 103, l. 20; *iumᵃin* «deux jours» [G. S. C.[1], p. 58], p. 43, l. 17, p. 115, l. 21; *kŭll iūm* «chaque jour», p. 5, l. 12 [W. M.[1], p. 504].

ييه *yïh* «oui! parfaitement», p. 79, l. 24, p. 45, l. 10, p. 47, l. 6 [بل CHERBONNEAU L. B.[5]. p. 51, l. 13].

INDEX [1].

A

achats, 53.
adjectifs, 6, 7, 70, 130.
aliments, 10, 67, 92.
animaux domestiques, 12, 35.
animaux sauvages, 5, 6, 7.
animaux aquatiques, 7.
arbres fruitiers, 28.
arbres forestiers, 68.
armée, 129.
assaisonnements, 92.

B

Baddi, 51.
basse-cour, 30, 32.
berger, 69.
beurre, 21.
boissons, 20, 67.

C

céréales, 80.
chaussures, 61.
cigogne, 91.
collectif, 128.
commerce, 52, 124.
comparatif, 73.
construction, 37.
cordonnier, 60.
corps humain, 8, 10, 122.
couscous, 11, 93.
coutume, 115.
cultivateur, 63
culture, 100.

D

défauts, 24.
défense (moyens de), 9.
diminutif, 21.
duel, 43.
durée, 80.

E

eau, 27.
école, 118.
emprunts, 65.
enfant, 109.
enseignement, 119.
épicier, 49.

F

famille, 109.
féminin, 75, 110.
forêt, 68, 69.
formes verbales :
IIe forme, 19.
IIIe forme, 25, 41.
Ve forme, 107.
VIe forme, 57.

[1] Les chiffres de l'index renvoient aux pages.

forme tX, 65, 125.
VIIIe forme, 60.
IXe-XIe forme, 129.
Xe forme, 15, 95.

G

gibier, 22.
gouvernement, 45, 121.
guerre, 129.
guide, 68.

H

hôte, 72, 92.
huile, 29.

I

illicites (choses), 67.
insectes, 42.
instruments (noms), 27, 118, 123.

J

Jeḥa, 57.
jeux, 128.
justice, 115.

K

Keskass, 11.

L

labour, 101.
laine, 77.
langues, 45.
légumes, 5.
licites (choses), 67.
longueurs, 84.

M

maison, 87.
maladies, 122.
marche, 51.
mariage, 41.
marine, 122.
matériaux, 36.
mesures, 83.
Mogador, 125.
monnaies, 107.
montures, 35.
mouture, 16.

N

noms féminins, 75, 111.
noms d'instruments, 27, 118, 123.
noms d'artisans, d'ouvriers, 50.
noms de professions, 51.
nom propre, 39.
nom d'origine, 99.
noms de lieu, 33, 67.
noms de nombres, 19.

O

oiseaux, 31, 56, 90.

P

pacha, 123.
panthère, 68.

parenté (noms de), 108.
parfait, 101.
participe actif, 22.
participe passif, 28.
particule interrogative, 12.
passif, 65, 125.
permutations, 36.
pluriels, 12, 23, 35, 43, 44, 49, 50, 72, 80, 90, 96, 102.
poil, 79.
poisson, 7.
potager, 5.
poulailler, 31.
prières, 75.
produits, 49, 76.

Q

qaid, 121.
qualités, 24.

R

religion, 34, 50.
repas, 59.

S

saisons, 15.
sauterelles, 25.
savon, 47.
syntaxe, 12, 38, 40, 42, 52, 71, 78, 86, 110, 126.

T

temps (divisions du), 74.
temps, température, 14.
transport, 27, 35.
troupeau, 69.

U

ustensiles, 26.
univers, 3.

V

verbes trilitères réguliers, 9, 11.
verbes sourds, 102, 103.
verbes concaves, fut. O, 12, 13.
verbes concaves, fut. I, 16, 17.
verbes concaves, fut. A, 69.
verbes défectueux, fut. I, 80, 81.
verbes défectueux, fut. A, 92, 93.
verger, 28.
vêtements, 63, 79.
ville, 72.
vin, 67.
vocalisation, 25.
voyageur, 75.

TABLE DES MATIÈRES.

AVANT-PROPOS ....

SYSTÈME DE TRANSCRIPTION .....

TEXTES ARABES :

I. *ddīb u lụ̄ād* 3
II. *lɛäbd u dd^{e}llāɛ* 3
III. *ddīb u ulād-u* 5
IV. *ẓ̌ẓ̌rāna u ššta* 7
V. *ṛ^{e}ḍḍåɛat l^{e}bġěṛ u ṣṣiyyāda* 9
VI. *lgěnfūd t^{a}ḥt ^{e}lkěskās* 11
VII. *nnäɛža lli ddāt ^{e}ddīb* 11
VIII. *ddīb u lkěrma* 13
IX. *lɛagūza u ṛṛ^{e}ḥa* 15
X. *lḥ̈něš u lfāṛ* 17
XI. *ddīb u šš^{e}kụa* 21
XII. *l^{a}rnĕb u ḥěss snān-u* 21
XIII. *ẓ̌ẓ̌rāda u ulād-ha* 25
XIV. *ẓ̌ẓ̌rāna f ^{e}lgědra* 27
XV. *ddīb u lḥ̈^{a}nfūsa* 29
XVI. *ddžāža u lflālěs diāl-ha* 31
XVII. *ddīb u lḥäẓ̌ṛa* 33
XVIII. *lběrdăɛ^{a} diāl l^{a}ḥmāṛa* 35
XIX. *lběnnāị u lqaīd* 37
XX. *lụ̆ěld ^{e}lli šāf sěksu* 39
XXI. *dd^{e}bbāna u lb^{e}rγ̃ūta* 41
XXII. *lmusěbb u lḥ̈^{e}mmās* 43
XXIII. *lɛaṛbị u lběqqāl* 47
XXIV. *ṛ^{e}ḍḍåɛat l^{e}bġěṛ u tāta* 49

XXV. *sīdi ɛali baddi u leăūd* 51
XXVI. *lbāz u ddžāž* 55
XXVII. *žěḥa u lqêṭṭ* 57
XXVIII. *lkĕlb u lmĕšš* 59
XXIX. *ddīb u nnäɛža* 63
XXX. *leagěṛb u žžṛād* 65
XXXI. *ddīb u žždi* 67
XXXII. *ṭṭfêl u ḍḍīf* 71
XXXIII. *lmusāfir u ḥmaṛ-û* 73
XXXIV. *lmaɛīz u nn^{a}ɛāž* 75
XXXV. *ddīk u llubāna* 79
XXXVI. *tam^{c}ḫḫārt diāl ^{c}llĕft* 81
XXXVII. *lm^{c}ḫḫāra u dd^{c}bbāna* 85
XXXVIII. *lkĕbš u bĕllārĕž* 89
XXXIX. *leûmĭyīn u ddžāža* 91
XL. *mūl ṭṭāžīn ^{e}ššmaīt u šślèḥ* 95
XLI. *lqūbae u nnĕmla* 99
XLII. *tĕfkīr lĕrnĕb* 103
XLIII. *lγ^{n}ṛāb u ulād-u* 107
XLIV. *lqêṭṭāɛ u žžměl* 111
XLV. *ššiḥ u t^{e}lmīd-u* 115
XLVI. *sslūgi u lm^{a}ɛăza u ddīb* 118
XLVII. *ṭṭālĕb u blêγt-u* 123
XLVIII. *žžměl lli wĕlla nāga* 125
XLIX. *lgêṭṭ u ss^{e}baɛ* 126
L. *leaūd u ṭṭûṛ* 128

Traduction :

I. Le chacal et l'oued 133
II. Le nègre et les pastèques 133
III. Le chacal et ses enfants 131
IV. La grenouille qui craint l'eau 134
V. Le lézard et les chasseurs 135
VI. Le hérisson sous le couscoussier 135
VII. La brebis égarée 135
VIII. Le chacal et le figuier 136
IX. La vieille et le moulin 136

X. Le serpent et le rat..... 137
XI. Le chacal et l'outre..... 137
XII. Le lièvre aux écoutes..... 138
XIII. La sauterelle et les criquets..... 138
XIV. La grenouille dans la marmite..... 139
XV. Le chacal et le bousier..... 139
XVI. La poule et ses poussins..... 140
XVII. Le chacal et la pierre..... 140
XVIII. L'ânesse et son fils..... 141
XIX. Le maçon et le qaïd..... 142
XX. L'enfant et le couscous..... 142
XXI. La mouche et la puce..... 143
XXII. Le commerçant et le fermier..... 143
XXIII. L'Arabe et l'épicier..... 144
XXIV. Le caméléon et le lézard..... 145
XXV. Sidi Baddi achète un cheval..... 145
XXVI. Le faucon et les poules..... 146
XXVII. Jeha et le chat..... 147
XXVIII. Le chien et le chat..... 148
XXIX. La brebis et le chacal..... 149
XXX. Le scorpion et les sauterelles..... 149
XXXI. Le chacal et le chevreau..... 150
XXXII. L'enfant et l'hôte..... 151
XXXIII. Le voyageur et son âne..... 152
XXXIV. La chèvre et la brebis..... 153
XXXV. Le coq et la perle..... 153
XXXVI. Le voleur volé..... 154
XXXVII. Les voleurs et la mouche..... 155
XXXVIII. Le mouton et la cigogne..... 156
XXXIX. Les trois aveugles..... 157
XL. Le marchand de ragoût..... 158
XLI. L'alouette et la fourmi..... 159
XLII. La pensée malencontreuse..... 160
XLIII. Le corbeau et ses petits..... 161
XLIV. Le brigand et le chameau..... 162
XLV. Le professeur de malice..... 164
XLVI. Le lévrier, la chèvre et le chacal..... 165
XLVII. L'étudiant et ses chaussures..... 166

XLVIII. Le chameau devenu chamelle..... 166
XLIX. Le chat et le lion. 166
L. Le cheval et le taureau..... 167

Bibliographie..... 169

Glossaire..... 172

Index..... 329

Table des matières..... 333

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS R.F.

Tome III : L'Exégèse, la Tradition et la Jurisprudence, 423 pp., 1922.

Tome IV : La Scholastique, la Théologie et la Mystique. — La Musique, 384 pp., 1923.

Tome V : Les Sectes, le Libéralisme moderne, 431 pp., 1926.

CHERBONNEAU (A.). **Dictionnaire arabe-français** (langue écrite), 2 vol. (I, X, 599 pp. et II, pp. 601 à 1436), in-12 toile, 1876. **100 fr.**

FÉGHALI (M.). **Syntaxe des parlers arabes actuels du Liban**, préface de W. MARÇAIS, XXV, 535 pp., petit in-8°, 1928..... **125 fr.**

FÉGALHI (Michel et Abdou). **Textes arabes de Wadi Chahrour** (Liban), transcrits, traduits et annotés (T. *Journal asiatique*, 1927), 30 pp., in-8°, 1927..... **12 fr. 50**

FLÜGEL (G.). **Concordantiæ Corani Arabicæ** ad literarum ordinem et verborum radices diligenter disposuit, X, 219 pp., petit in-4°, Lipsiæ, 1842, cart..... **100 fr.**

Réimpression photomécanique, 1925.

GUIDI (I.). **Summarium Grammaticæ Arabicæ Meridionalis**, 32 pp., gr. in-8°, (T. Muséon), 1925..... **12 fr. 50.**

HUG (G.) et HABACHI (G.). **Pour apprendre l'Arabe.** Manuel du dialecte vulgaire d'Égypte (avec prononciation figurée), grammaire, vocabulaire, dialogues, X et 140 pp., in-12, 1927..... **20 fr.**

JUSTINARD (Ct.). **Manuel de Berbère marocain** (Dialecte rifain), VIII et 163 pp., in-12, 1926..... **25 fr.**

JUSTINARD (G.). **Textes Chleuh de l'oued Nfis**, 7 pp., in-8° (T. Mém. Basset), 1928..... **7 fr. 50.**

JUSTINARD (G.). **Les Chleuh dans la banlieue de Paris**, 1 carte, 4 pp., in 4° (T. R. E. I.), 1929..... **5 fr.**

LAOUST (E.), **Cours du Berbère Marocain, dialecte du Maroc Central**, Zemmour, Beni Mtir, Beni Mguild, Zayan, Ait Sgougou, Ichqern, 2e édition, XII et 323 pp., petit in-8°, 1928..... **60 fr.**

LOKMAN. **Fables de Lokman** expliquées d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises, l'une littérale et juxtalinéaire, présentant le mot à mot français en regard des mots arabes correspondants, l'autre, correcte et précédée du texte arabe avec un dictionnaire analytique des mots et des formes difficiles qui se rencontrent dans les fables de Lokman, par A. CHERBONNEAU, 106 pp., in-12, 1925..... **20 fr.**

REYNIERS (F.). **Taougrat ou les Berbères racontés par eux-mèmes**, bois et dessins de R. Limousis, 1 gravure sur bois, 27 fig., 89 pp., in-12, 1930. *Prix de souscription*..... **20 fr.**

RICARD (R.). **Un document portugais sur la Place de Mazagan au début du XVIIe siècle**, traduction française avec introduction et commentaires, 83 pp., in 8°, 1932..... **20 fr.**

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7502 00931097 2

8° X
12549
(13)

E. DESTAING

TEXTES ARABES
EN PARLER
DES CHLEUHS DU SOUS
P. 1937